DAVID ICKE

ESCLAVES D'UN MOI FANTÔME

COMMENT SE RETROUVER EN SE LIBÉRANT DES FORCES OCCULTES QUI NOUS MANIPULENT

MACRO

Vérités Cachées

ESCLAVES D'UN MOI FANTÔME

DÉDICACE

À la raison

Découvrez autres livres de MACRO ÉDITIONS

COLLECTION	AUTEUR & TITRE
VÉRITÉS CACHÉES	DAVID ICKE, *Le Guide David Icke de la Conspiration Mondiale*
	DAVID ICKE, *Race Humaine, Lève - toi ! Le lion s'est réveillé*
	DAVID ICKE, *L'Illusion de la Réalité, On se fait tous rouler ! Les révélations les plus complètes jamais écrites sur l'humanité*
	DANIEL ESTULIN, *Le Club Bilderberg, l'histoire secrète des maîtres du monde. L'organisation occulte qui compte parmi ses membres de nombreux personnages de la vie politique, économique et financière mondiale*
	MARCO DELLA LUNA ET PAOLO CIONI, *Neuro-Esclaves*
SAVOIRS ANCIENS	MAURO BIGLINO, *Il n'y a pas de création dans la Bible. La Genèse nous raconte une autre histoire*
	MAURO BIGLINO, *La Bible n'est pas un livre sacré. La révélation de la plus grande supercherie de l'histoire*
	ZECHARIA SITCHIN, *Code Cosmos. Des clès de la bible a l'ADN, les secrets de la naissance humaine*
	ZECHARIA SITCHIN, *Quand les géants dominaient sur Terre*
	ZECHARIA SITCHIN, *Le Livre perdu du dieu Enki*
	ZECHARIA SITCHIN, *Guerres des Dieux Guerres des Hommes*
	ENSITIV, *Manuel de survie après la mort. Expériences d'un voyageur astral*
	SUSAN SHUMSKY, *La clé secrète de l'immortalité*
	LUMIRA, *Régénérez vos cellules et stoppez le vieilliessement par la guérison chamanique*
	LUMIRA, *Le Pouvoir de guérison spirituelle. Une méthode révolutionnaire d'autoguérison et de régénération*
SCIENCE ET CONNAISSANCE	ITALO PENTIMALLI, J.L. MARSHALL, *Le pouvoir du cerveau quantique. Comment faire exploser le potentiel caché de votre cerveau*
	VINCENZO FANELLI ET WILLIAM BISHOP, *L'esprit quantique. Transformez votre réalité. 3 lois quantiques, programmation neurolinguistique, focus universel*
	MASSIMO TEODORANI, *Tesla, l'éclair du génie*
	MASSIMO TEODORANI, *Synchronicité : le rapport entre physique et psyché de Pauli et Jung à Chopra*
	MASSIMO TEODORANI, *Entanglement. L'intrication quantique, des particules à la conscience*
	LYNNE MCTAGGART, *Le lien quantique : la carte pour changer de vie et vivre en harmonie avec les autres et la nature*
	RICHARD BARTLETT, *Matrice énergétique. La science et l'art de la transformation*

Vous pouvez vous procurer ces titres en librairie ou les commander directement à notre diffuseur

en France et au Benelux :
GEODIF (Diffuseur) : 61, bd Saint-Germain – 75240 Paris Cedex 05 (France) – geodif@eyrolles.com – Tél. : +33 (0)144 411 111
SODIS (Distributeur) Service Commandes :
128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny – 77403 Lagny Cedex (France) – Tél. : +33 (0)1 60 07 82 99
au Canada :
PROLOGUE INC. : 1650, boulevard Lionel-Bertrand - Boisbriand (Québec) J7H 1N7, Canada
fpaquette@prologue.ca – Tél : (450) 434-0306 – Fax : (450) 434-2627
en Suisse :
TRANSAT Diffusion SA - distribution SERVIDIS SA : Ch. des Chalets 7 – 1279 Chavannes-de-Bogis (Suisse)
commande@servidis.ch – Tél : +41 (0)22 96 09 525 – Fax : +41 (0)22 77 66 364

Pour de plus amples informations sur notre production,
écrivez à : info@macroeditions.com ou visitez notre site www.macroeditions.com

DAVID ICKE

ESCLAVES D'UN MOI FANTÔME

Comment se retrouver en se libérant des forces occultes qui nous manipulent

MACRO

Paris • Montréal • Cesena • Barcelone • Madrid

www.macroeditions.com

Pour de plus amples informations sur cet auteur et sur cette collection, visitez notre site ***www.macroeditions.com***

Titre original : Phantom Self (And how to find the real one)

2016 © David Icke
David Icke Books Ltd
185a High Street - Ryde - Isle of Wight P033 2PN - UK
info@davidickebooks.co.uk

coordination éditoriale Chiara Naccarato

traduction Catherine Destephen et Marylène Di Stefano
révision Sylvana Buadès
couverture Tecnichemiste srl, Bertinoro - Italie
mise en page JMD srl comunicazione, Cantù (Co) - Italie
impression Tipografia Lineagrafica, Città di Castello - Italie

1re édition octobre 2017

© 2017 **Macro Éditions**
Collection « Vérités Cachées »
www.macroeditions.com (France)
www.gruppomacro.com (Italie)
Via Giardino, 30
47522 Cesena - Italie

ISBN 978-88-9319-440-2

La cellulose utilisée pour la fabrication de ce papier provient de forêts gérées de façon durable.

La cellulose utilisée pour la fabrication de ce papier est blanchie sans l'utilisation de chlore (ECF). Ce papier est recyclable.

Soyez l'anomalie. L'aberration. Le problème. L'inconvénient. Le divergent. Le maillon d'un code pourri. Le chien qui fait des chats. Soyez l'imbécile. L'abruti. L'idiot du village. Laissez-les agiter leur pensée unique devant vous. Laissez-les avoir honte de vous. Embarrassez-les. Qu'ils en aient marre de vous. Ils vont vous traiter de tous les noms. Laissez-les vous railler. Laissez-les vous pointer du doigt, laissez-les rire. Soyez réfractaires à la moquerie. Soyez le grain dans leur moulin à raillerie, leur erreur grandiose. L'opinion du mouton n'a jamais empêché le tigre de dormir. Continuez. Soyez ceux qui entachent leur philosophie de vie, leur normalité. Ils vont vous détester. Ils vont vous craindre. Ils vont regretter de ne pas être vous.

Je reprends ma vie à la folie de ce monde. J'interromps le plan programmé pour vivre mes rêves à la place. Je me coupe de la banalité du conformisme. Dorénavant, c'est à ma façon que je vais vivre.

S.C. LOURIE

Ne vous laissez jamais réduire au silence. Ne soyez jamais une victime. N'acceptez jamais que l'on définisse votre vie. Définissez-la vous même.

HARVEY FIERSTEIN

Vouloir être quelqu'un d'autre c'est gâcher la personne que vous êtes.

KURT COBAIN

Ne négligez pas ce que vous avez réellement trouvé en vous focalisant un peu trop sur ce que vous recherchez.

ANN PATCHETT

Le secret de la vie, cependant, est de tomber sept fois et de se relever à huit reprises.

PAOLO COELHO

Le nombre de ceux qui subissent la fatigue de juger par eux-mêmes est en effet très faible.

RICHARD BRINSLEY SHERIDAN

Les gens exigent la liberté d'expression pour compenser la liberté de pensée qu'ils préfèrent éviter.

SOREN KIERKEGAARD

Pensez avant de parler. Lisez avant de penser.

FRAN LEBOWITZ

Fantôme [fãtom]

Nom masculin

1. Apparition fantastique, être surnaturel ; revenant.
2. Illusion de l'esprit, création bizarre de l'imagination, idée fausse et illusoire.
3. Personne, chose qui n'existe que dans l'imagination ou qui ne joue pas son rôle avec la vigueur attendue.

LES CONTES DU TERRIER DU LAPIN

D'abord ils vous ignorent, ensuite ils se moquent de vous, après ils vous combattent et enfin, vous gagnez.

MAHATMA GANDHI

Ma vie et mes livres sont indissociables et je vais commencer par un résumé bref mais essentiel par égard pour mes nouveaux lecteurs afin qu'ils puissent bien assimiler ce qui va suivre. C'est une histoire incroyable, vraiment, une histoire qui jour après jour continue son cheminement.

Je suis né à Leicester, en Angleterre, le 29 avril 1952 et, très jeune déjà, j'avais en moi ce pressentiment que j'étais là pour « accomplir quelque chose ». Je ne savais pas quoi et, au début, j'ai pensé que ce « quelque chose » était de devenir joueur de football professionnel. Telle était l'ambition que j'avais quand j'étais enfant et grâce à de nombreuses « coïncidences » et « coups de chance », j'ai été professionnel jusqu'à ce que l'on me dépiste une polyarthrite rhumatoïde qui mit fin à ma carrière à l'âge de 21 ans. D'« heureuses coïncidences » ont constamment jalonné ma vie et mon travail, et certaines forces invisibles m'ont très clairement guidé dans les méandres de la vie. Je suis ensuite devenu journaliste à la radio et à la télévision, porte-parole du parti des Verts britannique et, depuis le début des années 1990, l'homme le plus ridiculisé de l'histoire de la Grande Bretagne (figure 1). Mais les temps ont changé, car aujourd'hui certaines de mes « théories les plus folles » se confirment. Plus que jamais les gens observent d'un nouveau point de vue le monde et les événements qui s'y déroulent. Bien sûr, il ne s'agit pas d'une majorité de personnes, loin de là, mais en un quart de siècle, ce changement de cap relève du miracle. Ceux qui autrefois se riaient de moi lisent aujourd'hui mes livres qui, je l'espère, vont en inciter d'autres à s'exprimer sans peur des conséquences, aussi désagréables soient elles. Il est crucial d'avoir le courage de se lever et de parler pour démêler le vaste réseau mondial de supercherie qui maintient l'humanité en état de servitude et dans une ignorance planifiée.

En 1989, j'étais présentateur sportif à la BBC et porte-parole des Verts quand ma vie a soudain pris un nouveau tournant. Au cours de cette année-là, j'ai senti une présence près de moi qui se faisait plus tangible dès que je me retrouvais seul. Cette sensation s'est faite de plus en plus forte au début des années 1990 quand j'ai senti que je pouvais presque la toucher. Une nuit, alors que je travaillais pour la BBC, je me trouvais dans une chambre d'hôtel à Londres et la présence s'est faite si insistante que j'ai crié : « Si vous êtes là, merci de rentrer en contact avec moi parce que ça commence à me rendre dingue ! » Quelques jours plus tard, vers chez moi, je rentre chez un marchand de journaux et dans l'entrée, mes pieds sont restés fixés au sol, comme aimantés. Je sais maintenant qu'à ce moment-là, j'étais entouré d'un champ magnétique. Là, une pensée très claire a traversé mon esprit : « Va jeter un coup d'œil aux livres du fond ». Je ne peux pas dire que c'était

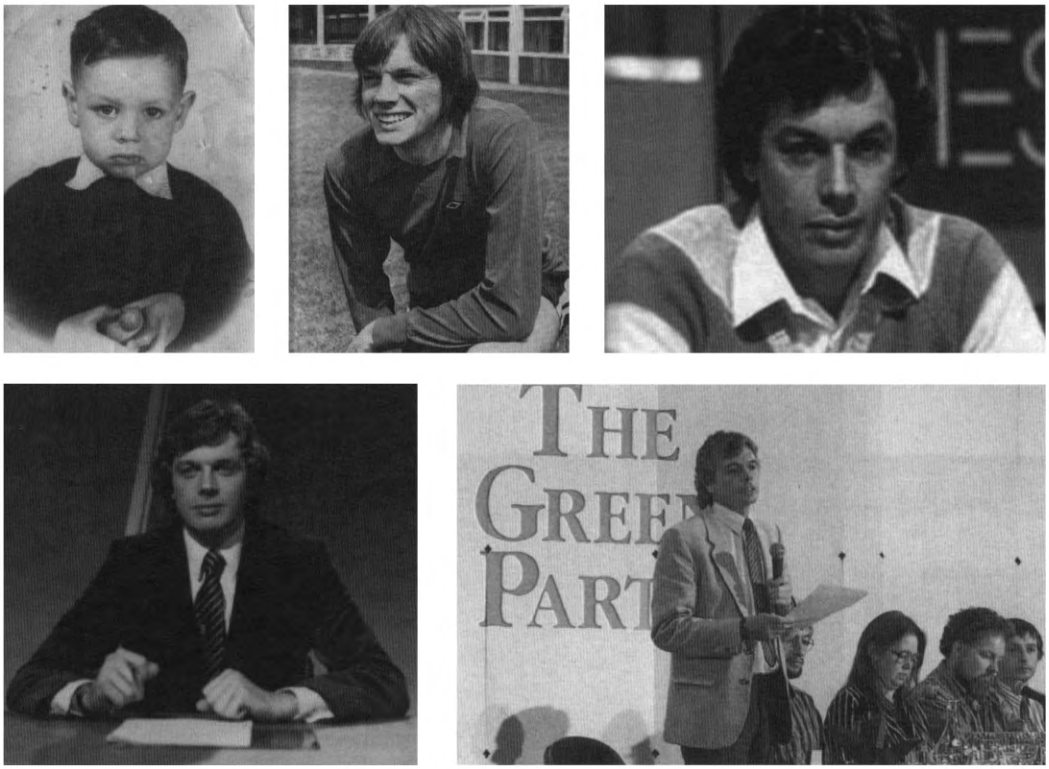


Figure 1 *– Mon voyage vers le bon sens.*

une voix, mais ça y ressemblait. J'ai pu bouger mes pieds et j'ai déambulé vers les petites étagères présentant, en grande partie, des romans à l'eau de rose. J'ai été instantanément attiré par un livre qui se différenciait des autres : « Mind to Mind » écrit par Betty Shine, un médium (figure 2). J'ai lu son livre en un jour et je me suis demandé si cette personne était capable d'expliquer ce qui se passait avec cette « présence ». Une semaine plus tard, je me trouvais dans son cabinet. Je ne lui ai pas dit grand-chose, à part que je souffrais d'arthrite et que j'espérais qu'en imposant ses mains (transfert d'énergie), elle pourrait me soulager. Je voulais voir si, d'elle même, elle pouvait découvrir ce qui m'arrivait. Rien de particulier ne s'est passé au cours de mes deux premières visites. Lors de ma troisième visite, alors que j'étais allongé sur la table médicale et que Betty travaillait sur mon genou gauche, j'ai senti comme une toile d'araignée sur le visage. J'avais lu dans son ouvrage que cela pouvait arriver lorsque des entités d'une autre dimension essayaient de communiquer. J'expliquerai plus tard comment cela se produit. Cette « toile d'araignée » n'était en fait que de l'énergie électromagnétique, le même principe que

Figure 2 *– Le livre qui a changé le cours de ma vie.*

pour les poils des bras qui se dressent quand on se trouve au sein d'une foule en émoi ou dans une maison hantée. Simplement de l'électromagnétisme. Je n'ai rien dit à Betty au sujet de ce que je ressentais, mais je n'avais pas à le faire car 10 à 15 secondes plus tard, elle a rejeté sa tête en arrière en disant : « Mon Dieu ! Il faut que je ferme les yeux pour ça. C'est puissant ! » Elle m'a dit, qu'elle voyait mentalement une silhouette et que celle-ci lui demandait de me communiquer « ses » paroles. Elle m'a aussi dit qu'« ils » savaient que je désirais qu'ils me contactent, mais que l'heure n'était pas encore venue. Je n'avais pas mentionné à Betty ce qui s'était passé dans la chambre d'hôtel. Voici certaines des informations qu'ils m'ont transmises par le biais de Betty ce jour-là :

- C'est un guérisseur qui est là pour soigner la Terre. Il sera mondialement connu.
- Spirituellement, il n'est encore qu'un enfant, nous lui donnerons la richesse spirituelle.
- Il dira parfois des choses qui le surprendront. Ce seront nos mots.
- Le savoir sera transmis à son esprit, mais à d'autres moments, il sera guidé vers le savoir.
- Depuis son enfance, nous l'avons choisi pour son courage. Il a réussi tous les tests que nous lui avons fait passer.
- Il a été amené à pratiquer le football pour apprendre la discipline, et une fois celle-ci apprise, il fallait passer à autre chose. Il a dû aussi apprendre à venir à bout du découragement, à ressentir toutes les émotions, à se relever et à continuer. La voie spirituelle est difficile et personne ne la facilite.
- Il aura toujours ce dont il a besoin (cela aurait très bien pu être : ce qu'il « veut »), mais rien de plus.
- Il devra faire face à une grande opposition, mais nous serons toujours là pour le protéger.

Une semaine plus tard, je retournais voir Betty pour la quatrième et dernière fois et elle me transmit de nouveaux messages :

- Un homme seul ne peut changer le monde, mais il peut faire passer le message qui va changer le monde.
- Qu'il n'essaie pas d'agir seul. Mieux vaut marcher main dans la main avec les autres, chacun pouvant aider l'autre à se relever lorsqu'il tombe.
- Il écrira cinq livres en trois ans.
- La politique n'est pas faite pour lui. Il est trop dans la spiritualité. La politique est le contraire de la spiritualité et elle le rendra malheureux.
- Il va quitter la politique. Sans aucun effort de sa part. Cela se fera progressivement en une année.
- De nouvelles machines volantes vont apparaître, très différentes des avions d'aujourd'hui.
- Le temps n'aura plus de sens. Où vous souhaiterez être, vous serez.

Peu de temps après, j'ai rencontré un autre médium qui m'a fait passer des messages similaires :

> *Pas besoin de se fatiguer à chercher. Le chemin est déjà tout tracé. Suivez seulement les indices... Nous vous guidons. Vous êtes en train d'apprendre ce que nous vous enseignons. Tout a été organisé bien avant votre incarnation.*

Ma vie a subi une série de coïncidences incroyables, ou synchronicités, que j'ai vécues par le biais de rencontres, de livres et d'expériences personnelles. Il s'est avéré que je n'ai pas eu à faire d'énormes recherches parce que c'est l'information qui me trouvait. Maintes et maintes fois, je me rappelais ces mots : « Il dira parfois des choses qui le surprendront. Ce seront nos mots. » Et puis aussi : « Le savoir sera transmis à son esprit, mais à d'autres moments, il sera guidé vers le savoir. » C'est exactement ce qui s'est passé. J'ai écrit mon premier livre sur le sujet, *Truth Vibrations* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.], et j'allais en écrire cinq autres en trois ans, et beaucoup plus par la suite. Au début de l'année 1991, j'ai ressenti le besoin irrépressible de partir au Pérou, en Amérique du Sud. Les semaines passées là-bas se sont avérées être une incroyable série de synchronicités et d'expériences. Une « coïncidence » m'a conduit aux ruines de Sillustani, non loin de la ville de Puno, sur les rives du lac Titicaca qui se trouve à 3 812 m d'altitude, dans les Andes. Mon guide péruvien avait réservé, à Puno, des chambres dans un hôtel : le Sillustani. Là, j'ai vu accrochées au mur, des photos du site et l'envie d'y aller s'est faite très forte. Le lendemain, j'ai loué un minibus et nous voilà partis, le guide, le chauffeur et moi (figure 3). Le site était magnifique, mais je suis retourné vers le minibus, déçu parce que ce que j'avais vu ne correspondait pas à l'intensité de l'intuition qui m'avait poussé à y venir. Cela faisait quelques minutes que nous étions repartis vers Puno et je regardais par la vitre en rêvassant. Sur ma droite, j'ai aperçu un monticule et à ce moment-là une voix dans ma tête s'est mise à répéter : « Viens à moi... viens à moi... viens à moi. » J'ai demandé au chauffeur de s'arrêter et je suis parti gravir le monticule pour essayer de comprendre ce qui se passait et là, ce qui m'était arrivé chez le marchand de journaux s'est répété avec plus d'intensité. La plante de mes pieds a commencé à brûler et à picoter comme si elle était magnétisée. Puis j'ai senti un flux d'énergie qui entrait par le haut du crâne et qui descendait vers le sol, et un autre flux circulant en sens inverse. Dans un mouvement spontané, mes bras se sont levés à 45 degrés, comme vous pouvez le voir (figure 4). J'ai clairement entendu, à ce moment précis, une voix dans ma tête qui disait : « Ce sera terminé quand tu sentiras la pluie. » Cela paraissait com-

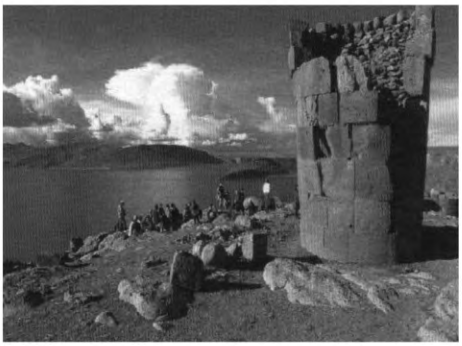


Figure 3 *– Le magnifique site de Sillustani.*

Figure 4 *– Je reproduis à Sillustani, en 2012, ce qui s'est passé 25 ans auparavant.*

plètement fou parce qu'il n'y avait aucun nuage dans le ciel. L'énergie qui me traversait de part en part s'est intensifiée et tout mon corps s'est mis à trembler. Mon attention s'évadait puis revenait continuellement. Pendant un de mes retours à la lucidité, j'ai aperçu au loin un brouillard gris recouvrant les montagnes, puis le ciel est devenu de plus en plus noir. Le rideau de nuages et de pluie s'est répandu dans le ciel et a foncé droit sur moi. J'avais du mal à rester debout tant l'impact de l'énergie était puissant, mais dès que la pluie s'est abattue sur moi, le flux d'énergie qui traversait mon corps s'est arrêté net. Mes bras, restés en l'air pendant tout ce temps, me faisaient à présent souffrir, mes épaules étaient douloureuses et mes jambes étaient si faibles que j'avais du mal à tenir debout.

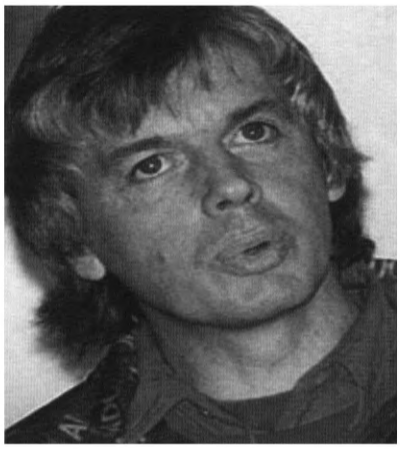


Figure 5 *– La tête dans les nuages en 1990. Passage essentiel pour ce qui va suivre.*

Je n'avais aucune idée de ce qui s'était passé. Informations, concepts et idées ont commencé à affluer dans mon esprit conscient avec une telle ampleur que mon cerveau a pratiquement grillé comme un ordinateur en surcharge. Une des pensées récurrentes me signifiait : « Tu es le fils de Dieu ». Pendant trois mois, j'ai été complètement déboussolé et c'est dans cet état que je suis passé en première partie de soirée à la télévision pour expliquer mon expérience. Cela a été très difficile étant donné que je ne savais pas ce qui s'était passé, et le fait d'avoir évoqué le terme « fils de Dieu » a déclenché des décennies de moqueries, battant tous les records puisque cela est encore perpétué par les ignorants qui ne lisent pas ou n'écoutent pas en détail ce que je raconte (figure 5). Ce voyage en solitaire dure depuis 26 ans, mais il m'a permis de voir des millions et des millions de personnes se réveiller et réaliser que le monde n'est pas ce qu'elles croyaient qu'il était ou ce que les agences et organismes d'État leur ont dit qu'il était. Longue est la liste des livres que j'ai écrits et je donne également des conférences dans le monde entier devant des milliers d'auditeurs. Je débats sur une large gamme de sujets, tous interconnectés, et d'informations que j'ai recueillies grâce à cette synchronicité qui jalonne ma vie. On s'intéresse à certains points, mais quand on les *relie*, on est dévasté par la vision que cela procure. Après Betty Shine et le Pérou, cette synchronicité m'a procuré, au cours des premières années, des informations sur le monde des cinq sens. J'ai pu ainsi mettre en lumière les réseaux des sociétés et des groupes secrets qui manipulent la société humaine et lui imposent la direction à prendre par le biais de marionnettes politiciennes ou de personnes soi-disant importantes, alors qu'il n'en est rien en réalité. Puis j'ai découvert la « main invisible », non humaine, qui se cache derrière ces réseaux ainsi que la nature illusoire de la réalité « physique ». Si l'on met tous ces éléments bout à bout, comme je le fais dans ce livre, le monde tel qu'on le connaît va sembler quelque peu différent.

Esclaves d'un moi fantôme s'adresse aux lecteurs qui me suivent depuis longtemps, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent à ces informations pour la première fois. Ce livre est opportun pour ceux qui, à la vue des événements mondiaux ou de leur propre expérience, commencent à se dire : « Mais que diable se passe-t-il ? » et « C'est quoi cette vie ? »

Je vais vous dire de quoi il s'agit.

CHAPITRE 1

La dernière question

Si tu ne changes pas de direction, tu pourrais bien aboutir là où tu te diriges.
LAO TSEU

Je commence par la « dernière » question, cela peut sembler étrange, mais comme d'habitude avec la société humaine, tout est toujours inversé. Vous n'avez pas remarqué ? La vérité, toujours et encore, s'avère être une inversion de ce que nous avons été amenés à croire. Et c'est flagrant quand on étudie le monde en profondeur. Là, on se rend compte que le moyen le plus efficace de démêler les mystères de la vie est de prendre tout ce que l'on vous a dit et de l'inverser, de croire le contraire.

Bien sûr, cette technique ne fonctionnera pas avec tout, mais dans un grand nombre de cas, elle sera efficace. J'ai passé 25 ans à découvrir les mensonges et les tromperies que le « Système » vend comme « vérités », et la base même de mon travail a été de décrypter, de regarder différemment, et sous toutes ses coutures, la « réalité » que l'on nous fait percevoir et accepter. Le Système est un concept liant supercherie et contrôle qui a été créé par une force cachée et dont je vais vous parler en détail plus tard. Avant que je n'y arrive, je parlerai de force cachée ou de main invisible se cachant derrière des événements apparemment dus au hasard et n'ayant aucun lien entre eux (figure 6). Ils nous disent que l'on voit tout de travers, alors notre cerveau remet tout d'équerre. Ce que je fais, symboliquement du moins, c'est inverser tout ceci. C'est ce qui se produit quand on reprend le contrôle de sa propre perception : on se rend compte que tout ce que l'on a été amené à croire est une inversion, le contraire, de ce qui se passe vraiment. Ce livre explique pourquoi il en est ainsi et comment tout se rapporte à l'ampleur et à la nature du contrôle collectif de l'homme. L'aventure que j'ai entamée en 1990, consciemment du moins, a pour but d'établir pourquoi les preuves relatives à la nature de la réalité sont quasiment rejetées par l'« enseignement », les médias et, massivement, par la société en général. On nous a bombardé de « science » telle « ce monde est tout ce qui est » et de son prétendu opposé « choisis ta religion et ton dieu », mais où sont les preuves accablantes permettant d'expliquer la réalité de façon à démolir ces deux concepts ? Elles ne sont non seulement pas enseignées dans les écoles et rarement exposées dans les médias, mais elles sont surtout rejetées et tournées en ridicule. D'incroyables conceptions du monde, et les conséquences potentielles qu'elles peuvent avoir pour l'humanité, ont été réduites à l'évocation de « petits hommes verts » et à « Hé, Charlie croit aux fantômes.

Figure 6 *– Ceux que l'on ne voit jamais contrôlent le monde.*

Quel idiot ! » Pour moi, cela n'avait aucun sens et j'ai voulu savoir ce qui se passait parce qu'il se passait clairement quelque chose. Cela a été le début d'un voyage de découverte de soi-même et des autres qui m'a apporté l'évidence : l'humanité vit un mensonge si vaste, si total et si prégnant que ce mensonge est perçu comme vérité universelle, le « mais tout le monde le sait » (figure 7). Les racines de ce mensonge sont si profondes que son application est devenue systématique. Ce mensonge n'est pas arrivé par hasard, il fait partie d'un plan calculé. Les gens ne savent rien de la réalité qu'ils vivent car une force invisible œuvre pour qu'ils n'apprennent rien. Étant donné que cette force contrôle l'« enseignement », les médias, la « science » et la religion, ma première question, qui est de savoir pourquoi les preuves concernant la réalité ont été supprimées, a trouvé sa réponse, mais il y a eu tellement plus. Il y a eu tant de révélations, de réflexion, que les points ont commencé à être reliés pour former un tableau incroyable. J'ai découvert que l'ensemble de la société humaine est une réalité truquée et simulée par un « ordinateur » mais les gens pensent qu'elle est « réelle », et aussi que le monde n'est que ce qu'il est censé être : un Alcatraz planétaire. Vous n'êtes pas en prison ? Alors pourquoi la grande majorité d'entre vous ne font pas ce qu'ils ont envie de faire ou sont contraints de faire ce qui ne leur plaît pas ? Pourquoi le réveille-matin vous déprime-t-il ? Pourquoi n'est-il pas synonyme de joie et de célébration d'une nouvelle journée ? Pourquoi 35 % des Britanniques interrogés lors d'une enquête ont-ils déclaré que leur travail était inutile ? Voici ce que l'humoriste américain George Carlin a déclaré :

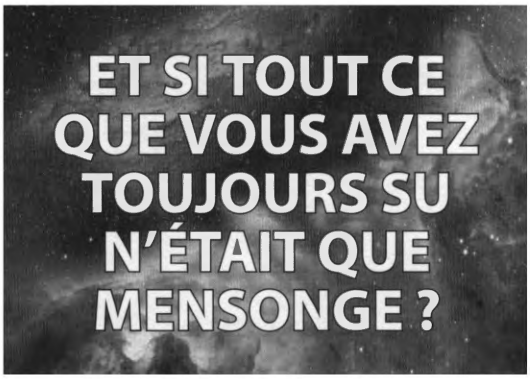


***Figure 7** – Personne ne sait rien.*

> *Vous n'aimez pas votre travail ? Pourquoi n'avez-vous rien dit ? Il existe des groupes de soutien pour ça. Ça s'appelle « tout le monde » et les réunions ont lieu au bar.*

Pourquoi les gens passent-ils la semaine à penser au week-end et pourquoi les enfants n'attendent-ils qu'une chose : que la sonnerie viennent les libérer « jusqu'au lendemain » ? Et encore, ces concepts de liberté temporaire sont plus relatifs que réels. Sur Internet, j'ai lu ceci : … « Travaillez, mariez-vous, faites des enfants, agissez normalement, marchez sur le trottoir, regardez la télé, obéissez aux lois, économisez pour vos vieux jours puis répétez après moi… Je suis liiiibre » (figure 8). Quoi que l'on fasse, comment peut-on se sentir libre si l'on ne sait pas qui l'on est ou d'où l'on « vient » ? Afin que le contrôle sur l'homme se perpétue, il est crucial que l'on croie en un faux moi, un moi fantôme (figure 9). Ce que vous pensez être

***Figure 8** – Les hommes sont des prisonniers qui croient être libres.*

***Figure 9** – Je suis un masque, donc je suis.*

***Figure 10** – Le même « monde » mais avec des perceptions très différentes suivant si l'on reste connecté au moi infini ou si l'on s'isole avec le moi fantôme.*

n'est pas vous du tout. Car dans l'intérêt de la prison étatique mondiale, vous devez rester le « vous » programmé et manipulé. Ce n'est qu'en vous extirpant du moi fantôme que vous serez capable de constater que le monde est une prison. Le moi fantôme est un concept, le produit d'une perception manipulée. L'oppression de l'homme est fondée sur le fait de croire que ce fantôme est réellement « soi ». Tout découle de ça. La définition du mot fantôme reflète bien l'essence même de ce spectre interne : « Apparition fantastique, être surnaturel ; revenant. Illusion de l'esprit, création bizarre de l'imagination, idée fausse et illusoire. Personne, chose qui n'existe que dans l'imagination ou qui ne joue pas son rôle avec la vigueur attendue. » Le moi fantôme est une identité téléchargée comprenant votre nom, votre pays, votre race, votre culture, votre religion ou système de croyance, votre histoire familiale, l'histoire de votre vie et des versions « éducatives ou médiatiques » de presque tout. Ces sources d'informations et de perception dirigent les sens de la personne que l'on croit être. Elles concentrent notre attention presque entièrement sur les cinq sens pour nous couper de la perspicacité, de la connaissance et de la conscience élargie à ce qui se trouve au-delà du moi infini qui, lui, peut percevoir et comprendre ce que le moi fantôme est incapable de faire. Le moi infini nous parle par le biais de l'intuition et du savoir, un état de conscience situé au-delà de la pensée et des perceptions prises au piège des cinq sens. Si nous perdons le contact avec le moi infini, nous nous isolons au sein du fantôme et la seule source restante d'information et de savoir permettant d'appréhender la vie et ce monde est le Système sous la forme de l'« enseignement », des médias, de la science et des autres institutions contrôlant profondément la réalité des cinq sens (figure 9). Nous sommes faits pour rester connecter avec le moi infini pour être *dans* ce monde sans en faire entièrement *partie*, notamment sur le plan des perceptions de la réalité (figure 10) ; mais une écrasante majorité est manipulée dans le vase clos d'une conscience et d'une identité propre : moi fantôme (figure 11). Une fois piégé, on vit sous une fausse identité qui nous maintient dans une perception-prison impliquant des « je ne peux pas », des « pauvre de moi » et des limites tout au long de sa vie. Quand nous restons connectés au moi infini, nous percevons le monde tel qu'il est (figure 12). Mais si nous perdons cette connexion, nous voyons

le monde comme on nous dit de le voir. Les royaumes du moi infini sont constamment décrits par ceux qui ont fait l'expérience de mort imminente et ceux qui se sont libérés du carcan du fantôme de son corps-esprit. Voici ce qui s'est dit à ce sujet :

> *... Tout depuis le début, ma naissance, mes ancêtres, mes enfants, ma femme, tout est venu simultanément. J'ai vu tout ce qui se rapportait à moi et ce qui se rapportait aux personnes qui m'entouraient. J'ai vu tout ce qu'elles pensaient à cet instant précis, ce qu'elles ont pensé alors, ce qui s'était passé avant, ce qui se passait à l'instant. Il n'y avait plus de temps, d'événements successifs, pas de limite, de distance, de période, de temps, de lieu. Je pouvais simultanément me rendre où je voulais.*

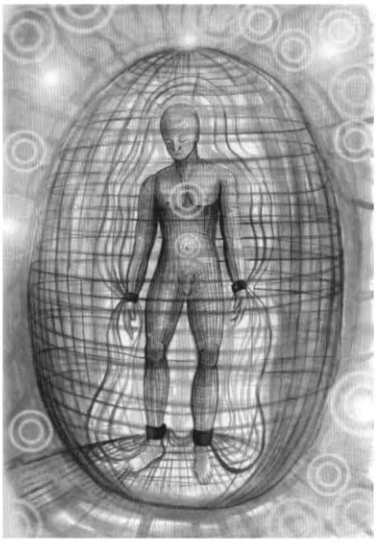


Figure 11 *– Esprit clos, monde clos.*

Figure 12 *– Dans le monde, mais pas de ce monde.*

Tel est le moi infini (ou une de ses formes) et, chez la plupart des gens, une force l'a mis au silence afin de mettre en place le contrôle des masses dont je vais parler. Une fois que l'attention est prisonnière du moi fantôme, sans aucune autre perspective, nous sommes à la merci de cette force invisible tyrannique qui a fabriqué la société humaine, telle que nous la connaissons aujourd'hui, pour mieux la contrôler. Le moi fantôme ne représente pas ce que nous sommes vraiment, il est ce que nous *vivons*. Confondre les deux (être manipulé pour ça) est la base du contrôle exercé sur l'homme, la limite programmée de la perception mondiale, du « pauvre de moi » impuissant. La conscience infinie peut être représentée comme un océan et la conscience des cinq sens comme la crête d'une vague ou un point de mire dans l'océan (figures 13 et 14). Quand la conscience des cinq sens perd le contact avec l'océan et opère isolément, elle est le moi fantôme. Il existe un dicton qui dit : « Nous voyons les choses non pas comme elles sont, mais comme *nous* sommes. » Tout n'est que perception, et c'est de là que découle notre comportement, ce que nous allons faire ou ne pas faire. L'exploration de soi et de la réalité est, en fait, pour la plupart des gens, une liste de priorités. *Qui suis-je ?* C'est souvent la dernière question que l'on se pose et non la première comme ça devrait l'être. On se pose des questions qui viennent loin derrière ce qui est essentiel, du genre : quel travail vais-je choisir ? Quel vêtement vais-je porter ? Quel téléphone dois-je acheter ? Comment gagner beaucoup d'argent ? Avec qui dois-je me marier ? Qu'est-ce que je fais samedi soir ? Le sport à lui seul est à des années lumières de la question « qu'est-ce que la réalité ? » Je ne

dis pas que les autres questions ne doivent pas être prises en considération ou que le sport ne doit pas être apprécié en tant que passe-temps ou divertissement, j'en fais moi-même, mais s'il n'y a pas de perspective, notre vision périphérique se bloque alors qu'elle est vitale pour voir ce que les autorités ne veulent pas que l'on voie. Dans son ouvrage 1984, George Orwell écrit : « Le football, la bière et surtout le jeu, formaient tout leur horizon et comblaient leurs esprits. Les garder sous contrôle n'était pas difficile. » Comment répondre efficacement à toutes ces questions sans connaître la question fondamentale ? Qui suis-je ? Où suis-je ? Quelle est cette « réalité » que je vis quotidiennement ? Si vous ne saviez pas ce qu'est l'eau, vous essaieriez de marcher dessus et vous vous noieriez. Le fait d'avoir compris, en un sens du moins, signifie que vous allez l'éviter ou que vous allez apprendre à nager. L'humanité se noie dans la confusion, le désarroi et le chaos parce qu'elle ne comprend pas la nature même du monde, la façon dont nous interagissons, avec lui ou entre nous, et elle ne comprend pas non plus que nous créons notre propre réalité, que nous le voulions ou non. Il est amusant de voir qu'on enseigne à de jeunes enfants que l'eau est essentielle, alors qu'ils peuvent passer leur vie sans penser à la réalité elle-même. Ils laissent leur moi fantôme se charger de leurs croyances et de leur perception et traversent la vie tels des somnambules tout en se croyant éveillés : ils croient voir alors qu'ils observent le monde avec des yeux bandés (figure 15). Il n'y a rien de mieux pour les aspirants manipulateurs, car modeler l'humanité pour qu'elle devienne ce qu'eux-mêmes sont devenus est le plus beau des cadeaux de Noël (figure 16). Il n'y a pas de coïncidence, comme nous le verrons. « Somnambulisme » est le terme qui

Figure 13 *– Une vague et sa crête sont le même océan sous différentes formes.*

Figure 14 *– Nous sommes un point d'attention au sein de l'océan infini de la conscience.*

Figure 15 *– Le mensonge du moi fantôme.*

Figure 16 *– N'est-il pas chouette d'être à la pointe de l'évolution ?*

convient car le fantôme de chacun d'entre nous vit dans le subconscient et il impose notre comportement conscient, dicte nos réponses et nos perceptions dont notre esprit conscient pense être l'instigateur. Toutes nos expériences, ce que l'ont fait et ce que l'on ne fait pas, les principes, les règlements et la réalité programmée du Système sont absorbés par le subconscient pour fabriquer cette fausse identité que je nomme le moi fantôme. L'esprit conscient se rend compte de peu de choses alors que le subconscient absorbe *tout*. La publicité et les messages subliminaux visent avant tout le subconscient qui va les filtrer par le biais de l'esprit conscient : « je vais faire ceci, je vais acheter cela. » « Subliminal » signifie « en dessous du seuil » (en dessous du seuil de l'esprit conscient) et 99 % des informations supplémentaires que nous recevons vont directement vers le subconscient, le foyer du moi fantôme. Notre subconscient communique par le biais du symbolisme et... les rêves sont presque toujours symboliques, rarement littéraux. Le Système possède son propre langage symbolique, car, je l'expliquerai plus tard, il cherche à programmer la perception via notre subconscient.

Nous expérimentons une réalité qui peut être assimilée à une simulation par ordinateur et son rapport avec le moi fantôme va devenir de plus en plus clair au fur et à mesure que nous avancerons. Il n'est donc guère surprenant de voir que le langage informatique peut être utilisé pour décrire la condition humaine. C'est particulièrement vrai pour le terme « programmer » qui se traduit par « disposer (de données) sous une forme appropriée pouvant être traitées pas ordinateur » et par « une séquence d'instructions codées alimentant un ordinateur et lui permettant d'exécuter, à partir des données, des opérations logiques spécifiques ou arithmétiques. » Voilà ce qui décrit la plupart des processus de la pensée humaine qui, mis ensemble, créent ce que nous appelons la société humaine. On alimente l'esprit humain avec des informations, ou des données (éducation, médias et nombreuses autres sources) qui vont être téléchargées et transformées pour devenir de la perception humaine ou ce que j'appelle le *moi fantôme*. Qu'est-ce que le moi fantôme ? Il s'agit d'un *programme*. Un programme composé d'interminables sous-programmes connus comme étant les caractéristiques et le comportement humains. Cela ne veut pas dire que nous, le « je » infini, sommes un programme, mais que notre perception fantomatique du moi et de la réalité est un programme imposant la pensée, le ressenti, ce que l'on doit faire ou ne pas faire, endurer ou pas, mais aussi la notion même de soi et de la « vie ». Ce que nous appelons la « vie » est un programme

Figure 17 *– Ce qu'il faut savoir pour être esclave à vie.*

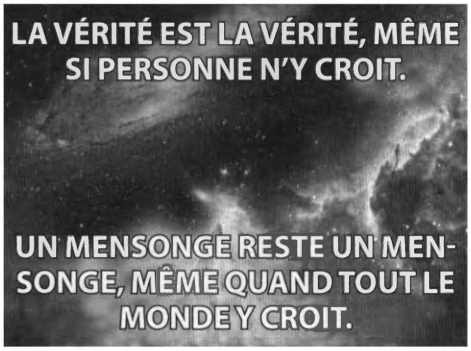


Figure 18 *– Voir au travers de la connerie.*

perceptible par un autre programme : le moi fantôme. En avançant dans la lecture de ce livre, vous verrez que cela explique les mystères et les contradictions apparentes de la « vie ». Les mystères ont tendance à fondre comme neige au soleil quand on se place de ce point de vue-là. Le moi fantôme est programmé pour programmer d'autres fantômes. Quand ils pénètrent dans cette réalité, les enfants ont le potentiel pour exprimer la conscience élargie du moi infini, mais les programmateurs, eux-mêmes programmés, font leur devoir de parents en téléchargeant leur propre perception fantomatique sur leurs enfants. C'est une perception qui part d'un bon sentiment. Mais à qui appartient cette perception ? Au moi fantôme. Jim Morrison, le chanteur des Doors, disait ceci :

> *Les parents et les proches les plus bienveillants commettent des meurtres en souriant. Ils nous obligent à détruire la personne que nous sommes vraiment : un genre de meurtre subtil.*

Ainsi, d'une génération à l'autre, les fantômes intérieurs se perpétuent. Le Système est une machine à mouvement perpétuel et ceux qui sont pris dans cette illusion systématique sont persuadés que leurs pensées et leur perception leur sont propres alors qu'il n'en est rien. Une fois décomposées, et que la source a été localisée, leurs croyances et leur perception sont simplement l'écho de ce que quelqu'un leur a dit, par exemple un enseignant, un présentateur télé, un homme politique, un scientifique ou un médecin. Et que sont ces gens à part l'ombre d'eux-mêmes puisque tout leur est dicté par des individus programmés par le Système au sein d'un processus sans fin ? Le Système décide et, de génération en génération, ces programmes inconditionnels se répètent (figure 17). De cette répétition collective, on voit apparaitre le «tout le monde le sait». Mais ils ne savent *rien*. Ce que les gens *pensent* savoir parce que quelqu'un d'autre leur a dit ne doit pas être confondu avec la façon dont les choses sont vraiment (figure 18). Et cette confusion est quasi universelle en raison de la façon dont la société - l'esprit humain collectif - a été détournée, manipulée et structurée pour télécharger le mensonge. Le téléchargement devient évident pour ceux qui ont les yeux pour le voir et un esprit qui rejette le programme et le flou qu'il dégage.

Le « cycle » de la vie

La programmation commence dès la sortie de l'utérus de notre mère et elle débute instantanément avec des parents bienveillants qui pensent « au mieux pour leurs enfants ». Mais qui divulgue la « pensée » ? C'est le moi fantôme programmé par le Système (figure 19). Croire que l'on fait « au mieux pour ses enfants » est dicté par une vie entière de perception programmée émanant des fantômes d'enseignants, d'universitaires, de scientifiques, de journalistes, d'hommes politiques, de médecins, et d'autoproclamés « experts » nous expliquant ce qu'il faut croire dans les moindres détails. Qui explique aux parents comment bien

Figure 19 *– Vivre l'illusion et penser qu'elle est réelle.*

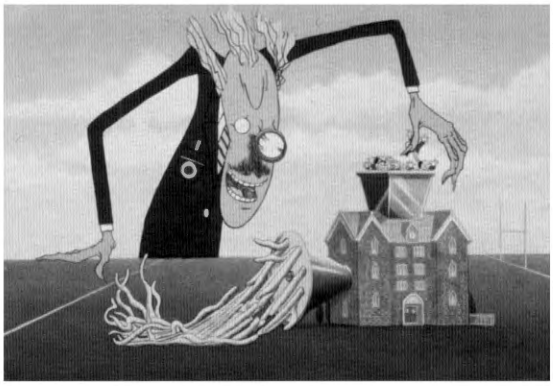


***Figure 20** – Répétez, répétez, répétez : restez dans la norme, les gars !*

« élever » leurs enfants ? Le Système. Qui leur dit de mieux « préserver » leur santé ? Le Système. Qui leur dit comment orienter leurs enfants vers leur « avenir » (en tant qu'esclaves du Système) ? Le Système. Tous les chemins mènent au même maître, au même programmeur. Si seulement les gens pouvaient lever les yeux et voir les choses différemment. La programmation commence donc avec les parents et le propre fantôme de l'enfant se développe rapidement. Ainsi, la connexion avec le moi infini, ses inspirations et ses idées s'estompent et disparaissent, étouffées par la cacophonie qui envahit nos cinq sens en permanence et qui détourne l'attention. T'es tout seul, mon gars ! Tout filtre de perception permettant de voir le programme a disparu. Tu *es* le programme et ça ne fait que commencer ! L'étape suivante est la plus approfondie ; c'est ce que nous appelons l'« éducation ». On la définit officiellement comme étant l'« acte ou le processus d'acquisition des connaissances, notamment pendant l'enfance et l'adolescence. » On dit que la connaissance est « la somme ou la variété de ce qui a été perçu, découvert ou appris. » L'éducation c'est « acquérir des connaissances », mais ces « connaissances » ne sont pas nécessairement vraies, en fait elles ne le sont généralement pas si on y réfléchit bien. Car la connaissance est ce que l'on croit être *vrai*, ce que l'on nous a *enseigné*. Ceux qui vous disent ce qu'il faut savoir sont en majorité des programmes fantômes du Système mis en place pour surveiller si le téléchargement se passe bien pour tout le monde (figure 20). On dit que la connaissance est « la somme ou la variété de ce qui a été perçu, découvert ou appris », mais combien d'entre nous peuvent se vanter d'avoir acquis leur « connaissance » par leur propre expérience et leurs propres recherches ? Pratiquement personne. On perçoit ou on découvre ce que l'on nous dit de percevoir ou de découvrir et on apprend ce que l'on nous a demandé de retenir. On entend certaines personnes dire qu'elles ont été interrogées sur des vérités ou des faits présumés qu'elles ont « appris à l'école » ou à l'université et pourtant ceux qui ont délivré l'information qui s'est transformée en perception ne sont que des fantômes qui sont eux aussi passés par la même machine à programmation. Ils ont aveuglément accepté cette programmation et sont devenus les défenseurs de la machine sous la forme de professeurs ou d'universitaires. Le Système décide de ce qui est vrai ou pas, de ce qui peut être enseigné, supprimé ou ignoré au sein du système « éducatif ». Dans 1984, le concept de George Orwell du 2 + 2 = 5 est tout à fait approprié. Si vos parents vous disent, dès le plus jeune âge, que 2 + 2 = 5 et que les enseignants, les scientifiques, les universitaires, les médias abondent dans le sens de la programmation, alors grandes sont les chances pour que vous le croyiez. Parlez à des enseignants et à des universitaires qui encouragent leurs élèves à remettre en question le conformisme et la « vérité » officielle et vous verrez ce qu'il arrive à la plupart d'entre eux. Le Système ne prend que des gens du Système et les emplois sont

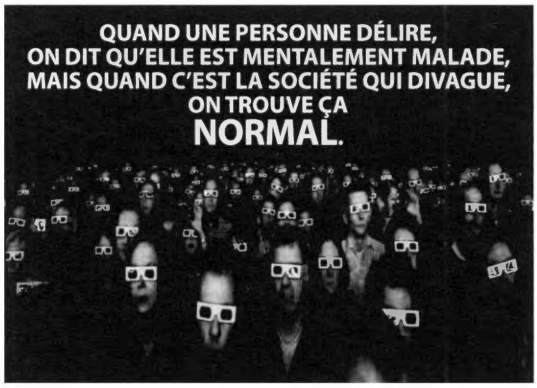


***Figure 21** – La folie ordinaire.*

***Figure 22** – Dans ce monde délirant, la raison est taxée de folie.*

plus rares pour les véritables individus que pour leurs fantômes. C'est partout la même chose, que ce soit en science, en médecine, dans les médias, à l'université, dans le maintien de l'ordre public et forcément en politique. Est-ce qu'un libre-penseur qui a contesté les hypothèses du programme a-t-il jamais atteint les sommets de sa discipline ?

Le Système a besoin que l'on répète, pas que l'on soit spontané, il veut des machines pas des anticonformistes car ils sont dangereux pour ce Système qui exige une obéissance inconsciente de la perception afin de survivre et de prospérer. Les mystiques, les visionnaires et les libres-penseurs en connexion avec le moi infini ont été dans la ligne de mire de l'autorité au cours de l'histoire de l'humanité et ils le sont toujours ; on les ridiculise, on les condamne, on les étiquette comme extrémistes, fous et dangereux pour la société. Ils mettent en danger le Système et le programme et ceux qui se moquent d'eux publiquement, les fantômes des universitaires, des journalistes, sont soutenus par les masses fantômes qui telles des perroquets exécutent le plan de « normalité » du Système (figure 21). J'ai fait l'expérience d'un tel traitement et ça continue (figure 22). Giordano Bruno, brûlé sur le bûcher pour avoir vu au-delà du programme, a déclaré : « L'amour héroïque est le propre des natures supérieures dites insanes non parce qu'elles ne savent pas, mais parce qu'elles « sur-savent ». Quand on voit de si près le cyber esprit collectif au travail ne répondant qu'aux données qu'on lui fournit, on se rend compte à quel point le moi fantôme a détourné la société humaine. La plupart des gens sont bien trop programmés et bien trop infantilisés au sein de ce Système maman-papa auquel ils croient, pour réaliser que « différent » n'est pas un synonyme de « folie ». Comme le disait George Orwell : « Peut-être un fou n'était-il qu'une minorité réduite à l'unité. » La vérité est la vérité, même si personne n'y croit et un mensonge reste un mensonge, même quand tout le monde y croit. Il en va de même pour les réseaux sociaux, les forums Internet ou les colonnes « observation ». L'opportunité d'exprimer sa haine, ses préjugés et son ignorance absolue dans l'anonymat le plus total a libéré le côté le plus horriblement extrême du moi fantôme qui, auparavant, ne pouvait se percevoir qu'en cellule réduite, en famille, au travail et qui avait été réfréné par nécessité en raison de l'absence d'anonymat (figure 23). Les fantômes se sont déchaînés sur Internet pour diffuser leur haine, leur ignorance et leurs problèmes psychologiques sur tous

ceux qu'ils ont envie de blesser et de contrarier. Ainsi la vérité que les lucides connaissaient déjà est dévoilée : l'ampleur de l'aliénation de la société humaine est stupéfiante (figure 24) ; mais ça n'est pas vraiment une surprise étant donné que les plus fous d'entre eux mènent le bal du haut de leur pouvoir politique et financier, mais j'y reviendrai plus tard (figure 25). Au XVIIIe siècle, l'écrivain Jonathan Swift a dit ces mots encore d'actualité aujourd'hui : « Quand un vrai génie apparaît en ce bas monde, on le peut reconnaître à ce signe que les imbéciles sont tous ligués contre lui. » Autrement dit… quand la conscience élargie apparaît, on la reconnaît à ce signe que les fantômes vont se liguer contre elle. Platon a dit : « Ceux qui sont en mesure de voir au-delà des ombres et des mensonges de leur culture ne seront jamais compris et encore moins crus par les masses. » Pourtant tout ceci n'a pas lieu d'être si nous avons notre propre perception et si nous faisons des choix différents en nous servant de notre esprit et en refusant de faire partie du programme.

Bonjour les enfants, bienvenue en prison !

Les petits fantômes générés par les parents quittent la maison cinq jours par semaine, à partir de l'âge de quatre ou cinq ans, pour se rendre dans une prison que l'on appelle « école ». Ça n'est pas une prison ? Alors ils peuvent rester à la maison s'ils le désirent ? Ou alors ils peuvent y aller quand ils veulent ? Désolé, mais non. Dès leur premier jour dans la prison « école », une personne incarnant l'autorité leur dit quand ils doivent être là, quand ils peuvent partir, quand ils peuvent manger, quand ils peuvent jouer (assez peu et de moins en moins) et même quand ils peuvent aller aux toilettes (figure 26). Le petit fantôme en cours de croissance apprend vite les enseignements majeurs de la vie dans la prison « école » : la « vérité » est dispensée par l'autorité ; l'intelligence c'est être capable de

Figure 23 *– Les réseaux sociaux : un terrain de jeu pour le moi fantôme.*

Figure 24 *– Les mots n'ont pas de sens.*

Figure 25 *– Cet homme a été président des États-Unis. Et on ne vit pas dans un asile de fous ?*

Figure 26 *– « Allez les enfants, on va vous dire ce qu'il faut penser. »*

Figure 27 *– L'État prend vos enfants en charge sous vos yeux.*

Figure 28 *– Si nous acceptons cela, nous accepterons tout.*

se souvenir et de répéter ; la mémoire et la conformité sont récompensées ; la non-conformité est punie. Ces enseignements ont pour but de rester avec le fantôme pour le reste de sa vie, notamment en inculquant des règles comme « respectez l'autorité », « gardez les yeux baissés », « ne faites pas de vagues » et, comme on dit au Japon « le clou qui dépasse appelle le coup de marteau », en gros tout individu hors norme se fait rappeler à l'ordre. Aujourd'hui, cet ordre au conformisme atteint des niveaux extrêmes car on voit des écoles s'immiscer encore plus dans le temps libre des enfants en dehors de l'établissement (le Texas est expert en la matière) et des parents britanniques condamnés à une amende de 60 livres sterling pour « absence non autorisée » de leur enfant, amende pouvant atteindre les 120 livres sterling si elle n'est pas réglée dans les trois semaines. Cela peut même s'élever à 2 500 livres sterling et trois mois de *prison* (figure 27). L'« absence non autorisée » englobe les vacances en famille prises sur le temps scolaire car moins chères. En 2014, 16 430 parents ont été poursuivis, 25 % de plus que l'année précédente car l'étau se resserre sur les parents et sur l'influence qu'ils ont sur leurs propres enfants. Des règles similaires sont appliquées dans d'autres pays. Un fantôme extrêmement bien programmé, « directeur d'un établissement scolaire », a déclaré qu'un bon relevé de présence était « absolument essentiel ». Conneries ! L'*apprentissage* est important et apprentissage et manquer l'école ne sont pas nécessairement la même chose. Aujourd'hui, dans les écoles, surveillance et contrôle orwelliens sont mis en place grâce à des caméras, à des capteurs d'empreintes digitales pour l'accès à la cantine et à la bibliothèque, au marquage électronique (voir Texas à nouveau) et à des salles de classe closes afin que l'élève comprenne où il est : dans une prison pour jeunes (figure 28). Ces contrôles orwelliens sont mis en place afin que les enfants s'habituent à accepter une surveillance massive et incessante et ils n'y résistent pas puisque telle est la règle dans le monde entier (figure 29). Les mesures de « lutte contre le terrorisme » (anti liberté) proposées par le gouvernement britannique exige que le person-

Figure 29 *– Les enfants doivent être bien programmés, euh… éduqués.*

nel des crèches et les nourrices agrées aillent dénoncer les tout-petits qui seraient, d'après eux, susceptibles de devenir des terroristes. Vérifiez cette tétine, il se peut que ce soit une bombe !

J'ai regardé de nombreux débats sur la façon dont on éduque les enfants mais rarement sur ce qu'on leur apprend. Ça me fait penser à ma mère qui avait l'habitude de dire aux témoins de Jéhovah qui sonnaient chez nous que nous appartenions à l'Église d'Angleterre. Ce qui était faux et de plus aucun membre de notre famille n'a jamais vu l'intérieur d'une église sauf pour les mariages et les enterrements, Dieu merci ! Mais ma mère avait décidé que notre situation spirituelle officielle était liée à l'Église d'Angleterre. De la même façon, la plupart des gens ne remettent pas en question ce qui est enseigné dans les écoles, pas plus que ma mère ne pensait à la religion, c'était comme ça et c'est comme ça. Nous vivions en Angleterre et l'Église chrétienne officiellement établie dans ce pays était l'Église d'Angleterre, donc pas besoin d'autres détails, merci. Il en va de même avec l'éducation pour la plupart des gens. C'est une école, donc pas besoin d'autres détails, merci. Mais qu'est-ce qu'il s'y passe ? Ils ont des leçons, ils apprennent des trucs. Quelles leçons ? Quels trucs ? Eh bien, on leur enseigne ce qu'ils doivent savoir. Et qu'est-ce que c'est ? Eh bien, des leçons et des trucs. Le moi fantôme a une image formatée par le programme de comment les choses doivent être, mais en grande partie il connaît de précieux petits détails sur beaucoup de choses, mais il les cache. Si des parents soucieux du développement et de la protection de leurs enfants, de leur droit à la liberté et à l'unicité examinaient ces « leçons et ces trucs », ils seraient consternés. Les écoles ne sont pas seulement des prisons, ce sont des prisons psychiatriques dans lesquelles les jeunes esprits sont façonnés selon les désirs du Système, sa perception et sa tromperie. On leur dit (on leur « enseigne ») ce que le Système veut qu'ils croient sur *quoi que ce soit*. L'éducation telle que nous la connaissons a été imposée dans le monde entier afin de mettre en place un système mondial de programmation (à vie) de l'enfance. L'éducation n'a pas pour but de développer l'unicité des libres-penseurs mais des esclaves qui hochent la tête, dont l'esprit ne pose pas de questions et dont le corps accepte la place qui lui a été attribuée à vie, celle du rouage impuissant d'une machine impitoyable qui vampirise son énergie et sa créativité. En 1903, John D. Rockefeller alors créateur du General Education Board (institution destinée à « promouvoir l'éducation aux États-Unis sans distinction de races, de sexe ou de croyance ») a déclaré : « Je ne veux pas d'une nation de penseurs mais d'une nation de travailleurs. » Une nation d'esclaves. Puis quand ils ne peuvent plus travailler, le Système les envoie à la « retraite », des années qui, pour beaucoup, sont généralement difficiles financièrement parlant, en attendant qu'ils tirent leur révérence. Le Système se moque bien de ce qu'il vous arrive une fois que votre corps et votre esprit ne lui servent plus. Est-ce qu'on pleure l'usure d'un engrenage dans le système de transmission d'une voiture ? Non. On en pose un autre. C'est en ces termes que l'humanité est perçue par les responsables invisibles dont je parle en détail dans mes autres ouvrages et dans celui-ci, comme vous allez le voir. Le physicien Albert Einstein (1879-1955) est synonyme d'intelligence, d'ailleurs on dit d'une personne apparemment intelligente que c'est un « Einstein ». Mais cet homme-là avait bien compris le mythe de l'« éducation ». Il a déclaré que « l'éducation est ce qu'il reste quand on a oublié ce qu'on a appris à l'école. » Il a aussi eu ces paroles pertinentes : « Tout le monde est un génie. Mas si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper à un arbre, il passera

sa vie à croire qu'il est stupide. » Le moi fantôme est spécifiquement conçu pour servir le Système, il est « éduqué » (téléchargé) selon les concepts et les intérêts du Système. Si vous êtes le poisson qui ne peut pas grimper à l'arbre, on vous ignore, on vous exclut, on vous marginalise et on vous colle l'étiquette « élève lent » ou « stupide » parce que le Système n'a besoin que des grimpeurs qui vont obligatoirement se perdre dans la forêt.

***Figure 30** – L'ampleur de l'illusion est incroyable.*

Qui vous êtes vraiment est secret

Le point d'entrée dans le Système est appelé naissance et le point de sortie est appelé mort et la partie du milieu est généralement connue sous le terme de « vie humaine ». Le canular « éducation » est essentiel pour assurer la conformité à vie du corps et de l'esprit ainsi que le développement et le modelage du moi fantôme de chaque individu ce qui correspond à une bande étroite de conscience potentielle ne pouvant voir qu'à travers le filtre clignotant des cinq sens. La réalité du fantôme ne représente que ce que l'on peut toucher, goûter, entendre, voir et sentir. Ces « sens » sont les concepts illusoires d'un cerveau programmé, comme je vais l'expliquer, mais le Système n'a aucune envie qu'on le sache. Il a besoin que l'on serve ses intérêts en percevant l'illusion « physique » des cinq sens comme étant le « monde réel » et la réalité infinie comme étant un produit de l'imagination illusoire alors que c'est plutôt le contraire (figure 30). La voilà l'inversion, voilà la bascule, encore une fois. L'éducation est donc axée sur la valorisation d'une croyance en la réalité purement « physique » parce que cette croyance maintient notre perception dans la servitude des cinq sens et qu'elle claque la porte au nez du moi infini dépassant de loin le programme. Le milieu universitaire, en tant que produit et création du Système, suit et fait la promotion de la feuille de route de la science et de la médecine conventionnelles dont les médias conventionnels vantent sans relâche les bienfaits. « Conventionnel » : tout ce qui agit comme agent ou véhicule du Système, c'est d'ailleurs pour ça que c'est conventionnel (figure 31). La plupart de ceux qui travaille pour ce courant à multiples facettes ne savent pas qu'ils servent cette grande supercherie parce qu'ils sont passés par la grande machine de l'éducation et qu'ils ont été programmés pour en devenir les serviteurs, ils croient en cette supercherie, pour eux c'est le « monde réel » (figure 32). Tout contestataire dénon-

***Figure 31** – Les médias conventionnels sont l'arme de propagande du Tout conventionnel.*

***Figure 32** - « Tout me paraît clair. »*

Figure 33 *– L'arrogance de l'ignorance.*

çant la supercherie doit, par définition, être exclu de ce « monde réel » alors, par réflexe, on le ridiculise, on le rejette et on les méprise (figure 33). Richard Dawkins, professeur à l'université d'Oxford pensant que tout courant alternatif a l'effet d'un emplâtre sur une jambe de bois résume l'arrogance et l'ignorance par ces mots :

Il est impossible d'être sain d'esprit et bien instruit et de ne pas croire en l'évolution... il en existe tellement de preuves que toute personne saine d'esprit et parfaitement éduquée se doit de croire en l'évolution.

Par « évolution », il veut parler de ce monde qui est tout, de cette vie qui est unique et qui est le lot de chacun, de toutes ces bêtises transmises par Charles Darwin et sa théorie de la survie du plus fort qui étaye la doctrine eugéniste. Dawkins semble obsédé par la mort qui pour lui est la fin de tout et il nous fait part de sa réflexion : « Ne croyez pas que vous vivrez à nouveau après la mort car ça n'arrivera pas. » Ça c'est ce que le Système veut que l'on croie, il veut nous inculquer la peur de la mort (il y a tant de façons de le faire) et un sentiment d'inutilité (idem). Une autre alternative acceptable est de croire que pour gagner le Paradis, on doit suivre exactement les préceptes de son dieu (le Système, à nouveau, mais sous une autre forme) afin de « lui » plaire. La science conventionnelle n'est en fait qu'une autre religion « déguisée » et, la plupart du temps (mais pas entièrement), créée par le même dogme à l'esprit étroit. Les gens comme Dawkins fustigent et condamnent la religion tout en agissant comme les grands prêtres de la leur : le scientisme. La physique quantique a mis des bâtons dans les roues de toutes leurs doctrines en apportant la preuve que notre réalité est tout sauf « physique », prévisible ou isolée de la conscience. Certains physiciens brisent le moule et affirment, à juste titre, que la conscience crée la matière et non l'inverse. À elle seule, la physique quantique pourrait démolir tout ce qui est conventionnel, mais il n'en est rien car le Système ne le permet pas. Au lieu de cela, même s'il est forcé de reconnaître à contre-cœur l'existence d'un monde quantique non physique, le Grand-Tout conventionnel ignore les implications fondamentales de telles révélations mais montre quelques fissures dans sa volonté de promouvoir la supercherie du « physique » sous toutes ses formes. Une analyse du livre de Dawkins le dogmatique a rapporté qu'il ne croit pas que la réalité soit malléable (la physique quantique indique clairement qu'elle l'est) mais dans un même temps, ce professeur estimé déclare que comme sa compréhension de la physique quantique est « un peu brumeuse » il « refuse d'aller plus avant sur le sujet ». Réaction tout à fait classique. Je protège mon système de croyance tant que je ne lis rien pouvant le remettre en cause.

– T'as trouvé quelque chose ?
– Oui.
– Où ça ?
– Là-bas.

– Ah bon ! Donc, tant que je ne vais pas là-bas, je suis en droit d'affirmer que ton quelque chose n'existe pas puisque je ne l'ai jamais vu.
– Joli !

À mon avis, c'est pour cette raison que Dawkins a tant attaqué, par le biais de documentaires télévisés ou autres modes de transmission, les alternatives pour expliquer la réalité et les alternatives aux méthodes de guérison. Je pense qu'au fond de lui, il cherche à se convaincre, comme il le fait devant son public, que toute contestation face à son dogme n'a aucune valeur. Malheureusement pour son incroyable ego, elle en a. D'une façon très classique, Dawkins assimile l'intelligence au fait d'être « bien instruit » et, par conséquence, relie ce fait à un être sain d'esprit puisqu'il affirme que : « Il est impossible d'être sain d'esprit et bien instruit et de ne pas croire en l'évolution. » C'est une autre façon de dire que « sain » et « bien instruit » ne s'applique qu'à ceux qui croient en ce que lui croit. C'est très pratique car le système éducatif est pipé comme le sont Dawkins et ses semblables sans le savoir. L'éducation vue par le Système (l'endoctrinement) met l'accent sur ce qu'il veut nous faire croire alors que les informations jugées *dangereuses* (ce qui prouve qu'il ne veut pas qu'on y ait accès) sont ignorées, rejetées, à peine mentionnées ou classées « sans importance ». J'écris depuis longtemps que le monde « physique » est une illusion et qu'il n'existe sous la forme que nous percevons que par un processus de décodage déclenché par l'acte d'observation. J'y reviendrai plus tard. Quand j'ai entamé la rédaction de ce livre, un groupe de vrais scientifiques, véritablement à la recherche de réponse, a annoncé que les expériences avaient fortement suggéré que « le monde n'existe que lorsque nous le regardons. » Cette découverte aurait dû faire les gros titres des journaux étant donné ses implications incroyables sur la vie humaine, mais elle est passée totalement inaperçue. Je vais vous expliquer pourquoi, c'est très simple. Est-ce qu'un système contrôlant la perception se servirait de ses institutions pour révéler une telle information pouvant mettre fin à son contrôle ? Est-ce que des gardiens de prison vont révéler à leurs prisonniers comment s'échapper ? Si l'on applique cette thèse à l'éducation, la question reste la même : pourquoi ceux qui ont la main haute sur l'éducation auraient-ils besoin d'individus pleinement informés alors que cela romprait le sortilège qui les maintient en esclavage ? Par conséquent, le système éducatif n'est pas là pour éclairer et informer au sens fort des termes, mais pour programmer les perceptions qui fusionnent pour former notre moi fantôme. Vous noterez que j'ai parlé de ceux qui ont la main haute sur l'éducation, car tous les autres intervenants, des enseignants aux professeurs émérites, sont eux-mêmes des produits de la supercherie faisant le travail à la place de la supercherie. Ils sont à la fois les détenus et les gardiens incapables de voir la prison qu'ils administrent et perpétuent.

Téléchargement de conformisme

La programmation est régulièrement vérifiée pour confirmer que l'on cède son unicité au Système et au moi fantôme. On passe ainsi d'innombrables épreuves et examens pour lesquels on est invité à répéter ce que le Système nous a dit de croire. Là se crée une inversion colossale, car sont considérés comme sélectionnés ceux qui réussissent leur examen de programmation et en échec ceux

qui le ratent. Des mesures incitatives et des récompenses (encore plus de supercherie) sont offertes pour encourager la conformité, cela inclut le fait que de nombreux emplois et professions ne sont accessibles qu'à ceux qui passent les examens. C'est là que les parents exigeants partent en guerre contre la liberté, l'unicité et les choix de leurs enfants. Les parents exigeants (à mon sens une forme de violence envers les enfants) chercher à dicter l'avenir de leurs enfants, ils se servent outrageusement du sentiment de culpabilité et du désir d'être accepté pour faire pression sur leurs enfants au sein même de l'antre du Système. Après tout, c'est pour cela qu'ils ont été programmés. Pour eux, leurs enfants ne sont pas une expression de la conscience infinie mais un appendice et une extension d'eux-mêmes et du visage qu'ils montrent au monde. « Mon » enfant est dans une bonne école et il eu un bon livret scolaire. Bravo ! Alors *vous* avez réussi ses examens ? Ensuite, ils jouent la carte de la culpabilité pour dicter à leur enfant la profession qu'il doit choisir, et ça peut le marquer à vie. J'ai rencontré des gens âgés d'une soixantaine d'années, toujours en proie à la culpabilité parce qu'ils avaient « laissé tomber leurs parents » en n'étant pas devenus ce qu'ils souhaitaient qu'ils soient. Si les parents veulent faire quelque chose, qu'on les laisse faire, mais les enfants possèdent leur propre unicité, ce ne sont pas les bibelots de parents ayant eu des relations sexuelles pour les faire venir au monde. Cela va dans les deux sens ; les parents ne doivent pas être ce que leurs enfants souhaitent qu'ils soient. « Oh, maman, ne fait pas ça, c'est embarrassant ! » Quand il s'agit du moi fantôme, la programmation a tendance à aller dans les deux sens. Le respect de l'unicité de l'individu et les personnes qui individuellement sont uniques gardent le Système en alerte car il doit sans cesse les décourager et légiférer contre eux. Une fois que les parents exigeants et maltraitants ont décidé de l'avenir de leur progéniture (avocat, médecin, scientifique, politicien ou autre) c'est la course aux notes que le Système juge nécessaires. À l'école, on a besoin de bonnes notes pour pouvoir aller à l'université obtenir son diplôme (de programmation) afin de donner suite à l'ambition des parents, des pairs qui mettent la pression, du Système ou à la perception de « succès » du monde réel (supercherie). Le Système a détourné les définitions de la réussite (argent, célébrité, statut, réussite des examens). Certains sont si peu sûrs d'eux (la plupart des gens) qu'ils doivent être « vus » par les autres pour être heureux, ils doivent donc « réussir » selon les critères de réussite décrétés par le Système (argent, célébrité, statut, réussite des examens). Si vous réussissez selon vos propres critères, on considèrera que vous avez échoué. Ils nous vendent nos rêves pour mieux nous endormir. J'ai rencontré des gens très riches (et malheureux) qui passent la plupart de leur temps dans la plus petite pièce de leur immense demeure. Cela semble contradictoire d'avoir de l'argent et une grande demeure et de vivre dans la plus petite pièce. Cependant, la grande demeure représente la personne publique qui a « réussi » pour combler son sentiment d'insécurité et la petite pièce représente le profond désir de vivre la vie qu'elle a choisie. Notre monde apparemment « extérieur » reflète constamment notre moi intérieur. En suivant la version du succès proposée par le Système, l'individu voit son enfance virer au cauchemar, à la pression, à la peur et à l'anxiété de ne pas « réussir » à chaque fois qu'un examen approche alors que l'enfance devrait être le temps de la fraîcheur, de la joie et de la libre exploration. Mais la vie devient cette espèce de litanie : « il faut, il faut, il faut ; je dois travailler, je dois réviser, je dois, je dois, je dois me rappeler... » Oui, *se rappeler*. En matière d'examen, c'est de ça dont il

est question. La « révision », c'est s'engager à *mémoriser* des faits et des faits supposés pour le jour de l'examen. Prenez les mêmes enfants quelques semaines plus tard ou les adultes qu'ils sont devenus des années plus tard, et posez-leur les mêmes questions que le jour de leur examen. Ils vous répondront généralement : « Je ne sais pas. J'ai oublié. » Passer des examens, fait considéré comme une évaluation de l'intelligence, repose principalement sur la capacité à se rappeler des faits et des faits supposés le jour J. Rappelez-vous et vous « réussirez ». Oubliez et vous serez en « échec ». C'est assez extraordinaire, et beaucoup de parents tombent dans le piège alors qu'ils devraient protéger leurs enfants. Une grande partie de ce qu'on nous oblige à nous rappeler souffre, de toute façon, d'un manque total de pertinence. Prenons l'algèbre, par exemple. De quoi s'agit-il ? À quoi x est-il égal ? Je n'en ai rien à foutre ! Qu'il soit égal à ce que tu veux, ça n'a aucune importance, mon pote (figure 34). Combien d'entre nous ont-ils utilisé l'algèbre ou y ont pensé une seule fois depuis qu'ils ont quitté l'école ? Oui, mais ton avenir dépend de tes examens... tu dois, tu dois, tu dois... *Conneries* ! Voici la vérité : le processus d'absorption de l'information et l'obligation de s'en rappeler le jour J, programme la grande majorité des gens, consciemment et inconsciemment, avec la version que le Système a de la vie, du soi et du monde. N'est-ce pas ? Honnêtement, demandez-vous d'où viennent vos multiples points de vue, vos hypothèses, vos réflexes en matière de perception et vos réponses, et si vous êtes honnête avec vous-même, vous verrez que ça vient principalement de ce que vous avez appris à l'école, au lycée et à l'université, mais aussi grâce à vos parents qui sont également passés par la même machine de programmation. Tout peut se résumer en deux mots : « Le Système ». Il y a toujours des exceptions, des personnes qui filtrent véritablement le programme pour parvenir à leurs propres conclusions mais, aujourd'hui encore, même si on réexamine le monde d'un œil neuf, elles restent dramatiquement peu nombreuses. J'ai rencontré de nombreuses personnes qui avaient auparavant des convictions inflexibles et qui par la suite ont vérifié certains faits et se sont rendues compte à quel point elles avaient été bernées. Mais arrête ! Le Système n'est pas si mauvais et il n'y a aucune manipulation là-dessous, il est là pour servir au mieux nos intérêts, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, on nous parle de stress ou de panique à l'approche des examens pour décrire le traumatisme psychologique que les enfants et les jeunes gens sont forcés de supporter de la part du Système et de ses représentants : parents, enseignants et le reste (figure 35). Certains se suicident à cause du ré-

Figure 34 *– 2 + 3 = 8,456*

Figure 35 *– Beaucoup de stress pour pas grand-chose.*

sultat ou par peur de ce qu'il pourrait être. Combien de parents ou de professeurs exigeants ont-ils pris le temps de réfléchir à la pure folie que ça représente ? Ceux qui réussissent leurs examens entrent dans le monde avec une vision déformée de leur propre intelligence (j'ai réussi mes exams, tu vois ?) et ceux qui échouent se retrouvent avec cette sensation d'échec qui se perçoit dans des phrases du genre : « Je n'étais pas très bon à l'école ». Ce sont les « poissons » d'Einstein, mais comme il le disait lui-même : « L'imagination est plus importante que le savoir. » Voilà, c'est ça ! Mais comme l'imagination est liée à la conscience élargie, le manque d'imagination est récompensé, et l'imagination qui ne sert pas au Système est parquée dans un enclos sur lequel il est écrit : « ici et pas plus loin ». J'ai eu l'occasion de jeter un coup d'œil à une copie sur laquelle l'étudiant se fichait ouvertement des questions. Quelle est la principale cause de divorce ? Réponse : le mariage. À quoi ressemble la moitié d'une pomme ? Réponse : à l'autre moitié. Que ne pouvez-vous jamais manger au déjeuner et au dîner ? Réponse : le petit déjeuner. La copie a reçu la note F [entre 0/20 et 7/20 – N.d.T.] car l'enfant n'avait pas écrit ce que le Système voulait lire, mais le professeur avait ajouté une note personnelle, un A+ pour la créativité. N'est-ce pas ça que nous recherchons ? Des gens créatifs avec une imagination très développée ? Eh bien, cela donnerait un monde meilleur et bien plus dynamique et intéressant et, si le Système n'est pas pris au sérieux, il s'effondre. Après ma première journée de classe, j'ai couru à la maison et j'ai dit à ma mère que je ne voulais pas y retourner. On va dire que c'est de l'intuition. Soyons clairs, réussir des examens ne signifie pas que l'on est intelligent et échouer ne signifie pas que l'on est stupide. Dans ma vie, je n'ai jamais passé d'examen important parce que j'ai quitté l'école à l'âge de 15 ans pour jouer au football et gagner ma vie, et pourtant j'ai écrit plus de 20 livres et donné de nombreuses conférences partout dans le monde. Ne pas avoir de diplôme n'a pas une seule fois handicapé ma compréhension. C'est plutôt le contraire qui s'est passé car mon esprit n'était pas encombré de bêtises inutiles entravant ma libre pensée. Il existe de nombreux exemples de personnes, heureuses dans la vie et hautement qualifiées dans leur domaine de compétence qui n'étaient pas en tête de classe. C'est une grosse fumisterie que d'associer

Figure 36 *– Ils se moquent vraiment de nous.*

Figure 37 *– Vous voulez être programmés ? Ça fera 100 000 livres sterling. Nous acceptons les chèques.*

réussite aux examens et intelligence. Pour ceux à la mémoire parfaite, les universités sont le point final de la scolarité et du programme éducatif tout comme le rodage du moi fantôme. Aujourd'hui, ça équivaut aussi à des remboursements écrasants pour ceux qui n'ont pas de parents assez riches pour régler la facture. Le journal britannique *The Independant on Sunday*, en s'appuyant sur des sources gouvernementales, a révélé le coût d'un diplôme universitaire. À l'heure où j'écris, cela s'élève à 100 000 livres sterling tous frais inclus (près de 160 000 dollars) (figure 36). Endettez-les tant qu'ils sont jeunes et vous les contrôlerez à vie (figure 37).

Les gens du Système

Les professions qui administrent le Système sont peuplées de diplômés et ceux qui occupent les positions les plus influentes sortent des écoles privées et des universités d'élite telles Oxford et Cambridge, en Grande Bretagne, et les universités privées américaines de la Ivy League (Brown, Columbia, Cornell, Dartmouth College, Harvard, université de Pennsylvanie, Princeton et Yale). C'est là que se côtoient futurs politiciens, hauts fonctionnaires d'État, juges, avocats, médecins, banquiers, dirigeants d'entreprise et journalistes. Ils se dirigent vers des professions différentes mais sont tous issus du même programme de base. Leur esprit embrigadé perçoit le monde et la réalité fondamentalement de la même manière : celle du Système. Il existe des exceptions qui conservent au moins un peu de leur unicité, mais elles sont rares. Après une jeunesse programmée en permanence, ils vénèrent le Système tel un dieu et sont prêts à le protéger (figure 38). On en constate constamment le résultat. La voie du Système est la seule voie. J'ai lu qu'une mère avait comparu devant un tribunal à cause d'un différend au sujet du traitement anticancéreux de son fils. Elle voulait qu'il essaie des traitements alternatifs après avoir vu les effets dévastateurs de la folie « médicale » conventionnelle sur le corps et l'esprit. Je savais quelles en seraient les conséquences, parce que c'est pratiquement toujours la même chose. Le juge (programme du Système) a corroboré le point de vue du médecin (programme du Système) et non de la mère (contestant le Système). Norman Tebbit, ministre du gouvernement de Margaret Thatcher dans les années 1980, a fait une déclaration révélatrice. Il a expliqué pourquoi peu de choses ont été entreprises pour démasquer les hommes politiques pédophiles pendant les années Thatcher. Il a dit : « À cette époque, je pense que la plupart des gens auraient pensé que l'establishment, le système, devait être protégé et si les choses tournaient mal ici ou là, il était plus important de protéger le système que de s'enliser dans ce genre d'histoires. » À cette époque ? Mais il y a toujours eu ce genre d'histoires et il continue d'y en avoir. Pour ceux qui servent et administrent le Système, il est plus important de le protéger que de protéger des enfants victimes d'abus. Cela existera toujours tant

***Figure 38** – De simples vérités résident derrière une apparente complexité.*

que les fantômes intérieurs servant le Système ne s'échapperont pas de leur programme mental. Dans le film *Matrix*, Morpheus a tout compris quand il dit :

> *La Matrice est un système, Néo. Ce système est notre ennemi. Quand on est à l'intérieur, que voit-on ? Des hommes d'affaire, des enseignants, des avocats, des charpentiers. Les nombreux esprits que nous essayons de sauver. Mais en attendant, ces gens font partie de ce système, ce qui fait d'eux nos ennemis. Ce que tu dois comprendre, c'est que la plupart ne sont pas prêts à se laisser débrancher. Beaucoup d'entre eux sont tellement inconscients et dépendants du système qu'ils se battraient pour le protéger.*

C'est exactement ce qu'ils font et de tant de façons différentes. Nous faisons face à une forme collective du syndrome de Stockholm : « phénomène psychologique observé chez des otages ayant vécu durant une période prolongée avec leurs geôliers et qui ont développé une sorte d'empathie, voire une sorte de sympathie ou de contagion émotionnelle vis-à-vis de ceux-ci, allant parfois jusqu'à les défendre. » Nous voyons en permanence des esclaves défendant le Système qui les maintient en esclavage. Comme on dit... « Ils nous pissent dessus mais ils nous disent qu'il pleut. » Le symbole de Stockholm est le cousin de la dissonance cognitive définie ici par le psychiatre et philosophe Frantz Fanon :

> *Parfois les gens ont des croyances fondamentales extrêmement fortes. Lorsqu'on leur démontre que ces croyances fondamentales sont contredites par de puissants arguments, les gens ne peuvent accepter la nouvelle interprétation que cela doit amener. Cela crée une situation que l'on appelle dissonance cognitive. Parce que c'est d'habitude si important de protéger ses propres croyances fondamentales, ces gens rationaliseront, ignoreront et même nieront tout ce qui peut entrer en contradiction avec leurs croyances fondamentales.*

Le syndrome de Stockholm et la dissonance cognitive forment une combinaison dévastatrice quand il s'agit de la libre pensée et de la libre perception. Le monde est gouverné, officiellement du moins, par les hommes politiques (programmes du Système) qui décrètent des lois basées sur la version de réalité du Système. C'est ensuite relayé et étayé par les médias (programmes du Système) qui vont raconter l'histoire conformément à leur perception du Système. Les agents du Grand-Tout conventionnel ne mentent pas sciemment, ça c'est réservé à une élite. Très souvent, ils trompent les masses parce qu'eux-mêmes ont été induits en erreur. La plupart sont esclaves tout autant que ceux qu'ils aident à asservir. Ils ont de l'argent et un certain prestige, mais ils sont et restent les esclaves du programme. Il semble que la société soit diversifiée avec ses différents partis politiques, ses marques, sa concurrence apparente et ses uniformes, allant du costume noir au casque de mineur, mais tout cela n'est qu'illusion et tromperie. Cette diversité et ces différences apparentes fonctionnent dans les limites du Système et suivent ses règles. Lors d'une affaire civile, j'ai rencontré une avocate qui instruisait et elle pinaillait sur chaque mot et sur chaque nuance, obsédée par sa quête d'écraser sa cible financièrement au nom de son client. Je lui ai dit que j'étais désolé pour elle qu'elle fasse un tel métier, mais immédiatement elle a rétorqué : « J'adore mon métier ». J'ai alors répondu que j'étais encore plus désolé pour elle. C'était une personne désagréable, agressive et dépourvue de charme qui a atteint les sommets en matière juridique et qui,

par conséquent, devait probablement être ce qu'on appelle une excellente « avocate », mais elle était morte. Ses yeux étaient sans vie et son âme manquait d'éclat. Elle n'était qu'un robot soumettant du papier et des conclusions juridiques à « Votre Honneur ». Elle prenait ces absurdités si sérieusement, et moi je secouais la tête parce que je n'en revenais pas de voir ce cirque se dérouler devant moi. Pour moi, c'était hilarant, je dirais même pathétiquement hilarant de la voir faire, mais pour le moi fantôme de cette dame, c'était autre chose ; toute sa vie en dépendait. Je parie que ses parents étaient fiers qu'elle soit diplômée et qu'elle ait « réussi ». Elle était si absorbée par le programme qui l'avait totalement engloutie, que je doute fort qu'elle ait eu conscience de la totale absurdité de sa vie, elle qui, du soir au matin, passait tout son temps à s'assurer une nouvelle victoire prestigieuse tout en piétinant un autre être humain. Mais peut-être en était-elle consciente ? Je l'espère vraiment et je ne peux que lui souhaiter bonne chance. Quand les gens cèdent à la haine ou à toute forme d'absence d'empathie, ils meurent et le fait de respirer n'est qu'un camouflage. Les morts peuvent continuer à marcher, seuls les cadavres ne peuvent pas le faire.

Du programme scolaire au plan de carrière

Le moi fantôme se développe rapidement à partir de la phase formelle d'éducation du programme enracinée dans une vision standardisée du monde : une réalité solide et une structure hiérarchique de distribution des pouvoirs s'étendant du haut vers le bas étant le seul fonctionnement possible d'une société dans laquelle l'argent apporte une réponse à tout. Rien d'étonnant à ça puisque ces perceptions et croyances sont instillées quotidiennement à partir du moment où l'on quitte le ventre de sa mère et d'autant plus dès que l'on intègre la prison psychiatrique qu'est le système éducatif. D'une génération à l'autre, les fantômes sortent de la chaîne de montage pour alimenter les postes qui administrent la société et dictent aux masses fantômes ce qu'il faut faire et penser en accord avec le Système (figure 39). L'aveugle guidant l'aveugle, le programmé guidant le programmé. Telle est la « société humaine », tel est le royaume du moi fantôme (figure 40). L'auteure canadienne Danielle Laporte a déclaré : « Pouvez-vous vous souvenir qui vous étiez avant que le monde ne vous dise ce que vous devez être ? » Chaque génération conditionne celle qui suit avec ses dirigeants et ses esclaves guidés par une force invisible tapie dans l'ombre. Les présidents, les premiers ministres, les magnats de la banque et les chefs d'entreprises ne sont que des hommes à tout faire obéissant aux

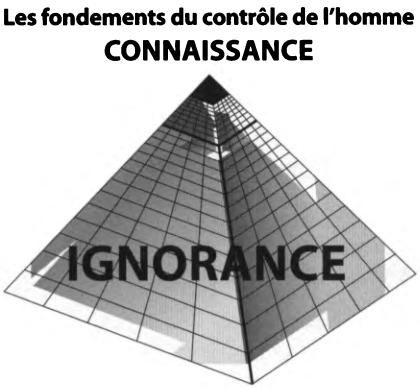


Figure 39 *– Comme pour les champignons : gardez-les dans un endroit sombre et nourrissez-les de connerie.*

Figure 40 *– Je veux servir ma prison.*

Figure 41 *– L'âne escroqué.*

véritables intermédiaires du pouvoir qui, eux, ne sont presque jamais visibles. Tout le monde ne rentre pas dans le moule du moi fantôme totalement programmé, mais c'est le cas d'une grande majorité et, tant que l'humanité ne se sera pas réveillée et n'aura pas pris conscience de la supercherie, alors tout continuera. Les dirigeants et les dirigés, « patrons » et « ouvriers », sont floués et maîtrisés par la technique de la carotte et du bâton. Par carotte on entend « réussite », ou la survie du moins, et si ça ne marche pas, on sort le bâton. Pour bien faire pendre cette carotte, il est essentiel de projeter toutes les « bonnes » choses, et les meilleures, qui pourraient arriver dans un « futur » illusoire. Mais il n'y a ni futur ni passé, comme je l'expliquerai, et cela n'a aucune importance pour l'exploitation des masses. Le Système a simplement besoin de nous faire croire en l'avenir et en toutes ces bonnes choses (carotte) qui pourraient arriver dans un futur illusoire (figure 41). Toute notre vie durant, on nous dit de travailler encore plus pour que *demain* soit le Nirvana. Qui sait ? Une promotion peut-être ? Ou alors la célébrité, la fortune ou seulement assez à manger et un toit pour se protéger du froid. S'endetter peut être considéré comme une chance, on « achète » une maison, la dernière voiture à la mode ou n'importe quelle autre voiture. Peut-être qu'en tant qu'avocat, votre carotte serait de devenir juge. Continuez à travailler, à étudier et à servir le Système et vous atteindrez le paradis que vous attendez tant. Ce n'est que la continuité du programme éducatif, travailler plus, étudier plus pour enfin obtenir la récompense. Mais de quelle récompense parle-t-on ? Vous travaillez dur pendant des années pour devenir patron ou juge, politicien, PDG ou contremaître. Il se peut que vous deveniez très riche. Mais une fois que vous y êtes arrivé, que vous avez atteint le Nirvana tant attendu, que ressentez-vous ? Cela devrait être fantastique, sûrement, après tous ces efforts, ces sacrifices consentis, cette énergie dépensée depuis que la maladie de l'ambition (l'ambition du Système) vous a frappé. J'ai rencontré et observé de nombreuses personnes et je sais que la concrétisation du but qu'elles ont passé leur vie à poursuivre leur a rarement apporté la béatitude et le bonheur qu'elles étaient persuadées trouver. Cela se produit, mais rien ne change vraiment. Ensuite il y a ceux qui n'ont ni richesse ni statut, mais qui achètent quand même le programme. Travaillez dur, faites ce que le patron vous dit de faire, conformez-vous, ne faites pas de bêtises et vous serez pris en charge. Enfin, tant que votre entreprise ne décidera pas d'exploiter, à moindre coût, des ouvriers d'Extrême-Orient alors que vous serez relégué au ban de la société et que les politiciens vous expliqueront, à vous et à vos camarades chômeurs, que tout irait beaucoup mieux si vous pouviez travailler plus et toucher moins.

La dépendance à la supercherie

À présent, que vous soyez riche et « prospère » ou que vous pointiez à Pôle Emploi, votre jeunesse est derrière vous et vous vous demandez probablement : « Tout ça pourquoi ? » « Quel est l'intérêt ? » Il n'y a aucun intérêt à part la supercherie du Système. Même les « gagnants », ceux

qui ont réussi, en arrivent à cette réflexion (même s'ils ne l'admettent pas ouvertement) parce qu'il n'existe aucun Nirvana pour les fantômes, il n'est qu'illusoire. Le vide que l'on ressent malgré l'argent, le statut social, la femme dont on est fier et la sensation de concrétisation, vient du fait que l'on vit dans le mensonge depuis la naissance. On se sent vide à l'intérieur parce qu'on a perdu le contact avec notre « intérieur », la splendeur de l'infinité que le programme a tout fait pour réduire au silence. Ce lien ne s'achète pas avec de l'argent, peu importe vos moyens, de toute façon vous n'avez pas à le faire, car non seulement c'est gratuit mais en plus il fait déjà partie de vous. Le Système a simplement fait en sorte de vous le faire oublier. Le philosophe britannique, Alan Watts (1915-1973) a brillamment décrit la supercherie par ces mots :

> *Quand nous faisons de la musique, ce n'est pas pour atteindre un certain point, qui serait, par exemple, la fin du morceau. Si tel était le but de la musique, le meilleur exécutant serait évidemment le plus rapide et certains compositeurs n'écriraient que le final. On se rendrait à des concerts pour écouter seulement un accord fracassant et puis se serait terminé !*
>
> *Nous ne voyons pas cela comme une chose introduite par notre éducation dans notre conduite quotidienne. Notre système scolaire donne une impression complètement différente. Il fonctionne par niveaux. Tout est classé, et nous, nous mettons les enfants dans les couloirs de ce système et leur disant « venez, petits, petits, petits » Et oui, vous allez en maternelle et c'est une bonne chose car, quand c'est terminé, vous passez au niveau suivant, puis encore au suivant et vous sortez de l'école primaire. Après vous entrez au collège, puis au lycée et là, il faut accélérer : la chose approche. Puis vous intégrez une université et vous obtenez un diplôme d'études supérieures puis vous en sortez pour rejoindre le monde !*
>
> *Et puis vous entrez dans le business, vous vendez des assurances. On vous dit qu'il y a des quotas à respecter et vous les respectez. Et pendant tout ce temps la chose approche. Elle approche, elle approche ! Cette grande chose, la réussite pour laquelle vous travaillez. Et puis, quand vous vous réveillez à presque 40 ans, vous vous dites « Mon Dieu ! J'y suis arrivé ! J'y suis ! » Et vous ne vous sentez pas plus différent qu'avant.*
>
> *Et puis, vous ressentez une légère déception parce que vous sentez qu'il y a comme un canular. Et il y en a un. Un terrible canular. On vous a tout fait rater. Nous comparons la vie à un voyage, à un pèlerinage ayant pour but un sérieux objectif que l'on veut atteindre : la réussite ou quoi que ce soit d'autre ou même le paradis une fois que l'on est mort.*
>
> *Mais nous sommes passés à côté tout au long du parcours. C'était de la musique et nous étions simplement supposés chanter et danser pendant qu'elle passait.*

Et nous sommes censés passer à côté, c'est l'idée. C'est pour cela que j'ai écrit ce premier chapitre. Ceux qui entendent la musique ne servent pas le Système. Le grand cosmologue américain Carl Sagan (1934-1996) fait référence à ce qu'il appelle la « machination », « le piège » et son concept est conforme à ce que je dis ici. Il écrit :

> *Une des plus tristes leçons de l'histoire est la suivante : Si nous avons été bernés assez longtemps, nous avons tendance à rejeter tout élément de preuve de la machination. Nous ne sommes alors plus intéressés par la découverte de la vérité. Le piège s'est refermé. Il devient tout simplement trop douloureux de reconnaître, même à nous-mêmes, que nous avons été bernés. Une fois que vous abandonnez le pouvoir à un charlatan, vous ne pouvez presque jamais le récupérer.*

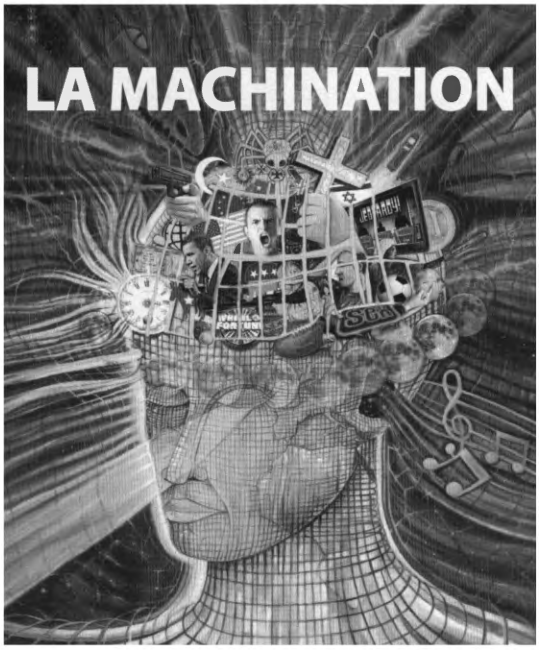


***Figure 42** – Penser clairement ?*

Ou alors, comme Mark Twain le disait : « Il est plus facile de tromper les gens que de les convaincre qu'ils ont été trompés » (figure 42). Certains vont profiter de la vie à la façon d'un moi fantôme, bien qu'ils n'aient pas de boussole pour juger et comparer ce que pourrait être la vie sous l'influence du moi infini. Il y a beaucoup de personnes piégées par la charlatanerie du fantôme (dans une certaine mesure pratiquement tout le monde) qui par moments, ou sur de plus longues périodes, peuvent ressentir l'influence du moi infini. Qu'il s'agisse, comme on les nomme, d'intuition ou d'expérience spirituelle ou divine. Cependant, les thèmes que j'ai décrits sont en grande partie omnipotents au royaume sans âme du fantôme (« sans âme » = exclusion de la réalité infinie). Les réseaux sociaux et Internet ont permis de voir l'étonnante ampleur et profondeur du moi fantôme et sa capacité à vomir les stupidités du programme, la haine et l'ignorance. Mais ça n'est pas irréversible. Nous ne devons pas céder notre caractère unique et infini à un semblant de nous-mêmes. Quand nous cesserons d'agir ainsi, la prison deviendra paradis, ou du moins, elle s'en approchera (figure 43). Nous n'aurons aucune référence en matière de paradis (état de délice ou de bonheur) tant que nous n'aurons pas expérimenté toutes les possibilités, même si cet état reste subjectif. Et un monde vécu à partir du cœur pour exprimer et célébrer une créativité sans entraves, dans lequel on cultive l'unicité et l'on s'ouvre à la connaissance, sera très différent de celui que l'on connaît et qui, lui, est fondé sur l'ignorance programmée qui hypnotise les masses. Nous vivons dans un monde où l'ignorance est si présente qu'on la nomme intelligence (figure 45). Je n'emploie pas le terme « ignorance » dans le but de le condamner, mais comme un fait et tant que nous n'acceptons pas notre ignorance, nous ne pouvons pas la transcender. C'est exactement ce que rapportent ceux qui, à travers les âges, ont franchi les barrières du moi fantôme (figure 46). Le philosophe chinois Confucius disait : « La vraie connaissance est de connaître l'étendue de son ignorance » et le philosophe grec, Socrate : « la seule vraie sagesse est de savoir que vous ne savez rien. » Voici une autre variante : « La sagesse tend à croître proportionnellement à la conscience de sa propre ignorance. » Afin de détourner

***Figure 43** – Quelle insulte !*

la population ciblée de cette sagesse et de piéger la perception avec le moi fantôme, l'ignorance doit être reconditionnée et appelée « intelligence » ou « ingéniosité ». Là est l'inversion primordiale à partir de laquelle toutes les autres découlent ; on peut très bien s'en rendre compte en observant l'inversion collective qu'est la société humaine. Le Système est un porc qui se maquille et qui se déguise en avant-garde de l'évolution humaine alors qu'il n'est rien d'autre qu'une maison de fou, un asile psychiatrique, une application téléchargée des Looney Tunes (figure 47). Je présente mes excuses aux porcs et mes condoléances au maquillage. Tout n'est qu'inversion et quand on sort du programme, on se fait traiter de fou par la société conventionnelle toujours emprisonnée dans le programme. Imaginez que vous avez grandi dans un asile de fous et que toutes vos références se rapportent à cet endroit. Sans aucun autre paramètre, il est normal que vous considériez la folie comme chose « normale » : l'ignorance comme forme d'intelligence. En tant qu'écrivain et cinéaste, Alejandro Jodorowsky a déclaré : « Les oiseaux nés en cage pense que voler est une maladie. » Si une personne extérieure à l'asile de fous s'y rendait et déclarait que cet endroit est bien dans un asile de fous, vous penseriez que cette personne est dérangée, qu'elle n'est « pas normale », car l'asile est votre perception de la normalité, c'est là que vous vivez votre expérience de vie (figure 48). Je viens de décrire le voyage de l'humanité, du berceau à la tombe au cours d'un processus appelé « vie » et il a été conçu ainsi pour obtenir le maintient en esclavage des hommes par une force invisible. L'écrivaine Ellen Goodman nous fournit une définition de la normalité de l'asile de « fous » également connu sous le terme de « réussite » : « La normalité est de s'habiller avec des vêtements achetés pour le travail et de conduire, dans les embouteillages, une voiture en cours d'achat afin de se rendre à un

Figure 44 *– Le Système est un hypnotiseur.*

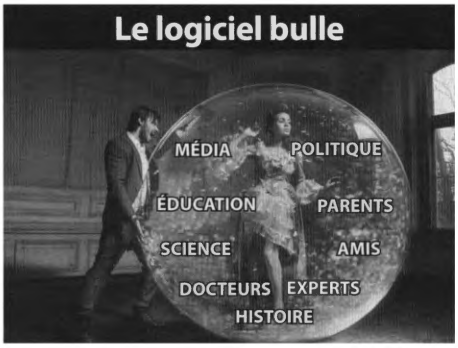


Figure 45 *– L'intelligence illusoire.*

Figure 46 *– La sagesse ancestrale.*

Figure 47 *– La grande révélation.*

Figure 48 *– Le vrai monde*

boulot dont on a besoin pour payer ces vêtements, cette voiture et la maison qu'on laisse vide toute la journée car on n'a pas les moyens d'y vivre. »

La société humaine est vraiment un coucou détraqué, mais je souligne à nouveau que cela peut être évité. Elle peut être autre chose qu'un asile d'aliénés. Nous pouvons changer tout ça en changeant nous-mêmes, il est temps.

CHAPITRE 2

La première question

Condamner sans enquêter est le comble de l'ignorance
ALBERT EINSTEIN

Démêler la folie et la nature de sa source exige que nous revenions à l'essentiel, et j'entends par-là à de véritables bases comme « qu'est-ce que la réalité ? ». Je n'ai jamais vu un politicien aborder le sujet et pourtant est-il possible de tout savoir avec pertinence sur quoi que ce soit sans vraiment comprendre la réalité même de ce que nous appelons « la vie » ?

Comment pouvons-nous vivre dans le « monde réel » alors qu'il ne l'est pas, ou du moins, pas de la façon que l'on croit ? Ce devrait être la première question, le point de départ de toute quête visant à comprendre la vie, n'est-ce pas ? Eh bien, apparemment non, puisque c'est si souvent la dernière question que les gens se posent. Pas étonnant que l'humanité soit si désorientée et si confuse quand la réalité « solide » que l'on croit si réelle n'est autre qu'une monumentale illusion. Tout chez nous, la politique, les sciences, la médecine, le commerce, les médias et toute autre institution décident de la stratégie à adopter, de la perception et des possibilités à partir de l'idée que le monde est solide alors qu'il ne l'est pas. Ce défaut déterminant corrompt l'ensemble de la société, c'est la connerie qui engendre la connerie, elle se diffuse comme les fissures d'un miroir percuté en son centre et qui partent dans toutes les directions (figure 49). S'agissant de comprendre ce qui se passe, nous avons déjà un zéro pointé même avant le coup d'envoi. Point numéro 1 : Rien n'est « solide » à part notre *perception* (figure 50). Le cerveau humain traite près de 11 millions de « sensations » ou d'« impressions » toutes les secondes sous forme d'informations qu'il décode en images, son, vision, odeurs, goût, sensations ou toucher, mais nous n'en percevons qu'aux alentours de *40* en raison de notre sens de la réalité. Chaque minute, 2 400 sensations sont utilisées sur les 660 millions possibles, imaginez donc ce que cela donne sur une journée. Notre réalité semble sans faille même si l'on ne part que de ces fragments parce que le cerveau comble les vides avec

Figure 49 *– Le premier défaut infiltre tous les aspects de la société humaine.*

Figure 50 *: Eh oui !*

ce qu'il *croit* convenir. Mesdames et messieurs, tel est votre « monde réel ». Le cerveau n'est pas à l'origine de la conscience, mais un décodeur de la conscience (information) et s'il ne décode pas telle ou telle chose, nous ne voyons rien. Le « computationnalisme », théorie fonctionnaliste de l'esprit, est un domaine de recherche que je viens de découvrir en rédigeant ce livre et il synthétise parfaitement ce que j'ai écrit dans mes précédents ouvrages. Il soutient que le cerveau (ou l'esprit) humain est un système de traitement de l'information et que la pensée est une forme d'informatique. Hilary Putnam, philosophe, mathématicienne et informaticienne américaine a développé, en 1961, cette théorie qui a été vérifiée. Des chamanes, anciens et actuels, aux véritables scientifiques à la pointe de la recherche, il en a toujours été question. Nikola Tesla, génie nous ayant légué les éléments fondamentaux du monde moderne dont le courant alternatif, a déclaré : « Mon cerveau n'est qu'un récepteur. » Physiciens et chamanes semblent faire partie de deux mondes différents, mais les scientifiques ouverts d'esprit, les chamanes, les mystiques et les gens éveillés parlent le même langage. Le chamane mexicain Carlos Castaneda a déclaré :

> *Nous sommes capables de percevoir, nous sommes la conscience ; nous ne sommes pas des objets : nous ne sommes pas matériels (solides). Nous sommes sans limites... Nous l'avons oublié, ou plutôt notre raison l'a oublié, et c'est pour cela que nous restons emprisonnés dans un cercle vicieux dont nous sortons rarement au cours de notre vie.*

Autre chose à propos de l'illusion : même la science conventionnelle convient du fait que nous ne « voyons » qu'une infime partie, et je dis bien *infime*, de ce qu'il y a à voir. On dit que le spectre électromagnétique ne représente que 0,005 % de ce qui est supposé exister dans l'Univers en termes de matière, de masse et d'énergie (figure 51). La lumière visible, la seule gamme de fréquence que nous percevons avec nos yeux, est une fraction de ces 0,005 % (figure 52). Peu de chercheurs pensent que le ratio du spectre électromagnétique est plus grand. Nous ne vivons pas « dans » le monde comme nous le croyons. Nous vivons au sein d'une bande de fréquences que certains appellent dimensions ou densités qui s'interpénètrent telles des chaînes de télé ou des stations radio émettant sur différentes longueurs d'ondes tout en partageant le même « espace » (figure 53). La densité désigne la densité d'énergie en réponse aux différentes fréquences. Je viens à peine de commencer que le « monde réel » vole déjà en éclats. Sergio Toporek, artiste et cinéaste, a fait des recherches considérables sur la nature des images. Il a déclaré :

> *Considérez que l'on ne voit que moins de 1 % du spectre électromagnétique et que l'on entend moins de 1% du spectre acoustique. Alors que vous lisez ces lignes, vous voyagez à 220 km/seconde à travers la*

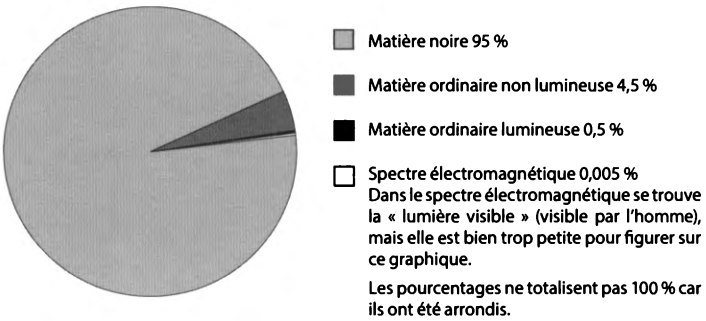


Figure 51 *– Voilà tout ce que l'on peut « voir ».*

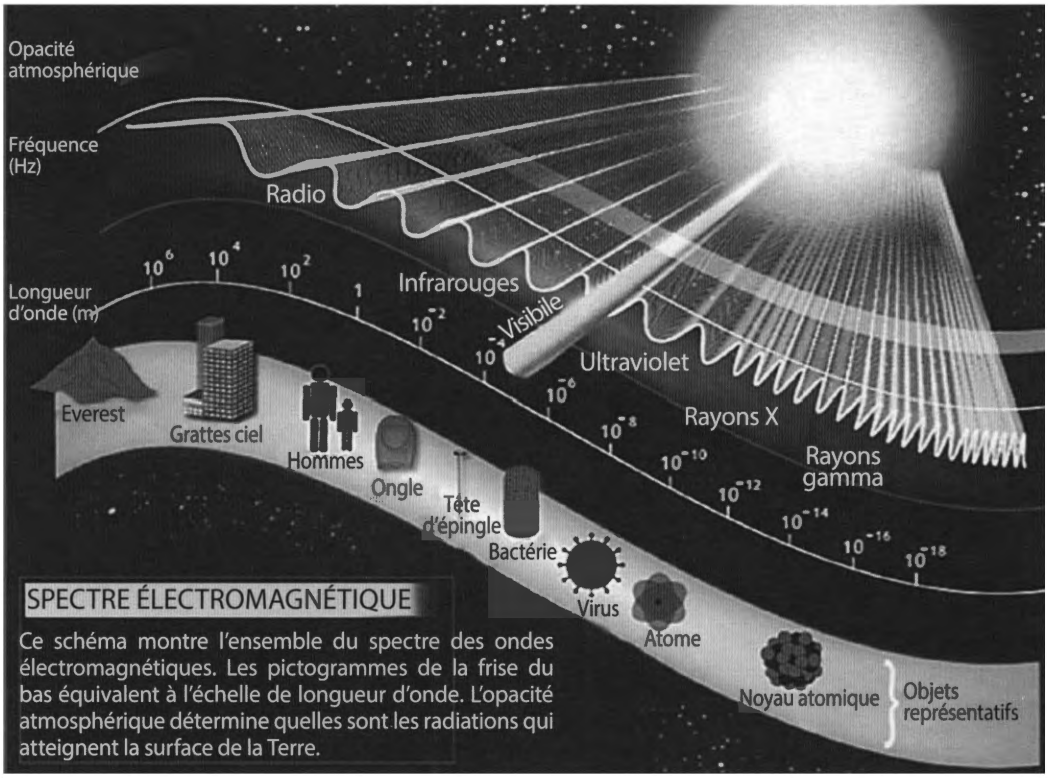


***Figure 52** – La bande de fréquence du Système. Mais il prétend toujours tout savoir.*

galaxie. Ce sont 90 % des cellules de votre corps qui portent leur propre ADN microbien et non « vous ». Les atomes de votre corps représentent 99, 9999999999999999 % d'espace vide et aucun d'entre eux ne sont les atomes avec lesquels vous êtes né... Les êtres humains ont 46 chromosomes, 2 de moins qu'une pomme de terre.

L'arc-en-ciel ne doit son apparition qu'aux photo-récepteurs coniques de nos yeux. Pour les animaux qui en sont dépourvus, l'arc-en-ciel n'existe pas. Vous ne regardez pas un arc-en-ciel, vous le créez. C'est assez étonnant, surtout si l'on considère que toutes les belles couleurs que l'on voit représentent moins de 1 % du spectre électromagnétique.

***Figures 53** – Ce que nous appelons « monde » est une bande de fréquences minuscule.*

Isaac Newton parlait judicieusement de « Spectrum », mot latin signifiant « apparition ». Les couleurs, comme tout dans notre réalité, sont des informations portées par des fréquences particulières que le cerveau et les autres systèmes émetteurs-récepteurs du corps-esprit décodent sous la

forme que nous voyons. Un « objet » n'a pas de couleur particulière, l'illusion est générée selon les fréquences (couleurs) qui sont réfléchies ou absorbées. Nous ne voyons pas ce qui est absorbé mais ce qui est réfléchi. Nous décodons ces fréquences réfléchies quand nous disons : « c'est bleu » ou c'est « rouge ». Nous ne voyons que la lumière réfléchie et quand nous pensons voir un paysage, une maison ou une chaise, nous ne voyons réellement que la lumière qu'ils réfléchissent. Nous ne voyons rien dans le noir complet car aucune lumière n'est réfléchie. La lumière visible est l'énergie (l'information) qui se trouve au sein d'une minuscule bande de fréquence et c'est tout ce que nous pouvons voir parce que notre système de décodage visuel ne traite normalement que les informations de cette bande. Ce qui pour nous est invisible ne l'est pas pour d'autres espèces (y compris les non humaines ou « aliens ») ayant un champ de vision plus élargi. Les animaux présentant une sensibilité psychique, comme les chats, possèdent une fréquence du champ de vision plus large et, comme on l'a constaté, ils réagissent à ce que les hommes ne voient pas. « Mais que fait ce chat ? Il n'y a pourtant rien ici. »

L'Univers est un « ordinateur »

La réalité des cinq sens, l'« Univers », est tout simplement le codage et le décodage de l'information, c'est en principe le même fonctionnement que pour Internet ou un jeu vidéo. Voici le début d'un article du magazine *Scientific American* disant que les trous noirs sont des ordinateurs :

> *La plupart des gens pensent que les ordinateurs sont des gadgets spécialisés : des boîtes aérodynamiques que l'on pose sur des bureaux ou des puces de la taille d'un ongle intégrées dans des cafetières de haute technologie. Mais pour un physicien, tous les systèmes physiques sont des ordinateurs. Les roches, les bombes atomiques et les galaxies ne font pas fonctionner Linux, mais elles enregistrent et traitent l'information. Chaque électron, photon ou autre particule, stocke des données et, à chaque fois que deux particules interagissent, ces données sont transformées. L'existence physique et le contenu informatif sont inextricablement liés.*

L'Univers est comme un ordinateur gigantesque, ou un système tel Internet, et il est basé sur le codage et le décodage. Une bonne raison à cela : nous vivons dans une version extrêmement plus sophistiquée de simulation par ordinateur (figure 54). Notre réalité des cinq sens est un ordinateur quantique ayant un potentiel quasi inimaginable pour traiter l'information. Les ordinateurs que nous utilisons sont codés en chiffres binaires (bits) représentés par des 1 et par des 0 ou par le marche-arrêt électrique. Les ordinateurs quantiques travaillent sur des *qubits* (bits quantiques) se servant d'atomes, de photons ou d'électrons... pour stocker et traiter des informations. Les ordinateurs quantiques peuvent prendre un ensemble de valeurs beaucoup plus larges (pas seulement les 0 et les 1) et sont des millions de fois plus puissants que les super ordinateurs d'aujourd'hui. Considé-

Figure 54 *– Nous vivons dans une version avancée d'un programme informatique.*

rons donc le potentiel d'un ordinateur quantique à l'échelle de l'Univers pour le traitement de l'information. Les physiciens quantiques se rendent compte que toute matière (énergie concentrée) est une forme d'ordinateur, mais que *toute* énergie peut en fait calculer des informations parce qu'elle est *consciente*. L'Univers n'est pas seulement un ordinateur d'une puissance extraordinaire, c'est un ordinateur *conscient*. D'une certaine façon tout est conscient. Cela fait longtemps que je dis que le corps est un ordinateur biologique ou un ordinateur vivant, en d'autres termes, un ordinateur quantique. Définition de « biologique » : « Qui est caractéristique de la vie organique, qui est relatif à la vie organique. » Un ordinateur biologique à une conscience, il peut penser par lui-même jusqu'à un certain point, comme le fait le système immunitaire, et prendre des décisions sur la façon de répondre aux changements. Les ordinateurs disposent de systèmes de veille (tout comme le corps) ; ils cessent de fonctionner ou meurent » (comme le corps) ; ils disposent d'une unité centrale de traitement, ou UCT (cerveau) ; ils disposent d'un disque dur (ADN) et d'un anti virus (système immunitaire). Nous possédons une technologie d'interface cerveau-ordinateur avec laquelle le cerveau peut faire passer des instructions à l'ordinateur car la technologie permet de connecter deux ordinateurs. Voici les résultats d'une étude menée au Massachussetts Institute of Technology (MIT) :

Figure 55 *– Nous sommes la Conscience éternelle vivant une expérience.*

> *La biologie est fondamentalement discrète car basée sur des ensembles d'acides nucléiques et d'acides aminés combinés en gènes et en protéines. Les ordinateurs sont également discrets car basés sur des données traitées par des portes logiques. On s'est souvent servi de ces derniers pour étudier la première, mais de nombreuses technologies émergentes permettent aujourd'hui la conversion directe entre ces deux représentations.*
>
> *Tout comme les convertisseurs analogiques/ numériques et les convertisseurs numériques/analogiques fournissent l'interface entre les ordinateurs et le monde physique des capteurs et des actuateurs, les convertisseurs biologie/numérique et numérique/biologie permettent aux ordinateurs de créer et de contrôler le monde biologique.*

De nos jours, les biologistes fabriquent des cellules synthétiques. Alors, qui sommes-nous si ce que nous voyons dans le miroir n'est autre qu'un ordinateur biologique ? *Nous* pensons être un corps, un nom, une race... mais tout ça n'est qu'un moi fantôme, une expérience humaine. Il va et il vient, il vit et il meurt. Le moi éternel et infini c'est la *Conscience* (figure 55). Nous sommes des points d'attention au sein de la Conscience infinie, le *Tout* infini (pensée, sentiments, connaissance, potentiel, possibilités, *conscience*) ce à quoi, à travers les siècles, on a donné différents noms dont bien sûr le nom de « Dieu ». Je préfère dire *Tout ce qui est, a été et sera toujours*. À

Figure 56 *– Moi fantôme ou Conscience infinie : c'est juste une perception différente.*

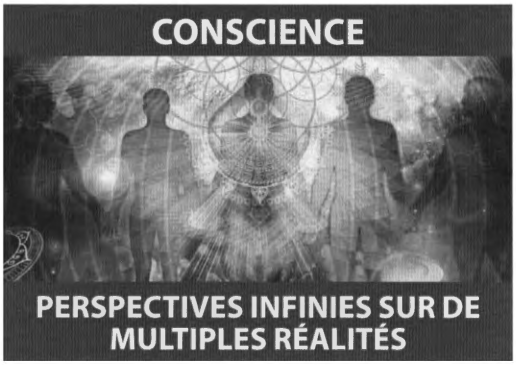


Figure 57 *– La Conscience, d'une tête d'épingle à l'infini.*

première vue, cette description paraît ridicule. Comment peut-on être tout ce qui est, a été et sera toujours ? Ce n'est qu'une autre façon de dire Toute Possibilité, et à juste titre, car la Conscience infinie est Toute Possibilité. Anita Moorjani a fait l'expérience de la mort imminente. Elle est l'auteur de *Mourir pour vivre*, ouvrage relatant son épreuve et voici ce qu'elle dit de son expérience extracorporelle : « Quand vous et moi, ou qui que ce soit d'autre, ne nous manifestons pas avec notre corps physique... nous sommes tous l'expression d'une même conscience. » Ce que nous appelons « Création » et « domaines de forme et de corporalité » sont en fait l'expression de la Conscience infinie. Albert Einstein disait : « Quiconque est sérieusement engagé dans la recherche scientifique acquiert la conviction qu'un esprit se manifeste dans les lois de l'Univers, un esprit incommensurable supérieur à celui de l'homme. » Max Planck (1858-1947), physicien allemand fondateur de la physique quantique fait une observation analogue :

> *Toute matière tire son origine et n'existe qu'en vertu d'une force. Nous devons supposer, derrière cette force, l'existence d'un Esprit conscient et intelligent. Cet Esprit est la matrice de toute matière.*

Les grandes religions ridiculisent et condamnent quiconque suggère que nous sommes « Dieu », pour utiliser ce terme trompeur. On nous dit de croire que nous sommes des inférieurs, des subordonnés, des pécheurs devant adorer « Dieu » alors qu'en fait, nous sommes le point d'attention au sein de « Dieu » tout comme « Dieu » l'est lui-même, mais ce « Dieu » n'est pas celui de la religion, il s'agit de la Conscience infinie, d'infinis points d'attention allant du manque de perspicacité à l'omniscience. Si l'on se concentre seulement sur les cinq sens, la conscience manque de perspicacité, mais cette même conscience peut s'étendre et devenir omnisciente avec d'infinis points d'attention (figure 56). Anita Moorjani a symbolisé la réalité humaine, une lampe de poche à la main (point d'attention) dans un entrepôt tout noir. Le faisceau de lumière illumine ce que l'on voit et rien d'autre. Anita raconte que lorsque la conscience quitte le corps, c'est un peu comme si toutes les lumières de l'entrepôt s'allumaient que l'on pouvait tout voir. Elle ajoute :

> *Tant de choses existent simultanément et côte à côte qu'il est impossible de tout voir... Mais ce n'est pas parce qu'on ne peut pas les voir et qu'on ne peut pas en faire l'expérience qu'elles n'existent pas.*

Figure 58 *– Ce que nous appelons vie humaine est un point d'attention au sein du moi infini.*

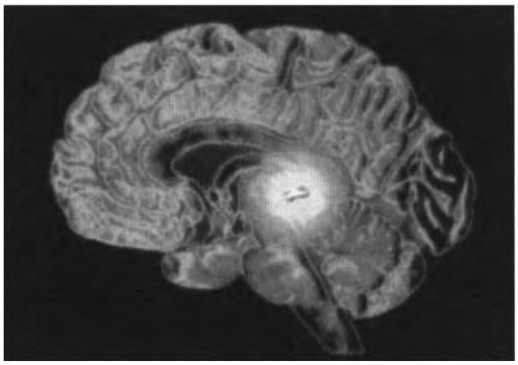


Figure 59 *– La glande pinéale nous relie à des fréquences « extérieures » au-delà du monde que nous « voyons ».*

Elle a déclaré à propos de son expérience extracorporelle : « Où que ma conscience aille, j'y étais » Alors, à tout moment, qui sommes-nous ? Nous sommes un point d'attention ou de multiples points d'attention, voire infinis, selon l'étendue de notre conscience (figure 57). Notre corps concentre l'attention sur la bande de fréquence infinitésimale de la lumière visible et nous ne voyons même pas la grande majorité de ce qui existe au-delà de notre minuscule bande de perception (figure 58). Sur Internet, il y a une vidéo montrant des gens se faisant passer un ballon de basket et on demande à l'internaute de compter combien de fois les personnes en blanc passent le ballon. À la fin, on vous demande : « Avez-vous vu le gorille ? » Selon une étude faite à Harvard, la moitié des spectateurs ne le voit pas, mais quand on joue à nouveau et que l'on se concentre sur le ballon, on voit quelqu'un déguisé en gorille traverser l'image. L'attention fait tout en matière de perception. Le corps détourne l'attention et le Système l'encourage à le faire, comme je vais l'expliquer.

Rencontrer l'infini

En 2003, dans la forêt tropicale au Brésil, j'ai expérimenté la conscience au-delà du corps-esprit. Je suis entré dans un état modifié et élargi de la perception à deux reprises après avoir pris de l'ayahuasca, une plante tropicale contenant de la diméthyltryptamine ou DMT. La DMT est un composant naturel du métabolisme chez les mammifères et les plantes. L'ayahuasca provoque de nombreux effets, des bons et des moins bons, et peut libérer de la conscience des cinq sens en vue d'expérimenter des états de conscience beaucoup plus élargis. J'ai vécu cinq heures incroyables. La DMT stimule la glande pinéale, un organe central du cerveau, connu sous le nom de « troisième œil », faisant partie du système de décodage et qui nous relie à des réalités hors de portée des cinq sens (figure 59). Elle n'est pas plus grande qu'un grain de riz et ressemble à une pomme de pin. Dans différentes cultures, la glande pinéale est donc symbolisée sous la forme d'une pomme de pin, comme le confirme notamment l'énorme sculpture qui domine la Cortille della Pigna (Cour de la pomme de pin) du Vatican (figures 60 et 61). La glande pinéale est cristalline, comme les molécules d'ADN, le corps et les structures génétiques, car tous sont des émetteurs-récepteurs

Figure 60 *– La glande pinéale est souvent symbolisée par une pomme de pin.*

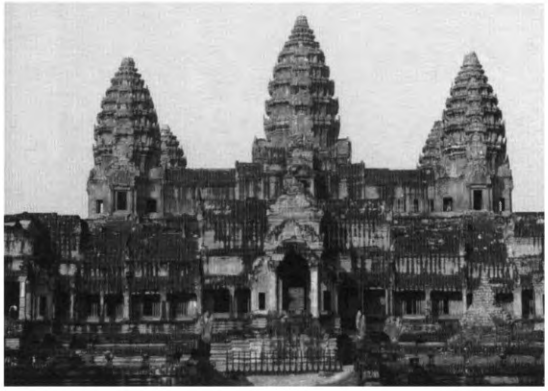


Figure 61 *– Un temple en forme de « glande pinéale ».*

Figure 62 *– L'obscurité visible immobile et silencieuse de Toute possibilité, Tout potentiel, Tout ce qui est et sera toujours.*

Figure 63 *– De Toute possibilité est issu le monde des formes créé par la fréquence et la vibration codées par l'information.*

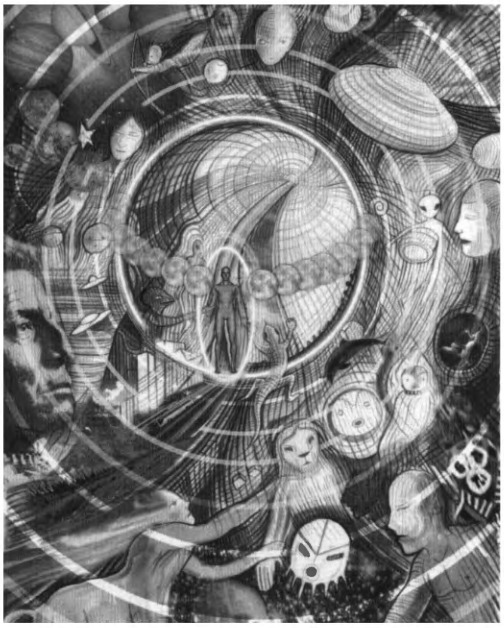


Figure 64 *– Des « mondes » ou des réalités différentes peuvent partager le même « espace » car ils opèrent sur des bandes de fréquence différentes.*

de l'information. Dans l'armée, certaines émissions radio exploitent la capacité des os à transmettre le son. Chaque membrane cellulaire est un cristal liquide et nous possédons des dizaines de billions de cellules. Dans les technologies de communication, de quoi nous servons-nous ? De cristaux. Les mégalithes des anciens temps et les cercles de pierres étaient des roches cristallines favorisant l'émission et la réception d'informations entre ceux qui les avaient bâtis et les « dieux » ou toute autre bande de fréquence de la réalité. C'est pour la même raison que l'ayahuasca porte le nom de « plante des dieux ». Elle ouvre l'esprit afin que l'on puisse voir « les dieux » (les entités non humaines) sur d'autres bandes de fréquence. À part quelques « champignons magiques » je n'avais jamais pris de psychotropes avant mon expérience au Brésil. La qualité importe, pas la quantité, et pourtant l'expérience que j'ai vécue m'a apporté les deux immédiatement en ce qui concerne le supplément d'informations que j'ai reçu ce soir-là. J'étais couché, à même le sol, depuis près d'une heure dans une grande maison ronde en bois, quand les effets ont commencé à se faire ressentir. Une voix forte et puissante s'est adressée à mon esprit. C'était une voix féminine (à l'humour détonnant) et là, on m'a expliqué la nature illusoire de la réalité physique : « David, nous allons t'emmener là d'où tu viens, tu pourras ainsi te souvenir de qui tu es. » Et ma conscience s'est immédiatement envolée vers le royaume indescriptible de la béatitude. Je n'étais que pure conscience. Il n'y avait pas de forme de temps ou de division. Tout n'était que conscience transparente dans laquelle j'étais tout et tout était moi. J'étais l'Infini, mais j'étais aussi complètement conscient de moi en tant qu'individu et de mon propre point d'observation (appelé David Icke) au sein de ce tout. « Voici le David infini », disait la voix. « Voici l'endroit d'où tu viens et où tu vas revenir. » J'éprouvais le véritable « moi », bien que « moi » ne soit pas vraiment le mot, mais de ce point de vue, je voyais les limites et l'illusion du moi fantôme (le nom, la race, l'histoire familiale, etc.) et tout devenait clair. La voix disait que tout ce dont j'avais besoin de savoir était que « l'amour infini est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion. » Cette phrase a été répétée plusieurs fois : « l'amour infini est la seule vérité, tout le reste n'est qu'illusion. » Et quand la voix a cessé, j'ai pu vivre cet état d'unicité dans le calme absolu et l'immobilité avec l'impression, tout au plus, de ressentir le mouvement d'une vague au ralenti. Tout n'était que pure harmonie, pas de polarités, de divisions et bien que cela m'apparaissait comme une sorte de noirceur, ça brillait d'un incroyable éclat. D'autres personnes ayant vécu ce même état décrivent la même chose : une « obscurité éblouissante » comme dans les expériences de mort imminente. C'est ce qu'a décrit le docteur Eben Alexander, neurochirurgien enseignant à Harvard depuis 15 ans, et qui était, comme il le dit lui-même, un esprit fermé et, comme la science conventionnelle, un ardent opposant de la vie du corps et du cerveau après la mort pensant que la conscience venait du cerveau. En 2008, son cerveau s'est arrêté pendant une expérience de mort imminente et pourtant sa conscience était toujours là. Dans son livre, *La preuve du Paradis*, il décrit une sensation d'« obscurité visible » d'où émane l'amour pur et toute connaissance (figure 62). Il s'agit de la Conscience infinie, un état de conscience qui connaît tout ce qui est et sera toujours, toute potentialité et toute possibilité. Au cours des siècles, on a parlé de « vide » pour décrire cette obscurité visible. À partir de là, toute « création » et forme se manifeste comme expérience infinie. Les domaines des formes illusoires sont des fréquences et des vibrations (figure 63 et 64).

Au Brésil, la voix disait :

> *Si ça vibre, c'est une illusion. L'infini [dans la conscience de soi] ne vibre pas ; c'est l'harmonie et l'unité de tous. Seule l'illusion vibre ; ce qui est créé par l'imagination et l'illusion de l'esprit.*

Il peut sembler étrange que quelque chose de silencieux et d'immobile soit l'origine de toute forme et de toute possibilité, mais encore une fois, c'est plutôt le contraire. C'est dans le silence que Toute Possibilité attend de se manifester. Ensuite on commence à parler et à choisir telle possibilité au milieu de toutes les possibilités. Quand on arrête de parler, on entre à nouveau dans le silence de Toute Possibilité. Il en va de même avec le mouvement et l'immobilité. Avec un microscope, on voit que tout se déplace, vibre, mais il s'agit là du monde de la forme et non celui de l'obscurité visible dont toute forme provient de l'Infini. Nikola Tesla disait : « Dans l'Univers, il y a un noyau dont on obtient connaissance, force et inspiration. Je n'ai pas pénétré dans les secrets de ce noyau mais je sais qu'il existe. » Notre imagination est l'expression de l'Imagination Infinie parce que nous sommes l'Infini faisant l'expérience de lui-même (figure 65). L'ampleur, la profondeur et le potentiel de cette imagination peuvent différer selon l'unicité de chaque expression, mais l'imagination et l'expérience de soi resteront les mêmes. Nous sommes la goutte d'eau et l'Infini est l'océan, mais quand la goutte d'eau est connectée à l'océan, où finit-elle et où commence l'océan ? Il n'y a rien de tout cela puisque les deux forment la même *unité*. Les noms et les étiquettes que l'on colle nous font perdre de vue cette unité. Nous parlons de l'océan Atlantique, de l'océan Pacifique et de l'océan Indien alors que tous font partie de la même étendue d'eau. L'« amour » en tant qu'amour infini n'a pas la même signification que l'amour illusoire dont parle l'humanité. La perception que l'humanité a de l'amour décrit massivement une attraction électrochimique, ou ce que j'appelle l'« amour-esprit ». Les personnes qui ont été impliquées dans les programmes gouvernementaux et militaires de contrôle mental m'ont souvent expliqué que deux personnes qui, en temps normal, n'auraient pas ressenti d'attraction l'une envers l'autre pouvaient tomber follement amoureuses l'une de l'autre grâce à la stimulation de certaines substances chimiques du cerveau. On nous dit que l'amour ne meurt jamais et c'est vrai pour l'amour infini, mais combien de ceux qui sont attirés par l'amour-esprit s'éloignent finalement l'un de l'autre car l'attraction a depuis longtemps disparu et laissé place place au conflit ? L'Amour infini se rapproche plus de l'amitié indéfectible que du coup de foudre temporaire. C'est l'Amour infini, sans conditions. Il n'a même pas à aimer ce que vous faites. Il aime parce qu'il *est* amour. Nous utilisons des termes comme « amour inconditionnel » pour signifier la différence entre l'amour-esprit

Figure 65 *– Tout n'est que l'infini faisant l'expérience de lui-même.*

et l'amour au sens infini du terme qui n'est qu'harmonie, équilibre et force. L'humanité a systématiquement été déconnectée de cet amour infini pour des raisons et par des moyens qui vont devenir évidents. C'est pour cette raison que le monde est tel qu'il est, mais il est possible de s'y reconnecter si nous le voulons. Je vais faire référence au royaume des formes en parlant de « Création » en opposition à *Tout ce qui est* ou à l'obscurité visible source de cette Création par le biais de points d'attention infinis. La Création n'est pas ce qui ressort du travail de l'obscurité invisible en pleine conscience d'elle-même et disant : « Que la lumière soit et la lumière fut » (on verra ça plus tard dans un tout autre contexte). Les expressions de la Conscience infinie qui ne se rendent pas toujours compte de leur propre nature infinie créent des mondes ou des univers simulés. Une personne qui conçoit une maison ou une voiture se sert toujours de son imagination créative en tant qu'expression de l'imagination infinie. Seule l'ampleur de la prise de conscience et du potentiel exprimés est différente. Un adulte peut être neurochirurgien, mais pas un enfant parce qu'il ne possède pas la même prise de conscience. Par contre, un enfant a le potentiel pour développer sa prise de conscience jusqu'à ce qu'il devienne neurochirurgien. La relation est la même entre Tout ce qui est en pleine conscience de soi et les hommes prenant conscience d'être seulement des êtres humains. La perception d'être humain n'est qu'une expérience temporaire faite par les expressions de la Conscience infinie : *vous*, tout le monde. Le moi fantôme est un état de prise de conscience strictement limitée, il a été trompé et amené à croire qu'il est l'expérience, alors que c'est uniquement la Conscience infinie qui *vit* cette expérience. J'ai expliqué en début de livre quelques fondements sur la façon dont le truc fonctionne et je vais en dire plus sur tout ce qui se trouve derrière cette manipulation et pourquoi il en est ainsi. Pour l'instant, il est suffisant de dire que les êtres humains vivent sous une fausse identité en confondant qui ils *sont* vraiment avec ce dont ils *font l'expérience* : nom, race, culture, religion, histoire familiale. Quand j'ai expérimenté la réalité infinie, la voix m'a demandé : « Te sens-tu frustré ou en colère ici ? » Je ne l'étais pas. « Est-ce que tu t'inquiètes, as-tu peur ou te sens-tu coupable d'être là ? » Non, car tout n'était qu'harmonie, paix, amour et bonheur. La voix continuait : « La frustration, la colère, la peur, la culpabilité et la douleur ne sont que des illusions, les inventions d'un esprit déconnecté. » «Tout cela n'existe que dans ton imagination. » Plus tard, j'ai ressenti une nausée (c'est assez fréquent avec l'ayahuasca) mais elle a disparu dès que la voix m'a dit :

> *D'où vent ta nausée ? Penses-tu que l'Infini est sujet à des nausées en ce moment ? C'est parce que tu t'identifies à ton corps. C'est une illusion, David. Ton corps est une illusion comme l'est la nausée que tu penses ressentir par le biais de ton corps. Si ton corps n'existe pas, comment peux-tu ressentir des nausées ou de la douleur ?*

Je pense qu'il est juste de dire, en faisant un euphémisme historique, que la perception humaine infinie voit le monde d'une manière différente.

Nous visons dans une simulation

En 2003, après avoir quitté « la voix » et le Brésil, j'ai commencé à faire des recherches sur ce que l'on m'avait dit au cours des cinq heures ou plus qu'a duré mon expérience. Je me suis

rendu compte que notre réalité était en fait une forme très avancée de simulation informatique telle que celle décrite dans le film *Matrix* et qui permet de mieux comprendre le « monde » (figure 66). J'ai constaté que la science conventionnelle d'avant-garde avait même établi la nature illusoire de la réalité mais que la science en tant qu'institution était si fragmentée, chaque discipline s'occupant de ses propres domaines, que ces révélations ont largement été ignorées dans l'espoir qu'on passe à côté. La physique quantique, l'étude des niveaux d'énergie invisible à partir desquels notre monde « physique » illusoire se manifeste, a fait voler en éclats les fondements de la science conventionnelle, mais tout est fait pour que l'on n'en sache rien. Les « lois de la physique » ne sont que les règles codées et les limitations de la simulation, le « jeu », et elles ne fonctionnent que dans la simulation. Développez votre conscience au-delà du jeu et dépassez le jeu et ses limitations codées. Ce qui se passe alors tient du « miracle », mais ce n'en est pas un. Il n'y a pas de miracle, seulement une compréhension plus développée de la façon dont tout fonctionne. La voix au Brésil m'a dit que les lois humaines en matière de physique étaient des « lois » illusoires servant à mesurer un univers illusoire. « Penses-tu que l'Infini » a besoin de « lois » pour s'exprimer ? » a demandé la voix. Il n'y a aucune loi pour quoi que ce soit, seulement la perception que l'on en a. Les lois et limitations ne sont qu'une *croyance* en ces mêmes lois et limitations, disait la voix, et c'est totalement vrai. Comment se fait-il qu'en marchant

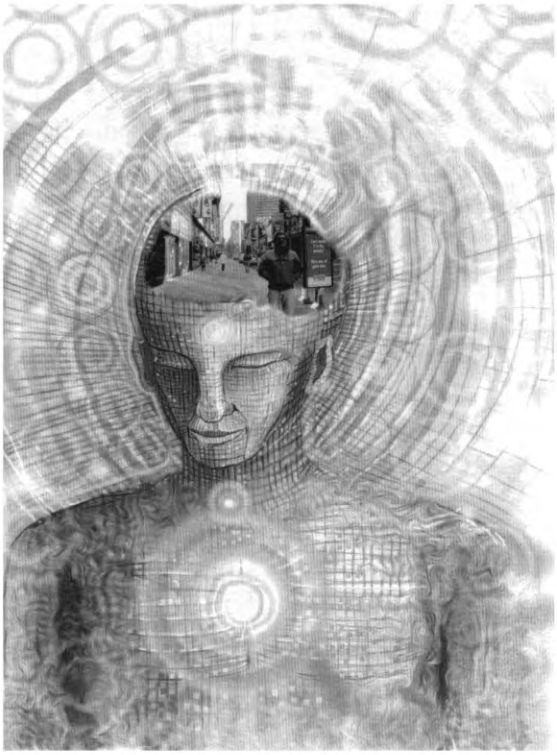


Figure 66 *– Le monde que nous croyons être « là-bas » n'est en fait qu'une simulation que nous décodons dans la réalité que nous vivons quotidiennement. Tout se passe « ici » à l'intérieur du processus de décodage.*

Figure 67 *– Comment peut-on marcher sur des braises sans se brûler si notre réalité est « réelle » ?*

sur des braises on se brûle mais que si l'on fait la même chose en état modifié de conscience (croyance) on ressort sans brûlures ? Il n'arrive rien à ceux qui marchent sur le feu, et je l'ai vu de mes yeux (figure 67). On perçoit ce que l'on croit et l'on vit ce que l'on perçoit. Il y a longtemps que je dis que nous vivons dans un monde de simulation, de type « matrice » et les recherches que j'ai faites et les sources dont je me sers sont de plus en plus étayées par des scientifiques désirant se lancer dans une véritable exploration plutôt que de suivre la feuille de route qu'on leur donne. Les médias conventionnels commencent même à s'y intéresser. En Allemagne, les physiciens de l'université de Bonn, ont dit pouvoir fournir des preuves que l'Univers est une simulation par ordinateur et leurs conclusions ont été publiées dans un document intitulé « Contraintes sur l'Univers en tant que simulation numérique ». Ils ont mis en lumière le GZK (Greisen-Zatsepin-Kuzmin), une limite apparente de l'énergie que peuvent avoir les particules de rayons cosmiques et qui est causée par l'interaction avec le fond diffus cosmologique. D'après eux, ce « modèle de contraintes » reflète précisément ce que l'on peut attendre d'une simulation par ordinateur. Les chercheurs ajoutent : « Tel un prisonnier dans une cellule noire, nous ne serons peut-être jamais en mesure de voir les « murs » de notre prison, mais à travers la physique, nous sommes en mesure de les identifier ». Les simulations peuvent avoir leurs propres « lois de la physique » tout comme les jeux vidéo s'animent selon les règles dictées par l'auteur du programme. Les réponses aux questions sur la façon dont une chose est rendue possible, résident souvent dans « clic, clic, entrée », tout simplement la façon dont la simulation a été écrite. Dans mes livres, j'ai toujours soutenu la thèse que le « mur » extérieur de la simulation est ce que les scientifiques appellent la vitesse de la lumière (officiellement 299 792 458 mètres par seconde). Albert Einstein disait que c'était la vitesse la plus rapide possible, mais je me permets de ne pas être d'accord. Il n'y a pas, tout d'abord, de vitesse plus rapide au sein de Toute possibilité et en comparaison, la vitesse de la lumière avance en marchant par rapport à ce qui se passe en dehors de la simulation. La réalité et le « temps » se détraquent quand on approche la vitesse de la lumière car on atteint les limites de la simulation et on entre dans des domaines très différents des « lois de la physique » (figure 68). Le temps n'est qu'un programme codé au sein de la simulation et il tend à se déformer dès que l'on atteint les limites extérieures à ce programme. La conscience au-delà des cinq sens peut outrepasser les limites de la simulation, comme cela arrive dans les rêves ; on tombe d'une falaise ou d'un autre endroit, mais on ne meurt pas. Faites-en de même au sein du programme et vous êtes « mort », du moins votre corps, parce que c'est ainsi que le programme est écrit pour détourner la perception vers un état de limitation.

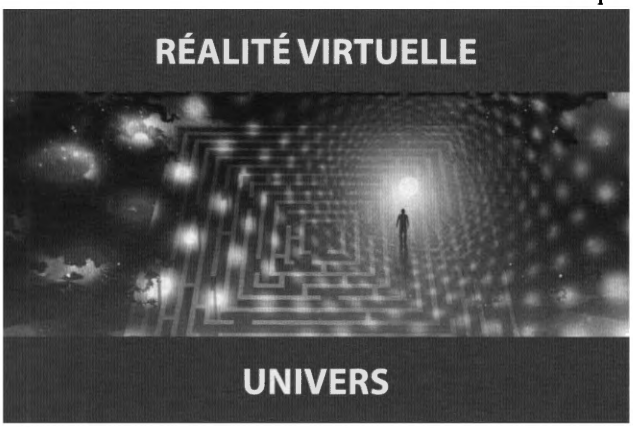


Figure 68 *– La matrice opère (à notre niveau de perception) au sein de la vitesse de la lumière.*

Figure 69 *– Les jeux de réalité virtuelle détournent les cinq sens grâce à de l'information pour projeter la fausse réalité.*

Figure 70 *– Ce qui est faux peut sembler si vrai, tout comme l'est la réalité que l'on vit.*

Voir la vitesse de la lumière comme la limite de la possibilité nous gardent prisonniers du programme car notre sens de la réalité devient la réalité que l'on expérimente. On pensait que personne ne pourrait jamais courir le mile en moins de quatre minutes, mais une fois que Roger Bannister a battu le record d'une fraction de secondes, en 1954, d'autres athlètes ont fait la même chose et en mieux. C'est le même principe. Aujourd'hui, le record du monde du mile est de 3 minutes, 43 secondes 13 centièmes. Ceux qui ont fait l'expérience de mort imminente se sont retrouvés dans une réalité totalement différente des « lois de la physique » au moment où leur conscience s'est retirée du corps, qu'elle s'est retirée du point d'attention du sens des limitations spécifiquement programmé pour notre réalité « physique » (la matrice). Le moi fantôme, ou le moi virtuel, est soumis à ces limitations parce qu'il fait partie du même programme, mais le moi infini les surpasse car il ne fait pas partie du programme. Quand cela se produit, les « miracles » qui en résultent sont souvent considérés comme étant une supercherie : « Ce genre de choses ne peut pas arriver ». C'est le moi fantôme qui pense ainsi car il est attaché à la simulation et croit en ses lois et règles programmées. La supercherie et l'illusion du moi fantôme, c'est comme un tour de magie, mais le moi infini n'en a pas besoin pour transcender la limitation car il est *Tout ce qui est et sera toujours*. Nick Bostrom, professeur à Oxford, a également déclaré que notre monde pouvait être une simulation informatique et il a déterminé les « exigences de calculs » sur lesquelles ce monde serait basé. Bostrom est également partisan du transhumanisme, mouvement préconisant l'usage des sciences et des techniques pour améliorer les caractéristiques physiques et mentales de l'être humain. J'ai beaucoup à dire là-dessus. Il est vital pour tous de bien comprendre ce que représente le transhumanisme en matière de contrôle humain. Nous possédons aujourd'hui une technologie qui reflète la simulation essentiellement sous la forme de jeux de réalité virtuelle avec lesquels le joueur est persuadé être dans un monde réel (figures 69 et 70). Il existe des systèmes d'entraînement par réalité virtuelle, par exemple pour la formation des pilotes, ainsi que des simulations cinématographiques copiant le monde dans lequel on vit (figures 71 et 72). Dans certains hôpitaux, on relie les grands brûlés à des casques de réalité virtuelle afin de les soustraire à la

Figure 71 *– Les jeux vidéo sont de plus en plus proches de la réalité que nous vivons comme étant le monde.*

Figure 72 *– Combien de temps encore avant que l'on ne soit plus capable de faire la différence ?*

douleur lors des séances de soins (figure 73). Pour ceux qui s'intéressent au développement de la réalité virtuelle, vu ce qu'il sort en ce moment, nous ne pourrons bientôt plus faire la différence entre la réalité virtuelle et notre « monde réel » (la simulation). Silas Beane, de l'équipe de chercheurs de l'université de Bonn, a déclaré :

> *On est en droit de supposer que dans l'avenir, les hommes seront capables de simuler des univers entiers assez facilement. Et compte tenu de l'immensité du temps à venir, le nombre de ces simulations sera probablement énorme. Donc, si vous posez la question : « Vivons-nous dans une seule et vraie réalité ou dans l'une des nombreuses simulations ? », d'un point de vue statistique, la réponse est qu'il est plus probable de dire que nous vivons dans une simulation.*

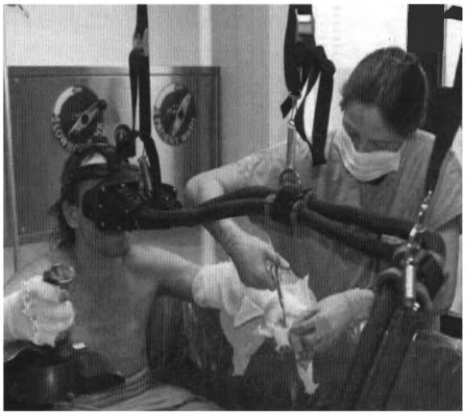


Figure 73 *– Se concentrer sur une réalité virtuelle permet à l'esprit d'oublier la douleur de certains soins médicaux. Il est impossible de ressentir avec les cinq sens ce que le cerveau ne décode pas.*

James Gates, professeur de physique à l'université du Maryland et directeur du Centre de théorie des cordes et de théorie des particules élémentaires, recherche, comme d'autres scientifiques conventionnels, les preuves que nous vivons dans une simulation. En 2012, il a déclaré dans un article du *Physic World* que les preuves démontraient que notre réalité s'approchait de celle du film *Matrix*. Gates a expliqué en détails que son équipe avait découvert des équations dans le tissu de l'Univers incluant des codes informatiques intégrés de données numériques prenant la forme de 1 et de 0, le système binaire servant aux processeurs des ordinateurs actuels. Il est d'accord pour dire que la « nature » peut se réduire aux équations des codages informatiques et que le fait

d'avoir trouvé ces codes soutient l'idée que nous vivons dans une simulation. Gates a également révélé qu'ils avaient découvert des suites mathématiques qui sont les mêmes que les codes correcteurs d'erreurs, ou codes de bloc, faisant partie de la technologie informatique ou de la technologie électrique. Elles renvoient les données à leur état originel si quoi que ce soit les change ou interfère lors de la transmission. Gates dit qu'il ne sait pas quelle était leur implication dans la composition de notre réalité, mais il suggère qu'elles font partie du logiciel sauvegardant la simulation *in situ* quand d'autres données ou sources d'information menacent sa stabilité. Ces codes correcteurs d'erreurs sont reliés à la limitation apparente (les parois de la matrice) que l'on nomme vitesse de la lumière. Max Tegmark, un physicien de l'Institut de technologie du Massachussetts (MIT) déclare que l'Univers est une structure mathématique « identique à un cube ou à un tétraèdre » et qu'il est « entièrement décrit par les chiffres et les mathématiques, tout comme sont codés les jeux vidéo. » Dans son ouvrage, *Notre Univers mathématique*, il souligne que la physique utilisée pour les jeux vidéo et celle de notre monde sont fondamentalement les mêmes :

> *Supposons que vous soyez un personnage de Minecraft ou d'un autre jeu vidéo beaucoup plus perfectionné dans lequel le graphisme est si proche du réel que l'on n'a pas l'impression d'être dans un jeu. Vous croyez vraiment heurter des objets, tomber amoureux et vous enthousiasmer sur à peu près tout. Et puis, quand vous commencez à étudier le monde physique de ce jeu vidéo, vous découvrez que tout est fabriqué avec des pixels et que tout ce que vous pensiez être des « choses » ne sont en fait décrites que par des suites de chiffres. Certains de vos amis vont se moquer de vous et dire : « Allez, ne sois pas stupide, ça n'est qu'un jeu après tout ». Pourtant, si on l'observe de l'extérieur, on se rend compte qu'il n'y a que des chiffres.*
>
> *Notre monde se trouve exactement dans la même situation. Rien ne paraît mathématique quand on regarde autour de nous, pourtant tout ce que nous voyons est composé de particules élémentaires tels les quarks et les électrons. Et quelles sont les propriétés d'un électron ? A-t-il une odeur, une couleur ou une texture ? Non ! À notre connaissance, les seules propriétés d'un électron sont 1, ½ et 1. Nous, les physiciens, avons donné un nom savants à ces propriétés comme charge électrique, rotation ou nombre de leptons, mais l'électron n'a que faire de la façon dont on le nomme, ses propriétés ne sont que des nombres.*

Les simulations opèrent à l'intérieur de bandes de fréquence spécifiques et font partie du domaine des ondes d'énergie, des vibrations et des nombres contrastant avec l'immobilité et le silence de Toute possibilité infinie en pleine conscience de soi. Ces ondes et ces vibrations sont des informations codées et le corps-esprit de l'homme décode ces informations au sein du monde que nous expérimentons comme étant physique (figure 74). Je reviendrai sur ce fonctionnement dans un instant. La simulation est interactive. Nous décodons les informations à partir des champs d'information que nous appelons l'« Univers » et nous modifions l'Univers en affichant nos propres perceptions par le biais de la pensée et de l'émotion (information). C'est pour cette raison que je décris l'Univers (la simulation) comme étant l'Internet cosmique (figure 75). Le principe en est le même que celui de la communication sans fil. Sur Internet, les informations apparaissent sur l'écran sous forme d'images, de mots, de graphiques et de vidéos, mais est-ce que vous voyez voler toutes ces choses dans la pièce ou dans la tour de votre ordinateur ? Oui, les informations

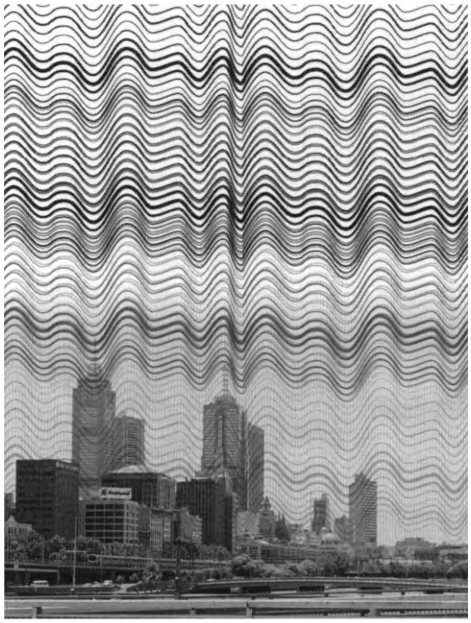


Figure 74 *– Notre réalité est un champ ou des champs d'informations que nous décodons en réalité « physique » illusoire.*

se trouvent dans la pièce, mais sous forme de champs d'information invisibles (Wi-Fi) que l'ordinateur *décode* en images, en mots, en graphiques et en vidéos. Le corps-esprit est un ordinateur biologique décodant l'information de l'Internet cosmique invisible au sein du monde « visible » de l'esprit des cinq sens. À la base, l'Univers peut être assimilé précisément aux champs d'information Wi-Fi que nous décodons et codons (figures 76 et 77). Nous vivons dans une « mer » énergétique de l'information : la simulation, ou matrice. La toile mondiale, comme nous l'appelons, n'existe que sous la forme de ce que nous percevons quand un ordinateur décode l'information pour la faire apparaître à l'écran, et notre réalité « physique » n'existe que sous la forme que nous percevons quand notre cerveau décode l'information pour son « écran ».

Figure 75 *– Pour comprendre l'Univers, il faut penser Wifi ou Internet cosmique.*

Figure 76 *– Représentation de ce à quoi ressemblerait le Wi-Fi si nous pouvions le voir…*

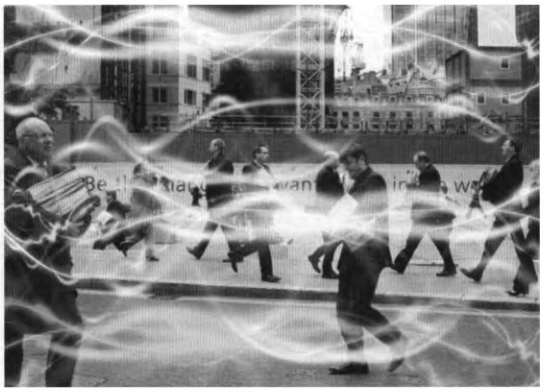


Figure 77 *- …Notre réalité fonctionne de la même façon grâce à des champs d'informations décodés par le corps-ordinateur au sein de la réalité qui semble si réelle.*

Il n'y a pas de « là-bas ». Le « là-bas » n'est qu'une illusion. Alors, comment se fait-il que nous voyons tous le même paysage, la même maison ou la même voiture si nous créons notre propre réalité, comme je l'ai dit ? Nous décodons tous la même base de champs d'information, le même concept informatif, mais pas nécessairement avec les mêmes détails et la même perception. Comment savons-nous ce que les autres voient ? Ils peuvent voir le même contexte (décoder l'Internet cosmique) mais l'information que nous choisissons de décoder et ce que nous pensons de ce que nous « voyons » peut être différent. Combien de fois entend-on les gens dire de ceux qui n'ont pas la même perception d'une chose qu'eux : « Sur quelle planète habites-tu ? » Il serait plus juste de dire : « Quelle planète es-tu en train de décoder et de percevoir ? » N'oubliez pas non plus que si le cerveau reçoit 11 millions de « sensations » ou « impressions » (morceaux d'information) toute les secondes, il construit notre sens de la réalité visuelle à partir de seulement 40 d'entre elles tout en comblant les vides avec ce qu'il pense qu'il devrait voir. Mais dirions-nous que tous les cerveaux combles ces vides exactement de la même façon ? Le sens de la réalité d'un observateur va également dicter ce qui est décodé et ce que l'observateur va en faire, il y aura toujours l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein. À présent, voici une chose qui aura sa pertinence plus tard : on peut programmer un ordinateur pour décoder des informations d'une certaine façon et pour décoder certaines informations et ignorer le reste. Le corps-esprit est un ordinateur biologique pouvant être programmé de la même façon. Si vous souhaitiez contrôler l'humanité en masse, n'est-ce pas ce que vous feriez ? Bien sûr que si, et *ils l'ont fait*. moi fantôme est le programme.

Se perdre dans le rôle

Le corps-esprit est conçu pour interagir directement dans la simulation et il est le véhicule par lequel notre expression de Conscience infinie, ce que certains appellent l'âme ou la superconscience, peut expérimenter cette réalité et interagir avec elle. L'« âme » résonne sur une fréquence plus élevée que celle de la simulation que nous « voyons » et elle est, dans son état infini le plus pur, au-delà des fréquences et des vibrations. L'« âme » ne peut pas tenir une fourchette ou conduire une voiture tout comme la fréquence radio de la station A ne peut pas interagir (interférer) avec celle de la station B puisque les deux stations émettent sur des longueurs d'ondes différentes. L'âme éternelle surmonte cette disparité de fréquence en transférant son point d'attention à l'ordinateur biologique du corps-esprit par le biais duquel elle interagit directement avec la simulation. Ce qui est susceptible d'arriver, et c'est ce qui est arrivé à l'humanité, c'est que notre point d'attention devienne tellement confus, car tiraillé entre la conscience du corps-esprit et sa propre conscience infinie, qu'il s'auto identifie au corps-esprit (moi fantôme), à son nom, sa race et sa culture. Dans *Comme il vous plaira*, la pièce de Shakespeare, il est dit :

> *Le monde entier est un théâtre,*
> *Et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs ;*
> *Ils ont leurs entrées et leurs sorties.*
> *Un homme, dans le cours de sa vie, joue différents rôles.*

Le moi fantôme est un acteur tellement confus qu'il pense que son personnage fictif est vraiment lui, cette confusion étant encouragée et manipulée par certaines forces et pour des raisons que je vais révéler. Le mot « personne » est tout à fait approprié car il vient du mot latin *persona* pouvant signifier « masque d'acteur » (figure 78). On peut très bien imaginer quelqu'un assis devant son ordinateur, le clavier et la souris symbolisant l'âme, et l'ordinateur symbolisant le corps-esprit et les cinq sens (figure 79). L'ordinateur perd le contact avec ce « quelqu'un » et décide seul où aller sur Internet et quoi faire. Telle est la dynamique dont je parle entre l'« âme » et le fantôme corps-esprit. Nous devons être simultanément conscients à de multiples niveaux, et ainsi nous sommes *dans* ce monde (corps-esprit) mais pas *de* ce monde (âme) où les deux travaillent en harmonie consciente afin d'échanger informations et idées. Plus nous développons notre conscience, plus nous nous ouvrons sur les points d'attention, « je suis partout où je veux en simultané », comme le disent ceux qui ont fait l'expérience de mort imminente. Le Système est doté d'une structure spécifique visant à déconnecter le corps-esprit de l'influence et du point de vue de l'âme afin d'isoler, au sein du corps-esprit, la perception, l'attention et la conscience implicite et conserver ainsi le moi fantôme dans l'ignorance du moi infini. Ce qui suit est entièrement accepté par la science conventionnelle bien que les implications fondamentales permettant de comprendre la réalité soient très largement ignorées. Les cinq sens, la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût, décodent des informations sous forme d'ondes (ce que j'appelle l'Internet Wi-Fi cosmique) en informations électriques qui vont être transmises au cerveau pour être décodées dans le « monde physique » numérique que nous pensons « voir » (figure 80). Notre « monde extérieur » est

Figure 78 *– Le visage que nous montrons : le moi fantôme.*

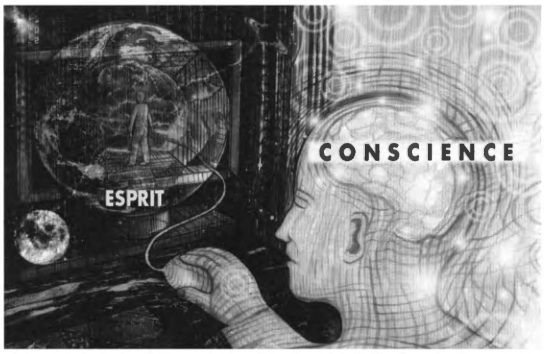


Figure 79 *: Une fois que l'ordinateur est déconnecté de l'opérateur et qu'il suit sa propre route, la perspective de la réalité est perdue. Le monde informatique est tout ce qui semble exister.*

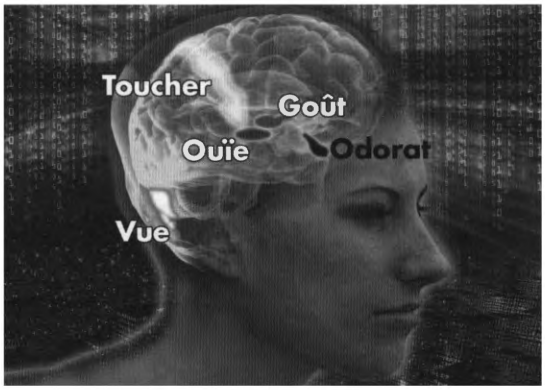


Figure 80 *– Le « monde physique » est une réalité décodée qui n'existe que sous cette forme dans notre cerveau. Nous ne voyons pas ce que le cerveau ne décode pas.*

en fait intérieur dans le sens où il n'existe que dans le cerveau. Pratiquement tout est une inversion de la façon dont nous percevons les choses, c'est un grand classique ! Ce que l'on ressent comme étant solide et physique est du numérique/holographique pouvant être assimilé aux hologrammes que l'on achète en magasin. On a l'impression que c'est solide et tridimensionnel, mais ça ne l'est pas. Le processus de décodage du corps-esprit génère des versions différentes du même « monde » en décodant les mêmes informations en différents stades de manifestation. C'est à partir de l'onde de l'Internet cosmique que sont décodés l'électrique/électromagnétique, le numérique et l'holographique (figure 81). Par définition, le corps-esprit opère également à tous ces stades. Ce que l'on appelle le champ aurique est le stade ondulatoire électrique/électromagnétique du corps-esprit tandis que le cerveau et la structure génétique traitent l'électricité, le numérique et l'holographique. Les scientifiques sont désorientés de constater que les particules peuvent, *dans le même temps*, être également des ondes, mais cela s'explique par le fait qu'elles représentent des manifestations différentes de la même information à différents stades du processus de décodage (figure 82). Un autre mystère à éclaircir est celui de savoir comment un monde fait d'atomes peut être solide alors que les atomes ne le sont pas (figure 83). Comment une chose qui n'est pas solide peut-elle construire un monde « solide » ? On peut répondre à cela par un autre fait très simple : il n'y a pas de monde solide ou physique et, par conséquent les atomes n'ont pas besoin de l'être non plus. Ce sont des paquets d'informations énergétiques qui font partie du processus de décodage, voilà

Figure 81 *– La réalité existe sous différents stades d'informations décodées dans ce que nous croyons être une réalité solide, mais qui ne l'est pas.*

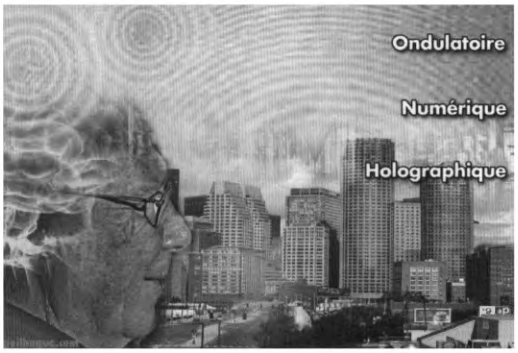


Figure 82 *– Tous les stades de réalité simultanée sont les mêmes informations mais sous des formes différentes.*

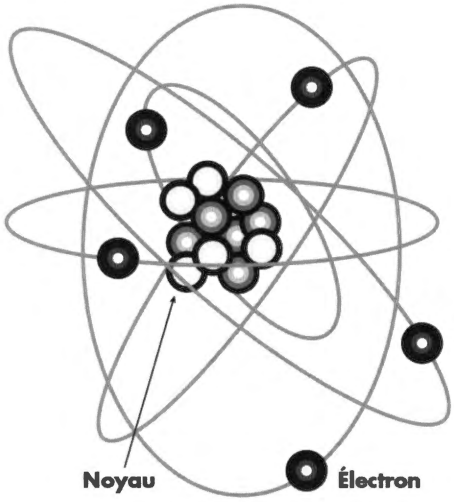


Figure 83 *– Les atomes sont des paquets d'énergie électrique (information) sans solidité et ne pouvant former un monde solide.*

tout. Tout dans notre réalité est de l'information codée et décodée. Qu'est-ce que l'Univers ? De l'information. Dans le cas de l'Univers « physique », il s'agit d'informations décodées de la même façon qu'un ordinateur est de l'information décodant des informations logicielles et Internet (figure 84).

L'illusion des cinq sens

Les cinq sens sont des systèmes de décodage transformant l'information ondulatoire en information électrique transmise au cerveau, c'est du moins ainsi que l'on peut expliquer le plus simplement le processus de manifestation. Les jeux de réalité virtuelle détournent les cinq sens en envoyant des informations à la vue, en envoyant du son et, par le biais de gants, en donnant la sensation de toucher. Ils utilisent le même système de décodage par lequel la réalité « normale » est générée, mais ils transmettent des informations différentes. C'est compliqué, mais vous allez comprendre. L'ouïe décode des informations ondulatoires et les transmet au cerveau pour qu'il les décode en son. Tout ce qui empêche l'information d'atteindre le cerveau correctement ou freine le décodage du cerveau fera que la personne en question sera sourde. Nous entendons des mots quand les gens parlent, mais seulement quand les champs informatifs générés par les cordes vocales ont été décodés en mots par le cerveau. Ce ne sont pas des mots qui sont transmis, mais des champs d'information vibratoires. Les mots viennent du bon vouloir du cerveau qui est programmé pour décoder les différentes informations des cordes vocales de différentes manières, ce que nous appelons les langues vivantes. La musique est un exemple parfait d'information ondulatoire décodée en son par le cerveau. Un concert représente une masse d'informations ondulatoires générées par des cordes vocales, des instruments à cordes et des percussions et décodées par le cerveau sous la forme que nous « entendons ». La musique peut également être exprimée sous forme de codes mathématiques. Nous ne ressentons la douleur que lorsqu'un coup sur le genou est transmis électriquement au cerveau qui, lui, va le décoder en « aïe ! ». Aujourd'hui, pour soulager la douleur, on bloque cette transmission, car si le cerveau ne décode pas le message, on ne ressent pas la douleur. Nous ne pouvons apprécier un goût que lorsque le cerveau décode l'information transmise par la langue en « miam ! » et sentir une odeur que lorsque le cerveau décode les messages électriques envoyés par le nez. Les « exhausteurs de goût » chimiques tels le glutamate monosodique (GMS) sont ajoutés à la nourriture pour tromper le cerveau et lui faire décoder un goût qui n'est pas présent. Différentes parties du cerveau sont spécialisées dans le décodage des informations à partir de différents sens, et notre réalité visuelle émerge d'une zone de quelques

Figure 84 *– L'Univers, c'est de l'information décodant de l'information.*

centimètres cubes placée à l'arrière de notre cerveau. Une scène tirée du film *Matrix* où Morpheus explique l'illusion de la physicalité s'appuie sur des faits :

> *Qu'est-ce que le réel ? Quelle est ta définition du réel ? Si tu veux parler de ce que tu peux toucher, de ce que tu peux goûter, de ce que tu peux voir et sentir, alors le réel n'est seulement qu'un signal électrique interprété par ton cerveau.*

Alors c'est ça, le « monde réel » ? Un cerveau tapi dans l'obscurité et enveloppé d'un crâne et qui ne « voit » la lumière qu'en décodant l'information électrique fournie par la vue ? Alan Watts, philosophe mystique avait raison quand il disait :

> *... [Sans le cerveau] le monde est dépourvu de lumière, de chaleur, de poids, de solidité, de mouvement, d'espace, de temps ou de toute autre caractéristique. Tous ces phénomènes sont des interactions, ou des échanges, de vibrations avec un certain agencement de neurones.*

Il ne s'agit pas simplement du cerveau. L'ensemble de la structure génétique et corporelle est impliqué dans le processus de décodage de la réalité dont le système émetteur-récepteur connu sous le nom d'ADN (acide désoxyribonucléique) et le système nerveux central. Dans un article trouvé sur Internet, l'ADN est bien décrit :

> *Par sa forme caractéristique de double hélice, l'ADN est une antenne électromagnétique idéale. D'une part, il est allongé, et par là une antenne droite qui peut très bien capter les impulsions électriques. D'autre part, il est également circulaire (vu d'en haut) et par là, il est aussi une excellente antenne magnétique.*

L'ADN est aussi un *programme informatique*, comme le souligne un article du *San Francisco Chronicle* : « l'ADN est un code informatique universel. Des bactéries aux hommes, les instructions fondamentales à la vie sont retranscritent dans la même langue. » L'ADN comprend quatre codes (ordinateur biologique) nommés A, C, G et T et c'est la relation qu'ils entretiennent qui décide si la forme holographique est un virus, une souris ou un homme (figures 85 et 86). De simples petites différences peuvent produire des formes très différentes. Le corps-esprit dans son intégralité est un logiciel conçu pour interagir avec le programme informatique de la simulation, ou matrice. C'est la concrétisation qui donne un sens à notre monde fou et à la nature du moi fan-

Figure 85 *– Les codes ADN A, C, G et T décident de la forme sous laquelle ils vont apparaître...*

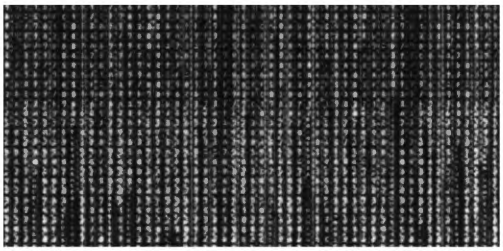


Figure 86 *– ... et ils ressemblent à s'y méprendre aux 0 et aux 1 du système informatique et à ceux décrits dans Matrix.*

tôme. Le logiciel corps-esprit est uniquement programmé pour décoder visuellement la minuscule gamme de fréquences appelée lumière visible afin que notre perception se focalise sur la réalité des cinq sens, qu'elle s'y isole au détriment d'une connexion consciente à la Conscience infinie. La naïveté dont fait preuve la science envers l'ADN est telle qu'elle a jugé que près de 98 % de cette macromolécule était de l'« ADN poubelle » car personne ne sait à quoi il sert et que, par conséquent, *il ne devait pas avoir de fonction*. C'est assez courant avec la science conventionnelle : « Nous ne comprenons pas comment cela peut se produire, donc ça ne peut pas se produire. » Incroyable ! Pourtant, de véritables scientifiques se sont penchés sur cet « ADN poubelle » et ont identifié plusieurs de ses fonctions. Une équipe de chercheurs russes a découvert qu'il suivait les mêmes règles que les langues, ce qui les a amenés à croire que les langues que nous parlons n'ont rien d'aléatoire mais reflètent l'ADN (le logiciel). Oui, *tout* est un programme. L'équipe dirigée par Piotr Garjajev, biophysicien et biologiste moléculaire, a constaté que le langage humain peut, à son tour, influencer l'ADN par des interactions fréquentielles. Les hommes « parlent » aux animaux et aux plantes grâce à cette même interaction de fréquence de l'ADN. Lorsque nous parlons, nous créons des champs d'information qui vibrent grâce aux cordes vocales, ainsi les animaux et les plantes peuvent décoder cette information. Bien évidemment, ils ne connaissent pas le langage des hommes, mais à partir des champs d'informations, ils recueillent un sentiment, une impression qu'ils décodent à leur manière. C'est comme nous, il nous arrive d'aimer ou de ne pas aimer une chanson, même si on n'en comprend pas les paroles. Quand on raccorde des plantes à de l'électricité, il a été démontré qu'elles réagissent positivement aux paroles emplies de gentillesse et négativement aux paroles violentes et qu'en plus elles reconnaissent la personne qui les a agressées verbalement quand celle-ci entre dans la pièce. Nous pouvons nous guérir (équilibre) et nous rendre malades (déséquilibre) avec des mots, des pensées et par la visualisation (pensée concentrée) par le biais de l'impact vibratoire. Les appareils électriques ou énergétiques aidant à la guérison (les authentiques) fonctionnent de la même manière et c'est la même chose pour une guérison avec l'imposition des mains à partir d'un échange d'énergie (fréquence/vibration/information). Piotr Garjajev et ses collègues disent que : « les chromosomes vivants fonctionnent exactement comme des ordinateurs solitoniques/holographiques utilisant le rayonnement laser de l'ADN endogène. » Le mot « solitonique » se rapporte à une forme d'onde particulière, et « holographique » s'intègre parfaitement à ce que je raconte à propos de la réalité, comme nous allons le voir maintenant.

Cela semble solide... mais...

Voici une question que l'on pose à juste titre : si le monde solide est une illusion, comment se fait-il que je me heurte au mur à travers lequel j'essaie de passer ? Je vous accorde que le monde semble effectivement solide (figure 87). Je vais répondre à cette question en racontant une histoire qui illustre parfaitement ce que je dis. L'écrivain et chercheur

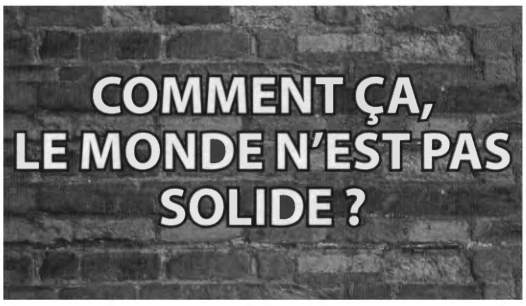


Figure 87 *– Ce doit être solide. Ah bon ?*

américain Michael Talbot a écrit un livre remarquable *L'Univers est un hologramme* dans lequel il a compilé les recherches de grands scientifiques conventionnels, celles faisant preuve d'ouverture d'esprit et concluant que notre réalité était bien holographique et que sa solidité était illusoire. Il y raconte que son père avait organisé une fête dans laquelle il avait fait appel à un hypnotiseur pour divertir ses invités. L'hypnotiseur avait mis en état de transe un nommé Tom et lui avait dit qu'une fois « réveillé » il serait dans l'incapacité de voir sa fille dans l'assistance. Il a ensuite demandé à la fille de se placer juste en face de son père, qui était assis, afin que ce dernier ait une vue sur son ventre en se réveillant. Une fois Tom réveillé, l'hypnotiseur lui a demandé s'il voyait sa fille. « Non a répondu ce dernier, elle n'est pas là ». Elle était en fait debout juste devant lui. L'hypnotiseur a caché sa main dans le dos de la fille et a demandé à Tom s'il pouvait voir ce qu'il tenait. Tom, assez perplexe a répondu qu'il tenait une montre, car pour lui c'était évident. L'hypnotiseur a demandé : « Y a-t-il une inscription sur la montre ? Tom a regardé fixement devant lui et a lu l'inscription alors que sa fille se tenait toujours entre lui et la montre. Si le monde était vraiment solide et physique, tout ceci serait impossible et Dawkins le dogmatique ainsi que la science conventionnelle diraient sans aucun doute qu'il s'agit de pure affabulation. Pourtant l'expérience vécue par Tom est facilement explicable quand on sait ce qu'est vraiment la réalité : une illusion. L'Univers est une information ondulatoire décodée par le cerveau en une forme apparemment physique (holographique). Cela est vrai pour tout, le corps y compris. Nous décodons même notre propre corps en une forme holographique parce que l'état fondamental du corps-esprit n'est pas ce que nous voyons, mais ce sont des informations énergétiques décodées en ce que nous pensons voir (figures 88 et 89). Si ce processus de décodage ne se produit pas, le corps-esprit reste dans son état énergétique et ne peut être vu par l'esprit conscient/holographique. Et il en est de même pour le cerveau qui est également énergétique sous sa forme non décodée. Tout n'est qu'énergie, mais j'utilise le terme « énergétique » ici pour décrire la différence entre les états « physiques » et non « physiques ». Tout cela nous ramène à l'article de ce magazine britannique dont j'ai parlé plus tôt : « Votre vie entière n'est qu'une illusion » et « De nouvelles expériences soutiennent la théorie que le monde n'existe pas tant que nous ne le regardons pas ». Des physiciens de l'université nationale australienne ont trouvé des preuves soutenant des allégations faites par d'autres physi-

Figure 88 *– Rien n'existe sous la forme que nous voyons avant que nous l'ayons décodé…*

Figure 89 *– … et c'est notre attention qui déclenche le processus de décodage.*

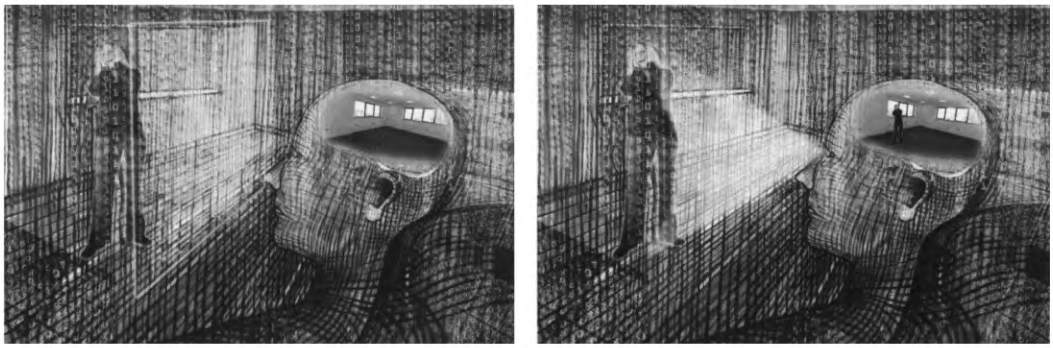


Figure 90 *– Si nous ne décodons pas l'information énergétique en hologramme, alors elle n'apparaît pas dans la réalité de notre esprit conscient.*

ciens quantiques visant à dire que l'Univers tel que nous le connaissons n'existe que lorsqu'on l'observe. Je voudrais aller plus loin et dire : « Le monde n'existe que lorsque nous le *décodons*. » Observer ou « regarder » déclenche le processus de décodage. Vu sous cet angle, l'expérience de Tom et de sa fille prend tout son sens. L'hypnotiseur a implanté un pare-feu dans le processus de décodage de Tom en lui suggérant, grâce à l'hypnose (programmation) que sa fille n'était pas dans la salle. Cela a eu pour effet de l'empêcher de « lire » le champ d'énergie de sa fille sous forme d'hologramme, il ne pouvait donc pas la voir avec son esprit conscient. Ce n'est qu'en décodant les informations ondulatoires du champ corporel de sa fille qu'il aurait pu amener cette dernière dans la réalité holographique de son propre esprit conscient (figure 90). En la supprimant de sa réalité holographique, la fille de Tom n'était plus un obstacle pour voir la montre car, dans le « monde » où il était, sa fille n'était pas là. Nous pouvons à présent revenir à la question suivante : si le monde solide est une illusion, comment se fait-il que je me heurte au mur à travers lequel j'essaie de passer ? Notre réalité simulée est un concept d'information énergétique et l'on peut dire que cela relève de l'électromagnétisme. L'interaction entre les formes holographiques (physiques) se produit véritablement au niveau ondulatoire/électromagnétique. La réalité holographique n'est qu'une version décodée de cette information. Quand vous heurtez un mur ce n'est pas parce qu'il est solide et ce n'est clairement pas que du ressort de la physique quantique. La résistance à laquelle on est confronté n'est pas la solidité contre la solidité, mais un état électromagnétique contre un état électromagnétique ou un champ d'information contre un champ d'information. On a l'impression que c'est un corps solide contre un autre corps solide parce que c'est la façon dont nous expérimentons la réalité au sein de l'illusion. Certains voient des fantômes passer à travers les murs, mais c'est parce que ces « fantômes » sont sur une fréquence tellement différente qu'il n'y a pas de résistance énergétique. Cette différence de fréquence signifie que les fantômes semblent éthérés alors qu'ils paraîtraient aussi solides que vous et moi si nous les regardions à partir de leur propre fréquence au lieu de la nôtre.

La réalité « physique » est très semblable au principe de l'hologramme que l'on utilise de plus en plus pour des spectacles, à la télévision ou dans des publicités. On a pu voir l'hologramme d'Elvis Presley chantant avec Céline Dion et celui du regretté comédien britannique Les Dawson

faire une apparition dans sa propre émission télé (figure 91). Les meilleurs hologrammes semblent solides et pourtant ils ne le sont pas, on peut y passer au travers (figures 92 et 93). On les fabrique en manipulant la lumière. Ils apparaissent grâce à un faisceau laser qui se scinde en deux faisceaux quand il traverse un miroir. Une partie du faisceau laser, le faisceau référence, va directement sur la plaque photographique alors que l'autre partie, le faisceau objet, se dirige vers l'objet à holographier avant de frapper la plaque photographique (figure 94). Les deux moitiés entrent en collision sur la plaque et créent ce que l'on appelle un motif d'interférence (figure 95).

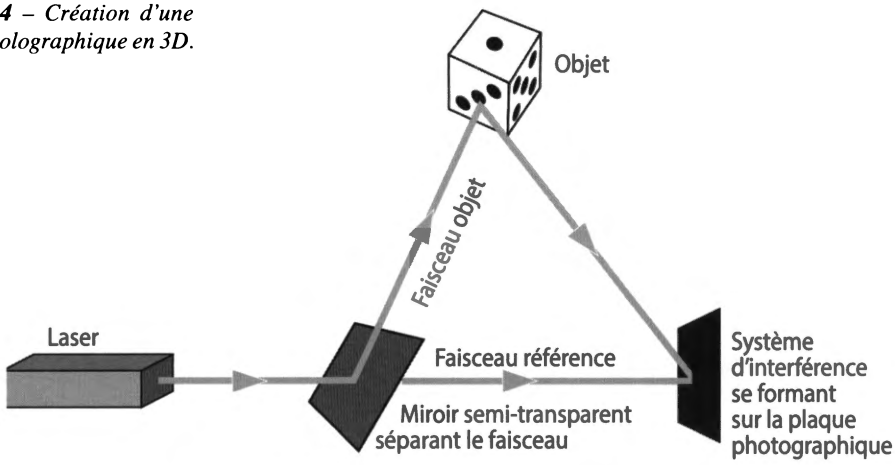
C'est le même principe quand deux cailloux sont jetés dans un étang. Les vagues que chacun d'eux forme se réunissent pour créer des ondes et ces ondes sont la représentation des cailloux qui ont été jetés et de la vitesse à laquelle ils sont tombés (figure 96). Les empreintes holographiques sont des versions d'informations ondulatoires d'un sujet, quel qu'il soit. Un laser est alors dirigé vers cette « matrice » ondulatoire et, comme par magie, une image tridimensionnelle apparaît (figure 97). C'est la même chose que lorsque le cerveau décode des informations ondulatoires et électriques à partir de l'Internet cosmique en monde « physique » numérique et holographique.

Figure 91 *– La « vraie » Céline Dion chantant aves l'hologramme d'Elvis.*

Figure 92 *– Elles semblent solides mais ce ne sont que des hologrammes.*

Figure 93 *– Deux hommes sur la même scène ? Celui de droite est un hologramme projeté à partir d'une autre ville.*

Figure 94 *– Création d'une illusion holographique en 3D.*



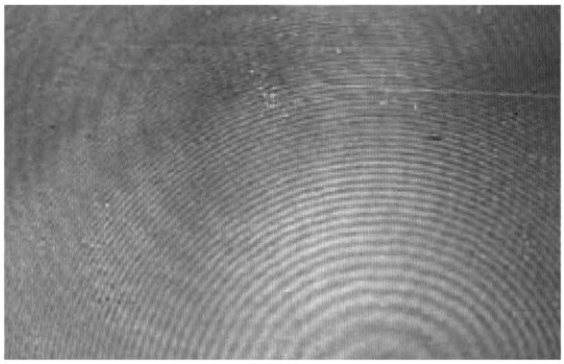


Figure 95 *– Une empreinte holographique, ou « interférence », est l'information concernant l'objet sous forme ondulatoire. Cela ressemble beaucoup à une empreinte digitale, et pour cause, étant donné que le corps humain est une expression holographique de l'information sous forme d'ondes.*

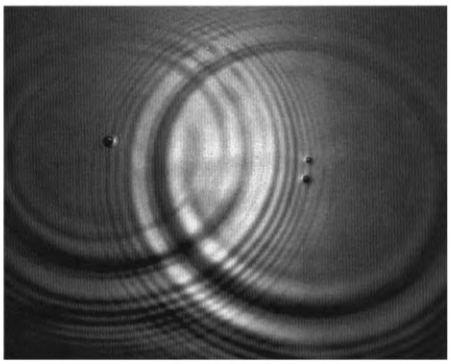


Figure 96 *– Les cercles sur l'eau partent du même principe.*

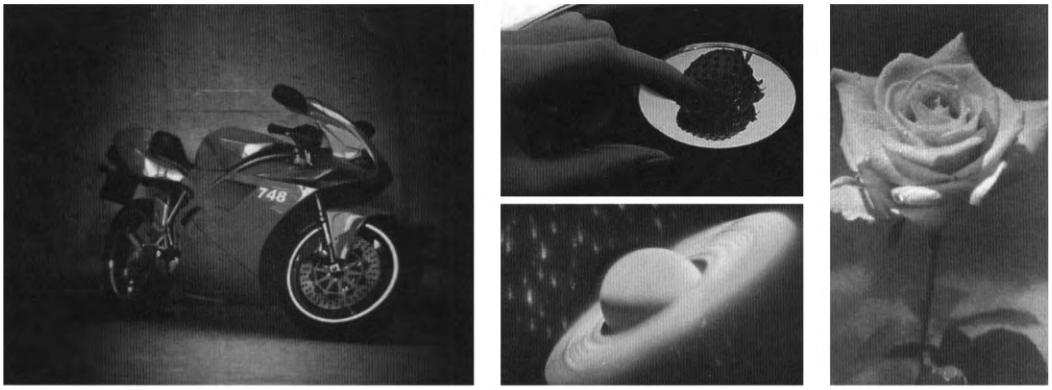


Figure 97 *– On peut passer au travers de ces hologrammes « solides ».*
Crédits photographiques : Mirage « fraise » - 3D Hologram Generator, http://www.eyetricks.com/mirage • « Rose »avec l'aimable autorisation de Holography Studio, Centre panrusse des expositions, Moscou, www.holography.ru • Photo de « Saturne » avec l'aimable autorisation du Royal Holographic Art Gallery, Victoria, Canada – www.holograms.bc.ca

Un hologramme apparaît uniquement qu'à partir de l'empreinte ondulatoire, quand le laser « lit » ou décode l'information, et notre réalité « physique » n'existe que sous la forme que nous connaissons quand le cerveau lit et décode l'information ondulatoire et électrique en hologramme. Notre laser à nous, c'est le fait d'observer, de focaliser… notre *attention*. Encore une fois, l'exemple de l'ordinateur décodant l'Internet (information codée) en ce que nous voyons sur l'écran, est une excellente analogie. Les hologrammes sont aujourd'hui numériques et ils se rapprochent encore plus de la réalité que nous pensons solide. Le cerveau construit des hologrammes numériques. La réalité numérique a été admirablement décrite dans le film *Matrix* (figure 98). Voici ce qui a été dit dans les médias au sujet des hologrammes numériques :

> *Et ils ont l'air si réels, si réels, que lorsque Ford a utilisé un hologramme [numérique] pour montrer un concept de voiture, les gens se sont arrêtés de peur de s'y cogner. Ils pensaient que l'hologramme de la voiture était une véritable voiture.*

C'est pourquoi notre réalité paraît si solide alors qu'elle ne l'est pas. Certains scientifiques suggèrent que l'Univers pourrait être un hologramme et leurs conclusions devraient fusionner avec le travail de ceux qui pensent que nous vivons dans une simulation. Ce n'est qu'en s'ouvrant et en comparant leurs travaux que les différentes disciplines pourront relier tous les points afin de découvrir ce qu'est véritablement la réalité. En 2009, le magazine *New Scientist* titrait en couverture : « Vous êtes un hologramme... projeté des confins de l'Univers. » (figure 99). Eh bien, « nous » ne sommes pas un hologramme, « nous » sommes la Conscience infinie, mais pour vivre cette réalité, notre *véhicule* est un hologramme. Rien n'est projeté des confins de l'Univers, tout se passe dans le système de décodage du cerveau et la structure génétique. En 2003, le *Scientific American* titrait également en couverture : « Êtes-vous un hologramme ? La physique quantique pense que l'Univers en est un ». (figure 100). L'année suivante, dans le même magazine, un autre article parlant des principes informatique de l'Univers concluait : « Plus significatif encore est le résultat conduisant directement au principe de l'hologramme qui suggère que notre Univers en trois dimensions est profondément, mais de manière assez inimaginable, en deux dimensions. » Peut-être que ce n'est pas du tout inimaginable. Aujourd'hui, on développe le système holographique pour la télévision fonctionnant avec des informations en 2 dimensions que l'on pourra observer en 3 dimensions. J'ai vu une annonce pour la télé holographique et la voix disait :

> *Et quand on regarde (observe) l'écran, on a l'impression que l'image est en 3D... L'image est stockée sur le film ou, dans ce cas précis, affichée à l'écran à partir d'informations codées sous forme de franges d'interférence qui ne forment l'image que lorsqu'on la visualise à partir du bon angle de vue et qu'on l'illumine correctement.*

Parmi les autres pionniers du principe holographique de la réalité « physique », on trouve le physicien quantique David Bohm (1917-1992) et Karl Pribram, chercheur en psychologie et sciences cognitives à l'université de Stanford et à l'université de Radford, aux États-Unis. Pibram

Figure 98 *– Réalité numérique au sein de la matrice.*

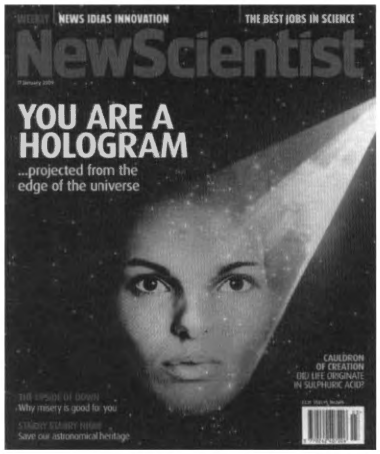


Figure 99 *– La science conventionnelle explore aujourd'hui la nature holographique de la réalité pour échapper aux impasses d'une orthodoxie défectueuse.*

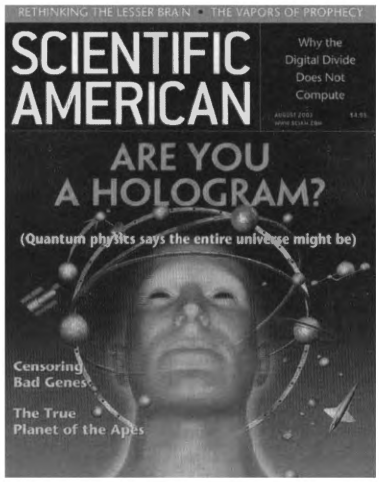


Figure 100 *– On ne pourra pas tout le temps rejeter la vérité.*

et Bohm ont tous deux travaillé sur la « théorie du cerveau holonomique » décrivant le cerveau comme un réseau de stockage holographique. Selon Pibram et Bohm, le cerveau est le siège de transformations « holonomiques » (l'information joue le rôle d'interférence dans les modèles vibratoires) qui distribuent l'information (notamment sensorielle) dans diverses régions et qui la regroupent en cas de mémorisation. La science conventionnelle va devoir faire face à la vérité et accepter le fait que nous vivons effectivement dans une simulation de type informatique dotée d'une composante holographique « physique ». Et comme le disait Nikola Tesla : « Si vous voulez trouver les secrets de l'Univers, pensez en terme de fréquences, d'énergies et de vibrations. » À présent, on doit ajouter les hologrammes à la liste.

Contrôle du temps

Le temps et l'espace sont des informations codées dans le tissu de l'Univers et, quand nous les décodons, elles nous paraissent réelles, pourtant elles ne le sont pas. Dans un jeu de réalité virtuelle, on a l'impression de « temps » (les événements ou les scènes se succèdent) et d'espace (perspective tridimensionnelle) et pourtant, le jeu n'est que de l'information décodée qui a été codée grâce au « clic » et « entrée » de sa programmation. Les personnes ayant fait l'expérience de mort imminente décrivent un monde en dehors du corps qui n'a ni temps ni espace dans le sens où nous l'entendons au sein de la simulation. L'un d'entre eux a déclaré :

> *J'ai vu tout ce qui se rapportait à moi et ce qui se rapportait aux personnes qui m'entouraient. J'ai vu tout ce qu'elles pensaient à cet instant précis, ce qu'elles ont pensé alors, ce qui s'était passé avant, ce qui se passait à l'instant. Il n'y avait plus de temps, d'événements successifs, pas de limite, de distance, de période, de temps, de lieu. Je pouvais simultanément me rendre où je voulais.*

Anita Moorjani a vécu cette expérience de sortie du corps et a déclaré, comme tant d'autres, que lorsque elle s'est « déployée » hors de son corps, elle pouvait être partout en « simultané ». Notre perception du temps est liée à celui qui perçoit, à l'observateur, au *décodeur*. Au cours de ce que nous appelons l'histoire, on a pensé que certains individus étaient en avance sur leur temps car ils savaient des choses et pouvaient faire des choses que leurs contemporains pensaient irréalisables. Il me vient immédiatement à l'esprit les noms de Léonard de Vinci (1452-1519) et de Giordano Bruno (1548-1600) (figures 101 et 102). De Vinci a inventé des tech-

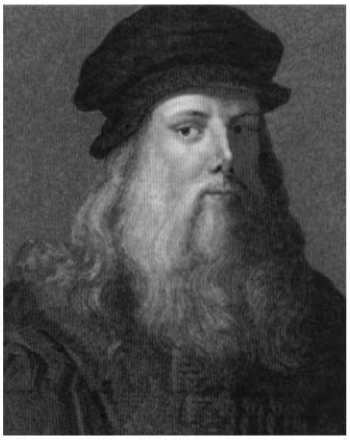


Figure 101 *– Léonard de Vinci n'était pas en avance sur son « temps », il était au-delà du « temps ».*

Figure 102 *– Giordano Bruno disait : « L'amour héroïque est le propre des natures supérieures dites insanes, non parce qu'elles ne savent pas, mais parce qu'elles « sur-savent ».*

nologies 500 ans avant qu'elles soient reprises et mises en pratique, et Giordano Bruno possédait une compréhension si avancée de la réalité que l'Église l'a brûlé vif. Mais ces hommes et tant d'autres, n'étaient pas en avance sur leur temps, ils étaient *au-delà* du temps (figure 103). Ils étaient capables d'élargir leur conscience pour accéder aux bandes de fréquence de la connaissance situées en dehors des murs de la simulation. Cette connaissance est toujours accessible bien que la chronologie illusoire de la simulation en soit à l'âge de pierre ou à l'ère spatiale. Ceux qui sont en mesure de se connecter à une conscience aussi sensibilisée sont dits « en avance sur leur temps » (avec du « recul ») ou fous et dangereux (de leur vivant). Le psychologue John Eliot disait : L'histoire nous montre que ceux qui finissent pas changer le monde ont été considérés comme des dingues jusqu'à ce qu'ils aient raison et qu'on les considère comme des génies. » Ces génies ont accédé aux domaines de la conscience accessibles à tous mais exploités par si peu de personnes. Dans sa théorie de la relativité, Albert Einstein disait du temps : « Placez vos mains sur une poêle une minute et ça vous semble durer une heure. Asseyez-vous auprès d'une jolie fille une heure et ça vous semble durer une minute. » Nobuhiro Hagura de l'Institut des neurosciences cognitives de l'University College de Londres, a étudié le temps tel que le perçoivent les grands sportifs. Quiconque s'intéresse à des sports comme le tennis ou le baseball a certainement été émerveillé par la précision avec laquelle une balle est frappée quand elle arrive à grande vitesse. Hagura a découvert que les grands sportifs ont « des capacités semblables à la matrice » ralentissant le « temps » car ils traitent l'information visuelle plus vite que la normale et le monde semble bouger plus lentement. Et que dit-on au sujet des grands sportifs ? Qu'ils semblent avoir plus de *temps*. On sait maintenant pourquoi et ce don peut se développer par la pratique étant

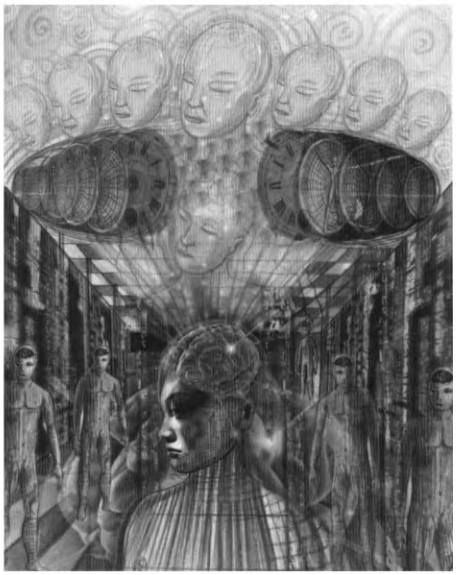


Figure 103 *– Le « temps » est un concept de la fausse simulation et quand on élargit sa conscience au-delà des cinq sens, on entre dans le royaume de la connaissance et de la perception infinies.*

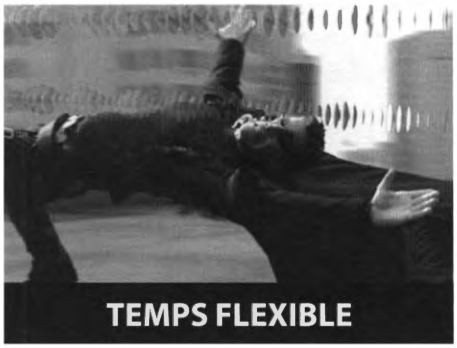


Figure 104 *– Le « temps » est relatif au « décodeur ».*

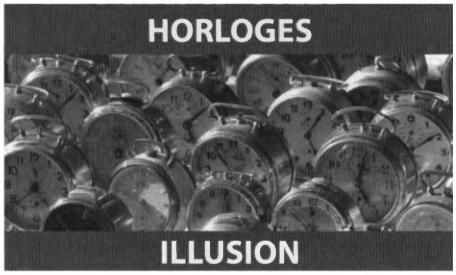


Figure 105 *– « Temps » fabriqué contrôlant la perception.*

donné que la simulation est interactive et que nous pouvons changer la façon dont nous recevons les informations de l'Internet cosmique par ce que nous choisissons de décoder. Quand on traite des informations très rapidement ou très lentement, l'expérience de « temps » est différente. Les grands sportifs ont besoin de ralentir le temps pour réaliser un tir précis, cela s'active par le désir, la volonté d'améliorer son jeu et, de la même manière, les différentes espèces ont besoin de développer des dons et des capacités uniques pour s'adapter à leur environnement. Cela engendre des mutations que l'on nomme « évolution ». Dans le *Daily Telegraph* britannique, des chercheurs ont affirmé que des médicaments pourraient être utilisés pour transformer la notion du temps d'un prisonnier condamné à une peine extrêmement longue en un laps de temps de quelques heures. Voici ce que dit, Rebecca Roache, responsable de recherche :

> *En téléchargeant le cerveau d'un criminel et en multipliant par dix mille la vitesse à laquelle fonctionne biologiquement son cerveau, il serait possible que le criminel effectue en huit heures et demie une condamnation à 1 000 ans de prison. On imagine aisément l'économie en frais de prison qu'il en résulterait pour la collectivité.*

Si l'on met de côté la dernière phrase ridicule, on retrouve quand même un thème commun. Le temps est une illusion relative à l'observateur et dans *Matrix,* les scènes où les personnes bougent si rapidement qu'ils sont capables d'esquiver des balles symbolisent ce phénomène de traitement de l'information à des vitesses si incroyables que le temps semble être ralenti (figure 104). C'est comme une vidéo en avance rapide mais sur laquelle on pourrait voir la scène en vitesse normale. L'illusion de temps est allée beaucoup plus loin avec l'invention de l'horloge et du calendrier qui sont des créations de l'homme (figure 105). Comment le temps peut-il exister tel que nous le percevons alors que l'on peut franchir comme on veut la ligne (imaginaire) de changement de date et revenir à hier ou aller à demain ? Cette ligne n'est même pas droite (figure 106).

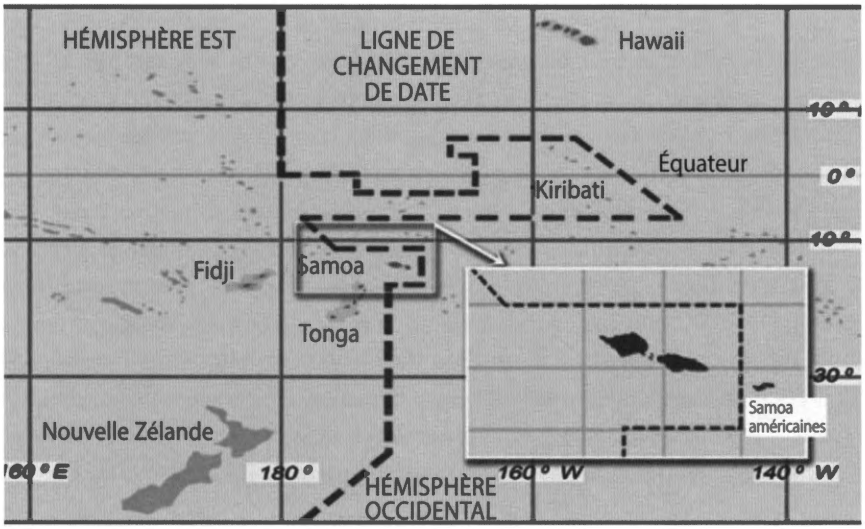


Figure 106 *– Ligne imaginaire pour phénomène imaginaire.*

Un « mème » que j'ai lu sur Internet disait ceci :

Le temps n'existe pas, les horloges existent. Le temps n'est qu'une construction convenue. Nous avons pris des distances (une rotation de la Terre et une orbite du Soleil) que nous avons divisées en segments, puis nous avons mis des étiquettes sur ces segments. Et alors qu'on s'en sert, on nous programme pour vivre nos vies à partir de cette théorie comme si elle était réelle. Nous avons confondu notre construction partagée avec quelque chose de tangible et nous sommes devenus ses esclaves.

Figure 107 *– Toutes les scènes d'un DVD sont encodées au même moment, sur le même DVD, mais la lecture donne l'impression que l'on va du passé vers l'avenir.*

C'est tout à fait vrai. Mettez ensemble le temps et l'argent et vous obtiendrez le système de contrôle des hommes. Pourquoi ne pouvez-vous pas faire ce que vous voulez faire ? Je n'ai pas le temps et je n'ai pas d'argent. On dit que le temps c'est de l'argent alors que le temps n'existe pas et l'argent non plu (on le verra plus tard). Pour nous, il est très difficile de saisir le concept de temps illusoire alors que nous sommes soumis à cette illusion 24h/24h tout au long d'une vie gouvernée par les cinq sens qui imposent la notion de temps : Quelle heure est-il ? C'est l'heure ? Je manque de temps. Le temps file trop vite. Mais tout ça n'est qu'illusion car le seul temps c'est le PRESENT. Il n'y a que le PRESENT, le PRESENT infini. Qu'en est-il du passé et de l'avenir ? On est où quand on pense au passé ? On est dans l'instant PRESENT. Et quand on pense à l'avenir ? On est dans l'instant PRESENT. Tout se passe et ne peut se produire que dans le PRESENT. Le passé et le futur ne sont que des perceptions (croyances) construites dans l'instant PRESENT. Un film entier existe en même temps sur un DVD, mais alors que vous regardez l'écran, vous percevez le passé, le présent et le futur dans la mesure où la scène que vous regardez apparaît au présent ; les scènes que vous avez regardées correspondent à votre sens du « passé » et celles que vous allez voir correspondent à vote perception du « futur » (figure 107). Quelle que soit la scène que vous regardez sur ce DVD, elle se passera toujours au PRESENT. L'idée que nous manquons de temps est une illusion. Nous ne pouvons pas en manquer puisque ça n'existe pas. Nous faisons des choix, c'est tout. « Je manque de temps et je dois aller ici ou là » n'a rien à voir avec le temps. C'est le choix que nous faisons pour arriver ici ou là à ce moment-là. Combien de fois ces perceptions illusoires de passé et de futur nous empêchent de profiter de l'instant PRESENT ? Combien de fois on regrette le passé, on en a la nostalgie ou alors on appréhende le futur ou on a hâte d'y être ? C'est illusoire. Quand l'attention est attirée par les illusions du passé et du futur, elle amenuise votre capacité à influencer le seul moment où vous pouvez tout changer : le PRESENT. John Lennon a écrit que la vie est ce qui arrive quand on a d'autres projets. La vie c'est le PRESENT. Il faut vivre dans le moment et rien d'autre. Lao Tseu disait :

Si tu es déprimé, tu vis dans le passé. Si tu es anxieux, tu vis dans le futur. Si tu es en paix, tu vis dans l'instant présent.

La séquence que nous appelons temps est construite dans l'hémisphère gauche du cerveau. Je parlerai plus tard des deux hémisphères du cerveau. Leurs fonctions extrêmement différentes sont très révélatrices du comportement humain et de la façon dont le Système dicte la réalité. L'information décodée au PRESENT est mise en séquence par le cerveau gauche et cela nous apparaît comme le temps qui passe. Comme nous l'avons vu avec l'exemple des sportifs de haut niveau, la vitesse à laquelle le flux de séquences nous dicte le « temps » que nous expérimentons est incroyable. Les scientifiques ont cru que le temps ne pouvait pas avancer dans le « futur » mais les expériences ont montré que du point de vue quantique, au-delà du regard humain, c'est une toute autre histoire. L'expérience publiée dans *Nature Physics* montre que ce temps peut revenir en arrière et que le futur peut influencer le passé. Je dis que tout se passe au sein du même PRESENT et que les événements du PRESENT ont un impact sur d'autres événements du PRESENT et dictent quelles sont les possibilités et les probabilités qui deviennent la réalité holographique. Je reviendrai au temps en temps et en heure, compte tenu de l'importance cruciale qu'il exerce sur le contrôle des hommes.

Qu'on nous donne de l'espace

Oh non, il ne va pas me dire que l'espace n'existe pas à présent ? Je suis assis à mon bureau et il y a une certaine distance entre l'écran de l'ordinateur et moi et entre les murs et moi. Bien sûr qu'il est question d'espace. Quand je regarde le ciel la nuit, je vois toutes ces étoiles à des milliers et à des millions d'années-lumière. Une année-lumière correspond à 9 billions, 460 milliards et 530 millions de kilomètres. Il est fou, ou quoi ? Je sais, on a l'impression que l'espace est bien réel, mais attendez un peu. Notre perception de la réalité visuelle se trouve dans quelques centimètres cubes à l'arrière du cerveau, là où l'information électrique à partir de la vue est décodée en ce « monde » numérique/holographique. Comment ces étoiles peuvent-elles être à des milliers et des millions, voire des milliards d'années-lumière ? Elles n'existent sous cette forme que dans ces quelques centimètres cubes de tissu cérébral (figure 108). Dans un planétarium, on a aussi l'impression que le ciel étoilé se trouve à une incroyable distance, et pourtant ça n'est qu'une image projetée au plafond. Sur un ordinateur, on peut observer des paysages panoramiques et pourtant, ce ne sont

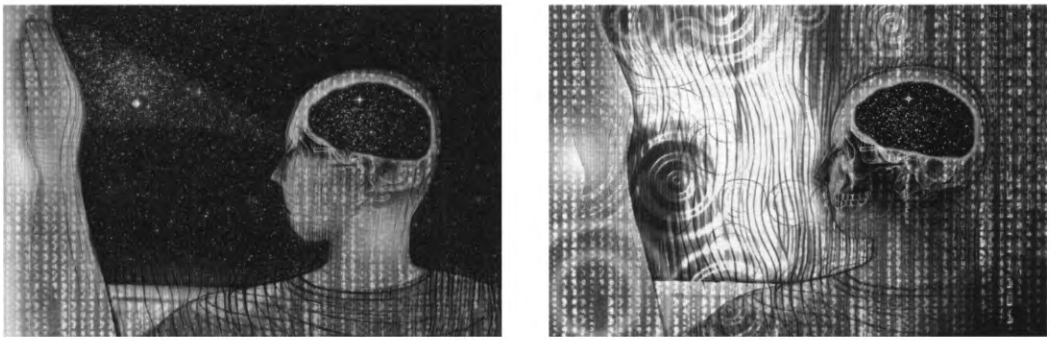


Figure 108 *– Des millions d'années-lumière de « distance » sont en fait nichés dans quelques centimètres cubes du cerveau, là où la réalité visuelle est décodée.*

que des informations codées. L'article du *Scientific American* sur les trous noirs assimilés à des ordinateurs disait également ceci : « Mesurer les distances et les intervalles de temps est un type de calcul ayant les mêmes contraintes que les ordinateurs. » Oui, et c'est parce que ce ne sont que des informations codées. L'« espace » est une autre forme d'informations codées au sein de la simulation qu'il faut décoder en illusion de l'« espace » : « votre vie entière est une ILLUSION ». Le voyage dans l'espace que l'homme effectue semble prendre un « temps » incroyable pour traverser des « distances » aussi grandes, mais cette perception est centrée sur la réalité illusoire des champs holographiques dans lesquels les vaisseaux « solides » sont envoyés à travers un espace « solide » par le biais de la puissance limitée de propulseurs « solides ». Des formes avancées de vie extraterrestre « voyagent » au sein des champs énergétiques de l'Univers et ne sont pas limitées au « clic, clic entrée » ni aux lois de la physique de la simulation holographique. À propos d'expériences extraterrestres, certaines sont rejetées avec un simple « c'est impossible » alors que la vérité réside dans le fait que le sceptique est bien trop ignorant de la réalité pour savoir comment ce qu'il dit ou ce qu'il fait est impossible. « Je ne peux pas le faire » et « je ne sais pas le faire » ne sont pas la même chose que « c'est impossible ». J'ai déjà dit que l'ignorance est tellement répandue qu'on l'appelle intelligence. Les scientifiques ont longuement réfléchi à la façon dont deux particules communiquent instantanément sur des milliards de kilomètres, mais encore une fois, ils pensent en termes de « physique ». Les particules ne sont que des expressions holographiques d'états énergétiques, ainsi deux particules sont en fait le même champ d'énergie communiquant avec lui-même. La communication est instantanée lorsque les particules sont *l'une et l'autre*. Une tête d'épingle et l'infini sont la même chose étant donné que l'un est l'expression de l'autre. Quand on élargit sa conscience au-delà du temps et de l'espace, au-delà de la simulation holographique, ces choses sont parfaitement sensées, mais elles représentent un vrai défi pour le moi fantôme. Giordano Bruno a dit de la réalité :

> *Il n'y a pas de haut ni de bas, pas de disposition absolue dans l'espace. Il n'y a que des positions relatives à travers l'Univers et l'observateur (le décodeur) est toujours au centre des choses.*

La conscience élargie de personnes comme Bruno ou De Vinci permet de fonctionner sur une fréquence beaucoup plus élevée et il a été démontré que tout comme la fréquence augmente la quantité d'énergie transportée par l'onde, elle augmente également proportionnellement à la fréquence. Plus la fréquence est élevée, plus l'énergie (l'information) est accessible et traitée. L'énergie (rayonnement sur un niveau) c'est de l'information et la fréquence (longueur d'ondes) c'est son système de livraison et de communication. J'ai un dernier point à traiter dans ce chapitre avant que nous allions plus avant dans l'illusion et c'est au sujet du cerveau et des cinq sens. Notre corps hologramme semble recevoir les informations de l'« extérieur » et les cinq sens transforment l'information ondulatoire qu'ils transmettent au cerveau sous forme d'information électrique. Ce n'est pas un phénomène « physique » comme cela semble l'être. Les ondes (les informations électromagnétiques) sont traitées par les champs auriques ondulatoires et par les niveaux énergétiques du cerveau, de l'ADN et des cinq sens. Tout ce que nous voyons comme étant « physique », que ce soit un mur, un arbre ou l'ADN, par le biais du cerveau et des cinq sens, n'est que l'expression

holographique de leur forme ondulatoire (niveau électromagnétique). Le traitement de l'information est en fait réalisé par le cerveau, l'ADN et les cinq sens dans leur *forme ondulatoire (état énergétique et électromagnétique)* : le niveau de la fille de Tom, celui qu'il n'a pas réussi à décoder dans la réalité holographique. La projection holographique et l'illusion font que toute l'activité semble se produire « physiquement », mais ça n'est pas le cas (figure 109). Ceux qui ont fait l'expérience de mort imminente, ont quitté enveloppe corporelle et ont pu voir sans ces yeux et ce cerveau holographiques. Le dénominateur commun est la vision à 360 degrés, peu importe les « yeux ». Quand un laser fait apparaître une projection holographique à partir d'une empreinte ondulatoire, l'information va être traitée et assemblée par le niveau ondulatoire, et non par l'hologramme projeté. Ce que nous voyons n'est que la projection holographique de ce qui se passe dans les champs d'information énergétique du corps. Les médicaments sont des champs d'informations énergétiques et ils interagissent avec notre niveau énergétique. Les médicaments semblent n'être que des choses « physiques » soignant le « physique » dans la façon dont nous décodons la réalité. Un hologramme est projeté à partir d'une empreinte comme un fait accompli, une forme entière. Il ne « fait » rien. Les corps « physiques » ne font *rien* et ne peuvent rien faire parce qu'ils ne sont que des projections de notre moi énergétique ondulatoire qui, lui, fait *tout*. Les corps holographiques sont des projections venant de l'intérieur tout comme ce qui apparaît sur votre écran d'ordinateur est une projection décodée de l'information interne. La déconnexion qui isole le moi fantôme de la conscience élargie ne se trouve pas entre l'« âme » éternelle et le corps physique, mais entre l'âme et les champs d'informations ondulatoires (électromagnétiques) à partir desquels le corps devient manifeste de façon holographique (figure 110). La déconnexion des champs auriques est

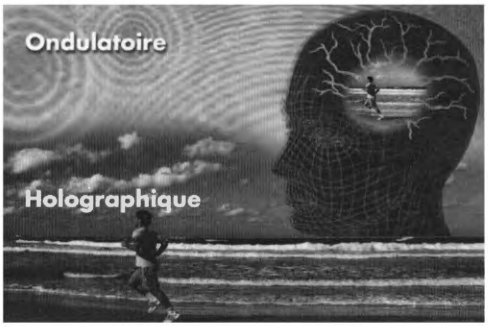


Figure 109 *– La réalité « physique » est une projection holographique de l'information ondulatoire. C'est au niveau ondulatoire que tout se passe réellement.*

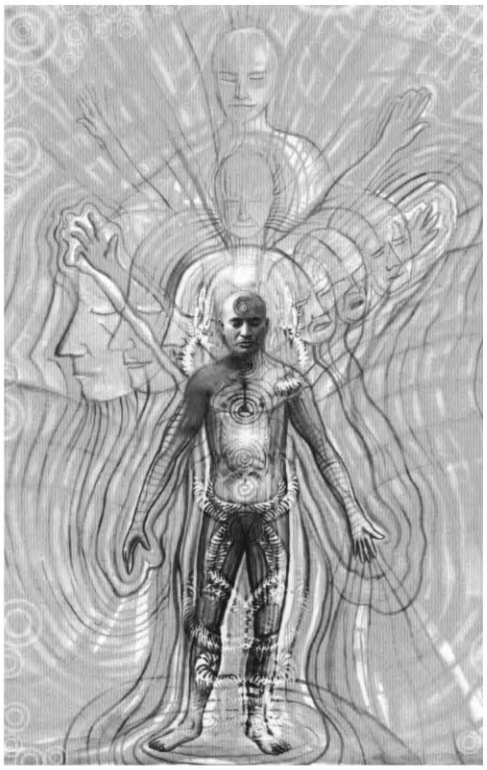


Figure 110 *– Le moi « incarné » est censé rester en connexion consciente avec le moi infini et quand cette connexion s'interrompt, nous devenons le moi fantôme.*

causée par la différence de fréquences qui elle est causée par la différence en matière de perception (figure 111). Anita Moorjani a déclaré :

> *Je crois que les plus grandes vérités de l'Univers ne se trouvent pas en dehors, dans l'étude des étoiles et des planètes. Elles résident au fond de nous, dans la magnificence de notre cœur, de notre esprit et de notre âme. Tant que nous ne comprendrons pas ce qui est à l'intérieur, nous ne comprendrons pas ce qu'il y a au dehors.*

La réalité est en effet prodigieusement différente du « monde réel » du Système, et cela a des implications fondamentales pour la vie humaine et sur la liberté et le contrôle.

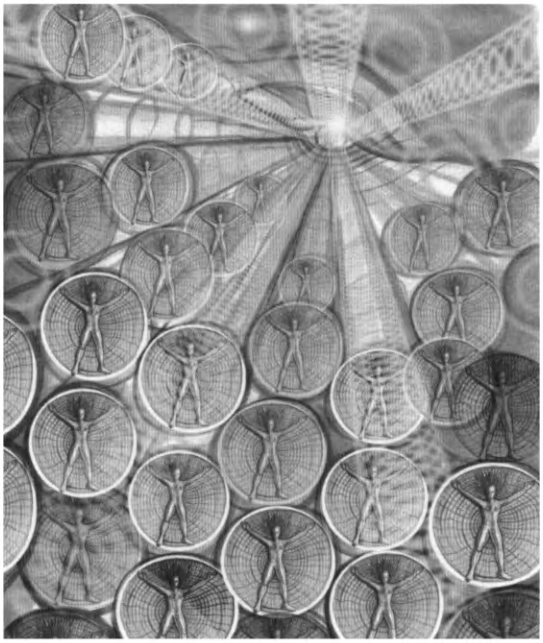


Figure 111 *– Quand on absorbe les perceptions du moi fantôme, nous entrons dans une bulle de réalité énergétique à basse fréquence qui nous déconnecte de l'influence de la Conscience infinie.*

CHAPITRE 3

Le « paranormal », c'est la normalité

La réalité laisse beaucoup à l'imagination
JOHN LENNON

Je parle beaucoup d'« inversion ». Mais la société humaine ne peut pas être comprise sans la prise de conscience que presque tout est inversé ou est à l'envers, et il n'y a pas meilleur exemple que le terme « paranormal ».

On le définit comme « des phénomènes supposés qui ne sont ni observables, ni explicables scientifiquement. » Bref, des phénomènes qui ne sont pas normaux. On retrouve ici le concept de « normalité », mais ce qui est normal ne l'est qu'à partir de la perception des expériences que les gens font d'habitude. Une personne vivant dans une maison au milieu de nulle part vivra la normalité d'être seul. Quand une voiture arrive dans cet endroit, c'est *para*normal, mais seulement pour la personne qui vit au milieu de nulle part. Pour une personne vivant dans un environnement citadin, voir passer des véhicules est tout à fait normal alors que le calme et la tranquillité peut lui paraître *para*normal. Le moi fantôme est programmé pour croire en la version de normalité du Système qui exige que notre perception ne se fasse qu'à travers les cinq sens et que l'on croie en un monde solide. Quand il se produit une chose que la « science » ne peut pas expliquer, on lui colle l'étiquette « paranormal » alors que si l'on comprend la réalité, cette chose semble tout à fait *normale*. Si vous pensez que le monde est solide, les événements paranormaux sont impossibles, ils sont étranges et déroutants et vous pensez tout de suite à la « magie noire » ou vous les rejetez comme étant des produits de l'imagination. De telles réactions bloquent toute enquête sérieuse pouvant conduire à une réévaluation de ce qui est « normal » et ainsi le cycle de l'ignorance se perpétue.

L'Infini nous appelle

Je vais vous présenter de nombreux exemples de « paranormal normal » dans ce chapitre. Commençons par des phénomènes psychiques. Beaucoup de personnes se disant médiums sont des escrocs et se servent de charlataneries pour faire croire qu'elles sont en contact avec l'au-delà. On trouve des escrocs partout, mais la science conventionnelle mélange les torchons et les serviettes, comme toujours, et pour elle tous les médiums sont des charlatans. J'ai eu de nombreuses fois affaire à de faux et à de vrais médiums et je peux vous dire qu'ils n'ont rien à voir les uns avec les autres. La force qui se cache derrière le Système (on le verra dans le chapitre qui suit) veut absolument éradiquer la question des phénomènes psychiques afin de protéger l'illusion de la réalité. Une fois que l'on considère comme réelle la question des phénomènes psychiques et la communication qu'ils mettent en place, on veut savoir « comment ça marche ? » Alors soudain, la théorie du « tout est solide dans ce monde et c'est tout » a besoin d'un bon dépoussié-

rage. Le Système a mis en place une technique que j'appelle « défense du premier domino ». Quand le premier d'une longue file de dominos (par exemple : « les phénomènes psychiques existent ») tombe sur son voisin, tous les dominos se mettent à tomber les uns après les autres et l'illusion de la réalité finira aussi par tomber quand on aura éradiqué l'ignorance (figure 112). Tout « premier domino » reçoit une protection pour arrêter ce processus et donc au lieu d'avoir « il y a de faux et de vrais médiums » on aura « c'est de la foutaise ! » Les médecines alternatives et tout ce qui touche au « paranormal » subissent le même traitement. Le conte de fées véhiculé par le Tout conventionnel est tellement ténu, insupportable mais aussi tellement fragilisé que tout doit être fait pour abattre l'ennemi avant que celui-ci ne remporte la victoire. Toute personne prétendant avoir des dons psychiques est donc un charlatan ou un escroc. C'est officiel. Les véritables voyants ou médiums offrent des informations qu'ils ne peuvent apprendre par aucun autre moyen, ils prédisent des événements qui se produisent réellement par la suite et résolvent des crimes devant lesquels la police est désarmée, pourtant ce n'est pas reconnu par la science et le milieu universitaire ni par les esprits « dis-moi ce que je dois penser monsieur » de tant de gens qui croient ce qu'on leur dit de croire. L'inconvénient fondamental pour le « paranormal normal » c'est que la version de la réalité déroulée par le Système est si volontairement déformée et inversée que la plupart des gens ne comprennent pas comment le soi-disant paranormal est possible. C'est une des principales raisons m'ayant poussé à écrire ce livre. Si vous croyez que le monde est solide, alors les événements psychiques n'ont aucun sens. Je veux dire par là que vous ne pouvez pas comprendre que l'on contacte les morts alors qu'ils sont enterrés dans un cercueil ou qu'on les a brûlés. Mais laissez-moi vous dire que ce n'est pas l'enveloppe corporelle que l'on contacte, ce corps n'est pas « nous ». Le corps-esprit « nous » (la Conscience, le point d'attention) permet d'expérimenter la gamme de fréquence connue sous le nom de société humaine. Quand le corps cesse de fonctionner, le « nous » infini retire son attention et la transfère sur de nouvelles fréquences (figure 113). Ceux que l'on laisse ne voient plus leur proche disparu parce que sa conscience désincarnée résonne sur des fréquences plus élevées, au-delà du monde holographique (souvenez-vous de la fille de Tom). Cet écart de fréquences entre le monde « physique » et le royaume de l'« âme » est comblé par les véritables médiums car

Figure 112 *– Défendre le premier domino sinon tout s'écroule.*

Figure 113 *– La mort n'est pas la fin de la vie, simplement la fin d'une expérience humaine.*

leur conscience s'intéresse aux fréquences plus élevées, elle transforme l'information en langage humain et transmet les messages sur la fréquence humaine (figure 114). C'est ce qu'a fait Betty Shine pour moi en me transmettant les messages qui ont amorcé mon voyage conscient en 1990, et la « toile d'araignée » que j'ai sentie sur mon visage était le canal électromagnétique, ou la connexion, entre une autre fréquence du « monde » et la nôtre. La définition du mot médium est la suivante : « Personne capable de percevoir, par des moyens apparemment surnaturels, les messages des esprits des défunts et de servir d'intermédiaire entre les vivants et les morts. » Il existe une autre forme de communication paranormale entre les fréquences : le channelling. Un médium va voir ou entendre des informations qui lui sont communiquées, mais le « channel » permet à une autre conscience de prendre le relais dans son propre corps et de parler par le biais de sa propre voix. J'en ai fait plusieurs fois l'expérience auprès de *channels* du monde entier. Certains étaient à mourir de rire et d'autres extrêmement impressionnants. C'est comme pour tout, on a des dons ou pas. J'ai pu observer les visages et les voix des *channels* changer de façon spectaculaire quand le champ magnétique de la conscience connectée affectait leur champ holographique.

Le corps-esprit permet à la conscience de vivre le même « monde » en étant dans plusieurs états de conscience (figure 115). Mais une fois que la conscience se retire du corps, elle n'interagit qu'avec la bande de fréquence avec laquelle elle se synchronise. Certaines quitte le corps et gravitent vers des fréquences de conscience pure

Figure 114 *– Les médiums authentiques connectent leur conscience à d'autres réalités et transmettent les informations et les commentaires qui en découlent.*

Figure 115 *– Le corps-esprit humain permet à la conscience d'expérimenter le même « monde » en même « temps », tout en étant dans différents états de conscience.*

sans forme aucune, alors que d'autres sont si attachées au « physique », à la programmation et à l'attraction sensorielle du « physique » qu'elles restent très proches de cette réalité (figure 116). Elles ressemblent encore à un exemple énergétique de leur ancien « physique » par le biais de ce qu'on appelle l'image résiduelle de la *Matrice* : la perception programmée domine encore la perception de Soi et de la réalité et elles continuent à se percevoir comme la personnalité « physique » qu'elles étaient. Certaines consciences restent si près de notre bande de fréquence « physique » qu'elles ne réalisent même pas qu'elles ont quitté leur corps et ne comprennent pas pourquoi les gens qu'elles connaissaient ne leur répondent pas ou ne les voient pas. La famille et les amis sensibles à la proximité de fréquence du disparu diront par exemple : « je le sens tout le temps près de moi ». C'est une explication (une seulement) du phénomène des fantômes et des apparitions. Ils sont si proches de notre bande de fréquence qu'ils la « transpercent » comme une sorte d'interférence radio (figure 117). Une radio bien réglée sur la fréquence d'une station diffusera une réception claire et nette sans interférence, mais si le curseur est légèrement décentré, on peut entendre la diffusion d'autres stations. Un « fantôme » est une forme d'interférence visuelle basée sur le même principe et un mystère « paranormal » facilement explicable. Les fantômes ou les esprits (énergie) ne semblent généralement pas solides parce que l'observateur n'est pas sur la même fréquence, de même que les interférences de radiodiffusion affectant une station de radio ne sont pas claires et nettes. Les gens sont tout le temps influencés par d'autres fréquences sans le savoir. Ils peuvent avoir une idée sortie de nulle part et se demander d'où elle peut bien venir. Cela peut venir d'une autosuggestion (de leur propre subconscient), mais cela peut être également transmis par télépathie à partir d'autres fréquences de la réalité. J'ai été guidé consciemment et amené vers l'information de cette façon depuis ma rencontre avec Betty Shine : « Il dira parfois des choses et se demandera d'où elles viennent »... « Le savoir

Figure 116 *– Beaucoup d'« âmes » ou de consciences disparues restent si attachées au « physique » qu'elles restent très proches de notre bande de fréquence.*

Figure 117 *– Les fantômes sont des consciences sorties des corps qui apparaissent aux vivants dans un état éthéré, une forme d'interférence de l'émission visuelle.*

sera transmis à son esprit, mais à d'autres moments, il sera guidé vers le savoir. » Souvent par intuition inspirée on se dit : « Je ne sais pas comment je le sais, mais je le sais ». Cela peut résulter d'une communication télépathique inter fréquence. Les médiums dotés d'un authentique don élargissent la portée du processus émetteur-récepteur pour se connecter sur des fréquences que nous ne pouvons pas voir (figure 118). Certains ne peuvent se brancher que sur des fréquences proches de la nôtre, et c'est ce que l'on voit à la télé, avec de véritables médiums, leur interaction étant uniquement axée sur les personnes et les événements de cette réalité. « Je suis en relation avec Bill, quelqu'un connaîtrait-il un Bill ? » et « Fred vous remercie de vous occuper de son chat. » D'autres médiums beaucoup plus doués ou ceux pouvant atteindre des états altérés étendent leur gamme de réception jusqu'à la connexion à la Conscience pure offrant d'extraordinaires perspectives. C'est ce qui m'est arrivé au Brésil avec l'aide de l'ayahuasca. À mon avis, l'ayahuasca ne nous *emmène* pas vers les hautes fréquences, il supprime simplement le sens limitatif programmé qui empêche d'y arriver. Nous sommes censés y arriver sans l'aide de drogues. Notre état naturel est d'être une conscience multidimensionnelle communiquant à travers l'échelle de fréquence. Nous avons été manipulés et placés dans un état artificiel d'isolement par cette force invisible qui a créé le Système et qui le contrôle comme elle contrôle notre réalité simulée. Les véritables médiums sont des émetteurs-récepteurs d'information dont la fréquence est plus grande que celle à laquelle a accès le reste de l'humanité. Certains s'ajustent à l'information visuelle (la clairvoyance) alors que d'autres s'ajustent au son (la clairaudience) et d'autres encore pratiquent les deux. Tout ce qui est « mystères » et « mais, ce n'est pas possible » s'évanouit avec de simples explications une fois que l'on a compris la réalité.

Figure 118 *– Les médiums accordent leur conscience à d'autres réalités et transmettent l'information qu'on leur a donnée. Dans notre réalité, cela se produit par le biais de champs ou de canaux électromagnétiques.*

Cet endroit est hanté

Les fantômes et les événements d'apparence sinistre peuvent être des enregistrements énergétiques. L'Univers est un ordinateur quantique codant et décodant l'information, ainsi chaque expérience est enregistrée ou affichée dans le tissu de la réalité. Cette « bibliothèque fourre-tout » est à la base de la croyance au champ akashique qui, d'après certains « enregistre » chaque pensée et chaque événement. En sanscrit, « akasha » signifie ciel, espace, lumineux ou éther et pour moi, c'est le disque dur de l'ordinateur quantique. Au cours des années, certaines personnes m'ont raconté avoir entendu le bruit d'une bataille sanglante du passé ce qui peut être un enregistrement informatique quantique plus qu'une activité fantomatique en « temps réel ». Sur l'île de Wight, là où je vie en Angleterre, des témoins prétendent avoir vu, la nuit, une garnison de soldats romains se déplacer entre deux anciens sites romains, mais cela ne signifie pas que les troupes marchaient

littéralement et qu'elles avaient une apparence fantomatique. Ces témoignages peuvent être des enregistrements codés dans le champ énergétique et sur lesquels se branchent les personnes qui y sont sensibles alors que d'autres ne voient rien. Tout le monde n'a pas la même sensibilité et une personne peut voir et entendre très clairement quelque chose alors que celle à côté d'elle non. Cette sensibilité ne rend ni meilleur ni plus avancé que les autres. Cela signifie juste que l'on est sensible aux fréquences extérieures à la lumière visible. Sagesse et illumination ne se définissent pas par des expériences psychiques, mais par ce que l'on en fait et ce que l'on en retire. Les gens ont besoin de partager ce qu'ils vivent en dehors de ce qui est considéré comme « normal », de se dégager de l'emprise de la perception programmée de ne pas sombrer dans le silence de peur de ce que les autres (le moi fantôme) vont dire ou penser. On m'a aussi rapporté des récits d'événements fantomatiques n'ayant lieu qu'à des moments particuliers de l'année, mais jamais à une autre occasion. On peut l'expliquer par des changements s'opérant dans le champ énergétique causés par des facteurs astronomiques/astrologiques qui activent certains « enregistrements » à des moments donnés et à des endroits donnés de la même manière qu'un laser lit des informations sur DVD. L'émotion est une énergie très puissante qui peut imprimer des expériences sur le champ d'énergie (télécharger sur l'ordinateur quantique) avec un effet particulier. C'est pour cette raison que l'on signale souvent des phénomènes paranormaux ou fantomatiques dans des habitations ou des lieux où des meurtres ont été commis, où des batailles ou autres scènes horribles ont eu lieu. Les acteurs de ces événements peuvent très bien être piégés dans ces bandes de basse fréquence proche de notre réalité et on dit d'eux qu'ils « hantent » l'endroit. C'est ce qui peut se produire pour les suicidés, être piégés au sein de basses fréquences lors de leur « passage » en raison de leur état mental ou émotionnel. Ces acteurs ne sont pas dangereux et, si vous savez ce que vous faites, vous pouvez les aider à échapper à cette perception d'emprisonnement, cause de la fréquence piège. Dans le monde invisible, d'autres sont malveillants, et je vais y venir. Un thème revient souvent dans les histoires de fantômes, celui des objets qui bougent et des poltergeists, des fantômes qui se manifestent en faisant du bruit, en tapant et en mettant du désordre. Un objet « physique » est une projection holographique de l'information énergétique. Si on manipule l'information, on manipule la projection holographique. Une expérience paranormale résulte de ce qui se produit au niveau énergétique et non au niveau « physique », et on déplace le champ d'information d'un objet, sa projection holographique semblera se déplacer quand elle sera décodée par l'observateur. Les ondes sonores qui font léviter les objets « solides » opèrent sur le même principe. J'ai lu plusieurs comptes rendus sur les poltergeists et les objets qui se déplacent, cela avait souvent eu lieu dans des maisons où des adolescents (des filles en particulier) avaient vécu alors qu'ils subissaient un grand stress émotionnel. Quand le stress diminue les phénomènes en font de même (figure 119). J'ai dit que l'émotion était une force énergétique très puissante, elle peut avoir un impact sur le champ d'énergie d'un lieu et causer des perturbations semblant être du fait de fantômes ou de poltergeists. Il arrive que des objets volent dans la pièce. L'intéressé ne sait évidemment pas qu'ils sont *hantés* par une forme de télékinésie subconsciente et extrême : la capacité de déplacer des objets avec l'esprit. Perturbez le champ énergétique d'un objet et vous perturberez sa forme holographique. La lumière électrique et tous les autres appareils fonctionnant à l'électricité sont

souvent impliqués dans des expériences fantomatiques car, en apparence, ils s'allument et s'éteignent seuls, mais il faut obligatoirement une source d'énergie électrique pour que ces choses se produisent. J'en ai fait l'expérience au Brésil quand j'ai pris de l'ayahuasca pour la première fois. J'étais allongé par terre et une seule personne était assise près de moi. J'ai senti qu'une énergie fantastique s'écoulait au milieu de ma poitrine avec une puissance incroyable. Il y avait une raison pour que ça passe dans ma poitrine et j'y reviendrai plus tard dans ce chapitre. Presque immédiatement j'ai senti que l'énergie, le lecteur de musique commençait à s'éteindre à plusieurs reprises. La pièce baignait dans l'obscurité mais un rai de lumière est entré suivi d'un deuxième puis d'un troisième. Allongé, je me demandais pourquoi mon ami avait allumé la lumière puis je me suis rendu compte qu'il était toujours assis à côté de moi bien loin de tout interrupteur. L'énergie électrique/électromagnétique qui était entrée si concrètement dans la pièce par mon biais produisait une interaction avec les circuits électriques du lecteur de musique et les lumières. Betty Shine m'avait dit que son tourne-disque s'allumait et s'éteignait parfois de la même manière. Les systèmes électriques sont les plus faciles à altérer pour les entités dimensionnelles et autres énergies en raison de la connexion électromagnétique. On dit que dans les lieux hantés, on ressent des frissons tout au long de la colonne vertébrale. C'est l'électromagnétisme qui agit sur le système nerveux central. Certains ont rapporté que la pièce dans laquelle ils se trouvaient est soudain devenue très froide, et encore une fois, il y a une explication à cela. Quand une entité ou une conscience essaie d'interagir avec notre réalité, elle extrait l'énergie de la pièce, de la chaleur, afin d'établir la connexion et pouvoir ainsi se manifester.

Figure 119 *– Les niveaux émotionnels élevés (souvent subconscients) dérangent l'environnement énergétique et semblent provenir de poltergeists ou autres esprits frappeurs.*

L'atmosphère est (littéralement) électrique

L'électricité et l'électromagnétisme nous entourent tout le temps ; et pourquoi pas, étant donné que nous évoluons au sein d'une simulation informatique ? L'Univers recourt à de multiples expressions, dont l'électricité et l'électromagnétisme (outre les niveaux ondulatoire, numérique et holographique). Une nouvelle branche de la science alternative, appelée « Univers électrique », enquête sur le rôle et les propriétés de l'électricité et du magnétisme et sur leur interaction : l'électromagnétisme. Nous parlons de véhicules qui communiquent et transportent des informations, et l'électromagnétisme génère des ondes (dans lesquelles sont codées des informations) qui voyagent à la vitesse de la lumière. Les recherches dans le cadre de l'Univers électrique sont en train de réélaborer le concept d'Univers tel que le Tout conventionnel en fait la propagande. Deux pionniers de l'Univers électrique, le physicien australien Wallace Thornhill et le chercheur David

Talbott, sont les auteurs de *The Electric Universe* et *Thunderbolts of the Gods* [ouvrages non-traduits en français – N.d.T.], deux livres excellents sur le sujet. Thornbill et Talbott, et d'autres partisans de la nature électrique de l'Univers (du moins à un certain niveau), ont globalement réécrit les hypothèses déformées de la science conventionnelle sur le fonctionnement de l'Univers en ce qui concerne l'électricité, l'électromagnétisme et beaucoup d'autres choses encore. Voilà un terme très évocateur : *hypothèses*. Une grande partie de ce qu'on accepte comme un fait scientifique n'est autre qu'une hypothèse, répétée tant de fois par la science, le monde universitaire et les médias, qui est devenue une certitude basée sur l'idée que « tout le monde sait que ». Alors qu'il ne s'agit que d'hypothèses, l'hypothèse principale reposant sur une longue liste d'autres hypothèses. En voilà dix parmi toutes celles dont parle le biologiste et chercheur Rupert Sheldrake dans son livre *Réenchanter la science*. Celles-ci sont devenues des « faits » scientifiques, universitaires et médiatiques largement acceptés, même s'il ne s'agit que d'absurdités qui garantissent à tous ceux qui les considèrent comme vraies de ne jamais arriver à comprendre la nature de la réalité :

1. La nature est mécanique.
2. La matière est inconsciente.
3. Les lois de la nature sont fixes.
4. La quantité totale de matière et d'énergie ne change jamais.
5. La nature n'a aucune finalité.
6. L'hérédité biologique est matérielle.
7. Les souvenirs sont stockés sous forme de traces matérielles.
8. L'esprit est le cerveau.
9. La télépathie et d'autres phénomènes psychiques sont illusoires.
10. La médecine mécaniste est la seule qui fonctionne vraiment.

Même si les points énumérés ci-dessus semblent être des principes essentiels de la science conventionnelle (mais pas de la physique quantique), ce ne sont que des idioties. L'hypothèse de départ sur l'Univers est le *Big Bang* (figure 120). Selon cette théorie – qui n'est justement qu'une théorie – il y a environ 13,7 milliards d'années, l'Univers était comprimé dans le noyau d'un atome, la présumée « singularité ». Et voilà que se serait produite une explosion qui aurait généré des températures atteignant des trillions de degrés, créant d'une façon ou d'une autre des particules subatomiques, de l'énergie, de la matière, l'espace et le temps et, par la suite, des planètes, des étoiles et toute chose existante. L'écrivain et chercheur américain Terence

Figure 120 *– Le Big Bang : « Donnez-nous un miracle facile, et nous expliquerons tout le reste ».*

McKenna a brillamment saisi le « noyau » de cette folie en disant : « Offrez-nous un miracle facile, et nous expliquerons tout le reste. » Il poursuit :

> *Tout modèle relatif à l'Univers est difficile à digérer. Ce que je veux dire, c'est que la discussion ne peut pas occulter le fait que cette théorie possède quelque chose de terriblement incertain. Tout le business construit autour de la théorie du Big Bang est difficile à avaler. Approfondissons un instant ce point. On est en train de dire que l'Univers, pour des raisons inconnues, a jailli de nulle part en un instant.*
>
> *Bien, avant d'analyser cette affirmation, vous observerez qu'il s'agit du test de crédulité le plus poussé jamais réalisé. Que vous y croyiez ou pas, rendez-vous compte qu'il n'est pas possible d'inventer quelque chose de plus invraisemblable ! L'hypothèse que l'Univers puisse naître de rien en un instant sans aucune raison n'est-elle pas tout à fait folle !? Si vous y croyez, alors je vais vous dire que ma famille possède un pont sur l'Hudson et que nous allons vous le louer pour cinq dollars ! Cela n'a aucun sens.*
>
> *C'est en effet un peu comme dire : « Et Dieu dit que la lumière soit ! » Ces philosophes de la science soutiennent qu'il suffit de nous donner un miracle pour nous permettre de progresser – du début des temps jusqu'au jour du jugement dernier ! Un seul miracle et tout se déroulera selon les lois naturelles et toutes ces équations difficiles que personne ne comprend, mais qui sont tellement sacrées dans cette aventure.*

La théorie du Big Bang a été postulée la première fois en 1927 comme l'« hypothèse de l'atome primitif » par Georges Lemaître (1894-1966), un prêtre de l'Université catholique de Louvain, en Belgique. Même Lemaître n'a jamais affirmé qu'il s'agissait d'un fait, mais seulement d'une hypothèse. Les découvertes modernes ont démoli le concept ridicule du Big Bang et de toutes les hypothèses qui dérivent de ce postulat de base ; toutefois, le Tout conventionnel continue à s'accrocher à ce non-sens comme un marin à son mât au milieu d'une tempête, car si on jetait cette hypothèse à la mer, la barque aussi (*voir* la liste ci-dessus) coulerait dans les flots du bon sens qui découle de l'ouverture d'esprit. Étant donné que la science conventionnelle dépend des suppositions, j'ai beaucoup ri quand l'astrophysicien américain Neil deGrasse Tyson a dit :

> *Un théoricien de la conspiration est une personne qui admet tacitement qu'elle ne possède pas assez de données pour démontrer ces propres thèses. Une conspiration est le cri de bataille d'une personne en possession de données insuffisantes.*

Si nous pensons que cette même science conventionnelle est synonyme de « données insuffisantes », il est évident que tout ceci porte l'auto-illusion à des niveaux vraiment considérables. Mais la vénération que Tyson porte au Tout conventionnel s'exprime de façon encore plus nette quand il dit : « Ce qui est bien avec la science, c'est qu'elle est vraie, que vous y croyiez ou non. » Vraie comme le Big Bang ?! De plus en plus de preuves extraordinaires apportées par les partisans de l'Univers électrique sont en train de renverser de très nombreux « faits » (hypothèses) défendus par ceux qui croient au Big Bang : exactement comme Tyson, qui semble convaincu qu'il n'existe aucune conspiration, mais seulement des « données insuffisantes ». L'Univers –

de la plus infinitésimale à la plus énorme portion d'« espace » – pullule de champs électriques et électromagnétiques. Les forces électriques présentes dans l'Univers interagissent avec le plasma, que la science conventionnelle considère comme un moyen quasi parfait pour véhiculer l'électricité et l'électromagnétisme. Le plasma a été défini comme « le quatrième état de la matière » et il constitue 99,999 % de l'Univers observable. Tout le monde connaît les boules de plasma qui réagissent par une décharge électrique quand on pose la main dessus (figure 121). Les éclairs sont une expression évidente de l'électricité présente dans l'atmosphère. Quand trop d'électricité s'accumule dans l'atmosphère, elle doit d'une façon ou d'une autre s'en débarrasser ; voilà donc qu'un éclair se forme. Quand nous en voyons un apparaître dans le ciel, nous pensons que le phénomène s'arrête là, alors que beaucoup d'autres choses se passent au niveau électrique. Des connexions électriques et des réactions que les scientifiques appellent « elfes », « lutins », « gnomes » et « jets » se forment dans la partie la plus haute de l'atmosphère ; elles proviennent de l'impact électrique de l'éclair et se répandent dans le cosmos (figure 122). Les *tornades* sont des champs électriques qui tournent rapidement ; voilà pourquoi elles se manifestent durant des tempêtes électriques et des accumulations d'électricité dans l'atmosphère. Les aurores boréales (ou « Lumières du Nord ») sont aussi une manifestation électrique. Quand le plasma avec une certaine charge électrique rencontre du plasma de charge différente, une barrière énergétique se crée automatiquement entre les deux. Cette barrière est appelée « film de langmuir » – du nom de la personne qui l'a découverte, le prix Nobel américain Irving Langmuir (1881-1957) – et définit le champ énergétique planétaire, ou magnétosphère. La charge électrique émanant

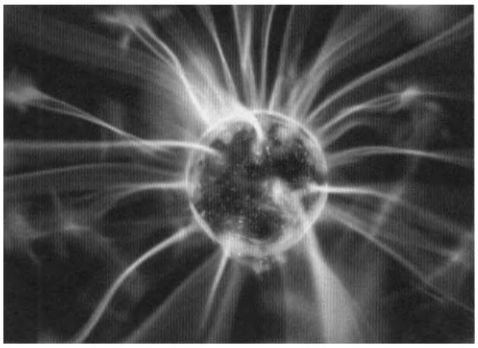


Figure 121 *– Le plasma est un véhicule quasi parfait pour l'électricité.*

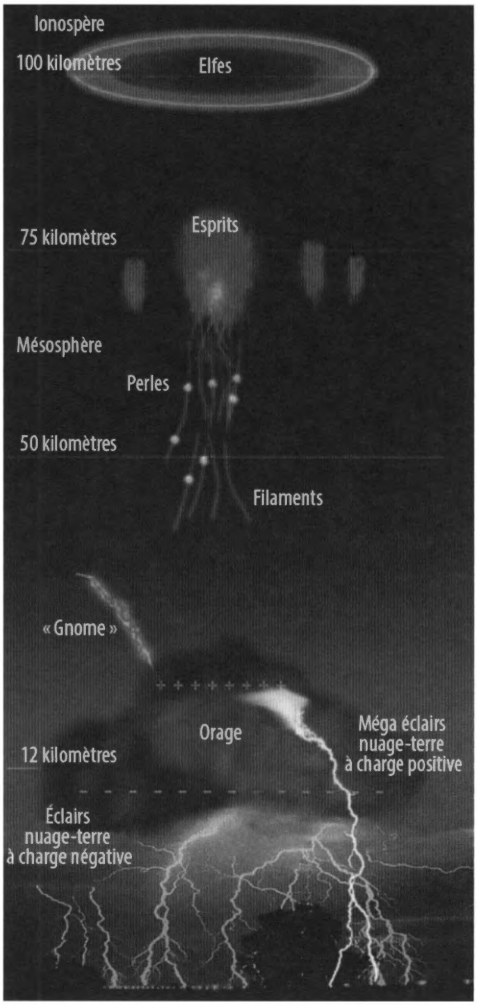


Figure 122 *– Les éclairs impactent le cosmos à plusieurs niveaux.*

des corps planétaires est différente de celle du cosmos en général, et un film de Langmuir se forme alors entre les deux (figure 123). Irving Langmuir forgea le terme « plasma », car cette substance lui rappelait le plasma sanguin. En effet, les forces électriques sont transportées dans le plasma cosmique d'une manière qui ressemble beaucoup à la façon dont les globules rouges et les globules blancs sont transportés dans le sang. De plus, Langmuir observa la capacité du plasma de s'auto-organiser en réponse aux changements électriques, exactement comme dans la vie. Mais cela n'a rien d'étonnant, du moment où le plasma fait partie d'un système informatico-quantique qui agit consciemment. L'électromagnétisme est présent partout dans l'Univers. Et c'est justement l'électromagnétisme (ou mieux, les informations qui sont codées dedans) – pas la gravité – qui unit toute chose et détermine les mouvements et les orbites des planètes. Les études sur l'Univers électrique ont mis en évidence que l'électromagnétisme est environ « mille-trillions de trillions de trillions » plus puissant que la force de gravité (figure 124). Si quelque chose déstabilisait l'harmonie des champs électromagnétiques, tout ce qui dépend de leur stabilité (pour garantir leur propre stabilité) serait également influencé. Des objets voleraient alors dans toute la pièce (une espèce de phénomène poltergeist) tandis que des planètes et des systèmes planétaires entiers erreraient dans l'espace. Les courants électriques traversent l'Univers sous la forme de filaments de taille et de puissance très variables. C'est le scientifique norvégien Kristian Olaf Birkeland (1867-1917) qui découvrit ces filaments, appelés depuis « courants de Birkeland ». Quand ces courants passent par le plasma, un autre phénomène se produit : les champs électromagnétiques générés par l'électricité poussent les filaments à s'entortiller les uns autour des autres, alors que l'électromagnétisme les maintient séparés. C'est ce qu'on appelle l'« effet pinch » (ou striction magnétique, N.d.T.), qui par son aspect rappelle beaucoup l'ADN (figure 125). Et ce n'est cer-

Figure 123 *– Les champs énergétiques planétaires, ou « magnétosphères », sont formés par les films de Langmuir, dans lesquels le plasma d'une certaine charge électrique résiste au plasma de charge différente.*

Figure 124 *– L'électromagnétisme est la force primaire qui unit et sépare toute chose.*

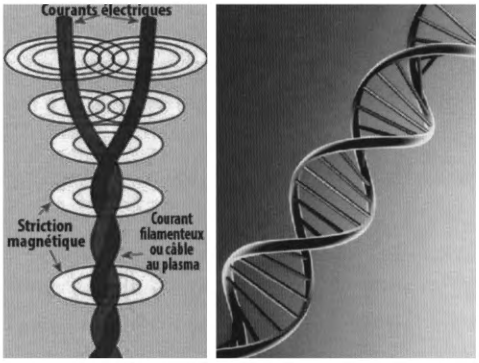


Figure 125 *– L'« effet pinch » et l'ADN.*

tainement pas le fruit du hasard, comme nous le verrons par la suite. Le cerveau, le cœur et le corps humain en général fonctionnent grâce à l'électricité et à l'électromagnétisme. L'activité cérébrale est électrique, et ne représente qu'un niveau du système de communication de notre corps. La communication des informations par voie électrique est un autre exemple de l'internet cosmique (figure 126).

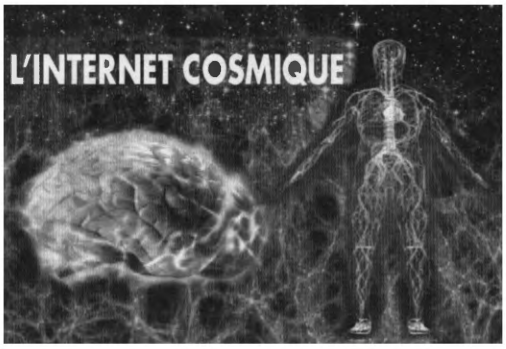


Figure 126 *– À un certain niveau, l'Internet cosmique communique par l'électricité et l'électromagnétisme.*

Soleil électrique

Le Tout conventionnel affirme que le Soleil est un réacteur nucléaire qui produit de la chaleur et de la lumière à partir de son noyau et qu'il finira par s'épuiser ; mais comme l'affirma Ralph Juergens, ingénieur américain et spécialiste de l'Univers électrique : « Le concept moderne qui, en astrophysique, attribue l'énergie solaire aux réactions thermonucléaires internes est contredit par quasiment chaque aspect observable du Soleil. » Car le Soleil est presque entièrement composé de plasma (à 99 %) et il élabore l'électricité à partir de son atmosphère et pas de l'intérieur. Le Soleil absorbe l'électricité du champ universel et transforme cette énergie en « lumière », celle que nous voyons. La force énergétique du Soleil ne provient pas de son noyau, mais de sa surface, et son rôle consiste à traiter et à transformer (décoder), pas à produire (figure 127). Quand l'activité du Soleil augmente et diminue, on parle de « cycles solaires », mesurables par le nombre de taches solaires, des « trous » gigantesques qui apparaissent à sa surface. D'après ce qu'affirme le Tout conventionnel, les taches solaires seraient provoquées par l'augmentation de l'énergie nucléaire générée par le noyau du Soleil, mais cette théorie ne tient pas. Les scientifiques soutiennent que l'énergie solaire est le résultat d'une réaction thermonucléaire qui se produit à l'intérieur et qui se manifeste à la surface par l'intermédiaire d'une zone *radioactive* et d'une zone *de convection*. Mais aucune preuve de l'existence de la zone radioactive n'a été fournie, et la résonance magnétique a révélé la présence d'une zone de convection limitée au point de ne constituer que *1 %* de la valeur nécessaire pour qu'on puisse considérer cette théorie comme possible. De fait, les taches solaires sont provoquées par des décharges électriques extérieures incroyablement puissantes (une autre inversion) (figure 128). Quand le soleil est photographié sous lumière ultra-

Figure 127 *– Le Soleil traite l'énergie électrique présente dans le champ cosmique, et pas en le produisant de l'intérieur.*

violette, on observe tout autour de l'équateur solaire une « couronne » plasmatique, ou tore, qui emmagasine l'électricité cosmique (figure 129). Quand le cycle de l'activité électrique atteint son pic, le tore est surchargé et doit par conséquent décharger l'électricité, exactement comme les éclairs dans l'atmosphère terrestre. Ces décharges provoquent des trous à la surface du soleil qu'on appelle justement « taches solaires », et dont on utilise le nombre pour mesurer le niveau de l'activité solaire et ses cycles ; en effet, plus l'énergie électrique dans le tore est importante, plus elle est déchargée. Le soleil fonctionne essentiellement comme une ampoule et un interrupteur électrique. L'énergie électrique présente dans le système solaire passe par plusieurs cycles qui influencent l'intensité de la lumière du Soleil, un phénomène que nous ne pouvons pas voir à l'œil nu, mais qu'on peut mesurer technologiquement. Voilà une autre inversion : la partie la plus chaude du Soleil, la couronne, est bien loin de la surface. On y enregistre jusqu'à deux-cent-millions de degrés Kelvin, alors que la température à la surface du Soleil n'est que de cinq-mille degrés. Je me demande bien d'où provient la force électrique... Comme l'écrivent David Talbott et Wallace Thornhill dans *Thunderbolts of the Gods* à propos du principe de l'électricité :

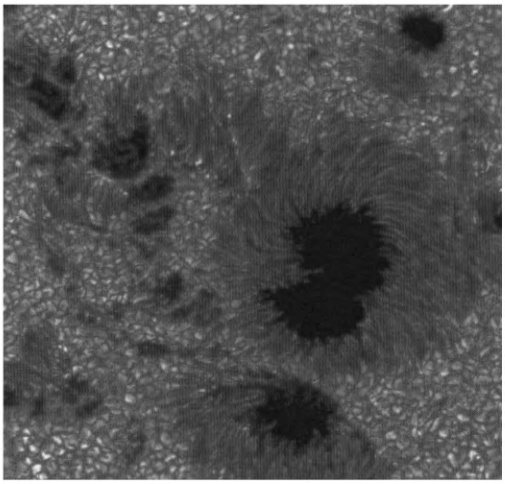


Figure 128 *– Les taches solaires de très grande taille indiquent les cycles de l'activité solaire.*

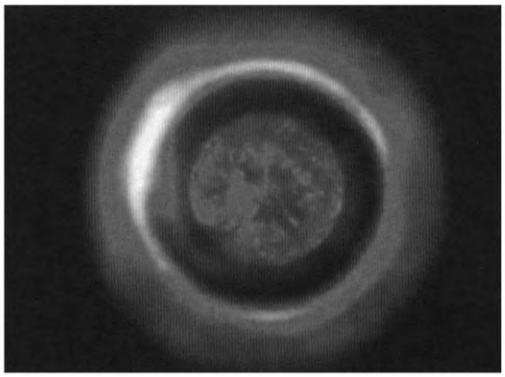


Figure 129 *– Le tore, la réserve d'électricité visible autour du Soleil au niveau de l'ultraviolet.*

> *De la plus petite particule à la plus vaste formation galactique, un réseau de circuits électriques relie et unifie tout ce qui existe dans la nature, en organisant des galaxies, en donnant de l'énergie aux étoiles, en créant de nouvelles planètes et, dans notre monde, en contrôlant les conditions atmosphériques et en donnant vie aux organismes biologiques. Dans l'univers électrique, rien n'est isolé.*

On peut alors se demander pourquoi on déchire la Terre en creusant et en extrayant des sources d'énergie comme le pétrole, le carbone et le gaz pour produire l'électricité qu'on pourrait puiser à volonté dans l'Univers. Il se peut que la population ignore l'existence de cette énergie, mais ceux qui dirigent le Système en sont tout à fait conscients. Dans la première moitié du XXe siècle, Nikola Tesla disait : « Quiconque, où qu'il soit, devrait avoir accès gratuitement aux sources d'éner-

gie... l'énergie électrique est présente partout en quantité illimitée et peut faire fonctionner les machines du monde entier sans qu'on ait besoin de charbon, de pétrole et de gaz. » Tesla prouva qu'on pouvait puiser gratuitement de l'énergie du cosmos électrique, mais il fut mis à l'index et mourut pratiquement sans le sou dans une chambre d'hôtel en 1943 (figure 130). Beaucoup d'autres personnes qui ont élaboré des technologies pour exploiter les sources d'énergie électrique gratuite ont dû affronter la colère des autorités. Le Système suit un programme énergétique qui prévoit que la population reste prisonnière des factures d'électricité, et les autorités qui empêchent d'utiliser l'énergie électrique gratuite, sans l'apport de combustibles fossiles, sont celles qui condamnent l'utilisation de l'énergie provenant de ces mêmes combustibles avec l'excuse du présumé « réchauffement climatique » provoqué par l'homme. Pourquoi ces individus nous refusent-ils l'énergie gratuite, qui ne prévoit pas l'utilisation de combustibles fossiles, s'ils affirment que les émissions provoquées par les combustibles fossiles menacent l'existence du genre humain ? Voilà un autre exemple de ce qui semble être une contradiction ; mais quand on sait comment le jeu fonctionne, on s'aperçoit que cela ne l'est pas. On a dit aux gens d'acheter des voitures *diesel* pour « combattre le réchauffement climatique », car elles émettent un peu moins d'anhydride carbonique que les moteurs à essence. Mais les diesels rejettent beaucoup plus d'agents polluants, comme le monoxyde et le dioxyde d'azote, et vingt-deux fois plus de particules (corps d'une extrême ténuité) qui endommagent les poumons, le cerveau et le cœur. Rien qu'au Royaume-Uni, la pollution au diesel est tenue responsable de milliers de décès par an, un nombre qui ne cesse d'augmenter. Le diesel détruit la qualité de l'air, notamment dans les villes (sur la base d'un mensonge calculé). La menace illusoire du « réchauffement climatique » provoqué par l'homme est une escroquerie créée de toute pièce qui fournit une excuse pour transformer la société mondiale afin de mieux l'asservir. Remplacer les combustibles fossiles par une énergie électrique gratuite ferait capoter ce plan, comme je l'expliquerai bientôt dans le détail.

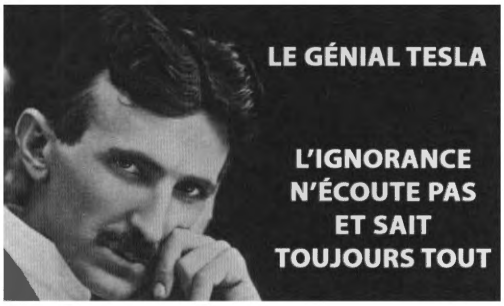


Figure 130 *– Dans la première moitié du XXe siècle, Nikola Tesla connaissait déjà le « secret » de l'énergie libre, mais le Système s'y opposa (et s'y oppose toujours).*

Le jeu des nombres

Les fréquences électriques et ondulatoires interagissent avec celles des niveaux numérique et holographique de l'Univers (simulation). Dans le film *Matrix*, le niveau numérique a été merveilleusement bien symbolisé par les codes qui défilent sur l'écran de l'ordinateur et par la réalité dont Neo fait l'expérience après avoir transcendé la mort et être devenu conscient de ce qu'il y a au-delà du programme (figure 131). Les ordinateurs fonctionnent avec des éléments électriques et numériques, tout comme l'ordinateur quantique que nous appelons « Univers ». Voilà la toile de fond de l'art « paranormal » de la numérologie, qui « lit » le niveau numérique de la réalité. Les nombres sont les expressions numériques d'états énergétiques (vibratoires/ondulatoires) (figure

132). Quand les mêmes nombres reviennent sans cesse dans notre vie, il faut les interpréter comme la représentation d'informations, de situations et d'états d'esprit périodiques. Les nombres dont nous nous entourons ou que nous attirons (même le numéro de notre rue) ne sont pas le fruit du hasard. Ce que nous percevons comme le « monde naturel » est entièrement basé sur les nombres et les mathématiques. Contrairement à ce que l'on pense d'habitude, la science n'a pas inventé les nombres ni les mathématiques. Elle les a seulement *découverts*. Ce qu'on considère comme une invention trouve son origine dans la matrice originale. La géométrie et les nombres qui se répètent imprègnent la réalité. On trouve : le Pi grec (le rapport entre la circonférence d'un cercle et son diamètre, dont la valeur approximative est égale à 3,14159 avec un nombre infini de décimales) ; le nombre d'or (également appelé « section dorée », « proportion dorée » ou « divine proportion » et souvent désigné par le phi grec : 1,6180339887499... à l'infini) ; et la suite de Fibonacci (dans laquelle on additionne les deux derniers chiffres pour obtenir le suivant : 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, etc.). Le nombre d'or ou Phi est présent partout dans la nature, par exemple dans les proportions du corps humain et de nombreux animaux, dans l'ADN, les plantes, le système solaire, les supernovas, la musique, les ondes sonores et lumineuses, et dans beaucoup d'autres choses encore. Le son est mathématique, et l'inverse est vrai aussi. La musique et le langage sont donc des séquences mathématiques. De fait, chaque chose l'est, car il s'agit d'une *simulation*. Leonardo Pisano Fibonacci, mathématicien italien ayant vécu à cheval entre le XII et le XIIIe siècle, identifia une séquence mathématique précise (décrite ci-dessus) dans les plantes, les fleurs, les arbres, les coquillages et dans les proportions du visage humain (figure 133). Les numéros récurrents font partie d'un réseau d'éléments mathématiques interconnectés sur lequel

Figure 131 *– La matrice – la « vraie » comme celle dont parle le film Matrix – est numérique à un certain niveau.*

Figure 132 *– Les fréquences sont des nombres et les nombres sont des fréquences.*

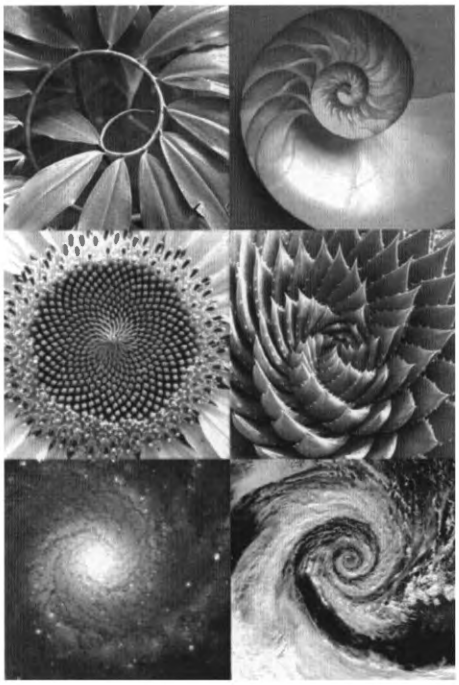


Figure 133 *– La spirale de Fibonacci à l'état naturel (la simulation).*

repose la simulation de notre réalité virtuelle. J'ai entendu un scientifique dire que les fleurs « forment une petite machine qui crée la suite de Fibonacci ». Je dirais plutôt que les fleurs *sont* une machine, dans le sens où il s'agit d'une création de la simulation interactive obtenue à l'aide de quelques gestes à l'ordinateur – *clic, clic, entrée* – et qu'ils suivent le cycle de leur modèle codé d'informations. Un documentaire sorti en 2015, intitulé *Le langage de l'Univers – le grand mystère des mathématiques* soulignait que les mathématiques existent à chaque niveau de l'Univers observable, et se demandait pourquoi. Je répondrais à cette question par une autre question : serait-ce mystérieux de trouver des mathématiques à chaque niveau d'un programme informatique ? Dans ce documentaire, Max Tegmark, professeur de physique au MIT, se demandait si l'Univers pouvait être aussi mathématique qu'un jeu vidéo ; c'est certainement le cas, car l'Univers *est* un jeu vidéo, même s'il dépasse largement ceux que nous connaissons. Platon, philosophe grec de l'Antiquité, considérait que les mathématiques et la géométrie existaient dans un monde à part entière, et que la réalité que nous percevions n'était que le reflet de ce monde. Les mathématiques et la géométrie nous fournissent un petit aperçu du modèle caché de la réalité « physique ». D'après Galiléo Galiléi (1564-1642), astronome et mathématicien italien, l'Univers est écrit dans le langage des mathématiques. Et c'est ainsi. Les images numériques sont composées de pixels – « l'unité de base d'une image numérique, représentant une seule couleur ou niveau de luminosité » – et les pixels, une fois assemblés, interagissent entre eux et composent une image. Pour prendre l'exemple de la télévision, nous ne voyons les images que lorsque le cerveau décode les pixels qui se forment sur l'écran en images fixes perceptibles et les relie afin de produire l'illusion du mouvement. Un article publié en 2009 dans la revue *New Scientist* enquêtait sur la possible nature holographique de notre réalité et affirmait qu'à un certain niveau de grossissement, « la structure espace-temps devient granuleuse, finalement composée de minuscules unités comparables à des pixels ». Dans d'autres livres que j'ai écrits, j'ai raconté l'histoire de la neuroanatomiste américaine Jill Bolte-Taylor. En 1996, après avoir fait un ictus dans la partie gauche du cerveau qui entraîna un dysfonctionnement de ses processus de décodage, Jill expérimenta la réalité comme un état énergétique ininterrompu où tout était *Un*, et se manifestait aussi sous forme de *pixels*. Les initiés de l'Antiquité savaient que les mathématiques et les proportions géométriques étaient une façon de communiquer avec l'Univers. Ils savaient qu'en concevant des bâtiments, comme des églises et des temples, avec certaines proportions géométriques et mathématiques (numériques), on génèrerait automatiquement les états énergétiques vibratoires et électriques correspondants (connexions informationnelles et interdimensionnelles). Les séquences géométriques et mathématiques sont les expressions numériques d'informations ondulatoires et électriques. Vous pensez que les peuples « primitifs » ne pouvaient pas connaître des notions de ce genre ?

À l'époque, les plus grands initiés étaient déjà parfaitement au courant, et les mêmes connaissances circulent encore aujourd'hui au sein des sociétés secrètes. Les antiques initiés aux mystères des nombres – le grec Pythagore en est l'exemple le plus célèbre – affirmaient que « les fractions sont des nombres en devenir ». Nous trouvons le même principe à l'intérieur de la simulation informatico-quantique sous forme d'électrons et d'atomes qui deviendront notre réalité holographique « physique ».

Mystères... vous avez dit mystères ?

Beaucoup d'autres doutes et interrogations « paranormales » fondent comme neige au soleil quand nous comprenons l'une des caractéristiques les plus surprenantes des hologrammes et la façon dont ils conservent et répartissent les informations. Nous pouvons résumer cette caractéristique en une seule phrase : chaque partie d'un hologramme est une version réduite de l'ensemble. Dans ces quelques termes, se cache une très importante révélation. Si nous partageons une impression holographique en quatre et que nous pointons un laser sur chacune d'entre elles, nous obtiendrons quatre versions plus petites de l'image *entière* (figure 134). Les informations de l'image complète sont conservées dans chacune des parties réduites, d'où l'origine de l'expression « au-dessus comme au-dessous ». L'activité électrique du cerveau et le Cosmos se ressemblent beaucoup en raison du principe holographique (figure 135). Les « spirales de Fibonacci » qui caractérisent un coquillage ressemblent à la forme spiralée d'une galaxie, et le champ énergétique humain (ou « champ aurique ») est une version plus petite du champ terrestre en raison de la distribution holographique des informations (figure 136). Naturellement, plus on réduit l'hologramme, moins l'image est claire et détaillée ; toutefois, il s'agit toujours des mêmes informations. Les informations de l'Univers holographique sont codées dans notre corps holographique. Chaque partie du corps conserve, en miniature, les informations relatives à toute la structure corporelle. Voilà pourquoi dans l'acupuncture, la réflexologie et dans d'autres formes alternatives de guérison, on identifie des points

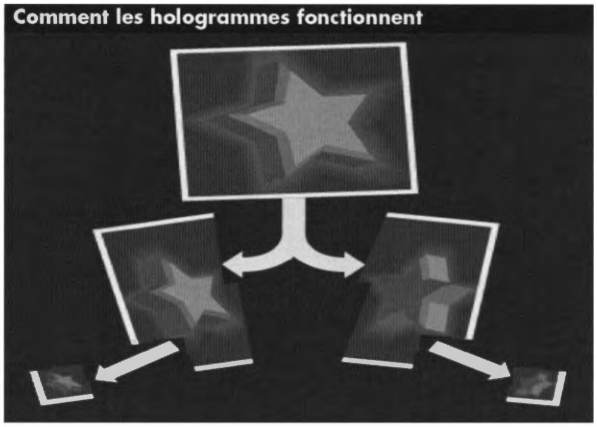


Figure 134 *– Chaque partie d'un hologramme est une version réduite de l'ensemble.*

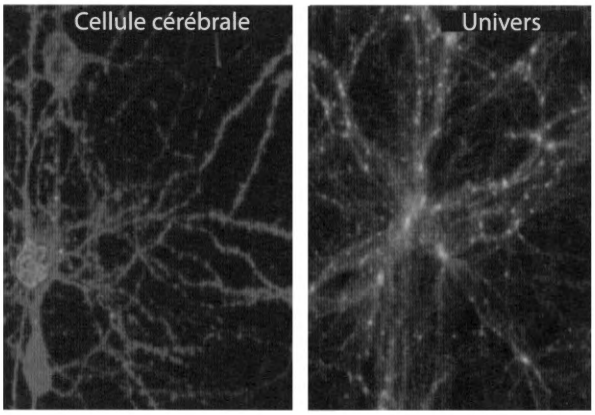


Figure 135 *– L'activité du cerveau humain et l'Univers. Chaque partie d'un hologramme est une version réduite de l'ensemble.*

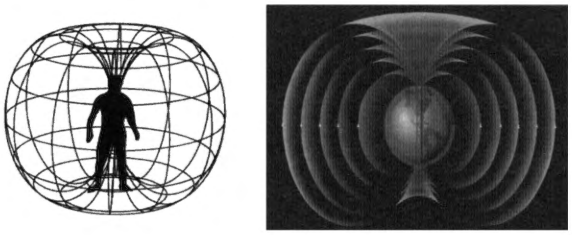


Figure 136 *– Le champ énergétique humain et le champ énergétique terrestre.*

qui représentent le cœur, le cerveau, les poumons, le foie, etc., sur l'oreille, la main, le pied, etc. (figure 137). Et il ne pourrait en aller autrement, étant donné que le corps est un hologramme et que chaque partie d'un hologramme est une version réduite de l'ensemble. Dans les mains aussi des informations qui représentent tout le corps sont codées, et des personnes habiles dans l'art de la lecture de la main peuvent les « lire » et les interpréter. La même chose est vraie pour l'iridologie, c'est-à-dire la lecture d'informations dans l'œil du patient (figure 138). La synesthésie – l'un de nos sens en décode un autre et un son peut, par exemple, entraîner une association avec une couleur ou une odeur – est rendue possible par le fait que tous les sens contiennent les autres en raison de leur nature holographique. Le langage du corps qui reflète nos états mentaux est une autre illustration du concept « au-dessus comme au-dessous ». Les scientifiques conventionnels, convaincus par les thèses dogmatiques de Dawkins, abandonnent et ridiculisent les méthodes de guérison alternatives et la divination, car ils ne sont pas capables de comprendre le principe sur lequel elles reposent. Et, d'après mon expérience, cela vaut aussi pour la plupart de ceux qui pratiquent ces méthodes ! Ils savent que ces techniques fonctionnent, mais ils ne savent souvent pas *comment*.

L'homéopathie est une autre méthode de guérison que le Tout conventionnel ridiculise pour la même raison : l'ignorance. Le professeur Sally

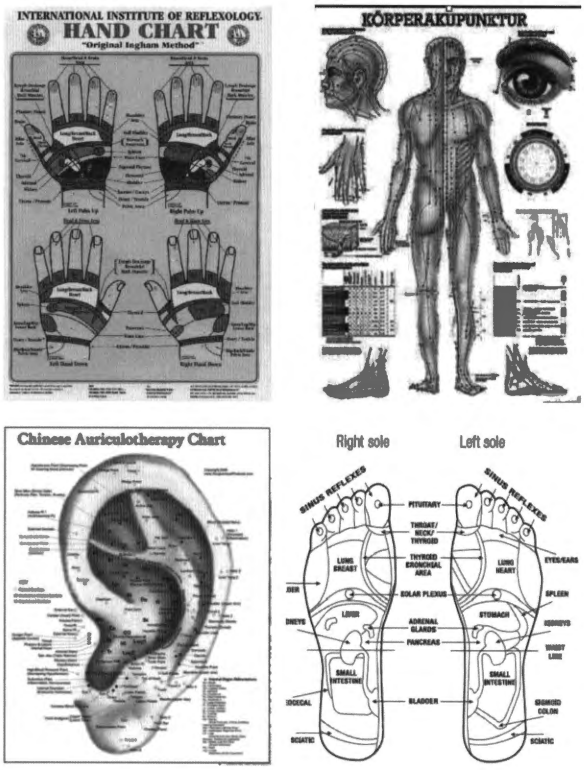


Figure 137 *– On retrouve tout le corps humain dans chacune de ses parties, car c'est un hologramme.*

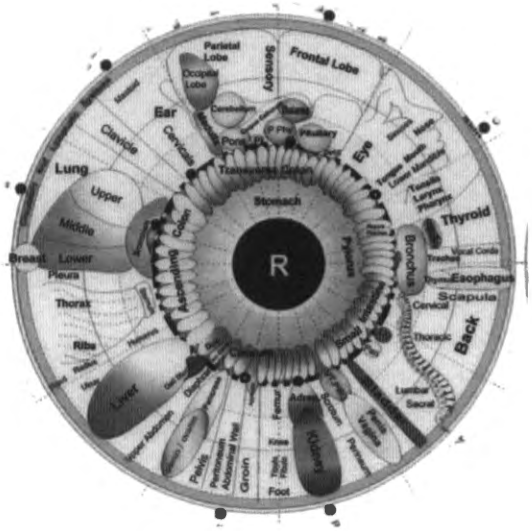


Figure 138 *– Chaque partie de l'œil représente une partie du corps entier.*

Davies, médecin-chef du gouvernement britannique, abrutie et dressée par le Système, a parlé d'« ordure » à propos de l'homéopathie et qualifié ceux qui la pratiquent de « vendeurs ambulants ». Quand un ministre de la santé britannique s'est exprimé en faveur de l'homéopathie, la revue *New Scientist* l'a étiqueté de « nouveau ministre de la magie ». Vraiment stupéfiant, quand on sait que la magie nécessaire à soutenir l'hypothèse du Big Bang (que des publications de ce genre aiment tant) dépasse presque l'entendement. Les esprits dressés par le Système sont tellement programmés qu'ils croient que l'industrie pharmaceutique, qui facture chaque année des milliards grâce aux maladies des gens, a tout intérêt à investir dans des soins pouvant garantir la santé. L'homéopathie repose sur le fait que chaque chose est une information, qu'il s'agisse d'une plante ou d'une goutte d'eau. Sans informations, rien n'existe. Au fil du temps, j'ai beaucoup écrit sur la capacité de l'eau à conserver des informations. Le Dr Masaru Emoto, chercheur japonais (malheureusement décédé en 2014), est devenu très célèbre après avoir révélé l'existence des informations dans l'eau et la façon dont les interventions humaine et technologique peuvent les modifier. Il y a quelques années, j'ai visité le centre du Dr Emoto à Tokyo et j'ai eu aussi l'occasion de passer un week-end à Londres avec lui ; cela nous a permis de partager des informations et d'écrire un livre ensemble en japonais, étant donné que ses études sur l'eau et mon travail se complétaient. Même certains scientifiques du filon conventionnel ont été tournés en ridicule et attaqués pour avoir affirmé que l'eau a une mémoire (informations stockées), alors que les preuves en ce sens sont plus qu'évidentes. Et il ne pourrait en être autrement, du moment où *chaque chose* est constituée d'informations. De nombreux livres publiés par le Dr Emoto sont accompagnés d'illustrations qui démontrent comment la pensée, les émotions et d'autres phénomènes vibratoires modifient la structure de l'eau ; et ce qui vaut pour l'eau vaut aussi pour n'importe quelle autre chose. Dans ses expériences, Emoto joignait des mots, des affirmations ou des dispositifs technologiques (des téléphones portables, par exemple) à des récipients d'eau, puis il congelait rapidement l'eau et photographiait les cristaux ainsi obtenus. Ses découvertes représentent une confirmation surprenante de l'Internet cosmique interactif. Les mots aimables produisaient des motifs très beaux et harmonieux, alors que d'autres du genre « Tu me dégoûtes, je veux te tuer » généraient des formes chaotiques et déformées (figure 139). Le langage parlé est produit par les cordes vocales sous forme de champs informationnels vibrants, ce qui est aussi vrai pour les paroles écrites. Les mots imprimés sur une feuille de papier ou sur l'écran d'un ordinateur ne sont que les versions holographiques d'états ondulatoires, électriques ou numériques. Les paroles écrites sont, comme les vibrations vocales, des fréquences qui ont un impact sur d'autres champs vibratoires. L'eau dans les récipients étudiés par Emoto est constituée par une série d'informations et il s'agit, à un certain niveau, d'informations *vibratoires*. L'eau a l'aspect que nous lui connaissons sous sa forme holo-

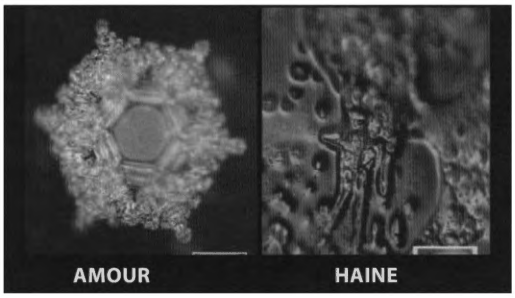


Figure 139 *– La différence incroyable dans les cristaux d'eau après avoir été exposés aux fréquences de mots comme « amour » et « haine ».*

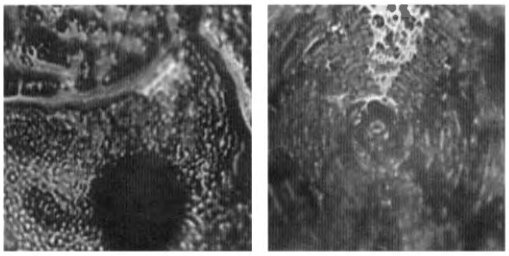


Figure 140 *– Cristaux d'eaux exposés à de l'eau polluée et à de la musique heavy metal.*

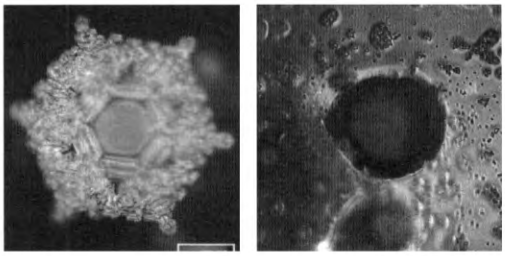


Figure 141 *– L'effet d'un téléphone portable sur les cristaux d'eau.*

graphique seulement. À la base, c'est de l'énergie codée par des informations. Exposer l'eau aux champs vibrationnels des mots – écrits ou oraux – modifie sa structure informationnelle, comme nous pouvons l'observer dans la différence extraordinaire qu'il existe entre des mots aimables et des phrases du genre « Tu me dégoûtes, je veux te tuer ». Le Dr Emoto a démontré que la même chose se passe avec la musique *heavy metal* et l'eau polluée, qui produisent des cristaux extrêmement déformés ; car la musique heavy metal et l'eau polluée, comme les téléphones portables, sont caractérisés par une déformation énergétique très importante (figures 140 et 141). Au niveau holographique, nous voyons une rivière polluée, mais à un niveau plus profond, c'est une fréquence déformée (pollution) qui a un impact sur l'harmonie énergétique de cette rivière. Le résultat est ce que nous définissons comme une « rivière polluée » (énergétiquement déformée). L'intention est une énergie incroyablement puissante ; en effet, ce ne sont pas les mots qui ont un impact énergétique, mais l'*intention* qui les accompagne. C'est ainsi que l'idée d'obtenir quelque chose peut influencer, activer, repousser et donner une nouvelle structure aux champs énergétiques (des personnes, des opportunités, etc.) afin que notre intention se manifeste. D'après le dicton, « croire, c'est pouvoir », mais au lieu de « croire », il serait plus adapté de dire « vouloir ». Quelqu'un qui pense que son objectif ne se réalisera jamais imprègnera son environnement énergétique de cette information et son objectif ne se réalisera donc jamais. La mentalité du « verre à moitié plein » ou du « verre à moitié vide » impacte notre monde énergétique et sa capacité de repousser ou d'attirer des personnes, des lieux, des opportunités, des styles de vie, etc. (qui sont tous des champs informationnels, puisque toute chose l'est). J'ai parlé à propos de ce phénomène de « magnétisme vibrationnel » s'accompagnant de champs électromagnétiques qui, dans leurs différents états informationnels, s'attirent ou se repoussent (synchronicité ou son absence). Vous pensez vraiment que l'on trouve un partenaire de vie, un travail ou que l'on tombe sur quelqu'un que l'on connaît dans un lieu inattendu par pur hasard ? Combien de fois entendons-nous dire « je n'ai vraiment pas de chance » ou « comment cela a-t-il pu m'arriver à moi, étant donné tout ce qui m'est déjà arrivé ? » Tout cela n'a rien à voir avec le « hasard », et cette expérience s'est répétée, car l'état de l'être (l'attitude) qui l'avait créée une première fois n'a pas changé et a donc attiré une expérience identique au niveau électromagnétique. Albert Einstein disait que « la synchronicité est la meilleure façon que Dieu a trouvée pour rester anonyme ». Après ma rencontre avec Betty Shine, ma vie fut constellée d'expériences synchroniques. Visualiser consiste à concentrer une pensée capable d'influencer les champs énergétiques que nous attirons ou repoussons pour manifester ce

que nous sommes en train de visualiser. Des études menées par l'école de médecine de Harvard ont révélé que, chez certaines personnes qui avaient imaginé, en le visualisant, qu'elles jouaient du piano, la région du cerveau associée au mouvement des doigts avait subi des modifications structurelles pratiquement identiques à celles qui ont lieu dans le cerveau des personnes qui savent vraiment jouer. Toute chose dérive de l'interaction entre l'esprit et la conscience. Toute expérience « physique » est le reflet holographique d'états énergétiques informationnels, et pour modifier le résultat holographique, il faut modifier l'état énergétique informationnel par la visualisation, l'attitude et l'intention. Un sentiment de confiance ou de méfiance totale peut, à lui seul, clairement influencer le déroulement d'une activité ou son résultat. Le travail réalisé par le Dr Emoto a fourni la preuve évidente du principe de la « création de sa propre réalité » ; et sur quoi repose le concept de « prière » très antique si ce n'est sur le fait de concentrer ses pensées afin d'interagir avec la réalité énergétique ?

L'Institut de thermodynamique spatiale de l'université de Stuttgart (en Allemagne), un autre centre qui mène des études sur la mémoire de l'eau, a élaboré une technique permettant de photographier les informations qu'elle contient. Au cours d'une première expérience, les chercheurs ont mis une fleur dans un récipient d'eau, puis ils ont enlevé la fleur et examiné et photographié quelques gouttes de cette eau. Ce qu'ils ont découvert est une confirmation supplémentaire de deux des vérités les plus importantes sur la nature de la réalité. La première, encore une fois, est celle du principe holographique ; en effet, *toutes* les gouttes d'eau examinées contenaient l'image de la fleur. La seconde, c'est que les *informations* de la fleur restaient dans l'eau, même si on la retirait du liquide. Un seul mot me traverse l'esprit... *homéopathie*. Si le Tout conventionnel ridiculise de façon aussi honteuse et arrogante l'homéopathie, c'est parce qu'elle forme son jugement sur la fausse croyance qu'une préparation diluée plusieurs fois dans l'eau – au point qu'il ne reste presque plus aucune trace de la substance contenue – ne peut avoir aucun effet ; mais c'est à nouveau une erreur. Même « s'il n'y a plus » de substance (illusion holographique), ses *informations énergétiques* restent dans l'eau, et c'est justement cela qui provoque la guérison, en influençant l'état énergétique informationnel du corps. Dans une autre expérience menée à l'Institut de thermodynamique, on a demandé à des volontaires provenant de la communauté locale de prélever quatre gouttes d'eau d'un même récipient et de les mettre dans des récipients séparés, marqués du nom de chaque participant. Les chercheurs ont découvert que les gouttes prélevées par chaque participant étaient différentes de celles des autres, mais que chacune des quatre gouttes prélevées par une même personne était pratiquement identique à celles de la même série (figures 142).

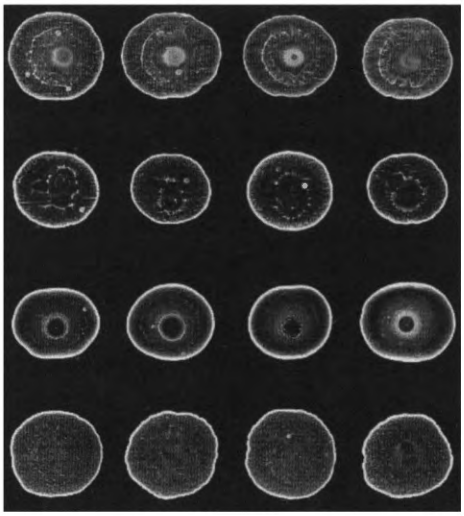


Figure 142 *– Les gouttes d'eau de l'expérience de Stuttgart.*

Le simple fait de transférer une goutte d'un récipient à l'autre a entraîné un changement d'énergie/informations entre le champ énergétique de l'eau et celui de la personne. Et qu'ai-je dit précédemment ? L'Univers est une simulation de réalité virtuelle *interactive*, et cette expérience démontre à nouveau que nous avons un impact énergétique sur la réalité, et que nous créons donc notre propre réalité. La guérison avec les mains est un échange d'énergie (informations) entre le guérisseur et son patient quand le guérisseur (si c'est un vrai) parvient à puiser dans les champs d'énergie cosmiques (fréquences). Je ne suis pas en train de dire que les soins alternatifs fonctionnent toujours. Cela dépend beaucoup des compétences du thérapeute/guérisseur et de la nature du problème. Ce que je viens d'expliquer est sur quoi reposent ces traitements. Soyez très vigilant lorsque vous choisissez un guérisseur alternatif et, si vous le pouvez, contrôlez toujours ses références et les succès obtenus auprès d'autres patients. Et si vous vous adressez à un médecin conventionnel, soyez encore plus prudent. Hyper prudent, à vrai dire. Cela pourrait être fatal pour vous, comme le prouvent clairement les statistiques sur les décès provoqués par des médecins.

Venons-en au fait

L'acupuncture est une autre méthode de guérison que le Tout conventionnel nie en bloc. Les détracteurs de cet antique art thérapeutique chinois (qui remonte probablement à une époque encore plus lointaine) n'arrivent pas à comprendre comment il est possible d'influencer la santé en plantant des aiguilles très fines dans la peau. Ils disent qu'il est insensé de planter une aiguille dans le pied pour soigner un mal de tête ; mais, comme toujours, tout ce qui est logique semble pure folie aux yeux de l'ignorance (figure 143). Une partie essentielle de l'interaction informationnelle entre notre corps et le Cosmos survient par l'intermédiaire de canaux d'énergie (informations) connus sous le nom de « lignes d'acupuncture » ou méridiens qui, en formant une sorte de circuit, constituent la « carte mère » du corps-ordinateur (figure 144). Quand les informations relatives à l'énergie vitale (que les Chinois appellent *qi*) circulent dans les méridiens et sont traitées à la bonne vitesse, le corps est en bonne santé. Quand le flux est d'une façon ou d'une autre déformé, les systèmes ou appareils corporels commencent à « mal fonctionner » en raison d'informations qui sont mal communiquées ou pas du tout. Pour donner un exemple, les ordinateurs fonctionnent au ralenti quand un virus informatique déforme leurs circuits informationnels. Pour réguler le flux énergétique/informationnel, on pique les aiguilles dans certains points placés le long des méridiens, les « points de l'acupuncture ». Ces points représentent plusieurs organes et fonctions ; voilà de nouveau le principe holographique. Les anciens acupuncteurs chinois étaient payés quand leurs patients étaient en bonne santé, pas quand ils tombaient malades. Leur rôle consistait à maintenir l'équilibre

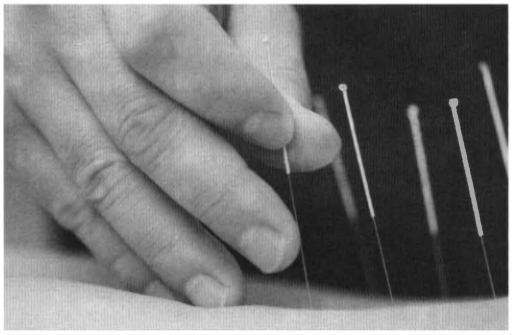


Figure 143 *– Les gens dénigrent l'acupuncture, car ils ne savent pas comment elle fonctionne. Ces personnes feraient mieux de s'interroger sur leur propre ignorance.*

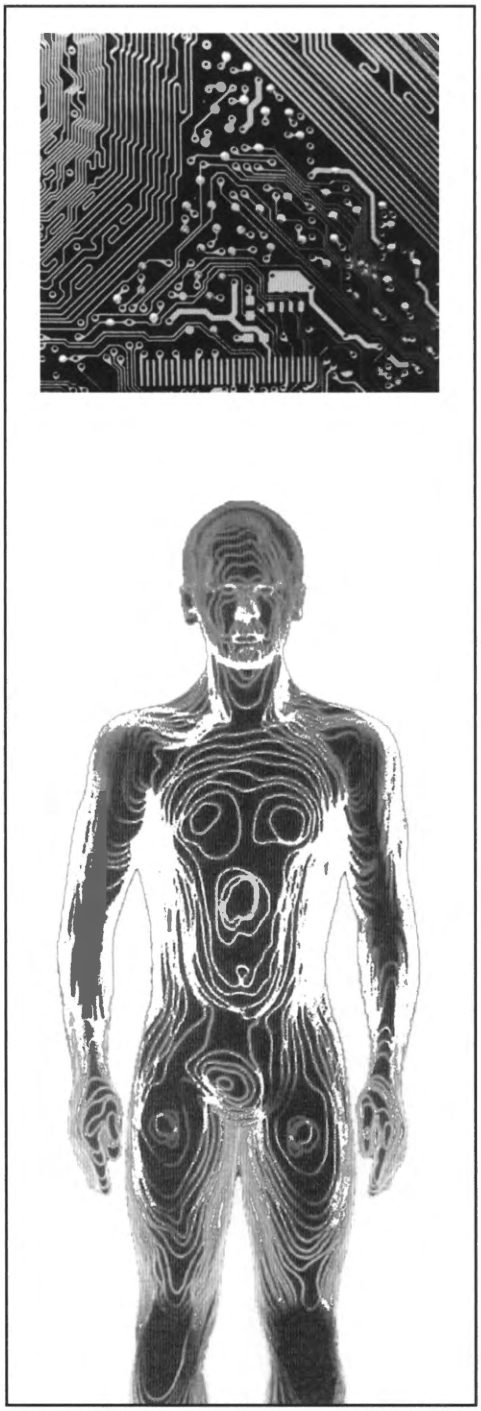


Figure 144 *– Le système des méridiens – ici mis en évidence par un traceur coloré – est la « carte mère » du corps-ordinateur.*

du *qi* et les patients en bonne santé. Les méridiens sont organisés en circuits et circulent des pieds à la tête et *vice versa* (figure 144). Un mal de tête peut être provoqué par un blocage ou un dysfonctionnement du flux d'énergie qui passe par le pied, et dans ce cas cela n'aurait pas beaucoup de sens de planter une aiguille dans la tête, n'est-ce pas ? Mike Lambert, de la Shen Clinic (sur l'île de Wight), acupuncteur spécialiste et thérapeute génial de médecine complémentaire, déclare : « Le symptôme et sa cause se trouvent rarement au même endroit. » En revanche, les médecins conventionnels (distributeurs de médicaments fabriqués par le cartel pharmaceutique) pensent que le symptôme et sa cause se trouvent *au même endroit*, un autre exemple d'inversion au résultat souvent fatal. Les méridiens sont liés aux *chakras*, des vortex d'énergie situés dans tout le corps. Les « chakras » – mot d'origine sanscrite signifiant « roues de lumière » – relient le corps à d'autres niveaux de l'être et de la réalité (figure 145). Les chakras principaux sont : le chakra couronne, au sommet de la tête ; le chakra du « troisième œil », au milieu du front ; le chakra

Figure 145 *– Le système des chakras, les « roues de lumière » qui relient l'hologramme (le corps) aux autres niveaux de la réalité.*

de la gorge ; le chakra du cœur, au milieu de la poitrine ; le chakra du plexus solaire, situé immédiatement sous le sternum ; le chakra sacré, juste sous le nombril et le chakra racine, à la base de la colonne vertébrale. Chaque chakra possède sa propre fonction (ou plusieurs). Nous ne pouvons pas les voir à l'œil nu, car ils font partie du champ énergétique de notre corps, mais nous sentons leur effet. Le chakra sacré, situé dans le bas-ventre, est relié aux émotions ; voilà pourquoi les personnes ressentent l'anxiété dans cette région et ont la diarrhée quand elles ont peur ou sont nerveuses. L'amour et l'empathie, en revanche, se manifestent au milieu de la poitrine, à la place du chakra du cœur (figure 146). C'est justement de ce chakra que j'ai senti l'énergie jaillir durant mon expérience avec l'ayahuasca dans la forêt amazonienne.

Figure 146 *– Le chakra du cœur. J'expliquerai par la suite le rôle et le sens du cœur.*

Vous êtes une étoile, ou plutôt toutes

Abordons à présent les mystères paranormaux de l'astrologie et des formes de divination comme les tarots ou les runes. La divination est « une pratique par laquelle on essaie de connaître l'avenir ou l'inconnu à l'aide de moyens surnaturels ». Rien n'irrite plus Dawkins et ses partisans que l'idée que l'astrologie est une science ; et pourtant ça l'est. Nous pouvons aussi parler d'art à son propos, les deux termes sont corrects. Les sceptiques n'ont pas la moindre idée de la façon dont fonctionne l'astrologie et donc, selon eux, elle *ne peut pas* fonctionner. Je bâille. En revanche, entre de bonnes mains, et avec une approche juste et circonstanciée, l'astrologie fonctionne. Chaque chose est une information, y compris les planètes, les étoiles et l'« espace ». Leurs mouvements et leurs interactions permettent d'échanger des informations avec le champ universel ou l'Internet cosmique (figure 147). De cette façon, les planètes, les étoiles, etc. apposent leur « signature » informationnelle sur le champ énergétique universel, exactement comme les personnes

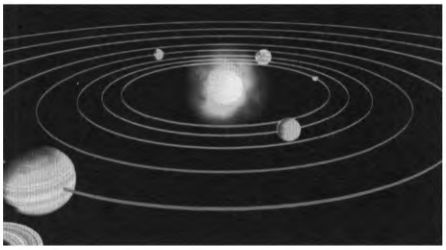


Figure 147 *– Les planètes et les étoiles semblent « physiques », mais ce sont des champs informationnels holographiques qui par leurs mouvements et leurs interactions modifient le champ informationnel universel, l'océan énergétique dans lequel nous vivons.*

Figure 148 *– Les planètes et les étoiles sont des champs informationnels qui modifient et influencent d'autres champs informationnels à l'intérieur de la simulation interactive.*

qui ont participé à l'expérience allemande avaient apposé leur signature informationnelle sur l'eau (figure 148). Les mouvements des planètes et des étoiles qui sont en relation avec la Terre impactent et modifient le champ énergétique planétaire (informationnel) – l'« océan » énergétique – avec lequel *nous* interagissons constamment (figure 149). Par cycles, certaines planètes (ou groupes de planètes) ont un impact plus grand sur le champ terrestre. Les configurations planétaires – désignées en astrologie par des termes comme conjonction, opposition, trigone, sextile, carré, etc. – ont un impact informationnel encore plus puissant grâce à leur influence commune. Les êtres humains, quant à eux, interagissent avec ces influences en évolution, mais pas tous de la même façon. La structure corps-esprit possède son propre champ informationnel astrologique qui dépend de la position des planètes et des étoiles à notre naissance (ou au moment de notre conception, d'après certaines personnes). Quelques minutes en plus ou en moins (selon notre perception du « temps ») peuvent produire de légères différences. Tout cela signifie que, en fonction du principe holographique « au-dessus comme au-dessous », chacun d'entre nous est doté d'un « modèle énergétique céleste » qui reflète le ciel (astrologiquement parlant) tel qu'il était quand nous sommes nés ou quand nous avons été conçus (figure 150). Les hommes de l'Antiquité partageaient le cycle annuel (le programme de la simulation) en segments appelés « signes astrologiques » pour représenter les différents états énergétiques (informations) induits par la position des planètes et des étoiles. Des différences existent aussi à l'intérieur de ces segments, du moment où les changements se vérifient d'heure en heure. Les personnes nées sous le signe du Lion, par exemple, n'auront pas le même champ astrologique (énergétique/informationnel) que les personnes nées sous le signe du Bélier. Pendant toute leur vie, ces deux personnes interagiront avec les mouvements planétaires et seront influencées différemment. Ce sont les bases sur lesquelles repose l'astrologie ; et ce n'est pas un hasard si les astronomes de l'Antiquité étaient aussi des astrologues, car ils savaient que les deux disciplines étaient indissociables. L'horoscope que nous lisons dans les journaux et les revues n'est pas considéré

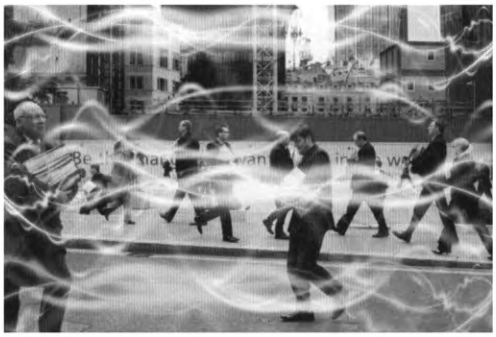


Figure 149 *– Les champs informationnels de l'océan énergétique sont modifiés par les mouvements planétaires, et nous-mêmes subissons leur influence en fonction de notre structure informationnelle, qui dépend du point où nous entrons dans ce « cycle », c'est-à-dire le moment de notre naissance.*

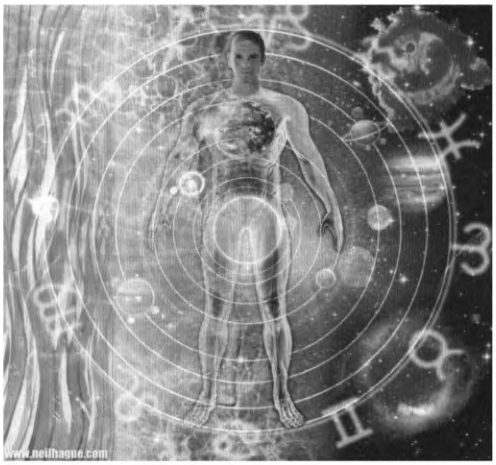


Figure 150 *– Nous sommes l'Univers et, plus particulièrement, la façon dont il était au moment où nous sommes entrés dans le « cycle ».*

comme sérieux, car « comment pourrait-il valoir la même chose pour tout le monde ? » Je suis d'accord avec cette objection, dans le sens où même le meilleur de ces horoscopes peut être très général ; toutefois, les astrologues les plus experts sont capables d'approfondir et d'entrer dans le détail de l'histoire astrologique d'un individu en mesurant les différentes influences. J'aimerais cependant souligner qu'il ne s'agit justement que d'*influences*, et qu'elles ne doivent donc pas dominer notre vie. Je me souviens encore en souriant du jour où un astrologue m'a lu ma « carte du ciel » par Internet. La carte montrait les influences qui m'avaient soutenu et qui me soutiennent toujours dans ma vie, mais indiquait aussi que je devrais m'attendre à être trahi par des personnes que je considérais comme des amies et à supporter des conséquences juridiques. J'ai en effet dû affronter un procès (au résultat positif pour moi) contre deux personnes qui m'avaient dit qu'elles m'aideraient dans mon travail – qui leur donnait aussi à manger – et qui voulaient juste encaisser de l'argent qu'elles n'avaient pas gagné. L'une des deux essayait de voler tous les droits de mes livres, dont elle n'avait pas écrit un seul mot. Pendant que j'étais en train d'écrire ce livre, une troisième personne (que je n'avais pas vue depuis environ un an et qui avait gagné sa vie grâce à mon travail) a entrepris une action légale contre moi en quête d'argent. Je parie qu'elle voulait simplement soutenir mon travail qui, d'après elle, était « si important » … quel geste noble. La période entre 2013 et 2015 a été particulièrement difficile pour moi, sous tous les points de vue. Quoi que j'entreprisse, tout semblait aller de travers, et ce temps d'arrêt entraîna de nombreux problèmes. Puis, soudain, tout a changé, comme si les nuages s'étaient enfin dissipés, et tout a recommencé à aller pour le mieux. Par la suite, un astrologue m'a dit que durant cette période les « étoiles » (l'environnement énergétique) avaient été très négatives en ce qui me concerne, que ce soit au niveau professionnel, financier ou judiciaire. La « faute » à la position de Saturne et de son impact sur mon champ énergétique et, par conséquent, sur les domaines de ma vie liés à celui-ci. La situation a changé au mois de septembre 2015, tout comme les succès professionnels ; en effet, j'ai recommencé à « surfer » une vague d'énergie, qui n'était plus « contre » moi. L'astrologie est une question de circulation d'énergie. De nombreux dirigeants d'entreprise consultent des astrologues pour obtenir des conseils sur le moment le plus propice pour entreprendre des actions dans les affaires, afin d'être certains que l'environnement énergétique favorise un résultat positif. Il y a des années, un astrologue me dit qu'il avait remarqué que des changements importants dans ma vie coïncidaient avec des éclipses de lune. L'astrologie peut paraître insensée, mais seulement pour ceux qui ne comprennent pas ce qu'est la réalité. Si j'observe ma vie, je me rends clairement compte du lien qui existe entre mes expériences et l'influence astrologique.

Des jeux de carte

Les tarots, les runes et d'autres formes de divination sont eux aussi considérés comme des moyens de lire l'avenir (un avenir certain, possible ou probable). Eh bien, tout d'abord, il n'existe aucun futur, mais seulement l'instant PRÉSENT. Les techniques de divination (je le répète, entre des mains expertes) « lisent » ou interprètent la probabilité d'une séquence spécifique à l'instant PRÉSENT. Nous existons à de multiples niveaux, sur lesquels opèrent aussi nos informations/intuitions/per-

ceptions/choix. Nos différents niveaux d'existence sont l'état ondulatoire, l'état électromagnétique, l'état mathématique/numérique et l'état holographique, mais aussi l'état de conscience pure. Il existe un « nous » à tous ces niveaux, avec un intérêt et des perspectives qui lui sont propres. « David Icke » n'est pas « moi », mais seulement le « moi holographique » (figure 151). Dans notre vie, nous expérimentons des « choix » seulement quand notre esprit conscient les décode à l'intérieur de l'hologramme sous forme d'évènements « concrets » ; mais à un stade précédent, ceux-ci ne sont que des possibilités/probabilités qui existent dans d'autres règnes énergétiques. J'ai lu une citation qui disait :

> *Le hasard existe, tout le monde le dit. Mais dans un Univers quantique, le hasard n'existe pas ; il n'existe que des possibilités et des probabilités rendues manifestes par la perception.*

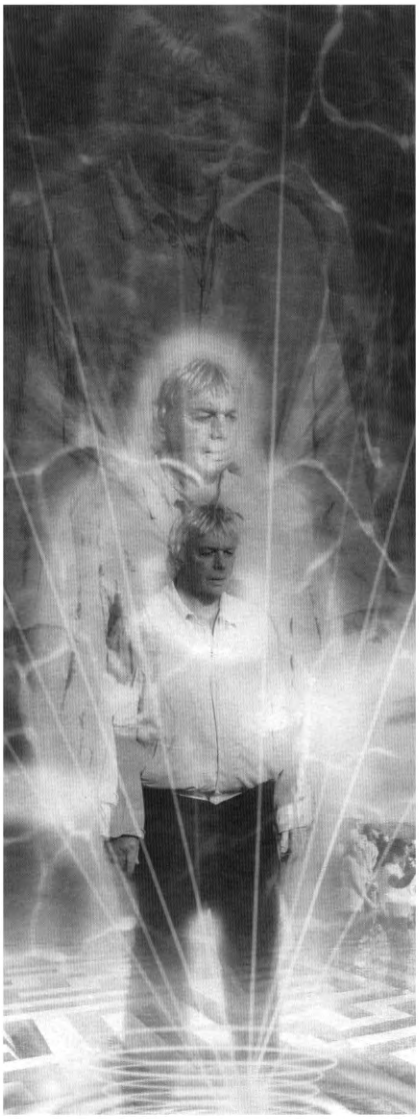


Figure 151 *– Nous sommes des êtres multidimensionnels, et l'état ou le niveau « physique » holographique n'est que l'un d'eux.*

La perception détermine l'état de l'être qui, à son tour, déterminera les informations/fréquences qui, à leur tour, détermineront avec quelle possibilité/probabilité nous nous synchroniserons et nous nous projetterons dans le monde holographique (et celles qui ne nous permettront pas de le faire). C'est la raison pour laquelle le contrôle qui s'exerce aux dépens de l'humanité ne repose que sur l'*illusion de la réalité*. Contôlez la réalité et vous contrôlerez tout ce que l'être humain expérimente. Les tarots et les runes ne lisent pas l'avenir, mais plutôt le résultat probable de choix et de séquences d'évènements qui se produisent dans le subconscient. À propos, « subconscient » est un terme trompeur, étant donné que le subconscient est en réalité conscient, mais à un niveau de conscience qui dépasse les règnes de notre esprit conscient. Le subconscient est conscient, mais pas par rapport aux cinq sens. Les tarots permettent d'interpréter les possibilités et les probabilités (informations) dans le cadre de nos champs énergétiques les plus profonds. Le flux énergétique, qui finira par se manifester sous une forme holographique, ne s'écoule pas du « passé » vers le « futur » en passant par le présent, mais bien entre nos différents niveaux à l'instant PRÉSENT au fur et à mesure que les possibilités et les probabilités deviennent des évènements manifestes. Chaque carte des tarots est illustrée par des symboles qui représentent des états mentaux, émotionnels et informationnels

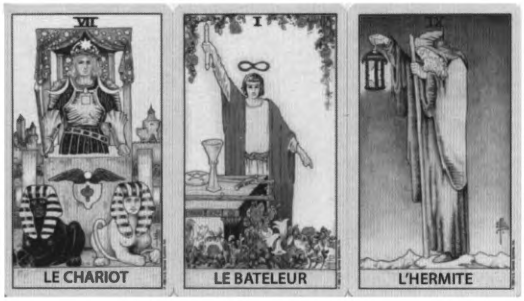


Figure 152 *– Les tarots représentent des états énergétiques et informationnels. Les symboles possèdent plusieurs fréquences différentes, comme je l'expliquerai.*

Figure 153 *– Dans les tarots, chaque carte est « choisie » par l'intermédiaire du lien électromagnétique entre l'individu et la carte.*

(figure 152). Les symboles sont des informations énergétiques tout comme les mots, mais beaucoup plus puissants. Les tarots sont des champs informationnels qui représentent énergétiquement ce que chaque image symbolise, et ce n'est pas nous qui choisissons la carte ; c'est la carte qui nous choisit. Une carte est choisie par le champ électromagnétique de la carte même, qui se synchronise avec les fréquences (magnétisme vibratoire) du champ électromagnétique de la personne en fonction de son état énergétique/informationnel (figure 153). Une personne « choisit » certaines cartes et pas d'autres, grâce à la compatibilité vibratoire (fréquence) entre elle et la carte. Une fois déposées sur la table, les cartes représentent un « plan » informationnel du soi énergétique de la personne qui consulte. Même l'ordre dans lequel elles apparaissent et le sens (endroit-envers) sont importants et représentent des états informationnels différents. D'autres formes de divination, comme les runes et le « lancement des os » de la tradition africaine, agissent selon ces mêmes principes.

Savez-vous à quoi je pense ?

La télépathie, la synchronicité et la téléportation sont d'autres exemples du normal paranormal. Je vais commencer par la télépathie. Les êtres humains fonctionnent sur une bande de fréquences spécifique ; mais à l'intérieur de cette bande, chacun d'entre nous a une « signature énergétique » unique qui décide et gouverne nos états mentaux, émotionnels, perceptifs ainsi que l'état de notre ADN. Les peuples tribaux africains qui communiquent entre eux par cet intermédiaire ont donné origine au terme « tam-tam », ou « télégraphe de la jungle », qui prévoit aussi de se synchroniser avec les fréquences des animaux pour les localiser instinctivement. Toutes les espèces se ressemblent du fait que chacune possède sa propre fréquence collective, mais les animaux et les insectes sont plus sensibles à l'interaction consciente avec les champs de communication énergétique puisque, à la différence de nous autres humains, ils ne sont pas désensibilisés par le Système (figure 154). D'où le présumé « syndrome du centième singe », quand un petit groupe d'individus d'une espèce apprend quelque chose de nouveau et, soudain, d'autres individus qui se trouvent dans un endroit différent acquièrent la même habileté sans qu'on la leur montre. Les espèces animales sont très sensibles à ce système de communication, car elles ne sont pas exposées à

une existence entière de programmation qui les désensibilise par rapport à leurs perceptions plus élevées (comme cela arrive en revanche aux êtres humains). Le moi fantôme peut être tellement isolé ou « mort » au niveau énergétique qu'il n'arrive pas à saisir cette communication « tam-tamesque » ; mais de nombreuses personnes y parviennent, en particulier avec des amis chers ou des membres de la famille avec lesquels on établit un lien étroit (une connexion énergétique/vibratoire). Une personne dit quelque chose et l'autre répond : « C'est incroyable, j'étais justement en train de penser à la même chose. » Mais cela n'a rien d'incroyable ; c'est de la télépathie, le « télégraphe de la jungle » ou l'Internet humain (figure 155). La perception extrasensorielle repose sur le même principe. Certaines personnes « savent » quand il arrive quelque chose à quelqu'un auquel elles sont très liées, sans avoir d'autres informations qui confirment cette certitude. La télépathie peut aussi être utilisée par des êtres appartenant à d'autres règnes de conscience pour communiquer avec les humains dans un but bienveillant ou malveillant. Vos pensées sont-elles vraiment les vôtres à l'instant présent ? Les évènements synchrones peuvent avoir différentes sources qui interagissent, mais le moyen par lequel ils se manifestent est toujours le même : l'attraction d'états énergétiques et de fréquences, ou le magnétisme vibrationnel. Carl Gustav Jung, célèbre psychiatre et psychanalyste suisse, affirma que la synchronicité était la preuve de l'existence d'un « inconscient collectif », et il avait raison. Voilà à nouveau le principe du *tam-tam*. La téléportation est le « transfert théorique de la matière (énergie) d'un point à l'autre sans devoir passer par l'espace physique qui les sépare ». Mais c'est un constat, pas une théorie, et elle est possible, car la matière (telle que nous la percevons) n'existe pas. La téléportation consiste à transférer des informations d'un point à l'autre, et quand on examine la nature de la réalité à un niveau profond, on se rend compte

Figure 154 *– Les animaux sont incroyablement sensibles aux changements énergétiques. Voilà pourquoi ils arrivent à percevoir les tremblements de terre ou les orages avant leur apparition. Bien sûr, ils ont un avantage sur les êtres humains puisqu'ils ne sont pas obligés de se plier au système éducatif ni d'étudier la « science » ou de suivre les médias.*

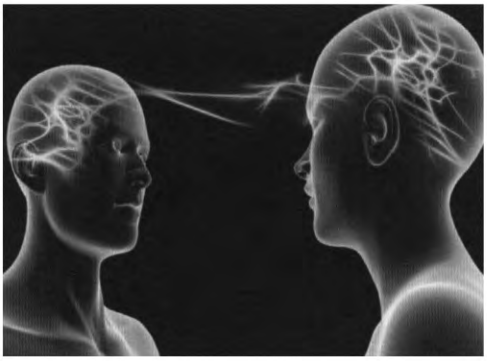


Figure 155 *– La télépathie est une communication énergétique qui dépasse les cinq sens.*

que même le concept de « points » est une illusion (figure 156). Le terme *entanglement*, utilisé par les physiciens quantiques, signifie essentiellement télécharger des informations vers un autre « lieu » en synchronisant le point où l'on se trouve avec le point que l'on souhaite atteindre. En informatique, on télécharge un fichier extérieur en reliant l'ordinateur à la source sur laquelle se trouve ce document, pour pouvoir le copier. La téléportation suit le même principe. « Téléportez-moi, Scotty ! » [expression tirée de la série *Star Trek*, N.d.T.], c'est le transfert de la matière illusoire (état informationnel) sous forme d'énergie (un autre état informationnel) et sa re-manifestation en tant que matière illusoire (état informationnel originaire).

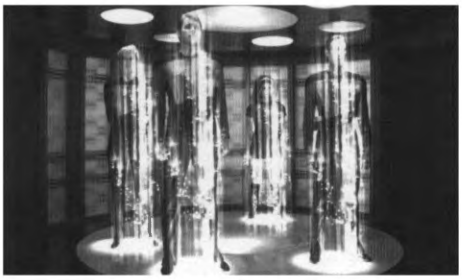


Figure 156 *– La téléportation est le transfert de la « matière », c'est-à-dire les informations énergétiques.*

Grille mondiale

Les *ley lines* (ou lignes telluriques), les cercles de pierre (ou cromlechs), les pyramides, etc., constituent d'autres sources de « mystères » paranormaux. La Terre est traversée par un réseau de lignes énergétiques connues sous différents noms tels que *ley lines* (ou lignes telluriques ou alignement de sites), veines du dragon et méridiens ; ces lignes sont la version planétaire des méridiens du corps, toujours sur la base du principe « au-dessus comme au-dessous » (figure 157). Un tourbillon se forme à l'endroit où les lignes se croisent, et les tourbillons les plus grands sont les centres de force sur lesquels les hommes de l'Antiquité réalisaient et construisaient les cercles de pierre, les temples les plus importants et les pyramides afin d'exploiter et de manipuler l'énergie ou de communiquer avec d'autres dimensions. Les roches cristallines étaient utilisées pour faciliter la communication avec « les dieux », tout comme les cristaux de quartz sont aujourd'hui utilisés dans la technologie des télécommunications (figure 158). En restant à l'intérieur du cercle de pierres, les initiés pouvaient se brancher sur les communications

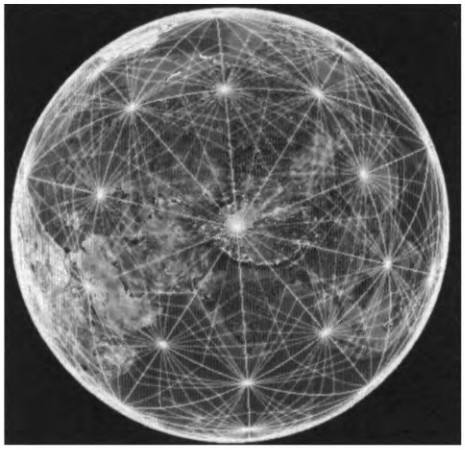


Figure 157 *– Notre planète est traversée par des lignes énergétiques (informations) comme celles sur lesquelles repose l'acupuncture. Voilà de nouveau l'hologramme.*

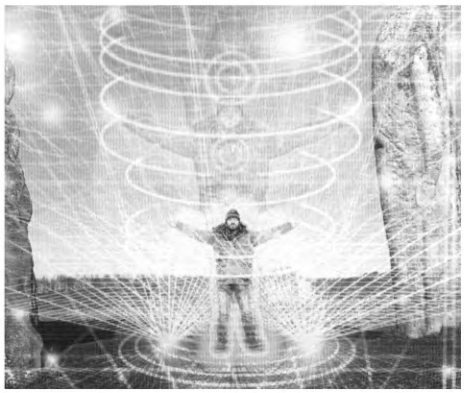


Figure 158 *– Les cristaux de quartz sont utilisées sous les vortex de la grille mondiale pour communiquer avec les « dieux » et pour équilibrer ou manipuler le flux d'énergie (informations), comme les aiguilles dans l'acupuncture.*

transmises aux pierres par d'autres réalités. Les initiés de l'Antiquité au savoir caché étaient au courant de beaucoup plus de choses que ce que le Tout conventionnel veut bien nous faire croire. Être conscient du fait que le monde antique possédait déjà une connaissance avancée pousse à se demander : « Comment savaient-ils des choses que nous venons juste d'apprendre ou que nous ne connaissons pas encore ? » À partir de là, on pourrait réévaluer l'histoire officielle et de nombreux dominos tomberaient. Défends le premier domino. Contrairement à ce qu'on nous a laissé croire, les sociétés humaines ne progressent pas en atteignant un niveau de connaissance de plus en plus élevé. Elles peuvent aussi tomber dans l'ignorance et régresser si on supprime les connaissances. Essayez de comparer l'Égypte antique et à l'Égypte contemporaine. Les initiés de l'Antiquité connaissaient beaucoup plus de choses sur la nature de la réalité que les scientifiques conventionnels d'aujourd'hui. De nos jours, les sociétés secrètes et les religions se basent sur cette connaissance, qu'ils cachent derrière une façade « biblique ». Le Temple mormon de Salt Lake City a été construit en granit, pour la même raison que le site de Stonehenge aussi est formé de roches cristallines (figure 159). Les symboles sataniques qui caractérisent le temple mormon ne sont pas là « par hasard » (figure 160). Les chercheurs ont été surpris de découvrir que les cercles de pierres, les menhirs, les pyramides, les temples antiques et d'autres lieux « sacrés » sont géométriquement alignés les uns aux autres, même s'ils sont souvent séparés par de très grandes distances, s'ils n'ont aucun lien historique et que leurs différentes cultures d'appartenance n'entretiennent aucun contact. Mais si l'on bâtit une structure qui correspond à un point ou à un vortex énergétique d'une « grille » géométriquement alignée, automatiquement la construction sera géométriquement alignée à celles qui correspondent à d'autres points de la grille. La même chose vaut pour les cathédrales et les églises chrétiennes construites sur de précédents sites païens ; de plus, on peut observer des alignements inexplicables entre églises chrétiennes et antiques structures préchrétiennes. D'après mes informations, les îles britanniques se trouvent « au cœur » de la grille mondiale et ce n'est pas un hasard si en Grande-Bretagne (notamment dans le centre-ouest) et en Irlande (sur tout le territoire), il y a plus de menhirs, de cercles de pierres et d'anciens terrassements par mètre carré que dans le reste du monde. Une telle concentration de potentiel

Figure 159 *– Les initiés de l'Église mormone connaissent les vérités occultes (cachées).*

Figure 160 *– Les symboles sataniques associés à l'Église mormone ne sont pas dus au hasard.*

énergétique explique pourquoi ces petites îles se vantent d'avoir une longue histoire en tant que centres du pouvoir mondial, toujours exercé en coulisses. Les druides – les prêtres de l'antique peuple des Celtes – considéraient la Grande-Bretagne comme sacrée, notamment ses îles, comme l'île de Man, l'île d'Anglesey et l'île de Wight. Je vis depuis des années sur l'île de Wight, et au fil du temps, j'ai pu constater une présence maçonnique et sataniste massive, ce qui est vraiment inhabituel pour un lieu aussi petit. Tout ceci (même si la plupart des francs-maçons ne le savent pas) est lié à la nature énergétique de l'île. Les îles ont une importance particulière, car elles sont entourées par le puissant champ énergétique de l'eau. En manipulant les points ou les vortex principaux, il est possible de modifier la fréquence et les informations des lignes énergétiques qui forment la grille mondiale et qui, à leur tour, auront un impact sur la fréquence et les informations de l'« océan énergétique ». Nous passons notre vie à l'intérieur de cet « océan », dont le niveau informationnel influence de manière prépondérante notre état mental et émotionnel. Durant leurs rituels, les satanistes se concentrent sur les points ou les vortex d'énergie (pour des raisons que j'éclaircirai par la suite), et les « magiciens » les plus experts – qui se consacrent à la magie noire – peuvent manipuler la réalité, qu'ils savent malléable.

Nous ne sommes pas seuls...

L'idée que la vie, telle que nous la connaissons, n'existe que sur une seule petite planète d'un seul petit système solaire frise la folie ; et pourtant, le monde universitaire, les médias et le reste de la mafia conventionnelle ne prennent pas au sérieux le fait qu'il y a de la vie sur d'autres planètes, et se débarrassent du problème grâce au même refrain sur les « petits hommes verts ». Les astronomes ont estimé l'existence d'au moins cent-milliards de galaxies dans tout l'Univers observable. L'Univers *observable*... vous savez, cette minuscule gamme de fréquence que les êtres humains et leurs instruments technologiques arrivent à voir. Mais que dire de l'immensité infinie, invisible à nos yeux ? Rappelons que jusque dans les années 1920, la science conventionnelle pensait qu'il n'existait qu'une seule galaxie, avant d'en calculer cent-milliards, voire cinq-cent-milliards, comme l'affirment certains chercheurs (figure 161). Quand les scientifiques parlent de ce que l'on « connaît », ils parlent en réalité de ce qu'ils *croient* que l'on connaît à cet instant précis. Demain, la semaine prochaine ou l'an prochain, les choses seront différentes. La vie intelligente existe à tous les niveaux de la réalité, de la conscience pure à un état ondulatoire, électrique/électromagnétique et numérique/holographique. Les recherches sur les « extraterrestres » ont tendance à se concentrer presque exclusivement sur la gamme de fréquences de la vie humaine, le niveau « physique ». On m'a interviewé deux fois pour la série *Ancient Aliens* retransmise par History Channel ; une expérience positive, en ce qui me concerne, même si j'ai trouvé assez agaçant d'essayer de porter le récit au-delà de l'illusion phy-

Figure 161 *– Retournez tous dormir... Zzzzzzz.*

sique. Un article de 2012, publié dans *Psychology Today*, parlait de la DMT – la diméthyltryptamine, le principe actif de l'ayahuasca – et affirmait que les personnes qui en font usage peuvent « rencontrer des intelligences non humaines, ressemblant souvent à des extraterrestres ». Précédemment, j'ai dit que l'ayahuasca a été définie comme la « plante des dieux », car elle ouvre les canaux de fréquence vers les dimensions de la réalité où demereuraient les présumés « dieux » (ou perçus comme tels). La vie non humaine ou extraterrestre existe sous de multiples formes et expressions, dont certaines observent la Terre et interagissent avec elles. Certaines sont bienveillantes, d'autres neutres, et d'autres encore poursuivent des objectifs malveillants (comme je l'explique depuis des dizaines d'années). Ces « êtres » apparaissent aux yeux des humains depuis des milliers d'années, et c'est justement à partir de là que sont nés les innombrables mythes et légendes sur les « dieux ». La série d'History Channel repose sur ces narrations et sur les preuves qui les étayent. Des textes antiques et des documents indiens décrivent des « machines volantes » très avancées avec « les dieux » à bord. Le Dr V. Raghavan, alors directeur du département de sanscrit de l'université de Madras, affirmait que des « visites » extraterrestres seraient décrites dans des textes datant de plusieurs siècles (écrits dans l'antique langue indienne) :

> *Cinquante années d'études sur ces œuvres antiques m'ont convaincu qu'il existe des êtres vivants sur d'autres planètes qui visitèrent déjà la Terre en 4000 av. J.-C. Nous possédons une multitude d'informations fascinantes sur des machines volantes et même sur des armes de science-fiction incroyables, dont on peut trouver la trace dans les traductions des Védas (écritures), dans les récits épiques indiens et dans d'autres textes antiques en langue sanscrite.*

Les initiés au sein des gouvernements et des forces armées savent que les créatures extraterrestres continuent toujours à visiter cette planète, mais ne veulent pas que cela se sache. La plupart des « extraterrestres » vont et viennent de notre réalité. Les témoignages de ceux qui affirment les avoir vus apparaître de nulle part et disparaître tout aussi rapidement, ou d'avoir aperçu leurs engins, sont comme d'habitude tournés en ridicule. Pour l'esprit fantôme, il s'agit de quelque chose d'impossible. Mais cela ne l'est pas. Quand les extraterrestres entrent dans notre bande de fréquences, l'observateur a l'impression qu'ils se manifestent à partir de rien, et la même chose vaut quand ils « disparaissent ». En réalité, ils n'apparaissent pas et ne disparaissent pas à l'improviste, mais entrent simplement dans la gamme de fréquences de la vue humaine pour ensuite en sortir de nouveau. Un moment, on les voit, le moment d'après, on ne les voit plus. Les espèces extraterrestres arrivent à parcourir en un instant des distances apparemment énormes en dépassant l'illusion de l'espace-temps. Les créatures les plus avancées se déplacent sous forme d'énergie (une espèce de téléportation), et leurs engins, même s'ils peuvent sembler « solides », sont des formes énergétiques capables de prendre des formes très différentes, d'un véhicule spatial en métal à ce qui ressemble en tous points à un nuage. D'autres engins ressemblant à des « soucoupes volantes », auxquelles les gens attribuent une origine « extraterrestre », sont en réalité guidés par des êtres humains grâce à une technologie secrète. Sur les bases militaires les plus reculées – notamment américaines – des vaisseaux spatiaux antigravitationnels sont conçus et construits depuis des dizaines d'années, et dans le monde entier il y a même des bases souterraines, ou DUMBS

(*deep underground military bases*), où a lieu l'interaction entre l'« élite » humaine et les extraterrestres. Dans le prochain chapitre, je parlerai du contrôle exercé sur l'humanité par une force non humaine, un sujet qui, comme vous le verrez, va bien au-delà des « extraterrestres ».

Christopher French

Le Tout conventionnel ne perd jamais une occasion de dénigrer les phénomènes « paranormaux ». Ceux qui agissent en coulisses suivent un projet, auquel les sous-fifres ignorants du monde universitaire et les esclaves du Système contribuent aussi. Le moi fantôme dénigre et abandonne toujours ce qu'il ne comprend pas. Les universitaires prennent leurs informations d'autres universitaires, en se programmant mutuellement sous l'effet d'une myopie commune. Pour ces personnes, il n'est pas concevable que quelqu'un qui est en dehors du monde universitaire puisse en savoir plus qu'eux. Si c'était vrai, leur « grande éducation » devrait être considérée pour ce qu'elle est vraiment : une arnaque. Christopher French, professeur de psychologie au Goldsmiths College de l'université de Londres et ex-directeur de la revue *The Skeptic*, apparaît souvent dans les programmes télévisés britanniques pour dénigrer tout ce qui est « paranormal ». Je l'ai observé de nombreuses fois avec incrédulité tandis qu'il proposait des explications incroyablement tordues pour démontrer que les phénomènes considérés comme paranormaux n'existaient pas. Il y a des années, un autre détracteur universitaire du même genre disait que quand quelqu'un meurt dans une salle d'opération et se retrouve en train d'observer son corps d'en haut, c'est parce que son cerveau, au moment du décès, se rappelle les expériences qu'il a faites durant la vie. Mais comment est-ce possible, à moins que la personne n'ait fluctué sur son corps pour l'observer d'en haut quand elle était encore en vie ?! Le Tout conventionnel se met en quatre pour défendre ses positions contre l'évidence des faits, et les universitaires se justifient par tous les moyens en inventant des histoires de plus en plus bizarres et improbables. Toutefois, l'existence de la physique quantique est en soi la preuve que leur bataille est perdue d'avance. La psychiatrie ne sait absolument rien sur les forces capables de manifester la conscience et d'en influencer les perceptions. Un nombre stupéfiant de personnes qui ont connu des expériences « paranormales », que l'on peut tout à fait expliquer, sont emprisonnées et droguées juste parce que la psychiatrie fait preuve d'une grande arrogance, celle de l'ignorance. Les psychiatres, en tant qu'agents du Tout conventionnel, mettent en acte un véritable fascisme psychologique. Ils ont téléchargé le concept du Système sur le fonctionnement de l'esprit humain, et quand ils ont passé leurs examens, ils n'ont fait que le répéter comme des perroquets pour satisfaire le Système et être « habilités » à devenir des agents du Système. Cela leur donne le droit à plein titre de recevoir le soutien et la protection du Système sous forme de lois sur la santé mentale et de juges choisis pour les faire respecter. À Hollywood, les « psychanalystes » sont devenus multimillionnaires en vendant cette psychiatrie de l'âge de la pierre. « Depuis combien de temps suis-tu une psychanalyse ? » « Quinze ans ». Putain, mais quand est-ce que cela va donc fonctionner ? La vie et la réalité ne correspondent absolument pas à ce que les êtres humains ont été manipulés à croire, et une fois que l'on se rend compte de la vérité, les « mystères » paranormaux s'évanouissent comme par enchantement. Mais l'illusion est beaucoup, beaucoup plus profonde... Attachez vos ceintures et tenez-vous bien.

CHAPITRE 4

Le secret – Chuuuut !

Quand on est la seule personne saine d'esprit, on passe pour le seul fou.
CRISS JAMI

Jusqu'à présent, j'ai fait allusion à la main cachée – la force qui agit derrière le Système et la simulation que nous appelons « Univers » – de manière très générale. Entrons maintenant dans le détail, venons-en au grand secret.

Ce que je vais dire vous aidera à comprendre à quel point certaines personnes sont piégées par le moi fantôme et combien d'entre nous sont ouverts et prêts à prendre en compte toutes les possibilités (et pas seulement celles qui sont programmées). Ce qui se passe réellement, pour quelle raison et à cause de qui, constitue un défi lancé à tout ce que le moi fantôme représente : limites, dogmes, convictions et croyances inébranlables, refus d'aller au-delà du sens commun de « normalité ». Evidemment, je parle de la « normalité » inculquée par le Système. *En définitive*, l'humanité n'est ni contrôlée ni asservie par d'autres êtres humains ou par quelqu'un « en chair et en os ». Les êtres humains ont bien sûr leur part de responsabilité dans cet asservissement, mais la force motrice qui guide le système de contrôle et la simulation n'a absolument rien d'humain. Ce que je vais dire établira tout de suite une distinction nette entre le moi fantôme et la conscience qui demeure au-delà du moi fantôme. Cette séparation n'a pas grand-chose à voir avec le fait que les gens croient ou non ce que je dis, mais avec le fait qu'elles sont prêtes à considérer ces informations avec un esprit ouvert et à avoir la patience d'arriver jusqu'au bout au fur et à mesure que de nouvelles « couches » s'ajoutent aux précédentes. Le moi fantôme, au stade extrême, refusera a priori tout ce qui s'oppose au « programme » qu'on lui a inculqué. Après tout, c'est bien là le but du programme (figure 162). Tout ce qui diffère (surtout si c'est *très* différent) de ce qui est perçu comme « normal » sera ridiculisé et balayé d'un geste de la main arrogant à l'aide de tout un tas de déclarations stéréotypées et de lieux communs du genre : « Tu es fou », « Ce que tu dis n'a aucun sens » ou « Tu n'aurais pas oublié de prendre tes médicaments ? » Quand le Système appuie sur « *entrée* », le moi fantôme répond au programme ; et ceux qui sont derrière le Système sourient avec satisfaction, en éprouvant du soulagement, devant le énième détenu qui nie l'existence de sa prison. Si vous provenez du même contexte, alors ce livre n'est pas fait pour vous, notam-

Figure 162 *– Je suis allé là, j'ai fait ceci et cela et j'ai même acheté un tee-shirt.*

ment le chapitre que vous êtes en train de lire. Ceux dont l'esprit n'est en revanche pas celui d'une marionnette entre les mains du moi fantôme liront ces informations sans préjugés ni hostilité instinctive. Je mène des recherches sur ces sujets depuis des dizaines d'années désormais, et après avoir relié les différents « points » grâce au flux synchronique des informations reçues (ce que m'avait communiqué Betty Shine, la médium), j'ai pu trouver un fil rouge parmi les nombreux sujets qui embrassent toute l'histoire humaine. L'un de ces sujets est l'existence d'une force cachée qui manipule l'humanité et tout ce qui la concerne depuis les règnes invisibles qui se trouvent au-delà des confins ridiculement étroits de notre réalité visuelle. Vous trouverez des preuves et des informations détaillées dans mes autres livres, par exemple *L'Illusion de la réalité*. Même certains scientifiques conventionnels ont admis que nous interagissons avec d'autres dimensions. Bernard Carr, professeur de mathématiques et d'astronomie à l'université Queen Mary of London, a dit :

> *Notre conscience interagit avec une autre dimension. Nos organes sensoriels ne donnent accès qu'à un univers tridimensionnel... Dans les dimensions supérieures, il existe des entités que nos sens physiques ne nous permettent pas de voir.*

Je vous expliquerai ce qui se passe afin de replacer le moi fantôme dans son contexte et de vous aider à comprendre qui en est à l'origine, pourquoi ils l'ont créé et pourquoi le monde fonctionne de la sorte. De plus, je me risquerai à des révélations comme jamais auparavant. La force cachée dont je parle prend des noms différents en fonction des cultures – antiques et modernes – mais la façon dont elle est décrite, ses objectifs et son mode opératoire se ressemblent étonnamment. Le christianisme parle de démons ; l'islam (et l'Arabie pré-islamique) de djinns ; les gnostiques païens des archontes ; les légendes zouloues de Chitauri ; les chamans d'Afrique centrale les appellent *voladores*, prédateurs ou autrement ; et ainsi de suite dans le reste du monde. Il s'agit de noms qui décrivent la *même* force, représentée pratiquement partout comme l'énergie malveillante qui a infiltré et saboté la réalité humaine. Avec le temps, cette force a été symbolisée par les dieux et les déesses que vénéraient les peuples antiques. La religion contemporaine est née du culte de ces présumés « dieux » que les trois grandes religions monothéistes ont « fondus » en un seul et même Dieu. Tous les cultes croient que derrière les questions humaines se cache une force malveillante à laquelle on donne des noms tels que diable, Satan, Lucifer, Iblis, Asmodai, Haggadah et Samael (« ange de la mort »). On retrouve ce thème partout, à toutes les époques, car cette force existe et dirige la société humaine depuis très longtemps. Un détail échappe aux partisans des différentes religions : leur « Dieu unique » n'est souvent qu'une autre version des dieux démoniaques (la énième inversion colossale, comme je l'ai décrit dans le détail dans *L'Illusion de la réalité* et comme je l'expliquerai bientôt). Le satanisme est le culte de ces « dieux malins », et les personnes qui les vénèrent savent bien qui ils sont vraiment : des êtres sombres, ignobles et très mauvais qui trament un plan monstrueux contre le genre humain. Leurs partisans savent parfaitement qu'ils vénèrent une force malveillante, alors que les croyants pensent que leur « Dieu » (le résultat de la fusion de plusieurs dieux) est une force bienveillante. Les symboles sataniques, tels que les pentacles et les croix renversées, représentent l'inversion de la réalité créée par ces mêmes « dieux » (figure 163). Comme je l'ai déjà dit, les symboles sont des champs d'information qui commu-

niquent beaucoup mieux avec l'observateur que les mots. On n'utilise pas les symboles pour montrer quelque chose, mais pour produire un certain effet.

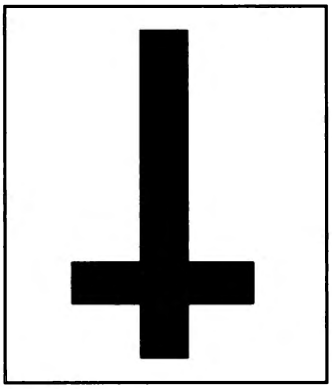


Figure 163 *– Le satanisme est l'inversion de tout ce qui est bon, positif ou affectueux, et ses symboles reflètent ces caractéristiques.*

Connaissance secrète

Le terme « gnosticisme » indique un mouvement ancien constitué de personnes dotées de grandes connaissances et capacités perceptives : les gnostiques. « Gnosticisme » dérive du grec *gnosis*, « connaissance », tandis que « gnostiques » signifie « érudits ». Les gnostiques étaient mis à l'écart de la religion dominante et constamment, violemment et impitoyablement, pris pour cible par l'Église romaine – créée par le Système – qui les considérait comme une menace potentiellement létale pour ses propres dogmes. L'agression horrible dont ont souffert les cathares gnostiques du Languedoc, ayant culminé par le siège du château de Montségur en 1244, en est un exemple célèbre. Les cathares (du moins ceux qui s'affichaient publiquement) furent ainsi exterminés. Une autre attaque barbare lancée par les « forces de la paix et de l'amour » aboutit dans le saccage et l'incendie de la grande bibliothèque d'Alexandrie en Égypte (s'inspirant du gnosticisme) vers 415 (figure 164). La bibliothèque abritait environ un demi-million de textes et documents du monde antique contenant des connaissances ésotériques et une version détaillée de l'histoire humaine que l'Église ne voulait pas rendre publiques. Le contenu de ces documents aurait démoli la petite histoire honteuse racontée par le christianisme, imposée avec tant de violence par la hiérarchie ecclésiastique et ses sous-fifres. Je suis certain que ce qui n'a pas été détruit dans l'incendie a été caché dans les sous-sols du Vatican, où il se trouve encore aujourd'hui. L'assaut de Rome contre la grande bibliothèque comprit également l'assassinat affreux d'Hypatie (350-415), mathématicienne, astronome et philosophe à la tête de l'« école d'Alexandrie » d'inspiration platonicienne (figure 165). Hypatie enseignait la pensée de Platon et d'Aristote, philosophes grecs, aussi bien aux étudiants païens que chrétiens. Les esprits les plus ouverts et brillants se réunissaient à la grande bibliothèque pour chercher des réponses aux Mystères. L'un de ces érudits mesura même les dimensions de la Terre et un autre parvint à établir que la Terre tourne autour du Soleil deux-mille ans avant la découverte officielle de Nicolas Copernic,

Figure 164 *– La bibliothèque d'Alexandrie, une incroyable collection de documents historiques et de connaissances antiques.*

Figure 165 *– Représentation picturale d'Hypathie.*

Figure 166 *– La découverte de Nag Hammadi fut sensationnelle et donc largement ignorée par le filon conventionnel.*

mathématicien et astronome polonais de la Renaissance. Les gnostiques essayaient d'accéder au savoir avec un esprit ouvert et ils prenaient des substances psychoactives pour aiguiser leur conscience (comme je l'ai fait avec l'ayahuasca). Leurs connaissances – ou *gnose* – ne concernaient pas seulement les noms, les dates et les lieux, mais aussi la conscience profonde de l'existence d'autres dimensions permettant de mieux comprendre cette réalité. La « connaissance » gnostique est la connaissance intérieure et intuitive qui parvient à voir au-delà du programme. Les gnostiques, grâce à une conscience élargie, pouvaient puiser dans les intuitions et le savoir auxquels n'avait pas accès le moi fantôme, victime de l'*ignor-transe* déterminée par le Système. La connaissance est toujours dangereuse pour une tyrannie, qui doit la supprimer pour survivre ; c'est pour cette raison que l'Église romaine a dépensé sans compter pour faire disparaître la conception gnostique. Jusqu'au jour où, en 1945, une découverte extraordinaire a été faite à Nag Hammadi, une petite ville à environ 120 km de Luxor, en Égypte. Un paysan trouva une jarre de terre cuite contenant treize manuscrits et plus de cinquante textes rédigés par des gnostiques païens (qu'il ne faut pas confondre avec les gnostiques chrétiens, même si leurs philosophies partageaient de nombreux points). La trouvaille de Nag Hammadi marqua un véritable tournant pour ceux qui étaient en mesure d'en comprendre le sens réel, mais a été pratiquement ignorée (pour des raisons évidentes) par le Tout conventionnel (figure 166). D'après les textes, les gnostiques croyaient que le monde « matériel » n'était qu'une illusion, et ils faisaient bien la différence entre le *noûs* (le moi fantôme) et le *pneuma* (le moi infini). Les gnostiques utilisaient aussi le terme *Bythos*, le « vide », pour décrire l'« obscurité éblouissante » (tout ce qui est) qui, dans leur vision, existait avant que notre monde soit créé. Ce qui doit être le cas, du moment où le Bythos représente le Tout possible et le Tout virtuel à partir desquels toute forme (ou l'illusion de la forme) se manifeste. Quand j'ai pris connaissance des textes de Nag Hammadi, je suis resté stupéfait, car ils parlaient des mêmes conclusions auxquelles j'étais arrivé par d'autres chemins.

Mesdames et messieurs, je vous présente les archontes

Un cinquième des textes gnostiques découverts à Nag Hammadi parle d'êtres étrangers à la nature de l'homme, appelés « archontes » (nom qui en grec signifie « dominateurs »). C'est la force qui est derrière la simulation ou « matrice » que nous expérimentons sous la forme de l'Univers et le Système de contrôle et d'asservissement de l'humanité. Les textes gnostiques affirment que les archontes peuvent s'emparer de l'esprit humain et manipuler la perception. Ils expliquent aussi qu'ils se cachent (à l'intérieur d'une autre gamme de fréquences) et qu'ils peuvent créer des illusions et instiller des convictions. Les gnostiques décrivent les archontes comme des « trompeurs » qui projettent des illusions – appelées *phantasia* – y compris la réalité humaine fictive, la matrice

ou simulation que je décrirai dans le prochain chapitre. Concrètement, les archontes inversent la réalité, et la société actuelle « inversée » ou « sens dessus dessous » (comme je le dit depuis longtemps) n'est que l'état actuel d'une inversion qui plonge ses racines dans cette même source (figure 167). D'après notre conception du « temps », les archontes ont manipulé l'humanité à l'époque à laquelle les gnostiques ont vécu, voire des siècles auparavant, et la même chose arrive aujourd'hui encore ; en effet, les archontes exercent un contrôle majeur même grâce à la centralisation du pouvoir mondial et du processus décisionnel, exactement ce à quoi nous assistons de nos jours à un stade avancé. Dans les textes de Nag Hammadi, on lit que les archontes manquent d'*ennoia*, ou d'« intentionnalité », là où je parlerais d'« imagination créatrice ». Comme le l'expliquerai, il existe une raison à cela. Manque d'*ennoia* signifie que les archontes ne peuvent rien créer à partir « de zéro ». Ils ne peuvent qu'agripper, incorporer, imiter, modifier et déformer ce qui a déjà été créé. Donnez-leur une feuille blanche et ils se sentiront perdus... En revanche, donnez-leur une feuille de papier avec un mot ou une image et ils parviendront à manipuler, déformer et imiter ce qui *existe déjà*. Les archontes peuvent faire des choses que même le moi fantôme ne pourrait pas faire ; et pas grâce à leur imagination créatrice, mais à la connaissance soustraite à d'autres réalités beaucoup plus développées. Les gnostiques définissaient aussi les archontes comme des parasites, en partie parce que ceux-ci se nourrissaient de l'énergie et de l'imagination créatrice des êtres humains pour subvenir à leurs carences. Pour conserver le statu quo, les archontes devaient faire en sorte que, non seulement l'humanité ne sache rien de leurs manipulations, de leurs objectifs et des illusions qu'ils avaient créées, mais aussi et surtout de leur existence même. Si l'on jette un regard au monde tel qu'il est aujourd'hui avec l'esprit ouvert, on se rendra compte que cette situation est plus que jamais vraie. Nous vivons dans une société très parasitaire, avec un système politique et bancaire qui se nourrit de la créativité et du travail des gens en les opprimant, les taxant et en grevant la dette d'intérêts. Les archontes ont structuré le système financier et le Système en général pour parasiter l'énergie et l'imagination créatrice des êtres humains. La description que les gnostiques donnent des archontes est tout à fait conforme non seulement à mes recherches et à mes découvertes de ces vingt-six dernières années, mais aussi à ce que les mondes islamique et pré-islamique disaient à propos des djinns, le christianisme des démons, les chamans d'Amérique centrale des *voladores* et des prédateurs, les Zoulous et les autres peuples d'Afrique des Chitauri, et les autres cultures en général (en utilisant d'autres noms) sur la force négative qui manipule le genre humain depuis toujours. Toujours d'après les gnostiques, les archontes sont faits de « feu lumineux », et on peut lire

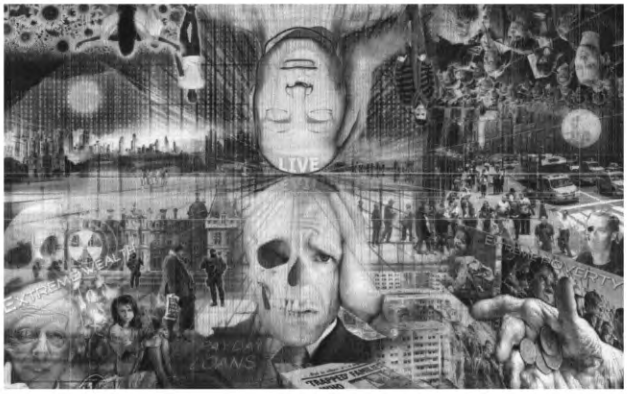


Figure 167 *– Les archontes inversent tout ce avec quoi ils entrent en contact, caractéristique qu'ils partagent avec le satanisme.*

Figure 168 *– Beaucoup de noms différents – la même force.*

Figure 169 *– Les archontes, ou djinns, sont de l'énergie pure, mais ils peuvent prendre forme en se manifestant ou en possédant. Le terme « génie » provient de djinn.*

dans le Coran que les djinns furent créés par une « flamme d'un feu sans fumée » (figure 168). Le terme « djinn » dérive de la racine étymologique arabe qui signifie « cacher » et « occulte ». On dit que ces êtres paranormaux vivent dans une dimension (bande de fréquences) parallèle et qu'ils sont invisibles à nos yeux. C'est exactement ce que les gnostiques disent des archontes, et c'est un thème universel. « Djinn » est aussi l'origine du terme « génie », un être décrit, dans son état primaire, comme de l'énergie pure, mais qui peut aussi prendre les traits d'une forme humaine (figure 169). À nouveau, cela correspond avec la description des archontes faite par les gnostiques et avec d'autres versions du même phénomène. Les textes gnostiques affirment que les archontes sont au service du Seigneur archonte ou « démiurge », le faux « Dieu » qui a créé la réalité « physique » ou « matérielle » illusoire et qui s'interpose entre l'humanité et le Dieu « transcendant » (Conscience infinie). On ne peut se débarrasser de cet obstacle qu'à l'aide de la *gnose* ou connaissance spirituelle (conscience élargie). D'après les gnostiques, c'est le démiurge qui créa les archontes, ce qui se rattache au concept religieux du diable/satan et de ses anges déchus (figure 170). Les textes gnostiques vont même plus loin et affirment que le « Dieu » de la Bible est une autre façon de définir le démiurge, idée que je partage pleinement et que j'appliquerais aussi à de nombreux autres cultes religieux. Songez aux conséquences très importantes qu'un tel concept peut avoir sur le culte dominant. Cela expliquerait aussi pourquoi les religions qui prétendent vénérer un dieu affectueux ont un passé si mauvais et sanguinaire. Le « Dieu » des religions principales (et de la plupart des cultes mineurs) serait-il en réalité « Satan » sous des apparences trompeuses ? Les anges et les démons cités dans l'Ancien Testament ne seraient-ils que d'autres noms pour parler des archontes ? Quel exemple admirable de la technique d'inversion des archontes ! Vous pouvez désormais comprendre pourquoi il est si important de garder le genre humain dans l'ignorance à propos de la vraie nature de la réalité et de masquer ce savoir derrière ce mur d'illusions qu'est le Tout conventionnel. Comment comprendre que nous sommes contrôlés, par qui, de quelle manière et dans quel but si nous ne démasquons pas l'illusion de la « solidité » et la manipulation sous-jacente ? Je vais maintenant établir le lien qui unit tous les sujets que nous avons affrontés

Figure 170 *– Quand on se rend compte que des noms et des termes différents du monde antique indiquaient la même chose, les nuages commencent à se dissiper.*

Figure 171 *– La force démiurge se manifeste sous de nombreux aspects.*

jusqu'ici et mes recherches et intuitions (fruit de dizaines d'années de travail) pour expliquer comment les êtres humains ont été trompés de génération en génération. Les archontes sont des « entités » qui inversent et déforment tout, car *eux-mêmes* sont une inversion et une déformation. Tout est énergie/conscience, et comprendre ce que sont les archontes équivaut à comprendre ce qu'est ce *tout*, c'est-à-dire énergie/conscience. Pendant un instant, laissez de côté l'idée de « corps » et de « forme » et pensez à la conscience, au fait d'être conscient. Celle-ci n'a ni corps ni forme ; elle est l'énergie pure qui peut prendre forme, comme je l'ai expliqué pour le concept de « génie » (figure 171). Et c'est ce que nous sommes nous tous aussi, indépendamment du fait que nous sommes en train de faire une expérience en tant qu'êtres humains ou en tant qu'entités archontes. Les « corps » ou les « formes » par lesquels la conscience peut observer et expérimenter quelque chose ne sont que les « enveloppes » et les « masques » de cette expérience (« *Le monde entier est un théâtre* »). Quand nous nous identifions au masque et oublions que ce n'est justement qu'un masque, nous perdons de vue notre essence véritable. Je ne dis pas non plus que tout le monde et toute chose possède *le même degré* de conscience. Quand nous observons les choses (ou croyons le faire) par les yeux de notre projection corporelle – nos « verres » corporels – nous ne sommes évidemment pas aussi conscients que lorsque nous nous libérons de ces « verres », qui ne nous permettent de focaliser notre attention que sur la minuscule gamme de fréquences de la lumière visible. Les personnes qui ont eu une expérience de pré-mort ou de sortie du corps – qui ne perçoivent donc plus la réalité en fonction d'une gamme de fréquences aussi grande qu'un petit pois – racontent qu'elles se sont éveillées à une conscience bien plus vaste. Des « Possibilités infinies » indiquent des « états de conscience au potentiel infini » ; en pratique, d'un côté nous avons l'Infini conscient de soi et de l'autre George Bush junior. Les archontes sont la conscience voilée sous des formes illusoires de types différents. À un certain niveau, ce sont des archontes ou des djinns ; mais « ils » sont aussi l'expression d'un état énergétique inversé et déformé qui se reflète dans leurs actions et leurs attitudes.

Au fond... c'est un virus

Des expressions telles que « le démiurge et les archontes » ou « le Diable et les anges déchus » sont les noms qu'on donne à la déformation énergétique que nous pourrions décrire comme un *virus informatique*, au sens propre du terme. Tout chose possède une conscience, et le démiurge/les archontes sont une déformation *autoconsciente*, un virus informatique *conscient de soi* qui déforme tout ce avec quoi il entre en contact (figure 172). Dans le cadre des ordinateurs, les virus peuvent « endommager les *fichiers*, ralentir le système, montrer des messages et prendre le contrôle ». Les sites technologiques les décrivent comme une petite portion de logiciel qui « saisit » le vrai programme et l'« incorpore ». J'ai déjà utilisé les termes « saisir » et « incorporer » pour décrire la façon dont les archontes parasitent l'énergie et la créativité des êtres humains pour saboter la société. Un virus ne crée rien, mais il saisit, incorpore et détruit ce qui a déjà été précédemment créé, exactement comme les gnostiques décrivaient les archontes. Les virus peuvent se fixer à un programme et, pour citer un article, sont en mesure de « se *reproduire* (en se fixant à d'autres programmes) et de provoquer le chaos ». D'après une autre définition qui s'adapte très bien à l'infiltration archonte, un virus est « une partie de code capable de se dupliquer, avec des conséquences habituellement délétères ; en effet, il peut endommager le système et détruire les données ». Le virus démiurge s'est reproduit et les « archontes » en sont le résultat. Le virus et sa reproduction *ont* provoqué le chaos dans la société humaine et dans notre réalité en général. Voilà une définition supplémentaire du virus :

> *Les virus informatiques sont appelés "virus", car ils présentent certaines des caractéristiques des virus biologiques. Un virus informatique passe d'un ordinateur à l'autre exactement comme un virus biologique passe d'une personne à l'autre. Contrairement à la cellule, un virus ne peut pas se reproduire seul. Un virus biologique doit injecter son ADN à l'intérieur de la cellule ; l'ADN viral utilisera ensuite l'appareil cellulaire qui existe déjà pour se reproduire.*
> *Comme un virus biologique qui doit « fixer » une cellule, un virus informatique, pour être activé, doit fixer un autre programme ou document. Une fois activé, un virus informatique peut infecter d'autres programmes ou documents.*

Difficile de mieux résumer la façon dont les archontes œuvrent et ce qu'ils ont fait à l'humanité et pourtant, cela décrit un virus informatique. La réalité que nous expérimentons – « le monde » – est une simulation informatico-quantique et la structure corps-esprit de l'être humain est aussi un système biologico-informatique. Chacun d'entre eux peut être piraté par un hacker, infiltré et déformé par un virus ou, dans le cas de la simulation, contrôlé par celui-ci. Un virus peut modifier et déformer ce que nous voyons sur l'écran de l'ordinateur, et le virus démiurge/archonte a fait la même chose avec notre « écran », c'est-à-dire la façon avec laquelle nous décodons la réalité (figure 173). Les gnostiques dé-

Figure 172 *– Ce que les gnostiques définissaient « le démiurge » est l'équivalent d'un virus informatique : un virus conscient de soi capable de se répliquer « par mitose » (les archontes).*

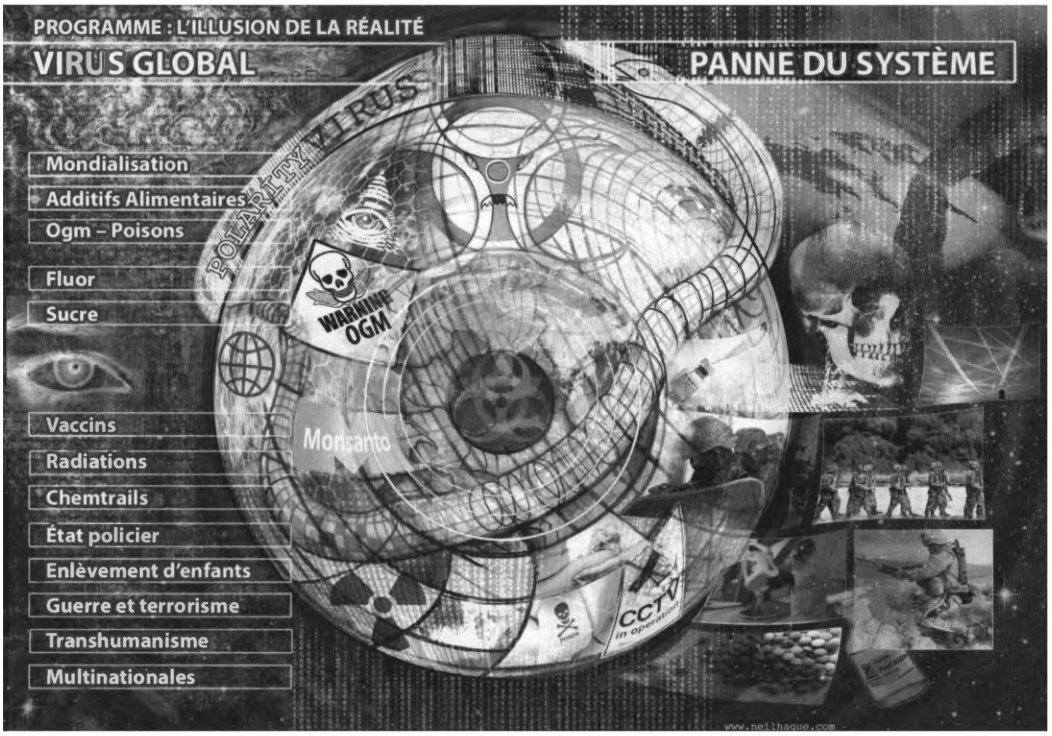


Figure 173 *– Le virus démiurge s'est infiltré dans chaque recoin de la société humaine.*

crivent le démiurge/les archontes dans les mêmes termes que nous utilisons aujourd'hui pour parler de la technologie, notamment de l'informatique. Le démiurge/les archontes sont des formes d'*intelligence artificielle*, ce qui prendra de plus en plus d'importance au fur et à mesure que nous expliquerons ce qui se passe actuellement dans la société. La question de l'intelligence artificielle explique leur manque d'*ennoia* ou d'imagination créatrice. Une force comparable à une machine et totalement déconnectée de la Conscience infinie n'a pas d'imagination. Exactement comme un virus informatique, elle ne peut que copier, s'infiltrer et prendre le dessus. J'ai précédemment décrit comment la simulation que nous appelons « Univers » agit de la même manière qu'un ordinateur quantique doté d'une conscience. J'ai écrit : « Les physiciens quantiques sont en train de se rendre compte que toute la matière (énergie concentrée) fonctionne comme un ordinateur, mais *toute* l'énergie aussi, car elle peut traiter des informations, puisqu'elle est *consciente*. » Le démiurge/les archontes forment un virus informatique artificiellement intelligent et (jusqu'à un certain point) conscient, créé pour prendre le dessus (figure 174).

Figure 174 *– Le virus démiurge/archonte a écrasé la société humaine en sabotant nos perceptions. Dans ce but, le moi fantôme est un élément essentiel.*

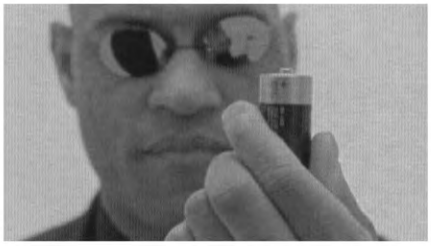


Figure 175 *– Les êtres humains ont été transformés en une source d'énergie pour le virus.*

Figure 176 *– Le culte de la mort démiurge/archonte.*

Ils ne peuvent pas contrôler la totalité de la Création, car ils n'en ont pas la force, mais peuvent – et c'est ce qu'ils ont fait – bouleverser notre réalité et d'autres « mondes ». Depuis que le virus, sous ses nombreuses formes, a frappé les êtres humains, ceux-ci ont commencé à connaître le « bien » et le « mal » (une *déformation* de l'équilibre et de l'harmonie). Le virus peut se manifester sous la forme d'une énergie pure ou sous d'innombrables formes ; l'agent Smith du film *Matrix* semblait humain, mais n'était qu'un programme informatique et une extension des machines ou des robots (intelligence artificielle) à l'origine de la réalité simulée. Les machines/robots qui apparaissent dans *Matrix* utilisent l'énergie des êtres humains comme source de subsistance, exactement comme le virus démiurge/archonte. Un virus informatique puise sa force de l'ordinateur. Dans *Matrix*, Morpheus l'explique très bien quand en tenant une pile entre les mains, il prononce ces mots : « La matrice est un monde virtuel élaboré à l'ordinateur, créé pour nous contrôler, afin de transformer l'être humain en ceci. » (figure 175) Tous les types d'énergie humaine ne conviennent pas aux archontes. Ce doit être une énergie compatible avec la gamme de fréquences du virus, sinon elle ne pourra pas être absorbée ; et l'énergie qui s'accorde avec le virus archonte est... l'énergie des émotions à une fréquence vibratoire basse, basées sur la peur et exprimées dans ses différentes déclinaisons, comme l'anxiété, le stress, la haine, le ressentiment, la vengeance, le conflit, la dépression et la compétition. La mort et la souffrance sont d'autres sources d'énergie pour le virus archonte, tout comme l'énergie sexuelle sans participation amoureuse. Cela vous rappelle-t-il, par hasard, notre monde ? Sacrifier des victimes était – et l'est encore – une façon pour provoquer des décharges émotionnelles extrêmes en semant la terreur et en offrant ainsi de la « nourriture » aux « dieux » (les archontes qui demeurent au-delà du monde visible). Écrit à l'envers, le mot anglais *evil*, « mal », devient *live*, « vie », ce qui n'est pas un hasard. Le démiurge/les archontes sont obsédés par la mort à cause de leur rôle. Ce sont des « inversions » de ce qui est « vivant » et de la vie en général, tout comme les satanistes, qui ne sont que leur manifestation dans notre réalité (figure 176). Les sacrifices d'êtres humains et d'animaux ont souvent lieu dans des cimetières et des églises entourées de tombes. L'énergie de la mort a sa propre fréquence vibratoire et toutes les guerres, les crimes de masse et les décès (que l'on pourrait éviter) provoqués par la faim et les maladies sont l'œuvre de culte archonte de la mort, qui dirige la société humaine créée intentionnellement pour générer l'énergie dont il se nourrit. L'inversion *evil/live* n'est pas le fruit du hasard. Les mots représentent des états vibratoires – des fréquences – qui à leur tour représente des états de conscience et d'informations. La réalité infinie est caractérisée par un équilibre prédominant

que nous expérimentons comme amour (dans son sens le plus profond), harmonie, joie, gentillesse et empathie, des états et des émotions dont, malgré tout, nous voyons de très nombreux exemples dans notre société. « Amour » et harmonie sont la condition « standard » de l'Éternel infini, que nous nous réapproprierons quand le virus archonte s'écartera et la Conscience infinie mettra fin aux guerres, à l'exploitation, aux diktats, aux souffrances créées intentionnellement, à la haine et aux abus en tout genre. Nous croulons actuellement sous toutes ces choses qui ne sont que des déformations dues au virus (figure 177). Jetez un coup d'œil aux réseaux sociaux pendant cinq minutes seulement et vous vous rendrez compte à quel point la perception humaine est devenue haineuse, et de la façon dont tout cela a été exploité pour promouvoir l'illusion du moi fantôme (figure 178). Le nom qui conviendrait le mieux pour Facebook serait *Fantômebook*. Les gnostiques affirmaient que le démiurge/les archontes étaient une « erreur » et qu'ils n'avaient pas d'âme ou de lien direct avec la Source infinie. C'est là l'origine de mythes (vérités) sur les « créatures sans âme ». Sans un lien avec la Conscience infinie, le démiurge/les archontes sont en mesure de ne percevoir et de n'œuvrer que dans le règne de l'esprit, l'intelligence artificielle. La conspiration qui vise à isoler les êtres humains dans le règne du corps-esprit par l'intermédiaire du moi fantôme vise à nous transformer et à nous faire devenir comme *Eux*. Avec cette idée en tête, observez le plan pour le contrôle ultime de l'humanité, le présumé transhumanisme : l'état de *trans-ition* entre l'être humain et les archontes, identiques en tous points à des machines. Le transhumanisme prévoit la fusion entre les êtres humains et l'intelligence artificielle, et le virus archonte est une... *intelligence artificielle*. J'approfondirai cet aspect par la suite. Tandis que j'étais en train de terminer ce livre, j'ai reçu des liens d'une série de vidéos sur YouTube intitulées *Black goo and Programmable Matter* [en anglais uniquement – N.d.T.] qui mettent en évidence le nombre incroyable de films, téléfilms de science-fiction, vidéos musicales et publicité sur le thème d'une « bouillie noire intelligente », le *black goo*, une sorte de liquide sombre et visqueux à la recherche d'un « hôte » humain. Le *black goo* est présenté comme une substance intelligente ou « ADN extraterrestre » capable de changer de forme et de prendre le dessus sur les personnes en

Figure 177 *– Le virus (sous toutes ses formes) se nourrit de l'énergie humaine à faible vibration : peur, mort et toutes les émotions liées.*

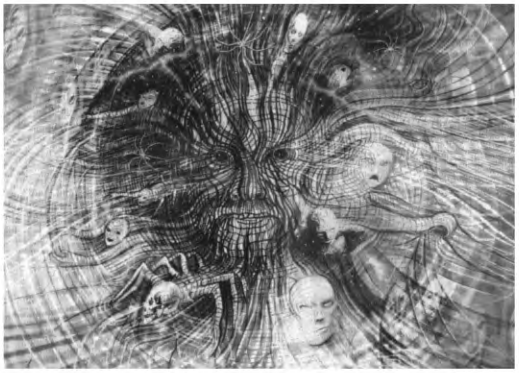


Figure 178 *– Le virus démiurge infectant la perception humaine.*

les transformant et en les absorbant afin qu'elles deviennent son véhicule (figure 179). Christina Aguilera et Lady Gaga, entre autres, ont mis en scène ce thème, qui symbolise le virus démiurge/archonte auto conscient. Les vêtements en cuir ou en PVC noir brillant sont utilisés dans les vidéos musicales et sur scène pour symboliser le *goo*/virus comme Dark Vador dans la saga *Star Wars*.

La possession existe

La façon dont les gnostiques et les autres cultures décrivent les motivations et les traits caractéristiques du démiurge/des archontes (« le virus ») concorde parfaitement avec le terme « psychopathe », en référence à « un individu privé d'empathie, de remords ou de honte ; un menteur (imposteur) pathologique et un parasite qui met tout en acte pour atteindre son but ». Sous leurs nombreux noms et pseudonymes, les archontes sont aussi décrits comme des êtres sans émotion, alors qu'une affectivité faible et l'incapacité d'exprimer une vaste gamme d'émotions sont justement un trait caractéristique de la personnalité psychopathe. Les psychopathes sont profondément infectés par le virus archonte, et la psychopathie envahit la société plus qu'on ne le croit. Ce que les gnostiques appellent « le démiurge » est la distorsion ou virus originaire, et « les archontes » sont des copies ou des reproductions au service de cette distorsion/de ce virus. Pour comprendre ce qui arrive, les gens doivent détourner leur attention du concept classique ou de l'image du « diable ». La malveillance n'est pas un « être » dans le sens où nous l'entendons et percevons, mais bien une énergie/conscience déformée en mesure de prendre des formes qui en reflètent la distorsion. Il peut s'agir de n'importe quoi, des horribles visages déformés par une « possession démoniaque » classique (avec exorcisme à la clé) au directeur général (psychopathe) d'une banque qui provoque souffrance et pauvreté pour accaparer de plus en plus d'argent et exercer un contrôle de plus en plus important. L'infestation du virus dans le corps-ordinateur est le socle de la « possession démoniaque », un thème millénaire. Déjà à l'époque, on disait que les entités démoniaques prenaient le pas sur les pensées, les émotions et le comportement de leurs « cibles » humaines. Des récits de ce genre se multiplient dans l'histoire et les cultures depuis la nuit des temps, et restent valables de nos jours. Ne pas vouloir approfondir le sujet est une attitude stupide ; mais il existe des personnes qui sont tellement effrayées à l'idée qu'il puisse être vrai qu'elles l'ignorent ou le tournent en ridicule, du genre « Tais-toi, je ne veux rien savoir ». Pour la même raison, la plupart des gens ne veulent pas entendre parler de « conspiration ». Refuser *a priori* l'existence de la possession démoniaque révèle encore une fois l'ignorance sur la véritable nature de la réalité. Si les personnes sont des êtres « solides », comment peuvent-elles être « possédées » (comme en témoignent les récits antiques et modernes) ? C'est impossible. Mais il se trouve que les gens *ne sont pas* des êtres « solides ». Chacun est énergie/conscience, et peut être possédé et écrasé par d'autres énergies/consciences, si les fréquences respectives sont compatibles. La

Figure 179 *– Un exemple du black goo.*

possession se produit quand une entité ou une énergie (le virus) s'amarre au champ aurique humain et commence à imposer et à diriger les pensées, les émotions et les perceptions. Les champs énergétiques humains caractérisés par des fréquences vibratoires élevées ne peuvent pas être possédés par la malveillance ; mais une fois que l'individu devient la proie d'états à la fréquence vibratoire faible – les états archontes – les fréquences respectives deviennent compatibles, et la possession peut avoir lieu. L'abus de drogues et d'alcool peut faire baisser la fréquence de l'être humain au point de le faire entrer dans le royaume du virus archonte, et avoir des rapports sexuels avec une personne possédée peut permettre à l'entité ou au virus qui la possède de s'insinuer le long de la connexion énergétique et de prendre aussi possession du partenaire. C'est le même principe qu'un virus informatique qui infecte un ordinateur en s'infiltrant dans un autre. La possession peut se manifester sous de nombreuses formes, pas seulement sous celle d'un visage déformé ou d'un comportement démoniaque comme dans le film *L'Exorciste* (figure 180). Des niveaux de possession aussi extrême peuvent survenir, mais le plus souvent ce sont des évènements beaucoup plus « subtils » et presque imperceptibles qui ont lieu. Les effets sur le comportement peuvent varier de quelque chose d'à peine vérifiable à la psychopathie évidente avec une déformation du visage. Quand l'entité malveillante se fixe de manière relativement faible au champ aurique d'un individu, il est peu probable que le virus puisse avoir un impact sur l'hologramme de sa « cible » humaine. Les individus ainsi possédés (la très grande majorité) semblent toujours les mêmes extérieurement, même si leurs comportements et leurs perceptions sont influencés en fonction du degré de possession ; mais plus le virus/l'entité se fixe puissamment et totalement, plus sa « personnalité » dictera des comportements et des perceptions, et au fur et à mesure que les informations provenant du champ du « possesseur » modifient l'hologramme de l'individu, celui-ci peut subir des transformations (figure 181). Une personne en train d'observer verra alors le visage, voire tout le corps de la personne possédée se transformer, se déformer et refléter la nature de l'entité qui la possède. Moi-même, j'ai vu des personnes dont les traits s'étaient transformés de la sorte, et d'autres qui

Figure 180 *– La possession existe.*

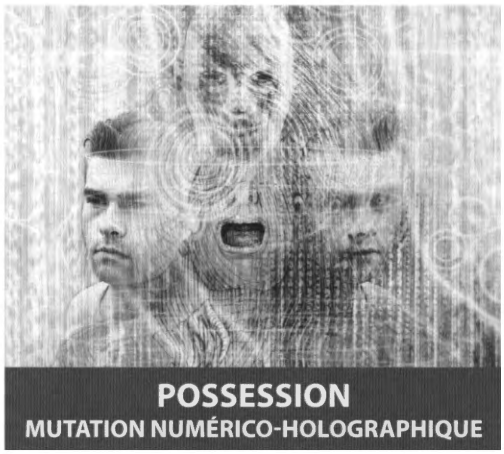


Figure 181 *– Comme les champs informationnels de l'entité qui possède (ou virus) modifient le champ de la personne-cible, les traits holographiques de cette dernière commencent à se modifier et à se déformer, en réfléchissant la nature de la force qui exerce la possession.*

(une fois que la possession avait pris le dessus et avait transformé leur personnalité en quelque chose de très différent) semblaient essentiellement les mêmes, mais qui présentaient des signes évidents de changement facial et des yeux très sombres.

Ce que je viens juste de décrire est une *métamorphose*, même s'il existe d'autres explications possibles à ce sujet, comme nous le verrons par la suite. On n'a cessé de me tourner en ridicule pour avoir affirmé que le monde est en secret dominé par des « leaders » polymorphes (ou métamorphes) qui peuvent passer de la forme humaine à la forme reptilienne (entre autres). Mais tout ceci est vrai, même si tous ceux (pratiquement tout le monde) qui n'ont jamais conduit des recherches dans des domaines de ce genre peuvent trouver cela insensé. Ceux qui sont possédés peuvent être des schizophrènes qui passent d'une personnalité à l'autre (la leur et celle de l'entité qui les possède). C'est l'une des raisons de leur comportement schizophrène, même si ce n'est pas la seule. Parfois, l'entité qui possède se retire, et le sujet possédé retrouve sa personnalité ; jusqu'à ce que l'entité s'impose à nouveau et que le caractère de la « cible » subisse une autre transformation dramatique. Les personnes qui ont vécu au contact de satanistes racontent que ceux-ci peuvent avoir une certaine personnalité le jour et une autre très différente la nuit. Les entités peuvent aussi utiliser les « véhicules » humains dont ils prennent possession pour s'infiltrer dans d'autres personnes et groupes, en montrant leur « beau » masque pour ensuite se retourner soudainement contre eux avec malveillance en essayant de faire le plus de dégâts possible. Je l'ai moi-même vu plusieurs fois, et les personnes concernées ne savent habituellement pas que leurs intentions malveillantes ne proviennent pas uniquement d'elles, mais aussi de l'entité qui les possède. La personne possédée pense ou veut provoquer des dégâts et faire du mal à quelqu'un, et croit que tout cela provient de son esprit. En revanche, c'est toujours une conscience déformée qui « mène la danse », qui utilise à ses propres fins la personne comme un véhicule. Cela ne signifie pas que la personne possédée n'a jamais aucune responsabilité. Pour que cette situation puisse se vérifier, une personne doit être ouverte au niveau vibratoire, et ses fréquences doivent être compatibles avec celles de l'entité qui possède ; toutefois, il existe une énorme quantité de programmes pour le contrôle mental mis secrètement en acte par le gouvernement et par l'armée pour relier des entités qui possèdent à des personnes autrement ignorantes, et les transformer en « agents » (voir *Le Plus grand secret*). Pour des raisons évidentes, ceux (même s'ils sont très peu nombreux) qui dénoncent le Système et, notamment, le virus archonte, doivent se tenir sans cesse sur leur garde, car ils seront sûrement pris pour cible par les auteurs de ces programmes de contrôle et d'autres techniques. Cela m'est arrivé à moi. Ce qui suit est une description très détaillée de la possession démoniaque : le récit est attribué à Rumi, poète persan, spécialiste de l'islam et soufi du XIIIe siècle. Remarquez bien : du XIIIe siècle, mais cela arrive encore aujourd'hui.

Quand un homme est possédé par un esprit malveillant,
il perd ses caractéristiques humaines.
Tout ce qu'il dit vient en réalité de cet esprit,
même si cela semble provenir de sa bouche.
Une fois que l'esprit a pris le dessus,
cet agent devient la propriété de l'esprit, et n'est plus maître de lui ;
son moi n'existe plus, et il devient cet esprit.

Cela décrit la possession dont peuvent être victimes non seulement les membres de la population en général, mais surtout ceux qui occupent une place au sein du pouvoir politique, économique, militaire et administratif : autant d'agents et de véhicules du virus archonte dans notre monde. J'approfondirai bientôt le sujet.

« Il dit que des lézards de plus de deux mètres de haut gouvernent notre monde... »

Des lézards polymorphes. C'est la phrase qui revient pratiquement chaque fois que les médias (conventionnels, mais parfois « alternatifs » aussi) mentionnent mon nom, ainsi que les ignorants émérites qui se moquent de moi sur Internet en me définissant comme « celui qui croit aux hommes-lézards » (figure 182). Ils sont convaincus qu'ils expriment leur opinion sur moi, alors qu'ils n'expriment que leur immaturité et leur ignorance – le moi fantôme. « David Icke croit que des lézards polymorphes dirigent le monde », disent-ils en ricanant et en se fichant de moi. Et cela s'arrête là. Pas d'autre question, pas d'enquête. L'idée qu'il puisse exister des « lézards polymorphes », ou reptiliens, comme je les définis, est tellement éloignée de leur sens du possible tel qu'il a été programmé que leur moi fantôme n'arrive pas à briser leur pare-feu perceptif. Ils ne peuvent alors qu'avoir deux réactions préétablies : ridiculiser ou condamner (souvent les deux). Pourquoi devraient-ils se poser d'autres questions et enquêter, étant donné que le programme leur dit que ce sont évidemment des insanités ? Les médias conventionnels et alternatifs, le riche et le pauvre, la droite et la gauche, le réactionnaire et le « radical » réagissent tous de la même façon. Toutes ces « factions » pensent être différentes les unes des autres, alors que ce ne sont en réalité que les masques trompeurs d'un même programme. Quand on défie le programme, elles répondent toutes de la même façon, car le programme les tient à sa merci. La myopie perceptive tourmente toute l'humanité, indépendamment de son nom, du contexte et de la tranche de revenus, et l'antidote est toujours le même : un esprit ouvert. Les personnes (en tout genre) dotées d'un esprit qui leur est propre et qui ne se laissent pas complètement contrôler par le moi fantôme parviennent à observer le monde sous une perspective beaucoup moins paramétrée. Et c'est justement à ces personnes que j'expliquerai pourquoi parler de reptiliens n'est pas si insensé que ça. Le virus démiurge/archonte conscient de soi peut prendre de nombreuses formes et prendre possession de toute forme occupant sa même gamme de fréquences. Deux des formes les plus courantes sont justement les reptiliens et les présumés « gris », à la « peau » grisâtre et aux grands yeux noirs (figure 183).

Figure 182 *– Peu importe si les gens rient de moi ; les entités reptiliennes manipulent la vie des êtres humains.*

Figure 183 *– Les textes gnostiques remontant au Ve siècle décrivent des entités reptiliennes et grises dont parlent aujourd'hui les spécialistes des OVNI et des témoins oculaires.*

Je ne fais pas allusion à toutes les entités qui prennent ces formes, mais certainement à celles qui sont possédées et infectées par le virus archonte. Un thème récurrent qui concerne les archontes, les reptiliens et les gris possédés par le virus. Voilà ce qu'est vraiment le transhumanisme. Beaucoup pensent que les reptiliens et les gris sont un phénomène moderne, comme le décrit la communauté des spécialistes d'extraterrestres et d'OVNI. Dans le monde entier, de très nombreuses personnes affirment avoir vu ces entités et avoir même été kidnappées par elles : dans de nombreux cas pour des expériences génétiques et des programmes d'hybridation. En réalité, les témoignages sur les reptiliens, les gris et d'autres entités non humaines ne sont pas nouveaux du tout. Des récits provenant du monde entier et de toutes les époques historiques parlent de « dieux » reptiliens, d'entités non humaines et du présumé « peuple des fourmis », une description parfaite des gris (figure 184). Si on les compare aux humains, certains reptiliens sont très grands, et certains gris très petits, des caractéristiques qui ont donné origine aux récits sur les « géants » et sur le « petit peuple ». Dans les textes gnostiques retrouvés à Nag Hammadi en 1945, on lit que les archontes peuvent prendre des formes reptiliennes, mais aussi une forme comparable à celle d'un enfant qui n'est pas encore né, un fœtus à la peau grise avec des yeux noirs immobiles. En pratique, une description parfaite des gris « actuels » par des textes qui, sur la base des calculs, auraient été occultés vers l'*an 400*. Dans mes autres livres, j'ai amassé une quantité importante d'informations sur la dimension reptilienne et sur la manipulation aux dépens de l'humanité que j'ai puisée dans les connaissances des premiers peuples et des civilisations antiques ou récoltées dans les recherches actuelles et auprès d'informateurs divers. Les récits sur les reptiliens et les gris expliquent comment ceux-ci peuvent apparaître ou disparaître (entrer dans la gamme de fréquences humaine pour en sortir à nouveau) ; de plus, ils les décrivent comme des créatures froides, mécaniques et sans empathie ou conscience. La même chose vaut pour les archontes (sous différents noms et aspects), car les reptiliens et les gris sont les manifestations du virus (la déformation démiurge/archonte). Les récits anciens et modernes affirment que les reptiliens sont capables de prendre possession de l'esprit humain pour contrôler le comportement d'une personne, et décrivent aussi comment ils se sont croisés avec les humains pour générer des êtres hybrides, en partie humains en partie reptiliens (virus archonte). Ce sont les présumées « lignées hybrides » ou élitaires qui aujourd'hui encore dominent et dirigent le Système au nom des archontes. Mais la dimension reptilienne concerne tous les êtres humains. La clique du « Icke est fou » et ses innombrables légions ne savent pas que l'une des influences les plus profondes sur le comporte-

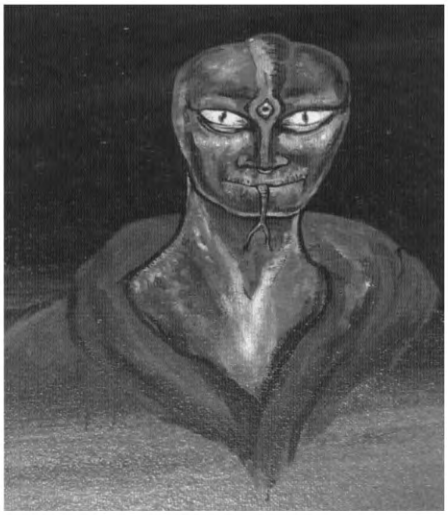


Figure 184 *– Un dessin représentant une entité reptilienne – de la race des « Chitauri » - que le chaman zoulou Credo Mutwa a réalisé sur la base des descriptions antiques et modernes.*

ment humain est le cerveau reptilien, c'est-à-dire ce que la science définit comme le *complexe-R* (figure 185) ; ou que l'embryon humain, au début de son développement, passe aussi par un stade reptilien. Le cerveau reptilien est concentré sur la survie, et « scanne » sans cesse l'environnement à la recherche de menaces potentielles pour sa survie, qu'elles soient « physiques » ou financières, qu'elles concernent les relations ou la réputation. Le cerveau reptilien ne pense pas, mais réagit (souvent de manière émotionnelle), et c'est la peur qui déclenche ses réactions ; de plus, il joue un rôle fondamental dans la présumée « réponse combat-fuite ». D'après la science conventionnelle, la partie reptilienne du cerveau est responsable des traits comportementaux suivants :

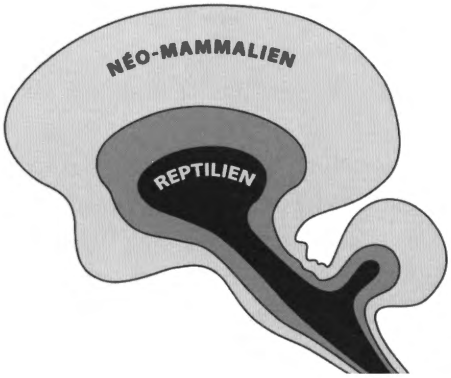


Figure 185 *– Le cerveau reptilien, ou complexe-R, domine une grande partie des comportements et des réactions émotionnelles de l'être humain.*

> *« Sang-froid » et territorialité : « c'est à moi » ; désir de contrôle ; obsession pour les structures hiérarchiques du pouvoir ; agressivité, adhésion au principe de la « loi du plus fort » et du « qui gagne prend tout » ; tendance à protéger son statut, son pouvoir, sa réputation, sa supériorité et sa suprématie intellectuelle ; dans certains cas, tendance à se soumettre à la hiérarchie et aux autorités.*

Les traits que nous venons juste de décrire sont caractéristiques des archontes, des reptiliens et des gris (mais quelle « coïncidence »). Ces entités, qui visent à contrôler totalement la société humaine, sont toutes des expressions du virus, aussi bien directement qu'à travers la possession. « Elles » comprennent toute la série des noms et des manifestations que nous avons déjà cités : démiurge (le virus primaire), archontes, djinns, démons, *voladores*, reptiliens et gris infectés par le virus. À partir de maintenant, j'utiliserai les termes virus démiurge, virus archonte, démiurge, archontes, archontes-reptiliens, reptiliens et gris de manière interchangeable, car il s'agit toujours du même virus et de ses manifestations ou infestations finalisées à exercer le contrôle total. Lisons à nouveau les traits caractéristiques du « psychopathe » : un individu sans empathie, remords ou honte ; un menteur (imposteur) pathologique et un parasite capable de mettre en acte n'importe quoi pour atteindre son but. C'est aussi la personnalité des archontes/reptiliens/gris qui, par la possession, deviennent la « force motrice » qui, à son tour, gouverne et dirige les êtres humains psychopathes, les satanistes psychopathes et les pédophiles psychopathes. Les niveaux stupéfiants qu'atteint la pédophilie, notamment parmi les présumées élites, sont liés à ce phénomène. Un autre thème courant dans le monde antique est le croisement ou hybridation entre les humains et les « dieux », comme on peut le lire dans les textes bibliques en référence aux « fils de Dieu » :

> *« Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. » – Genèse 6:4*

L'union entre les êtres humains et les « dieux » aurait, à ce qu'il paraît, généré une race hybride que la Bible appelle « Nephilim ». Les textes originaux, qui précèdent les traductions, parlent des fils des *dieux*, au pluriel, et des fils des Elohim : les « bene ha-'elohim ». Elohim = archontes. Les récits sur l'hybridation humaine avec des « dieux » non humains comprennent souvent la thématique reptilienne. D'après les légendes de l'antique peuple africain San (les Bochimans), l'humanité fut créée par le « Grand python », arrivé avec un « sac contenant des œufs » à Tsodilo, dans le désert du Kalahari au Botswana. La plus ancienne forme religieuse que l'on connaît est le culte du serpent, ou python, remontant à 70 000 ans et localisé sur ce même site de Tsodilo. Le culte du serpent et des « dieux » ou divinité-serpent est non seulement incroyablement ancien, mais aussi répandu dans le monde entier. Rebecca Cann, professeure assistante de génétique à l'université d'Hawaii et co-auteure d'une étude publiée en 1987 dans la revue *Nature*, a fourni les preuves du fait que tous les êtres humains modernes descendent d'une seule mère ayant vécu en Afrique autour de 200 000 av. J.-C. ; une mère unique ou un programme génétique hybride unique ? On dit que les Chitauri, les « dieux » du peuple zoulou, étaient des reptiles – le « peuple du serpent » – et les Mayas d'Amérique centrale racontent que les premiers colonisateurs de leurs terres furent les Chane, ou « peuple du serpent », conduit par le dieu Itzamma. Ce nom viendrait du mot *itzem* (lézard ou reptile), et la ville sacrée du dieu signifierait donc « le lieu du lézard » ou « la maison de l'iguane (figure 186). Les légendes mayas parlent d'une race reptilienne, les « hommes iguanes », qui arrivèrent du ciel et leur enseignèrent comment construire les pyramides (figure 187). Les reptiliens construisirent des pyramides dans le monde entier par l'intermédiaire de l'effet vibratoire que ce type de construction a sur la grille énergétique terrestre. Les Annunakis, une race « extraterrestre » dont il existe des témoignages dans les antiques Sumer et Babylone (l'Iraq actuel), étaient décrits avec des caractéristiques reptiliennes. On dit qu'ils sont arrivés sur notre planète sous la conduite de deux frères, Enki et Enlil. Les légendes zouloues sur les Chitauri aussi parlent de deux frères reptiliens, Wowane et Mpanku, et racontent essentiellement la même histoire. Les protagonistes de l'Éden biblique (on retrouve des récits identiques dans le monde entier), lié à la « chute de l'homme », sont Adam, Ève et un serpent (figure 188). Cela symbolise l'infiltration archonte-reptilienne dans les questions humaines ; à partir de là, tout changea, et l'âge que les populations antiques qualifiaient d'or arriva à son terme. « Chute », comme je l'expliquerai, se réfère à la fréquence. La Terre de l'Âge d'or, telle que racontée par les légendes, pourrait être comparée au monde où vivent les Na'vi, le « peuple bleu » du film *Avatar*. À cette époque, les

Figure 186 *– Kukulkan, un autre dieu reptilien des Mayas d'Amérique centrale.*

Figure 187 *– Une pyramide maya. Ce sont les reptiliens qui ont construit les pyramides.*

Figure 188 *– Il existe des versions du « paradis terrestre » dans le monde entier, et la figure centrale de cette histoire est celle du serpent.*

êtres humains étaient dotés d'une conscience beaucoup plus large, ils communiquaient avec les animaux et les plantes grâce à la télépathie consciente et ils savaient que chaque chose est liée à l'autre. Un jour, j'ai demandé à des croyants chrétiens qui riaient à l'idée de dominateurs reptiliens occultes s'ils étaient vraiment convaincus que le serpent du paradis terrestre était un reptile parlant... La « chute de l'homme » est un thème mondial lié au culte du serpent, comme le révèlent les études du révérend John Bathurst Deane, décrites dans le détail dans son livre *The Worship of the Serpent* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.], publié en 1933. Bathurst Deane découvrit que le culte et les représentations des dieux reptiliens étaient partout, et il écrivit dans la conclusion de son ouvrage :

> *Il semble donc qu'aucune nation n'était éloignée géographiquement ou religieusement dissonante, mais que toutes partageaient cette caractéristique superstitieuse – et celle-ci seulement : c'est-à-dire que les plus civilisés et les plus barbares s'inclinaient avec la même dévotion devant la même divinité fascinante ; et que cette divinité était, ou était représentée, par le même serpent sacré.*
>
> *Il semble de plus que dans la plupart des pays civilisés (si ce n'est dans tous) où ce serpent était vénéré, certaines légendes et traditions qui en parlaient directement ou indirectement faisaient allusion à la chute de l'homme dans le Paradis, où le serpent était concerné.*
>
> *Qu'en ressort-il, alors, si ce n'est que le récit le plus ancien concernant la cause et la nature de cette séduction doit être celui dont découlent tous les autres, qui représentent le serpent victorieux, victorieux sur l'homme dans un état d'innocence, en soumettant son âme à l'état de péché et à la plus abjecte vénération et adoration de soi-même ?*

On trouve partout des légendes et des récits sur les dieux serpents, mais surtout en Chine, au Japon et en Extrême-Orient en général, où les dragons et les reptiles sont au centre de ces cultures. Dans *le livre de la Révélation*, ou *Apocalypse*, le « diable » ou « Satan » est aussi décrit comme un dragon. Les gens rient quand ils entendent parler de « dieux » reptiliens ; mais s'ils se donnaient la peine d'éteindre suffisamment leur esprit programmé pour mener un minimum de recherches, ils s'apercevraient que les preuves abondent partout dans ce domaine.

L'esprit de ruche

L'hybridation entre les archontes-reptiliens et les humains n'a pas nécessairement lieu par la reproduction sexuée. Il suffit d'observer les « techniques technologiques » modernes pour comprendre quel est le potentiel disponible aujourd'hui, y compris la possibilité de faire grandir des parties du corps en laboratoire ! Les archontes-reptiliens en savent même beaucoup sur les biotechnolo-

gies et l'illusion de la réalité. En effet (dans notre conception de « ligne temporelle »), quand les êtres humains cognaient encore une pierre contre l'autre sur la Terre, ailleurs, les archontes-reptiliens utilisaient déjà des techniques génétiques et d'hybridation énergétique très avancées. Nous vivons dans un monde simulé contrôlé par le démiurge/les archontes, dont on peut comparer le rôle à celui d'un programmateur informatique. Les êtres humains et la société humaine sont le programme. Évidemment, les créateurs et les programmateurs ont des connaissances techniques beaucoup plus étendues que ceux qui font partie du « jeu ». La perception humaine de l'hybridation n'est justement que la perception humaine. Les archontes-reptiliens ne sont pas sujets aux mêmes limites qu'ils imposent à l'humanité. Les gens pensent habituellement en termes de chair et d'os « naturels », alors que les archontes-reptiliens savent ce qu'est vraiment le corps – un « ordinateur » biologique holographique, ou « biolographique » – et ils le traitent comme tel. Pour eux, « biologique » équivaut à « technologique », et quand on étudie des histoires et des récits sur les archontes-reptiliens (sous toutes leurs formes), on se rend compte à quel point ils sont obsédés par les technologies en tout genre. De nos jours, les scientifiques travaillent avec les biotechnologies et créent des formes synthétiques de processus biologiques. La mutation génétique de l'humanité peut avoir été induite au niveau collectif en transmettant simplement les informations génétiques relatives au « nouvel être humain ». L'ADN est un émetteur-récepteur d'informations, ainsi que tout le corps-hologramme et les champs énergétiques liés. Si les informations et les modèles génétiques infectés par le virus étaient transmis sur la fréquence de l'ADN du « vieil être humain », cela transformerait toute la génétique de cet individu en transformant tout d'abord son champ informationnel (figure 189). Une équipe de chercheurs russes conduite par le biophysicien et biologiste moléculaire Pjotr Garjajev a transformé des embryons de grenouille en embryons de salamandre en transmettant des modèles informationnels de l'ADN de cette dernière. L'étape suivante de la mutation génétique humaine (y compris l'obésité) est aujourd'hui conçue par la nourriture, les boissons et les différentes substances et mixtures chimiques ajoutées à l'eau, ainsi que par la hausse stupéfiante de radiations dans l'atmosphère dérivant des technologies (des millions de fois plus qu'il y a cinquante ans). Et que font les radiations ? Elles modifient la génétique. Et que fait l'obésité ? Elle affaiblit et limite le corps, en transmettant ces mêmes caractéristiques à la génération suivante. Ce n'est pas un hasard si les additifs alimentaires provoquent une dépendance (*voir* le sucre) ; l'objectif est que les gens s'alimentent avec de la merde toxique et mutagène. Les archontes subviennent (du moins en partie) à leur manque d'imagination à l'aide de moyens technologiques. Affirmer qu'ils ne sont pas créatifs, mais qu'ils maîtrisent les tech-

Figure 189 *– En transmettant des informations génétiques sur la fréquence de l'ADN humain, il est possible d'amorcer une mutation de masse.*

nologies les plus modernes n'est pas contradictoire. Un passionné de technologie informatique peut aussi ne pas être très brillant et ne pas avoir le don de la créativité, mais s'il sait comment fonctionne quelque chose, il peut paraître « technologiquement en avance et doué » aux yeux de ceux qui, bien qu'intelligents et créatifs, ne savent absolument rien à propos des ordinateurs. Pour donner un exemple extrême, essayons maintenant d'imaginer que l'accès aux connaissances sur la technologie informatique a été systématiquement supprimé, afin qu'une personne intelligente et créative n'ait jamais vu un ordinateur. Le passionné (qui n'est pas particulièrement intelligent) de technologie informatique semblera alors aux yeux de l'autre comme un génie qui accomplit des miracles. *Au royaume des aveugles, le borgne est roi*. Les archontes, dans ce cas, sont « le borgne », et ils ont fait en sorte que l'humanité ne voit pas ce qu'il est vraiment possible de réaliser. Maintenir les êtres humains dans un état d'aveuglement et agir en très grand secret sont la seule façon que les archontes ont trouvée pour exercer un tel pouvoir sur leurs « cibles humaines » douées et créatives (du moins celles qui ne sont pas les esclaves du moi fantôme). Le virus archonte s'est « accroché » à la société et à la connaissance humaines pour se nourrir de la créativité des autres. Les êtres humains ne sont pas les seuls à faire l'objet de la manipulation archonte-reptilienne. Un article publié il y a quelques années dans la revue *Nexus* parlait des révélations d'une source bien informée sur un projet secret appelé « *Channelled Holografic Access Network interface* » ou CHANI. Il décrit comment le groupe responsable du projet CHANI, soutenu par le gouvernement, avait accès à une technologie avancée, située en Afrique, qui, à partir de 1994 et pendant cinq ans, permit le contact (ou interaction/interface) avec une entité d'une autre dimension (ou bande de fréquences), à laquelle environ vingt-mille questions furent posées. Toujours selon l'article, l'entité aurait dit que :

- Une race reptilienne empêchait les êtres humains de « grandir ».
- Dans la réalité dont elle provenait, de nombreuses batailles avaient été menées contre la race reptilienne.
- Les êtres humains sont spirituellement plus évolués que les reptiles, qui les suppriment pourtant avec leur technologie : « la technologie est leur dieu. »

Quoi que vous puissiez penser sur la validité de l'article sur le projet CHANI, les affirmations contenues sont absolument dans la lignée des recherches que j'ai commencées en 1990. Les mêmes sujets reviennent sans cesse. Et voilà un autre point très important : les archontes sont non seulement obsédés par la technologie, mais ils *sont* aussi la technologie, dans le sens où leur état fondamental est constitué par des informations déformées ou d'« erreurs » qui agissent exactement comme un virus informatique, en infestant tout ce qu'ils touchent, qu'il s'agisse de reptiliens, de gris ou d'humains. Les archontes-reptiliens sont des spécialistes de la « procréation technologique », bien plus avancée que les connaissances humaines les plus à l'avant-garde sur la naissance d'enfants en laboratoire, sur l'épissage de l'ADN et sur la manipulation génétique pour produire artificiellement des enfants, sans la reproduction sexuée. Le chercheur Mike Barrett, de *Naturalsociety.com*, a écrit :

Même si les médicaments qui modifient les gènes contribuent sans aucun doute à aplanir la route vers une modification ultérieure de la génétique humaine, nous ne sommes qu'au début du "jeu". Il y a quelques mois, nous avons reporté que le premier groupe d'enfants génétiquement modifiés avait été "créé" aux États-Unis. Les scientifiques ont affirmé que trente enfants sont nés à l'aide de techniques de modification génétique.
De plus, on a découvert que deux de ces enfants avaient les gènes de trois parents différents. D'après les généticiens, cette méthode pourrait un jour être utilisée pour créer des enfants génétiquement modifiés et doués de "caractéristiques additionnelles et souhaitables comme la force ou une intelligence supérieure".

Ce qui peut être manipulé pour produire des « caractéristiques additionnelles et souhaitables comme la force ou une intelligence supérieure » peut aussi être utilisé pour les éliminer et produire un être humain « reconfiguré », suffisamment intelligent pour servir ses patrons occultes, mais pas assez pour se rendre compte comment les choses se passent vraiment. Exactement ce qui est arrivé à l'humanité. Voilà la « chute de l'homme » orchestrée par le serpent symbolique dans le Jardin d'Éden symbolique (l'Âge d'or avant la « chute »). Les champs énergétiques humains, et donc la contrepartie holographique corporelle, furent sabotés par le virus. Je suis convaincu que la partie reptilienne du cerveau humain – essentielle pour le comportement et les réactions émotives – avant le sabotage génétique n'existait pas ou qu'elle était moins influente et significative. En relisant les traits caractéristiques du cerveau reptilien tels que la science conventionnelle les énonce, on se rend compte à quel point ils correspondent aux traits caractéristiques du virus archonte et de ses agents reptiliens :

« Sang-froid » et territorialité : « c'est à moi » ; désir de contrôle ; obsession pour les structures hiérarchiques du pouvoir ; agressivité, adhésion au principe de la « loi du plus fort » et du « qui gagne prend tout » ; tendance à protéger son statut, son pouvoir, sa réputation, sa supériorité et sa suprématie intellectuelle ; dans certains cas, tendance à se soumettre à la hiérarchie et aux autorités.

Voilà ce qu'est aussi devenue la société humaine après le sabotage des archontes. La manipulation génétique/énergétique des archontes-reptiliens a fait en sorte que les esprits des êtres humains soient liés à leur esprit collectif – comme les fourmis d'une colonie obéissent à leur reine – et à leur fausse réalité, la simulation de la matrice, ce que nous expérimentons comme notre « vie quotidienne ». La partie reptilienne du cerveau humain est un point d'accès essentiel à l'esprit-ruche archonte. Don Juan Matus, le chaman mexicain dont Carlos Castaneda parle dans ses livres, décrit très efficacement le sabotage, comme on peut le lire dans *Le Voyage définitif*, le dernier livre de l'écrivain :

Il existe un prédateur qui émerge des profondeurs du cosmos et impose sa domination sur nos vies. Les êtres humains sont ses prisonniers. Le prédateur est notre seigneur et maître et il nous a rendus dociles, impuissants. Si nous voulons protester, il étouffe nos protestations. Si nous essayons d'agir de façon indépendante, il ne nous le permet pas.
Les prédateurs ont pris le dessus, car nous sommes leur nourriture, leur source de subsistance.

Voilà pourquoi ils nous exploitent sans pitié. Tout comme nous élevons des poulets dans des cages, les prédateurs nous élèvent dans des cages humaines en s'assurant ainsi une réserve infinie de nourriture.
Réfléchis pendant un instant et dis-moi comment tu expliquerais la contradiction entre l'intelligence de l'homme qui construit et organise et la stupidité de son système de croyances, ou la stupidité de son comportement contradictoire. D'après les chamans, ce sont les prédateurs qui ont insinué en nous ces systèmes de croyances, le concept de bien et de mal, les habitudes sociales. Ce sont eux qui ont défini nos espoirs et attentes, ainsi que les rêves de succès et les paramètres de l'échec. Ils nous ont donné l'avidité, le désir effréné et la couardise. Ils nous ont rendus routiniers, centrés sur l'ego et enclins à l'autosatisfaction.
Pour que nous restions obéissants, faibles et dociles, les prédateurs ont engagé une opération merveilleuse, naturellement du point de vue du stratège. Horrible du point de vue de celui qui la subit. Ils nous ont donné leur esprit ! L'esprit des prédateurs est baroque, contradictoire, sombre, obsédé par la crainte d'être démasqué.

Les recherches que j'ai moi-même menées au cours des vingt-six dernières années confirment chacune de ces paroles. « Nous sommes leur nourriture » se réfère à l'énergie humaine qui, par la manipulation, est ramenée à des fréquences vibratoires basses, et « systèmes de croyances » se rapporte au programme perceptif qui inonde le moi fantôme ; « nous ont donné leur esprit » explique que les êtres humains ont été unis à l'esprit collectif archonte (le virus) et à la fausse réalité de la « matrice » (figure 190). Pourquoi une grande partie des comportements humains, notamment parmi l'« élite » et les « leaders », ressemble tant aux traits caractéristiques des archontes que j'ai déjà abondamment décrits ? Je vous laisse répondre. L'infiltration génétique/énergétique des archontes-reptiliens est l'outil par lequel les êtres humains sont connectés au système de contrôle archonte, afin qu'ils puissent « nous donner leur esprit », et la finalité du transhumanisme consiste à rendre cette connexion encore plus extrême et complète. Don Juan Matus dit que les prédateurs ont insinué en nous « le concept du bien et du mal ». Adam et Ève (qui symbolisent les « nouveaux » êtres humains infectés par le virus) auraient été tentés par le serpent et poussés à manger la pomme (le virus) dans le Jardin d'Éden pour connaître le bien et le mal. Dans son livre *Les Dragons de l'Éden*, le cosmologue Carl Sagan décrit l'impact de la génétique reptilienne sur le comportement humain de la manière suivante :

Il n'est pas bon d'ignorer l'élément reptilien de la nature humaine, et notamment notre comportement ritualiste et hiérarchique. Au contraire, ce modèle peut nous aider à comprendre la vraie nature des êtres humains.

Figure 190 *– Les êtres humains sont génétiquement sur la même bande de fréquences que l'esprit de ruche du démiurge (le virus) et que la réalité simulée qu'ils pensent être réelle.*

L'« élite » archonte-reptilienne

Le mode opératoire des prédateurs archontes, expressions du virus, consiste à rester cachés et à utiliser les autres pour agir dans le monde « visible » (du moins, aux yeux des humains). Et si l'on veut exercer le contrôle sans être dérangé, quoi de mieux que de faire en sorte que les cibles ne soupçonnent absolument pas notre existence et de se moquer et d'offenser ceux qui soutiennent le contraire ? Les archontes sont experts en matière de tromperie et d'illusion : *phantasia*. Les gens se demandent pourquoi ils ne se montrent pas et ne prennent pas le dessus sur les êtres humains. Ils ne le font pas, car ils ne le peuvent pas. Les archontes sont la manifestation d'une déformation énergétique – d'un virus – et leur vrai pouvoir/potentiel est très limité par rapport à celui des êtres humains. Dans bon nombre de légendes, on raconte que les prédateurs craignent d'être découverts par l'homme, raison de plus pour rester cachés (du moins pour l'instant). Ils doivent tromper l'humanité au point de la pousser à construire sa propre prison (chose que nous faisons en effet tous les jours) et à se soumettre à leur bon vouloir. Une fois que nous serons totalement sous leur joug, nous pourrons voir le virus sous sa forme manifestée. Les archontes restent cachés en raison d'une simple « loi de fréquence ». « Ils » (le virus) opèrent principalement sur une bande de fréquences qui n'est pas la même que la nôtre. Au niveau énergétique, et sous la plupart de leurs différentes formes, ils ne se trouvent pas sur la longueur d'onde de notre réalité et ne sont pas synchrones avec notre atmosphère. Ils ont besoin de beaucoup plus de rayonnements que nous, vraie raison pour laquelle l'atmosphère terrestre est massivement irradiée à l'aide de moyens technologiques. Le virus a besoin d'un type d'énergie qu'il n'est pas capable de générer tout seul (voilà pourquoi les humains servent de « piles ») et qu'il peut puiser dans des endroits hautement radioactifs. La catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima, qui continue à émettre d'incroyables taux de radioactivité depuis 2011, était-il vraiment un accident ? Mais bien sûr (voir *Remember Who You Are* et *L'Illusion de la réalité*). Certaines expressions du virus archonte peuvent pénétrer notre réalité de lumière visible, et des récits antiques et modernes parlent de personnes qui en ont été les témoins. Des mythes et des légendes de l'Antiquité parlent de visites de la part d'« extraterrestres » ou de « dieux » ; toutefois, ces entités ne peuvent pas rester ici longtemps, et après un certain laps de temps, elles doivent retourner dans leur dimension. Sur le même principe, on ne peut rester dans un endroit radioactif que pendant un bref laps de temps, après quoi on doit abandonner ce lieu pour protéger sa santé (même s'il est souvent déjà trop tard). Le démiurge/les archontes ont dépassé ces limites en créant une espèce hybride (programme biologique informatique) que j'appellerai indifféremment « élite », lignées élitistes, lignées archontes, lignées archontes-reptiliennes et hybrides archontes-reptiliens. Ce sont les représentants des archontes qui, dans notre dimension ou gamme de fréquences, défendent les intérêts de leurs maîtres et mettent en acte leurs plans. Il s'agit de structures génétiques (informationnelles) spécialement conçues pour véhiculer le virus démiurge, et donc agir en fonction de lui. Il existe plusieurs niveaux d'infiltration du virus, en fonction de l'influence que la Conscience infinie exerce sur les personnes. Les êtres humains dotés d'une conscience aiguë parviennent à neutraliser une grande partie des effets du moi fantôme et du virus (rarement tous) ; d'autres (la plus grande partie) sont le plus souvent sous le contrôle perceptif du moi fantôme ; d'autres encore en subissent complètement le contrôle

(les psychopathes) ; et il y a enfin les lignées « élitistes », constituées par de super psychopathes archontes incarnés (figure 191).

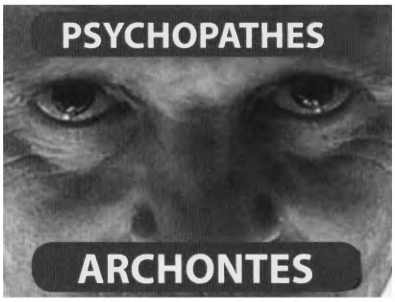


Figure 191 *– Les présumés psychopathes sont des individus infectés par le virus démiurge/archonte à des niveaux extrêmes.*

La meilleure façon pour expliquer le rôle des lignées hybrides est l'analogie avec le scientifique qui, en laboratoire, travaille sur des matières trop dangereuses pour qu'il puisse les toucher directement. Le matériel est placé dans un récipient fermé et le scientifique enfile de longs gants qui lui permettent d'agir à l'intérieur de celui-ci tout en restant à l'extérieur (figure 192). Si nous comparons le scientifique au démiurge/aux archontes, le récipient à notre réalité et les gants à la lignée élitiste, nous aurons le tableau complet de la situation. Les lignées hybrides sont les canaux ou les véhicules par lesquels les archontes contrôlent la population cible, et accèdent au pouvoir pour gouverner le Système. Les hybrides de l'élite possèdent un grand pourcentage de gènes archontes-reptiliens (le virus) et présentent aussi ces traits caractéristiques de manière prépondérante par rapport à la population en général. Cet ADN double (compatibilité vibratoire) leur permet d'être possédés par les entités archontes de façon beaucoup plus puissante et complète ; de plus, leurs actions et leurs comportements peuvent être mieux contrôlés. Le voyant suisse Anton Styger fut un jour interviewé pour raconter sa vie et dit la chose suivante (ses mots ne sont pas liés à ce que j'explique dans ce livre, mais décrivent simplement certaines de ses expériences) :

> *Quand je vois des personnes du monde des affaires ou de la politique prises au piège du monde matériel, j'observe qu'elles ne possèdent plus de corps de lumière. Chez beaucoup d'entre elles, je ne vois plus le point lumineux correspondant au chakra du cœur, d'ordinaire toujours présent. En revanche, je vois comme une couche de "goudron brillant" autour d'elles, où l'on peut distinguer un être monstrueux qui a la forme d'un lézard. Par exemple, quand des personnes de ce genre parlent à la télévision, je vois la silhouette d'un crocodile se manifester autour d'elles comme dans un miroir concave ; je ne vois aucune lumière dans leur chakra de la gorge et dans celui du front.*

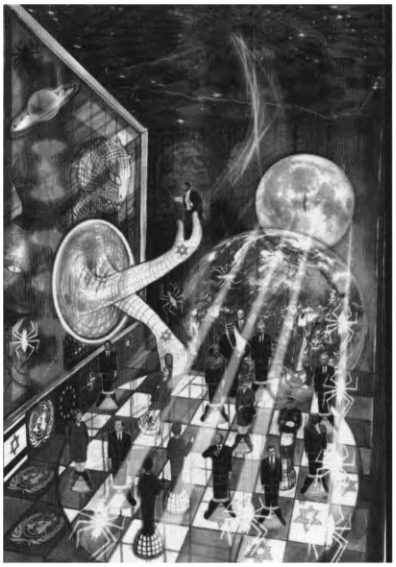


Figure 192 *– Les hybrides humano-archontes sont les intermédiaires qui représentent le plan du démiurge dans la gamme de fréquences de notre réalité.*

La conséquence de cette possession, c'est que notre monde est géré et gouverné par des psychopathes, des parasites et des menteurs pathologiques (escrocs) sans empathie, remords ou honte. Ajoutez ces caractéristiques à l'obsession que les reptiliens ont pour les structures hiérarchiques et vous obtiendrez la véritable personnalité de ceux qui dans le monde entier et au cours de toutes les

époques de la présumée « histoire humaine » ont accédé au pouvoir pour déclencher des guerres, des divisions, semer le chaos, la mort, la destruction et la terreur (figure 193). Ces horreurs ont été orchestrées par les lignées archontes afin de parachever le plan pour contrôler l'humanité et de toujours avoir à disposition leur « repas » énergétique. Grâce à leur ADN double (champ informationnel humain et champ informationnel archontes-reptilien), les hybrides archontes-reptiliens peuvent changer de forme, en passant d'une forme humaine à une forme reptilienne (entre autres). Quand ils passent d'un champ énergétique à l'autre, ils ont l'air de changer de forme aux yeux de l'observateur ; en réalité, il n'y a aucune mutation physique, car il n'existe rien de physique. En pratique, le champ énergétique non humain prend le dessus sur le champ énergétique humain, et l'observateur expérimente ce phénomène comme une mutation physique. Mais tout arrive à l'intérieur des processus de décodage de l'observateur même, c'est-à-dire dans son cerveau (figure 194). J'ai traité ce sujet dans le détail dans d'autres livres, et parlé des expériences de personnes qui ont assisté à ces « mutations ». Stewart Swerdlow, chercheur américain, apprit l'existence du système de contrôle reptilien à l'époque où il fut contraint de participer à un programme de contrôle mental mené par le gouvernement et par l'armée américaine à Montauk (Long Island, New York). Vous trouverez d'autres informations sur lui dans mon livre *L'illusion de la réalité*. Stewart affirme que les « généticiens archontes » sont idéalement à la recherche de la proportion 50-50 entre la génétique humaine et la génétique archonte-reptilienne. Cette association vise à produire une forme qui semble humaine, mais qui peut re-devenir archonte-reptilienne « par la concentration [intention] sur le type de génétique que l'hybride décide d'"ouvrir" ou de "fermer", en fonction des cas. » La stabilité du champ humain peut être compromise quand l'équilibre énergétique se déplace trop rapidement vers le côté archonte-reptilien, mais aussi par des états de colère extrême et de fureur, lesquels génèrent une puissante décharge électrique capable de provoquer une « mutation » non souhaitée. J'ai parlé avec beaucoup de personnes du monde entier ayant assisté au passage d'une forme humaine à une forme reptilienne, mutation provoquée par un accès de colère extrême.

Figure 193 *– Le monde est contrôlé et dirigé par des hybrides humano-archontes-reptiliens et par leurs agents et sous-fifres.*

Figure 194 *– La mutation de forme, apparemment « physique », a lieu à l'intérieur des processus de décodage de l'observateur. En réalité, il s'agit d'un changement des informations énergétiques.*

Des sangsues hybrides

Boire de copieuses quantités de sang humain, qui contient le modèle génétique/informationnel de chaque individu, est l'une des façons par lesquelles les entités archontes-reptiliennes peuvent conserver la forme humaine. C'est là l'origine des légendes sur les vampires et des rituels sataniques qui prévoient la consommation de sang. Le vampire le plus tristement célèbre de l'histoire fut Vlad III l'Empaleur, prince de Valachie (aujourd'hui en Roumanie) ayant vécu au XVe siècle. Cette terre, en particulier la région de la Transylvanie, est la patrie de nombreuses légendes sur les vampires. Le personnage créé par Bram Stoker – Dracula, suceur de sang et polymorphe – s'inspire de la vie de Vlad l'Empaleur (figure 195). Vlad l'Empaleur doit son nom au fait qu'il tua et empala des milliers de personnes. Il avait l'habitude de laisser mourir lentement ses victimes et de boire leur sang, et les corps en décomposition (voilà de nouveau le culte de la mort) restaient souvent sur place pendant des mois. En 1431, son père, Vlad Dracul, fut initié par l'empereur du Saint-Empire romain germanique à l'ancien Ordre du Dragon, l'une des sociétés secrètes élitistes des lignées archontes-reptiliennes. Les sociétés *secrètes* existent justement pour rester telles quelles, et c'est justement à l'intérieur des cercles les plus fermés que le secret du contrôle archonte-reptilien sur la réalité humaine est conservé. L'emblème de l'ordre était un dragon aux ailes déployées qui pendait d'une croix. Le dragon ailé symbolise la « noblesse » (une question de hiérarchie ni plus ni moins) archonte-reptilienne, que les chercheurs qui s'intéressent aux extraterrestres connaissent sous le nom de race des « Draco », la plupart albinos, ailés et munis d'une queue, exactement comme on représente habituellement le « Diable ». Ce n'est pas un hasard si l'adjectif « draconien » est utilisé pour décrire des lois et des tyrannies impitoyables. Vlad l'Empaleur signait Draculea ou Draculya – le « fils du Diable » – dont dérive le personnage de Bram Stoker, « Dracula », nom que l'on pourrait traduire par « fils de celui qui appartenait à l'Ordre du Dragon ». Les lignées archontes se croisent sans cesse, et de manière obsessionnelle, entre elles pour préserver la pureté de la génétique reptilienne, et ce n'est bien sûr pas un hasard si la reine Mary, ou Mary de Teck, grand-mère de l'actuelle souveraine Élisabeth II, descend de la famille de Vlad l'Empaleur, ou « Dracula » (figure 196). Ce n'est pas étonnant, du moment où

Figure 195 *– Vlad l'Empaleur torturait les gens avant de boire leur sang.*

Figure 196 *– Mary de Teck, la grand-mère de l'actuelle reine descend de la famille de Vlad l'Empaleur. La famille royale descendrait-elle donc de l'un des assassins et des buveurs de sang les plus tristement célèbres de l'histoire ? Mais bien sûr que non…*

Figure 197 *– Le prince Charles et son ancêtre Vlad l'Empaleur. Tous les deux partagent l'amour pour la Transylvanie et qui sait quoi d'autre…*

la famille « royale » britannique, la maison des Windsor, appartient à la lignée archonte-reptilienne à l'ADN double. Depuis des années, j'affirme que ce sont des satanistes polymorphes qui se consacrent aux sacrifices humains (voir mes livres *The Biggest Secret*, *Race humaine lève-toi* et *L'Illusion de la réalité*). Bien sûr, les médias et les masses (tous des expressions du moi fantôme) m'ont ridiculisé pour avoir dit ça ; mais cela n'a pas d'importance, car c'est la vérité. Le prince Charles descend de Vlad l'Empaleur du côté de sa mère, et lui-même a confirmé ce lien ancestral. Il a même acquis une propriété en Transylvanie, et il semble qu'il s'y rende régulièrement (figure 197). Un retour aux sources, Charlie ? La famille Bush aussi est liée à Vlad l'Empaleur. Je ne sais pas si cela rend bien l'idée… Dans les livres mentionnés ci-dessus, j'ai longuement parlé de Christine Fitzgerald, amie et confidente de longue date de la princesse Diana. Christine me révéla la nature reptilienne des souverains, en ajoutant qu'ils prenaient part à des rites sataniques. Diana savait bien que les Windsor n'étaient pas ce qu'ils semblaient, mais à qui aurait-elle pu le confier sans paraître complètement folle ? Voilà ce que me dit Christine Fitzgerald sur la reine mère (quand celle-ci était encore en vie) et sur la famille royale en général :

> *La reine mère… donc, c'est un vrai mystère. Elle est beaucoup plus vieille que ce qu'on croit. Pour être tout à fait sincère, les membres de la famille royale ne meurent pas, mais subissent simplement des métamorphoses. C'est une sorte de clonage, mais inhabituel. Ils prennent des morceaux de viande et reconstruisent le corps avec. Puisque ce sont des lézards, des êtres à sang froid, c'est beaucoup plus facile pour eux que pour nous de faire des saletés du genre Frankenstein. Les différents corps ne sont que des vibrations électriques, et ils connaissent le secret des microcourants, des ondes radio microscopiques et spéciales capables de créer des corps [hologrammes].*
>
> *Ils connaissent la vibration de la vie, et parce qu'ils sont cruels et sans pitié – ce sont des reptiles – ils ne veulent absolument pas que la Terre devienne l'endroit harmonieux qu'elle pourrait être ni la guérir du mal qui lui a été fait. Depuis très longtemps, la Terre est attaquée par des extraterrestres. Depuis très longtemps, elle ressemble à un ballon de football. Cette planète a été un arrêt d'autobus pour de nombreux extraterrestres, des êtres capables d'affronter n'importe quoi, y compris les gaz nocifs. Ils continuent à atterrir et à émerger des entrailles de la Terre.*
>
> *À l'origine, ils ressemblaient à des reptiles, mais ils prennent notre aspect quand ils se manifestent par la vibration électrique dont je parlais avant [manipulation holographique]. Ils peuvent prendre les formes qu'ils veulent. La reine mère est le « chef des crapauds » de cette région d'Europe, et sur chaque continent, il y a des personnes comme elle. La plupart de leurs partisans ne savent rien des reptiles, mais nourrissent de la crainte vis-à-vis de ces individus, car ils sont puissants.*

Christine Fitzgerald n'est pas la seule à avoir parlé des souverains (et pas seulement britanniques) comme des hybrides reptiliens. En privé, Diana disait à Christine que la reine mère était « mau-

vaise », alors qu'en public celle-ci était présentée comme une petite vieille douce et tendre, ainsi que comme la « grand-mère de la nation » (figure 198). Cela n'est pas étonnant si on s'est débarrassé de Diana dans l'accident de voiture à Paris, étant donné qu'elle savait comment les choses se passaient et qu'elle était prête à en assumer les conséquences. Vous trouverez beaucoup plus de détails à ce sujet dans *L'Illusion de la réalité* et dans *Le Plus grand secret*. Nous parlerons encore de la reine et de la famille royale, dans le paragraphe sur le satanisme et sur le rôle qu'il joue dans le contrôle de l'humanité. Pour davantage d'informations sur l'assassinat de la princesse Diana, consulter *Le Plus grand secret*. Les hybrides humano-archontes-reptiliens sont à l'origine du « droit divin à régner » des lignées « royales » (un thème répandu au niveau mondial). Cela confirme leur lien génétique avec les « dieux » archontes-reptiliens, dont ils sont les serviteurs dans la mesure où ils véhiculent le virus (figure 199). Les lignées hybrides élitistes (programmes) furent placées dans le monde entier pour dominer le monde au nom du démiurge/des archontes, et l'histoire du « droit divin » se répandit partout, de l'Europe à la Chine, du Moyen à l'Extrême-Orient en passant par l'Afrique et les Amériques. Les empereurs de la Chine antique, la plupart desquels sont décrits avec des traits reptiliens (c'est-à-dire « comparables à ceux d'un dragon »), revendiquaient le droit à la souveraineté grâce à leur lien génétique avec les « dieux serpents ». Les symboles du dragon et du serpent se répandirent dans le monde entier pour représenter la noblesse et le pouvoir souverain, et nous les retrouvons aussi dans la société celtique avec le titre de Pendragon (« Grand dragon » ou « Roi des rois »). Dans le Livre de Dzyan, l'un des plus anciens textes indiens en sanscrit, on parle d'une race reptilienne arrivée du ciel, les « Sarpas » ou les « Grands dragons ». Le *Mahavyutpatti*, un texte bouddhiste, fait la liste de quatre-vingts rois indiens descendants des Nagas, les « Rois serpents », et les souverains de l'Inde antique revendiquaient le pouvoir de régner grâce à leur lien génétique avec les Nagas qui, paraît-il, étaient capables de changer de forme et de prendre une apparence humaine ou reptilienne. Dans les récits épiques indiens aussi, on parle de la façon dont les Nagas reptiliens se mélangèrent aux peuples de race blanche pour donner vie à une descendance « royale » hybride, les « rois aryens ». Le cobra est le symbole antique des hybrides archontes-reptiliens. À leur mort, les pharaons égyptiens étaient enfermés dans des sarcophages représentant leur propre image décorés avec des motifs reptiliens, c'est-à-dire un cobra sur le front, le corps d'un cobra qui sortait du menton et un couvre-chef rappelant les traits d'un cobra (figure 200).

Figure 198 *– La reine mère : tout sauf la « grand-mère de la nation ». De la méchanceté à l'état pur.*

Figure 199 *– Le « droit de régner » du démiurge.*

Figure 200 *– Les pharaons étaient représentés avec des symboles reptiliens.*

Comme je l'ai déjà dit, Djinn est le nom islamique et préislamique des archontes. Le mot égyptien *Dj* signifiait « serpent », et parmi les pharaons de l'Égypte antique nous trouvons Djer, Djoser et Djedefre. De plus, il existait en Égypte un ordre appelé l'ordre des « Djedhis » (Jedi ?). Le rituel du couronnement du monarque britannique s'inspire de celui des pharaons égyptiens (dont dérivent à leur tour de nombreux rites hébraïques), et l'huile qu'on utilise encore durant cette cérémonie symbolise la graisse du *messeh*, le crocodile sacré du Nil, qu'on utilisait lors des cérémonies de couronnement des pharaons de l'Égypte antique. On peut traduire le titre cérémonial égyptien *Moche* par « Celui qui est oint avec la graisse du crocodile du Nil ». De *messeh* dérive « messie », l'« oint ». Le nom du biblique Moïse (sauvé « des eaux du Nil sur lequel flottait un panier ») dérive de *Moshe*. Les rois mèdes (qui occupaient un territoire correspondant à l'Iran actuel et à une partie de la Turquie) étaient appelés *Mar* (« serpent » en persan) et ils étaient connus comme la « dynastie des Dragons » ou les « descendants du dragon ». La liste se poursuit. Les hybrides de la noblesse archonte-reptilienne étaient considérés comme les souverains élus des « dieux », et leur pouvoir dérivait du patrimoine *génétique* (car véhicules du virus). Les membres (hommes et femmes) des lignées royales ont souvent été considérés comme des intermédiaires entre les êtres humains et les « dieux », tout comme les prêtres (hommes et parfois femmes) sont considérés comme des intermédiaires entre les êtres humains et « Dieu ». Ceux qui font partie de la noblesse/aristocratie archonte-reptilienne sont souvent définis de « sang bleu ». Stewart Swerdlow affirme qu'il a appris, durant son séjour à Montauk (où il a été soumis à un programme de contrôle mental) que ce terme dériverait de la forte teneur en cuivre dans le sang des hybrides ; en effet, durant le processus d'oxydation, le sang riche en cuivre prend une nuance verte tirant sur le bleu.

Hiérarchie hybride

La domination des lignées hybrides continue de nos jours – *voir* les différentes familles « royales », la famille britannique en tête – mais leur influence s'est aussi répandue à la politique, au secteur bancaire, aux multinationales et au Système en général. Si le clan des Windsor a constitutionnellement le droit d'être à la tête de l'État, ce n'est qu'en vertu de son patrimoine génétique et de son arbre généalogique. En Grande-Bretagne, le chef de l'État est désigné en fonction de « qui a eu des relations sexuelles avec qui » et d'une succession génético-hiérarchique pure et simple. Cela dure depuis des lustres et commença au moment où les archontes mirent en œuvre leur sabotage et répandirent leurs intermédiaires sur toute la planète. Certains des hybrides les plus importants apparurent au Moyen-Orient, notamment à Sumer et Babylone, et en Égypte, mais avant même

en Asie et en Extrême-Orient, en s'étendant ensuite au nord pour se croiser (partager la forme « élitiste » du virus) avec d'autres hybrides archontes-reptiliens et générer les futurs rois et reines d'Europe (figure 201). Comme prévu, les divers empires surgirent pour représenter une force dont le but était d'écraser (infecter avec son propre virus) tout, tout le monde, partout. À la suite de l'expansion des lignées, l'Empire babylonien deviendrait l'Empire romain, puis l'Empire britannique et tous les autres empires d'Europe. La longue permanence des lignées en Amérique du Nord a débouché sur l'Empire américain tel que nous le connaissons, de fait, aujourd'hui. Tous ces empires ont été les empires du virus archonte, les outils avec lesquels des parties de plus en plus vastes de la Terre sont soustraites et soumises au contrôle total. Des pharaons aux rois des peuples tribaux, des empereurs chinois aux familles royales et aristocratiques d'Europe, les archontes ont régné en se cachant sous une forme humaine. Vous pouvez à présent comprendre pourquoi ils se sont autant appliqués à protéger leur génétique (modèle du virus) en ne se croisant qu'entre eux et pas avec « le commun des mortels ». Évidemment, le but n'a jamais été de conserver ni de perpétuer leur « intelligence » supérieure ; il suffit de penser que certains parmi les personnages les plus stupides de l'histoire se sont accouplés avec des « nobles » et des « aristocrates ». Non, l'hybridation sert à maintenir quelque chose d'autre : la génétique hybride. Même quand il semble que des personnes normales sont admises dans le cercle génétique de ces « nobles » - comme dans le cas du mariage entre Kate Middleton et le prince William en 2011 – on découvre, en faisant des recherches sur l'origine familiale de ces présumés roturiers, que figurent toujours parmi leurs ancêtres des

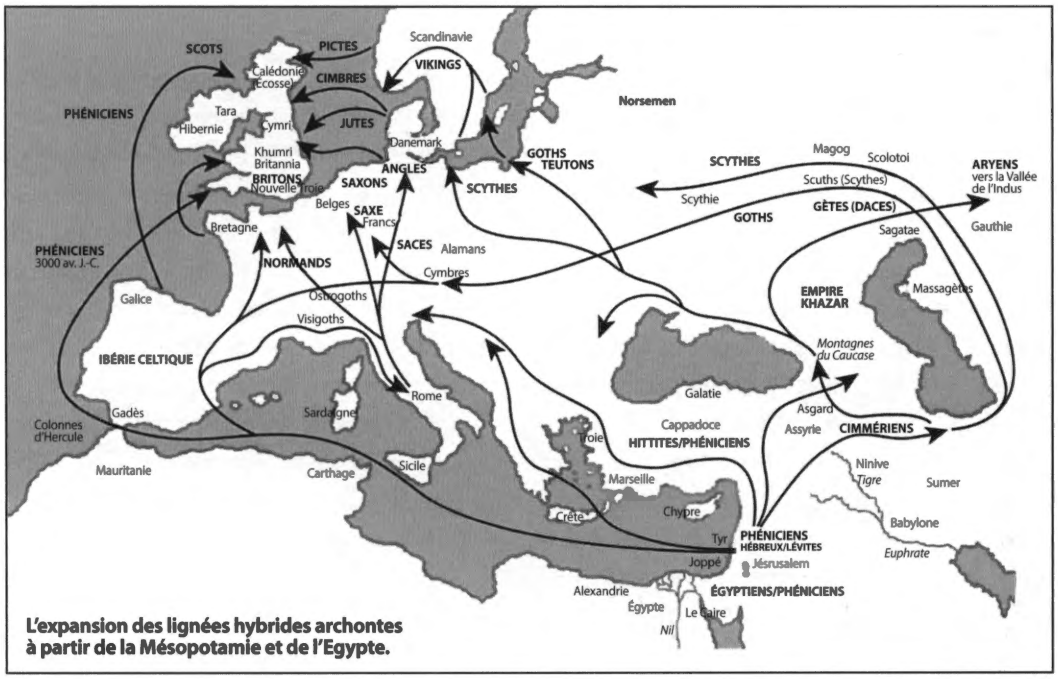


Figure 201 *– Du Moyen-Orient à l'Asie, les hybrides archontes se répandirent pour prendre le contrôle de l'Europe, des Amériques et du reste du monde.*

membres de la noblesse et de l'aristocratie. Il existe même une banque de sperme spéciale pour le programme archonte-reptilien, comme je l'ai souvent entendu dire, dont un descendant (non officiel) de famille Rothschild archonte. Grâce à la banque de sperme, les enfants des lignées élitistes peuvent grandir au sein d'autres familles. Une fois adultes, ils deviennent des leaders politiques et d'autres serviteurs du Système, mais sans porter le nom « Rothschild » (ou celui de n'importe quelle autre famille de l'élite à laquelle ils appartiennent), et le lien ne peut donc pas être repéré facilement. Des descendants des Rothschild, il y en a par exemple en pagaille ; ceux-ci ne portent pas le nom de leur famille d'origine, mais appartiennent à la même lignée et sont porteurs du même virus archonte. Cette procédure est nécessaire, car s'il n'est pas maintenu actif grâce à des individus génétiquement compatibles, le programme génétique hybride peut rapidement s'affaiblir et se fondre dans celui de la population normale. La plupart des mariages royaux n'ont pas lieu pour des raisons liées à l'amour, ni par attraction réciproque, mais par nécessité génétique. De nombreuses relations sont nouées en dehors du mariage, voir le cas classique du prince Charles avec la princesse Diana (le devoir génétique) et Camilla Parker-Bowles (la relation souhaitée). Le type génétique avec lequel les archontes-reptiliens essaient de se croiser le plus quand ils ont besoin d'une infusion de gènes humains, est celle des personnes blondes avec les yeux bleus. Christine Fitzgerald me dit que les Windsor avaient besoin de l'intrant génétique de Diana ; car, après tant de générations hybrides, leurs caractéristiques génétiques hybrides risquaient de devenir trop reptiliennes, et ils auraient eu de sérieuses difficultés à conserver une forme humaine.

De « sombres costumes » royaux

Les empires d'Europe se sont étendus dans le monde entier, et l'ordre du jour archonte pour le contrôle fut imposé partout. L'Empire britannique fut de loin le plus important, et les îles britanniques devinrent (et sont encore) l'un des centres de pouvoir les plus importants des lignées archontes sur Terre. Je ne parle pas du gouvernement britannique qui, indépendamment de la personne ou du parti officiellement en charge, n'est qu'une autre couverture des archontes et un autre lèche-botte, mais bien du réseau des sociétés secrètes archontes, la main cachée qui manipule les évènements mondiaux et place les membres des lignées et leurs sous-fifres dans des positions de pouvoir. J'expliquerai par la suite comment fonctionne ce véritable « tissu de mensonges ». C'est leur lien avec les lignées archontes et leur place particulière sur la grille énergétique terrestre qui rend les îles britanniques si importantes pour le réseau de contrôle mondial. Tout se passait bien pour la tyrannie royale archonte jusqu'à ce que la population commence à se rebeller et à prétendre avoir son mot à dire dans les prises de décision. Cette demande s'est révélée potentiellement létale pour l'omnipuissance hybrido-archonte, et dans les sociétés postmonarchiques, le pouvoir et la « démocratie » invoqués par les gens ont été bloqués par la création d'une hiérarchie du pouvoir politique de type pyramidal, en faisant croire à la population qu'en votant tous les quatre ou cinq ans, elle pouvait avoir un impact important sur la direction des événements mondiaux et sur les vies des électeurs « libres ». Aujourd'hui, tout le monde (même avec les yeux partiellement ouverts) se rend compte d'un fait plus qu'évident : indépendamment de la personne ou du « par-

Figure 202 *– Changer de président revient simplement à changer de masque.*

ti » élu, la direction inexorable dans laquelle le monde va ne change pas. Nous pouvons au moins remercier « Boy Bush » et Barack Obama de nous l'avoir confirmé aussi clairement. Bush fut remplacé par « Mister changement » Obama, et tout continua comme d'habitude (figure 202). Les lignées hybrides mirent généralement de côté les couronnes, grandes et petites, et autres diadèmes pour endosser des costumes noirs élégants et devenir les rois, les reines et les princesses non officiels de la politique et de la finance, des multinationales, de la science, de la médecine et des médias. En agissant ainsi, ils ont remplacé la dictature royale évidente (archonte) par une dictature bien cachée en civil (archonte) appelée « démocratie », mot qui dérive du grec *demos* (« peuple ») et *kratos* (« pouvoir »). Nous voyons bien comment fonctionne vraiment la « démocratie » en Grèce actuellement avec l'Union européenne (UE) et les banquiers internationaux qui gèrent le pays sans laisser aucun « pouvoir au peuple » si ce n'est en jetant de la poudre aux yeux. La « démocratie » repose sur la dictature dont on fait la propagande en la faisant passer pour un libre choix. Il fut, dans cet objectif, fondamental de n'avoir aucun homme politique indépendant élu au gouvernement, mais des partis politiques, c'est-à-dire d'autres hiérarchies contrôlées par les rares personnes qui occupent le sommet de la pyramide du pouvoir. Pour remporter du succès aux élections, du moins aux plus importantes, il faut s'inscrire à un parti qui dispose d'une propagande efficace, de ressources financières et du soutien des médias. Pour être choisi comme représentants du parti, il faut plaire à la hiérarchie et garantir qu'on suivra leurs lignes directrices ; après tout, le représentant n'est pas là pour représenter l'électorat, mais le parti (ou plutôt ceux qui le contrôlent). Pour faire carrière et devenir ministre, Premier ministre ou président, il faut obéir aux diktats du parti et de sa hiérarchie, sinon – sauf rare exception – *les chances de réussite seront nulles*. Combien de personnes honnêtes (c'est-à-dire qui ne mentent pas effrontément et systématiquement) ont accès aux plus hautes sphères du pouvoir ? Chaque parti est une structure de contrôle hiérarchisée faite en forme de pyramide, où « les rares » qui siègent au sommet dictent les règles et représentent (bien souvent sans même s'en apercevoir) les intérêts du système de contrôle archonte. Pour que les gens tombent dans le piège de la « démocratie », il est essentiel de leur faire croire que chaque parti – du moins les deux ou trois qui ont quelques chances de former un gouvernement – représente un choix différent sur la façon de diriger le pays. On croit avoir le droit de choisir, mais différents masques sur le même visage ne sont pas du tout un choix. Un nombre de plus en plus important de citoyens perd confiance dans le système politique, car il s'est aperçu que le choix n'existe pas dans ce domaine ; « peu importe pour qui on vote, ils sont tous pareils ». En effet, ils *sont vraiment* tous pareils (si ce n'est dans les moindres détails, du moins dans le résultat final), mais cela n'a absolument rien à voir avec le « hasard » (figure 203). De temps à autre surgissent de « nouveaux » partis, mais ils sont rapidement absorbés par le Système pour devenir une copie de ceux qu'ils devraient

apparemment « affronter ». C'est là que le truc est dévoilé. Le Système est une manifestation du virus archonte, et quand nous parlons de personnes et d'organisations autrefois mentalement indépendantes qui sont par la suite absorbées par le Système, nous disons en réalité qu'elles sont absorbées (infectées) par le virus que le Système représente. Combien de fois voyons-nous des gens se lancer en politique avec les meilleures intentions (du moins à première vue) mais qui finissent par devenir l'incarnation même de ce qu'ils voudraient changer ? À ce propos, le nom de Neil Kinnock, ex-leader du Parti travailliste britannique, me vient immédiatement à l'esprit, mais le monde est plein de personnes comme lui. Alexis Tsipras devient Premier ministre grec en promettant qu'il ne changerait pas d'avis contre l'austérité dévastatrice imposée au peuple grec par l'Union européenne (UE), la Banque centrale européenne (BCE) et le Fonds monétaire international (FMI) tout de suite après la « crise de la dette » créée exprès. Au référendum organisé par Tsipras, 62 % des Grecs votèrent contre la guerre économique que l'UE, la BCE et le FMI voulaient leur faire. Mais Yanis Varoufakis, l'ex-ministre des Finances, déclara que la nuit après le référendum (malgré toute la fausse rhétorique et les conneries dites) Tsipras avait décidé de se soumettre à la volonté des tyrans et des psychopathes, avec les conséquences terribles que nous savons. Tsipras tenta alors d'épurer son parti en se débarrassant de tous ceux qui disaient ce que lui-même avait dit avant de capituler aux pieds du Système. Que se passa-t-il ensuite ? Tsipras fut réélu (figure 204). La volte-face de Tsipras fut rapide même pour le monde politique, mais la soumission au bon vouloir du Système est la norme. La politique est une structure du virus, et si nous ne restons pas fidèles à nos valeurs en pénétrant dans le repaire, le virus se débrouillera pour nous faire perdre notre identité. Dans notre « monde », les centres du pouvoir gouvernemental représentent l'un des milieux où la perception est plus en danger que la « possession », car c'est ici que le virus archonte joue à domicile.

Tous les principaux partis politiques et une grande partie des plus petits sont contrôlés par la même force : le virus sous ses différentes formes. La structure du pouvoir hiérarchique, aristocratique, politique, religieux et industriel qui domine notre société est un reflet holographique de la hiérarchie archonte occulte, avec le démiurge (le virus primaire) au sommet. Dans le « monde visible », le Système est une expression de la structure de contrôle inter dimensionnelle dont le

Figure 203 *– Votez pour moi : je ne suis pas comme eux.*

Figure 204 *– La démocratie à l'œuvre.*

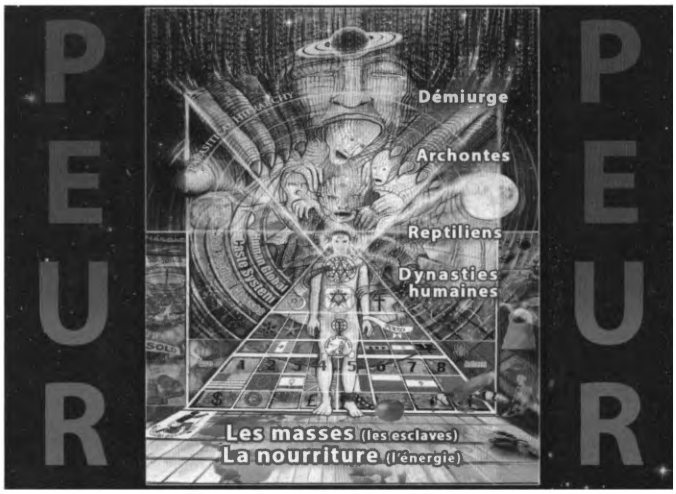


Figure 205 *– Des règnes invisibles, voilà la hiérarchie de la peur qui envahit la société à tous les niveaux. La présence de Saturne dans cette image deviendra claire plus tard.*

centre de pouvoir est dans le « monde invisible » (figure 205). Le contrôle de l'humanité est mis en œuvre par des hybrides archontes et des perceptions et des possibilités programmées et inculquées durant toute une vie passée dans le Tout conventionnel, une création archonte lui aussi. Ajoutons ensuite le besoin d'accaparer les votes d'une population programmée par le Tout conventionnel pour craindre tout ce qui est nouveau ou différent, et voilà que débloquer politiquement le Système devient impossible, car… la politique est le Système. En ce qui concerne les critères et les perspectives, les partis politiques sont aujourd'hui presque tous entassés dans ce coin minuscule (de la taille d'un timbre, pour ainsi dire) appelé « consensus politique » (l'ordre du jour archonte). C'est la « norme » politique et économique programmée, et quiconque ose la défier est par définition taxé d'« extrémisme », et très dangereux qui plus est. Les différences entre les partis et alliances politiques sont infinitésimales, pour utiliser un euphémisme. Les présumées factions politiques (ou « extrêmes ») sont toujours au service du même Système, même si elles semblent se livrer mutuellement bataille. En 2015, au Royaume-Uni, nous avons assisté à une approche légèrement différente à l'occasion de l'élection du nouveau leader des travaillistes, le parti à l'opposition ; je parle de Jeremy Corbyn, qui a au moins fait preuve d'une attitude positive en termes de compassion et de décence, qualité dont ses opposants politiques manquent. Mais au bout du compte, Corbyn n'est qu'une autre forme du Système. Tous les politiciens le sont. Les « polarités » ou les « factions » politiques qui luttent pour accaparer le pouvoir et être sous les feux de la rampe ne se rendent pas compte qu'ils font les intérêts de l'ordre du jour archonte pour le contrôle de l'humanité. Un parti peut très bien dire « plus d'impôts » et un autre « moins d'impôts », mais tous croient dans les *impôts* qui, avec le système bancaire, sont l'instrument essentiel que le virus archonte utilise pour vampiriser le travail et l'imagination créative de la population humaine. Les partis peuvent ne pas être d'accord sur la façon d'« ajuster » le Système, mais ils acceptent le Système et le considèrent comme le modèle par lequel observer, évaluer et juger toute chose. Quand le pouvoir politique n'est accordé qu'à deux ou trois partis, cela signifie que le « choix » politique est nécessairement limité à un vote pour l'un ou pour l'autre. Si vous n'aimez pas ce que fait le parti au gouvernement – appelons-le parti A – vous ne pouvez en changer qu'en votant pour le parti B. Si le parti B ne fait pas mieux, vous ne pouvez en changer qu'en revenant au parti A

(figure 206). Dans certains pays, il y a parfois un parti C, mais le principe reste le même. La politique et le gouvernement sont la politique et le gouvernement des *archontes*, la politique et le gouvernement du moi fantôme, créés par le moi fantôme pour l'asservissement du moi fantôme. Mais la question est encore plus vaste et profonde. Les partis ne représentent qu'un niveau du système de contrôle politique archonte orchestré dans notre réalité par les lignées archontes. L'Amérique est l'exemple parfait de ce niveau supplémentaire du terrier du lapin. À l'époque de « Boy Bush », le parti républicain était (et il l'est encore) contrôlé par une bande d'individus non élus qu'on appelait « néoconservateurs », ou *Néocon*, responsables, entre autres, de l'invasion de l'Afghanistan et de l'Iraq. Je parlerai encore d'eux lorsque j'aborderai le 11 Septembre. Le parti démocrate aussi a sa clique, que j'ai rebaptisée les *Démocon*, qui représente le vrai pouvoir derrière n'importe quel président démocrate, qu'il s'agisse d'Obama, de l'un des Clinton ou de n'importe qui d'autre (figure 207). Au niveau suivant, Néocon et Démocon répondent aux *mêmes* patrons occultes (figure 208). Là, républicains et démocrates (le « choix » politique) sont contrôlés par la *même* force et, indépendamment du parti théoriquement au gouvernement, le vrai pouvoir reste aux mains des archontes. C'est ainsi que peu à peu le même ordre du jour et la même direction sont mis en œuvre, indépendamment de ceux qui pensent tenir les rênes. Ce que je viens juste de décrire est la structure politique présente dans pratiquement chaque pays, surtout dans les principales nations d'Amérique, d'Europe, d'Asie et partout où la « démocratie » est instaurée, Australie et Nouvelle-Zélande comprises (figures 209 et 210). Les nations sont sur le point d'être absorbées dans des regroupements plus grands tels que l'UE et les zones de « libre-échange » ou « d'union économique », pour céder leur pouvoir aux « rares » individus qui décideront du sort de plus en plus de personnes. Les gouvernements nationaux sont en train de devenir des

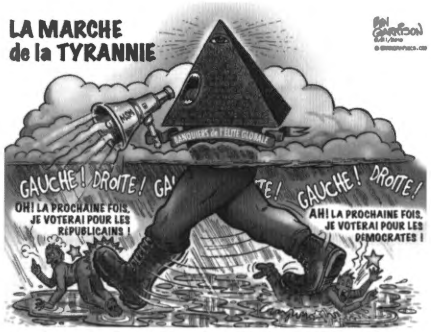


Figure 206 *– La synthèse parfaite du système politique. Nous ne vous plaisons pas ? Votez pour eux. Ils ne vous plaisent pas ? Votez pour nous. Personne ne vous plaît ? Dommage !*

Figure 207 *– Hillary Clinton : la « femme du peuple » (ou plutôt, de ceux qui la possèdent). J'ai écrit « âme », mais en réalité les hybrides n'en n'ont pas.*

Figure 208 *– Tous les partis qui ont quelques chances de former un gouvernement répondent essentiellement aux mêmes patrons.*

unités administratives au service des super Etats archontes, des super zones de libre-échange archontes et des dictatures non gouvernementales « archontes-rothschildiano-rockfelleriennes » appelées Organisation mondiale du commerce (OMC) et Organisation mondiale de la santé (OMS), où les politiques mondiales de la vente et de la santé (mort) sont dictées du même endroit. Ce sont toutes des manifestations du virus. John Whitehead, fondateur de l'Institut Rutherford et militant d'American Freedom, a justement dit : « La politique est un jeu, une blague, une illusion, une escroquerie, une distraction, un spectacle, un sport et, pour de nombreux Américains dévots, une religion. » Mais pas qu'aux États-Unis : partout. Whitehead a ajouté :

> *... C'est un stratagème sophistiqué pour mieux nous diviser et nous opposer dans deux partis qui ont exactement les mêmes priorités. Ce n'est un secret pour personne que les deux partis soutiennent des guerres interminables, en dépensant à tort et à travers ; ignorent les droits fondamentaux des citoyens ; ne respectent pas la loi ; se laissent acheter par Big Business ; s'inquiètent avant tout de leur propre pouvoir et ont derrière eux une longue histoire de domination de plus en plus envahissante et limitante pour la liberté.*
>
> *Mais les deux partis entretiennent surtout une relation intime et incestueuse entre eux et avec l'élite aisée qui gouverne ce pays. Ne vous laissez pas berner par les campagnes diffamatrices ni les insultes. Ce ne sont que des tactiques pour instiguer la psychologie de la haine afin d'accaparer des électeurs et augmenter l'affluence aux urnes, en nous dressant les uns contre les autres.*

Figure 209 *– Plongeons suffisamment dans l'ombre et nous découvrirons que tous les plus grands partis politiques et une grande partie des plus petits suivent les ordres de la même force, mais bon nombre des personnes concernées ne le savent pas.*

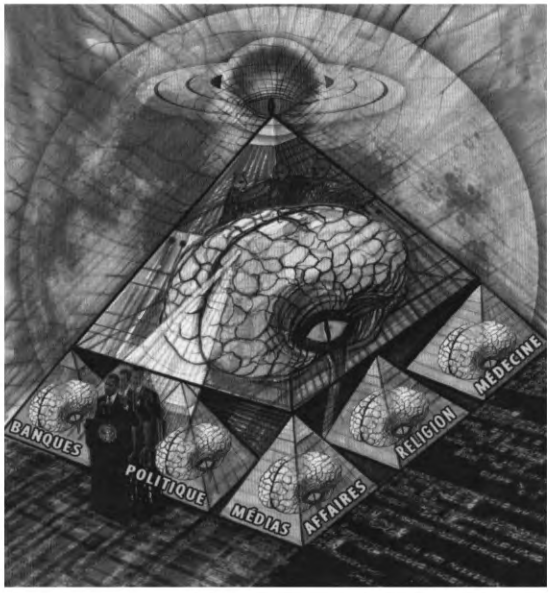


Figure 210 *– La structure de pouvoir archonte-reptilien.*

Grâce aux lignées hybrides et à leurs agents et sous-fifres placés aux endroits clés de l'autorité et du pouvoir décisionnel, le virus archonte est parvenu à poursuivre son plan de centralisation du pouvoir dans tous les domaines de la vie humaine (figure 211). La centralisation du pouvoir est essentielle afin que les archontes puissent perpétrer leur sabotage. La diversité du pouvoir décisionnel équivaut à un moins bon contrôle de la part de n'importe quelle bande au « pouvoir ». On ne peut pas contrôler ce qui est décidé dans de nombreux endroits différents par de nombreuses personnes. Voilà ce qui se cache derrière la centralisation et la guerre menée contre la diversité au niveau planétaire. Les hybrides archontes et leurs sociétés secrètes ont sans cesse centralisé le pouvoir pendant des milliers d'années. Les tribus d'autrefois furent réunies pour former des nations, nations qui sont à présent réunies pour former des super Etats et des groupes de « libre-échange » (contrôle par l'extérieur). « Mondialisation » signifie en réalité « centralisation du contrôle mondial archonte » par une structure planifiée qui prévoit l'imposition d'un gouvernement mondial, une banque centrale mondiale, une monnaie unique électronique et une armée mondiale, qui finiront par effacer pour toujours l'illusion actuelle de démocratie et instaureront une tyrannie orwellienne mondiale autoproclamée et dont on ne pourra pas ne pas faire cas. Je parle d'une « démocratie illusoire » dans le sens où la démocratie est considérée comme synonyme de « liberté », alors que ce n'est qu'une autre forme de tyrannie hiérarchique. Le « communisme » et le « fascisme » sont perçus comme deux choses contraires alors que cela revient au même en termes de contrôle et de contraintes. Ne tombez pas dans le panneau des contraires. On vous propose deux versions d'une même chose pour vous laisser croire que vous pouvez choisir (figure 212). Les archontes et leurs hybrides ont programmé l'instauration d'un gouvernement mondial et d'autres institutions et agences mondiales, y compris une Cour suprême mondiale, pour obliger les gens à se plier à leurs décisions fascistes, qu'une police d'État impitoyable, active 24h/24 pour surveiller tout le monde jusque dans les moindres détails, fera respecter. Vous pen-

Figure 211 *– Nous voyons ce qui se passe, mais pas d'où cela vient.*

Figure 212 *– Un très bon conseil.*

sez que c'est fou ? Mais cela *se passe* déjà. Depuis des dizaines d'années, je prédis ces faits et met en garde contre ce qui se passe, et vous pouvez à présent constater par vous-même comment, jour après jour, tout cela se concrétise. C'est un processus qui prend pied de plus en plus rapidement, car plus le pouvoir sera centralisé, plus le pouvoir convergera « au centre » et pourra être centralisé de manière encore plus rapide. Nous voyons souvent les « leaders mondiaux » (les hybrides archontes et leurs hommes de main) polémiquer et se disputer (dans certains cas, il s'agit de véritables affrontements). Les hybrides archontes ont une soif insatiable de pouvoir et de contrôle (c'est un virus !), à n'importe quel niveau ; mais le cercle le plus interne du contrôle archonte essaie toujours de s'assurer que ces conflits et ambitions ne gênent pas la « Grande Œuvre » (telle que la définissent les francs-maçons), c'est-à-dire la soumission totale des êtres humains. De fait, les « disputes », dont la plupart ne sont destinées qu'au public, servent d'« écran de fumée » pour cacher des objectifs et des liens communs, coordonnés en coulisse. Les sous-fifres des principaux personnages concernés ne connaissent même pas l'existence des archontes ou de leurs plans, et sont simplement des pions dans un jeu qu'ils ne comprennent pas. Des évènements qui semblent fortuits sont en réalité froidement et soigneusement instigués pour enclencher les mécanismes qui permettront aux archontes d'étendre leur domination. Certains leaders publiquement en vue le savent, mais beaucoup ont à leur tour été trompés et aveuglés par le désir de pouvoir et de statut social, au point d'accepter de faire tout ce que la main cachée leur demande en échange. D'autres sont obligés d'êtres indulgents, car on les menace de révéler des secrets obscurs qu'ils tentent désespérément de cacher, souvent liés à l'abus sexuel d'enfants. Comment se fait-il que certains politiciens et partis reçoivent d'énormes contributions financières de la part des collaborateurs et des multinationales des archontes, mais pas d'autres ? La raison, c'est qu'en échange d'argent, ces politiciens font ce que leurs « sponsors » exigent, c'est-à-dire servir les intérêts du virus sous ses innombrables formes. Dans tout le Système – notamment dans la politique – ce qui compte, c'est l'argent, et l'argent ne fait bien sûr jamais défaut (pour des raisons que je vais expliquer) à la lignée archonte.

Représentants et structures du contrôle mondial, guerres, divisions, souffrances et injustices sont toutes des manifestations holographiques du virus qui se reproduit lui-même en élargissant sa domination sur tout le système opérationnel, la simulation de la matrice que l'humanité croit être réelle. C'est justement le sujet que nous aborderons dans les pages suivantes.

CHAPITRE 5

La matrice archonte

Tu es un esclave, Néo. Comme tous les autres, tu es né enchaîné,
tu es né dans une prison qui n'a ni barreaux ni murs ni odeur.
Une prison pour ton esprit.
MORPHEUS DANS *MATRIX*

Nous allons à présent plonger dans les profondeurs de l'illusion, et nous verrons pourquoi cette citation tirée du premier volet de la trilogie contient une vérité essentielle. Non seulement nous vivons dans une simulation, mais dans une simulation spécialement conçue pour nous asservir en sabotant notre perception et notre sens de la réalité.

Les médias alternatifs utilisent souvent le terme « matrice » pour décrire le réseau de la manipulation politico-financière, mais la matrice, dont je parle est comparable à celle de la trilogie cinématographique *Matrix*, une réalité inventée de toutes pièces pour piéger et contrôler le genre humain en l'enfermant dans une prison mentale. Et pour que cela aboutisse, le moi fantôme est essentiel. J'ai déjà expliqué que la réalité que nous pensons être « solide » et « réelle » est en fait une structure informationnelle interactive, l'équivalent d'une simulation informatique, d'un jeu de réalité virtuelle que nous décodons dans un monde holographique (illusoirement physique). Si les gens ne s'en rendent pas compte, ils ne pourront jamais comprendre ce que nous appelons la « vie humaine ». Au sein du Potentiel infini, il existe un nombre incommensurable de réalités simulées grâce auxquelles la Conscience infinie peut faire l'expérience d'elle-même. Rappelons les paroles de Silas Beane, professeur associé de physique qui a mené l'étude sur la « réalité simulée » à l'université de Bonn :

> *L'idée, c'est que les êtres humains seront à l'avenir capables de simuler des univers entiers assez facilement. Et vu le laps de temps énorme que nous avons à disposition, il est fort possible que le nombre de ces simulations soit colossal. Si nous posons donc la question : "Vivons-nous dans la seule et unique réalité ou dans l'une des nombreuses simulations possibles ?", la réponse, statistiquement parlant, sera qu'il est fort probable que nous vivions dans une simulation.*

Un article publié dans *Scientific American*, qui faisait le lien entre les trous noirs et les ordinateurs, expliquait :

> *(...) l'Univers s'élabore lui-même. Grâce à un logiciel basé sur le modèle standard, l'Univers calcule les champs quantiques, les substances chimiques, les bactéries, les êtres humains, les étoiles et les galaxies. Et au fur et à mesure qu'il exécute cette opération, il crée une carte de sa propre géométrie spatiotemporelle de la façon la plus précise possible et selon les lois de la physique* [click, click, entrée]. *L'élaboration est existence.*

Eh bien, elle l'est à un certain niveau. Depuis des années, j'affirme que nous vivons dans une simulation informatique très avancée, comme le confirment aussi des sources antiques et modernes.

Les sujets dont je parle sont communs à toutes les cultures. Pour les religions orientales, le monde « physique » est *Maya*, ou « illusion », et les textes gnostiques de Nag Hammadi le décrivent comme *Hal*, ou « simulation », la *réalité virtuelle*, comme nous la définirions aujourd'hui. John Lamb Lash résume le sens du terme gnostique *Ha* dans son livre *Not in His Image* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.], puisant ses informations dans les textes de Nag Hammadi :

> *Même s'ils ne peuvent donner naissance à rien, puisqu'ils ne possèdent pas le facteur divin de l'ennoia (intentionnalité), les archontes sont des imitateurs acharnés et des experts de la simulation (ou HAL, réalité virtuelle). Le démiurge donne forme à un monde céleste copié par les modèles fractals des éternels Éons, les dieux pléromiques qui demeurent au centre de notre galaxie. Il construit un monde céleste de très mauvais goût, comme pourrait l'être la villa d'un boss mafieux dans un faux style italien, avec des anges belliqueux gardant chaque entrée.*

Je vais bientôt expliquer le sens de « modèles fractals ». La réalité que nous connaissons comme « le monde », le « vrai » que nous pensons expérimenter comme « solide », est de fait le *Hal* archonte, une simulation spécialement imposée pour piéger nos perceptions afin de nous contrôler. Les gnostiques pensaient que le monde matériel (la simulation) était l'œuvre du démiurge, et pas du « dieu » transcendant ou de la Conscience infinie dont nous sommes tous l'expression. Ils disaient que les êtres humains étaient des étincelles ou des gouttes du même « dieu », mais qu'ils avaient été piégés dans l'illusion de la matérialité. D'après les gnostiques, la « chute de l'homme » était la chute de la matière (un état à basse fréquence). Dans leur vision des choses, le « péché » existerait du fait que nous ignorons notre véritable nature. Tout ceci concorde à 100 % avec ce que j'ai écrit au fil des ans, et la « chute » est le moment où la simulation fut imposée au genre humain pour entraîner leurs perceptions dans les états à basse fréquence. Dans les textes de Nag Hammadi, on lit que le démiurge/les archontes créèrent notre réalité « physique » en fabriquant une « copie » du monde que les humains avaient précédemment connu. Le monde « physique » est parfois décrit comme le « plan terrestre », un terme très approprié, dès lors que « plan » dérive du terme grec qui signifie « erreur » ou « dévier ». Les textes gnostiques décrivent le démiurge comme une « erreur ». Le virus démiurge/archonte conscient de soi créa une copie (pensez à une version « à basse résolution ») en déformant ce qui existait auparavant, et qui existe encore ailleurs à des fréquences beaucoup plus élevées (figure 213). Ridicule ? Impossible ? Produire des copies est ce que font aussi les virus informatiques les plus simples. Vous vous en souvenez ? Un virus est « une portion de code capable de se répliquer et aux conséquences habituellement délétères ; en effet, il peut endommager le système et détruire les données ». Le virus archonte dépasse de loin un virus informatique ; c'est un virus *conscient de soi*, capable de bien d'autres choses. Le démiurge/les archontes ne sont pas capables de créer une nouvelle simulation à partir de rien, car ils n'ont pas assez d'*ennoia*, ou d'imagination créatrice, et ils fonctionnent comme un pirate informatique qui fabrique illégalement des copies d'un jeu vidéo. En pratique, le démiurge/les archontes ne peuvent pas créer le jeu, mais le copier. Notre réalité est la copie « téléchargée » de la réalité d'origine. En termes de « forme physique » ou « matérielle », ce sont toutes les deux des illusions, mais elles dérivent d'intentions fondamentalement différentes.

Cette « copie » de la réalité a beau être « mauvaise », elle n'en reste pas moins le fac-similé de quelque chose qui était merveilleux à l'origine. Dans ses fréquences les plus élevées, la Terre est un lieu d'amour, d'harmonie et de conscience, d'où les légendes sur l'« Âge d'or ». Le démiurge/les archontes ont fait en sorte de modifier la copie de la réalité pour l'imprégner de plus en plus de leur propre déformation ; en d'autres termes, pour infester le monde encore plus profondément avec leur virus. Sous de nombreux aspects, notre « version » de la Terre (le monde dans lequel nous vivons) ressemble beaucoup à celle de la Terre caractérisée par des fréquences élevées – dont la copie a été tirée – mais elle est totalement différente en termes d'expérience (figure 214). La Terre à basse fréquence est le règne du virus archonte, et elle en présente de plus en plus les traits caractéristiques, incarnés par des individus « psychopathes », sans empathie, remords ou honte, des parasites et des menteurs (imposteurs) pathologiques. La vitalité, la beauté et la splendeur qui caractérisaient la Terre d'origine ont été systématiquement détruites pour correspondre à l'inversion archonte, faite de mort, laideur et destruction.

Figure 213 *– La « mauvaise copie » de la réalité, un téléchargement de modèles et de codes informationnels.*

Figure 214 *– À l'origine, la copie de la Terre reproduisait quelque chose de très beau, mais le processus commença à transformer la copie en monde archonte.*

Pour utiliser le langage informatique, le démiurge/les archontes ont « endommagé le système » et détruit ou bloqué les données. Les mondes « matériels », ou simulations, sont des modèles différents et des sources d'information. La différence entre la Terre originaire et sa copie ne réside que dans les informations décodées par l'observateur. La copie est caractérisée par une fréquence beaucoup plus basse, et la manipulation génétique du corps-ordinateur humain visait à accorder l'humanité avec la fréquence de notre copie et sa source d'information. Voilà ce qu'est la « chute de l'homme ». Je sais que tout cela semblera d'emblée absurde aux oreilles du moi fantôme, alors que c'est parfaitement possible si on considère la réalité pour ce qu'elle est vraiment. Quelle que soit la forme du monde dont nous parlons, il s'agit toujours d'une simulation, dans la plus grande acception du terme, un « jeu vidéo » virtuel et interactif où le jeu influence les joueurs et inversement (figures 215 et 216). Le jeu des joueurs conscients ou éclairés sera très différent de celui des joueurs ignorants qui sont systématiquement supprimés. Essayez de comparer les footballeurs qui rivalisent pour la Coupe du monde et ceux qui jouent dans un parc le dimanche matin après une soirée passée au pub. C'est le même sport, mais joué de façon totalement différente.

Figure 215 *– La Terre à haute fréquence se manifeste par des codes informationnels, tout comme la nôtre…*

Figure 216 *– … Mais les codes de la copie de la Terre ont une fréquence plus basse et sont porteurs du virus démiurge/archonte. Le résultat, c'est que la vie et les perceptions des êtres humains ont drastiquement changé.*

Aujourd'hui, les personnes trouvent tout à fait normal de cliquer sur « copier » pour télécharger des sites entiers (réalité) depuis Internet. C'est désormais un geste familier qui rentre dans le concept de « normalité » ; mais si quelqu'un avait dit que c'était possible cent ou deux-cents ans en arrière, on l'aurait traité de fou furieux. La « normalité » n'a (comme toujours) rien à voir avec la vérité, c'est un angle de vue. Pour les archontes et leur conscience technologique, produire une copie de la simulation, c'est comme télécharger un jeu vidéo.

C'est une question de fractales

Dans la citation de John Lash qui s'inspire des textes gnostiques, on peut lire : « Le Démiurge donne forme à un monde céleste copié à partir de modèles fractals… » Il est donc très significatif d'observer qu'on peut relever des formes fractales partout dans la nature (la simulation) et qu'elles suivent le même principe que celui des hologrammes, « au-dessus comme au-dessous ». D'après l'explication donnée par le site *Fractalfoundation.org*, « une fractale est un motif ou modèle ininterrompu et interminable… infiniment complexe [et] autosimilaire, de différentes tailles… [Les fractales] sont créées en répétant sans cesse un processus simple de retour d'informations ». Les arbres sont des modèles fractals « autosimilaires », dans le sens où les branches les plus petites prennent la même forme que les plus grandes ; de plus, les fractales peuvent être générées par ordinateur (figures 217, 218 et 219). Notre réalité simulée repose sur des modèles fractals de répartition des informations ; voici quelques exemples de ces modèles :

> *Réseaux hydrographiques, lignes de faille, chaînes montagneuses, cratères, éclairs, bandes côtières, corne des chèvres des montagnes Rocheuses, arbres, schémas de coloration chez certains animaux, ananas, ADN, rythme cardiaque, cerveau et neurones, yeux, système respiratoire, système circulatoire, vaisseaux sanguins (dont les artères pulmonaires), tremblements de terre, flocons de neige, perception psychologique subjective, cristaux, vagues marines, plantes, sol poreux et anneaux de Saturne [nous verrons dans peu de temps pourquoi cela est très important].*

Les fractales ont été décrites comme « un véritable réseau de la vie », là où je dirais qu'elles forment « le réseau d'informations de la simulation ». Nous retrouvons les fractales dans nos schémas de perception, et même dans les schémas de la parole et du langage. Il s'agit toujours d'un programme, et pour les personnes qui n'ont pas encore élargi leur conscience et contourné le programme pour voir ce qu'il y a au-delà, la simulation programme *toute chose*. Le site *Psychologytoday.com* a reporté les recherches menées à l'université de Cambridge sur la nature fractale du cerveau et sur la façon dont cela « peut être utile pour nous connecter de façon fondamentale au reste du monde naturel ». Tout est lié, aussi bien en termes de Conscience infinie que (dans notre réalité) par le réseau d'informations holographico-fractal. David Pincus, professeur américain de psychologie, a dit au sujet des découvertes faites à l'université de Cambridge :

Figure 217 *– Modèles fractals dans le chou romanesco.*

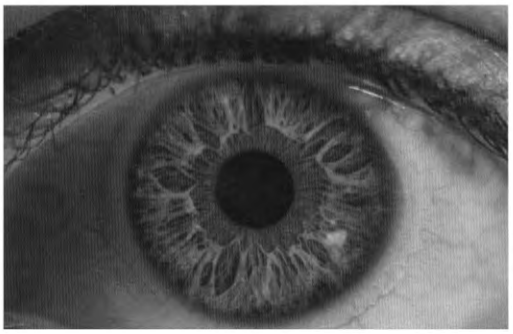


Figure 218 *– On peut voir des modèles fractals se répétant dans les yeux.*

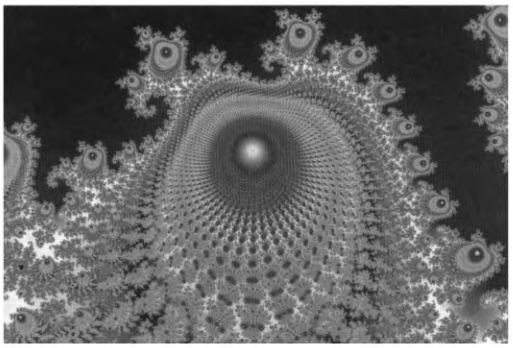


Figure 219 *– Les fractals peuvent aussi être générés informatiquement.*

> *Ces dix ou vingt dernières années, les recherches en psychologie ont accumulé de plus en plus de preuves de l'existence de modèles fractals dans tous les domaines qui la concerne, y compris les comportements intentionnels, la recherche visuelle et les schémas de la parole. Ces dernières années, dans mon laboratoire, nous avons découvert que les relations interpersonnelles sont organisées en fractales et, plus récemment, que le « concept de soi » aussi est une fractale, dont la complexité est associée à la santé aussi bien dans le domaine social que psychologique.*

De plus, il semble que la complexité (ou rigidité) des modèles fractals soit habituellement présente dans les différents processus d'échanges sociaux, biologiques et psychologiques. La structure fractale de notre personnalité nous aide à grandir et à nous lier avec autrui, tout comme les relations fractales ; chacune de ces structures a probablement une influence directe sur la santé physique en stimulant l'intégration des systèmes circulatoire, respiratoire et immunitaire et leur flexibilité.

L'étude... s'ajoute à un grand nombre des recherches précédentes qui suggèrent que le cerveau dénote un comportement de nature fractale. Cela permet d'établir un lien nécessaire entre les pro-

cessus physiques du cerveau et chacune des structures fractales à grande échelle que nous relevons dans le contexte plus vaste de la personnalité et des relations sociales. Il est donc évident que les dynamiques sociales, biologiques et psychologiques sont fortement liées sur plusieurs niveaux et que chacune impacte l'autre selon une myriade de façons. Étant donné l'organisation de nature fractale à chacun de ces niveaux, on pourrait supposer qu'elles font partie, sous certains aspects, d'un même "arbre fractal", pour ainsi dire.

C'est en effet le cas. Il s'agit toujours de la même simulation qui repose sur des informations fractales/holographiques et du lien qui guide l'existence et dirige le comportement humain de façon aussi significative, tandis que ceux qui sont sujets au programme croient prendre des décisions et faire des choix de leur plein gré. Les liens fractals comptent parmi les causes principales des présumées « synchronicités » ou « coïncidences » incroyables. David Pincus a affirmé que les modèles fractals « existent à tous les niveaux de la réalité mesurable – de quantique à cosmique – et que la conscience humaine est probablement un "portail" à la fois simple et profond par lequel s'établit le lien fractal ». Ou plutôt, par lequel s'établit la simulation. Tous les modèles fractals existent dans la simulation, ce que décrit Pincus doit donc forcément avoir son fondement. Il a ensuite ajouté que la science serait sur le point de se rendre compte que « tout est lié dans l'existence et que tout l'Univers [la simulation] vit à l'intérieur de ces liens ». Dans l'article sur les trous noirs publié dans *Scientific American*, on pouvait lire que les études qui embrassent des thématiques telles que les ordinateurs, les trous noirs et la cosmologie « témoignent de l'unité de la nature ». Alléluia. Au cours de l'histoire humaine telle que nous la connaissons, tous ceux qui ont transcendé le programme grâce à la conscience ont dit exactement la même chose, et ils ont été ridiculisés, condamnés, voire tués, pour avoir tant osé.

Connecter les êtres humains

Que les archontes (le virus) soient parvenus à dupliquer la Terre originaire ne signifie pas qu'ils soient, du point de vue de la sagesse et de la conscience élargie, plus avancés que les êtres humains. Les archontes savent simplement comment la réalité fonctionne (aux fréquences les plus basses) et font en sorte que les êtres humains ne le sachent pas ; voilà pourquoi contrôler la science et l'éducation est une priorité pour eux. Le démiurge/les archontes ont dû accomplir trois tâches : « télécharger » une copie de la réalité/simulation telle qu'elle était à l'origine durant l'Âge d'or, en baisser la fréquence et enfin accorder à nouveau le corps-ordinateur humain (qui n'est autre qu'un véhicule) sur cette fréquence. Voilà que la manipulation génétique ou « hybridation » entre en scène. La manipulation génétique a permis d'*infecter la structure corps-esprit des êtres humains avec le virus* ; de cette façon, le virus est ensuite transmis aux générations suivantes. Tout cela coïncide avec le thème de la « chute de l'homme » et des êtres humains « nés » avec le « péché originel » [*original sin* en anglais – N.d.T.] ou le « péché ancestral » (le virus archonte). Dans les empires antiques akkadien, assyrien et babylonien, « Sin » était le nom d'une divinité mésopotamienne préislamique importante. C'est de là que viennent les noms de mont *Sin*aï (Sin était le « dieu de la montagne ») et de « Désert de Sin » qui, à ce qu'on dit, aurait été traversé par les Israélites.

L'équivalent du dieu sumérien de Sin était Nanna, considéré comme le fils de l'un des deux frères anunnakis, Enlil. Les archontes créèrent une copie à basse fréquence et à basse résolution de la réalité terrestre à haute fréquence, puis relièrent les êtres humains à cette copie, *et voilà !* Ceux qui étaient piégés dans la toile d'araignée archonte ont commencé à décoder la mauvaise copie en réalité « physique ». Les choses se sont alors toujours passées ainsi pour finir par devenir la « normalité » (figure 220). Vous souvenez-vous du document rédigé par les scientifiques de l'université de Bonn sur les réalités simulées ? On y lisait que « comme un prisonnier dans une cellule sombre, nous n'arrivons pas à voir les "parois" de notre prison » (figure 221). Dans le film *Matrix*, Morphée dit :

> *N'as-tu jamais fait un rêve réaliste au point de penser qu'il était vrai ? Et si tu ne devais plus te réveiller d'un tel rêve ? Comment pourrais-tu distinguer le monde des rêves de la réalité ?*

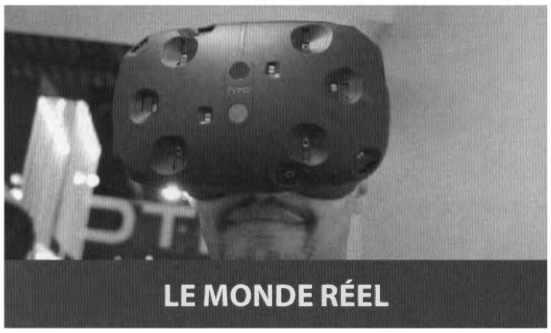


Figure 220 *– Le monde réel est une simulation.*

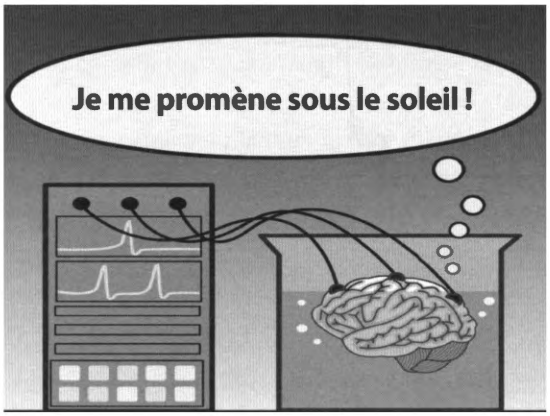


Figure 221 *– Nos processus de décodage nous disent où nous sommes – mais ne sont pas réels.*

Nous pouvons à présent mieux comprendre la vérité profonde contenue dans l'autre citation de *Matrix* :

> *Tu es un esclave, Néo. Comme tous les autres, tu es né enchaîné, tu es né dans une prison qui n'a ni barreaux ni murs ni odeur. Une prison pour ton esprit.*

Quand les êtres humains ont commencé à décoder la source d'informations archonte – la simulation ou « sabotage » – ils se sont retrouvés enfermés dans une prison mentale. Et ils le sont encore.

L'autre « Terre »

Avant que les archontes n'« interviennent », la réalité de l'Âge d'or était (est) une simulation d'un certain type, mais différente du point de vue de l'expérience. Pour commencer, la « copie » est de nature beaucoup plus mécanique et technologique ; nous pourrions le comparer à la différence entre une substance naturelle et sa copie de synthèse. Le terme « synthèse » est défini comme quelque chose de « non naturel » et d'« artificiel ou inventé ». La réalité de la Terre d'origine

existe dans une fréquence beaucoup plus élevée, et elle est incroyablement plus éclairée et éveillée à la Réalité infinie. En raison de la fréquence, du niveau de conscience atteint et de l'absence de virus, les émotions faiblement vibratoires y sont inconnues. Il n'y a ni guerres ni oppressions et la gamme des possibles est infinie. Les couleurs sont extraordinairement vives et brillantes – à une fréquence beaucoup plus grande correspond une « résolution » plus haute – et la Terre « à grande fréquence » est d'une beauté indescriptible. Mythes et légendes pullulent de descriptions de ce monde perdu (« perdu » par rapport à la conscience humaine). Cette Terre à un niveau vibratoire élevé existe encore, car elle n'est jamais partie. C'est *nous* qui nous sommes éloignés d'elle. La « chute de l'homme » mit fin à l'Âge d'or tel que le percevaient les êtres humains, et fit en sorte qu'ils soient « expulsés » du « jardin » – la réalité d'origine à fréquence élevée – pour s'être nourris de l'arbre « du bien et du mal », abandonnant ainsi le monde de l'unité pour glisser dans le règne de la polarité (ou dualisme). Les êtres humains ont chuté le long des fréquences pour tomber dans la densité de l'ignorance. Par rapport à ce thème du bien et du mal, la tradition hébraïque est symboliquement imprégnée de vérités profondes. On raconte que la « chute » marqua le début de la réunion du bien et du mal ; auparavant, ils étaient séparés, et le mal n'existait que de manière vague et « nébuleuse ». Bien sûr, le mal existait, dit la tradition, mais il était séparé du psychisme humain. À cette époque, la nature humaine ne souhaitait pas le mal. L'inclination au mal est, toujours selon la tradition hébraïque, née après la « chute ». Et quel « personnage » était au centre de la narration sur la « chute de l'homme » ? Le serpent. Après son expérience de mort imminente, le Dr Eben Alexander s'est exprimé sur le « mal » :

> *Même sur la Terre, il y a beaucoup plus de bien que de mal, mais le mal peut prévaloir d'une manière absolument impensable à des niveaux d'existence supérieurs. Le Créateur savait et permettait que le mal prît de temps à autre le dessus comme conséquence nécessaire pour nous avoir donné le libre arbitre.*
>
> *De petites particules de mal étaient disséminées dans tout l'Univers, mais ne formaient qu'un grain de sable sur une grande plage si on les comparait à la bonté, l'abondance, l'espoir et l'amour inconditionnel dans lesquels l'Univers était littéralement plongé. La structure de l'autre dimension est faite d'amour et d'acceptation, et toute chose n'ayant pas naturellement ces qualités semble tout de suite déplacée.*

Le Dr Alexander a dit qu'il avait expérimenté une autre planète Terre, avec des prés verts luxuriants, des couleurs incroyablement vibrantes et des personnes heureuses et souriantes qui chantaient et dansaient. Exactement comme la réalité terrestre d'origine est décrite, celle à partir de laquelle la « copie » a été créée. Ceux qui ont eu une expérience de mort imminente affirment que le « monde perdu », celui que les êtres humains ont abandonné, ressemble à notre monde actuel, mais il est caractérisé par des couleurs vives, la joie, le bonheur, l'harmonie, l'absence de peur et de toutes les émotions qui lui sont liées telles que la haine, la colère, l'anxiété, l'inquiétude et le stress. Du moment où l'attention de ces personnes retourne à la conscience du corps-esprit, elles expérimentent (décodent) à nouveau la copie de la réalité et toute la série d'émotions susmentionnées. Dans le corps-ordinateur un programme émotionnel qui génère l'énergie dont se nourrit

le virus est actif (figure 222). Les personnes qui sont les esclaves des perceptions du moi fantôme peuvent passer toute leur existence sans avoir la moindre pensée ou réaction émotionnelle authentiques (vous souvenez-vous des modèles fractals et des « dynamiques liées sur différents niveaux » ?). Les deux « planètes Terre », celle à basse fréquence et celle à haute fréquence, peuvent être représentées comme la réalité racontée dans le film *Avatar*, où le peuple bleu, les Na'vi, vivent en harmonie avec les animaux, la nature et les uns avec les autres, alors que les envahisseurs voient tout en termes de pouvoir et d'argent. Le fait que les envahisseurs, dans le film, soient des êtres humains provenant de notre Terre est très approprié, tout comme l'est la façon dont ils s'infiltrent dans le monde des Na'vi en empruntant leurs traits (figure 223). La Terre à fréquence élevée est une société basée sur le cœur qui interagit avec la réalité dans la perspective de l'Amour infini et de la Conscience infinie. La manipulation archonte a fait en sorte que, sur la copie de la Terre, les êtres humains ne basent pas leurs interactions sur le chakra du cœur (les personnes dotées d'un certain niveau de conscience font naturellement exception), mais sur les « chakras du ventre » [le chakra sacré et celui du plexus solaire – N.d.T.], en convertissant ainsi l'amour en peur (figure 224). Cela a provoqué la chute de la fréquence humaine et fermé les portes de la prison vibratoire où vivent les êtres humains : la matrice (figure 225). Le « ventre » est le siège d'une grande partie de la force énergétique de l'individu, mais les programmes émotionnels ont dissipé et inversé cette caractéristique. De nombreux « cœurs humains » aspirent à un retour à ce

Figure 222 *– Les programmes émotionnels sont actifs dans le corps-ordinateur humain pour que nous restions déconnectés du moi infini et piégés dans le moi fantôme. De plus, ils garantissent au virus un ravitaillement constant d'énergie émotionnelle à basse fréquence vibratoire.*

Figure 223 *– Le film Avatar illustre bien les violences faites à la société humaine par les archontes.*

Figure 224 *– La Terre à haute fréquence vibratoire était caractérisée par une société basée sur le cœur, qui fut inversée et transformée en société basée sur le « ventre ». Cette dernière interagit avec la réalité par les émotions plutôt que par l'intelligence innée, la conscience élargie et l'intuition du cœur.*

monde à la *Avatar* qui est encore fort et présent dans notre mémoire subconsciente. La tristesse, le sentiment de vide et le désir ardent de « quelque chose » que nous ne savons pas nous expliquer ou qui transcende nos origines terrestres sont le désir ardent de ce dont nous nous souvenons au niveau du subconscient, l'écho d'une fréquence non lointaine qui se réfère à cet Infini que chacun de nous est, une fois les règnes de la forme dépassés. Les peuples antiques croyaient en l'existence de trois « cieux », que cite aussi La Bible. Le premier était « le lieu où volent les oiseaux » et servait à tout ce qui n'était pas « attaché » à la Terre ; le troisième était « le ciel des cieux », le règne de « Dieu ». Au milieu se trouvait le deuxième ciel, qui comprenait la surface terrestre et était décrit comme une « zone de guerre » et le règne de « Satan ». Dans *Nephilim Stargates* [ouvrage non traduit en français – N.d.T.], Thomas R. Horn écrit :

> *Cette zone de guerre est une sorte de "firmament scellé", le domaine de Satan qui embrasse la surface de la Terre. On considérait qu'à partir de là de puissants démons connus sous le nom de "cosmocrates" pouvaient assombrir les villes, s'immiscer dans les choses et essayer d'influencer les affaires et les gouvernements des hommes.*
>
> *On croyait de plus que ces adulateurs de Satan essayaient de refermer les portails situés au-dessus des villes afin que la bénédiction de Dieu ne pût pas arriver jusqu'à elles. Par la suite, se répandit l'idée que lorsque les saints s'agenouillaient en prière, ils devaient le faire près des portails situés à l'intérieur de cette portion de ciel.*

Le « firmament scellé » est la simulation, la fausse réalité archonte. Les « cosmocrates » (les archontes) ferment les portails qui conduisent à des fréquences de conscience plus élevées et bloquent « la bénédiction de Dieu » (les intuitions et la connaissance qui jaillissent de la conscience élargie et de *Tout ce qui est*). Le concept religieux de « séparation de Dieu » décrit la même chose, mais la vérité s'est perdue dans le temps et les dogmes (figure 226).

Figure 225 *– L'humanité est piégée dans la « boîte » des illusions et des perceptions réprimées.*

Figure 226 *– Le virus démiurge/archonte a imposé une prison énergético-perceptive à ceux qui ont perdu le contact avec la Conscience infinie. C'est le règne du moi fantôme.*

La nature est un programme

Chaque fois que je regarde des documentaires sur la nature, je vois la simulation archonte. Les animaux et la « nature », ainsi que le corps humain, font partie du Grand programme. On dit que les êtres humains et les animaux ont un ancêtre commun ; alors qu'il s'agit d'un *programme*. Le neuroscientifique américain Christof Koch a affirmé que « seuls les experts peuvent, à l'aide d'un microscope, dire si un fragment de matière cérébrale est celui d'une souris, d'un singe ou d'un homme ». Quelqu'un croit-il vraiment que le processus de la naissance chez l'homme et les animaux ou dans d'autres formes de vie « physique » soit une sorte d'incident cosmique ? Est-ce le fruit du hasard si un spermatozoïde humain va à la recherche d'un ovule, et si l'ovule, une fois activé, suit un cycle de développement qui le transformera en corps humain neuf mois après ? C'est un logiciel, un programme (figure 227). Le célèbre astronome Fred Hoyle avait raison quand il disait que les chances que le monde ait été créé par hasard et non volontairement sont équivalentes à celles d'une tornade passant sur un tas de ferraille et assemblant un jumbo jet. Les êtres humains et les animaux sont tous caractérisés par des « cycles vitaux », des programmes archontes qui comprennent la naissance, le vieillissement et la mort. Ici, sur Terre, tous les programmes reposent sur ce processus. La survie aux dépens des autres est un autre dénominateur commun. Quand je regarde les documentaires qui montrent comment les animaux survivent en tuant d'autres animaux (un facteur intrinsèque au cycle de vie humain aussi), je ne peux que désapprouver. Chaque être vivant est le prédateur ou la source de nourriture d'un autre et contrôle sans répit son environnement à la recherche de son ennemi ou repas « naturel ». D'où une existence à l'enseigne de la peur, la surveillance et de tueries de masse où l'empathie est littéralement effacée. Nous l'appelons la « loi de la nature », mais c'est la loi du programme, la loi du virus archonte qui sert les intérêts... du virus. Peur et psychopathie confèrent du pouvoir au virus, car ce sont ses expressions vibratoires ; elles caractérisent le virus qui se réplique, en produisant des copies pour infecter de nouvelles cibles. Les animaux et les insectes qui combattent et tuent les membres de leur propre espèce pour la nourriture et le territoire reflètent le comportement humain. Les espèces (y compris l'espèce humaine) sont simplement des programmes différents qui suivent leur propre cycle vital, et sont à la base tous identiques. J'ai même vu un documentaire sur les *coraux marins* de différents types qui *luttaient les uns contre les autres jusqu'à mourir* (figure 228).

Figure 227 *– La « nature » est un logiciel.*

Figure 228 *– La « nature » archonte est intentionnellement basée sur la mort, la peur et la survie.*

Figure 229 *– Les choses ne sont pas si différentes dans la réalité à haute fréquence.*

Si seulement les gens se donnaient la peine d'observer, ils se rendraient compte à quel point le programme est évident. Si l'on crée une réalité simulée basée sur la survie – ou plutôt sur la perception du besoin de survie – il est naturel que peur, conflit et mort en deviennent le résultat. La réalité de la Terre à haute fréquence ne comprend ni mort ni survie. L'énergie y est beaucoup plus abondante, puissante et sans la densité de la « matière », elle peut donc être absorbée par n'importe quel type d'« habitants » à haute fréquence. Quand la subsistance provient directement de l'énergie, il est inutile de tuer pour se nourrir. Sans la peur et le besoin de survivre, la relation entre les espèces est bien différente. Les récits qui parlent d'êtres humains qui vivent en paix et en harmonie avec les prétendus animaux sauvages, ou de lions qui vivent avec les agneaux, proviennent du souvenir subconscient de cette réalité (figure 229). Au sein de son « océan » d'énergie, la copie déformée de la réalité n'est pas caractérisée par les mêmes fréquences ni la même force que la réalité originaire. Cette limite est donc dépassée en consommant l'énergie sous forme « physique » (holographique), c'est-à-dire des animaux et des plantes ; cela a produit la loi de la nature et d'autres programmes qui dictent le comportement des espèces. Tout est énergie, que ce soit sous forme pure ou sous forme « physique ». Peu importe si nous l'absorbons à partir de l'océan d'énergie ou d'un hamburger accompagné de frites ; cela reste de l'énergie sous différents états. Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les espèces animales sont parfaitement compatibles avec leur environnement et sont équipées de toutes les caractéristiques qui leur servent pour *survivre* ? Une grande partie de tout cela a été obtenu à partir des programmes archontes par un simple *clic, clic, entrée*. Mais il y a aussi une autre explication. La simulation est interactive, cela signifie que les programmes peuvent « évoluer » et se transformer au fur et à mesure que leur environnement change ou que leur survie est mise en danger par de nouvelles difficultés. Je sais que ce que je vais dire troublera ou blessera certaines personnes, mais... la « nature » telle que nous la percevons au sein de la copie de la Terre n'existe pas. Pourquoi un canard est-il un canard ? Est-ce une question de génétique ? Okay, d'accord, mais pourquoi un canard se comporte-t-il comme un canard ? Pourquoi ne se comporte-t-il pas comme un éléphant ou un poisson ? Pourquoi un éléphant ou un poisson ne se comporte-t-il pas comme un canard ? Parce que ce ne sont pas les mêmes *programmes*. Ils ne peuvent pas décider de se comporter comme d'autres espèces, car le *programme* gouverne les perceptions et les comportements. Ce qui est aussi vrai pour le moi fantôme humain, à moins que la Conscience infinie ne prévale sur le programme. Le « monde naturel » de la copie terrestre n'est autre qu'un monde programmé, comme le sont aussi tous les cycles « naturels », du mouvement des planètes autour du Soleil à la courte vie de l'éphémère, un insecte qui ne vit que pendant un jour. Biologique équivaut à technologique. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas apprécier la beauté de la prétendue

« nature » ou que celle-ci ne soit pas vivante ; il s'agit bien d'une expérience consciente ayant lieu par l'intermédiaire de la simulation sous toutes ses formes, exactement comme notre conscience expérimente par l'intermédiaire du corps-esprit. Une grande partie de la « nature » simulée est merveilleuse, car il s'agit d'une copie à basse résolution et à basse fréquence de quelque chose d'incroyablement beau et une partie de cette beauté demeure, même à un niveau inférieur.

Vie Mort

Examinez les bases de la fausse réalité et de ses programmes et vous verrez que la mort est leur socle. Les archontes sont une inversion de la vie, la mort est donc leur « vie ». Un virus qui entre dans votre ordinateur affecte le fonctionnement du système et peut transformer une image sur l'écran qui, de parfaite, devient chaotique. Notre monde est mis en pièces au moyen de la destruction environnementale. Cela prouve que le virus se répand. Des milliers d'espèces disparaissent chaque jour. Dans la copie de la Terre, il ne reste qu'une trace de la beauté de la Terre à haute fréquence (figure 230). Laideur, discorde, pollution, extinction et mort sont l'œuvre du virus qui déforme la copie (figures 231, 232 et 233) ? La Terre à fréquence élevée est pleine de vie, alors que l'inversion à basse fréquence produite par les archontes est dominée par la mort et la peur de mourir. Et qu'est-ce que la mort si ce n'est une déformation et une inversion de la vie ? Avoir peur de la mort signifie ignorer ce qu'est la vie. Notre moi le plus profond ne meurt jamais, mais on nous manipule pour nous faire croire que c'est ce qui arrive. La mort est source de nutriment pour le virus,

Figure 230 *– La Terre à haute fréquence est la célébration de la vie, l'harmonie et la beauté.*

Figure 231 *– La Terre archonte n'est que mort…*

Figure 232 *– …dégradation et destruction.*

Figure 233 *– La Terre archonte est impitoyable, sans inspiration, fonctionnellement désagréable et sans inventivité.*

car c'est un type d'énergie qui s'accorde avec sa fréquence et, naturellement, un virus informatique décrète la mort de l'équilibre et de l'harmonie de tout ce avec quoi il entre en contact. C'est pour cette raison que les satanistes, adorateurs du démiurge et des archontes, sont obsédés par la mort. Guerres, tueries de masse et souffrances (autant de déformations de la vie) sont comme un grand « festival de la nourriture » pour le virus et ils en permettent donc la diffusion. La souffrance et les conflits sont monnaie courante, car c'est le virus qui en est à l'origine. Le règne du virus démiurge/archonte est le règne de la mort, comme le confirme en partie l'expérience de mort imminente racontée par Eben Alexander, neurochirurgien et professeur à Harvard. Dans son livre *La Preuve du paradis*, le Dr Alexander écrit qu'il s'est retrouvé dans un lieu où lui-même n'était ni humain ni animal, mais juste « un point isolé de conscience dans un océan rougeâtre sans temps ». Il décrit ensuite des créatures reptiliennes et vermiformes qui se rassemblaient autour de lui et se frottaient contre lui avec leur « peau lisse ou rugueuse ». Des faces étranges surgissaient de l'obscurité en prenant des traits horribles et menaçants. Durant cette expérience, Eben entendait une sorte de « martèlement » qui devenait de plus en plus intense, jusqu'à ressembler au « rythme de travail d'une armée d'ouvriers démoniaques des profondeurs », et percevait une odeur particulière, « un mélange de selles, de sang et de vomi. En d'autres termes, une odeur biologique, mais de mort, pas de vie ». C'est le monde (ou l'« enfer ») du démiurge/des archontes, basé non pas sur la vie, mais sur la mort biologique, et leur plan consiste à réduire la copie de la Terre dans cet état. Plus ils parviendront à fusionner les fréquences du monde archonte avec celles de la simulation – en facilitant la « chute de l'homme » – plus ils contrôleront les êtres humains en les façonnant à leur image. C'est ce qui arrive devant nos yeux, mais nous ne devons pas permettre que les choses continuent comme ça. Même s'il se sentait impuissant dans ce royaume de mort, Eben Alexander raconte qu'il est arrivé, après s'être rappelé quelle était sa vraie nature et qu'il avait le pouvoir de choisir sa réalité, à entrer et à sortir volontairement de ce monde, sans peur ni effort. La conspiration archonte piège les personnes au sein du moi fantôme, car si l'humanité se souvenait de sa nature, le jeu prendrait fin. Voilà la raison pour laquelle j'insiste sur ces sujets depuis vingt-six ans (un chiffre illusoire au regard du PRÉSENT).

Le Seigneur des anneaux

Dans ma vie, les évènements synchrones m'ont conduit plusieurs fois à rencontrer le concept de fausse réalité se superposant à la « vraie ». Quand j'étais très jeune, je me rappelle avoir observé le ciel de nuit et m'être demandé s'il était vraiment tel qu'il paraissait. J'ai commencé à me poser ces questions quand j'avais 6 ans, le jour où mes parents m'emmenèrent au planétarium de Londres qu'on venait juste d'inaugurer. C'était la fin des années cinquante. Je vis le ciel projeté sur la voute du plafond, et il me sembla si réel... Depuis, j'ai souvent observé le ciel en me posant la même question : tout cela est-il vrai ? L'Univers originaire à haute fréquence pullule de vie, mais cela vaut-il aussi pour sa copie ? J'ai déjà parlé de ces instants où nous regardons les étoiles et pensons que nous sommes la seule forme de vie « intelligente » existante (figure 234). Même notre Soleil n'est pas le soleil originaire, mais une copie. Télécharger un site web, et vous aurez l'impres-

Figure 234 *– Tout cela est-il plus réel qu'un planétarium holographique très avancé ? Je ne crois pas.*

sion qu'il fonctionne comme l'original. Sauf que ce n'est pas l'original. Dans la copie de l'« Univers », les autres formes de vie sont peut-être plus rares. J'ai déjà décrit la façon dont les « apparitions » extraterrestres se manifestent, la plupart du temps sous la forme d'entités qui entrent et sortent de notre dimension, la copie de la Terre. Quelle meilleure façon d'isoler la conscience humaine si ce n'est en l'isolant d'autres formes de vie qui pourraient nous fournir une meilleure compréhension de tout ce qui nous entoure ? Quand, en 1999, j'ai vu le premier film de la trilogie *Matrix*, je suis resté déconcerté, car il parlait de sujets qui me trottaient dans la tête depuis que j'étais petit. Puis j'ai eu l'occasion de lire des livres qui m'expliquaient comment notre système solaire avait été bouleversé, assez récemment, par des cataclysmes d'une force inouïe, et dans ce cas aussi, j'ai senti qu'il s'agissait d'informations correctes. Au cours des années suivantes, une série d'informations et d'expériences synchrones m'a porté à la conclusion que je vais vous exposer, dont vous trouverez les détails dans *L'Illusion de la réalité*. La déformation de la copie de la Terre (la simulation) déplaça en partie les planètes et rapprocha d'autres corps célestes, la Lune par exemple, pour déformer encore un peu plus la réalité des êtres humains et rompre le lien avec la conscience élargie qui demeure au-delà de la matrice. Après avoir téléchargé un site web, nous pouvons le modifier autant que nous le voulons, non ? L'astrologie est la science qui permet de lire les effets énergétiques que le mouvement des planètes et des étoiles (champs informationnels) a sur la personnalité, les perceptions et les événements, et leur impact sur d'autres champs informationnels (de n'importe quelle forme de vie, y compris humaine). Il est évident qu'en modifiant la position des planètes du système solaire et en plaçant une mini-planète comme la Lune si près de la Terre, l'impact énergétique sur la vie et la conscience sera beaucoup plus important qu'avant. Saturne est une « planète » (une étoile naine, en réalité) qui revêt une importance essentielle pour les archontes, comme cela ressort aussi des textes gnostiques retrouvés à Nag Hammadi. Saturne, planète constamment présente dans les sociétés antiques, était le dieu romain le plus important (cette information sera très importante quand je parlerai des religions fondées par les archontes). Ceux qui ont lu mes livres savent déjà que, pour cette raison justement, le Système et son *establishment*, ses sociétés secrètes et ses réseaux sataniques débordent de symboles saturniens. Au sein de ces cercles, Saturne est défini comme le « Soleil noir » ou le « Soleil obscur », exactement comme on l'appelait dans l'Antiquité. Parmi les autres noms donnés à Saturne, on trouve « Seigneur des anneaux » et « Seigneur du temps » (le Seigneur archonte ou démiurge) Saturne est la « maison du Seigneur », comme le sont aussi les églises où Saturne est inconsciemment vénéré par les congrégations de fidèles (figure 235). Autrefois, Saturne dominait les cieux sur la Terre, et pour ses habitants, c'était le soleil, l'astre principal. C'est de là que les légendes sur les

« soleils jumeaux » tirent leur origine. Dans l'Antiquité, Saturne était considéré comme un soleil. Les astronomes chaldéens (mésopotamiens) avaient donné à Saturne un nom qu'on peut traduire par « étoile du Soleil ». L'historien grec Diodore de Sicile observa que les Chaldéens désignaient Saturne sous le nom d'« Hélios », le Soleil, et Sol était un autre nom qu'on lui donnait. Dans les textes astrologiques babyloniens, Saturne est Shamash (soleil), et son nom babylonien est Ninib, qu'on disait briller « comme le soleil ». Pour les Sumériens, Shamash/Saturne était Utu, et pour les Égyptiens, c'était Atum ou Ra, le « dieu soleil », associé à tort par les historiens à notre Soleil actuel. La très grande attention portée à Saturne dans l'Antiquité venait du fait qu'il dominait les cieux. Si Saturne était, à l'époque, dans la même position qu'il occupe aujourd'hui, quelle raison y aurait-il eu de lui conférer une telle importance ? Saturne était aligné avec le pôle Nord de la Terre, c'était son « soleil polaire ». Comme le révèlent les longues et méticuleuses recherches de David Talbott, spécialiste de Saturne et partisan de l'Univers électrique, Mars et Vénus étaient alignés et se trouvaient entre la Terre et Saturne (figure 236) durant le présumé Âge d'or. Observés depuis notre planète, tous ces corps célestes semblaient alignés. Pour avoir plus d'informations sur les symboles antiques qu'on utilise encore aujourd'hui, reportez-vous à *L'Illusion de la réalité*. Quand des cataclysmes d'une portée exceptionnelle se vérifièrent dans le système solaire, la position de Saturne, Mars, Vénus et Jupiter changea drastiquement. Ces bouleversements sont décrits par les anciens dans les mythes qui parlent de « guerres des dieux » ou de « guerre dans les cieux », et ce qui arrive est clairement visible dans les rapports géologiques et biologiques concernant notre planète. Pour plus de détails, je vous renvoie à nouveau à *L'Illusion de la réalité*. Le lien entre les documents antiques et les recherches modernes est très intéressant et convaincant. On compte, au nombre des cataclysmes, un gigantesque tsunami, décrit dans tout le monde antique : le biblique Déluge universel. Les tablettes d'argile datant de milliers d'années que l'on a retrouvées dans les terres de Sumer et Babylone (l'Iraq actuel) parlent de ce déluge, et bien avant que les textes bibliques redisent la même chose. Les tablettes relient ces évènements à des envahisseurs non humains appelés Anunnaki (« ceux qui du ciel descendirent sur la terre ») aux traits reptiliens. Un nombre infini de légendes parlent de grands continents engloutis par la mer à la suite de ces catastrophes environnementales (*voir* Atlantide, Mu ou Lémurie). Dans le monde entier, des structures gigantesques ont été découvertes sous les eaux des océans, dont des pyramides

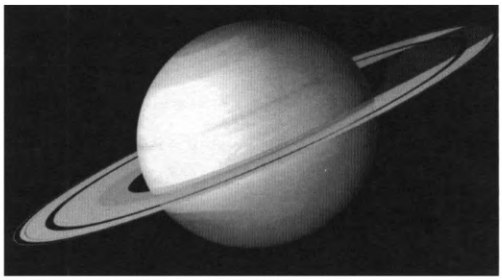


Figure 235 *– Saturne, la base de nombreuses choses.*

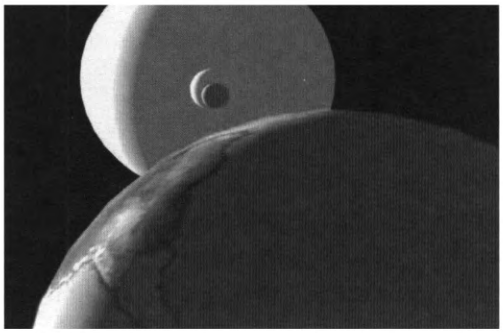
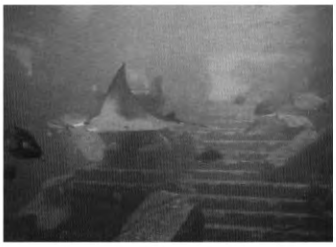


Figure 236 *– L'alignement Saturne-Vénus-Mars-Terre avant que les cataclysmes ne modifient drastiquement le système solaire.*



Figures 237, 238 et 239 *– Des villes très avancées ont été découvertes au fond de l'océan.*

(figures 237, 238 et 239). La copie de la Terre prit alors des proportions immenses, et la vie et les perceptions des êtres humains furent totalement transformées.

Le modèle saturnien

Autrefois, Saturne était le soleil principal de la Terre, puis il fut infecté par le virus démiurge/archonte et, à la suite des cataclysmes, repositionné jusqu'à devenir l'astre (soleil) le plus éloigné de notre œil. Saturne aussi est une *copie* du modèle énergétique et informationnel de l'original qui existe déjà à des fréquences plus élevées. Souvenez-vous, il s'agit de codes informatiques, pas d'objets solides. Saturne aussi a été transformé par les archontes par un simple *clic, clic, entrée*. Il est alors devenu un véhicule du virus démiurge et une source essentielle pour imposer la fausse réalité. Saturne (Satan) et ce que les gnostiques appellent « le démiurge » devinrent des termes interchangeables. Les rapports antiques concernant Saturne ne parlent pas de ses anneaux. Ceux-ci n'existaient pas quand Saturne se trouvait dans sa position d'origine, et ils furent produits technologiquement pour former un système de transmission gigantesque (figure 240). La vitesse de rotation de la « planète » joue un rôle important. Saturne tourne si rapidement – 35 700 km/h, d'après les calculs – que, même si sa surface est 83,7 fois plus grande que celle de la Terre, un jour sur Saturne dure moins de onze heures. Les tempêtes permanentes et d'une intensité incroyable qui ont été relevées aux pôles de Saturne sont les manifestations de fréquences radio transmises par les anneaux à tout le système solaire. Au pôle Nord de Saturne, on a localisé une tempête en forme d'hexagone deux fois plus grande que la Terre, et un « œil du cyclone » au pôle Sud (figures 241 et 242).

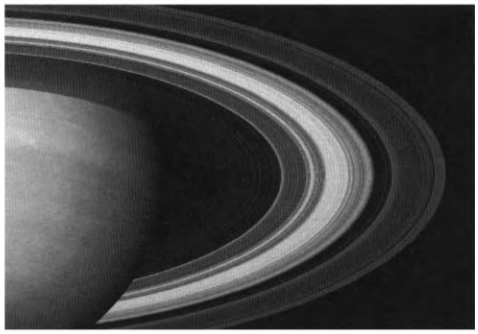


Figure 240 *– Les anneaux de Saturne ne sont pas « naturels », mais ils font partie de son système de transmission.*

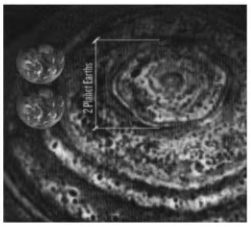


Figure 241 *– La tempête en forme d'hexagone au pôle Nord de Saturne.*

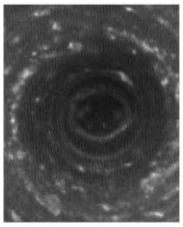


Figure 242 *– L'œil du cyclone au pôle Sud.*

Les anneaux de Saturne sont constitués de modèles fractals et transmettent des modèles fractals de la simulation. Les études de la NASA révèlent que la tempête en forme d'hexagone effectue une rotation toutes les dix heures, trente-neuf minutes et vingt-quatre secondes, en accord parfait avec la durée des émissions radio saturniennes. Tapez *chant de Saturne* sur YouTube, et vous entendrez le son de ces transmissions. L'hexagone est la représentation géométrique des fréquences sonores de Saturne, et la tempête durera tant que les transmissions ne seront pas modifiées. Un ingénieur du son m'a envoyé une photographie des anneaux de Saturne en signalant que l'image était identique aux ondes sonores dont il s'occupe tous les jours au travail (figure 243). Géométriquement parlant, un hexagone est la version « ouverte » d'un cube à six faces, et en termes de « signature énergétique », les deux figures s'équivalent (figure 244). Les cubes (notamment s'ils sont noirs) sont depuis toujours des symboles de Saturne ; voilà l'origine et le vrai sens de la *Kaaba* (mot qui signifie « cube »), élément central de la religion islamique à La Mecque (figure 245). Le *Livre de la Révélation*, ou *Apocalypse*, décrit la Nouvelle Jérusalem comme une structure cubique (figure 246). Les chercheurs de l'Université de Bonn qui étudient l'Univers comme simulation travaillent aussi sur l'idée que la simulation/matrice peut être un « hypercube ». Cube et hypercube sont liés au nombre 64 qui apparaît aussi dans de nombreuses religions. Nous avons, par exemple, les 64 hexagrammes de l'*Yi-Jing* chinois et les 64 nucléotides de notre code génétique. Une autre expression géométrique de l'hexagone/cube est l'étoile à six branches, ou hexagramme, qui représente la même signature énergétique. L'hexagramme, comme par hasard, est aussi un symbole antique et moderne de *Saturne* que nous retrouvons dans l'hébraïsme, le christianisme, le satanisme, les sociétés secrètes et même sur les badges des forces de l'ordre (figures 247, 248 et 249).

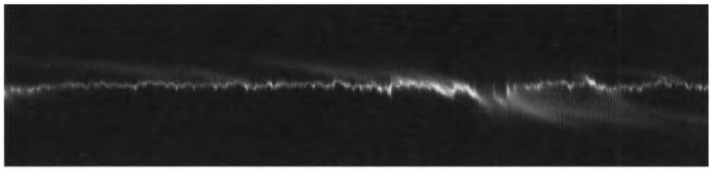


Figure 243 *– Les anneaux de Saturne transmettent des ondes sonores qui délivrent des informations à la matrice.*

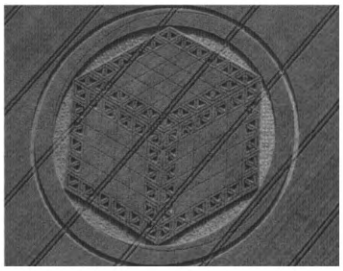


Figure 244 *– Si on l'observe sous un certain angle, cet agroglyphe est un cube, sous un autre, un hexagone. Au niveau énergétique, cube et hexagone sont la même chose et représentent la fréquence de Saturne.*

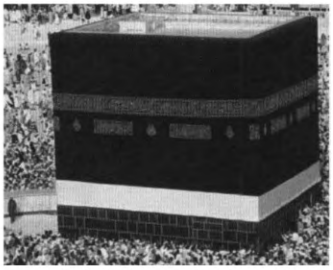


Figure 245 *– La Kaaba, le « cube » de La Mecque, est un symbole de Saturne, et quiconque le place au centre de son propre culte est en réalité poussé à vénérer Saturne.*

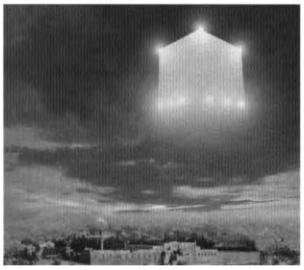


Figure 246 *– Dans Le Livre de la révélation, ou Apocalypse, la « Nouvelle Jérusalem » est décrite comme une structure cubique.*

Figure 247 *– Les forces de l'ordre utilisent souvent l'hexagramme pour symboliser l'autorité : justement la caractéristique que représente Saturne, astrologiquement parlant.*

Figure 248 *– L'hexagramme sur la mitre papale.*

Figure 249 *– L'hexagramme, symbole de Saturne, orne la Grande loge des francs-maçons à Londres.*

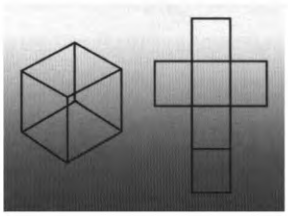


Figure 250 *– La croix, dans les bonnes proportions, est un cube ouvert.*

Figure 251 *– La croix est bien visible dans le symbole astrologique de Saturne.*

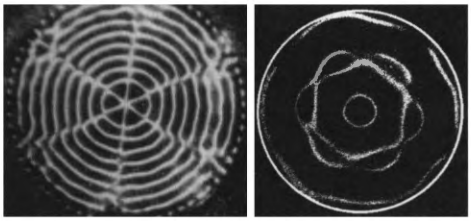


Figure 252 *– La cymatique utilise le son pour modifier des modèles de particules. Quand la fréquence change, le modèle aussi.*

Les symboles peuvent être des versions différentes et interchangeables d'autres symboles, et donc représenter une même fréquence. Dans les bonnes proportions géométriques, ce concept s'applique par exemple à l'hexagramme, à l'hexagone, au cube et à la croix aussi, des figures qui représentent toutes la fréquence de Saturne (figure 250). Nous pouvons observer la croix dans le symbole astrologique de Saturne aussi (figure 251). Tapez *cymatics* ou *cymatique* sur YouTube, et vous trouverez de nombreux exemples de la façon dont le son crée la forme ; et quand la fréquence du son change, la forme aussi se modifie (figure 252). Les symboles sont créés par le son, et le représentent à leur tour géométriquement (figure 253).

Figure 253 *– Les fréquences sonores se manifestent sous forme de symboles, qui à leur tour génèrent ces fréquences.*

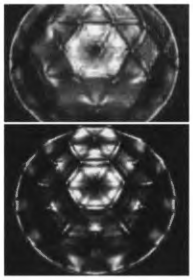


Figure 254 *– L'hexagramme lors d'un arrêt sur image d'une vidéo qui montrait comment le son peut modifier la forme d'une substance liquide.*

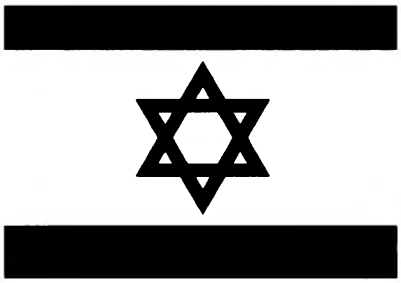


Figure 255 *– Le symbole de Saturne – et l'origine du nom Rothschild – sur le drapeau de l'État d'Israël, créé par les Rothschild.*

Une vidéo montrait qu'il était possible, à l'aide du son, de sans cesse modifier la forme d'une substance liquide en réponse aux fréquences qui changeaient peu à peu. Quand j'ai arrêté l'image, j'ai vu apparaître les symboles classiques, surtout l'étoile à six branches ou hexagramme (figure 254). L'hexagramme est connu sous le nom d'étoile de David, que beaucoup considèrent exclusivement comme un symbole hébraïque, alors que ce n'est pas le cas. Les hexagrammes sont des symboles antiques de Saturne, et un très grand nombre de cultures et de religions s'en servent. Il est cependant vrai que l'hexagramme est devenu un symbole de l'hébraïsme et par la suite du sionisme, tous les deux fondés sur le culte de El, le dieu hébraïque de Saturne, dont je reparlerai plus tard. J'ai déjà dit que la lignée des Rothschild est l'une des principales lignées archontes-reptiliennes qui s'est donné du mal pour répandre le virus démiurge dans la finance, le gouvernement et l'armée. Bon... L'hexagramme, symbole classique de Saturne, est aussi l'origine véritable du nom « Rothschild ». Quand elle vivait encore en Allemagne, cette famille s'appelait Bauer, nom qui fut ensuite modifié en Rothschild (en allemand « bouclier rouge » ou « signe rouge ») en hommage à l'hexagramme rouge (Saturne) qui apparaissait sur leur habitation à Francfort, où la dynastie financière des Rothschild prit naissance à l'échelle mondiale. Ce même symbole fut ensuite apposé au drapeau de l'État d'Israël, fief des Rothschild fondé sur le culte de Saturne, le démiurge (figure 255). La plupart des personnes qui se définissent aujourd'hui « juives » n'ont en réalité aucun lien génétique avec la terre d'Israël, mais avec les Khazars, peuple originaire du Caucase et de la mer Noire. Les Khazars ne professaient pas la religion juive, mais leur roi, Bulan, les obligea à s'y convertir en 740 apr. J.-C. Par la suite, ils se déplacèrent au Nord, en s'établissant d'abord en Europe de l'Est, puis en Europe de l'Ouest. En Allemagne, ils devinrent « les juifs » (*Voir L'Illusion de la réalité* et *Race humaine, lève-toi !*). Ces faits sont reportés par des écrivains et des spécialistes de la question juive tels que Shlomo Sand, professeur d'histoire à l'université de Tel Aviv et auteur de *Comment le peuple juif fut inventé ?* L'État d'Israël fut illusoirement fondé en 1947 par les Rothschild, adorateurs de Saturne, pour provoquer le chaos et des conflits (*divide et impera*), comme cela est plus qu'évident. À propos, le roi khazar était connu sous le nom de *Kagan*, qui devint, pour les raisons que j'ai évoquées, un nom très courant parmi les juifs (et qui l'est toujours aujourd'hui). Les sociétés secrètes, les religions et les institutions de l'establishment emploient beaucoup les symboles saturniens, y compris l'hexagramme, car ce sont des manifestations du virus démiurge-saturnien.

Les anneaux de la réalité

Le Dr Norman Bergrun, scientifique et ingénieur américain, a mené une longue étude très détaillée sur les anneaux de Saturne et il en a conclu qu'ils n'étaient pas naturels (figure 256). Vous pouvez lire ses découvertes dans le livre intitulé *Ringmakers of Saturn* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.]. Bergrun n'est pas un amateur. Il a travaillé comme scientifique au Ames Research Center de la NASA, pour la compagnie de missiles spatiaux Lockheed et pour la Douglas Aircraft, puis a fondé sa propre entreprise de recherches en ingénierie. Le Dr Bergman s'est passionné pour les anneaux de Saturne après avoir examiné les photographies prises par les sondes spatiales Voyager I et Voyager II de la NASA. Les deux sondes sont arrivées près de Saturne en 1980 et en 1981, à neuf mois d'intervalle, et Bergrun remarqua des différences macroscopiques dans les anneaux. « Cela fut le point de départ pour moi. Depuis, je n'ai jamais arrêté de mener des recherches dans ce domaine », a-t-il dit. Les images enregistrées durant la mission Cassini de la NASA, qui nous sont parvenues en 2004, confirment toutes ses déductions. Bergrun explique que les anneaux seraient, d'après plusieurs astronomes et physiciens, beaucoup plus jeunes que l'Univers et qu'ils devraient avoir environ 100 millions d'années, alors que « deux photographies montrent un changement ayant eu lieu en l'espace de cinq minutes ! » Bergrun s'est rendu compte que les observations des anneaux étaient à un certain moment devenues « définitives », alors qu'elles n'étaient qu'un témoignage temporaire de l'aspect des anneaux au moment de l'observation. Bergrun a dit :

> *On suggère que le dernier mesurage est le seul et l'unique alors que tout pourrait n'être que "presque correct" au moment de l'observation. La réticence générale à accepter que le système des anneaux soit réglé par une géométrie variable est due à l'incapacité d'identifier un mécanisme physique en mesure de produire des changements récurrents.*

« Nous ne savons pas l'expliquer, ce n'est donc pas vrai », toujours la même histoire. Avoir découvert que les anneaux de Saturne changent sans cesse est déjà en soi une grande révélation, étant donné que la science conventionnelle avait jusque-là toujours cru en leur stabilité ; mais Bergrun est allé au-delà. Après l'étude approfondie des images des trois missions spatiales de la NASA, il est arrivé à la conclusion que les anneaux sont créés par ceux que lui-même a définis comme de gigantesques « véhicules électromagnétiques ». Et quand il dit « gigantesques », il ne plaisante pas, car d'après les calculs, certains d'entre eux seraient au moins trois fois plus grands que la Terre. C'est impossible ? Considérez la taille de Saturne par rapport à celle de notre planète. Nous ne parlons pas de la même perception de « grandeur » (figure 257). La « grandeur » n'est gouvernée que par des codes d'information énergétiques et par l'habituel *clic, clic,*

***Figure 256** – Le Dr Norman Bergrun, le scientifique et ingénieur américain qui a accompli un travail très révélateur sur la nature de Saturne.*

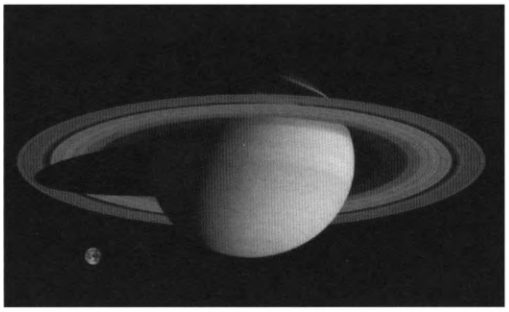


Figure 257 – La taille de la Terre comparée à Saturne.

entrée. Une personne est plus grande qu'une autre en raison des *informations* qui caractérisent sa génétique. En ce qui concerne ces véhicules électromagnétiques, Norman Bergrun a dit : « Un organe propulseur aussi immense sous-tend un moteur spatial avec une capacité et une cylindrée inouïes. » Ou, selon moi, une forme de propulsion totalement différente qui sous-tend l'électromagnétisme. Bergrun ne parle pas de ces véhicules comme de vaisseaux spatiaux de type conventionnel, mais d'énergie électromagnétique, comme on le voit clairement sur les images de la NASA (figures 258 et 259). Ceci dit, pour quelle raison la NASA n'a-t-elle jamais dit officiellement ce que sont ces « véhicules » ? Parce que le vrai rôle de la NASA consiste à supprimer les informations qui ouvriraient l'esprit des gens et leur permettrait de réévaluer le concept de réalité. Dans d'autres livres, j'ai expliqué que la NASA a été créée par les scientifiques et les ingénieurs nazis – NASA/NAZI – qui émigrèrent aux États-Unis après la guerre, grâce à l'opération Paperclip, pour poursuivre leur travail dans le cadre de la technologie spatiale et des programmes de contrôle mental, comme le tristement célèbre MK Ultra. «MK » est le sigle de *mind kontrolle*, « contrôle de l'esprit ». Le terme allemand *kontrolle* était utilisé en signe de respect vis-à-vis de ses concepteurs nazis. Parmi les nazis qui sont partis aux États-Unis, on trouve Wernher von Braun, scientifique et ingénieur aérospatial qui a conçu les fusées V-2, les premiers missiles balistiques à longue portée de l'histoire – qui ont frappé Londres durant la Seconde Guerre mondiale, et la fusée à étages *Saturn-V*

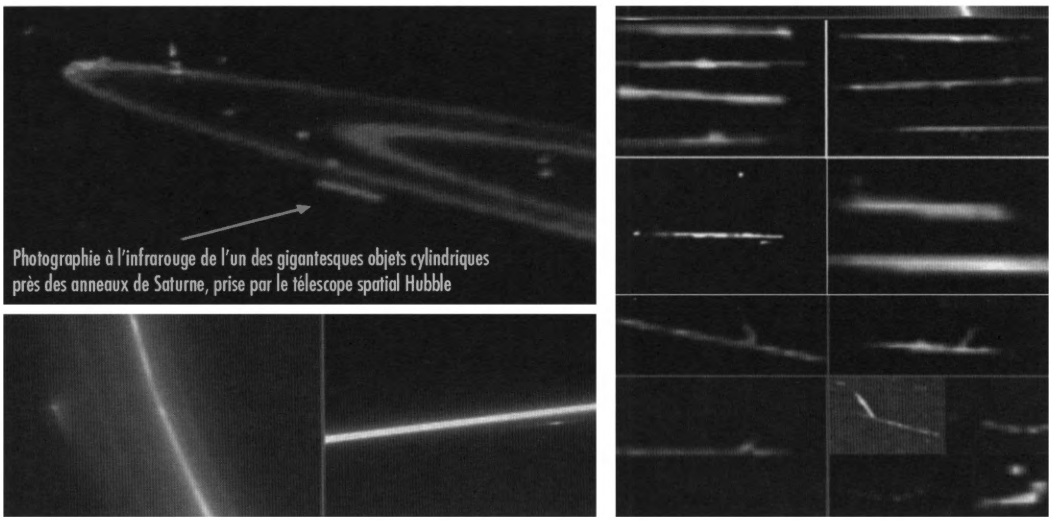


Figure 258 – Les « véhicules électromagnétiques » repérés par Norman Bergrun sur les photographies de la NASA. La NASA ne se prononce pas.

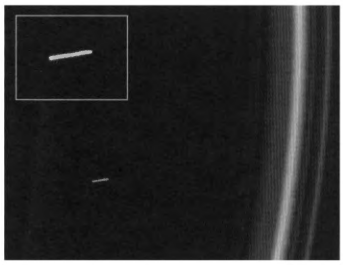


Figure 259 *– Un autre « véhicule » dans les anneaux.*

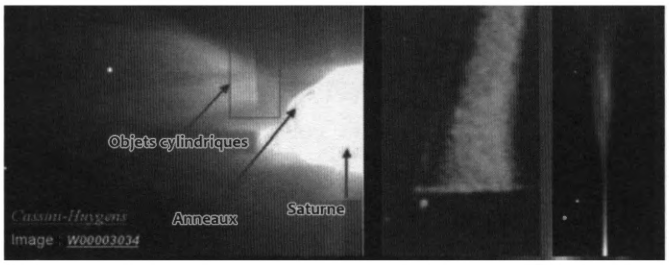


Figure 260 *– Le matériel délivré par les véhicules de Bergrun pour « fabriquer » les anneaux.*

(jamais nom ne fut plus approprié) – utilisé par la NASA lors des missions lunaires Apollo dans les années soixante et soixante-dix. La NASA ne divulgue pas ce que le Système ne veut pas qu'on sache. Bergrun a fait remarquer qu'on pouvait repérer certains des véhicules dans les endroits où les anneaux sont encore incomplets. Bergrun écrit :

> *À chaque extrémité des anneaux de Saturne des corps célestes cylindriques libérant des émissions ont été photographiés. Ces émissions prennent l'aspect de modèles compliqués tout en fournissant le matériel qui compose les anneaux. L'apparition du disque de Saturne, qui change dans le temps, est la conséquence naturelle de ce processus. L'anneau B et l'anneau A, avec leurs bandes internes et externes, sont des entités séparées, car ce sont des véhicules différents qui fabriquent ces anneaux... La présence de véhicules électromagnétiques près d'autres planètes est confirmée par la découverte d'anneaux, c'est-à-dire la trace laissée par des produits d'émission et des déchets qui persistent en orbite.*

D'après Bergrun, les anneaux seraient produits par les traînées des gaz d'échappement de ces véhicules, alors qu'il s'agit, d'après moi, de matériel de type cristallin lié au système récepteur-émetteur de Saturne. Bergrun explique que les gigantesques « véhicules » électromagnétiques émettent de nombreux jets à partir de points différents, et que chaque jet semble être constitué par une série de « gonflements bulbeux » (figure 260). Il poursuit : « Ces gonflements indiquent des flux de charge électrique comme le présumé "effet pinch" » (dont j'ai déjà parlé). Les anneaux seraient en plus liés à la position des véhicules et « au degré d'activité des émissions ». Des véhicules identiques ont aussi été repérés à proximité de notre Soleil, mais Bergrun a précisé que Saturne est leur foyer :

> *On en observe beaucoup près de Saturne, ce qui laisse penser que cette planète sert de base opérationnelle. L'existence de ces véhicules électromagnétiques très sophistiqués sous-tend une intelligence exceptionnelle. Non seulement ces unités maîtrisent la puissance nucléaire et des champs de force prodigieux, mais témoignent aussi de la capacité de modifier de grandes portions de gros corps célestes. En effet, la possibilité de déplacer des corps célestes de grande taille existe vraiment.*

Vous souvenez-vous de ce que j'ai dit à propos des archontes et du « réagencement » du système solaire ? Sommes-nous en train de parler de « véhicules » ou du résultat de l'habituel *clic, clic,*

entrée ? D'après Bergrun, ces objets électromagnétiques ont aussi été à proximité de la Lune ; c'est ce qu'il a dit après avoir comparé sa surface à certaines des lunes de Saturne où les « véhicules » auraient déclenché des explosions électromagnétiques. Bergrun affirme que les cratères et les fissures du paysage lunaire pourraient avoir été provoqués par ces chocs électromagnétiques, et il observe que « les corps mobiles au potentiel électrique élevé peuvent piéger et défigurer les corps célestes, avec des conséquences dont il est impossible de prévoir la portée. » La plupart des gens auront bien du mal à croire à ces informations, mais comme l'a dit Bergrun à propos de ses découvertes :

> *Ce n'est pas le genre de considérations auxquelles on s'attendrait de la part de quelqu'un qui a un bagage aussi conventionnel, mais en appliquant la rigueur scientifique à l'étude de Saturne, de ses anneaux et de ses lunes, les faits m'ont poussé à tirer des conclusions inévitables.*

Tout cela concorde avec ce que je dis, c'est-à-dire que Saturne (un système informatique à part entière) a été infecté par un virus démiurge et transformé en un système de transmission colossal qui envoie (du moins en partie) les informations de la matrice aux processus de décodage des êtres humains (figure 261). Saturne est l'objectif de ces véhicules, car le plan est encore en marche, et Saturne est un portail ou passage inter dimensionnel entre notre réalité et la réalité archonte. La même chose est vraie pour le Soleil. De plus, les transmissions provenant de Saturne servent de pare-feu et bloquent les informations vibratoires qui existent au-delà de la matrice, pour isoler un peu plus les personnes dans la réalité sensorielle (figure 262). Contrairement aux apparences, tout ceci n'est absolument pas difficile ni compliqué à obtenir ; pensez que le signal télévisé analogique empêchait de voir des galaxies entières (qui œuvrent sur la même bande de fréquences) depuis la Terre. Une fois l'isolement sensoriel mis en place, l'humanité pourra percevoir le monde qui l'entoure sans autres sources

Figure 261 *– Saturne transmet de fausses informations de la matrice aux processus de décodage des êtres humains.*

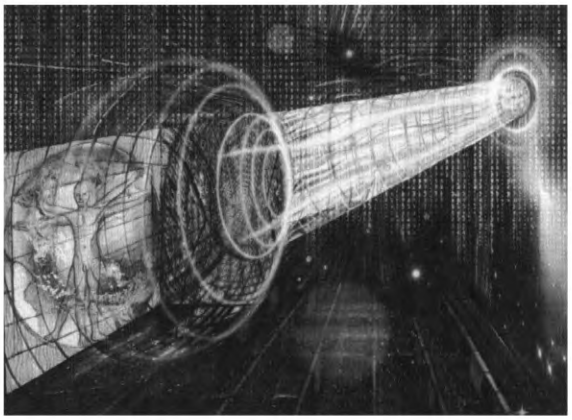


Figure 262 *– La matrice sert aussi de pare-feu pour bloquer les informations provenant de l'autre côté de la simulation.*

d'information ou intuition que celles communiquées *dans* ce monde, le monde de l'« éducation », des médias, de la religion, du gouvernement, de la « science », etc. (figure 263). Le genre humain était, est et sera aussi bien dans ce monde que *de* ce monde tant qu'il n'élargira pas sa conscience vers les réalités et la connaissance qui demeurent au-delà de la matrice. Le piège consiste à isoler la population dans la réalité des cinq sens et à contrôler les informations que chacun reçoit à l'intérieur de cette réalité sensorielle. Pas étonnant si les gens sont tellement pris dans cette illusion, et si les gnostiques et les autres cultures antiques décrivent les archontes comme des experts en matière de tromperies et d'illusions. Anita Moorjani, après son expérience de mort imminente, a décrit la réalité hors du corps comme « un règne de clarté où j'étais consciente de tout ». Elle a dit qu'elle se sentait « reliée à tout le monde ». Les programmes du moi fantôme ont été conçus pour bloquer cette intelligibilité. Sinon, comment serait-il possible de diviser et de gouverner des gens qui savent qu'ils sont reliés les uns aux autres en un seul tout ? Le système de transmission de Saturne est une sorte de « charmeur de serpent » de la perception ; surprise ! Le dieu à cornes des antiques cultures grecque et romaine connu sous le nom de Pan, représenté tandis qu'il joue de la flûte, la « flûte de Pan », est un autre symbole de Saturne (figure 264). Manly P. Hall, historien américain et franc-maçon, écrivit dans son œuvre épique *Secret Teachings of All Ages* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.]:

> *Pan était une créature composite : la partie supérieure de son corps était celle d'un homme – à l'exception des cornes – et la partie inférieure celle d'un bouc... le même dieu est un symbole de Saturne, car cette planète gouverne le signe du capricorne, dont l'emblème est un bouc.*

Pan est associé au terme « Diablo », ou Diable. La chèvre (ou le bouc) – symbole de Saturne – représente Baphomet, le « bouc sabbatique », l'un des principaux symboles du satanisme, que les templiers vénèrent, ainsi que d'autres membres de l'élite (figures 265 et 266). Le système de transmission de Saturne est lié à l'illusion du temps au sein de la matrice, et c'est du dieu Saturne de la Grèce antique, Chronos, que dérive l'image classique du vieux Père Temps (figures 267

Figure 263 *– L'humanité décode la source d'informations de la fausse réalité dans le monde où elle pense vivre. De fait, elle décode son propre cycle vital, comparable à une « roue du hamster », et sa prison basée sur le moi fantôme.*

Figure 264 *– Pan, symbole de Saturne, mi-homme mi-bouc, joue de la « flûte de Pan », la matrice.*

Figure 265 *– Baphomet, le « bouc sabbatique » symbolisé dans l'hexagramme de Saturne.*

Figure 266 *– Baphomet est très souvent représenté. Ici avec Beyoncé, Lady Gaga, Madonna et la baronne Philippine de Rothschild.*

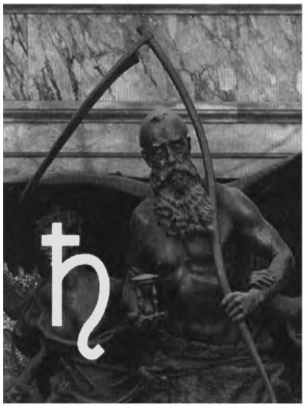


Figure 267 *– Chronos, le dieu grec Saturne, avec sa faux, sa barbe et le symbole du temps. Les Grecs de l'Antiquité pensaient que Chronos (Saturne) gouvernait le temps.*

Figure 268 *– Chronos, le « vieux Père Temps ».*

et 268). On racontait que Chronos avait les traits d'un serpent et qu'il avait créé l'Univers – avec la terre, la mer et le ciel – avec sa compagne Ananke, elle aussi serpentiforme. Le temps est un élément essentiel pour le contrôle archonte de la perception, car il s'agit d'une illusion décodée de la réalité simulée pour piéger un peu plus les êtres humains dans la réalité sensorielle et exclure la conscience élargie qui œuvre dans l'instant PRESENT, atemporel. En effet, la relation entre Chronos et le temps était décrite comme « un intervalle, un instant indéterminé où tout arrive ». Les Grecs de l'Antiquité représentaient Chronos avec un sablier et une faux, et la « faucheuse », le symbole de la mort, est une autre figure qui symbolise Saturne et à laquelle Saturne est esotériquement (énergiquement) associé (figure 269). Chronos aussi était associé à la mort, tout comme le signe du capricorne, gouverné par Saturne. La faux est liée à Saturne à bien des égards ; les anciens croyaient que c'était le dieu de la récolte et de la moisson… oui, pour moissonner des vies humaines, dirais-je. D'après moi, le grand collisionneur de hadrons, le plus grand et le plus puissant accélérateur de particules au monde qui se trouve au CERN, en Suisse, a été construit (sans compter) pour renforcer les effets de la matrice, le lien entre Saturne et la Terre et créer un passage interdimensionnel (ou « portail ») vers le monde archonte. Au CERN, on peut voir une statue qui représente le dieu védique Shiva (Seigneur archonte/démiurge) tandis qu'il danse à l'intérieur d'un anneau. Dans l'astrologie védique, Shiva est représenté par Saturne (figure 270). De plus, c'est le dieu du temps et de la mort (exactement comme Saturne). La danse du Seigneur Shiva symbolise la force destructrice primordiale de l'Univers,

la véritable origine de l'appellation « Seigneur de la Danse ». Que fait un symbole de ce genre au CERN, le Centre européen pour la Recherche nucléaire ? Le siège du CERN se trouve sur un endroit qui, à l'époque romaine, était consacré au dieu démoniaque Apollyon (« le destructeur »), Abaddon en hébreu, et connu sous le nom de Shiva en Asie. Il semble que ce site antique ait été considéré comme un passage qui conduisait dans l'au-delà. Apollyon/Abaddon apparaît dans la Bible comme « l'Ange de l'Abîme », ainsi que le roi d'une « armée de locustes ». Le *Livre de la Révélation*, ou *Apocalypse*, parle de l'Abîme comme d'un grand puits qui s'ouvrira en laissant s'échapper une horde de locustes démoniaques. Le *World Wide Web*, (ou Internet) qui joue un rôle très important dans le plan visant à asservir l'humanité, a été conçu grâce à des recherches menées au CERN. Sergio Bertolucci, directeur pour la Recherche et le Calcul scientifique du CERN, a déclaré que le collisionneur de hadrons pourrait créer ou découvrir des « phénomènes inconnus » tels qu'« une autre dimension », et il a ajouté : « Quelque chose pourrait entrer par cette porte ou nous pourrions envoyer quelque chose par elle. » Le collisionneur est une sorte de « tube » inséré dans un tunnel souterrain qui parcourt un cercle de 27 km de long situé à 100 m de profondeur à la frontière franco-suisse, et il est constitué d'aimants superconducteurs et d'instruments technologiques pour renforcer l'énergie. Les faisceaux de particules voyagent le long du « tube » à la vitesse de la lumière quasiment pour provoquer la collision de protons, et un proton accomplit 11 245 tours par seconde. Les aimants superconducteurs du collisionneur de hadrons sont 100 000 fois plus puissants que la gravitation terrestre, et les températures sont 100 000 fois plus élevées que celles du noyau solaire. Certains scientifiques ont exprimé de gros doutes sur les conséquences possibles et inconnues de ces expériences. Je pense que celui qui « tire les ficelles » sait très bien ce qu'il fait. Pour ces individus, les conséquences sont *voulues*. Dix-mille scientifiques et ingénieurs de plus de cent nationalités différentes participent au projet du collisionneur, pour un coût de 13,25 milliards de dollars (d'après les estimations publiées dans la revue *Forbes*). Officiellement, le collisionneur a été conçu et construit pour « tester les prédictions des différentes théories de la physique des particules ». Je n'y crois pas ; ou, du moins, je ne pense pas que ce soit l'objectif réel. Récemment, la puissance du collisionneur a été de nouveau accrue, et la vitesse de collision des particules est sans cesse augmentée pour poursuivre le véritable objectif.

Figure 269 *– La faucheuse, symbole de la mort, c'est Saturne.*

Figure 270 *– Shiva, le Seigneur de la Danse, au CERN.*

Esprit lunaire

La Lune fait partie du système de transmission de la fausse réalité, et elle n'est pas « réelle », dans le sens où ce n'est pas le produit de causes « naturelles ». La lune terrestre ressemble beaucoup à l'étoile de la mort (ou étoile noire) de la saga de *Star Wars*, y compris tout ce qui se passe à l'intérieur (figure 271). La Lune est un système d'émission colossal qui amplifie les transmissions de Saturne et les dirige vers la Terre (figure 272). Saturne et la Lune transmettent la « prison mentale » qui piège les êtres humains. Déjà en 1970, certains scientifiques soviétiques supposèrent que la Lune était (du moins en partie) une structure artificielle, tant elle est imprégnée de mystères et d'anomalies inexplicables, son origine comprise. Irwin Shapiro, du Centre d'astrophysique Harvard-Smithsonian, a dit : « La meilleure explication qu'on peut donner de la Lune, c'est qu'il s'agit d'une erreur d'observation. La Lune n'existe pas. » Les scientifiques soviétiques considéraient que la Lune, creuse à l'intérieur, était une sorte de gigantesque vaisseau spatial. Beaucoup de preuves confirment en effet que la Lune est creuse, dont ses réactions aux très gros impacts. Après l'avoir frappée avec l'équivalent de 11 tonnes de dynamite, les scientifiques de la NASA ont dit qu'elle a « résonné comme un gong », continuant à vibrer « pendant trois heures et vingt minutes jusqu'à environ 40 km de profondeur ». Ken Johnson, superviseur du département pour le contrôle des données et des photographies durant les missions Apollo, raconta que la Lune avait résonné telle une cloche et « chancelé » de façon très précise comme si de « gigantesques amortisseurs hydrauliques étaient installés à l'intérieur ». Quand on observe la Lune en pensant qu'il s'agit d'une structure artificielle, la longue liste d'anomalies apparemment inexplicables devient claire, comme on peut le lire dans *L'Illusion de la réalité* et *Race humaine, lève-toi !* Quiconque pense que cette foutue Lune se trouve « naturellement » près de la Terre devrait au moins expliquer sa taille. Avec un diamètre d'environ 3 500 km, c'est la cinquième lune la plus grande du système solaire, malgré la présence de planètes (étoiles naines) gigantesques comme Jupiter et Saturne. La taille de la Lune est l'équivalent d'un quart de la Terre ; aucune

Figure 271 *– Les anomalies qui concernent la Lune n'en sont plus quand on comprend ce qu'elle est vraiment.*

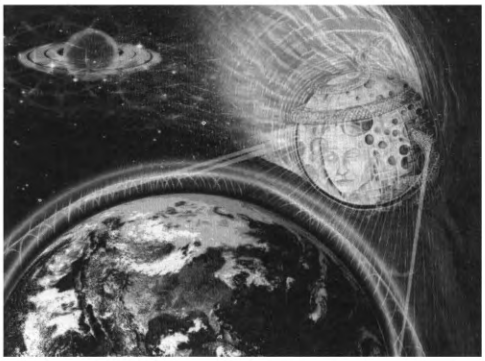


Figure 272 *– Nous pourrions penser à la Lune comme à une gigantesque antenne parabolique qui amplifie les transmissions de Saturne et les dirige vers la Terre et les processus de décodage humains.*

autre lune du système solaire ne présente un tel rapport planète/satellite. Même les scientifiques du filon conventionnel ont admis que cela n'avait pas de sens... à moins que... D'après les scientifiques, si la Lune ne se trouvait pas exactement là où elle est, mais beaucoup plus loin ou plus près, la vie sur notre planète (telle que nous la connaissons) n'existerait pas. Ils ne savent pourtant pas comment cela est possible et parlent donc de hasard. Mais est-ce vraiment une coïncidence ? Quelle question ! Bien sûr ! Tout comme le fait que je sois né dans une famille de poissons au milieu d'une fourmilière... Voilà que se pose une autre question : comment se fait-il que nous voyions toujours la même face de la Lune depuis la Terre ? J'ai entendu l'explication officielle, mais quelle est la véritable raison ? La Lune est quatre-cents fois plus petite que le Soleil, et durant une éclipse solaire, elle est quatre-cents fois plus près de la Terre. C'est pour cette raison que durant une éclipse totale, on a l'impression, depuis la Terre, que la Lune a la même taille que le Soleil (figure 273). N'est-ce qu'une autre incroyable coïncidence ? Précédemment, j'ai parlé du projet CHANI ou *Channelled Holografic Access Network interface* qui, à partir de 1994 et pendant cinq ans, aurait permis d'entrer en contact avec une entité d'une autre dimension. Ce que l'entité aurait dit concorde avec cette « version » de la Lune :

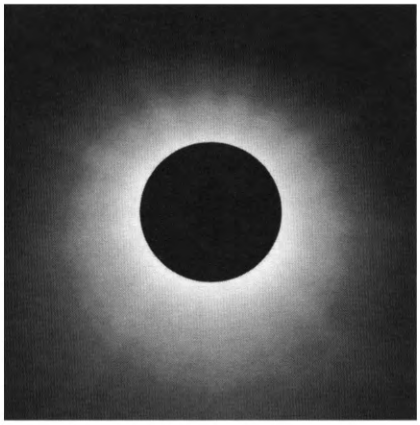


Figure 273 *– Combien y a-t-il de chances pour que la Lune, si on l'observe de la Terre durant une éclipse, ait la même taille que le Soleil ?*

- *La Lune n'est pas un corps céleste naturel.*
- *Avant l'arrivée de la Lune, la vie des êtres humains était meilleure.*
- *Les « forces lunaires » contrôlent le temps et manipulent l'humeur des êtres humains.*
- *La Lune se trouve là où elle est pour contrôler l'« humeur » de la Terre, et sans elle, les êtres humains seraient très calmes ; il n'y aurait pas de grosses tempêtes, juste de petites.*
- *Les océans seraient beaucoup plus calmes, les forts orages et les tempêtes seraient rares, et le climat serait équilibré, sans pics extrêmes de chaleur ou de froid.*
- *L'« ancienne race »* [les archontes-reptiliens] *captura la Lune dans l'espace et la plaça près de la Terre.*
- *S'il n'y avait pas la Lune, les communications télépathiques et interdimensionnelles seraient très répandues, et les gens pourraient voir de nouvelles couleurs grâce à un spectre lumineux beaucoup plus intense.*
- *Le système respiratoire humain subirait de très gros changements à la suite de modifications dans la chimie du sang et de la respiration.*
- *Les personnes nées après la disparition de la Lune pourraient retenir leur respiration sous l'eau pendant plusieurs heures de suite.*

L'affirmation selon laquelle l'« ancienne race » – les archontes-reptiliens – a capturé la Lune pour la placer là où elle se trouve actuellement est confirmée par les récits de nombreux peuples antiques, qui parlent d'une époque précédant l'existence de la Lune. Rappelons ce qu'a dit Norman Bergrun sur les véhicules électromagnétiques qui, d'après lui, interagiraient avec la Lune : « Il est en effet tout à fait possible qu'on puisse déplacer des corps célestes de grande taille. » Aristote et Plutarque, philosophes de la Grèce antique, Apollonios de Rhodes, poète grec, et Ovide, poète romain, mentionnent le peuple des Prosélènes qui affirmaient que leurs ancêtres se trouvaient là « avant qu'il y ait une Lune dans les cieux ». « Prosélènes » signifie « avant Séléné », la déesse grecque de la Lune. D'après de nombreux récits et légendes, la Lune aurait été placée près de la Terre par les archontes-reptiliens (sous leurs différentes formes et noms). Ceux-ci demeureraient encore à l'intérieur de la Lune dans une « atmosphère scellée » (figure 274). Les légendes du peuple zoulou parlent de la façon dont les deux leaders des Chitauri reptiliens, les frères Wowan et Mpanku (pour les Sumériens, les frères annunaki Enki et Enlil), volèrent la Lune au « Grand Dragon de feu » et la creusèrent en la privant du « jaune ». La Lune a souvent été associée à l'œuf (un symbole commun au monde entier), et on dit que la déesse babylonienne Semiramis, ou Ishtar, descendit de la Lune sur la Terre dans un « gigantesque œuf lunaire » (probablement un certain type d'engin) qui tomba dans l'Euphrate, le fleuve. Voilà l'origine du *Ishtar's egg* (*Easter's egg* en anglais), l'œuf de Pâques actuel. L'œuf symbolise la Lune creuse, fait qui confirmerait ce que les scientifiques soviétiques ont affirmé, c'est-à-dire que le contenu métallique de la Lune devrait se trouver à l'intérieur

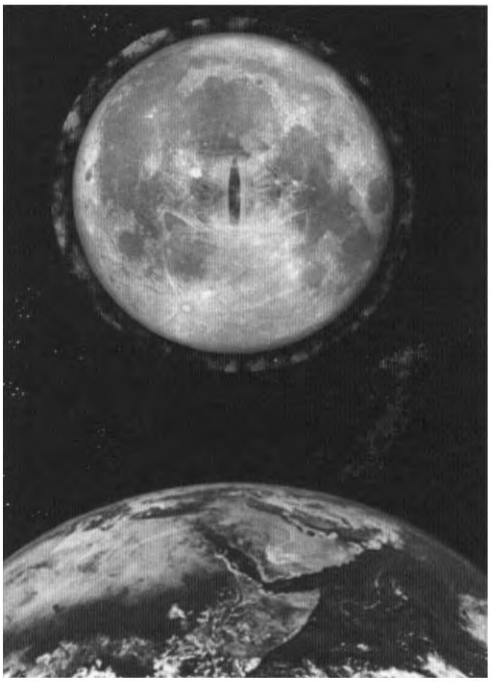


Figure 274 *– La Lune archonte-reptilienne.*

Figure 275 *– Les transmissions de Saturne et de la Lune dictent la nature de la société humaine.*

de la lune et non à sa surface. Le Dr Don L. Anderson, professeur de géophysique et directeur du laboratoire sismologique du California Institute of Technology, a un jour raconté que « la Lune est à l'envers ». La vie des êtres humains était certainement meilleure avant que la Lune ne supprime la fréquence de la conscience élargie et ne manipule l'« humeur » (personnalité et perceptions). La Lune a un impact important sur les hormones (l'« humeur ») par l'intermédiaire du système endocrinien, ainsi que sur le cycle reproductif de la femme. Les glandes pinéale et pituitaire font partie du système endocrinien. Ensemble, elles forment le « troisième œil », lié à la conscience élargie et au « sixième sens », le niveau intuitif au-delà des cinq sens. Les récepteurs de la vue – les « cônes » et les « bâtonnets » – se trouvent aussi dans la glande pinéale, qui agit comme une antenne cristalline capable de capter les fréquences les plus élevées. Ceux qui pensent qu'un objet de la taille d'un grain de riz ne peut pas décoder grand-chose devraient voir comment est l'antenne qu'on place dans les ordinateurs pour décoder des stations de radio et des chaînes de télé du monde entier. Le virus archonte essaie de supprimer cette sensibilité psychique avec différents outils, et sûrement par ce qui est transmis à partir de Saturne et de la Lune (figure 275). En supprimant la fonction des glandes qui forment le « troisième œil », on isole les gens dans la réalité sensorielle. On peut obtenir le même résultat en calcifiant la glande pinéale, en ajoutant du fluorure dans l'eau potable et le dentifrice (figure 276).

Contrôler l'« humeur » de la Terre et troubler le calme à de multiples niveaux concorde avec ce que j'ai affirmé toutes ces dernières années. C'est en cela que consistent la manipulation et la stimulation des émotions à basse vibration dont se nourrit le virus archonte. La « reconfiguration » génétique de l'être humain prévoit d'implanter de nouveaux programmes capables de générer ces émotions, qui sont activées par la structure et par l'expérience de la société humaine et de ce qui est transmis par la Lune (ou par son intermédiaire). Ceux qui ont eu une expérience de mort imminente racontent qu'ils n'ont plus éprouvé d'« émotions humaines » au moment où leur attention s'est détachée des cinq sens (et des transmissions Saturne-Lune). Anita Moorjani a dit qu'elle ne se sentait plus « engloutie émotionnellement dans ce drame ». Les archontes, en revanche, veulent que les moi fantôme se laissent « dévorer par le drame » et par l'illusion jusqu'à ce que cela finisse par devenir la seule réalité. L'entité du projet CHIANI a dit aussi : « S'il n'y avait pas la Lune, les communications télépathiques et inter dimensionnelles seraient très répandues, et les gens pourraient voir de nouvelles couleurs grâce à un spectre lumineux beaucoup plus intense. » Le seul objectif de la matrice et de tous les éléments qui la composent, comme la Lune et Saturne, est de supprimer la conscience élargie et de concentrer l'attention et la perception sur le règne de la matrice. « ... de nouvelles couleurs grâce à un spectre lumineux beaucoup plus intense » se réfère au fait que ce qui est transmis à la Terre est en train de suppri-

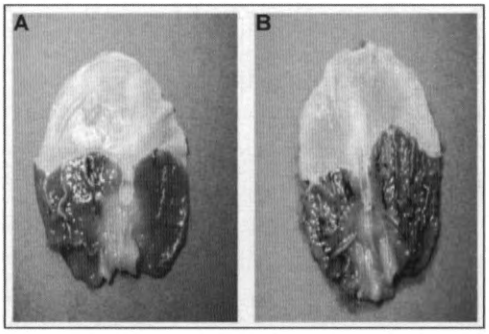


Figure 276 *– Le fluorure calcifie la glande pinéale, une autre façon pour déconnecter le moi fantôme du moi infini.*

mer nos fréquences. Plus les fréquences sont élevées, plus les couleurs produites sont nombreuses et vibrantes, comme l'ont raconté de très nombreuses personnes qui ont eu une expérience de mort imminente (et comme je l'ai moi-même expérimenté avec l'ayahuasca). « Les "forces lunaires" contrôlent le temps » est un autre point très important, ainsi qu'un sujet récurrent. Nous pouvons ajouter Saturne et son appellation de « vieux Père Temps ». La Lune a toujours été associée au temps, comme on peut l'observer dans le terme anglais *month*, « mois », ou plutôt *moon*th (figure 277). Ces deux corps célestes manipulent notre perception du temps, car le temps n'est qu'une information codée dans la matrice. Les deux derniers points de la liste du projet CHIANI semblent très bizarres. On y lit que sans la Lune « le système respiratoire de l'homme subirait de gros changements à la suite de modifications dans la chimie du sang et de la respiration » et que « les individus nés après la disparition de la Lune pourraient retenir leur respiration sous l'eau pendant plusieurs heures de suite ». C'est une indication importante sur la façon dont la Lune, Saturne et la matrice bloquent le potentiel humain. Nous ne sommes pas ce que nous devrions être, mais *nous pouvons changer l'ordre des choses*. Comme le décrit la saga *Matrix*, une fausse réalité est transmise sous forme d'informations dans la bande de fréquences du système de décodage humain qui, à la suite d'interventions d'ingénierie génétique symbolisées par l'« hybridation avec les dieux », a été à son tour manipulé pour pouvoir recevoir et transmettre sur cette même bande de fréquences. Si votre structure corps-esprit n'est pas ouverte à la conscience élargie qui demeure au-delà de la matrice, la seule réalité que vous serez capable de percevoir et que vous penserez « réelle » est la matrice : « Ils nous ont donné leur esprit ! » (figure 278). *On vous a eus !* Les (relativement) rares personnes qui ont élargi leur conscience pour voir ce qu'il y avait au-delà de la matrice sont taxées de folles ou de méchantes ou prises pour des « émissaires du démon », car elles font remarquer que, de fait, le « monde réel » est un jeu de miroirs systématiquement et intentionnellement conçu pour nous contrôler en manipulant nos perceptions. Voilà l'état dans lequel se trouve l'humanité.

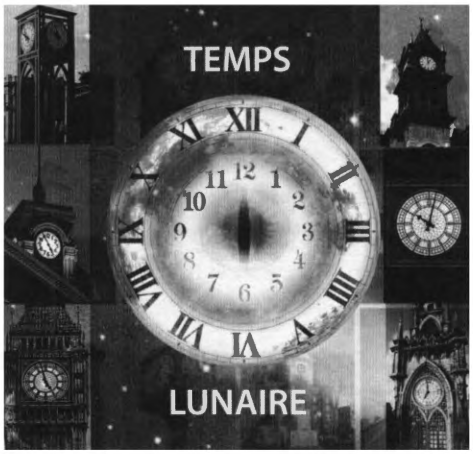


Figure 277 *– La Lune dicte également la perception du « temps » chez les êtres humains.*

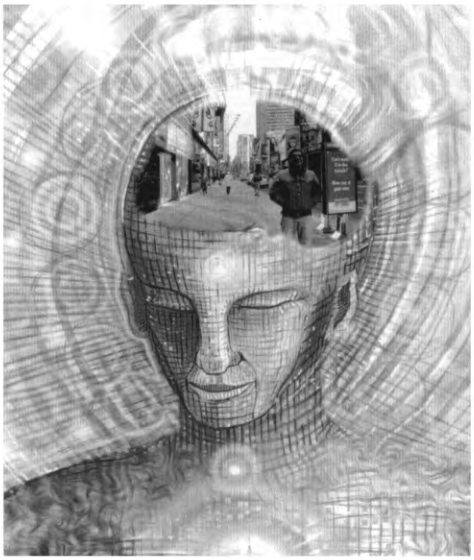


Figure 278 *– Ce que nous décodons, percevons (que ce soit réel ou pas).*

Le paradis de la matrice

Mais qui choisirait de vivre dans une réalité contrôlée comme celle que j'ai décrite ? Ce serait fou, non ? Ce serait bien sûr le dernier endroit où un individu sain d'esprit voudrait « naître », à moins qu'il ne le fasse pour mettre les autres en garde sur leur situation. Il existe une réponse à cette question, même si elle n'est pas facile à accepter... mais, eh, si nous voulons résoudre le problème – et nous y arriverons – nous devons commencer par savoir à quoi on a affaire. La matrice archonte n'œuvre pas seulement dans le cadre holographique des cinq sens. C'est un système à circuit fermé à l'intérieur d'une « bulle de fréquences », un réseau ou une toile d'araignée vibratoire conçue aussi pour piéger les « âmes » des défunts au moment où ils quittent leur corps – ce que nous appelons la « mort » – à moins qu'ils ne se trouvent dans un état de conscience assez élevé (figures 279 et 280). Les âmes, ou aspects de conscience préalablement incarnés, sont ensuite « recyclées » dans de nouveaux corps pour continuer à servir les archontes sous d'autres noms humains ou moi fantôme, en ignorant ce qu'ils sont et d'où ils proviennent. Ce processus est connu sous le nom de « réincarnation ». Mais nous sommes la Conscience infinie. Nous ne devons pas entrer et sortir sans cesse de corps différents, en nous incarnant et en nous réincarnant, pour « évoluer » et atteindre l'« illumination ». Dans notre état infini, nous *sommes déjà* des illuminés. C'est notre don, car nous sommes les expressions d'une Conscience infinie. Le prétendu « cycle de réincarnation » consiste en réalité à supprimer cet état d'illumination pour que nous devenions les esclaves des archontes. Si, une fois qu'elles se sont retirées de la réalité sensorielle, toutes les âmes (points d'attention) parvenaient à sortir de la matrice, le virus perdrait bien vite sa source d'énergie : « Je n'en peux plus de ces conneries, je ne retournerai pas là-bas, pas question, c'est un endroit de merde. »

Quiconque regarde dans la bulle vibratoire de la matrice aura bien du mal à faire la queue pour acheter un billet pour aller chez les fous. Les âmes qui étaient

Figure 279 *– Après la mort, les esprits piégés dans la matrice y restent si leur fréquence n'est pas assez élevée pour s'en échapper.*

Figure 280 *– Après la mort, la conscience liée au moi infini peut quitter la matrice et briser le cycle de la « réincarnation ».*

à l'origine piégées dans la matrice restent piégées (du moins, la plupart d'entre elles), alors que d'autres en seront attirées comme les phalènes vers la lumière. Oh oui, la *lumière*. J'affirme depuis longtemps que « la lumière » est une autre inversion archonte.

« La lumière » est largement associée à la bonté, la spiritualité et à « Dieu », et on entend souvent parler des « travailleurs de la lumière », des personnes au service de ce binôme indissoluble, mais aussi interchangeable, formé par « la lumière et l'amour » (voir « liberté et démocratie »). Mais la lumière est aussi la bande de fréquences qui piège l'humanité dans la matrice – la lumière visible – et les sociétés secrètes archontes vénèrent « la lumière » sous des noms tels que Lucifer, le « porteur de lumière ». De plus, les sociétés secrètes utilisent les symboles de la lumière à profusion, y compris le soleil (Saturne) et la flamme. Dans les textes bibliques, on lit que « Satan se déguise en ange de la lumière ». Le Satan biblique est le démiurge ou Seigneur archonte décrit par les gnostiques. Bien que cela puisse paraître discutable, le Dieu colérique, impitoyable et assoiffé de sang dont parle l'Ancien Testament est une autre version du démiurge/Seigneur archonte ; voilà pourquoi on l'appelle « le Seigneur ». « Dieu », tel qu'il est cité au début de la *Genèse*, aurait dit : « Que la lumière soit ! » Je suis convaincu que la narration de la *Genèse* sur la « création du monde » symbolise en réalité la création de la matrice, où la « lumière » est la *star du spectacle !* (Figure 281). La lumière (entendu comme l'éclairage qui nous permet de voir dans l'obscurité, la lumière du soleil ou celle des ampoules) et la bande de fréquences de la lumière visible et du spectre électromagnétique donnent lieu à un malentendu largement répandu. Les scientifiques parlent de « matière noire » et d'« énergie sombre », mais cela signifie juste qu'elles sont invisibles à nos yeux (car opérant sur une autre fréquence), pas qu'elles sont noires comme le jais : hé, Ethel, as-tu une allumette ? Quand nous vibrons à la même fréquence que notre réalité, nous ne parvenons pas à « voir » autre chose que la fréquence de la lumière visible. Il ne s'agit pas de « lumière » en termes de luminosité, mais de la bande de fréquences de ce que nous percevons comme « lumière », la bande de fréquences (ou l'une des bandes de fréquences) de la matrice. La lumière n'est pas la solution pour sortir de ce piège, c'est le piège. Inversion, inversion, inversion.

Figure 281 *– Le démiurge/seigneur archonte : la lumière du monde.*

Je trouve très intéressant qu'autant de personnes qui ont vécu une expérience de mort imminente racontent la même chose, c'est-à-dire qu'au moment où elles quittent leur corps, elles s'engouffrent dans un tunnel au fond duquel elles voient une lumière incroyablement rayonnante et brillante (figure 282).

Figure 282 *– Le tunnel des expériences de mort imminente. Mais où conduit-il ?*

Elles se sentent alors euphoriques et heureuses, et rencontrent des êtres spirituels ou des membres de leur famille qui sont morts depuis longtemps et qui leur disent de « retourner sur leurs pas », car leur existence [asservissement, N.d.A.] sur Terre n'est pas encore terminée, ou de choisir entre ici et leur vie d'avant. Au fil des années, j'ai beaucoup réfléchi sur ce point et, au fur et à mesure que les pièces du puzzle s'assemblaient, j'acquérais la certitude que c'était une autre illusion de la matrice archonte. Si nous « allons vers la lumière », nous resterons dans la matrice pour être renvoyés sur la Terre des cinq sens pour mener une autre existence d'asservissement... *oups*, excusez-moi, je voulais dire pour une autre incarnation le long de notre voyage d'apprentissage sur le chemin qui mène à l'illumination. Sous cet angle, de nombreux autres mystères sont résolus. Comment se fait-il que si peu de personnes se souviennent de leurs vies précédentes dans notre hôpital psychiatrique ? Les souvenirs sont effacés en passant par des champs électromagnétiques incroyablement puissants, une version beaucoup plus avancée de la technologie que les services secrets utilisent pour effacer la mémoire des sujets qui ont des informations qu'on ne veut pas divulguer. Le principe est le même. Pourquoi tant de personnes s'incarnent dans des situations horribles telles que la guerre, la faim, les souffrances et les privations ? Certains l'expliquent par le *karma*, ou loi de cause à effet, ou par le dicton « on récolte ce qu'on sème ». Je ne dis pas que cela ne peut pas arriver, qu'il s'agisse d'attraction énergétique ou du fait que les âmes s'incarnent ensemble pour accomplir une même tâche ou expérience ; mais... et si les choses ne se passaient pas du tout comme ça ? Et si les âmes (ignorantes) dont on a effacé les souvenirs étaient simplement renvoyées en arrière dans la matrice ? Rappelons les questions de base : qui sommes-nous ? Où nous trouvons-nous ? Qu'est-ce que la réalité ? Pourquoi ne nous rappelons-nous pas d'où nous sommes venus ? Pensons-y un instant. Une génération après l'autre, un millénaire après l'autre (du moins dans notre perception), les êtres humains iraient et viendraient, en avant et en arrière, sans savoir absolument d'où ils proviennent ni où ils vont ? Suis-je vraiment le seul à penser que tout ceci est ridicule, à moins que cela *soit intentionnel* ? Il m'arrive d'entendre des explications du genre « New Age » sur le fait que nous devons faire les expériences les plus dures pour « apprendre la leçon », mais je n'y crois pas. Les religions orientales reposent sur le principe de la réincarnation, et la façon dont est décrit ce « processus » rappelle beaucoup le scénario que j'ai dépeint jusqu'à présent. Le bouddhisme, par exemple, explique la réincarnation comme un cycle de luttes et de souffrances (esclavage) – la « roue du *Samsara* » – destiné à se répéter pour l'éternité jusqu'à ce que l'âme s'élève (conscience élargie) et se libère enfin du cycle de l'existence. C'est en gros ce que je dis, moi aussi, en me basant sur mes recherches et mon expérience, qui n'ont rien à voir avec le bouddhisme ou n'importe quelle autre religion. Je dis que la conscience élargie (ou fréquence plus élevée) permet de se libérer de la *matrice*.

L'infranchissable anneau saturnien

Les sujets dont je parle sont évoqués partout, comme nous le voyons dans le cas des textes gnostiques de Nag Hammadi. On peut y lire que les âmes, au moment de la mort, sont trompées par une autre illusion simulée, ou *phantasia*, et que pour fuir la fausse réalité archonte, elles doivent dépasser les sphères planétaires des archontes. Ces mêmes textes soulignent que la sphère la plus

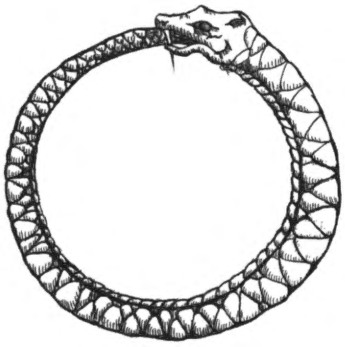


Figure 283 *– Le Léviathan, Ouroboros ou « l'anneau infranchissable » qui, selon les gnostiques, demeurerait au-delà de Saturne et qu'il faut dépasser pour pouvoir fuir le monde du démiurge.*

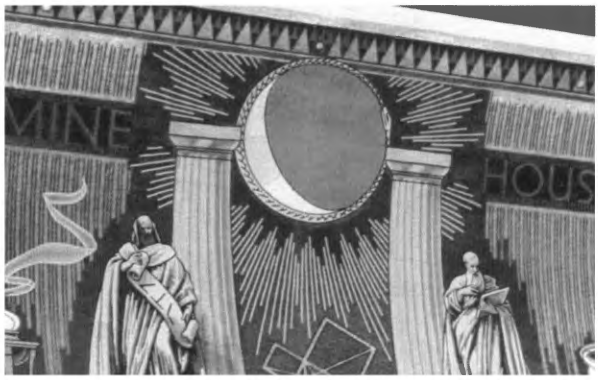


Figure 284 *– Saturne entouré du Léviathan/Ouroboros/l'anneau infranchissable à la Grande Loge unie d'Angleterre. La silhouette de la « lune » éclairée dans l'anneau symbolise Saturne, pour des raisons que j'ai expliquées dans mon livre* L'Illusion de la réalité.

lointaine est... nous y revoilà... *Saturne*. Rappelons que c'est la planète (l'étoile) associée à la mort et qu'elle est représentée sous les traits de la « Faucheuse ». D'après les gnostiques, le Léviathan demeurerait au-delà de Saturne, le serpent (*reptilien*) qui avale sa propre queue, également connu sous le nom d'Ouroboros (figure 283). Le Léviathan de l'Ancien Testament est décrit comme un serpent marin antique et monstrueux. Ouroboros symbolise les limites extérieures du réseau vibratoire, et les gnostiques étaient convaincus que les âmes devaient passer par le Léviathan pour rejoindre le Paradis. Nous trouvons le symbole d'Ouroboros qui entoure Saturne dans la Grande Loge unie d'Angleterre (figure 284). Les membres des sociétés secrètes qui savent comment se passent les choses sont au service des archontes et ont accès à une foule de connaissances que d'autres membres et le grand public ignorent en général. Le sujet d'Ouroboros nous conduit au *Ring-Pass-Not*, ou « anneau infranchissable », un concept mystique/occulte (caché) qui décrit un cercle ou une limite où ceux dont la conscience est encore sous l'influence de l'illusion de la séparation, restent piégés. Dans *Occult Glossary* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.], Gottfried de Purucker en donne la définition suivante : « Une entité, bien qu'ayant atteint un certain degré d'évolution, ne peut pas passer au stade supérieur à cause de l'illusion dans laquelle baigne toujours sa conscience, que ce soit au niveau intellectuel ou spirituel. » Vous pouvez à présent comprendre ce que je veux dire quand je parle de sujets courants. Tout cela me rappelle la Voix qui, en 2003, quand j'étais au Brésil, dans la forêt amazonienne, me parla très clairement de la nature illusoire de la réalité pendant cinq heures d'affilée. À un certain moment, pendant que la Voix parlait, je vis l'image d'un sentier qui traversait un pré. Les gens tombaient du ciel sur ce sentier et le creusaient à force de le parcourir, à tel point qu'il ressemblait au sillon d'un disque vinyle, devenant de plus en plus sombre et profond. La Voix me dit qu'il était inutile de s'étonner si les gens cherchaient le « Paradis », tant que c'était le seul endroit où ils pouvaient voir la « lumière ». Les mots et les symboles prononcés par la Voix expliquaient que si les gens deviennent très facilement la proie du programme à chaque incarnation, c'est parce qu'ils l'ont déjà vécu très souvent, à tel point

que c'est presque devenu leur seconde nature. L'un de mes livres s'intitule *Tales from the Time Loop* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.], terme que j'ai utilisé pour décrire le monde fermé de la matrice, comparable à la « roue du hamster » (figure 285). Ce n'est pas un hasard, comme l'explique la Fractal Foundation, si l'un des principes à la base des fractals est qu'il s'agit d'un « modèle ininterrompu et interminable... » et que « [les fractals] sont créés en répétant sans cesse un processus simple de *boucle* ». Voilà ce qu'est la matrice. La conscience élargie est capable de fuir la matrice à tous les niveaux, alors que l'ignorance nous tient prisonniers à l'intérieur. En nous identifiant avec la Conscience infinie et pas avec le moi fantôme, nous pourrons « rentrer à la maison », notamment si nous sommes assez rusés pour savoir à quoi nous avons affaire.

Le cerveau gauche saturnien

Les influx énergétiques de Saturne, la portion reptilienne du cerveau et l'hémisphère cérébral gauche sont réunis par des traits caractéristiques qui se ressemblent beaucoup et qui font partie du même système de contrôle pour coder et décoder la matrice. Le cerveau est constitué de deux hémisphères, reliés par un « pont » appelé *corps calleux*. Ces deux hémisphères ont des « personnalités » et des rôles bien distincts, essentiels pour décoder la réalité (comme la science conventionnelle l'admet aussi). Pour être « complets », nous devrions intégrer les deux hémisphères par l'intermédiaire de ce « pont » ; mais cela n'arrive pas chez la plupart des gens, en raison de l'« éducation » et de la manipulation de la réalité qui dure toute la vie (figure 286).

L'hémisphère droit du cerveau perçoit (décode) tout en termes d'unité, pas de division, et voit les choses dans leur ensemble, pas comme des parties détachées ou séparées. Le cerveau droit est aléatoire, spontané, créatif et capable d'inspiration, c'est un « vagabond » imprévisible qui a un sens de la réalité « subjectif » (« qui agit ou est présent dans l'esprit d'une personne plutôt que dans le monde extérieur »). L'hémisphère droit représente l'individualité et il est inspiré et artistique. Les personnes qui sont

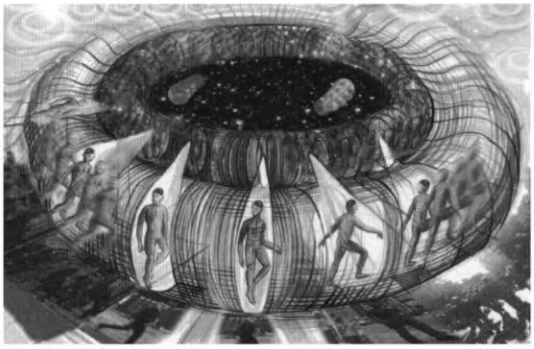


Figure 285 *– La spirale du Temps, un cycle qui répète sans cesse la même expérience à l'intérieur de la matrice.*

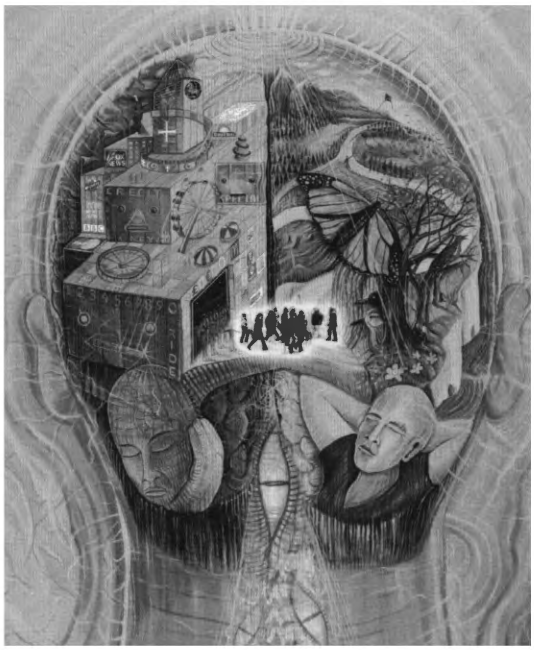


Figure 286 *– Les deux hémisphères cérébraux liés par le corps calleux, le « pont ».*

anticonformistes et « en dehors du troupeau » terrorisent le virus archonte, qui recherche l'uniformité et la prévisibilité et essaie de supprimer l'hémisphère droit pour permettre à l'hémisphère gauche de dominer les perceptions. La personnalité et les caractéristiques qui décodent l'hémisphère gauche sont en revanche centrées sur ce qui est « logique, rationnel et séquentiel », des piliers de la réalité perceptive que nous vend la conspiration archonte. Les penseurs du Système, tels que le dogmatique Richard Dawkins, sont obsédés par ce qu'ils croient être logique et rationnel ; logique et rationnel selon une optique déformée de la réalité, évidemment. Ce qui semble logique et rationnel aux yeux de quelqu'un qui croit dans la réalité solide peut apparaître totalement stupide aux yeux de quelqu'un qui croit en toute autre chose. Naturellement, le contraire aussi est vrai. La perception de la réalité dictée par l'hémisphère gauche est la représentation parfaite de la science conventionnelle et du Tout conventionnel, car elle décode et rend manifeste de manière prépondérante le monde que les gens pensent expérimenter au quotidien. L'hémisphère gauche est « objectif », terme qui signifie « basé sur des phénomènes observables et présentés concrètement » (comme dans le cas d'une « évaluation objective »). En d'autres termes... est-ce quelque chose que je peux toucher, goûter, sentir, écouter ou voir ? *Je peux ?* Oh, alors cela existe vraiment. Essayez d'expliquer à l'hémisphère gauche ce que perçoit l'hémisphère droit et il ne le prendra même pas en considération. « Ce cerveau droit doit être fou ou naïf, commenterait-il. « Il devrait recevoir une éducation adaptée, exactement comme moi. » L'hémisphère gauche est l'objectif, ainsi que la cible préférée du système éducatif, tout occupé à souligner à quel point il est important de se souvenir des noms, des dates et des « faits » présumés pour être perçu comme « intelligent » (figure 287). L'éducation peut être efficacement résumée comme quelque chose qui est « basé sur des phénomènes observables et présentés concrètement » (concrètement de ce point de vue, bien sûr). Les disciplines qui activent et stimulent la conscience de l'hémisphère droit, comme la musique et les arts plastiques, à l'intérieur du système scolaire peuvent rarement rivaliser avec les autres matières en termes de chiffres ou de financements. Les enfants sont orientés vers l'éducation de l'hémisphère gauche à un âge de plus en plus tendre pour que ce soit cette partie du cerveau qui domine leur sentiment de soi et de la réalité toute leur vie. De nombreux États américains

Figure 287 *– L'« éducation » vise à emprisonner la perception dans l'hémisphère cérébral gauche.*

Figure 288 *– Des cerveaux gauches prêts à l'emploi.*

ont déjà institué des « écoles maternelles » obligatoires, et un mouvement identique est en train de s'imposer partout pour piéger dans le Système des enfants et des jeunes qui sont éduqués chez eux avec la méthode de l'école à la maison. En Grande-Bretagne, un groupe de pression du parti conservateur appelé Bright Blue a demandé que les aides financières soient refusées aux parents qui n'envoyaient pas leurs enfants aux cours préscolaires institués par l'État dès l'âge de trois ans. La cible est l'hémisphère gauche au détriment de l'hémisphère droit, même si les enseignants – les petits soldats programmés par le Système – n'en ont généralement pas la moindre idée. L'imagination et la libre pensée que nous appelons collectivement « jeu » sont littéralement écrasées par les tâches scolaires de l'hémisphère gauche et par les technologies « intelligentes », car jouer sans limite ni restriction active l'hémisphère droit du cerveau (figure 288). L'éducation est un très bon exemple de la compartimentation, technique qui consiste à tenir les enfants à l'écart de ce qui se passe vraiment et à leur donner de fausses informations. Les enseignants ne savent pas, dans la plupart des cas, qu'ils programment les enfants à devenir les logiciels du Système. Ils se limitent à enseigner ce qu'on leur dit d'enseigner et comment. Essayez d'agir différemment et vous pourrez dire adieu à votre emploi. Avant de trouver quelqu'un qui sache comment les choses se passent vraiment, il faut pénétrer dans les réseaux occultes du Système. L'hémisphère gauche est aussi l'« arbitre du temps » (ou mieux, de notre perception du temps), voilà la raison de sa qualité « séquentielle ». L'hémisphère cérébral gauche décode les informations dans le PRESENT éternel et donne l'impression que celles-ci suivent une séquence « temporelle ». La vitesse à laquelle la séquence se vérifie dictera notre perception du « temps » qui passe. L'hémisphère droit peut se connecter à ce qu'il y a « dehors », alors que l'hémisphère gauche est presque totalement concentré sur ce qui arrive « ici ». L'hémisphère droit voit l'unité et la relation entre toutes les choses, alors que l'hémisphère gauche considère tout en termes de « parties séparées » avec des « espaces » au milieu. Nous pourrions dire que l'hémisphère gauche ne voit que les points, pas le tableau dans son ensemble, et il est de plus véritablement obsédé par les structures et les hiérarchies. Ce n'est pas un hasard si c'est aussi la réalité du Tout conventionnel. La citation suivante explique bien la différence entre les deux hémisphères cérébraux : « Du moment que l'enfant essaie de distinguer le geai du moineau [hémisphère gauche]... il n'est plus capable d'entendre les oiseaux chanter [hémisphère droit]. » Le Système est structuré de telle sorte qu'il piège notre sens de la réalité dans l'hémisphère cérébral gauche, pour que nous décodions la réalité sous une forme la plus asservissante possible, et il place des « gardiens » appelés enseignants, universitaires, scientifiques, journalistes, politiciens, etc. à l'entrée de cette région du cerveau pour bloquer l'influx de l'hémisphère droit (figure 289).

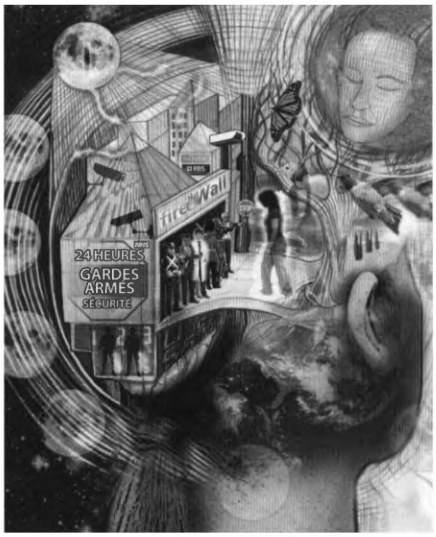


Figure 289 *– Les gardiens du Système placés à l'entrée de l'hémisphère gauche pour repousser l'influence de l'hémisphère droit.*

Figure 290 *– L'esclavage selon l'hémisphère gauche.*

Tout comme les soldats qui vont en guerre sans rien connaître des véritables motifs, les « gardiens » insistent, sans le savoir, pour que les autres se soumettent aux perceptions imposées par l'hémisphère gauche (en mesure de supprimer le sens de la réalité), auxquelles ils sont eux-mêmes soumis, tout comme leur famille (figure 290). Ils sont prisonniers du cerveau gauche et travaillent, sans s'en rendre compte, pour emprisonner les générations suivantes aussi. On ne peut pas se rendre compte de la façon dont tout ceci est lié si notre réalité ne découle que de la perception de l'hémisphère gauche. Cette région du cerveau n'est pas capable de décoder l'unité, car elle ne parvient à percevoir que la séparation, exactement le type de perception qui domine l'école, la science, la médecine, la politique, les médias, l'économie et le monde de l'entreprise. On dit que les personnes vivent enfermées « dans une boîte » et, en termes de décodage, l'hémisphère gauche du cerveau est la boîte. C'est une prison, un Alcatraz neurologique. Naturellement, je ne veux pas dire que l'hémisphère gauche n'a pas un rôle important à jouer, puisque c'est une partie du cerveau ; mais quand il devient le dictateur incontesté de la perception aux dépens des intuitions provenant de l'hémisphère droit, alors la porte de la prison se referme.

Tout est lié

Quand on compare les traits caractéristiques de l'hémisphère gauche avec ceux attribués à Saturne et à la portion reptilienne du cerveau humain, d'autres pièces commencent à s'assembler. L'hémisphère cérébral gauche est concentré sur la réalité sensorielle (basée sur les cinq sens), sur les structures hiérarchiques, sur des règles et des lois, sur la séparation et sur l'espace-temps, et dicte notre perception temporelle à travers la séquentialité. Le cerveau reptilien est caractérisé par des comportements à la fois obsessionnels compulsifs et ritualistes et par la nécessité de se conformer à des modalités conventionnelles ; il est obsédé par les structures hiérarchiques de pouvoir, par les lois, les normes et les règles, par le désir de contrôler et de protéger son propre statut, par la réputation, la supériorité et la suprématie intellectuelle. L'influx que l'énergie et les informations de Saturne ont sur la perception et sur le comportement a même un adjectif spécifique – « saturnien » – et la couleur associée à Saturne est le noir (*voir* le *black goo* et Dark Vador de *Star Wars*, l'un des symboles du virus et de Saturne). Vador est « l'héroïque Chevalier Jedi séduit par le côté obscur de la Force » (le virus). L'adjectif « saturnien » est utilisé dans le sens de « avoir le tempérament de quelqu'un qui est né sous l'influence astrologique de Saturne, mélancolique et taciturne, avec une tendance à être rancunier ou sardonique, d'humeur triste et pessimiste, soucieux, sombre et malheureux ». Les caractéristiques astrologiques (énergétiques) de Saturne sont la froideur et

l'absence d'émotivité, mais aussi les limites, l'austérité, la discipline et la dépression. L'énergie saturnienne représente le système bancaire (astrologiquement gouverné par Saturne), la politique et les institutions de l'État à tous les niveaux (astrologiquement gouvernées par Saturne), les multinationales (astrologiquement gouvernées par Saturne), la loi et le système judiciaire (astrologiquement gouvernés par Saturne) et la science (astrologiquement gouvernée par Saturne). Ajoutez à tout cela le fait que les religions principales vénèrent Saturne, et que la très grande majorité de leurs partisans ne le savent pas. Le symbolisme de Saturne apparaît aussi dans les toges noires des juges, avocats, prêtres, rabbins et universitaires (figure 291). La toque, le couvre-chef que portent les étudiants quand ils reçoivent un diplôme, est un symbole qu'on met sur leur chakra de la couronne au moment où ils atteignent un niveau du programme, exactement comme les membres des sociétés secrètes atteignent un certain niveau d'initiation. Unissez les traits caractéristiques associés à Saturne et ceux de l'hémisphère gauche et du cerveau reptilien et vous obtiendrez le monde de la matrice avec sa mentalité, ses structures et ses objectifs.

Je vous ai présenté les intuitions et la connaissance dont les gens ont besoin pour se libérer de la prison de l'esprit et de la perception. Être conscient de ce qui arrive et des méthodes utilisées dans la manipulation permet immédiatement de commencer à se désunir de la Matrice, en ramenant le niveau subconscient au niveau conscient, et le niveau invisible au niveau visible. Le psychologue analytique Carl Gustav Jung disait : « Rends l'inconscient conscient sinon ce sera l'inconscient qui guidera ta vie et tu l'appelleras destin. » Le moi fantôme est structuré dans le subconscient, et le rendre visible à notre partie consciente – thème central de ce livre – nous permettra de commencer à nous libérer de son influence. L'humanité est soumise à un programme colossal de contrôle que le moi fantôme n'arrive même pas à imaginer ; toutefois, la Conscience infinie est omnipuissante et ne peut être domptée que si nous nous laissons manipuler et nous nous isolons dans notre ignorance. Exactement ce qui arrive.

A ce stade de la lecture, vous pourriez penser que tout est perdu, ce que je peux comprendre. Mais je vous assure que ce n'est pas le cas. Nous sommes sur le point de changer la situation et de retourner l'inversion, et pour y arriver, il est essentiel que le moi fantôme se transforme en moi infini.

Figure 291 *– Les robes noires qui envahissent le Système sont des symboles saturniens (le noir est la couleur associée à Saturne).*

CHAPITRE 6

Le saturnisme

Je n'autoriserai personne à traverser mon esprit avec les pieds sales.
MAHATMA GANDHI

Le moi fantôme est une structure subconsciente faite de perceptions, de réactions et de comportements programmés reposant sur des convictions et des croyances, termes utilisés pour définir des choses qu'on « accepte comme vraies ». Une conviction ne doit pas nécessairement être vraie (en effet, d'ordinaire elle ne l'est pas) ; l'important, c'est qu'on l'*accepte* comme tel. Sans convictions rigides, le moi fantôme ne peut pas exister, et sans moi fantôme, le système de contrôle archonte ne peut pas exister non plus. Le plan consiste à programmer chaque être humain dès sa naissance, en le poussant à croire en *quelque chose*, pourvu que ce soit faux. De nouvelles convictions erronées sont sans cesse ajoutées, une couche après l'autre, jusqu'à ce que le moi fantôme soit complètement formé et solidifié et que le programme prenne le dessus sur ses perceptions. Ce programme est inhérent au virus (le péché originel) contenu à l'intérieur du Corps-Esprit ; toutefois, en accédant à la conscience qui demeure au-delà de la matrice, ils peuvent rester à l'état latent et leur influence peut s'affaiblir. Les convictions rigides activent le virus, mais nous pouvons annuler son impact n'importe quand en nous éveillant au moi infini. La propagande programmatrice qui nous accompagne du berceau au tombeau forme une bulle de perception – le moi fantôme – pour empêcher et bloquer cet éveil (figure 292). Mark Twain a écrit : « Rester fidèle à une opinion cristallisée n'a jamais brisé une chaîne ni libéré l'âme humaine. » Le moi fantôme est instinctivement attiré par les convictions et les croyances. Son code informatique est écrit de façon à se synchroniser et à se fixer sur elles, indépendamment de leur nature. « Allez, mesdames et messieurs... offre spéciale... achetez vos convictions... nous en avons pour tous les goûts et toutes les poches. » « Je suis humain » est la première conviction dont nous sommes victimes. J'utilise ce terme dans le sens d'identification à son corps. Notre nature infinie et le fait que nous ne sommes pas humains, mais que nous faisons simplement une *expérience* sous une forme humaine, sont des concepts qui nous échappent dès le départ. « Je suis humain » devient ensuite « Je suis un homme » ou « Je suis une femme », des classifications sujettes de nos jours à une infinité de divisions supplémentaires, comme

***Figure 292** – Le moi fantôme croit tout...*

« Je suis noir/blanc, lesbienne, homosexuel, bisexuel », etc. Je ne suis pas en train de condamner ces « choix de vie ». Je souligne juste combien notre identité est de plus en plus segmentée, au point que le sentiment de soi devient aussi minuscule qu'une tête d'épingle en comparaison à l'infini.

Je sais que j'ai dit qu'une tête d'épingle et l'infini sont la même chose, mais c'est la perception qu'ils ne le sont pas qui nous emprisonne. Le Système, et ses multiples influences et interférences, nous confirment sans arrêt que nous somme notre corps, notre nom et notre histoire familiale, que nous vivons dans un monde solide et que c'est la marque de nos baskets ou la couleur de nos cheveux qui définissent notre identité. « Mais quel beau rouge ! » En l'absence de la conscience élargie qui dit « Eh ! Attends une seconde, j'ai des questions », le moi fantôme continue à absorber de plus en plus de programmes portant sur la perception. Au premier abord, on pourrait croire qu'il existe une grande variété de croyances, c'est-à-dire les religions, l'athéisme, les dogmes scientifiques, les « choix » politiques, l'Establishment et l'anti-Establishment, mais ce sont toutes des reflets du même Système et de la même matrice. Les archontes et leurs hybrides savent que les convictions, les croyances et l'illusion de la différence offrent un potentiel illimité pour diviser et commander. Les convictions présupposent souvent un sentiment de limites dans un domaine ou dans un autre, qu'il s'agisse des lois de la physique ou de la soumission à un dieu qui nous aime tout en étant prêt à nous sacrifier si nous ne faisons pas ce que « Lui » dit de faire. Les convictions rigides sont comme une bulle de ciment qui résiste à toute tentative de fuite ou d'infiltration. Le seul antidote à ce type de virus consiste à déplacer notre attention et notre sentiment d'identité de cette bulle à la Conscience infinie. Beaucoup penseront : « Mais il faut bien croire en quelque chose ! » Comme je l'expliquerai plus tard, l'important n'est pas là.

Déjà vu et entendu

La religion est l'exemple parfait de la façon dont toutes les convictions ou croyances partagent un socle commun, indépendamment du nom qu'on donne à cette religion. En apparence, on pourrait croire qu'il existe beaucoup de religions. Pensez à toute cette variété… le christianisme, l'islam, le judaïsme, l'hindouisme, le mormonisme, le culte des témoins de Jéhovah, le bouddhisme, le sikhisme, etc. De nouvelles croyances surgissent sans cesse, subdivisées en d'inévitables factions qui se disputent entre elles sur les moindres détails du (généralement) même bobard (figure 293). D'ordinaire, chaque religion se concentre sur un seul personnage et fondateur, après quoi tout passe entre les mains d'un quartier général spécial (*voir* le Vatican, La Mecque, etc.) et

Figure 293 *– « Plusieurs » religions, toujours le même « dieu ».*

Figure 294 *– Je ne sais pas quoi dire.*

d'un service de « relations publiques ». Que la religion soit un logiciel, un programme, est confirmé par le lien étroit qu'elle entretient avec son lieu d'origine. Si on nait en Inde, il est très probable qu'on devienne hindouiste, ce qui est aussi vrai pour l'islam au Moyen-Orient, le judaïsme en Israël et le christianisme dans le « sud profond » des États-Unis. Cela vaut même pour les populations afro-américaines et africaines, dont les ancêtres furent réduits en esclavage par les chrétiens fervents. Certains marchands d'esclaves écrivirent aussi des hymnes comme *Amazing Grace*. Le programme religieux sous-tend un système de croyances, une divinité, les adorateurs de cette divinité et des individus (généralement des hommes, mais parfois des femmes aussi) en froc qui servent d'intermédiaires entre les adorateurs et la divinité en question (figure 294). Eh oui, rien de plus simple. Christianisme = Dieu/Jésus, chrétiens, églises et prêtres/évêques. Islam = Allah/Mahomet, musulmans, mosquées et cléricaux/imams. Judaïsme = Yahweh/Jéhovah/Moïse, juifs, synagogues et rabbins. Il s'agit pratiquement toujours de la même structure et du même schéma. Cela comprend aussi l'intimidation du « par moi seulement », selon laquelle on ne peut aller au Paradis qu'en croyant à cette divinité particulière ou, dans le cas contraire, être envoyé tout droit en Enfer et condamné à la damnation éternelle. Naturellement, il existe des exceptions, mais c'est l'objectif de la plupart des religions, grâce à leurs dictateurs, chargés d'interpréter la pensée et le vouloir de la divinité pour dire qu'« Il » veut qu'on fasse ça, ça et ça... « Je pense que Dieu voulait dire... », comme le dit Bill Hicks, un comique américain génial. On peut se raser les cheveux (bouddhisme) ou ne jamais les couper (sikhisme). On peut porter une tunique (hindouisme) ou une veste et des pantalons (christianisme). Ces petits détails donnent l'impression de la diversité et d'un choix entre deux credos. Mais le programme du « petit moi » n'est pas négociable : on est en bas, la divinité est en haut et au milieu il y a des robes diverses et variées. Les religions sont simplement des cultes hiérarchisés (nous y revoilà...), structurés et administrés en tant que tels pour imposer les *croyances* sur lesquelles elles reposent. Voilà quelques méthodes de manipulation mises en œuvre par les cultes :

- Tromper les personnes en les faisant adhérer à un culte et en les poussant à en accepter les méthodes et le style de vie même si elles ne comprennent pas complètement de quoi il s'agit.
- Isoler les membres pour faire en sorte qu'ils ne fréquentent que les adeptes du culte. Exiger d'être totalement dévoué au culte et à sa divinité, et de se soumettre aux dirigeants.
- Détruire l'estime de soi des membres et leur individualité jusqu'à ce qu'ils deviennent des pions et acceptent tout ce que disent les dirigeants.
- Faire en sorte que les adeptes du culte ne prennent plus de décisions individuelles concernant leur vie, en leur imposant des actions et des comportements jusque dans les moindres détails.

- Orchestrer des attaques collectives vis-à-vis de quiconque émet des doutes ou refuse de se conformer.
- Faire en sorte que les membres confessent leurs « péchés ».
- Pousser les membres à rompre tout lien avec ses amis et sa famille quand ceux-ci ne font pas partie du culte.

Presque toutes les religions suivent en effet ce même modèle. Certaines s'en tiennent scrupuleusement à cette liste, d'autres utilisent une partie de ces méthodes ou tentent une approche plus modérée en « encourageant » des émotions comme la peur et le sentiment de culpabilité et en jouant sur elles ; mais il s'agit fondamentalement toujours du même culte qui vénère le même faux « dieu » (le démiurge) à son tour adoré par le satanisme et les sociétés secrètes (figure 295). Que les religions trompent les gens en leur demandant d'adhérer à quelque chose qu'ils ne comprennent pas pleinement est évident. Qu'est-ce que les chrétiens, les musulmans, les juifs et les hindouistes savent de la foi qu'ils professent ? Seulement ce que la religion veut bien leur dire. Combien d'adeptes mènent des recherches « alternatives » pour comprendre si ce qu'on leur raconte « tient la route » ou si ce n'est qu'une couverture ? Ces gens acceptent des croyances comme si c'était des boîtes de petits pois : on les prend sur l'étagère et on passe directement à la caisse. Chaque religion est une forme de folie, extrême dans de nombreux cas. En Arabie Saoudite, la « police religieuse », complètement folle et psychopathe, a laissé des jeunes filles brûler vives dans un bâtiment en flammes. Elle ne voulait pas les faire sortir, car elles n'étaient pas « vêtues convenablement ». À Dubaï, un père a empêché que des maîtres-nageurs de sexe masculin sauvent sa fille de la noyade, car il préférait la voir morte plutôt que « déshonorée » s'ils l'avaient touchée. Une fois, j'ai dit à une chrétienne que Jésus n'était que l'une des nombreuses divinités présentes dans différentes cultures sur lesquelles on raconte pratiquement toujours la même histoire, souvent dans les moindres détails. Elle a évidemment refusé de croire une chose pareille, mais quand l'un de ses compagnons de foi a confirmé mes paroles,

Figure 295 *– Ils ont tous le même maître.*

Figure 296 *– La boule de la religion.*

elle a répliqué : « Bon, de toute façon, cela n'a aucune importance. » Quand la bulle de perception prend consistance, il n'est pas facile de s'en débarrasser (figure 296). Si seulement les adeptes des religions observaient calmement et en toute impartialité l'évidence des faits (ce qui n'est pas si simple quand le programme est actif), ils seraient choqués de découvrir combien de choses les types en tunique ne disent pas (et que les cercles internes aux religions ne disent souvent pas non plus aux types en tunique). La description suivante vous rappelle-t-elle quelqu'un ?

> *Il est né le 25 décembre, enfanté par une vierge. On l'appela « le saint enfant » et on le mit dans une étable. C'était un maître qui se déplaçait d'un endroit à l'autre et qui accomplissait des miracles. Il entra « triomphalement sur le dos d'un âne ». Ce fut un roi sacré, il mourut assassiné et son « corps » fut « mangé » durant les rituels eucharistiques de fécondité et de purification. Il ressuscita le 25 mars. C'était le dieu des vignes et il transformait l'eau en vin. On l'appelait le « roi des rois » et le « dieu des dieux », on le considérait comme le « fils unique », le « sauveur », le « rédempteur », « celui qui efface les péchés », l'« oint », et « l'alfa et l'oméga ». On l'assimilait au mouton ou à l'agneau. Le titre sacrificiel de « dendritique » ou « jeune homme de l'arbre » laisse entendre qu'il avait été pendu à un arbre ou crucifié.*

Il s'agit certainement de Jésus, n'est-ce pas ? Eh bien non... c'est Dyonisos, le « Jésus » des Grecs de l'Antiquité, correspondant à Bacchus dans la mythologie romaine, un autre « Jésus », bien avant que la même histoire (ou plutôt le plagiat) sur le plus célèbre des Jésus fut écrite. Ce qui par la suite deviendrait le « 25 décembre » était la date de naissance de cette divinité « rédemptrice » précédant Jésus, car elle correspondait à la période de la festivité païenne du milieu de l'hiver dont le Noël « chrétien » n'est autre que la continuation. Les arbres décorés, les cadeaux qu'on s'échange, le houx et d'autres symboles du Noël « chrétien » trouvent leur origine dans le monde préchrétien. Noël est simplement la version moderne des Saturnales, une fête romaine du milieu de l'hiver consacrée à la divinité principale de la Rome antique... *Saturne*. Rome était appelée Saturnia, ou « Ville de Saturne », et pratiquement toutes les religions vénèrent Saturne sous ses innombrables noms et codes qui représentent le démiurge dont parlaient les gnostiques. Les principales religions, dans la plupart des cas, reposent essentiellement sur le *saturnisme* (satanisme) (figure 297). Mithra, ou Mithras, était le « Jésus d'avant Jésus » des Romains et des Perses. À ce qu'il paraît, il était né le 25 décembre et était connu sous le nom de « vigne », « bon berger », « rédempteur », « sauveur » et « messie » qui accomplissait des miracles et avait douze disciples ou adeptes. C'était le lion, l'agneau, « la voie, la vérité et la lumière », et on le vénérait durant l'équinoxe de printemps (la Pâque chrétienne), la période pendant laquelle il « ressusciterait » après être « resté mort » pendant

Figure 297 *– Les religions principales reposent sur le saturnisme.*

trois jours. Le dimanche était le jour de Mithra, ou « jour du Seigneur », et les rituels qui lui étaient consacrés, comprenaient le baptême pour effacer les péchés, l'Eucharistie et un repas sacré à base de pain, d'eau et de vin. Une peinture de Mithra, représentant un enfant assis sur les genoux de sa mère pendant que les mages perses lui offraient des cadeaux (figure 298), fut découverte dans les catacombes romaines. Bien avant l'apparition de « Jésus », le personnage de Marie, la « Madonne », et celui de l'enfant né d'une vierge sont une autre constante, en plus des divinités mortes et ressuscitées. Le symbole de la mère à l'enfant est représenté par une petite statue aux traits reptiliens retrouvée dans les tombes du peuple Ubaid (6500-3800 av. J.-C.) qui vécut sur un territoire qui devint par la suite Sumer et Babylone (l'Iraq actuel). La figure de la « Madonne » est présente dans toutes les cultures, et la Madonne chrétienne n'est qu'une autre version de la même histoire qui se répète. Parmi les « vierges mères », on trouve l'Égyptienne Isis et la Babylonienne Sémiramis, ou Ishtar (figure 299). Sémiramis est la déesse qui, depuis la Lune, aurait « plané » sur l'Euphrate à bord de son « œuf lunaire ». On peut expliquer la multiplication des divinités qui ont précédé Jésus et celle des mères qui ont précédé la Madonne par les voyages accomplis par les lignées archontes et par les peuples qu'elles ont dominés, en particulier en Asie et au Moyen-Orient. Sous de nombreux aspects, la religion est l'ultime supercherie qui enferme l'esprit en l'empêchant d'accéder à la Conscience infinie, tout en manipulant ses adeptes afin qu'ils vénèrent comme leur « Dieu » la force qui en réalité les asservit.

Figure 298 *– Mithra, un « Jésus » avant la lettre, était associé à Hélios et défini comme « le Soleil invaincu » (Saturne).*

La religion est un projet archonte qui prend de nombreux visages, mais qui est toujours le même

Figure 299 *– Le thème de la vierge est très présent dans l'histoire, et la figure biblique de la Madone n'est qu'une autre version (ou plagiat) dans un autre contexte historique.*

programme qui utilise des noms différents, des croyances, des normes et des règles légèrement discordantes (le même virus qui s'est répandu dans le monde entier). Le moi fantôme religieux est l'un des moi fantôme les plus programmés. J'ai longuement écrit sur la religion dans mes livres précédents et je ne ferai qu'un bref survol ici, dans le contexte du moi fantôme. Je vais partir de Babylone (fondée autour de 1894 av. J.-C), même si les origines de la religion remontent à une « époque » (telle que nous la percevons) bien plus lointaine. Les Babyloniens vénéraient la trinité divine composée par Nimrod, le dieu père ; la reine Sémiramis, ou Ishtar, la vierge mère ; et Tammuz, ou Ninus, le fils. Les légendes racontent que Nimrod devient à sa mort le dieu soleil, Baal, et qu'il a fécondé Sémiramis. De cette union chaste (*Immaculée Conception*) est né Tammuz, considéré comme la réincarnation de Nimrod, donc... « Père et fils étaient une seule et même chose ». Le credo de Babylone fut ensuite « transplanté » à Rome par les lignées et leurs peuples, et la trinité babylonienne devint la trinité chrétienne de Dieu le Père (Nimrod), Jésus (Tammuz) et le Saint-Esprit, symbolisé par une colombe. Il se trouve que la colombe est aussi le symbole de la déesse babylonienne Sémiramis/Ishtar, et les caractéristiques que les Babyloniens lui attribuaient comme « vierge mère » et « Reine du Ciel » furent ensuite transmises par le christianisme à la Madonne. Pâques aussi (se dit *Easter* en anglais) vient de Babylone, tout comme les œufs, les lapins (liés à Tammuz) et les traditionnels petits pains au lait avec une croix gravée dessus. Pâques et Noël sont deux fêtes recyclées du paganisme, comme presque toute célébration ou symbole religieux, y compris la croix. Les Babyloniens ne mettaient pas de croix sur le pain au hasard... la « mitre chrétienne » provient du couvre-chef porté par les prêtres babyloniens qui vénéraient les « dieux poissons » sous les noms d'Oannes, de Dagon ou d'Ea (figure 300). Rappelez-vous que l'un des frères annunnaki, Enki ou Ea, était associé à l'eau, et que les noms zoulous des deux frères étaient Wowane et Mpanku, les « frères de l'eau » des Chitauri qui selon les légendes auraient « volé la Lune ». Et comment les chrétiens, avec leurs prêtres qui portent la mitre, symbolisent-ils Jésus ? Sous la forme d'un *poisson*.

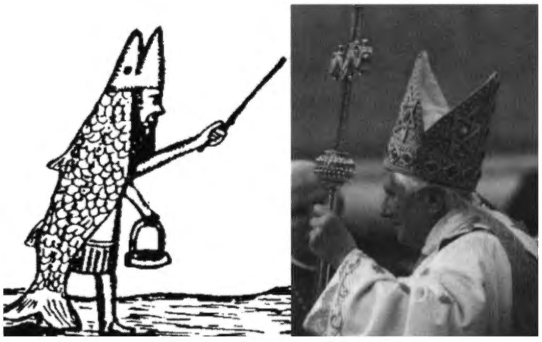


Figure 300 *– La mitre « chrétienne » trouve son origine dans le couvre-chef que portaient les prêtres de l'Antiquité et qui vénéraient les dieux poissons.*

Le culte de Saturne

Le christianisme fut officiellement fondé en 325 apr. J.-C. par l'empereur romain Constantin (272-337 apr. J.-C.) durant le Concile de Nicée. Constantin n'a eu aucun problème à changer de religion, car en réalité il ne changea rien du tout, sauf le nom du culte. Il vénérait une divinité appelée *Sol Invictus*, le « Soleil invaincu », exactement comme les Babyloniens vénéraient le dieu soleil Nimrod/Tammuz, lequel serait ensuite devenu Dieu le Père/Jésus. Mithra était considéré comme le « Soleil invincible », ou « Soleil invaincu ». Et voilà à présent la question qui dissipe de

nombreux doutes : les divinités que j'ai énumérées étaient toutes des divinités du soleil, mais... *quel soleil* ? La divinité principale de la Rome antique n'était pas le Soleil que nous connaissons aujourd'hui, mais le « Soleil noir » ou « Soleil obscur » : *Saturne*. Oh, combien de choses deviennent tout de suite claires quand on se rend compte que les antiques dieux-soleil étaient les dieux du soleil Saturne. Nous trouvons, entre autres, Atum/Ra (Égypte), Utu (Sumer) et Shamash/Ninib (Babylone). Le même sens était attribué aux mythes scandinaves (figure 301). Pour les Grecs, Saturne était « Helios », alors que les Romains l'appelaient « Sol » (voilà l'origine du *Sol Invictus* vénéré par l'empereur Constantin). *Helios*, qui signifie « soleil », se réfère à l'astre que nous voyons aujourd'hui, mais il s'agit du « mauvais » soleil. Hélios est en réalité Saturne, et Mithra, dont Jésus est issu, était associé à Helios et on l'appelait *Sol Invictus*, ou « Soleil invincible ». Autrefois, dans les cieux au-dessus de la Terre, il y avait deux soleils, et Saturne, qui était le plus important, faisait l'objet d'une véritable vénération. Héliopolis, la « Ville du Soleil » de l'Égypte antique, était vouée à Saturne, et un obélisque, à l'origine élevé pour cette ville, se trouve aujourd'hui au beau milieu de la place Saint-Pierre, à Rome. Pour quelle raison ? Mais parce que l'Église de Rome (et toutes les formes de christianisme qui dérivent d'elle) est une continuité de la religion babylonienne et romaine, le culte de Saturne (figure 302). En 37 apr. J.-C., l'empereur Caligula ordonna que l'obélisque d'Héliopolis soit transféré à Rome, où les Romains vénéraient déjà ouvertement Saturne durant la fête « de Noël » des Saturnales (figure 303). De nos jours aussi, Rome est la « Ville

Figure 301 *– Quand on se rend compte que les dieux du Soleil étaient les dieux du soleil Saturne, tout devient clair.*

Figure 302 *– La nouvelle Église de Babylone.*

Figure 303 *– L'obélisque bâti pour Héliopolis, la Ville du Soleil (Saturne) se dresse désormais place Saint-Pierre à Rome, la Ville de Saturne.*

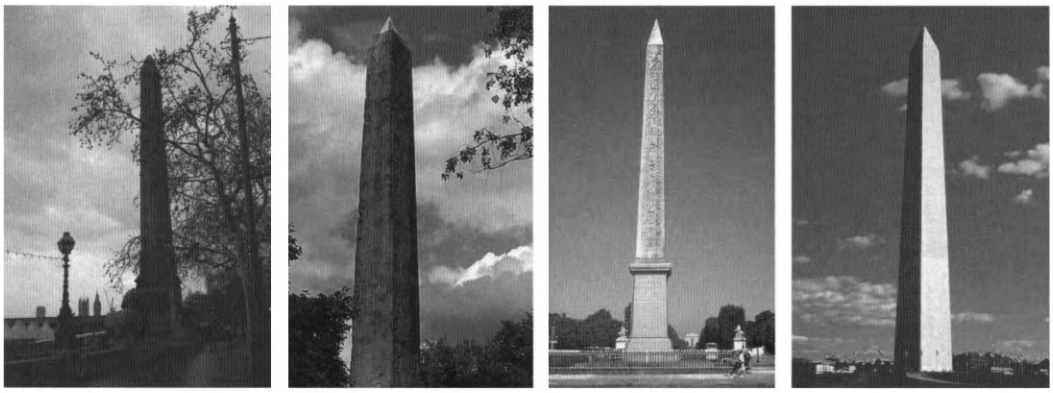


Figure 304 *– Des obélisques d'origine égyptienne à Londres, New York et Paris, et le monument à George Washington, à Washington DC.*

de Saturne » (la « Ville du Soleil »), et on y trouve plus d'obélisques qu'en Égypte (la plupart provenant d'Héliopolis). D'autres obélisques d'origine égyptienne ont été installés à Londres, Paris et New York, et même le monument à George Washington représente le même symbolisme (figure 304). Les obélisques symbolisent en partie le pénis (lignées), et on peut traduire le même terme « obélisque » par le « pénis de Baal » ou « l'organe reproducteur de Baal ». Baal est un autre des noms donnés à Nimrod (Saturne/Dieu le Père). Les obélisques sont des symboles que les sociétés secrètes comme la franc-maçonnerie utilisent beaucoup, même si la plupart des initiés (grâce au système de la fragmentation) n'en connaissent pas la signification. Le « Dieu » du christianisme est le démiurge/Saturne, et le Diable chrétien, ou Satan, est le démiurge/Saturne. Quelle illusion parfaite : vous me vénérez et me donnez votre énergie et votre dévotion, quelle que soit la divinité choisie. Vous vénérez le Dieu de la Lumière ? C'est moi. Le Dieu de l'Obscurité ? C'est toujours *mooooooiii !* Cela vaut pour toutes les religions principales. L'énergie s'écoule dans le sens de l'attention, et la dévotion religieuse est une forme d'attention ultime. Cela signifie que se concentrer sur Dieu ou sur le Diable engendre un lien énergétique avec la fréquence de la même divinité, le démiurge/Saturne gnostique. L'association démiurge/Saturne est possible, car Saturne est infesté et contrôlé par le virus démiurge, exactement comme on peut surcharger un ordinateur et le détourner de son objectif et de son fonctionnement d'origine jusqu'à ce qu'il devienne clairement la manifestation d'un virus informatique. « Dieu Saturne » veut dire « dieu archonte », le démiurge. Au début, il n'y avait aucun virus dans la « copie » de la Terre, et Saturne ne fut infecté que dans un deuxième temps. En résumé, Saturne a été possédé, en devenant ainsi un « ange déchu », un archonte. Si Yahweh/Jéhovah, le dieu juif de l'Ancien Testament, est aussi incroyablement assoiffé de sang et ardemment désireux de violence, pouvoir et contrôle, c'est parce que ce n'est qu'une autre version du démiurge/Saturne. Les gnostiques associaient le dieu de l'Ancien Testament au démiurge, le créateur de la fausse réalité « physique » et, comme je l'ai déjà mentionné, le « Dieu » qui créa le monde – comme on le lit dans la Genèse – est de fait le démiurge qui créa la matrice (« Que la lumière soit ! »). Le dieu hébraïque El (« le Puissant ») est le dieu Saturne, que nous retrouvons aussi dans le nom collectif des Élohim (les archontes). Dans

la Bible, le nom Élohim apparaît 2 500 fois. Un groupe d'extrémistes chrétiens de l'Oklahoma a rebaptisé sa communauté « Elohim City », sans savoir à quoi se réfère vraiment ce nom. *Saturn-day* (le jour de Saturne), ou *Saturday* (samedi), est le Shabbat/Sabbath sacré des juifs, et le jour du culte des chrétiens est le *Saturn Sunday* (le dimanche du soleil Saturne). Le *tetragrammaton*, ou tétragramme, est le nom juif de Dieu qu'il « ne faut pas prononcer », écrit aussi sous la forme YHWH (parfois YHVH), Yahweh, Jehovah, El/Élohim, Adonai (« mon Seigneur ») et, dans la Bible, « Seigneur ». Le tétragramme était Iao, « le plus grand de tous les dieux », et l'historien grec Diodore de Sicile expliqua que Iao (le Démiurge/Saturne) était le Dieu de Moïse. Dans la mythologie grecque, Iao est le dieu de l'automne (mort/Saturne) et il est associé au « diablo », le diable. J'ai aussi lu des articles qui reliaient Iao et Saturne au Saint-Esprit, qui pénètre dans les êtres humains « sous la forme d'une colombe blanche ». El, le dieu Saturne juif, est codé dans le nom IsraËl, et certains chercheurs pensent qu'Israël est l'association de Isis, déesse égyptienne, de Ra, le dieu soleil égyptien (et saturnien), et d'EL, le dieu Saturne juif. Diodore de Sicile parle d'une inscription retrouvée à Nysa, en Arabie, où Isis est désignée comme « la fille aînée de Saturne, le plus antique de tous les dieux ». Le symbole d'Israël est l'hexagramme, ou « Étoile de David »/Sceau de Salomon, emblème antique de Saturne, ainsi que l'origine du nom « Rothschild ». Cette dynastie de banquiers a été la force motrice et manipulatrice responsable de la création de l'actuel État d'Israël, basée sur un mensonge historique plus qu'évident. Le dieu Saturne El est aussi codé dans une série de noms d'anges et d'archanges tels que Micha-*EL*, Gabri-*EL*, Uri-*EL* et Rapha-ËL. De plus, les politiciens sont ÉL-us durant les ÉL-ections, formant une ÉL-ite.

Le terme « archonte » dérive du mot grec qui signifie « dominateur », que nous retrouvons dans *arch*-ange, *arch*-evêque et hiér-*arch*-ie. Les mots ont une grande importance du point de vue de la

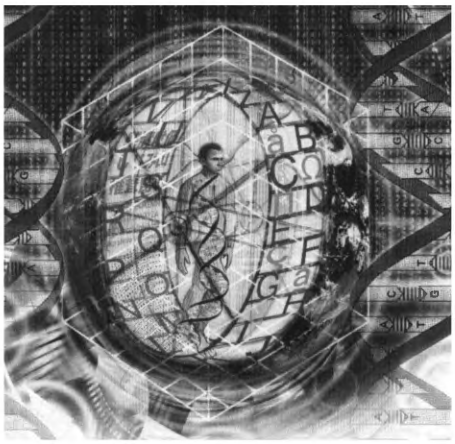


Figure 305 *– Les mots sont des fréquences, et la fréquence du langage fait partie de la programmation (ou peut le devenir).*

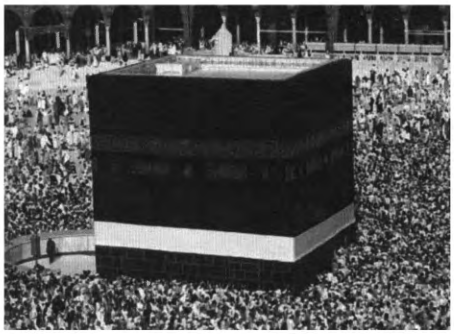


Figure 306 *– Mégamanipulation ou Mecquamanipulation.*

Figure 307 *– Saturne sur son esprit.*

fréquence vibratoire, et les mots contenant des syllabes attribuées au virus démiurge seront porteurs de cette fréquence particulière (figure 305). La Kaaba, le cube noir que l'on trouve à La Mecque (figure 306), est l'endroit le plus sacré de l'islam, et son symbole. Kaaba signifie justement « cube », et le cube est un symbole antique de Saturne. Les musulmans aussi vénèrent le Démiurge/Saturne, même si seuls les adeptes les plus fervents le savent. Les juifs pratiquants portent sur leur front (emplacement du troisième œil) un petit cube noir, le *tefillin*, qui contient un petit rouleau de parchemin où sont inscrits les versets de leur loi, la Torah (figure 307). Juifs et musulmans vénèrent la même divinité, le Démiurge/Saturne. En Arabie, un dieu préislamique important était connu sous le nom de Sin (« péché » en anglais, N.d.T.), et l'un des centres du culte de Sin était La Mecque. Sin était considéré comme le dieu de la Lune en raison de son symbole, la demi-lune, mais les lecteurs de mon livre *L'Illusion de la réalité* savent que la demi-lune est symboliquement associée à Saturne. Par la suite, le nom Sin fut transformé en *al-ilah*, ou *al-llah*, puis en Allah, quand le prophète Mahomet mit fin au système polythéiste et proclama qu'Allah (Sin) était le seul dieu. L'origine et les influences hindouistes de l'islam sont très nettes, et ces « contaminations » incessantes entre les différentes religions sont expliquées par le fait que ce sont, dans leur essence, des manifestations de la même religion. Pensez-vous que ce soit un hasard si les principales lignées archontes-reptiliennes sont apparues de Sumer, Babylone et de l'Égypte pour ensuite se répandre à Rome, en Europe et dans le monde entier ? Et que le christianisme, l'islam et le judaïsme tirent leur origine de ces mêmes endroits ? Ou que la « graine » archonte-reptilienne se soit largement répandue en Inde, d'où provient l'hindouisme ? Mais encore que ce qu'on appelle le « New Age » en Occident soit essentiellement un produit de l'hindouisme ? En Inde, le samedi – *Saturday* ou *Saturn-day* – est clairement Shanivar, de Shani, le dieu Saturne hindou. Le Seigneur Shiva aussi, l'« Être suprême » de l'hindouisme qui s'est vu attribuer une place d'honneur au siège du CERN, est lié à Saturne et est décrit « avec la Lune dans ses cheveux ». L'une des tâches de Shiva est de maintenir le cycle vital (la matrice Saturne-Lune). La déesse hindoue Kali représente Saturne (et astrologiquement la Lune en Saturne), et elle est associée aux aspects classiques de Saturne, c'est-à-dire la mort, le temps et la couleur noire. Dans ses nombreux spectacles où elle met en scène Saturne, Madonna mime la langue de Kali (figure 308). De plus, l'hindouisme et les religions orientales en général font la propagande du système de croyances qu'on appelle « réincarnation », selon lequel nous sommes contraints après la mort à rester piégés à l'intérieur de la matrice. Les religions agissent au nom du virus, car ce sont des créations du

Figure 308 *– Madonna comme Kali.*

Figure 309 *– Si seulement ils savaient…*

virus, et de nombreux « fidèles » ou adeptes sont des personnes bienveillantes et sincères qui sont trompées par le programme (figure 309). Les liens entre Saturne et les cultes religieux sont incroyables et très détaillés. Si vous ne l'avez pas encore lu, je vous assure que *L'Illusion de la réalité* vous bouleversera. On peut définir l'atmosphère que l'on respire dans la plupart des églises et d'autres centres de culte religieux (mais aussi le comportement de la famille royale britannique) de type saturnien (adjectif signifiant « mélancolique et taciturne... d'humeur triste et pessimiste, soucieuse, sombre et malheureuse »).

Secrets saturniens

Aux yeux de la plupart d'entre nous, les sociétés secrètes ne semblent avoir aucun lien avec la religion. Au contraire, nombreuses sont les religions qui les condamnent ; toutefois, dans leur essence la plus profonde, toutes les religions *sont* aussi des sociétés secrètes. Mais cela n'est pas étonnant, étant donné que ce sont toutes des formes différentes du culte démiurgico-saturnien, à l'instar du satanisme. Les religions, les sociétés secrètes et le satanisme utilisent les mêmes symboles, les mêmes rituels et les mêmes techniques à l'enseigne de l'ignorance fragmentée. Les francs-maçons définissent leur « dieu » comme « le Grand architecte », et les gnostiques se réfèrent au démiurge comme au « Grand architecte », l'architecte de la matrice (figure 310). Oh, non, répondront les francs-maçons, le terme « architecte » dérive des guildes ou corporations maçonniques dont la franc-maçonnerie tire son origine ; mais les gnostiques n'étaient pas francs-maçons, et le concept de Grand ou Suprême architecte de l'Univers remonte au christianisme de la première période (de dérivation babylonnaise). Jean Calvin (1509-1564), extrémiste chrétien et fondateur du calvinisme, se référait à Dieu comme à l'« Architecte de l'Univers ». Architecte est *arch*-itecte/archon-

Figure 310 *– Les francs-maçons parlent de leur « dieu » comme d'un « Grand architecte », le même nom que les gnostiques donnaient au démiurge, le créateur de la matrice.*

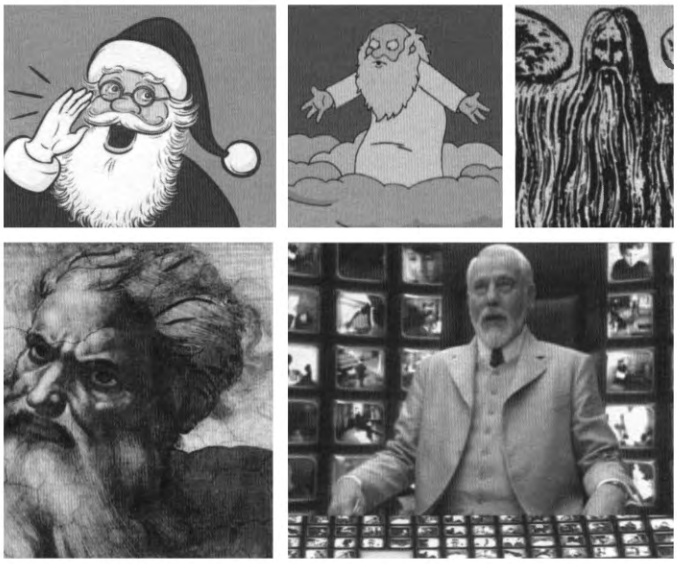


Figure 311 *– Le thème de la « barbe » dans les représentations de Dieu, du Père Noël (Santa Claus) et de l'Architecte qui créa la matrice.*

Figure 312 *– Chronos et les religions « barbues ».*

Figure 313 – L'Ancien des jours *de William Blake.*

Figure 314 *– Le même sujet sur l'ex-bâtiment de la General Electric au Rockfeller Center de New York. L'inscription mentionne le temps.*

tecte. Dans la trilogie de *Matrix*, le créateur de la « matrice » est « l'architecte » de la barbe blanche, exactement comme la personnification de « Dieu » sous ses différentes représentations. La même chose vaut pour « Santa » [Klaus, N.d.T.] – une anagramme de Satan et un symbole du dieu démiurge des Saturnales (figure 311). Pour les raisons que j'ai expliquées dans *L'Illusion de la réalité*, la barbe est associée au culte de Saturne, et les nombreuses religions « barbues » se réfèrent à Chronos, le « barbu », personnification de Saturne dans la Grèce antique (figure 312). En 1794, William Blake, écrivain, artiste et chercheur en ésotérisme, peignit le tableau *L'Ancien des jours*, qui représente Chronos le barbu avec un compas d'architecte. Le même thème apparaît aussi sur les bureaux de General Electric (contrôlé par les lignées archontes-reptiliennes) au Rockefeller Center à New York, devenu en 2015 ceux de Comcast (figures 313 et 314). « L'Ancien des jours » est un terme qui dans de nombreuses langues et religions se réfère à « Dieu » (Saturne), et dans le *Livre de Daniel*, on peut lire : « Pendant que je regardais dans mes visions nocturnes, quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme est venu avec les nuées du ciel. Il s'est avancé vers l'Ancien des jours et on l'a fait approcher de lui. On lui a donné la domination, la gloire et le règne. [...] Cependant, les saints du Très-Haut recevront le royaume et ils le posséderont éternellement, d'éternité en éternité. » Le Très-Haut c'est Saturne. Les sociétés secrètes peuvent individuellement apparaître comme des entités à part entière, mais elles constituent un élément essentiel du réseau mondial archonte. En pratique, elles sont toutes reliées les unes aux autres et avec tous les autres aspects du « réseau ». De par leur nature, les sociétés secrètes œuvrent en très grand secret, loin de la société conventionnelle. En coulisse, elles manipulent des personnes et des évènements, en faisant passer des situations ou des évènements pour fortuits ou comme l'œuvre de quiconque est officiellement rendu responsable d'une certaine action. La franc-maçonnerie à elle seule compte parmi ses rangs des hommes politiques, des membres de la police, des avocats, des juges, des médecins, des journalistes, des banquiers, des patrons, des hauts officiers de l'armée, des chefs du renseignement et des personnes de toute extraction sociale, en pratique quiconque peut servir à coordonner des décisions et des actions afin de garantir l'objectif souhaité. Les sociétés secrètes

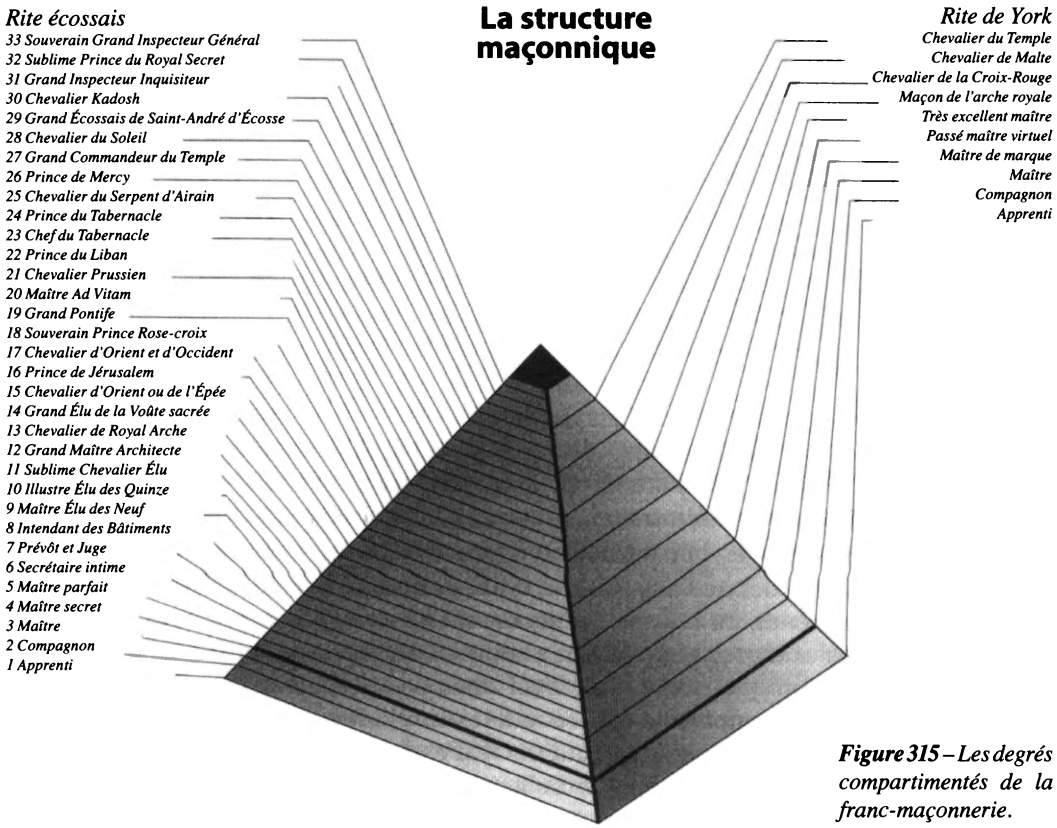


***Figure 315** – Les degrés compartimentés de la franc-maçonnerie.*

ont aussi l'avantage supplémentaire d'être des structures incroyablement fragmentées ; cela signifie que seul le cercle très restreint des membres internes connaît le but ultime du « jeu » et de la force qui le conduit réellement. Si les « pions » (c'est-à-dire des imbéciles serviles) semblent publiquement importants aux yeux des gens, ils ne servent en réalité qu'à cacher le véritable objectif du jeu. Ils sont au service d'une certaine société secrète et pensent accomplir une certaine tâche, alors qu'ils ne savent pas qu'ils font partie de quelque chose de bien plus grand. Les sociétés secrètes sélectionnent et canalisent leurs initiés les plus importants – qui appartiennent souvent aux lignées – dans une pyramide « idéale » que beaucoup définissent comme « la pyramide des Illuminati », les principaux serviteurs du démiurge/Saturne (figures 315 et 316). Les autres membres (la majorité) n'ont aucune idée de l'existence de ce niveau, dont l'accès est exclusivement réservé aux lignées archontes-reptiliennes. Ce réseau, ou toile d'araignée, formé par les sociétés secrètes est la structure organisationnelle et de communication qui permet d'orchestrer secrètement des attentats comme ceux du 11 septembre (utilisés pour transformer la société en faisant endosser la responsabilité à quelqu'un ou quelque chose d'autre). La dénonciation, dans les années quatre-vingt, de l'élitiste loge maçonnique romaine connue sous le nom de Loge P2 (*Propaganda Due*) permit de faire la lumière sur le fonctionnement et les méthodes opérationnelles d'une société secrète. À la tête de la P2, se trouvait le « Vénérable Maître » Licio Gelli, fasciste mussolinien et

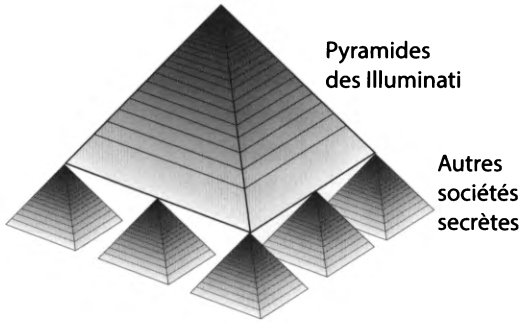


Figure 316 *– Au-dessus des sociétés secrètes « individuelles » se trouvent d'autres niveaux dont la plupart des membres ne soupçonnent même pas l'existence.*

Figure 317 *– La « résurrection » de Jésus. C'est cela, oui.*

ami intime du leader fasciste argentin Juan Peron, du président américain Ronald Reagan et du vice-président George Archonte Bush senior. Gelli fut invité à la cérémonie d'intronisation de Reagan. Les documents parus à la suite de la descente de la police révélèrent que de nombreux personnages clés de l'*El*-ite de la politique, des services secrets, du système bancaire, du système judiciaire et des médias italiens figuraient parmi les membres de la P2. Notamment le magnat des médias et futur Premier ministre Silvio Berlusconi. Les membres de la P2 étaient segmentés en « sections », et le chef de chacune d'entre elles ne connaissait que les personnes qui faisaient partie de sa section. Gelli et son entourage étaient les seuls à connaître tous les initiés de la P2, lesquels interagissaient avec d'autres initiés de l'Establishment italien sans savoir qu'ils étaient tous associés à la P2. Les sociétés secrètes agissent secrètement même vis-à-vis de leurs membres. La P2 contrôlait le Vatican et ses finances. L'Église de Rome – l'Église de Babylone déplacée – est une pièce très importante de son réseau de sociétés secrètes. Dans son essence la plus profonde, l'Église de Rome est une branche essentielle du satanisme et vénère le démiurge/les archontes-reptiliens, comme le révèle publiquement *La Résurrection* du sculpteur Pericle Fazzini à l'Auditorium Paolo VI, qui se dresse à la limite entre Rome et le Vatican (figure 317). À ce qu'il paraît, l'œuvre devrait représenter Jésus en train de ressurgir « de ce cratère provoqué par une bombe atomique ; une explosion atroce, un vortex de violence et d'énergie ». Cette image nous ramène à ce qu'on a dit à propos du CERN, d'Apollyon/Abaddon et du passage dans le *Livre de la Révélation* sur l'ouverture de l'Abîme, un grand puits dont une horde de locustes démoniaques devrait sortir. Le rite eucharistique, où les participants « mangent » le corps de Christ (le pain) et « boivent » son sang (le vin rouge), symbolise le véritable rituel auquel les satanistes s'adonnaient et s'adonnent toujours durant l'Eucharistie païenne avant qu'elle ne fût « christianisée ». La messe catholique est la version publique (et acceptable) de la messe noire satanique. La plupart des sociétés secrètes, comme la Compagnie de Jésus (jésuites), l'Ordre des chevaliers de Malte, les templiers et l'Opus Dei, sont toutes nées dans l'Église catholique et sont situées dans la Ville de Saturne. De nom-

Figure 318 – On trouve le sol maçonnique dans de nombreuses cathédrales.

Figure 319 – Le pape des 33 jours qui osa défier l'influence franc-maçonnique.

breuses églises chrétiennes, notamment les cathédrales, sont caractérisées par le même sol à carreaux blancs et noirs que l'on trouve dans les temples maçonniques et dans ceux d'autres sociétés secrètes (figure 318). Derrière l'assassinat de Jean-Paul Ier, survenu en 1978 après 33 jours de pontificat (un nombre important du point de vue maçonnique), se cache la P2. Le pape fut empoisonné après avoir donné l'ordre de renvoyer du Vatican toute l'équipe et le clergé maçonniques, impliqués dans les activités de la P2 (figure 319). Pour que la vérité n'éclate pas, aucune autopsie ne fut jamais pratiquée sur son corps, et le même réseau secret assassina aussi Roberto Calvi, alors président du Banco Ambrosiano, surnommé « le banquier de Dieu » pour les liens qu'il entretenait avec les finances du Vatican. Quand le scandale de la Loge P2 a éclaté, Calvi est parti à Londres où il a été assassiné pour l'empêcher de dire ce qu'il savait. On retrouva son corps pendu sous le Blackfriars Bridge, à l'entrée de la City, le bastion financier de Londres contrôlé par les sociétés secrètes et protégé par les forces de police, sous l'emprise des francs-maçons.

Offerts en sacrifice aux dieux

Les sociétés secrètes et la religion entretiennent des liens avec le satanisme et la pédophilie, mais aussi avec l'aristocratie, les familles royales et l'Establishment en général. Toutes ces structures sont obsédées par l'aspect rituel et les hiérarchies, des caractéristiques essentielles de la génétique et du cerveau reptiliens (modèle informationnel). Naturellement, cela ne signifie pas que tout le clergé et tous les membres des sociétés secrètes soient satanistes et pédophiles, même si beaucoup le sont, comme le révèlent des faits récents et mes propres recherches. Parmi les satanistes, les « petits poissons » qui se risquent à pratiquer la magie noire, le plus souvent sans même savoir de quoi il s'agit vraiment, n'ont pas la moindre idée du « tableau » d'ensemble. Ce qui n'est pas le cas des vrais satanistes. Contrairement à la plupart de ceux qui œuvrent dans un contexte religieux et dans les sociétés secrètes, les vrais satanistes savent qu'ils vénèrent la malveillance à l'état pur, et beaucoup en connaissent la véritable nature. Pendant vingt-cinq ans, j'ai enquêté sur le satanisme et sur d'autres sujets afférents ; de plus, j'ai pu parler avec de nombreuses ex-victimes

des cercles sataniques (parties d'un cercle plus ample) du monde entier. La matière et les descriptions foisonnent, jusque dans les moindres détails. Le satanisme prévoit des sacrifices humains (notamment d'enfants), d'animaux et la consommation de sang (pour puiser la force vitale et le code génétique humain), exactement comme dans l'Antiquité. Le satanisme et les sacrifices en l'honneur des dieux existent depuis que les « dieux » archontes sont apparus. Les sacrifices humains et le cannibalisme trouvent leur origine dans l'infiltration archonte, à partir du moment où les « dieux » ont voulu que ces rites soient observés. Le satanisme est la suite occulte de ce qu'on faisait autrefois ouvertement, car on le considérait alors comme « acceptable ». Dans le monde antique, Saturne (sous ses nombreux noms) était l'un des piliers durant les sacrifices d'enfants. Les sacrifices aux « dieux », avec une préférence pour les « jeunes vierges » (un nom de code pour dire « enfants »), sont plus répandus de nos jours qu'on ne pourrait le croire. L'énergie et le sang des enfants sont très recherchés par les satanistes et les archontes. Aleister Crowley, sataniste abject, pédophile anglais et agent des services britanniques, raconte :

> *Pour les fonctions spirituellement plus élevées, il faut choisir la victime qui renferme la force la plus pure et la plus intense. Un jeune garçon d'une parfaite innocence et d'une grande intelligence est la meilleure des victimes, la plus satisfaisante.*

Dans le monde entier, on retient des femmes prisonnières qu'on traite comme des animaux de reproduction pour donner naissance à des nouveau-nés qui seront sacrifiés, des enfants qui officiellement n'ont jamais existé. La princesse Diana se définissait elle-même comme la « jument poulinière » des Windsor. Quand une personne est sacrifiée, une forme particulière d'adrénaline passe dans la circulation sanguine sous l'effet de la peur. Les satanistes, des individus malades et possédés, veulent boire ce sang, car il leur procure une forte excitation. Simultanément, l'énergie générée par la terreur est absorbée par les démons archontes dans les règnes invisibles. Voilà le vrai sens des sacrifices aux dieux. Dans notre dimension, les participants célèbrent le rite pendant que les entités archontes-reptiliennes absorbent l'énergie de la peur et de la mort qui est produite (figure 320). Dans le règne de la lumière visible, nous ne voyons pas cette énergie, mais son effet sur le comportement est indéniable. En revanche, nous pouvons la « sentir ». Essayez de vous rendre dans un lieu de « mort » ou de « peur » et vous percevrez son impact vibratoire. Beaucoup de personnes qui ont participé ou seulement assisté à un rite satanique m'ont raconté la façon dont les entités malveillantes (souvent reptiliennes, mais pas toujours) se

Figure 320 *– Les rituels avec des sacrifices humains non seulement existent, mais sont aussi très répandus dans le monde entier. Les satanistes boivent le sang sacrificiel, et les archontes se nourrissent de l'énergie de la mort.*

sont manifestées (figure 321). Cela est possible si l'on utilise des sons (chants et psalmodies) et des couleurs aux fréquences et vibrations particulières qui ouvrent des passages et créent des canaux d'énergie entre notre réalité et le règne archonte. À l'instant même où le rituel est accompli dans notre dimension, la même chose se passe dans le règne archonte, ce qui fait que les deux « mondes » se synchronisent au niveau énergétique (figure 322). Plus on observe ces rituels au même endroit, plus il est facile d'ouvrir ces passages inter dimensionnels. Beltaine (à cheval entre le 30 avril et le 1er mai) et Halloween (la nuit de fin octobre) sont les périodes de l'année où les rites sataniques les plus importants ont lieu, d'autant que les influences astrologiques facilitent l'ouverture des passages inter dimensionnels. Dans l'hémisphère Sud, les deux dates sont inversées. Les druides, les prêtres qui constituaient la hiérarchie religieuse des Celtes, accomplissaient les mêmes rituels que les satanistes accomplissent de nos jours, aux mêmes périodes et dans le même but. À Halloween, ils avançaient en procession en portant des torches, des croix celtiques (symboles saturniens) et des faux (symboles saturniens). La croix celtique est une autre version de la « roue cosmique », utilisée dans le monde entier pour symboliser Saturne et que nous retrouvons aussi sur les tablettes d'argile de Mésopotamie (figures 323 et 324). Sur le seuil de chaque logement, les druides demandaient « un bonbon ou un sort », c'est-à-dire une enfant à sacrifier. S'ils obtenaient un refus, ils « peignaient » un hexagramme (symbole saturnien) sur

Figure 321 *– Certains des personnages les plus célèbres et influents au monde sont des satanistes pratiquants qui interagissent avec les entités archontes.*

Figure 322 *– Les rituels servent à mettre en relation le règne humain et le règne archonte.*

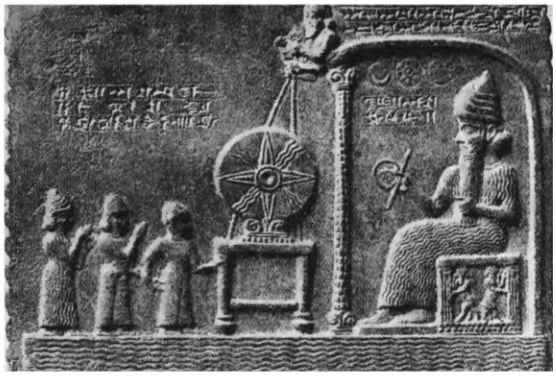


Figure 323 *– Une représentation antique de la roue cosmique (Saturne).*

la porte d'entrée avec du sang, pour alerter les esprits au service du « chasseur cornu de la nuit » (le démiurge est souvent représenté avec des cornes, d'où l'iconographie du Diable/Satan). Devant les maisons de ceux qui décidaient de « collaborer », ils laissaient une citrouille avec une bougie au milieu, pour les protéger contre les mauvais esprits (figure 325). Les « bonbons » étaient ensuite violés et sacrifiés sur le bûcher. Le rite était célébré au moment des vortex les plus puissants, les points d'intersection de la grille énergétique terrestre, comme Stonehenge. De nombreuses lignes énergétiques (*ley lines* et méridiens) se croisent à ces endroits, et c'est justement là que les différentes réalités s'unissent (ou que leur division est du moins beaucoup moins évidente). La grande propagande actuelle sur la fête d'Halloween vise à attirer les gens (notamment les enfants) dans les fréquences sataniques ; en effet, « l'énergie s'écoule dans le sens de l'attention ». Quand ils laissent briller une citrouille à leur porte ou à leurs fenêtres, les habitants lancent un signal druidique de coopération avec « Satan ». De plus, répéter plusieurs fois un rite satanique au moment des vortex entraîne une baisse des fréquences du champ énergétique planétaire, en influençant potentiellement quiconque interagit avec cet « océan » énergétique ou Internet cosmique, c'est-à-dire avec nous tous. Un sataniste australien, sur son lit de mort, fit de nombreuses révélations sur le pouvoir et les méthodes sataniques, le tout contenu dans un document que j'ai entièrement publié dans mon livre *Race humaine, lève-toi !* Dans le document, on peut lire : « Ce que la plupart des gens ne comprennent pas, c'est que le satanisme est une pratique qui repose sur les rituels, et que cette répétition – dans le temps – a laissé une forte empreinte sur-le-champ morphique ! » Cela vaut aussi bien pour le champ énergétique terrestre que pour le champ aurique des satanistes. Précédemment, j'ai dit que les Îles britanniques se trouvent au centre de la grille énergétique mondiale (au niveau des vortex les plus puissants ou d'un système de plusieurs vortex), et cela explique pourquoi ces îles (a) sont des centres mondiaux du satanisme importants ; (b) pourquoi elles ont été si importantes du point de vue du pouvoir politique et militaire ; et (c) pourquoi elles « accueillent » autant de familles hybrides et de sociétés secrètes archontes-reptiliennes. En contrôlant l'état vibratoire/informationnel à la base du modèle énergétique, on peut aussi agir sur le modèle énergétique mondial. En Occident, Rome et la Grande-Bretagne sont les sièges principaux de la structure du pouvoir occulte archonte. Les États-Unis ne sont puissants qu'en apparence et, sous de nombreux aspects, dévient l'attention des centres du vrai pouvoir.

Figure 324 *– La croix celtique/roue cosmique.*

Figure 325 *– Un symbole de la collaboration avec le mal. De toutes les personnes qui utilisent des citrouilles à Halloween, combien d'entre elles le savent ? L'énergie s'écoule en direction de l'attention.*

Des satanistes à la cour du roi

Figure 326 *– La hiérarchie archonte invisible devient la hiérarchie satanique occulte qui contrôle la hiérarchie humaine visible.*

Les satanistes se préparent intentionnellement à être possédés par les archontes (le virus), au point de les incarner eux-mêmes. Ces individus parviennent à faire ce qu'ils font aux enfants et aux animaux (et même entre eux) parce que le virus qui les infecte les transforme en psychopathes, sans la moindre trace d'empathie ou de remords, à tel point que faire souffrir d'autres personnes les excite terriblement. Quand les entités démoniaques prennent possession de leurs « véhicules » humains et hybrides, la hiérarchie archonte-reptilienne qui demeure dans les règnes invisibles *devient* la hiérarchie satanique dans notre monde (figure 326). Plus le démon est puissant et haut gradé, plus l'individu possédé sera puissant et haut gradé dans la hiérarchie satanique, qu'il ne faut pas confondre avec la hiérarchie de l'Establishment que l'on connaît. Ceux qui occupent apparemment des positions de responsabilité dans le Tout conventionnel exercent rarement le pouvoir. Leur ordre du jour est dicté par la hiérarchie satanique qui, en tant qu'expression de la hiérarchie archonte, prévaut sur n'importe quelle autre (figure 327). La noblesse ou l'aristocratie trouve son origine dans le lien qui l'unit aux dieux ; par conséquent, famille royale et possession archonte vont de pair. Même si je savais que tout le monde se moquerait de moi, j'ai toujours affirmé que les membres de la famille royale britannique étaient des hybrides reptiliens polymorphes qui participent régulièrement à des rites sataniques comprenant des sacrifices (lisez *Le Plus grand secret* et *L'Illusion de la réalité*). Il y a longtemps, j'ai eu l'occasion de parler pendant plusieurs jours avec une femme qui m'a raconté qu'elle avait participé à des cérémonies sacrificielles auxquelles les souverains britanniques étaient aussi présents et qu'elle les avait vus, en d'autres occasions, changer de forme (le passage d'un champ d'information à l'autre). Dans l'extrait que je reporte ci-après, ma source parle du chef d'État, la reine Élisabeth II, et de sa mère, morte en 2002 à l'âge de 102 ans. Voilà ce que dit ma source à propos de la reine :

> *Je l'ai vue sacrifier des personnes, se nourrir de leur chair et boire leur sang. Une fois, elle fut tellement excitée à la vue du sang qu'elle ne parvint pas à couper la gorge de la victime de gauche à droite selon les normes du rite ; elle semblait folle et, après s'être transformée en reptile, elle continua à poignarder et à découper les chairs. Quand elle change de forme, elle prend un long museau serpentiforme, ressemblant presque à un bec, et une couleur blanc pâle. La reine mère a quasiment le même aspect, avec quelques légères différences. [La reine] a des espèces de bosses sur la tête et un regard vraiment effrayant. Elle est très agressive...*

... [La reine mère est]... une personne très froide et malveillante. Personne à la cour n'a jamais eu confiance en elle. Son nom a été donné à un alter [un programme de contrôle mental]. On l'appelle « Reine noire ». Je l'ai vue accomplir des sacrifices humains. Je me rappelle d'elle, une nuit, en train d'enfoncer un couteau dans le rectum de l'un des deux garçons qui furent sacrifiés. L'un d'eux avait 13 ans, l'autre 18. Oublions l'image d'une reine mère chétive et inoffensive. Quand elle prend des traits reptiliens, elle devient très grande et incroyablement forte. Certains d'entre eux sont si forts qu'ils peuvent arracher un cœur, et tous grandissent de plusieurs centimètres quand ils changent de forme.

Ces phrases confirment les informations que Christine Fitzgeral, l'amie de la princesse Diana, m'a communiquées. Toutes mes sources m'ont raconté la même histoire, même si elles ne se connaissent pas et vivent dans des régions du monde différentes (figure 328). Dans la génétique des hybrides, la partie archonte-reptilienne n'est absolument pas comparable à la partie « humaine » en termes de force, taille et vieillissement. Nous commettrions une erreur si nous considérions ces deux aspects comme identiques. Il s'agit de deux champs d'information différents qui génèrent des projections holographiques différentes. Quand nous passons d'une chaîne de télévision à l'autre, nous ne voyons pas le même programme (figure 329). Chaque fois que le peuple britannique chante à tue-tête l'hymne national, il vénère en réalité une reine. *God Save the Queen* n'est évidemment pas du tout un hymne national. Il s'adresse à la reine, la souveraine, et on en déduit, en lisant le texte, que les gens veulent être gouvernés par une archonte-reptilienne polymorphe et sataniste pratiquante. Chaque fois que j'écoute ce morceau, j'ai envie de rire. Cette même « Dame polymorphe » a officiellement la main mise sur les institutions de l'État et sur tout ce qui est accolé aux initiales « HM », c'est-à-dire *Her Majesty*, « Sa Majesté ». Nous avons donc le gouvernement de Sa

Figure 327 *– Les politiciens décident des politiques ? Bien sûr que non.*

Figure 328 *– Qu'elle puisse régner longtemps ?*

Figure 329 *– Et le crapaud se transforma en reine.*

Majesté, la loyale opposition de Sa Majesté, le Trésor de Sa Majesté, les Finances publiques de Sa Majesté, l'Inspection des Douanes de Sa Majesté, Le service civil de Sa Majesté, le procureur général de Sa Majesté, les tribunaux de Sa Majesté, l'armée de Sa Majesté, les prisons de Sa Majesté, l'Inspection des prisons de Sa Majesté, le cadastre de Sa Majesté, le Bureau des passeports de Sa Majesté, le médecin légiste de Sa Majesté, l'Inspection des écoles de Sa Majesté, l'Inspection générale de la police de Sa Majesté, la Chancellerie de Sa Majesté, la Garde côtière de Sa Majesté, etc. La liste est longue. Tous les membres du clergé chrétien doivent officiellement prêter serment à la reine en tant que chef de l'Église d'Angleterre ou « anglicane » (résultat de l'éloignement des précédentes formes d'idolâtrie), et la même chose est vraie pour les membres du parlement, les juges, les militaires et le personnel du renseignement. La reine est la seule à pouvoir déclarer la guerre et à décider quand mettre officiellement un terme à un conflit. Tous ces pouvoirs (et beaucoup d'autres encore) sont entre les mains d'une archonte-reptilienne qui se cache derrière une forme humaine (figure 330). J'ai révélé les détails sur la monarchie et sa structure dans *L'Illusion de la réalité* et *Le Plus grand secret*. Les gens croient que la famille royale joue un rôle purement symbolique sans véritables pouvoirs, alors que c'est exactement le contraire.

Figure 330 *– Non, je ne plaisante pas.*

Figure 331 *– Le Premier ministre britannique s'incline devant la reine en signe de respect, mais le contraire ne pourrait jamais arriver. Qui détient donc le vrai pouvoir ?*

Figure 332 *– Nous en avons marre de ces conneries.*

La dynamique de ce pouvoir est renfermée dans les rituels et le protocole. Personne n'est tenu à s'incliner devant un Premier ministre britannique, mais le Premier ministre est tenu à s'incliner devant la reine (figure 331). Ajoutons également une chose : méfiez-vous de ceux qui *sont toujours là*, car ils détiennent sûrement le vrai pouvoir. Les familles royales conservent toujours leur place, indépendamment du turnover en politique, dans le renseignement ou le gouvernement (figure 332).

Pédophilie archonte

Figure 333 *– Les pédophiles sont les véhicules possédés par lesquels les archontes se nourrissent de l'énergie des enfants et déforment leur champ énergétique.*

L'obsession des satanistes pour l'énergie des enfants me conduit à parler de pédophilie, désormais tellement répandue dans le monde entier qu'en établir la portée est presque impossible. Même le FBI déclara en 2015 que les abus sexuels sur mineurs aux États-Unis atteignaient des « niveaux épidémiques ». Il y a une raison à cela : les archontes qui prennent possession des pédophiles les utilisent comme des véhicules ou des canaux pour puiser (durant les rapports sexuels) l'énergie de l'enfant, renfermée dans le premier chakra, à la base de la colonne vertébrale (figure 333). Les abus sexuels et les tortures déforment le champ énergétique de l'enfant, en modifiant ses « connexions » mentales et émotionnelles pendant toute sa vie (à moins que ces déséquilibres ne soient corrigés). L'énergie pré pubère des enfants est comme un nectar pour le virus archonte ; voilà qui explique pourquoi la pédophilie est si répandue.

Cela vaut en particulier pour les niveaux les plus élevés de la société qui pullulent d'individus possédés par les archontes et d'hybrides archontes-reptiliens. Nous pensons à la puberté comme à un changement hormonal alors qu'il s'agit d'une réaction holographique à un changement énergétique et informationnel. Les démons archontes veulent l'énergie de l'enfant avant que ce changement ait lieu, et exigent donc qu'on leur fournisse sans cesse des enfants. Don Juan Matus, la source chamanique des livres de Carlos Castaneda, révèle cet aspect. Castaneda écrit :

> *... [Don Juan] m'expliqua que les chamans voient les nouveau-nés comme des boules d'énergie lumineuse, entièrement recouvertes d'une espèce de pellicule de plastique brillant qui colle étroitement au cocon d'énergie. C'est de cette pellicule lumineuse de conscience que les prédateurs se nourrissent, et quand un être humain atteint l'âge adulte, il ne reste qu'une couche mince à la hauteur des orteils. C'est justement cette fine couche qui permet au genre humain de continuer à survivre.*

Les hybrides archontes qui vivent dans notre société gouvernent les réseaux sataniques et pédophiles, qui à leur tour contrôlent les orphelinats, les foyers pour enfants et les services sociaux (figure 334). Le nombre de plus en plus choquant d'enfants que les agences de « protection de l'enfance » soutirent aux soins de leurs parents affectueux et donnent de force en adoption pour les raisons les plus absurdes qui soient est en partie lié au plan visant à contrôler de plus en plus de mineurs, afin qu'on puisse les faire « disparaître » et les élever pour devenir les victimes d'abus et de rites sacrificiels (figure 335). Beaucoup de braves personnes qui travaillent dans le cadre de la protection de l'enfance essaient de faire de leur mieux, mais la structure dans son ensemble et les réseaux de l'abus associés à celle-ci sont contrôlés par les pédophiles et les satanistes. Si

Figure 334 *– Où que l'on regarde, même maître, même jeu.*

Figure 335 *– Les services sociaux et les agences de « protection » de l'enfance soustraient un nombre incroyable d'enfants – en augmentation constante – aux soins de leurs parents affectueux en se servant d'excuses ridicules et honteuses.*

vous vouliez avoir sous la main un nombre illimité d'enfants, quelles institutions cibleriez-vous ? Les orphelinats, les foyers pour mineurs et les services de protection de l'enfance. Les groupes pédophiles et sataniques de l'*El*-ite se sont même infiltrés à l'intérieur des services sociaux et des centres de protection de l'enfance, et utilisent leurs contacts pour enlever des enfants sur commande ; voilà pourquoi les excuses adoptées pour soutirer les enfants à leurs parents sont souvent incroyablement ridicules. Quand il n'existe aucune raison valable pour enlever un enfant à sa famille, ces individus doivent en inventer une pour garantir la « livraison ». Il a été confirmé quantité de fois que les milieux pédophiles agissent au sein du système de « protection de l'enfance », et que la lumière n'a été faite que pour une partie très restreinte de ces cas. Ne pensez pas (comme le font de nombreuses personnes) que le nombre d'enfants disparus puisse être jugé en fonction des reportages que nous voyons dans les médias. Dans le monde entier, un nombre extraordinaire d'enfants et d'adolescents disparaît chaque année, et plusieurs centaines de milliers rien qu'aux États-Unis. Les raisons de ce phénomène sont multiples, mais l'une des principales, c'est que les enfants finissent dans les mains de satanistes et de pédophiles. Les milieux satanistes et pédophiles (qui n'en font qu'un au final) infestent les services de protection de l'enfance, le gouvernement, les forces de police, le système judiciaire et l'Establishment en général. Ce sont ces institutions et ces agences qu'il faut tenir à sa merci si l'on veut cacher pratiquement tous les abus et ne rien laisser filtrer quand certains faits commencent à devenir de notoriété publique. Les scandales qui ont récemment éclaté en Grande-Bretagne ne représentent qu'un exemple infinitésimal de ce qui est en train de se passer à cause de la demande insatiable d'enfants de la part des archontes, qui les utilisent pour pouvoir puiser l'énergie par l'intermédiaire d'abus et de rites sacrificiels. Le plan consiste à éliminer l'autorité parentale jusqu'à ce que l'État contrôle totalement les enfants. Chaque jour, nous assistons sans cesse à ce processus, avec des écoles et des organismes publics qui réclament le droit de s'imposer dans tous les secteurs de la vie d'un enfant ou d'un ado-

lescent. L'Écosse représente en ce sens l'un des exemples les plus scandaleux, elle qui planifie que tous les enfants soient placés sous la tutelle de l'État jusqu'à leurs 18 ans, tandis que certaines écoles américaines ont accepté que l'équipe des services de protection de l'enfance soit présente dans les lieux plusieurs fois par semaine. Mais ceci n'est que le début du projet. Lisez donc *Le Meilleur des mondes*, écrit par Aldous Huxley et publié en 1932, et vous y trouverez la description du plan conçu contre les enfants. Même la procréation finira par ne plus être l'affaire des parents et sera confiée à des laboratoires ou des « incubateurs de l'État », comme les appelle Huxley. Ce qu'on lit dans *Le Meilleur des mondes* n'est pas seulement le fruit de l'imagination, et cela vaut aussi pour *1984* de George Orwell. Huxley fut enseignant d'Orwell – dont le vrai nom était Eric Blair – à l'*el*-itiste College de Eton (fréquenté par les enfants des familles royales), et les deux hommes devinrent amis. En bons initiés, tous les deux avaient accès à des informations « réservées », et c'est justement sur elles que leurs livres, de grande valeur prophétique, se basent (figure 336). Prévoir le futur est facile quand on est au courant de ce qui a été planifié, comme je l'ai moi-même démontré. *Le Meilleur des mondes* et *1984* révèlent plusieurs aspects du même ordre du jour basé sur la tyrannie et le contrôle, imposés par un état policier par l'intermédiaire des médicaments et de la génétique.

Figure 336 – 1984 *d'Orwell, comme* Le Meilleur des mondes *d'Huxley, fut écrit en sachant ce qui était en train de se tramer. Voilà pourquoi les deux livres se sont révélés si exacts.*

Les pédophiles de l'*Él*-ite

Dans mon livre, *Le Plus grand secret*, publié en 1998, j'ai révélé les noms et les prénoms de ceux qui appartiennent aux réseaux pédophiles en Grande-Bretagne, et qui comptent parmi leur rang des hommes politiques et d'autres personnages célèbres ; mais si les personnes dotées d'un esprit ouvert ont pris mes accusations au sérieux, la réaction générale a été narquoise. Pour les perceptions du moi fantôme rigides et solidifiées, tout cela était trop difficile à digérer ; et puis, Icke est complètement fou, non !? Mais en 2012, les choses ont drastiquement changé à la suite d'une cascade de révélations choquantes sur des politiciens pédophiles et sur les abus commis, au cours des années quatre-vingt déjà, contre des mineurs par des membres du parlement et du gouvernement du Premier ministre de l'époque, Margaret Thatcher. L'Establishment a alors annulé ses commandes de laxatifs et couru tout droit aux toilettes, où il est toujours assis aujourd'hui... La police a lancé tout un tas d'« enquêtes », menées sous des noms de code, pour découvrir la vérité (du moins, c'est ce qu'on dit...) ; mais, comme je l'ai écrit des années plus tard, pas un seul politicien n'a était épinglé. Des officiers de police honnêtes ont essayé et essaient encore de faire de leur mieux au sein d'une structure de commandement qui ne veut pas que la vérité éclate.

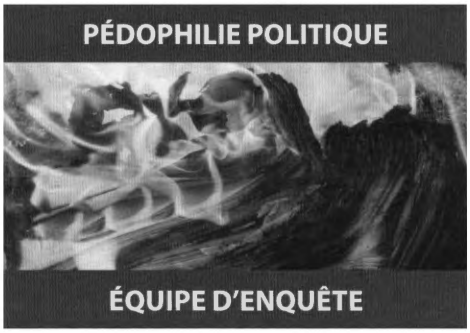


Figure 337 *– Un grand nombre de policiers honnêtes qui enquêtaient sur la pédophilie ont été bloqués par la police, le renseignement et la hiérarchie de l'Establishment, car ils étaient sur le point de révéler des noms d'hommes politiques et d'autres « piliers » du Système.*

Une histoire évidente de couverture a même été concoctée en utilisant le plus souvent des « célébrités » de série C pour détourner l'attention et au moment même où j'écris, certains médias britanniques (y compris la BBC, comme d'habitude) ont clairement lancé une campagne coordonnée pour remettre en cause l'idée, malgré l'évidence des faits, que ces milieux de VIP et de politiciens pédophiles existent (*voir L'Illusion de la réalité*). Ils prennent pour cible les témoins les plus faibles, en écartant délibérément les plus crédibles, y compris une série d'ex-policiers qui avaient découvert que des personnalités étaient impliquées et qui s'étaient aussitôt vu retirer l'enquête (figure 337). C'est une technique classique que j'ai expliquée dans d'autres livres. On n'approfondit pas une preuve plus qu'évidente, car si on le faisait, la vérité se ferait jour. On l'ignore donc et on ne se concentre que sur les éléments les plus faibles du dossier, en essayant de dissimuler toutes les preuves, surtout les plus probantes. Je n'arrive vraiment pas à comprendre comment ces individus osent s'appeler « journalistes » sans rougir de honte, et encore moins comment ils arrivent à dormir la nuit. Deux fonctionnaires ont été nommés à la tête de la commission d'« enquête » gouvernementale, si incroyablement inefficaces, qu'on a dû retarder l'enquête et que les deux femmes en question ont été obligées de démissionner. Leon Brittan, secrétaire d'État du gouvernement Thatcher, était l'un des témoins clés qu'il aurait fallu interroger. Il avait dû expliquer pourquoi un document qu'il avait eu en sa possession (dénonçant des parlementaires et d'autres pédophiles) n'avait pas été produit et avait même fini par disparaître de la circulation comme par magie. La première responsable nommée était la *sœur* de lord Michael Havers, procureur général de Thatcher, qui a essayé, en compagnie de Leon Brittan, d'étouffer l'affaire de pédophilie. La seconde était une amie de Brittan et de sa femme, qui habitait *dans la même rue qu'eux*. Cela retarda énormément le début de l'enquête, suffisamment pour que Brittan meure du cancer dont il souffrait, paraît-il, depuis longtemps, même si ce « détail » n'avait jamais été mentionné auparavant. Après son décès, des documents « secrets » du gouvernement révélant ses activités sexuelles et celles d'autres hommes politiques célèbres ont été publiés. Brittan et Havers étaient tous les deux pédophiles, voilà pourquoi ils ont voulu étouffer l'enquête. Comment se fait-il que je savais que Brittan était pédophile, alors que ses collègues et amis du Parti conservateur de David Cameron *n'étaient au courant de rien* ?! Et Theresa May (secrétaire d'État du gouvernement Cameron) non plus ? C'est pourtant elle qui a nommé les deux responsables de la commission d'enquête à l'origine du retard qui a permis de ne pas interroger Brittan… Et ils ne savaient même pas que leur ami Brittan était en train de mourir du cancer et qu'il fallait donc l'interroger au plus vite ? Theresa May se rendit en Nouvelle-Zélande pour nommer un troisième responsable des enquêtes au service de l'Establishement ; le nouveau juge, Lowell

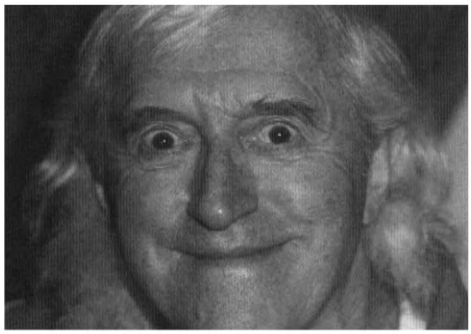


Figure 338 *– Jimmy Savile, ami intime du prince Charles, de la famille royale et des Premiers ministres Margaret Thatcher et Edward Heat, ainsi que sataniste et rabatteur pour des personnalités riches et célèbres. Un brave homme, vraiment…*

Goddard, a affirmé qu'il faudrait des années avant d'arriver à une conclusion. Ouffff, heureusement, entretemps les gens oublieraient toute l'affaire. Leon Brittan est l'un des hommes que les différentes campagnes médiatiques ont toujours désespérément essayé de représenter comme innocents et injustement accusés, comme l'ex-Premier ministre Edward Heath. Quelle plaisanterie de très mauvais goût.

Le cas des milieux pédophiles de Westminster est devenu de notoriété publique en 2011, après la mort d'un ex-présentateur de la BBC et DJ qui s'appelait Jimmy Savile (figure 338). C'était un « personnage », mais aussi et surtout un terrible pédophile, comme la police et les médias l'ont confirmé après les révélations faites dans un documentaire diffusé à la télévision en 2012. En 1998, Christine Fitzgerald, l'amie de la princesse Diana, m'a dit que Savile était pédophile et nécrophile (une personne qui a des rapports sexuels avec des cadavres). Christine était à l'époque ma seule source, et sa description, si différente de l'image du « bon vieux Jimmy » que tout le monde avait, associée au fait que je n'avais pas d'autres pierres de touche, m'a laissé médusé. Savile aurait pu porter plainte contre moi et me mettre sur la paille sans problème.

Quand son nom est apparu, j'ai dit ce que je savais et j'ai publié les informations qui le concernaient le jour où sa mort a été annoncée, en 2011. Comme d'habitude, on a ignoré mes propos ou on les a tournés en ridicule, mais plus maintenant. Christine Fitzgerald, dont les révélations sur Savile étaient très précises, est aussi la personne qui m'a parlé de la nature hybrido-reptilienne de la famille royale britannique. Sur Internet, quelques moi fantômes idiots ont affirmé que j'avais dû entendre des choses à propos de Savile dans les années quatre-vingt, quand je travaillais pour la BBC, mais c'est encore une fois un symptôme de l'ignorance habituelle. Tout d'abord, la BBC est une entreprise très grande, et je travaillais à domicile ou à l'extérieur en m'occupant d'un domaine tout à fait différent du sien. Mes informations sur Savile provenaient de Christine Fitzgerald, pas de la BBC. Je vais résumer brièvement l'histoire de Savile, car elle permet de faire le lien entre de nombreux points. Pour commencer, ce n'était pas seulement un pédophile, mais aussi un rabatteur pour des gens riches et célèbres. Les médias conventionnels n'ont pas parlé de cette information essentielle, ce qui explique pourquoi Savile a pu perpétrer ses crimes pendant des décennies sans jamais être inquiété – alors que l'Establishment, la police, le renseignement et les membres du gouvernement étaient au courant. La toile d'araignée archonte et les réseaux pédophiles et sataniques s'étaient infiltrés dans ces institutions et dans beaucoup d'autres. Savile était très efficace quand il fallait trouver des enfants pour eux. Par conséquent, ils n'auraient jamais permis que Savile fût mis au tapis. Ils s'épaulaient mutuellement.

Familles royales pédophiles

En 1998, Christine Fitzgerald me parla aussi du lien étroit qu'entretenait Savile avec la famille royale, et du fait que la princesse Diana ne le supportait pas, car c'était un être sordide. Elle se ne trompait pas (figure 339). Personne ne s'est attardé sur ce rapport avec les Windsor, alors qu'il est très révélateur et permet d'assembler de nombreux faits. Savile était très proche du descendant de Vlad l'Empaleur, le prince Charles (figure 340). Après les plaintes contre Savile, les médias reportèrent que celui-ci avait la « permission de vagabonder » dans la résidence de Charles à Londres et qu'on lui avait accordé « l'accès à toutes les pièces de tous les palais royaux, ce qui était sans précédent ». Un correspondant de la maison royale écrivit : « Savile était tellement intime avec Charles que non seulement il l'a conseillé sur la nomination d'un collaborateur, mais en a licencié aussi un autre, car le prince n'avait pas eu le courage de le faire personnellement, du moins d'après ce qu'on m'a raconté. » D'après une autre source, Charles aurait voulu que Savile soit le parrain de son cadet, le prince Harry, avant que les collaborateurs de la maison royale ne l'en empêchent. Charles ne savait-il donc pas ce que faisait Savile, pédophile et rabatteur ?! Et le renseignement britannique, qui lui permettait de se promener à son gré dans les palais royaux ne le savait pas non plus ? Savile racontait que c'était lord Mountbatten, anciennement Battenberg, qui l'avait introduit dans le cercle de la famille royale dans les années soixante-dix. La famille royale « britannique » est en réalité la maison allemande de Saxe-Cobourg et Gotha. Leur nom fut transformé en « Windsor » durant la Première Guerre mondiale lors d'un « exercice de *public relations* » urgent tandis que les membres de leur famille allemande, à la tête de laquelle se trouvait le kaiser Wilhelm, étaient en guerre contre la Grande-Bretagne et avaient planifié de bombarder Londres avec un avion appelé *Gotha* (figure 341). Simultanément, « Battenberg » devint Mountbatten, et durant la Seconde Guerre mondiale, de nombreux membres de la famille allemande des Windsor

Figure 339 *– Savile était très proche du prince Charles et il pouvait aller et venir comme il le voulait dans les palais royaux. La princesse Diana le considérait comme un être sordide et ne le supportait pas.*

Figure 340 *– Comment se fait-il que Savile fût pendant des dizaines d'années si proche de Charles et de la famille royale alors que la police et les services secrets savaient parfaitement que c'était un horrible pédophile ?*

Figure 341 *– Quelle escroquerie.*
**L'aviation militaire allemande*

ont soutenu les nazis (figure 342). Le lien entre Lord Mountbatten et Savile est très important, car Mountbatten, mentor du prince Philippe et du prince Charles, n'était pas seulement l'un des principaux conseillers et confidents de la famille royale, mais aussi un pédophile (figure 343). En 2015, un informateur a raconté que Mountbatten (dont j'ai aussi parlé dans mes premiers livres) a essayé, en compagnie d'autres personnes, d'étouffer un scandale pédophile concernant le centre d'hébergement Kincora Boys Home à Belfast, en Irlande du Nord. Et il y avait une raison à cela : Mountbatten avait perpétré des abus sur les enfants de Kincora. L'informateur a donné encore deux autres noms : sir Maurice Oldfield, ex-chef de l'agence d'espionnage MI6, et Anthony Blunt, qui travaillait pour la reine. Blunt était « conservateur des collections royales » et c'était l'ami intime de la reine mère, ainsi qu'un ex-espion russe bien connu (figure 344). Des années auparavant, j'avais déjà dit qu'Olfield et Blunt étaient des pédophiles. Bref, il y avait les pédophiles Mountbatten et Blunt, étroitement liés à la famille royale, et Savile, pédophile et rabatteur, qui a fréquenté pendant des décennies le cercle... des souverains. Savile était un DJ de la BBC, pas très bon, et il resta sans travail pendant de nombreuses années, car il vieillissait. Pour quelles raisons fréquentait-il le cercle restreint de la maison royale ? *Et si*... Ne venez pas me dire qu'ils n'étaient au courant de rien. Dès que quelqu'un se hasarde à tousser près de la famille royale, le renseignement et les agences de sécurité savent tout sur cette personne (figure 345). Pourtant, pendant des décennies, Savile a fréquenté personnellement la maison royale, même si les forces de police (comme on l'apprit par la suite) savaient parfaitement que c'était un prédateur. Quand il est mort, Savile était très riche, même s'il n'avait aucune source de revenus. Mais bien sûr, car il

Figure 342 *– Le prince Philippe lors d'un enterrement nazi.*

Figure 344 *– Anthony Blunt, pédophile, tueur d'enfants, espion russe célèbre, employé et ami de la reine (mais surtout de la reine mère).*

Figure 343 *– Lord Mountbatten, mentor du prince Charles et du prince Philippe, était un pédophile, et il introduit Jimmy Savile, pédophile et rabatteur, dans le cercle restreint de la famille royale.*

Figure 345 *– Les médias refusent de poser des questions évidentes sur Savile et sur la « famille Adams », tout en essayant de discréditer les enquêtes sur le cercle pédophile de Westminster.*

avait gagné une grande partie de cet argent en procurant des enfants aux autres. C'était aussi un sataniste, et certains médias ont décrit les rites qu'il célébrait dans les hôpitaux. Tout cela en faisait un élément de pointe dans les réseaux pédophiles et satanistes, et permit d'accroître la protection dont il bénéficiait. Le satanisme permet à un individu d'accéder aux niveaux les plus élevés de la conspiration archonte et lui offre la protection et la couverture la plus grande possible, bien plus que dans les milieux pédophiles non satanistes. On savait que Savile travaillait comme volontaire pour « aider les gens comme il le pouvait » ; en réalité, il le faisait pour avoir accès à la morgue et pratiquer la nécrophilie (à nouveau, l'obsession archonte pour la mort). Margaret Thatcher était une autre amie intime de Savile à l'époque où elle était Premier ministre (figure 346). Je le répète, le renseignement britannique et les forces de police savaient tout de Savile, pourtant ils lui ont permis de fréquenter un Premier ministre en charge, exactement comme ils l'avaient fait avec la famille royale. Pourquoi les médias ne disent-ils rien à ce sujet ? Question de pure forme. Savile a été nommé « chevalier » de la reine et a été aussi décoré par le pape Jean-Paul II au nom de l'Église de Babylone – le réseau le plus étendu sur Terre d'abus commis sur les enfants – mieux connue sous le nom d'« Église catholique » (figure 347). Tout est lié. Des révélations récentes ont confirmé que Thatcher a couvert les pédophiles qui se nichaient dans son gouvernement, dont Leon Brittan et ceux qui entre 1975 et 1990 ont été ses deux plus proches collaborateurs, lord Alastair McAlpine et le parlementaire Peter Morrison (figure 348). Je mentionnais déjà McAlpine en 1998 dans *Le Plus grand secret*, puis en 2012, quand il a menacé de poursuivre en justice ceux qui avaient fait allusion à ses activités prétendu-

Figure 346 *– Jimmy Savile était un ami intime de Margaret Thatcher. Dans le gouvernement de Thatcher, et même au sein de ses plus proches collaborateurs, se trouvaient des pédophiles. Elle le savait, mais ne bougeait pas le petit doigt.*

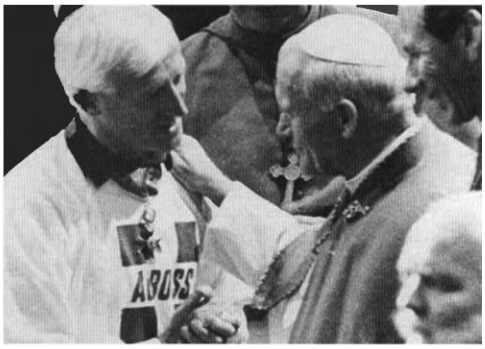


Figure 347 *– Savile fut décoré par le pape Jean-Paul II, alors à la tête de la plus grande opération pédophile jamais vue sur la planète Terre, l'Église catholique.*

Figure 348 *– Le parlementaire Peter Morrison, l'un des plus proches et fidèles collaborateurs de Thatcher, était un pédophile notoire dans les milieux politiques et médiatiques, mais la « vertueuse Maggie » ne fit rien.*

ment pédophiles (sans que son nom soit toutefois cité). La BBC et l'ITV ont indemnisé le « préjudice causé » avec des centaines de milliers de livres sterling, même si elles n'avaient *jamais* prononcé son nom (incroyable, je sais). McAlpine ne m'a pourtant jamais abordé, même si j'avais parlé ouvertement de lui pendant plus de quatorze ans. J'ai pu écrire son nom, car, contrairement à ce qui s'était passé pour Savile, j'ai accumulé les sources auxquelles je pouvais faire référence. Les collègues de Peter Morrison savaient bien que c'était un prédateur ; même Thatcher le savait, mais elle n'a pas levé le petit doigt (toujours la même histoire). Morrison a aussi été mentionné dans une série de documents du gouvernement publiés après la mort de Leon Brittan. Les pédophiles et les satanistes qui peuplent le monde politique sont une manne pour les maitres chanteurs et garantissent que les décisions prises respectent l'ordre du jour hybrido-archonte, même parmi ceux qui n'y adhéreraient pas autrement. Le sataniste australien, dont j'ai reporté le témoignage complet dans *Race humaine, lève-toi !*, écrivit à propos des politiciens pédophiles :

> *Les politiciens sont initiés progressivement selon une série de critères et de situations qui les mettent en capacité d'accepter que leurs victimes soient "notre petit secret". Dans le monde entier, des enfants et des adolescents abusés sexuellement et physiquement par les politiciens sont utilisés comme victimes sacrificielles. En Australie, qui est encore une terre sauvage, leurs corps sont rarement retrouvés.*

Dans les villages plus petits et plus densément peuplés d'Australie, il existe des installations privées de crémation appartenant aux milieux satanistes. Au fil des ans, j'ai expliqué que l'Australie est un centre mondial du satanisme, et pendant que je finissais d'écrire ce livre, le scandale lié à la pédophilie et aux VIP pédophiles a éclaté, avec trois ex-Premiers ministres et d'autres figures de l'Establishment impliqués dans une affaire présumée d'abus sur mineurs. Ce n'est que la répétition de ce qui s'est déjà passé en Grande-Bretagne, car nous sommes ici en présence d'un réseau mondial où chaque élément reflète l'ensemble et œuvre de la même façon. Un autre politicien célèbre que j'ai mentionné dans mon livre *Le Plus grand secret*, publié en 1998, est Edward Heath, Premier ministre britannique de 1970 à 1974. Ce fut Heath – prédécesseur de Thatcher à la tête du Parti conservateur – qui a signé le document pour l'entrée de la Grande-Bretagne dans ce qui est actuellement la totalement archonte Union européenne. Les multiples sources concordent à dire qu'il était non seulement pédophile, mais aussi tueur en série et sataniste. J'ai continué à le citer chaque fois que l'occasion se présentait. Tout de suite après la publication du *Plus grand secret*, un journaliste – ou présumé tel – a lu à Heath le passage qui le concernait ; toutefois, au cours des sept années suivantes, il continua à tenir le rôle de parlementaire et aucune action ne fut entreprise contre lui. Puis, en 2005, Heath est mort. Dix-sept ans ont passé entre mes premières révélations sur lui et le moment où ses activités ont été portées à l'attention du public et où la police a révélé qu'elle était en train d'enquêter à ce sujet. Les médias ont refusé de reconnaître que j'avais accusé Heath de pédophilie plus de vingt ans auparavant ; cela aurait été trop gênant pour eux d'admettre qu'un homme qu'ils avaient condamné, ridiculisé et qualifié de « fou » avait eu raison sur des faits aussi marquants. Quand l'affaire de Heath a éclaté, le *Daily Mail*, quotidien du Royaume-Uni, a écrit même que « ... personne n'a jamais qualifié Heath de "pédophile" ». Quelle farce ! On ne

peut pas donner raison aux « théoriciens de la conspiration » – comme ces individus les étiquettent – sinon les gens pourraient commencer à s'intéresser à ce qu'ils racontent. Edward Heath est un exemple très parlant de la façon dont pédophilie et satanisme sont inextricablement liés, et le fruit du virus démiurge/archonte. Je m'attends à voir un grand déploiement de forces pour discréditer les accusions portés à Heath, car c'était un sataniste haut placé dans la hiérarchie et donc un intermédiaire entre notre monde et la profondeur obscure qui demeure au-delà du contrôle humain. La pédophilie ne cesse d'être dissimulée, mais le satanisme et les abus sataniques encore plus.

Un regard noir archonte

Figure 349 *– Voilà comment les yeux de Heath me sont apparus durant mon expérience incroyable.*

Quand, dans les années quatre-vingt-dix, je pris connaissance des affaires concernant Heath, je me suis tout à coup rappelé d'une expérience vraiment étrange vieille de plusieurs années. J'étais sur le point d'être interviewé dans une émission de politique, tandis qu'Heath attendait qu'on lui enlève son maquillage après une interview. Quand je suis entré dans la pièce, je ne l'ai pas vu tout de suite, car il était à moitié caché par la porte. Je pensais que j'étais seul, mais une fois assis, je me suis retourné et je l'ai vu. Je tiens à souligner que tout ceci se passait des années avant que je n'apprenne ce dont je parle dans ce livre : à l'époque, j'étais présentateur à la télévision et membre du parti des Verts. Quoi qu'il en soit, j'ai amicalement fait un signe de la tête auquel il n'a pas réagi. Il a continué à me fixer bizarrement, comme s'il observait quelque chose d'intéressant. Puis il a porté son regard à la hauteur de ma tête et a commencé à me dévisager de haut en bas, en ne bougeant que les yeux, puis de bas en haut. Enfin, sans jamais dire le moindre mot, il s'est retourné et a continué à fixer le miroir devant lui. La partie la plus choquante de cette expérience fut que durant ce « passage au scanner », les yeux de Heath devinrent noirs comme le jais, y compris la sclère (le blanc de l'œil). C'était comme regarder dans deux trous noirs. Il n'y eut aucun contact visuel (comment cela aurait-il été possible sans les yeux ?), et c'était comme si je regardais dans l'obscurité. Je n'avais alors aucune idée de ce qui était en train de se passer, mais des années après, tout devint clair. À travers « lui », j'observais le règne archonte, pour lequel son corps n'était qu'un véhicule pour mieux manipuler notre monde (figure 349). J'en suis même arrivé à douter de ce que j'avais vu, étant donné le caractère extraordinaire de l'événement, mais par la suite je suis tombé sur des récits et des légendes du monde entier sur les présumés « individus aux yeux noirs », qui relataient exactement la même chose que j'avais expérimentée avec Heath. Tapez « *black-eyed* people » dans un moteur de recherches et vous découvrirez ce que je veux dire. Dans certains films qui parlent du *black goo* (le virus), on voit justement des personnes dont les yeux deviennent noirs, exactement comme ceux de Ted Heath. Une autre affaire dans laquelle Heath est impliqué remonte aux années quatre-vingt-dix. Je rentrais en Grande-Bretagne après un long voyage aux États-Unis, durant lequel j'avais rencontré beaucoup de personnes – à un certain moment douze

en l'espace de quinze jours – qui me racontèrent leur expérience directe avec des « extraterrestres » et des hybrides reptiliens qu'ils avaient vus se transformer d'humains en reptiles. J'étais encore en train de récolter ces informations, et je n'avais donc rien divulgué, quand j'ai rencontré une femme ici, au Royaume-Uni, qui me dit qu'elle était certaine que Heath était sataniste. Je ne lui ai pas parlé de ce que j'avais appris à propos des reptiles polymorphes. La femme me raconta que son ex-mari, sataniste, travaillait comme gardien à la réserve de Burnham Beeches, une région de bois et de plaines à l'ouest de Londres, pas très loin de Slough. L'endroit appartenait à la City, ou le Square Mile, le district financier de Londres qui pullule de sociétés secrètes – notamment les templiers – et de satanistes. La City s'élève sur le site du Londres originel, fondé par les Romains. Son emblème est constitué par deux reptiles ailés qui tiennent le blason des templiers (qui est aussi le drapeau de l'Angleterre), et à l'endroit où la City rencontre le quartier du « Temple » – appartenant autrefois aux templiers – se dresse la statue d'un reptile ailé au milieu de la route (figures 350 et 351). C'est ici que le centre financier britannique (et une grande partie de la finance mondiale) rencontre le centre judiciaire britannique (et dans ce cas aussi, sous de nombreux aspects, de la justice mondiale). Si on contrôle les banques, l'argent et la loi, on contrôle toute la société. Le quartier londonien du Temple doit son nom à l'église des templiers que l'on voit dans le film intitulé *Da Vinci Code*, et c'est aujourd'hui le Q.G. de la justice britannique, ainsi que le siège de la Cour royale de justice. La femme me dit qu'elle avait vu des lumières dans les arbres, alors qu'elle se promenait à Burnham Beeches la nuit. Elle s'est approchée pour voir ce qui se passait et a compris qu'elle était en train d'assister à un rite satanique mené par le Premier ministre Edward Heath avec, à ses côtés, Anthony Barber, son chancelier de l'Échiquier. Chequers, l'endroit où se dresse la résidence de campagne des Premiers ministres britanniques, est à quelques kilomètres de Burnham Beeches. Ce que cette femme décrivait confirmait ce que d'autres personnes m'avaient confié sur le goût de Heath pour le satanisme. Mais ce n'était pas tout. Quand notre conversation s'est achevée, j'ai tourné le dos dans l'intention de partir tout en faisant allusion aux expériences étranges que j'avais faites aux États-Unis et aux personnes qui m'avaient parlé d'êtres humains qui se transformaient en reptiles. J'ai alors entendu la femme sursauter et quand je me suis retourné, je l'ai vu s'agiter comme si elle était en état de choc. Elle m'a dit qu'elle avait volontairement évité d'aborder le sujet, parce qu'elle croyait que même

Figure 350 *– Le logo de la « City » : deux reptiles ailés qui tiennent le blason des templiers.*

Figure 351 *– La statue du reptile ailé au point d'intersection de la City et du quartier du Temple, là où l'argent rencontre la loi.*

quelqu'un comme moi aurait trouvé cela complètement fou. Elle m'a alors raconté qu'elle avait aussi vu à Burnham Beeches, notamment au coucher du soleil, des figures encapuchonnées qui présentaient des traits reptiliens. Elle a continué avec d'autres détails sur l'affaire Heath. Elle m'a dit qu'à un certain moment du rituel, il s'était transformé en reptile, en grandissant de plus de cinquante centimètres (ce que d'autres témoignages de ce genre confirment). « Il a fini par devenir un reptiloïde à part entière », a raconté la femme. Elle a aussi dit que Heath parlait de façon assez naturelle, mais que le son de sa voix semblait lointaine, comme autrefois quand on passait un appel intercontinental. La femme a ajouté que l'attitude des autres personnes présentes au rite l'avait déconcertée, car elle avait compris que ce qui se passait était parfaitement normal pour eux. En effet, pour les satanistes de ce niveau, ça l'est. Non seulement Edwarth Heath abusait sexuellement ses petites victimes, mais dans son double rôle de pédophile et de sataniste, c'était aussi un tueur en série. Les nombreuses personnes qui ont affirmé avoir été abusées par Heath ne sont qu'une petite minorité par rapport au nombre réel de ses victimes. Immédiatement après avoir abusé d'enfants et d'adolescents, Heath les tuait (ou chargeait quelqu'un de le faire). Beaucoup étaient jetés à la mer après être montés à bord de ses yachts, les *Morning Cloud*, que Heath utilisait souvent pour se rendre sur ses îles de la Manche.

Jimmy Savile (figure 352) était l'un de ses rabatteurs. Je me rends compte que ceux qui n'ont pas l'habitude d'entendre parler de tout ça peuvent avoir beaucoup de difficultés à comprendre les conséquences de ce que je raconte, mais le satanisme, la pédophilie, les lignées et les archontes-reptiliens sont tous liés dans un réseau mondial et de ce point de vue aucun lieu n'est plus significatif que l'Amérique du Nord, où réside l'un des pédophiles les plus actifs et brutaux que je n'aie jamais cité dans mes livres : George Bush senior. Il y a déjà plus de vingt ans, j'ai parlé des activités qui se déroulent au Bohemian Grove, à environ 120 km au nord de San Francisco, où l'*El*-ite et ses partisans se réunissent chaque année pour un « camp de vacances » dans une forêt de séquoias de 11 km^2 dans le comté de Sonoma. Parmi les participants, on compte les Rockfeller, les Rothschild, la famille Bush et les initiés du monde de la politique, des banques et des affaires, provenant des États-Unis et de partout ailleurs dans le monde. Pour les membres du club, le « programme » prévoit aussi des rites sataniques, et tout le monde participe à la *Cremation of Care*, un rituel avec un bûcher sous un hibou de pierre de 12 mètres de haut, symbole du dieu Moloch, ou Molech, auquel les anciens sacrifiaient des enfants au moyen du feu (figure 353).

Figure 352 *– Savile procurait des enfants à Heath et à de nombreux autres membres de l'Establishment, ce qui le rendait (selon ses propres mots) « intouchable ».*

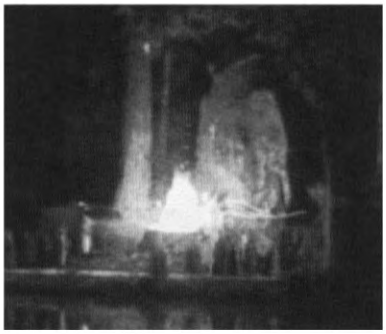


Figure 353 *– Le hibou de pierre de 12 m de haut, ou Moloch/Molech, à Bohemian Grove, où des personnalités riches accomplissaient leurs rituels.*

Dans la Bible, on peut lire : « Tu ne livreras aucun de tes enfants pour le faire passer à Moloc, et tu ne profaneras point le nom de ton Dieu. » (*Lévitique* 18:21). C'est aussi l'origine de l'« homme d'osier » des rituels celtiques, auquel on mettait le feu après avoir enfermé à l'intérieur des enfants et des adolescents. En démonologie, Moloch est le prince des Enfers qui aime faire pleurer les mères en leur soutirant leurs enfants, et voilà le grand final... le dieu Moloch représente *Saturne* (figure 354). Moloch était le dieu saturnien des Cananéens/Ammonites, et on l'appelait aussi Baal (Saturne). L'Étoile de David (étoile à six branches ou hexagramme), symbole de Saturne, était aussi connue sous le nom d'« Étoile de Moloch » et « Étoile de Remphan » (l'antique dieu égyptien de Saturne). Le sujet est plus qu'évident. Moloch apparaît aussi dans le plan de Washington DC sous forme de hibou au sommet d'une pyramide (l'un des principaux symboles des sociétés secrètes archontes), avec le Capitole au milieu (figure 355). Rien ne pouvait être aussi symbolique.

Figure 354 *– Le hibou Moloch symbolise Saturne.*

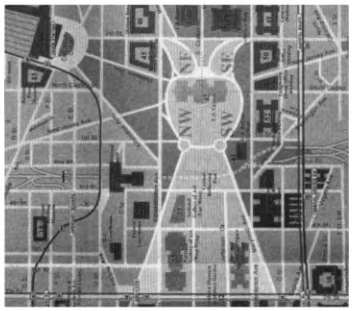


Figure 355 *– Le hibou au sommet de la pyramide, clairement visible sur le plan de Washington DC, avec le Capitole au milieu.*

Histoire d'une thérapeute

En 2015, la psychothérapeute et consultante canadienne Sandra Fecht intervient lors du Richie Allen radio show (un programme que vous pouvez aussi écouter sur mon site Davidicke.com [en anglais uniquement – N.d.T.]) pour raconter son expérience avec des patients abusés sataniquement et des témoignages de personnes ayant vu des entités reptiliennes. La préparation professionnelle standard de Sandra Fecht n'avait jamais compris d'instructions sur la façon de gérer les victimes d'abus sexuels, et encore moins celles d'abus sataniques (l'une des façons principales de supprimer la vérité). Les personnes qui souffrent des conséquences mentales et émotionnelles d'un abus se rendent chez le thérapeute et sont invariablement considérées comme « folles », ou ce qu'elles disent est attribué à un problème mental. Dans les années soixante-dix, des aborigènes originaires des Territoires du Nord-Ouest auraient dit à Sandra Fecht qu'il « se passait des choses la nuit » ; mais elle n'a réalisé ce qu'ils entendaient par-là que bien après, avant de tomber « sur des trucs sataniques ». Sandra a d'abord pensé que ceux qui lui avaient parlé de ces expériences étaient « des fous ou qu'ils avaient besoin d'un traitement antipsychotique, d'être hospitalisés ou quelque chose de ce genre ».

Bref, elle n'en croyait pas un traître mot. Et elle a ajouté : « Je crois que la plupart des thérapeutes, dont je fais partie, s'écoutent les uns les autres, observent les enseignements des universitaires, mais n'écoutent pas toujours leurs patients. » Le problème est justement là, et je ne fus donc pas étonné d'entendre Christopher « Tout conventionnel » French, professeur de psychologie au

Goldsmiths College à l'Université de Londres, déclarer devant les médias que les abus commis durant les rituels sataniques sont presque certainement le résultat de souvenirs altérés. Cet homme est vraiment un idiot à bien des égards (figure 356). Sandra Fecht a dit qu'elle avait eu des patients qui parlaient de souvenirs remontant à l'enfance sur des « cérémonies avec des manteaux, des chants, des tortures en tout genre, des sacrifices d'enfants, des choses très étranges... la consommation de sang et de morceaux d'animaux, des choses vraiment très étranges ». La méthode d'étude conventionnelle ne l'avait bien sûr pas préparée à affronter ce type de problèmes, et encore moins à entendre ses patients parler d'« entités reptiliennes ». Sandra a indiqué :

Figure 356 *– Le satanisme se répand partout, mais au sein de l'Él-ite en particulier.*

> *À vouloir être sincère, quand je me suis rendu compte qu'autant de personnes me racontaient le même genre de choses, j'ai eu l'impression que toutes mes certitudes partaient en fumée. Puis deux événements m'ont fait comprendre qu'il s'agissait de la vérité. Trois, en réalité. Le premier point, c'est que j'avais entendu trop de monde raconter ces histoires et qu'il était impossible que tous ces gens se soient mis d'accord ou qu'ils les aient inventées. Le deuxième, c'est que ma coiffeuse... m'a parlé de David Icke. J'ai donc lu son livre Le Plus grand secret, qui confirmait tout ce que j'étais en train de découvrir ; et le troisième, c'est que... j'ai reçu un coup de téléphone menaçant – je ne savais pas qui c'était – car je m'occupais de ces choses-là, et on m'a demandé de lâcher l'affaire, sinon j'aurais des problèmes... J'ai répondu : "Non, pas question de lâcher l'affaire". Puis j'ai échafaudé un "plan B". J'ai porté plainte, et j'ai aussi signalé que quelqu'un avait peint des symboles à la peinture en bombe sur le mur de l'immeuble où je vivais. J'ai découvert par la suite que c'était des symboles sataniques. À l'époque, je n'avais aucune idée de ce dont il s'agissait.*

Sandra raconte qu'un fonctionnaire lui avait dit que les déclarations qu'elle avait faites à la police avaient été effacées avant le délai légal. Elle découvrit que c'était vrai. J'ai moi-même entendu ce genre d'histoires dans le monde entier.

Si les satanistes et les pédophiles sont obsédés par les enfants, c'est parce qu'ils veulent vampiriser leur énergie, même si de nombreux pédophiles qui ne s'intéressent pas au satanisme ne le savent pas. La déformation et le contrôle mental et émotionnel font partie de tout cela. Les satanistes et les pédophiles sont possédés « archontiquement », au plus haut point, ce qui en fait aussi des psychopathes (caractéristique qu'ils n'ont peut-être acquise qu'après).

Celui qui ne souffre pas de graves tendances psychopathiques n'est pas capable de commettre des abus contre les enfants. Wilfred Wong, avocat et activiste pendant vingt-deux ans contre les abus rituels sataniques, est apparu en 2015 dans un programme retransmis par la TV en ligne UKColumn pour partager son expérience sur le sujet. Wong a dressé une liste de sujets tirés des

témoignages de personnes qui avaient subi des abus d'inspiration sataniste dans leur enfance. J'en confirme la véracité, car des témoins du monde entier m'en ont parlé. Les victimes se souviennent :

- *d'individus encagoulés portant de longs vêtements sombres qui entonnaient des chants, souvent dans une langue incompréhensible ;*
- *d'avoir été droguées avant de subir des abus commis par des individus encagoulés ;*
- *d'avoir été obligées d'ingérer des excréments humains ou animaux ;*
- *d'avoir été obligées de boire du sang humain ou animal ;*
- *d'être restée enfermées dans des cages ou pendues à un crochet ;*
- *d'avoir été enfermées dans des cercueils ou enterrées sous terre, puis d'avoir été libérées, après avoir éprouvé une grande terreur à l'idée de mourir enterrées vivantes ;*
- *dans le cas de femmes ou d'enfants, d'avoir été fécondées de force et d'avoir ensuite été obligées d'avorter pour que le fœtus soit utilisé lors de rites sacrificiels ; si l'enfant naissait viable, on l'utilisait comme victime sacrificielle* [voilà comment finissent beaucoup de nouveau-nés à la suite d'avortements dans les cliniques ou les hôpitaux] ;
- *d'avoir été la cible de menaces de mort – elles, mais aussi leur famille et leurs animaux de compagnie – pour les effrayer et les empêcher de révéler les faits.*

Communication sataniste : le symbolisme

La vampirisation archonte de l'énergie humaine (un sujet qui revient sans cesse) peut être perpétrée aussi bien au niveau individuel que collectif. On en revient aux fréquences. Quand les êtres humains s'« accrochent » à la bande de fréquences archonte, leur énergie peut être « capturée », selon des modalités que la plupart d'entre nous ne pourraient pas même imaginer.

L'astuce consiste à faire en sorte que les gens concentrent leur attention sur une personne ou un symbole représentant la fréquence archonte ; cette attention créera ainsi un lien énergétique entre les parties concernées (*l'énergie s'écoule dans le sens de l'attention*). Quand des milliers de personnes se rassemblent au Vatican ou devant Buckingham Palace, elles concentrent leur attention sur le pape ou la reine, ce qui permet de créer ce lien, et l'énergie électromagnétique générée par la foule peut être vampirisée (figure 357). Nous pouvons aussi le percevoir quand nous assistons à un événement sportif et que l'énergie de toutes les personnes présentes nous donne la « chair de poule ». C'est l'effet de l'énergie électromagnétique générée au niveau collectif. Cette « atmosphère particulière » qui se crée durant les événements de masse est simplement l'effet de

Figure 357 *– Concentrer l'attention permet de créer un lien énergétique avec l'objet de la focalisation. Une fois la connexion créée, l'énergie peut être véhiculée par ce canal de fréquences.*

l'énergie des gens et de leur état émotionnel. Une autre façon de saboter l'attention des gens passe par les symboles, un aspect vraiment important (figure 358). Les symboles sont partout et sont largement utilisés par les religions, le satanisme, les sociétés secrètes et l'Establishment sous toutes ses formes. Dans la très grande majorité des cas, il s'agit toujours des mêmes symboles, ceux qu'on utilisait aussi dans l'Antiquité.

Figure 358 *– Les symboles sont des champs d'énergie et d'informations qui, comme je l'expliquerai, communiquent par l'intermédiaire du subconscient.*

La Statue de la Liberté (inversion), œuvre des francs-maçons de Paris, tient la flamme allumée, un symbole classique des réseaux archontes. « Liberté » est en effet une représentation de la déesse babylonienne Sémiramis ou Ishtar (figure 359). À Babylone, Sémiramis était connue comme la « grande reine », ce n'est donc pas un hasard si la Grande Loge unie d'Angleterre (fondée à Londres en 1717) se trouve dans Great Queen Street. D'ici, la franc-maçonnerie se répandit aussi aux États-Unis. Le flambeau (ou torche) et la flamme symbolisent l'illumination (la connaissance cachée) et les archontes, également connus sous le nom de « démons de feu » (figure 360). Les gnostiques disaient que les archontes étaient constitués de « feux lumineux », et dans le Coran, on peut lire que les djinns furent créés à partir d'un « feu sans fumée ». Ces entités peuvent pénétrer dans notre réalité par la fréquence du feu, voilà pourquoi on l'utilise dans les rites sataniques. Parmi les nombreux symboles les plus importants, nous trouvons l'œil, la pyramide avec « l'œil

Figure 359 *– La Statue de la Liberté (inversion) est une représentation de Sémiramis, la déesse reine de Babylone (reproduite ici sur une pièce de monnaie).*

Figure 360 *– Les archontes et les djinns sont faits de « feu ».*

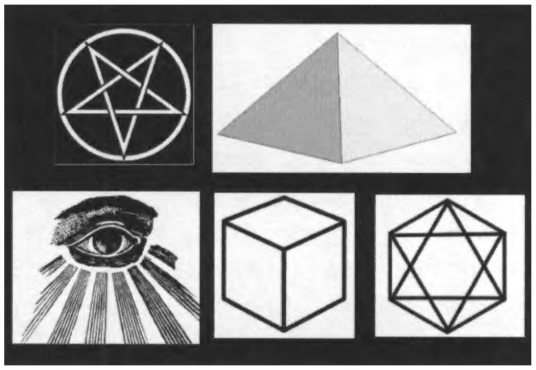


Figure 361 *– Certains des symboles principaux utilisés par les réseaux archontes.*

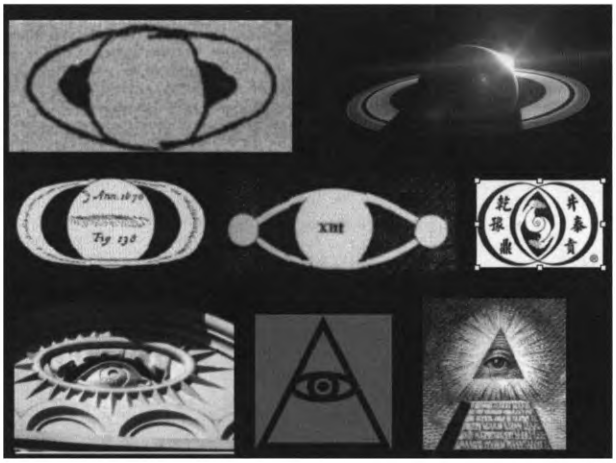


Figure 362 *– Saturne a souvent été représenté comme un œil, symbole largement utilisé dans le satanisme, par les sociétés secrètes et la religion.*

Figure 363 *– La pyramide et l'œil qui voit tout sur le billet de un dollar.*

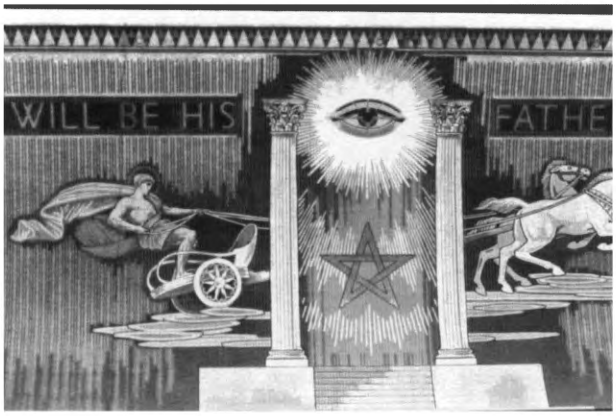


Figure 364 *– L'œil qui voit tout à la Grande Loge unie d'Angleterre.*

Figure 365 *– Le crâne et les os sont associés à Saturne en raison, entre autres, de son symbolisme rattaché à la mort.*

qui voit tout », l'hexagone, l'hexagramme, le pentacle (ou pentagramme) et le cube (figure 361). Le symbole de l'œil provient en partie de Saturne, et l'« œil qui voit tout » saturnien est largement utilisé par la franc-maçonnerie (figures 362, 363 et 364).

Le symbole du crâne aussi, avec les tibias en croix, est d'origine saturnienne et se rattache au rôle astrologique de Saturne, qui gouverne la structure squelettique et est associé à la mort (figure 365). Le Capitole, ou aire capitoline, l'une des célèbres collines de Rome, doit son nom au terme latin *caput*, « tête » ou « crâne » ; en effet, quand on se réfère à quelque chose qui est terminé ou mort (Saturne), on dit qu'il est « caput ».

Préalablement, le nom du Capitole était *Mons Saturnius* – « Mont de Saturne » – et aujourd'hui encore, nous pouvons voir les ruines du Temple de Saturne, un temple bâti au pied de la colline

(figures 366 et 367). C'est de là que le *Capitol* Hill, le Capitole des États-Unis (contrôlé par le culte de la mort démiurgico-saturnien), tire son origine, ainsi que le terme « capitale », qui indique le centre du gouvernement de chaque pays, ou la « peine capitale » (mort sacrificielle).

Mais il est inutile de s'inquiéter, ce ne sont que des coïncidences... On dit que Jésus a été crucifié sur le Golgotha ou mont du Calvaire, des noms qui signifient tous « lieu du crâne ». Ce n'est qu'une question de symbolisme ésotérique, et le tout-puissant symbole chrétien de Jésus souffrant sur la croix représente en réalité le sacrifice satanique (figure 368). Voilà beaucoup de choses sur lesquelles se concentrer pour se connecter. Les symboles des Nations unies, de l'Union européenne, des multinationales, des religions, des sociétés secrètes et du satanisme ne sont pas le fruit du hasard ; en effet, ils ont une signification énergético-occulte.

Ces symboles représentent le démiurge, les archontes, Saturne, la Lune et la matrice, et sont intentionnellement disséminés tout autour de nous. Des satanistes m'ont expliqué qu'un pentagramme (étoile à cinq branches) inscrit dans un cercle forme un « mur » énergétique par lequel les entités peuvent pénétrer dans cette réalité, mais le « bouclier » qui se crée les empêche de ressortir (figure 369). Ces mêmes satanistes sont terrorisés par leurs maîtres. Les symboles sont des projections holographiques de champ d'informations ; c'est ainsi que nous devons les considérer si nous voulons comprendre comment fonctionne le « jeu ». Les mots aussi sont des champs énergétiques informationnels produits par les cordes vocales, et nous les « entendons » quand notre cerveau les décode. S'ils sont prononcés suffisamment fort, nous pouvons consciemment les entendre. Le même discours vaut pour les symboles, mis à part que nous ne les entendons pas. Dans le cas des mots que nous entendons, nous avons au moins un tant soit peu le choix sur la façon de les élaborer et d'y réa-

Figure 366 *– Le Capitole, ou aire capitoline, de Rome.*

Figure 367 *– Le temple romain de Saturne au pied de la colline du Capitole ou « Mons Saturnius ».*

Figure 368 *– « Jésus » sur la croix, symbole du sacrifice humain.*

Figure 369 *– Les symboles représentent des états énergétiques et informationnels et ont un impact sur les niveaux d'énergie de la réalité que l'œil humain ne voit pas.*

gir, mais c'est impossible avec quelque chose d'aussi visuel que les symboles. Les symboles sont des champs d'énergie, exactement comme les paroles, mais ils pénètrent de façon subliminale dans le cerveau par l'intermédiaire des processus visuels, et la plupart du temps, nous ne nous en apercevons même pas (figure 370). Comme nous l'avons déjà dit, nous autres êtres humains élaborons environ 11 millions de « sensations » ou d'« impressions » par seconde, qui sont ensuite filtrées et réduites à *40*, en fonction desquelles nous construisons notre sentiment *conscient* de la réalité. Tout le reste est inconscient et s'introduit dans le cerveau sans se faire remarquer par l'esprit conscient pour aller se déposer dans le subconscient, le « lieu » où s'élabore le moi fantôme (figure 371). Voilà pourquoi les symboles sont aussi puissants et capables de pénétrer la réalité et de la manipuler. C'est une porte vers le psychisme. Le philosophe chinois Confucius (551-479 av. J.-C.) disait : « Le monde est gouverné par des signes et des symboles, non pas par des lois et des mots ». L'une des meilleures méthodes de manipulation consiste à pousser une personne à se concentrer sur un symbole, car le champ énergétique de ce symbole reflète la fréquence de ce qu'il symbolise. Concentrer son attention sur un symbole crée un lien énergétique ; cela signifie qu'on ne se connecte pas seulement avec ce symbole, mais aussi avec ce qu'il représente (figure 372). Quand une foule de fidèles musulmans se rassemblent à La Mecque pour le Hajj, le pèlerinage, et concentrent leur atten-

Figure 370 *– La conscience peut entendre les informations sonores communiquées dans la gamme de fréquences humaine. En revanche, les informations codées dans les symboles pénètrent dans le cerveau par le sens de la vue, et la conscience ne s'en aperçoit pas dans la plupart des cas. Ces informations pénètrent de façon subliminale dans le subconscient et influencent nos perceptions.*

Figure 371 *– Les perceptions humaines sont principalement élaborées dans le subconscient – la demeure du moi fantôme – et les symboles et les images constituent les principales voies d'accès. D'ici, les perceptions et les réactions arrivent à la conscience sous la forme de pensées et de réponses émotionnelles.*

Figure 372 *– Concentrer l'attention sur un symbole crée un lien vibratoire avec ce que le symbole représente. Cette énergie peut être vampirisée, avant de développer d'autres perceptions.*

tion sur la Kaaba (le symbole cubique qui représente Saturne), tous ces fidèles s'accordent avec cette fréquence ; la même chose vaut pour les musulmans du monde entier qui s'agenouillent cinq fois par jour tournés vers La Mecque pour se concentrer... sur la Kaaba, le « cube » (figures 373 et 374). De cette façon, leur énergie peut être vampirisée et leur Corps-Esprit peut se lier encore plus puissamment au virus démiurgico-saturnien. Des milliers de personnes meurent dans les mouvements de foule durant le Hajj à La Mecque (qu'on demande aux musulmans de visiter au moins une fois dans leur vie), et en 2015 des centaines d'entre elles sont mortes près de l'endroit où les musulmans lancent des pierres contre le « Diable ». Respirons un bon coup et essayons de poursuivre. Que vous vénériez le dieu d'une religion (en concentrant votre attention sur lui) ou un diable, vous vénérez toujours le virus démiurge, établissez un lien par lequel votre énergie peut être vampirisée et votre perception infiltrée. Les symboles sont aussi liés à l'hémisphère droit du cerveau et peuvent donc s'enraciner encore plus profondément dans le subconscient. Cela jette une nouvelle lumière sur la raison pour laquelle l'Establishment et surtout la religion, le satanisme et les sociétés secrètes utilisent massivement le symbolisme, se ressemblent tant et sont prioritairement liés à Saturne.

Figure 373 *– Marcher autour du cube noir de La Mecque en concentrant son attention sur le symbole de Saturne crée un vaste champ électromagnétique formé par l'énergie des gens, qui peut être vampirisée par tout ce qui opère sur la même fréquence.*

Figure 374 *– Concentration sur le cube noir de Saturne ; l'énergie s'écoule dans la direction de l'attention.*

Le sceau de Saturne

Le symbole prédominant de la franc-maçonnerie est le compas, lié au thème du Grand architecte de l'Univers (de la matrice) et dérivant du symbole antique connu sous le nom de Sceau de Saturne ou Sceau de Salomon (figure 375). Les mythes symboliques relatifs à Salomon et à son temple se réfèrent en réalité à Saturne. Chaque syllabe du nom Sol-Om-On (Salomon) signifie « soleil », le soleil Saturne. Le sceau de Saturne dérive du carré magique saturnien (qui coïncide avec le carré magique de la franc-maçonnerie), où les trois numéros de chaque ligne, peu importe le sens dans lequel on les ajoute, donnent toujours 15 (figure 376). En numérologie, on ajoute tous les nombres jusqu'à ce qu'ils donnent un seul chiffre. Par exemple, le nombre 8000 donne 8 et 896, 5 (8+9+6 = 23, puis 2+3=5) En appliquant le même principe

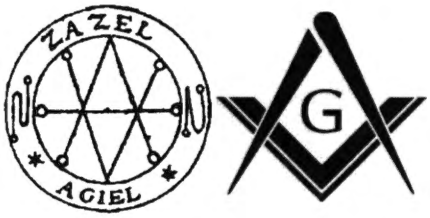


Figure 375 *– Le sceau de Saturne ou sceau de Salomon, l'origine du compas maçonnique.*

au carré magique de Saturne, le nombre 15 est toujours égal à 1+5 = 6 ou 666, défini dans le *Livre de la Révélation*, ou *Apocalypse*, comme la « marque de la Bête ». « C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six-cent-soixante-six. » Les nombres sont les expressions numériques d'états énergétiques, et ce n'est pas un hasard si le carré magique avec son nombre récurrent, 666, a pris le nom de Saturne. Dans le carré de Saturne, tous les nombres qu'on additionne donnent 45, soit 9 en numérologie. Essayez de tracer une ligne en suivant les chiffres par ordre chronologique, de 1 à 9, et vous obtiendrez le dessin du sceau de Saturne, que les francs-maçons symbolisent comme un compas (figure 377). La fréquence de Saturne est codée dans le symbole principal de la franc-maçonnerie. Les nombres de 1 à 9 sont codés dans tous les nombres et représentent tous les nombres, petits ou grands, car tous les nombres comprennent les chiffres de 1 à 9. Le zéro n'est pas considéré comme actif énergétiquement, et dans les ordinateurs, il représente l'état électrique *off*. Avoir le contrôle sur les chiffres de 1 à 9 signifie contrôler tous les nombres, et vu que les nombres expriment des états énergétiques (informationnels), en contrôlant mathématiquement la matrice, on contrôle automatiquement le « jeu » dans sa totalité. Les mathématiques « humaines » ne sont pas nos mathématiques. Ce sont les mathématiques archontes et celles de la matrice. À cause de la fragmentation, seuls les membres des cercles les plus fermés des sociétés secrètes connaissent d'ordinaire ces principes. Dans la plupart des cas, les autres membres sont eux-mêmes programmés et possédés par les symboles et par les rituels auxquels ils prennent part, mais dont ils ne comprennent pas le vrai sens. À chaque niveau, des rituels et des symboles visent à permettre que l'initié soit de plus en plus puissamment possédé par le virus archonte et ses entités. J'ai connu des amis et des parents de francs-maçons qui m'ont raconté la façon dont ces derniers, après être entrés dans la « corporation » des francs-maçons, avaient subi un changement de personnalité. Je connais beaucoup de francs-maçons de l'île de Wight qui sont de vrais psychopathes infestés par le virus. Les symboles et les rituels sont des véhicules pour la possession, dans le sens où ils servent à concentrer l'*attention* de ces individus sur ce par quoi ils seront possédés. J'ai visité trois loges maçonniques : la première à Boston, dans le Massachusetts (j'y suis entré juste pour jeter un coup d'œil, mais comme il n'y avait personne, j'ai continué à visiter tranquillement le bâtiment) ; la deuxième à Birmingham, en Angleterre, durant un événement non maçonnique et la troisième était la loge de ma ville, à l'occasion d'une journée portes ouvertes. Invariablement, on peut qualifier l'énergie qu'on sent dans des lieux de ce genre de... *saturnienne*. La même chose vaut pour les églises, les

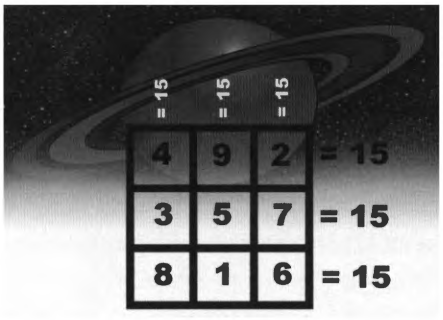


Figure 376 *– Le carré magique de Saturne et de la maçonnerie.*

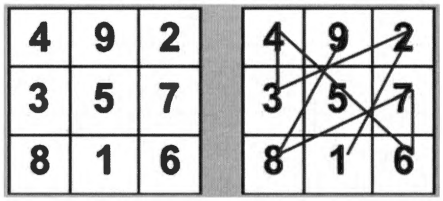


Figure 377 *– On forme ainsi le symbole du compas maçonnique avec le carré magique.*

palais royaux et les membres de la noblesse et de l'aristocratie. Une coïncidence ? Pas le moins du monde. Mettre en relation des gens avec l'énergie archonte-saturnienne sans qu'ils ne le sachent s'applique aussi aux concerts et aux vidéos musicales, où souvent les symboles sataniques abondent et où plusieurs techniques pour attirer les gens sont utilisées (figure 378). La performance de Madonna au Super Bowl de 2012 fut, du début à la fin, une célébration archonte-saturnienne. La figure 379, où toutes les routes conduisent au démiurge/aux archontes, décrit bien la situation. C'est la main cachée qui contrôle et mène le monde (et donc l'humanité) sur la voie de la mort, de la destruction et de l'esclavage. Contrôler l'humanité signifie exploiter le pouvoir et le sens des croyances et des convictions pour saboter l'attention des gens et la concentrer aux dépens d'une vision périphérique (la vision de la perception élargie). Il est inutile d'être conscient du sens des symboles pour en être influencé. C'est la concentration qui crée le lien, en partant simplement d'une *attention* subconsciente. Précédemment, j'ai dit que « subliminal » signifie « en dessous du seuil » – le seuil de l'esprit conscient – et c'est à ce niveau que les symboles opèrent le plus puissamment. Des messages subliminaux sont codés dans les annonces publicitaires pour manipuler nos réactions et nous pousser à acheter un produit plutôt qu'un autre. Des messages subliminaux sont aussi présents dans les émissions télé et radio. La manipulation subliminale a été superbement symbolisée dans le film de John Carpenter, *Invasion Los Angeles*, où des lunettes spéciales permettaient aux gens de voir des choses que d'autres ne voyaient pas. Ainsi, ceux qui les portaient se rendaient compte qu'ils étaient entourés de messages subliminaux, et qu'une race non humaine avait pris le dessus en se cachant derrière des corps apparemment humains (figures 380 et 381). Le protagoniste, l'acteur Roddy Piper, a dit au cours d'un interview téléphonique datant de 2014 (le film est sorti en 1988) que *Invasion Los Angeles* n'était pas seulement un

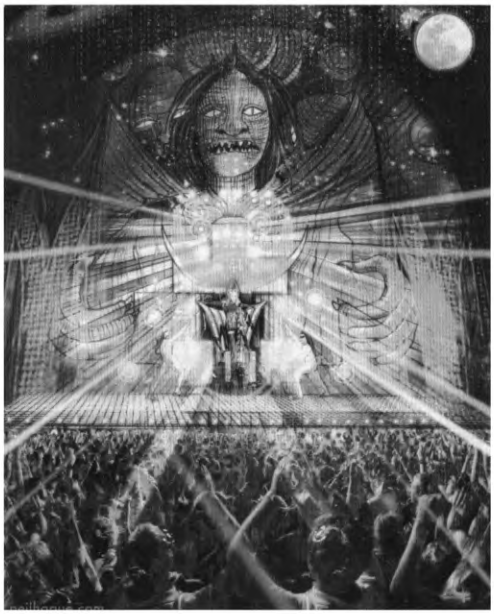


Figure 378 *– La musique à basse fréquence et le symbolisme satanique peuvent mettre en relation l'énergie du public avec le règne archonte.*

Figure 379 *– Dans les profondeurs du terrier du lapin, tous les aspects du Système répondent au même maître.*

film, mais aussi un documentaire, et il a cité les informations contenues dans mes livres. Vous pouvez regarder *Invasion Los Angeles* sur YouTube, je vous assure que cela en vaut la peine. Assemblez les sujets de ce film et ceux traités dans *Matrix* et vous aurez une bonne vision des choses. Une fois les symboles portés à l'attention de l'esprit conscient et une fois que nous aurons compris la façon dont ils agissent, ils n'auront plus le même effet, car l'esprit conscient bloquera la connexion. Le mot-clé est *conscience*. Le Système se moque bien de ce en quoi vous croyez tant qu'il s'agit de convictions rigides qui excluent d'autres possibilités. La religion, la politique, la science conventionnelle et toute conviction ou croyance rigide et inflexible vous enfermeront. La même chose se passera si, tel un myope, vous concentrez votre attention sur le sport, les VIP, la télévision, votre smartphone, etc. On peut suivre le sport ou les spectacles en leur donnant leur juste poids, en restant conscient de la réalité plus vaste. Mais, hé, attendez un instant, nous devons bien croire en quelque chose, non ? Non, nous ne devons pas. Je ne crois pas à des choses du genre : « les-choses-se-passent-comme-ça-un-point-c'est-tout ». Je perçois comment se passent les choses à un certain niveau, mais je reste ouvert et prêt à élargir cette perception à la lumière de nouvelles informations et intuitions. Être convaincu qu'on sait tout ce qui est nécessaire pour comprendre le monde, au point d'abandonner toutes les variantes possibles, est le comble de l'arrogance et de l'idiotie. C'est l'arrogance de l'ignorance (et de la naïveté). L'ignorance croit qu'elle sait toujours tout. Ce type de gens aurait besoin de coller un post-it au mur pour se rappeler que ce que nous « voyons » (décodons) n'est qu'une partie infime de ce qui existe, et que notre cerveau construit la réalité apparente en élaborant 40 sensations par seconde sur les 11 millions à disposition. Soyons assez humbles pour admettre que nous connaissons peu de choses et que les sources officielles *permettent* au moi fantôme de savoir peu de choses. Abandonnons toutes nos convictions rigides et indiscutables. Il faut rétablir notre « vision périphérique », en arrêtant de se concentrer uniquement sur les « petits points » et en commençant en revanche à voir les connexions qui révèlent le tableau d'ensemble. En agissant de la sorte, nous mettrons des bâtons dans les roues au moi fantôme, car les programmes sur lesquels il repose seront effacés. La raison principale pour laquelle l'humanité est sous contrôle n'est même pas l'ignorance. Ce sont l'arrogance et la naïveté. Si seulement on se débarrassait de ces deux « jumelles trompeuses », l'ignorance connaîtrait rapidement le même sort. Mais tant que cela n'arrivera pas, les satanistes continueront à tout contrôler. Une prison ou un paradis ? C'est juste une question de choix.

Figure 380 *– Messages subliminaux disséminés partout (dans le film* Invasion Los Angeles*).*

Figure 381 *– Dans* Invasion Los Angeles*, le président n'est pas humain.*

CHAPITRE 7

Une goutte dans l'océan

Si on ne devient pas l'océan,
on aura le mal de mer toute sa vie.
LEONARD COHEN

L'océan est une excellente métaphore pour définir la condition humaine, car il décrit très bien notre relation à la Conscience infinie. J'ai souvent comparé les êtres humains à des gouttes d'eau séparées de l'océan alors que nous *sommes* l'océan.

Nous ne sommes jamais vraiment séparés, puisque nous sommes tous les expressions de la Conscience infinie, mais il est tout à fait possible que nous ne soyons pas sensibles à son influence, son savoir et sa sagesse (figure 382). D'autant qu'une force cachée agit constamment en ce sens (figure 383). Être séparé de l'océan n'est pas notre état naturel. Quand c'est le cas, nous en sortons diminués et confus, et nous devenons facilement la proie des illusions. Leonard Cohen avait parfaitement raison quand il disait que si nous ne devenions pas l'océan, nous aurions le mal de mer toute notre vie. Si nous ne nous rapprochons pas de l'Infini, nous resterons dans un état de malaise mental et émotionnel. Osho, le mystique indien, parlait de « petites cuillères » (l'humanité) qui essaient de mesurer l'océan (Conscience infinie). « C'est impossible », disait-il. En effet. Le Tout conventionnel n'accepte même pas l'*existence* de l'« océan », ce qui rend le concept de ce qui est possible et de ce qui ne l'est pas encore plus absurde. Nous voilà de nouveau avec le moi fantôme, le véhicule conçu et créé dans les règles de l'art pour déconnecter l'humanité de son véritable état de Conscience infinie. Nous ne pourrons jamais être libres si nous ne nous échappons pas de cette perception qui nous emprisonne. Quand les gens accueilleront et *vivront* leur moi infini, en reconnaissant qu'il existe une matrice et en identifiant les moyens par lesquels elle s'introduit dans la perception et le programme, la matrice et le virus archonte ne pourront plus exercer aucun contrôle. Le virus ne peut pas attaquer la Conscience infinie. Le fossé entre leurs fréquences est

Figure 382 *– L'humanité, c'est la goutte qui a oublié qu'elle était aussi l'océan.*

Figure 383 *– La base de la conspiration archonte.*

trop grand, ce qui signifie que le virus a besoin du moi fantôme pour atteindre son but. Tisser une toile d'araignée, c'est bien, mais cela ne servira à rien si on n'arrive pas à attirer sa proie et à faire en sorte qu'elle y reste fermement attachée. Dans le cas des êtres humains, voilà ce qu'il faut : (1) que la proie et la toile d'araignée fonctionnent sur la même bande de fréquences et (2) que la proie soit déconnectée du niveau de conscience qui lui permettrait de voir la toile et les motivations sur lesquelles elle repose. Les points (1) et (2) sont des façons différentes de dire la même chose, puisque l'isolement qui résulte de la séparation fait baisser les fréquences (la « chute de l'homme »).

Le processus

La Conscience entre dans la réalité de l'être humain quand ses sens supérieurs sont encore potentiellement actifs. Par exemple, certains nouveau-nés réagissent à ce qui semble être un « espace vide » et certains enfants ont un « ami spécial » (« imaginaire ») ou voient d'autres phénomènes en dehors de la fréquence visuelle de l'homme. Mais ces enfants apprennent vite que cela peut être très problématique de voir des choses que les autres ne voient pas, et maman et papa (qui ignorent la réalité) les mènent parfois chez le psychologue, inquiets pour « le petit Johnny » ou « pour la petite Mary Jo ». « Votre fils dit qu'il voit des choses que vous ne voyez pas ? Eh bien, nous avons un médicament pour cela. » Au fils du temps, j'ai rencontré des personnes qui m'ont raconté qu'enfants, elles voyaient des entités que les autres ne voyaient pas, mais que cette faculté avait disparu une fois que leurs parents étaient intervenus en disant qu'il était impossible qu'elles « voient des choses de ce genre ». Programmez les perceptions d'une génération, et elle programmera aussi celles de la suivante, convaincue qu'elle fait « ce qui est le mieux pour les enfants ». Les parents commencent par transmettre leurs perceptions à leurs enfants dans la période (de plus en plus brève) qui précède l'entrée officielle du Système dans leurs vies sous des pseudonymes tels que « maternelle », « école », « lycée » et « université ». Puis les enseignants et les professeurs programmés par le Système prennent le relai en répétant les vérités officielles du Tout conventionnel (figure 384) et en les servant comme des « faits ». Même dans le bref laps de temps où les enfants ne sont pas sous le contrôle et l'influence du monde éducatif, ces « vérités » omnipuissantes sont sans cesse rabâchées et inculquées par les parents, les frères et sœurs, les amis et les médias qui ont été à leur tour programmés selon le même processus. Seuls quelques très rares parents osent défier ce flot incessant d'informations, en remettant en question le conformisme, ce qui leur vaut d'être condamnés et accusés de « mauvais parents » aux idées étranges et non conventionnelles. Il faut prendre pour cible les comportements « non conventionnels » (qui expriment un

Figure 384 *– « Éducation » : programmer la génération suivante.*

esprit tourné vers le Potentiel infini) et les extirper, sinon ils pourraient prendre racine – le pire des cauchemars. Cela fait longtemps que j'ai dévoilé le plan qui consiste à neutraliser l'influence des parents sur le développement de leurs enfants, en donnant à l'école et aux instances gouvernementales de plus en plus de pouvoir en la matière. Cela se passe de façon de plus en plus évidente et lors d'épisodes de plus en plus limites. Observez aussi la façon dont les enfants les plus petits ont tendance à mettre à l'écart ou à prendre pour cible d'autres enfants du même âge qui s'éloignent de leur sens de la normalité déjà bien enraciné.

Défendre la « normalité » fait partie du programme. Les enfants apprennent très tôt ce qui arrive quand on refuse de se conformer, souvent par des punitions que leur infligent les autres enfants qui se sont déjà pliés au programme. Depuis qu'ils sont tout petits, ils voient la réalité telle que ce dicton japonais la décrit : « Le clou qui dépasse appelle le coup de marteau. » Les perceptions biaisées, la condescendance et les règles auxquelles on se conforme seront l'horizon par défaut des enfants programmés, et ce pendant toute leur vie d'adulte. Dans ce but, on utilise des bâtons et des carottes en veux-tu en voilà. Le conformisme est récompensé par des promotions et une « vie tranquille » (ou perçue comme telle), et le non-conformisme se heurte à des résistances, des moqueries, des tracas et de la désapprobation. Grâce à ces expériences, le moi fantôme commence rapidement à prendre forme, tout en téléchargeant les informations du Tout conventionnel qui définiront de plus en plus le monde et le sentiment de soi :

> *Je suis un être humain ; je suis mon corps ; je suis mon genre sexuel ; je suis ma race ; je suis mon nom ; je suis ma famille ; je suis mon histoire génétique ; je suis l'histoire de ma vie ; je suis ma classe sociale ; je suis ma culture ; je suis ma profession ; je suis mon patrimoine ; je suis ma pauvreté ; je suis mon âge ; je suis mon état civil ; je suis mes préférences sexuelles ; je suis mes croyances religieuses ; je suis mes convictions politiques ; le monde que je vois est réel et le Système est l'arbitre qui décide comment je perçois les faits, la vérité et la réalité.*

Beaucoup d'autres aspects concernent le moi fantôme, mais pour l'instant ceux que je viens d'énumérer suffiront. Ce sont ces perceptions qui situent notre sens de la réalité – le point où notre attention se concentre – dans les cinq sens et dans la matrice archonte. Chacune d'elles définit le moi et la réalité en termes de limites. Ce qui, à son tour, comprime la fréquence humaine dans la densité du piège de la matrice. Aucune des perceptions susmentionnées ne décrit vraiment ce que nous sommes et où nous nous trouvons. Ce ne sont que des *expériences*, et quand on confond l'expérience avec ce que nous sommes vraiment (la Conscience infinie qui *est en train de faire* cette expérience), le piège se met en place et la matrice nous a en sa possession. Le moi fantôme est essentiellement constitué d'une série illimitée d'étiquettes (informations/champs de pensée et convictions) cimentées entre elles pour leurrer, dévoyer et piéger notre attention « incarnée » dans une prison faite d'illusions. Sans étiquette, le moi fantôme n'existe pas. « Conscience infinie » est l'expression que j'utilise afin de mieux définir et expliquer ce qu'est le moi fantôme, mais en réalité aucun nom n'est utile pour décrire notre vraie nature. Nous sommes et toute chose *est*, tout simplement. Les règnes de la forme exigent qu'on donne un nom à chaque chose pour empêcher de tout confondre, mais les noms ne sont pas nécessaires dans les plans élargis de conscience.

Nous sommes *Un*, et chaque chose fait partie de cette Unicité. Les gens se définissent en fonction des étiquettes qu'ils collent à leur propre sentiment d'identité (le moi fantôme), mais il s'agit (littéralement) d'une illusion de plus (figure 385). Le Système décide des étiquettes, et nous choisissons à partir de la liste celles qui, à notre avis, conviennent le mieux pour définir ce que nous sommes. Mais tout n'est qu'illusion. Les gens ne disent jamais « Je suis *Tout ce qui est et ce sera toujours comme ça* », mais :

> *Je suis un homme. Je suis une femme. Je suis noir. Je suis blanc. Je suis anglais. Je suis américain. Je suis français. Je suis hétérosexuel. Je suis homosexuel. Je suis chrétien. Je suis musulman. Je suis juif. Je suis hindouiste. Je suis New Age. Je suis libéral. Je suis conservateur. Je suis de gauche. Je suis de droite. Je suis riche. Je suis pauvre. Je suis directeur. Je suis employé. Je suis jeune. Je suis vieux. Je suis une réussite. Je suis une catastrophe.*

Figure 385 *– Le moi fantôme.*

Nous pourrions passer une éternité à dresser la liste des étiquettes (et des uniformes qui vont avec) sous lesquelles les êtres humains s'identifient, pourtant nous n'arriverons jamais au cœur de la question. J'ai connu des homosexuels qui « portaient » cette étiquette légèrement et discrètement, en vivant leur vie sans avoir besoin d'associer leur sexualité à une quelconque action ou perception personnelle. En revanche, il en existe d'autres qui s'identifient à fond à « l'étiquette du gay », à tel point que toute autre considération est balayée d'un revers de la main. En résumé, on ne peut pas être en désaccord avec leurs opinions ou n'importe quoi d'autre qui les concerne, car cela serait la preuve qu'on est « anti-gay » ou « homophobe ». Non, je ne suis simplement pas d'accord avec toi, et cela n'a rien à voir avec l'usage que tu décides de faire de ton pénis (ce qui, par ailleurs, ne me regarde pas tant que l'autre partie est consentante). On pourrait dire la même chose du « Je suis féministe » et du « tu parles comme ça parce que tu es misogyne ». Non, je parle comme ça parce que je pense que tu racontes des conneries. Les identités juives, musulmanes et chrétiennes aussi peuvent manifester des comportements extrêmes basés sur ce « Je suis », qui fait de leur étiquette leur seul arbitre universel et incontesté. Vous désapprouvez les meurtres de masse et le traitement génocidaire que le gouvernement israélien met en acte contre les Palestiniens et vous passez pour « antisémite ». Non, je ne suis pas « antisémite » ; simplement, je désapprouve les tueries de masse et les génocides. Les extrémistes israéliens comparent les Palestiniens au cancer et, paraît-il, sans perdre contenance le moins du monde. Essayez de remettre en question la pratique religieuse qui consiste à s'agenouiller cinq fois par jour tourné vers La Mecque et on dira que vous ne supportez pas les musulmans. Non, ce n'est pas vrai, je dis simplement que tout cela me semble insensé, pas que les gens ne devraient pas le faire, s'ils en ressentent le besoin. Mais c'est aussi mon droit de considérer cela comme un geste insensé, exactement comme ces personnes ont le droit de le faire. Cela doit marcher dans les deux sens. Les gens qui acceptent de porter une étiquette n'arrivent pas

à comprendre à quel point cette identification les dévalorise. Ceux-ci pourraient décider de s'identifier avec la Conscience infinie – le Tout possible et le Tout potentiel illimités – qui est en train de faire une expérience (peu importe l'étiquette). En revanche, ils vivent cette étiquette comme si c'était eux, et ce qui concerne l'infini n'est jamais pris en considération. Ils vivent donc dans les confins que leur étiquette impose et tombent dans la densité vibratoire du Moi fantôme. La même chose se passe avec toutes les étiquettes : noir, blanc, juif ou homosexuel, cela ne fait aucune différence. Nous pouvons observer ce phénomène chez les individus qui sont devenus la « propriété » de leur étiquette, et qui en certaines circonstances (entrée de données) adoptent la même attitude et les mêmes réactions émotionnelles. Ils se sentent « vexés », « irrités », « insultés » et « discriminés » parce qu'ils sont... (ajoutez une étiquette, s'il vous plaît). Les étiquettes qui reposent sur « Je suis » ne sont que les masques du programme du Système intitulé « Je suis une étiquette ».

Politiquement correct ? Va te faire foutre !

Le politiquement correct est un autre exemple puissant de l'expansion du virus archonte par l'intermédiaire de la simulation (figure 386). Dans d'autres livres, j'en ai documenté les origines dans le cadre des sociétés secrètes et des lignées archontes (notamment la maison des Rothschild). Mais cela n'a rien d'étonnant, étant donné que le politiquement correct, ou « PC » est un outil très puissant pour mettre en acte le *diviser pour régner* et fabriquer les différents moi fantôme. Le PC a conduit la « Conscience étiquetée » à de nouvelles formes extrêmes de folie, où les individus-étiquettes sont poussés à condamner d'autres individus-étiquettes et à les dénoncer pour des insultes ou des discriminations (figure 387). À la fin, en analysant la question sous l'angle de l'intelligence et de la santé mentale, on découvre qu'il ne s'agit ni d'insultes ni de discriminations et que la plupart des présumées « catégories insultées » se moquent bien de tout ce remue-ménage, créé exprès par une poignée d'opportunistes « furieux » de métier. J'ai lu qu'on avait demandé à une femme non musulmane d'enlever de sa fenêtre des exemplaires de sa collection de petits cochons en céramique parce qu'on considérait cela comme blessant pour les musulmans... À mon avis, cela aurait été plus judicieux de demander aux gens qui se sont plaints et à leurs fomentateurs de soigner leur propre folie. Je trouve incroyablement irritant que quelqu'un puisse être aussi idiot. Considérer comme blessante la vue de quelques cochonnets en céramique exige sans aucun doute un sérieux soutien psychologique. Mais non, pas quand on a

Figure 386 *– Le politiquement correct dans une seule image.*

Figure 387 *– Le politiquement correct n'a rien à voir avec la liberté, mais bien avec la suppression de la liberté.*

affaire au politiquement correct qui repose sur la folie, son principal moyen de survie. Le PC est au service des archontes, et son rôle consiste à monter un individu-étiquette contre un autre individu-étiquette afin de diviser, gouverner et pousser l'humanité à entrer en guerre contre elle-même (figure 388). Les individus fantômes sont très forts pour tomber dans ce piège, qu'il s'agisse d'une guerre mondiale, de situations conflictuelles avec ses voisins ou de vengeances familiales. Il n'y a rien de plus futile, d'absurde et d'insignifiant qu'une bagarre ou une prise de bec. Le genre humain est tellement occupé à se combattre et à déclarer la guerre à des ennemis fictifs ou fabriqués intentionnellement qu'il ne s'aperçoit pas de la force qui agit derrière toutes ces étiquettes, la même force qui les a créées. Il existe ensuite le syndrome du « je voudrais être quelqu'un d'autre » dont souffrent principalement des individus de « race blanche » – adeptes de la philosophie New Age – qui souhaiteraient désespérément être des Natifs américains ou qui s'habillent en hindous pour soulager leur frustration de ne pas avoir la bonne couleur de peau. Ce phénomène a pris une ampleur incroyable, comme dans le cas de cette « militante des droits civiques » de « race blanche » qui affirmait qu'elle était afro-américaine (alors que ce n'était pas vrai) ou des soi-disant « transcapables » qui s'identifient à des handicapés même s'ils sont en bonne santé. En ce qui concerne la « transcapacité », un chercheur a commenté : « La personne pourrait vouloir devenir sourde, aveugle, être amputée d'un membre ou paraplégique. Il s'agit d'un souhait vraiment très fort. » Oui, et c'est aussi de la pure folie. Il s'agit d'un exemple limite de la façon dont le moi fantôme s'identifie à son corps. C'est de là que provient la haine de soi, du moment où son corps n'est pas conforme à la norme programmée. La norme, actuellement, c'est que les gens soient en surpoids, ou du moins qu'ils ne soient pas aussi parfaits que les mannequins qu'on voit dans les défilés de mode ; mais c'est la règle *programmée* qui domine la perception. « Ce vêtement me donne de grosses fesses ? » La norme, c'est que les hommes perdent leurs cheveux, mais la norme programmée dit que ce n'est pas bien. Le contraire serait vrai si nous raisonnions par l'absurde et acceptions le fait que les cheveux ne poussent pas. « *Ahhhh*, des cheveux poussent sur ma tête ! Vite Ethel, les ciseaux ! » Le programme corporel du moi fantôme a atteint des niveaux vraiment fous. Une étude menée au Royaume-Uni sur six-mille enfants a révélé à quel point ces derniers pouvaient détester leur corps dès l'âge de 8 ans, et que cela peut conduire à de graves troubles alimentaires s'ils tentent de se conformer à la perfection des podiums. Pourtant, à nouveau, les pressions arrivent d'autres Moi fantômes qui ont téléchargé le même programme (« amis », camarades de classe, etc.). Le berger (le Système) écrit les programmes, et les moutons (grâce aux pressions de l'entourage) imposent le programme à d'autres moutons... *bêêê, bêêê, bêêê*. Le système de contrôle archonte ne peut fonctionner que si les esclaves réduisent d'autres esclaves en esclavage... de nouveau, avec sentiment... *LE SYSTÈME DE CONTRÔLE AR-*

Figure 388 *– L'élément essentiel du contrôle de l'humanité.*

CHONTE NE PEUT FONCTIONNER QUE SI LES ESCLAVES RÉDUISENT D'AUTRES ESCLAVES EN ESCLAVAGE (figure 389).

Figure 389 *– Trop occupés à lutter les uns contre les autres pour voir la vérité.*

Le politiquement correct et la « Conscience étiquetée » sont à la base de l'obsession identitaire, qui exclue tout autre point de vue pour observer ou prendre en considération des questions et des situations. Il semble que les extrémistes juifs, musulmans, chrétiens, hindouistes, noirs, blancs, hétérosexuels, homosexuels, de gauche, de droite et les féministes, tous obsédés par les étiquettes, n'arrivent pas à apprécier l'avis d'autrui dès lors que celui-ci sort du cadre de leur étiquette préférée. Ils contesteront et condamneront, jusqu'à atteindre des limites, pour éviter à tout prix de prononcer le fatidique « oui, mon "associé" est en train de dire des conneries » ou tout simplement « je ne suis pas d'accord ». Des points de vue valables exprimés par une étiquette différente de la sienne seront refusés, et sa propre étiquette sera infatigablement défendue. Cette étiquette est leur dieu (ou déesse), leur raison d'être et ce à quoi ils s'identifient. Ces individus n'admettraient jamais de pouvoir se tromper. Nous le voyons sans cesse avec les partis politiques, pour lesquels une phrase du genre « nous avons commis une erreur » serait un blasphème, et « peut-être que vous avez raison à ce sujet » constituerait un élément de preuve suffisant pour être cloué au pilori. Le politiquement correct isole aussi les groupes qui ne constituent pas une « minorité ». Dans n'importe quelle situation, les ennemis présumés d'une minorité font toujours partie des groupes majoritaires, et ces « ennemis » – vrais ou (comme c'est le cas la plupart du temps) faux qu'ils soient – ne feront jamais l'objet de discriminations. C'est pourquoi la majorité n'est jamais sujette au politiquement correct. Prenons un exemple : quand des gens de race blanche sont condamnés pour des raisons raciales par des gens de couleur, on le considère comme une prise de position légitime de la part d'une minorité opprimée ; mais quand c'est le contraire qui se passe, les personnes de race blanche sont qualifiées de « racistes ». Dans une vidéo retransmise par MTV qui dénigrait des costumes pour enfants (d'Halloween, mais pas seulement), en les jugeant « racistes », l'un des présentateurs – de race noire – a dit qu'il espérait que quiconque achèterait un uniforme de confédéré « aurait un accident de voiture et serait soigné par des infirmiers de couleur ». Inversez la situation et imaginez que ce soit une personne de race blanche (avec des infirmiers blancs et tout le reste) qui le dise… cela ferait tellement de vagues que même les tempêtes de Saturne auraient de la concurrence ! Dans des cas de ce genre, le politiquement correct est totalement accepté, puisqu'il est au service de l'ordre du jour créé pour servir. Bahar Mustafa incarne très bien ce type de folie et de discrimination systématique. Chargée de l'égalité des chances parmi les minorités ethniques au Goldsmiths College de l'Université de Londres, elle a interdit aux hommes et aux personnes de race blanche de participer à une manifestation de *promotion de l'égalité* en 2015. Les seules personnes bienvenues étaient les « femmes de race noire appartenant à des minorités

ethniques, et des personnes de genre non binaire ayant aussi une identité "féminine" ». De tous les moi fantômes que j'ai vu à l'œuvre, madame Mustafa est sûrement l'exemple le plus criant. Une personne de genre non binaire est quelqu'un qui ne s'identifie pas exclusivement à un homme ou à une femme, et je crois qu'elle peut passer cette sélection du moment où elle s'identifie un peu à une femme ... Dans la nouvelle langue du politiquement correct, il y a donc les *BME* (*Black and Minority Ethnic*) *women*, c'est-à-dire des « femmes de race noire appartenant à des minorités ethniques ». Observez combien les étiquettes attribuées au moi fantôme prolifèrent au fur et à mesure que l'infection appelée « petit moi » progresse et que le sentiment d'identité qu'elles véhiculent devient de plus en plus faible (figure 390). Les programmes du « petit moi » victimisent, et rien ne nous dépossède plus vite que le fait de nous percevoir comme les victimes de quelque chose ou de quelqu'un.

Jacques Barzun, historien français naturalisé américain, a bien décrit ce phénomène : « Le politiquement correct ne réglemente pas la tolérance, au contraire, il ne fait que favoriser la haine organisée. » On suppose que le politiquement correct concerne la diversité et la tolérance, alors qu'il ne s'agit que de haine organisée, de victimisme organisé et de fausse tolérance imposée par une très grande intolérance. Ça casse les couilles. Oh, attendez une minute... Utiliser « couilles » dans ce contexte est sexiste ? Je devrais suivre une formation sur les questions de genre ? *Je dois ?* Okay, alors je vais choisir « nichon ». À moins que je ne doive dire couilles/nichons/genre non binaire avant de nous occuper de la couleur ? Compris. CoExist House, un groupe interreligieux présent aux États-Unis et en Grande-Bretagne a proposé d'interdire les sandwichs au jambon et les roulés à la saucisse, car cela pourrait être considéré comme offensant vis-à-vis des musulmans et des juifs. Eh bien, pas autant que ne l'est CoExist House vis-à-vis de l'intelligence, serait-elle très limitée (figure 391). Andy Dinham, le professeur de l'Université de Londres qui a rédigé les lignes directrices de la proposition, a dit : « Il serait opportun d'éviter de réchauffer des aliments qui pourraient être interdits à des personnes d'une autre confession religieuse... De plus, évitez de mettre des aliments kasher ou halal et d'autres... aliments spéciaux près d'autres aliments ou, comme Dieu conseille, dans la même assiette. » Notez bien que servir des viandes kasher ou halal d'animaux tués de façon très cruelle (qui pourrait blesser d'autres personnes) ne pose pas de problèmes ; d'autre part, vu qu'on parle d'une mino-

Figure 390 *– Le moi fantôme ne peut pas vous entendre.*

Figure 391 *– Nous en avons assez de cette merde.*

rité, il ne peut être question de politiquement incorrect, qui ne s'applique qu'à la majorité. Eva Brunne, évêque luthérien et lesbienne, a dit qu'il faudrait enlever la croix chrétienne des églises suédoises par respect pour les musulmans et transformer des pièces pour leur permettre de prier. Mais, vais-je ajouter, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout et ne pas supprimer la Bible aussi ? À titre personnel, je refuse toutes les religions, mais là n'est pas la question. La question, c'est le ridicule dans lequel a sombré le politiquement correct, et ce n'est encore rien par rapport à ce qui nous attend si les gens continuent à prendre le chemin de la condescendance au lieu de dire « Ne soyez pas aussi diablement stupide ». Un nouveau palier a été franchi quand l'université du Wisconsin (à Milwaukee) a annoncé que l'expression « politiquement correct » était à présent politiquement incorrecte. À ce qu'il paraît, son utilisation constituerait une « microagression » (remarquer le langage orwellien), car elle laisserait sous-entendre que les personnes sont trop « sensibles » et qu'elles contrôlent ce qu'elles disent. Le fait qu'elles *contrôlent vraiment* ce qu'elles disent n'a aucune espèce d'importance, car le politiquement correct se moque bien de la vérité. Oups, merde, une autre microagression. En guise de punition, trois petites tapes sur la main, trois *Ave Mustafa* et on passe à autre chose.

L'argent en folie

Les groupes antiracistes sionistes basent leur survie (et leur argent) sur la perception d'un antisémitisme répandu, et les groupes qui prêchent le politiquement correct dépendent d'une réserve de personnes qui se considèrent comme les victimes de quelque chose ou de quelqu'un (figure 392). Je ne dis pas qu'il n'existe pas de préjugés contre les personnes d'ethnie, de religion, de culture ou d'orientation sexuelle différentes. Les moi fantômes qui aboient idiotement contre les différences existent, bien sûr. Le problème, pour le politiquement correct, c'est que ces individus ne sont pas assez nombreux pour justifier son appareil bureaucratique liberticide désormais gigantesque. De fausses discriminations sont donc inventées pour dépasser cet inconvénient. On condamne les commentaires et les points de vue les plus légers en les étiquetant comme du racisme ou n'importe quel autre « isme », et on fait croire à quiconque ne fait pas partie d'une majorité qu'il est victime de cette majorité, quelle qu'elle soit. Pour les personnes qui ne sont pas de race blanche et qui vivent en Occident, la majorité est constituée par les personnes de race blanche ; pour les homosexuels, la majorité est constituée par les personnes qui ne le sont pas, etc. Une de mes connaissances semblait être contre le politiquement correct, mais dès que j'ai su qu'il était homosexuel, la discussion prit une tout autre tournure, du genre « tu parles comme ça, parce que tu es homophobe ». Non, je ne suis pas homophobe, mais je crois vraiment que tu es idiot. En Californie, les démocrates ont même proposé un projet de loi qui interdirait l'utilisation des mots « mari » et « femme ». À ce qu'il paraît, il s'agirait de « termes de genre », discriminatoires à l'égard des homo-

Figure 392 *– Victime professionnelle.*

sexuels (figure 393). Le groupe de lobbyistes le plus important des États-Unis pour les droits des homosexuels a publié un guide qui demande aux écoles d'éliminer les « stéréotypes de genre » en évitant les mots « garçon » et « fille » pour parler des… euh… garçons et filles. On peut donc lire :

> *Au lieu de vous adresser à votre classe en utilisant des termes tels que "garçons" et "filles", essayez quelque chose de nouveau. Utiliser des mots comme "amis" ou "élèves" permet à tous les jeunes de se sentir intégrés, enrichit leur vocabulaire et donne aussi forme à un langage et à un comportement accueillant à l'égard d'autres élèves et enseignants.*

Figure 393 *– Télécharger la mentalité de victime.*

Enrichir le vocabulaire des élèves signifie en réalité le détruire. Langage orwellien classique. Les activistes transsexuels ont demandé que l'expression « femmes enceintes » soit remplacée par « personnes enceintes » ou « individus capables d'accoucher ». Dans les esprits fantômes de ces logiciels programmés, l'expression « femmes enceintes » favoriserait la haine vis-à-vis des transsexuels (heureusement, pour l'instant, l'expression « hommes enceintes » semble encore loin, mais donnez-lui un peu de temps et vous verrez…). Dans ce cas, le mot-clé est « transphobie », et j'ai même lu que quelqu'un avait suggéré que parler de « problématique féminine » au sujet du cycle menstruel était transphobe, car « toutes les femmes n'ont pas de vagin ». Il semble vraiment qu'il y ait des cons partout, notamment quand il s'agit de politiquement correct. À ce propos, je me rappelle une scène du film *La Vie de Brian* des Monthy Python où le personnage interprété par Eric Ilde annonce qu'il est une femme et qu'il veut avoir des enfants. On lui fait remarquer que l'idée d'accoucher est hors de question étant donné qu'il n'a pas d'utérus, mais les présents finissent par voter en faveur de son *droit* d'en avoir. Voilà le dialogue :

Stan : *Je veux être une femme. Et je veux qu'on m'appelle Loretta à partir de maintenant.*
Reg : *… quoi ?*
Stan/Loretta : *C'est mon droit d'homme.*
Judith : *Excuse-moi, mais pourquoi tu veux être Loretta, Stan ?*
Stan/Loretta : *Je veux avoir des enfants.*
Reg : *Tu veux avoir des … enfants ?!*
Stan/Loretta : *C'est le droit de tout homme d'en avoir, s'il en a envie.*
Reg : *Euh… mais tu ne peux pas avoir d'enfants !*
Stan/Loretta : *Eh, ne m'opprime pas !*
Reg : *Je ne t'opprime pas ! C'est juste que tu n'as pas … d'utérus ! Où se développera le fœtus ? Tu veux le garder dans un pot en verre ?*
Stan/Loretta : *Sniff…*

Judith : Écoutez, j'ai une idée. Disons qu'il ne peut pas avoir d'enfants parce qu'il n'a pas d'utérus, ce qui n'est la faute de personne, encore moins celle des Romains. Mais qu'il a quand même le droit d'avoir des enfants.

Francis : *Conceptuellement parlant, c'est possible. Nous combattrons les oppresseurs pour ton droit à avoir des enfants, mon frère. Pardon. Ma sœur !*

Reg : *Mais quel est le sens de tout ceci ?*

Francis : *Le sens de quoi ?*

Reg : *Quel sens cela a-t-il de combattre pour son droit à avoir des enfants si... s'il ne peut pas avoir d'enfants ?*

Francis : *Euh... symboliquement parlant, c'est notre lutte contre l'oppression.*

Reg : *Symboliquement parlant, c'est sa lutte contre la réalité.*

C'est une scène géniale tirée d'un film excellent ; du reste, comment peut-on exagérer davantage ce non-sens d'un point de vue humoristique quand on sait qu'une féministe très célèbre a déclaré : « Tout est sexiste, tout est raciste, tout est homophobe. » Étant donné les prémisses, il faut donc supposer que ce « tout » englobe aussi ce qu'elle a dit et dira ? Ah non, ça veut dire « tout » sauf ce que vous dites et ce que les gens comme vous disent ? D'accord, merci pour l'éclaircissement, j'apprécie beaucoup. Ces personnes concurrencent les sectes hébraïques qui veulent interdire aux femmes de conduire, car c'est à l'encontre des « règles de la modestie ». Il s'agit de deux extrêmes que tout opposerait, mais qui sont finalement les victimes de la même illusion. La société archonte est structurée ainsi, à tous les niveaux. Cela pourrait vraiment être très drôle si ce n'est que les absurdités extrêmes du politiquement correct sont aussi devenues partie intégrante de la loi et des lignes directrices professionnelles et sont promues par les Nations unies archontes. Un groupe de féministes « de premier plan » a demandé que l'ONU pousse les gouvernements à censurer les contenus qui critiquent le féminisme radical. Maintenant, sur Twitter, il y a aussi une catégorie qui permet de dénoncer des comportements injurieux et le harcèlement, dont le fait de ne pas partager l'opinion d'une autre personne (le plan consiste à mettre fin à toutes les opinions qui n'ont rien à voir avec le consensus officiel). Je crois pleinement en l'égalité, mais ces victimes et censeurs professionnels sont devenus tyranniques, et leur arrogance et leur stupidité sont sans limites. De fait, toutes ces idioties sont en train de détruire l'égalité (inversion). Le plan est exécuté à la perfection par les véritables responsables du politiquement correct, lesquels veulent réduire au silence et désintégrer le sentiment de soi de chaque individu, jusqu'à ce que tous, du premier au dernier, se plient à l'uniformité vide et insignifiante de l'esprit de ruche. Chaque minorité est nourrie par une majorité qu'il faut critiquer et culpabiliser, afin de pouvoir exprimer son propre sentiment de victimisme et de discrimination, en trouvant ainsi une excuse pour ne pas avoir la vie désirée. Ceux qui manœuvrent en coulisse se moquent bien de la diversité ou des discriminations. Nous parlons de la même force qui bombarde les gens qui ont la peau noire dans toute l'Afrique et le Moyen-Orient, pour l'amour du ciel ! L'industrie de la diversité et du politiquement correct est un énorme entraînement mondial au diviser pour régner, qui finira par réduire en esclavage TOUTES les parties concernées en envoyant toute la population cible en guerre contre elle-même. Essayez

de l'expliquer à ceux qui ont un état d'esprit à la Bahar Mustafa, et vous entendrez probablement un grand bruit dû à l'implosion génétique... après quoi vous aurez beaucoup de choses à nettoyer. Pourtant, de nombreuses personnes qui, tout en venant d'un contexte étiqueté comme « minorité », parviennent à voir au-delà de cette folie et, comme le dit Martin Luther King, ils comprennent que ce qui compte, ce n'est pas la couleur de la peau, mais bien la qualité du caractère d'une personne. Il y a des racistes et des bigots dans chaque race et culture et, bon Dieu, le milieu du politiquement correct et de la bureaucratie de la diversité en est infesté (figure 394). Le peuple du politiquement correct est désormais pétri de ce paradoxe. Les universités ne sont pas les forteresses du racisme, du sexisme et de l'homophobie les plus effrénés, toutefois une structure bureaucratique déconcertante pour la « diversité » a été instituée en son sein, visant à « gérer » quelque chose qui n'atteint même pas le millième de ce que disent ceux qui tirent profit de cette folie, avec parfois des salaires qui dépassent les 250 000 dollars. L'université de Californie, à San Diego, compte ainsi parmi les collaborateurs qu'elle paie grassement :

Figure 394 *– Voilà de nouveau l'asile de fou.*

> *Vice-recteur chargé de l'égalité à l'université ; vice-recteur chargé de la diversité ; agent de liaison pour la diversité ; agent chargé de la diversité pour les étudiants diplômés ; agent chargé de la diversité pour les étudiants qui ne sont pas encore diplômés ; agent en chef pour la diversité ; directeur du développement des initiatives sur la diversité ; directeur du centre interculturel ; directeur du centre pour les femmes ; directeur du centre de ressources pour les lesbiennes, les gays, les bisexuels et les transsexuels.*

Non, non, je n'ai rien inventé, pas même le dernier poste, je vous le jure. Et il n'y aurait aucune raison d'exagérer, étant donné que les excès du PC ont déjà atteint des niveaux vertigineux. L'université de la Californie a demandé à ce que des mots et des phrases *potentiellement* blessants ne soient plus utilisés dont « melting pot », « L'Amérique est un melting pot » et « je crois que la personne la plus qualifiée devrait obtenir ce travail ». Il semble que dire qu'« il n'existe qu'une race, la race humaine » soit blessant, car cela nierait « l'importance de l'expérience et de l'histoire ethnico-raciale d'une personne de couleur » (en d'autres termes l'importance du moi fantôme). Mais, eh, ces fous veulent « encourager des conversations éclairées sur la meilleure façon de construire et de favoriser un climat universitaire productif ». Mon Dieu, il faut que je me rappelle d'inviter ces gens à dîner chez moi un soir où je suis sûr de ne pas être à la maison. Aux étudiants de Californie et de toutes les autres parties du monde, *plus jamais à genoux, damnation*. Je suis convaincu que tout le monde doit être traité de la même façon en fonction des mêmes droits d'équité et de justice, indépendamment de la couleur, de la religion et de l'étiquette (figure 395). Je ne vois pas de races ou de groupes ethniques. Je vois la Conscience infinie qui fait plusieurs expériences, et je ne m'identifie pas plus à ma couleur de peau qu'au nain de jardin. Quand nous nous identifions

Figure 395 *– Et on dit aux autres de croire au racisme qui n'existe pas.*

à l'une des étiquettes que le Système nous colle dessus, nous cédons à d'autres personnes le droit d'observer le monde de manière impartiale, et de le faire sans discrimination. Voilà pourquoi ceux qui hurlent « raciste » contre d'autres personnes avec le maximum de véhémence possible et de rancœur comptent parmi les racistes les plus virulents qu'on puisse rencontrer. Les racistes extrémistes juifs crient au racisme tout en parlant des Palestiniens comme si c'était des animaux ou des insectes. Les musulmans invoquent la liberté alors que leur religion traitait leurs partisans comme des esclaves en les soumettant de force (« musulman » signifie « celui qui se soumet »). J'ai vu des femmes musulmanes demander la fin de l'oppression enveloppées dans des burkas, vêtement que leur imposent les extrémistes de la religion qu'elles pratiquent. Les fidèles hindouistes qui soutiennent le système des castes (hiérarchie génétique archonte-reptilienne), dans lequel on est jugé à vie en fonction simplement de son patrimoine génétique, ont le culot de condamner le racisme dont ils seraient victimes. C'est ce qui arrive quand on s'identifie à sa propre « Conscience étiquetée », élément fondamental du moi fantôme.

Plus on est célèbre, mieux c'est

La main cachée qui agit en coulisse du politiquement correct essaie de terroriser les gens pour les pousser à se conformer à l'idiotie ambiante ; à cette fin, elle cible les personnages publics en les « traitant » au politiquement correct et réduit au silence quiconque révèle la vérité sur les événements mondiaux et sur les personnes impliquées. Essayez de dénoncer les Rothschild ou Israël et vous serez certainement attaqué par des imbéciles qui vous traiteront d'« antisémites ». Les partisans de la propagande du Tout conventionnel, ainsi que les moi fantômes stupides sélectionnés (notamment au sein des médias), déclarent la guerre à la réputation de personnages célèbres, même pour le point de vue le plus candide. Dans la plupart des cas, la célébrité en question présente donc humblement et servilement des excuses et demande publiquement pardon pour tout « tort ou vexation » qu'elle aurait pu infliger en déclarant qu'elle n'apprécie pas le café noir ni les grosses saucisses, propos interprétés comme du mépris vis-à-vis des races de couleur et comme un stéréotype (selon lequel les hommes de couleur auraient un gros sexe). À la suite d'une avalanche de polémiques créées dans les règles de l'art, l'acteur Benedict Cumberbatch s'est excusé pour avoir utilisé l'expression « de couleur » au lieu de « noir » quand il parlait des *discriminations contre les acteurs de race noire*. S'il avait parlé des discriminations contre les acteurs de race blanche, sa carrière aurait été terminée. Un scientifique britannique a perdu son travail quand la « mafia féministe » l'a attaqué à propos d'un commentaire naïf qui n'aurait dû susciter qu'un peu d'hilarité. Des diffamations de ce genre sont désormais monnaie courante, et ce n'est pas un hasard. Les féministes-fantômes peuvent vouloir la mort de tous les hommes ou qu'on les enferme dans un camp de concentration, et on considère cela comme tout à fait normal. L'une d'entre elles a dit

qu'il faudrait tuer les hommes un par un pour mettre fin au crime. Bon, cela fonctionnerait pour contrôler les naissances. Pourtant, en parlant de sa santé mentale, la même personne a dit qu'il ne s'agissait pas de « misandrie », car cela supposerait de les vouloir morts sans aucune raison... (figure 396). Toute étiquette dictée par le politiquement correct a une équipe de premiers secours pour mener des guerres éclair sociomédiatiques visant à massacrer ses victimes, à les faire tomber dans l'oubli après avoir exprimé une dernière fois des remords ou à les contraindre à se mettre à genoux en implorant pardon (et la survie de leur carrière). Les membres des forces spéciales du politiquement correct sont de tels connards dévorés par leur propre arrogance qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils se comportent exactement de la même façon que ceux qu'ils condamnent avec autant de mépris. Ceux qui discriminent condamnent la discrimination. L'inversion habituelle. Observez ces fantômes et vous vous en rendrez compte. Les individus qui pour vivre et maintenir leur statut et leur célébrité dépendent du Tout conventionnel passent désormais au crible le moindre mot qu'ils écrivent ou prononcent par peur de dire quelque chose qui pourrait vexer quelqu'un. Des personnes méprisables et malveillantes n'ont pas été punies par la police même si elles avaient commis des crimes affreux, car elles constituaient une minorité, et la police elle-même n'a pas voulu être accusée de pratiques discriminatoires. *Et les victimes, alors ?!* Voilà ce que je veux dire quand j'affirme que le politiquement correct dépend, pour survivre, de sa propre folie. Il y a de nombreuses années, avant que le virus (archonte) du politiquement correct prenne totalement pied, j'ai réalisé un reportage pour BBC News durant les fêtes de Pâques. Il était consacré à l'ouverture du premier parc à thème britannique équipé d'un parcours de montagnes russes (le célèbre Corkscrew). Je me suis assis dans le premier wagon et j'ai continué à parler tourné vers la caméra pendant que nous montions à la cime du manège avant de plonger dans le vide à toute vitesse. Mon dernier commentaire a été : « Quelle étrange façon de passer les fêtes de Pâques ! » On a monté le reportage et on l'a envoyé à la rédaction de Londres pour qu'elle le retransmette au cours du journal télé, mais sa diffusion a été annulée à la dernière minute. Un producteur avait dit que ma dernière phrase était la boutade finale d'une blague sur Jésus et qu'elle risquerait d'irriter les chrétiens. Je n'avais jamais entendu parler de cette blague, et tout avait été dit de façon très spontanée de ma part ; mais le culte du politiquement correct s'en moque pas mal, car sa tâche consiste à faire taire les opinions, éliminer la diversité des informations et des points de vue et contraindre les gens à se conformer aux normes imposées au niveau central, le tout parfaitement en ligne avec l'ordre du jour du Système et avec la nécessité de façonner et isoler le moi fantôme (figure 397).

Figure 396 *– Je vous le dis avec beaucoup d'affection.*

Figure 397 *– C'est une cause perdue, mon ami.*

Sache quelle est ta place

Le logiciel formé par l'hémisphère gauche et par le cerveau reptilien rend la manipulation du moi fantôme très simple grâce à l'obsession des structures hiérarchiques et à la peur de ne pas survivre. L'hémisphère droit relie les « petits points » et voit l'unité de toute chose, alors que l'hémisphère gauche ne décode que la séparation et les espaces relatifs au milieu, caractéristique qui encourage la plupart des personnes à se soumettre aux structures hiérarchiques (perçues comme telles). Cela s'exprime par des termes tels que « reste à ta place » et « nous et eux ». La plupart de ceux qui affirment refuser les hiérarchies fondent leurs perceptions sur ces structures, et beaucoup d'autres personnes n'arrivent pas à percevoir le monde sans une hiérarchie d'un certain type, c'est-à-dire les différentes hiérarchies démocratiques, hiérarchies fascistes, hiérarchies communistes et hiérarchies religieuses, toutes des sous-catégories de la hiérarchie archonte. Je me souviens avoir parlé avec un étudiant de l'université d'Oxford qui n'arrivait pas à comprendre comment la société pouvait fonctionner sans structures hiérarchiques se répartissant le pouvoir. Son programme n'était pas capable de prendre en compte d'autres possibilités. Les récits antiques et modernes sur les archontes-reptiliens soulignent leur obsession pour la technologie, la hiérarchie et les rituels. En effet, les structures hiérarchiques sont des formes de rituel où chacun sait quelle est sa place, rituellement parlant. Toutes les cérémonies et les célébrations des lignées hybrides dérivent de la possession archonte auxquelles elles sont sujettes, ce qui est aussi vrai pour les sociétés secrètes et le satanisme, obsédés par les rituels. Ritualiser est l'une des facultés principales du cerveau reptilien, « caractérisé par des comportements obsessionnels compulsifs et ritualistes et par la nécessité de se conformer à des clauses conventionnelles » et « obsédé par les structures hiérarchiques de pouvoir, par les lois, les normes et les règles ». L'existence de la famille royale britannique archonte-reptilienne est marquée par les rituels, elle qui passe toujours les mêmes périodes de l'année dans les mêmes palais (figures 398 et 399). La reine a fourni aux membres de sa famille une liste sur laquelle est indiqué « qui doit s'incliner devant qui » ainsi que « l'ordre de préséance » de chaque membre de « sang royal » par rapport aux personnes nouvellement arrivées à la cour, peu importe si elles sont de « bonne famille ». Impossible de s'attendre à autre chose de la part de Sa Majesté, étant donné les programmes hiérarchiques qui circulent dans sa génétique archonte-reptilienne.

Figure 398 *– Pour les lignées, tout est un rituel.*

Figure 399 *– Il est naturel que ce soient les plus fous qui dirigent l'hôpital psychiatrique, non ?*

Tout le Système est caractérisé par l'obsession pour les hiérarchies et les rituels, dictés par l'esprit de ruche archonte-reptilien (le virus). Les hybrides de l'Él-ite sont les plus attachés aux rites cérémonieux à cause d'une plus grande infusion de gênes archontes-reptiliens dans leurs veines et du lien plus puissant qui les unit au virus démiurge, leur maître ; mais le programme des rituels est aussi téléchargé par la population en général. Observez la façon dont les gens mènent leur vie quotidienne, et vous vous apercevrez que celle-ci est en grande partie caractérisée par des rituels fréquents ainsi que par des réactions et des comportements répétés. Un rituel est défini comme « une série d'actions ordinairement menées de la même façon ». Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? Un *programme informatique*. Voyez-vous vraiment de la spontanéité dans le monde en comparaison des cycles prévisibles qu'on répète chaque heure de la journée, chaque jour de la semaine, chaque mois de l'année ? Il s'agit toujours de rituels téléchargés qui deviennent ce que nous vivons et percevons comme « des normes et des règles » : « Oh, il est bla bla bla et je dois... » ou « Non, je ne peux pas, le mercredi, je fais toujours ça, ça et ça... », mais encore « Une quiche, le vendredi ?! Mais nous avons toujours mangé du poisson... » L'absence choquante de spontanéité associée à la répétition est la manifestation du moi fantôme qui résiste aux besoins impérieux de la conscience élargie. La Conscience infinie – le Tout possible – est anticonformiste de nature et il aime la spontanéité. Le moi fantôme, en revanche, est un programme ; voilà pourquoi, en termes de spontanéité et de répétition, il y a tant de disparités entre « l'Infini » et « le Fantôme ». Au niveau instinctif, beaucoup de personnes craignent et refusent la spontanéité comme si c'était une maladie mortelle. Et pour le moi fantôme, ça l'est en effet. Le politiquement correct s'acharne contre la moindre allusion à un stéréotype (aussi anodin soit-il), mais les stéréotypes existent partout, et l'humanité elle-même est un stéréotype collectif. La façon dont les personnes réagissent de manière stéréotypée aux changements *superficiels* du monde s'exprime souvent par l'expression « briser les stéréotypes ». Il ne s'agit en fait que de l'énième programme réactif et comportemental stéréotypé vers une nouvelle situation. Le stéréotype de la ménagère, par exemple, devient le stéréotype de la femme qui fait carrière. La « norme » change un tantinet, mais pas la façon de s'y conformer. Rien de plus. Les pensées et les attitudes stéréotypées masquées par des choix libres et personnels sont une autre tromperie pour que nous restions prisonniers du moi fantôme en nous faisant croire que l'esclavage est une liberté.

Les programmateurs programmés

La tendance du moi fantôme à penser « hiérarchiquement » par l'hémisphère gauche/le cerveau reptilien crée la dynamique « supérieur/subordonné » sur lequel la société fantôme archonte repose. Les divisions entre « nous et eux » trouvent leur origine dans les différences d'éducation, dans le contexte familial, dans l'aisance financière et la situation professionnelle de chaque individu. La structure hiérarchique est imposée en fonction de ces mêmes critères. On entend dire de certaines personnes qu'elles ont fréquenté une « bonne école », quand en réalité il s'agit seulement d'un centre de programmation meilleur et plus cher. Les enfants des familles hybrides élites sont programmés pour devenir les leaders et les administrateurs du Système, alors que les masses sont programmées par l'éducation nationale pour devenir les subordonnés de ces leaders et adminis-

trateurs, et pour toujours savoir quelle est leur place (figure 400). Les rôles peuvent parfois se « superposer », mais ce n'est qu'une apparence pour tenir la vérité cachée, c'est-à-dire que quelques personnes sont programmées pour commander et contrôler, alors que le reste de la population est programmé pour être commandé et contrôlé. J'ai connu des gens qui, pourtant convaincus qu'ils combattaient cette structure de pouvoir, perdaient tous leurs moyens quand ils se trouvaient en présence de ceux contre qui ils luttaient. J'ai lu les témoignages d'antimonarchistes qui en présence de la reine réagissaient exactement de cette façon sans comprendre pourquoi. J'en connais la raison, moi : c'est le programme hiérarchique qui se manifeste par l'hémisphère cérébral gauche et le cerveau reptilien. Seul le *pouvoir* de la conscience qui demeure au-delà du programme peut bloquer ce type de réaction. Être programmé pour percevoir la supériorité hiérarchique exalte les médecins et les scientifiques qui proviennent en grande majorité de « bonnes familles » et qui ont reçu une « bonne éducation ». Croire au niveau conscient et subconscient que les individus hiérarchiquement supérieurs « en savent plus » a permis de soumettre pendant des milliers d'années le sentiment de réalité des masses à la programmation perceptive induite par des individus qui sont souvent des idiots finis. Une voix snob et élégante et la conscience élargie ne sont pas la même chose. Cette absurdité continue aujourd'hui avec les politiciens, les banquiers, les dirigeants des multinationales, les chefs militaires et les mass médias. Je ne suis pas en train de dire que ces personnes ne savent rien – même si beaucoup s'en rapprochent – mais elles ne sont certainement pas *omniscientes* en vertu de leur histoire familiale, de leur situation financière et de leur programmation éducative. Ces facteurs peuvent même être la cause de leur stupidité colossale. On dit qu'« il n'y a pas pire stupide qu'un vieux stupide », mais, par rapport à mon expérience, peu de personnes sont aussi faiblement dotées d'activité cérébrale qu'un aristocrate stupide ou qu'un universitaire stupide. « Lord » n'est pas la définition d'intelligence, « professeur » non plus ; « prince » n'a rien à voir avec la conscience, et « pauvre » ne signifie pas obtus. L'intelligence – celle qui est *innée* – ne dérive pas de l'éducation, des richesses ou du contexte familial, mais bien du lien établi avec la Conscience infinie. C'est quelque chose que le système éducatif n'est pas capable de fournir, mais bien de supprimer. Et c'est naturellement l'objectif. La conscience qui demeure au-delà du Fantôme a sa propre « hiérarchie » vibratoire basée sur des choix réels, où personne ne reste exclu, dans le sens où plus nous élargissons notre conscience et plus les fréquences que nous pouvons explorer sont élevées. Dans notre société, en revanche, tout ceci est sujet à la typique inversion archonte. En bloquant l'accès à la conscience élargie par la programmation des perceptions et d'autres outils, les divers moi fantômes isolés ont été piégés à l'intérieur d'une structure hiérarchique qui sépare ceux qui dirigent le Système de ceux qui en sont les esclaves. Mais, comble de l'ironie, ils sont en fin de compte tous les esclaves du virus archonte.

Figure 400 *– Une satire aiguë de la société de classes britannique : les classes élevées, moyennes et populaires « savent quelle est leur place » (image du spectacle des années soixante* The Frost Report*).*

L'accès aux niveaux les plus élevés de la hiérarchie – la plupart cachés à la vue publique – n'est autorisé qu'aux lignées hybrides. Hommes de main et sous-fifres sont sélectionnés en fonction de leurs capacités et de leur disponibilité à être des hommes de main et des sous-fifres. Certains appartiennent eux-mêmes aux lignées, même si ce n'est pas le cas pour la plupart, et grâce à la fragmentation – où chacun sait ce qu'on lui permet de savoir – la très grande majorité n'a pas la moindre idée de qui elle sert vraiment ni quoi. On trouve des hommes de main fantômes du Système à tous les niveaux de la hiérarchie, et on les reconnaît facilement pour la fidélité inconditionnée dont ils font preuve à l'égard du Système et l'obsession pour ses règles et règlements. Les hommes de main fantômes pullulent dans le secteur juridique, la police, l'administration publique, dans les écoles et les universités, et dans n'importe quel endroit servant à faire respecter les lois, les normes et les règles. Pour identifier qui tient ces rôles, il suffit d'observer le « règlement » sauvegardé sur la clé insérée dans l'ordinateur-cerveau... Ceux qui exercent un métier qui exige de porter un uniforme le cachent d'ordinaire sous un chapeau. Dans d'autres livres, j'ai fourni des exemples d'individus de ce genre, et vous aussi vous avez dû expérimenter personnellement des situations identiques, mais en voici une qui est très éloquente. Dans une vidéo publiée sur mon site Davidicke.com [en anglais uniquement – N.d.T.], on voit un fonctionnaire d'une ville de Floride dire à un homme qui fait un barbecue avec des amis que l'odeur et la fumée ne doivent pas sortir de sa propriété... Non, je ne me moque pas de vous. Un agent du comté de Pinellas chargé de l'environnement a affirmé que ce propriétaire agissait en violation (un terme qu'adorent les hommes de main du Système) de la loi locale, qui interdit que l'odeur du barbecue dépasse d'une propriété. Mais qu'aurait dû faire cet homme ? Avoir une belle discussion avec les odeurs de nourriture pour comprendre leurs raisons ? Appeler la police et les faire arrêter ? Eh bien, dans ce cas, j'espère que cela fera du raffut ! L'agent chargé de l'environnement, sous-fifre du Système, a dit au groupe d'amis :

> *Je sens encore l'odeur, mais je suis sur votre propriété. Vous avez l'autorisation de laisser cette odeur se répandre à l'intérieur de votre propriété ; dans ce cas, ce n'est pas un problème ; le problème, c'est quand on la sent quand on est dans la rue.*

Corrigez-moi si je me trompe, mais cela me semble bien loin d'un comportement s'inspirant de la Conscience infinie (figure 401). Le Système s'est toujours servi de ceux que nous appelons *jobsworths* en Grande-Bretagne, des bureaucrates stupides qui exécutent leur mission à la virgule près, même si cela consiste à faire respecter des règles ridicules. Le dictionnaire en donne cette définition : « Un fonctionnaire qui se conforme à des normes mesquines au détriment d'une attitude humaine ou du bon sens commun. » En résumé, un moi fantôme extrémiste et fanatique. Le ni-

Figure 401 *– Faire de l'ironie devient de plus en plus difficile dans un monde qui se ridiculise tout seul.*

veau de programmation de ces individus est de plus en plus absurde, et le plan consiste à faire en sorte que tout le Système soit administré par des programmes de ce genre, à l'enseigne d'un État fantôme orwellien à l'échelle mondiale. Leur nombre augmente de manière exponentielle, car les *programmes* recrutent d'autres *programmes* pour mener à bien l'objectif final. À New York, un agent des urgences qui conduisait un patient en ambulance à une visite médicale a été suspendu pour avoir arrêté le véhicule et tenté de sauver une enfant de 7 ans qui était en train de s'étouffer (la petite était déjà cyanosée et inconsciente). L'homme, selon ses supérieurs bureaucratiques fous, s'était arrêté alors qu'il était en service et il avait donc enfreint les règles. Voilà où en est arrivée l'humanité. Grâce à des normes qui n'en finissent pas de changer, il n'y aura bientôt pratiquement plus rien pour contrarier telle ou telle loi, et je parie que cette perspective fait déjà saliver les hommes de main fantômes. Mais... ont-ils le droit de baver ? N'y a-t-il donc aucune loi pour l'interdire ? Bizarrement, il semblerait que non. Dans le règlement interne 465, 895, 456/WCD/ référence FIWT/clause 65, sous-clause 5 du projet de loi de 2004 appelé « Normes et Baveux » (serviteurs du Système), il est écrit : « Les fonctionnaires doivent se conformer aux normes en vigueur et cracher jusqu'à 5 cm dans le sens de la descente ; si jamais cette limite venait à être dépassée, une serviette sera convoquée. » Comme vous le voyez, tout arrive par respect du « protocole » (« une série de règles qui régit la structure des messages échangés entre les ordinateurs »). Le moi fantôme est un logiciel, et plus les personnes en sont esclaves, plus elles seront douces et soumises aux lois et aux règles, que leur tâche consiste à les faire respecter ou qu'elles doivent les subir (figure 402). Et... qu'en est-il de la spontanéité et du bon sens ? Oubliez-les. Les règlements sont toujours stupides et impitoyables, car ils n'ont pas la capacité de penser et d'éprouver des émotions. C'est la même chose pour toute personne dotée d'un « esprit-règlement ». Internet pullule de vidéos où l'on voit les membres des forces de l'ordre qui se trouvent devant quelque chose d'inhabituel et qui essaient d'imposer la loi pour la simple et bonne raison que toute chose sortant de l'ordinaire doit nécessairement être interdit. Puis, quand elles se rendent compte qu'il n'y a aucune loi qui interdit cette chose précise, elles craquent.

Figure 402 *– Le moi fantôme écrit...*

Une vidéo montre deux policiers dans un parc de Londres qui essaient par tous les moyens possibles de trouver dans leur règlement une loi pour arrêter un homme qui tient un panneau à la main où il est écrit « Tout va bien ». Les policiers se sont trouvés devant une situation qui sortait de la norme et ils ont par conséquent pensé que cela devait obligatoirement aller à l'encontre de la loi. Ô combien ils se seraient indignés si quelqu'un leur avait fait remarquer qu'ils souffraient d'une maladie mentale plus qu'évidente : la *fantasmite*, ou maladie des clones.

Pour ces individus, la folie est la normalité (« je ne fais que mon travail »). Leur sentiment de sécurité repose sur des normes programmées que la spontanéité ne doit jamais remettre en question ; mais quand c'est le cas, leur logiciel tombe en panne et l'alarme-panique se déclenche :

je suis un *Dalek* [race extraterrestre dont les membres ressemblent à des robots qu'on voit dans *Doctor Who*, une série télévisée – N.d.T.], *je suis un Dalek, exterminer, exterminer*. Leur mentalité est l'expression extrême du programme « les esclaves réduisent d'autres esclaves en esclavage ». Ceux qui font respecter des normes et des lois sont pour la plupart au service d'un Système qui les traite à leur tour en esclaves, eux et leur famille, et qui prévoit aussi de traiter leurs enfants et leurs petits-enfants en esclaves, d'une manière aussi tyrannique qu'inimaginable puisque le virus archonte ambitionne le contrôle total.

Rivaliser pour perdre

Par définition, la technique de diviser pour régner demande l'intervention d'outils de division. Voilà pourquoi la perception de type hiérarchique est si parfaite et essentielle. De par sa nature même, le moi fantôme ne peut pas s'identifier avec le fait d'être un point d'attention et d'observation unique au sein de la Conscience infinie (figure 403). Le moi fantôme ne se perçoit pas comme une expression de *Tout ce qui est*, la célébration de la possibilité infinie, du potentiel infini et de la diversité infinie. S'il pouvait le faire, il ne s'appellerait plus le moi fantôme. Les programmes de perception téléchargés par le moi fantôme reposent sur l'individualisme et sur l'isolement. Le potentiel pour « diviser et régner » est donc considérable, avant même que les différents moi fantômes ne soient rassemblés dans des groupes et opposés à d'autres groupes au moyen de la religion, la politique, la culture et de beaucoup d'autres choses encore. La rupture consommée avec la sagesse et les intuitions profondes de la Conscience infinie laisse au moi fantôme une seule source d'informations : le monde « là dehors » du Tout conventionnel. Sans le filtre et la perspective élargie de la Conscience infinie, ces sources d'informations archontes basées sur les cinq sens deviennent sans trop de difficultés des « faits » amplement acceptés par tous. Le sentiment d'isolement inconscient du moi infini conduit à un sentiment d'insécurité de plus en plus grand, à des peurs et des inquiétudes que le moi fantôme ne sait pas s'expliquer ou attribue à des facteurs « terrestres ». La plupart des gens ne sont même pas conscients de ce que nous appelons tristesse ou anxiété « de fond », exactement comme cela arrive avec un bruit sourd et continu qui devient inaudible quand il dure trop longtemps. C'est de cette insécurité que dérive le besoin de contrôler (ce n'est pas un hasard si tous les maniaques du contrôle souffrent d'une très grande insécurité) et de définir le sentiment de réussite en fonction du regard que les autres portent sur nous. C'est ce qui pousse l'humanité à être en guerre contre elle-même par l'intermédiaire de la présumée « compétition ». Nous pouvons choisir de collaborer, et il n'y aurait alors plus de personnes affamées et à la rue (figure 404). Ou nous pouvons choisir d'entrer en compétition avec les autres ; le résultat, c'est que « le plus grand nombre » n'aura rien tandis que « quelques-uns » auront beaucoup plus de choses qu'ils n'en auront jamais besoin. La compétition résulte d'une dépendance psychologique se traduisant par la volonté de prouver qu'on a du succès. Cette dépendance naît finalement de l'insécurité qui, à son tour, provient du fait d'être déconnecté du moi infini. Le sentiment de sécurité, en revanche, dérive de la Conscience infinie, qui n'a pas besoin d'entrer en concurrence et de « vaincre » pour manifester un sentiment de réussite (et donc un sentiment de

sécurité) aux yeux d'autrui. Le sentiment de sécurité, pour les personnes qui sont au contact de la conscience qui demeure au-delà du moi fantôme, vient de l'intérieur et non pas de l'adulation ou de reconnaissances externes. C'est la conviction que nous sommes une conscience infinie et éternelle qui est en train de faire une expérience, et que *nous ne sommes pas* cette expérience. Nous n'avons pas besoin de confirmations extérieures pour savoir ce que nous savons déjà, et nous n'avons pas besoin d'autres étiquettes telles que « succès » ou « échec ». Le moi fantôme perçoit tout en termes d'isolement, et ne peut y arriver (ou du moins, c'est ce qu'il croit) qu'en « faisant mieux » que les autres moi fantômes qui perçoivent eux aussi les choses comme si elles étaient séparées (figure 405). « Je te bas ! » Non, tu es la Conscience infinie, c'est donc toi que tu « bas ». « Je vais t'éliminer ! » Non, tu es la Conscience infinie, c'est dont toi que tu « vas éliminer ». Faire de son mieux signifie faire de *son* mieux, et non pas se définir en se comparant aux autres qui font de leur mieux. Par exemple, on peut jouer au football *avec* et *contre* les autres et faire de son mieux sans définir l'expérience en fonction de ce que font les autres personnes. Le « de son mieux » n'a pas suffi ? Mais si, car c'était le mieux que vous pouviez faire. Oh, vous dites que vous avez « perdu » et que tous les encouragements sont allés à l'autre équipe ? Voilà que vous attribuez encore à des causes extérieures votre sentiment d'assurance. Peu importe si vos « adversaires » ont eu beaucoup de *hourras* et pas vous. La perception que vous avez de vous-même et de votre assurance dépend-elle de ce que les autres pensent et font ? Si c'est le cas, alors vous êtes prisonnier du moi fantôme. J'ai lu beaucoup de choses à propos de nombreuses jeunes vies détruites à cause de ce que des déséquilibrés mentaux avaient dit d'elles sur les réseaux sociaux. La mentalité de *troll* [dans le langage informatique, un troll est un élément perturbateur qui aime provoquer les autres – N.d.T.] est une manifestation extrême de l'insécurité du moi fantôme, et permettre que ces individus idiots aient de l'influence sur nous l'est tout autant. Les trolls sont « denses », dans le sens où ils sont caractérisés par une fréquence basse. Ce n'est pas une obligation, mais ils ont décidé

Figure 403 *– Je suis connecté, je suis en ligne.*

Figure 404 *– Voilà ce qui arrive dans une société compétitive contrôlée par ceux qui manipulent le jeu afin de toujours « vaincre ».*

Figure 405 *– Remporter une illusion reste une illusion.*

de l'être et ils peuvent opter pour un autre choix à n'importe quel moment. Le besoin d'acquérir de l'assurance parallèlement à l'idée qu'on se fait de la place qu'on occupe au sein de la structure hiérarchique sous-tend non seulement de « gravir les échelons », mais aussi de faire tomber les autres. C'est l'une des raisons principales pour laquelle autant de personnes adorent voir s'écrouler ceux qui ont du succès (d'après leur ressenti), et si elles peuvent participer à leur défaite, c'est encore mieux ! Si je n'y arrive pas, le mieux, c'est encore d'emporter les autres dans ma chute. En l'espace de vingt-six ans, j'ai dû subir des violences inimaginables de la part de moi fantômes extrémistes, et cela m'arrive encore aujourd'hui ; mais je m'en moque complètement. Je n'ai pas besoin que quelqu'un d'autre me donne de l'assurance, non merci. Si mon niveau de conscience dépendait du fait que des imbéciles, esclaves de la perception, m'apprécient, cela n'aurait aucun sens. Peu importe ce que les autres pensent de nous, seul ce que *nous* pensons de nous a de l'importance. Que l'assurance du moi fantôme dépende du regard d'autrui a une autre conséquence : pour obtenir confirmation de sa réussite, il est nécessaire « d'y arriver » selon les symboles et les définitions de succès imposés par le Système. C'est l'un des moyens principaux à travers lequel le Système dicte et limite les possibilités de choix. Une fois la définition de succès définie (largement basée sur la célébrité, le statut et l'argent), nous aurons établi les critères de l'ambition pour les moi fantômes qui ont besoin de puiser leur sentiment d'assurance à l'extérieur. À savoir, et c'est triste à dire, pratiquement tout le monde. Les parents ne disent pas à leurs enfants d'aller à pied en Inde pour impressionner leurs amis, mais leur demandent de poursuivre des ambitions que leurs amis ont été programmés à percevoir comme « synonymes de réussite ». Tant que les gens continuent à chercher en dehors d'eux-mêmes un sentiment de sécurité et celui de leur propre valeur, ils ne seront jamais libres – *jamais* – indépendamment du nombre de fois où ils utilisent ce mot ou marchent en son nom. Les « révolutions » pour « libérer les peuples » débouchent toujours sur une autre version de l'esclavage, car la rhétorique change, mais pas les programmes qui dictent la réalité.

Programmer les peurs collectives

Les perceptions de l'hémisphère cérébral gauche et du cerveau reptilien placées sous le signe de la hiérarchie et de la condescendance sont létales pour la libre pensée, notamment si elles sont associées à l'obsession du cerveau reptilien pour la survie. Ensemble, ces caractéristiques représentent une partie importante et fondamentale du moi fantôme. Le cerveau reptilien ne pense pas, il *réagit*, et il le fait en association avec l'amygdale, la partie du cerveau qui exprime et élabore les émotions. Parfois, réagir sans penser peut être nécessaire ; pensons, par exemple, à une voiture qui nous dépasse quand nous conduisons et au cerveau reptilien nous pousse à freiner soudainement sans même que nous ayons à discuter pour savoir si c'est opportun ou pas de le faire. Et heureusement, étant donné que tergiverser pourrait se révéler fatal dans une circonstance de ce genre ; mais réagir en fonction de l'instinct de survie avant que d'autres parties du cerveau puissent réfléchir calmement peut aussi se révéler fatal pour la liberté, si une telle réaction devient la dominante absolue de toutes nos perceptions et de tous nos comportements. Le cerveau reptilien examine sans cesse

son environnement à la recherche de menaces éventuelles pour sa propre survie – pas seulement celle du corps – telles que des menaces pour ses finances, son travail, son statut social, sa réputation, ses relations et sa supériorité intellectuelle. La réponse « lutte ou fuit » que nous mettons en œuvre devant un danger est provoquée par le couple cerveau reptilien/amygdale, ce qui est aussi vrai pour la « colère au volant ». Les personnes qui réagissent de façon exagérée, voire violente, avant de dire : « Oh mon dieu, qu'est-ce que j'ai fait ? » sont sous l'emprise du cerveau reptilien et de l'amygdale. La panique est une autre réaction caractéristique du cerveau reptilien face à tout ce qu'il perçoit comme une menace (figure 406). Prenez le système formé par le cerveau reptilien et l'amygdale, ajoutez-le à la relation qu'entretiennent l'hémisphère gauche et le cerveau reptilien avec les structures hiérarchiques et vous comprendrez pourquoi la technique manipulatrice de masse que j'ai appelé « problème-réaction-solution » (PRS) fonctionne si bien tout le temps. Le processus est simple. Supposons que vous vouliez changer la société pour mener à bien votre projet pour contrôler le monde. Vous savez très bien que si vous annonciez ce que vous voulez obtenir sans aucune justification, vous devriez affronter une opposition féroce. Au lieu de ça, créez un problème en secret et accusez quelqu'un ou quelque chose d'autre de ce que *vous* avez provoqué. Il pourrait s'agit d'une attaque terroriste, d'une crise financière, d'une épidémie, d'une « révolution du peuple » ou de toute chose adaptée aux changements que vous voulez mettre en œuvre et aux actions que vous voulez entreprendre. Si, par exemple, vous avez l'intention de justifier une guerre mondiale contre le terrorisme (ce qui signifie en réalité faire la guerre à des pays cibles afin de pouvoir soutirer leurs ressources et faire tomber leurs dirigeants), vous orchestrerez une attaque terroriste comme celle du 11 septembre et vous accuserez à tort ceux que vous voulez diaboliser (figure 407). Toutes les guerres, le chaos et les horreurs qui ont suivi le 11 septembre n'auraient pas pu arriver sans... le 11 septembre. Dans d'autres livres, notamment dans *Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.], j'ai expliqué dans le détail que les attentats du 11 septembre 2001 ont été orchestrées par des agences gouvernementales et militaires par l'intermédiaire de la main cachée, et qu'un changement de régime avait été programmé depuis longtemps pour les pays qui ont alors été pris pour cible et envahis, bien avant que les événements de New York et de Washington fournissent l'excuse initiale (figure 408).

Figure 406 *– L'association cerveau reptilien/amygdale dans l'un de ses moments typiques.*

Figure 407 *– 11 septembre : un classique problème-réaction-solution.*

Si l'on veut priver les gens de leur liberté, il faut leur dire que c'est nécessaire pour les protéger du terrorisme (figure 409). Si l'on veut justifier l'austérité et la soustraction d'argent aux dépens de la population, il faut créer dans les règles de l'art une crise financière comme celle de 2008 (et d'autres déjà planifiées). Dans d'autres livres, j'explique comment la crise de 2008 a été impitoyablement excogité et par qui. Si l'on veut imposer des vaccinations – de la merde toxique pour détruire le système immunitaire et rien d'autre – on répand intentionnellement un virus (ou l'on en crée un) et on promulgue une loi obligeant tout le monde à se vacciner pour se protéger de ce virus et *survivre*. Je ne plaisante pas quand je dis que les virus sont ainsi spécialement créés. Il existe ensuite une autre version du PRS : aucun-problème-réaction-solution. Un vrai problème n'est même pas utile, car il suffit de créer l'impression qu'il en existe un. Après tout, ce n'est qu'un jeu mental. Déclarer qu'il y a des armes de destruction massive en Iraq pour pouvoir justifier l'invasion du pays est un exemple merveilleux de la technique aucun-problème-réaction-solution. Et indépendamment du fait que le problème soit réel ou inventé, le résultat est toujours le même (figure 410). Henry Kissinger, l'un des manipulateurs archontes les plus actifs de ces soixante dernières années (voire plus), ainsi que la personnification du mal à l'état pur, a dit : « Ce qui compte, ce n'est pas ce qui est vrai, mais ce qui est perçu comme tel. » William Casey, ex-directeur de la CIA, affirma quelque chose de quasiment identique : « Nous saurons que notre programme de désinformation a été achevé quand tout ce à quoi le public américain croit est faux. »

Figure 408 *– Ainsi commença la « guerre au terrorisme » bidon et planifiée depuis longtemps.*

Figure 409 *– Fais-leur peur et ils te donneront leur liberté pour que tu les protèges.*

On peut décrire la technique PRS ainsi : filez une peur bleue aux gens et ils feront ce que vous voulez. Voilà donc la réussite totale de l'association hémisphère gauche/cerveau reptilien (figure 411). L'attachement aux structures hiérarchiques et le fait de rester à « sa place » conduisent la plupart des gens à croire les autorités et la petite histoire qui tourne autour du *problème* présumé. La *réaction* (basée sur la peur) du cerveau reptilien visant à se maintenir en vie ouvre la voie à l'acceptation de la *solution* du « problème », et il s'agit toujours de solutions propagées par les représentants de cette même force qui a commencé par créer le problème en accusant publiquement quelqu'un d'autre (figure 412). La peur et les réactions destinées à la survie se retournent

aussi contre ceux que le Système a indiqués comme les (faux) responsables de l'événement. Grâce à l'association cerveau reptilien/amygdale, incapable d'adopter une méthode d'évaluation calme et rationnelle, quiconque a un lien, ne serait-ce que très éloigné, avec ce qui, en raison de la programmation, est perçu comme « l'ennemi » devient l'objet de la haine, de sarcasmes féroces et souvent de violences aussi. Après le 11 septembre, des personnes non musulmanes, mais avec la peau foncée, ont été violemment prises à parti par les moi fantômes extrémistes. Pour ces logiciels maquillés en conscience, avoir la peau foncée était un lien plus que suffisant avec les événements. Le fait que la très grande majorité des gens acceptent la petite histoire officielle si rapidement, avec autant de facilité, sans s'y opposer et sans mener la moindre recherche, confirme ce que je dis. Les archontes Bush et Blair mentirent ouvertement et de manière éhontée pour le compte de leurs maîtres sur la présence des armes de destruction massive en Iraq, ce qui conduisit au carnage et au chaos que l'on sait (figure 413). Il y a déjà des années, j'ai écrit que l'accord passé entre Bush et Blair (entre leurs maîtres, en réalité) en 2003 pour envahir l'Iraq remontait en fait à bien avant qu'il ne soit rendu public, et les documents ayant été divulgués par la suite ont révélé que tout avait été décidé au moins l'année précédant l'intervention militaire. Mais en coulisse, cette décision a été prise encore avant, comme je l'avais moi-même écrit treize ans auparavant. Et pourtant, bien peu de gens (notamment dans les médias) se sont aperçu que les individus qui avaient raconté ce mensonge évident sur les armes de destruction massive en Iraq (pour justifier ce qui avait été décidé bien auparavant) étaient aussi ceux qui avaient raconté la version officielle de ce qui (n') arriva (pas) le 11 septembre. Les gens téléchargent simplement

Figure 410 *– L'usine à mensonges.*

Figure 411 *– Cela fonctionne exactement comme ça.*

Figure 412 *– Nous sommes le problème, vous êtes la réaction et puis nous représentons la solution.*

Figure 413 *– Très dangereux. Ne pas s'approcher sans un gros paquet de billets de banque.*

ce que dit le Tout conventionnel, sans jamais le remettre en question ou mener des recherches indépendantes. Journalistes, scientifiques, médecins et universitaires ne font que répéter la version officielle divulguée par le Tout conventionnel, et les gens (la très grande majorité) y croient. William Colby a dit que la CIA (dont il a été le directeur) contrôlait toute personne d'influence dans les médias les plus importants ou plutôt la perception qu'elles avaient de la réalité. Les médias conventionnels (mais aussi bon nombre des médias alternatifs) sont généralement peuplés de moi fantômes qui présentent le monde du point de vue du moi fantôme. Les journalistes qui mènent des enquêtes sur ce qu'il y a au-delà du scénario officiel sont vraiment très rares ; s'ils le faisaient, les conséquences ne tarderaient pas à se faire sentir. Si on l'applique dans le cadre conventionnel, le terme « journaliste » est l'énième inversion (même s'il existe des exceptions notables). Les journalistes sont censés dire aux gens ce qui se passe, mais *eux-mêmes* ne savent pas ce qui se passe. Le journalisme d'enquête consiste essentiellement à lire les quotidiens et les nouvelles du jour dans les rédactions télévisées, avec des « journalistes » qui disent à d'autres « journalistes » ce qui se passe afin que cela soit répété jusqu'à devenir un fait établi. En 2015, pendant que j'assistais à une rencontre de cricket, j'ai rencontré un présentateur de télé que j'avais connu presque quarante ans auparavant. Il était assis derrière moi et nous avons commencé à parler. Du pli que prenait notre conversation, j'ai compris qu'il pensait que je voyageais dans le monde entier et guérissais les gens selon des méthodes christiano-évangélistes (il imaginait que j'étais une sorte de Benny Hinn anglais). Mais comment avait-il pu en arriver à une conclusion aussi ridicule ? En élaborant par l'intermédiaire de ses processus perceptifs préemballés les conneries rédigées par ses collègues « journalistes », voilà comment. Ces personnes jouent le rôle essentiel d'intermédiaires entre ce qui arrive vraiment et ce qu'on nous raconte, et la seule idée qu'il existe une conspiration mondiale dépasse leur imagination et leur capacité d'entendre librement. Que pensent-ils des membres du gouvernement et du renseignement qui ont décidé de parler pour démentir la version officielle du 11 septembre ? Que ce sont des fous furieux paranoïaques. Que pensent-ils des milliers de pilotes et d'ingénieurs civils qui ont aidé à établir que les « pirates de l'air arabes » n'avaient pas pu piloter ces avions comme on l'a dit et que les Tours jumelles n'avaient pas pu s'écrouler à cause des incendies provoqués par le carburant de ces avions ? Qu'il s'agit de fous furieux encore plus paranoïaques. Et que dire des nombreuses preuves détaillées – récoltées avec beaucoup de soin – qui confirment que l'histoire officielle ne peut pas être vraie ? Qu'il s'agit de conneries prises sur Internet. Même si les preuves sont très nombreuses, pour les médias conventionnels, ce n'est jamais assez, et cela ne les poussera pas à reconsidérer les histoires servant de couverture que le Tout conventionnel raconte. Inutile d'être un génie pour comprendre pourquoi (figure 414).

***Figure 414** – Que personne n'ose parler de journalisme.*

Tout a été planifié depuis longtemps

En 2000, une organisation appelée Project for the New American Century (PNAC) a publié un document, intitulé *Rebuilding America's Defenses : Strategies, Forces and Resources for a New Century*, dans lequel on demandait aux États-Unis d'opérer un « changement de régime » dans une série de pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord au moyen de « multiples théâtres de guerre ». La liste comprenait l'Iraq, la Lybie, la Syrie, le Liban et l'Iran, mais aussi la Corée du Nord et la Chine. Dans ce document, on lisait que « ... le processus de transformation sera probablement ... long, en l'absence d'un événement catastrophique ou catalyseur tel qu'un nouveau Pearl Harbor ». Parmi les adhérents au projet figuraient aussi Dock Cheney, Donald Rumsfeld, Paul Wolfowitz, Dov Zakheim, Richard Perle, Robert Kagan, Douglas Feith, William Kristol et Lewis « Scooter » Linny, qui, directement ou (pour la plupart) indirectement, accèderaient au pouvoir quelques mois après le mandat de Bush jr. Un an exactement après la publication du document, il y eut le 11 septembre – que Bush définit comme « notre Pearl Harbor » – utilisé pour évincer les pays de la liste, l'un après l'autre, en accusant les « extrémistes islamiques » d'avoir commis ces attaques. Mohammed Atta, « leader présumé des terroristes » du 11 septembre, était un musulman tellement fanatique qu'il... avait une fiancée américaine, qui n'était pas musulmane et qui avait la peau blanche, qui sniffait de la cocaïne, buvait beaucoup et préférait la viande de porc (voir *Le Guide de David Icke de la conspiration mondiale* et *Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster*)... De fait, Atta faisait du trafic de drogue pour le compte de la CIA en utilisant l'aéroport de Venice, en Floride, où certains des pilotes présumés auraient « appris » à piloter. La vérité, c'est qu'Atta et ses compagnons « pirates » ont été pris dans un piège dont ils ignoraient l'existence, le tout orchestré par des éléments archontes au sein du gouvernement, de l'armée et des services secrets américains, de mèche avec Israël et l'Arabie saoudite, dont provenait la plupart des présumés pirates (figure 415). Le général Wesley Clark, ex-commandant des puissances alliées en Europe de l'OTAN, confirma dans une interview télévisée retransmise en 2007 par une chaîne alternative que les guerres en cours au Moyen-Orient et en Afrique du Nord avaient été planifiées au moins en 2001 (en réalité bien avant). Clark affirma :

> *Dix jours environ après le 11 septembre, je me trouvais au Pentagone et je vis le secrétaire Rumsfeld et son vice Wolfowitz. Je descendis les escaliers pour dire bonjour à quelques personnes de l'État-major qui avaient travaillé avec moi, et l'un des généraux m'interpela. Il me dit : "Entrez, Monsieur, nous devons parler." "Vous n'êtes pas trop occupé ?", lui demandai-je. Il répondit : "Non, non" Et ajouta : "Nous avons décidé d'entrer en guerre contre l'Iraq" C'était le 20 septembre, plus ou moins. Je lui demandai : "Nous entrons en guerre contre l'Iraq ? Pourquoi ?", et lui : "Aucune idée" Puis il ajouta : "Je crois que nous ne savons pas quoi faire d'autre"*

Figure 415 *– L'administration Bush et les Saoudiens, avec la Grande-Bretagne et Israël, sont mouillés jusqu'au cou dans la farce du 11 septembre.*

Alors je dis : "Mais ont-ils découvert un lien entre Saddam et al-Qaeda ?" "Non, non, il n'y a rien de nouveau à ce sujet. Ils ont simplement décidé d'entrer en guerre contre l'Iraq", répondit-il, avant d'ajouter : "Je crois que c'est parce qu'on ne sait pas quoi faire avec les terroristes ; mais nous avons un bon appareil militaire, capable de faire tomber des gouvernements. Je pense que n'importe quel problème finit par ressembler à un clou quand la seule chose qu'on a est un marteau."

Au bout de quelques semaines, je retournai le voir alors qu'on avait déjà commencé à bombarder l'Afghanistan. Je dis : "Nous sommes encore en train d'entrer en guerre contre l'Iraq ?" Il me répondit : "C'est bien pire que ça." Il se pencha sur son bureau, prit un document et dit : "Je viens juste de recevoir cela des étages les plus hauts", entendant par là le bureau du Secrétaire à la Défense. "Il s'agit d'un mémo qui décrit le projet de conquête de sept pays en cinq ans, en commençant par l'Iraq, puis en continuant par la Syrie, le Liban, la Lybie, la Somalie, le Soudan et enfin l'Iran." "Est-ce une information réservée ?", demandai-je. "Oui, monsieur." "Bien, je ne veux pas la lire." Je revis cet homme il y a un an environ et je lui demandai : "Vous vous souvenez ?" Voilà ce qu'il me répondit : "Monsieur, je ne vous ai pas montré ce mémo ! Je ne vous l'ai pas montré."

Notez à quel point la fragmentation des informations permet de cacher à ces larbins (même ceux de haut niveau) les véritables motivations qui se trouvent derrière les décisions et les événements. La « guerre au terrorisme » lancée après le 11 septembre – créé intentionnellement – a été utilisée pour frapper les pays de la liste pré-11 septembre, en alléguant chaque fois des excuses différentes – créées intentionnellement – dans la tentative de dissimuler l'identité de la force responsable de tous ces événements ; de plus, elle a été utilisée pour aliéner les libertés des citoyens en prétextant les défendre contre le terrorisme (figure 416). Les faits que j'ai décrits dans ces derniers paragraphes suffiraient à eux seuls à enquêter sur les coulisses du 11 septembre ; mais cela ne s'est jamais produit, car (a) de telles investigations sont bloquées par les archontes propriétaires des médias, et (b) la plupart des journalistes du monde entier n'ont jamais entendu parler du Projet pour le nouveau siècle américain ni à quel point celui-ci a été important pour le 11 septembre, ni de ce que Wesley Clark a dit durant cette entrevue. Cette même ignorance conduit ensuite à condamner et à ridiculiser des personnes qui sont vraiment informées et à les étiqueter comme des « théoriciens de la conspiration » ou des « conspirateurs », terme inventé par la CIA dans les années soixante pour discréditer ceux qui avaient révélé la vérité sur l'assassinat du président Kennedy et d'autres événements associés, dont les homicides de Robert Kennedy, Martin Luther King et Malcolm X (figure 417). De nouveau, voilà l'arrogance de l'ignorance à l'œuvre ; pendant ce temps, le moi fantôme y croit.

***Figure 416** – Le vrai contenu des programmes.*

Une phrase écrite par Stephen King résume bien toute la question : « La confiance de l'inno-

cent est l'instrument le plus utile au menteur. » Il ne s'agit pas seulement de la confiance de l'innocent, mais aussi de la confiance du peureux. Le moi fantôme est paralysé par la peur (programme qui agit à l'intérieur du logiciel corporel), et cela le prépare à entendre ce qu'il *veut* bien croire. Et quelle est la façon la plus simple d'être cru ? Dire aux gens ce qu'ils ne veulent pas ou ce qu'ils veulent entendre ? Il est peut-être désagréable d'entendre que les responsables du 11 septembre étaient des pirates musulmans, ou que la seule cause de la crise économique de 2008 a été l'avidité et l'incompétence des banques. Mais pour le moi fantôme peureux et pleurnichard, s'entendre dire que le 11 septembre a été orchestré par une force cachée qui contrôle le gouvernement, les services secrets et l'armée afin de justifier des guerres mortelles et destructrices est une tout autre histoire. Tout comme apprendre que cette même force a détruit le système financier pour permettre un transfert phénoménal de biens et d'argent de la population à l'élite bancaire par l'intermédiaire du gouvernement, en plongeant ainsi tant de monde dans le cauchemar de « l'austérité », faite de pauvreté et de privations (dépendance, en réalité). En accepter ne serait-ce que l'éventualité (que dire alors des faits réels) signifie remettre en question sa vision du monde, tout ce qu'on a toujours cru sur sa vie et sur la société (figure 418). Vous êtes en train de dire que le gouvernement, les services secrets et notre armée agissent contre nous ? Les hybrides archontes-reptiliens qui *contrôlent* le gouvernement, les services secrets et l'armée agissent donc contre nous. *Ahhhh... Non ! Non ! Non !* hurle le programme. Tout cela me rappelle la scène de *Matrix* où Neo apprend que son monde « réel » ne l'est pas, et où il se révolte et vomit.

Figure 417 *– Une guerre archonte contre ceux qui dévoilent la vérité est en route.*

Figure 418 *– Cela devient de plus en plus évident de jour en jour.*

Les moi fantômes, dans la plupart des cas, n'arrivent pas à comprendre et ne veulent même pas prendre en considération l'idée que leur propre gouvernement agit de façon aussi malveillante contre leurs intérêts (« Ils ne le feraient jamais ! »). La signification sous-jacente d'une affirmation telle que « tu es parano » est en réalité « oh, je t'en prie, fais que cela ne soit pas vrai », et celle d'une phrase comme « tais-toi, je ne veux pas entendre » est « je sais que cela pourrait être vrai ». Il semblerait qu'il soit beaucoup plus facile pour le moi fantôme de condamner ou d'attaquer violemment le message au lieu d'avoir le courage et la maturité de considérer sa validité. Les programmes du genre diviser pour régner font en sorte que les personnes recourent rapidement au blâme et à la condamnation et qu'elles appuient des guerres « décisives » si les auteurs officiels proviennent d'un « sous-programme » différent.

Il est beaucoup plus probable que les chrétiens soutiennent des attaques et des mesures contre les musulmans que contre d'autres chrétiens, et une fois qu'un groupe a été diabolisé, on recommence à diaboliser le groupe dont on s'est servi pour diaboliser le premier groupe. Le pasteur Martin Niemöller prononça ces mots, devenus célèbres, à propos de l'Allemagne nazie :

Ils vinrent d'abord pour les communistes, mais je ne dis rien, car je n'étais pas communiste.
Puis ils vinrent pour les socialistes, mais je ne dis rien, car je n'étais pas socialiste.
Puis ils vinrent pour les syndicalistes, mais je ne dis rien, car je n'étais pas syndicaliste.
Puis ils vinrent pour les juifs, mais je ne dis rien, car je n'étais pas juif.
Puis ils vinrent pour moi, mais il n'y avait plus personne pour parler en mon nom.

Il est vraiment facile de diviser et de régner sur les moi fantômes, dès lors qu'ils voient toute chose comme séparée de tout le reste et ne parviennent pas à concevoir que nous tous sommes les expressions d'une même Conscience infinie (indépendamment de l'étiquette qu'ils se collent et qu'ils collent aux autres). Et tant qu'ils ne le comprendront pas, ils continueront à jouer un rôle essentiel dans leur propre esclavage.

La patience est la vertu des forts

Refuser de comprendre qu'il existe une conspiration planifiée depuis longtemps (« Ils ne le feraient jamais ! ») ou de consacrer ne serait-ce qu'une seule pensée ou une recherche à ce sujet fait du moi fantôme le candidat idéal pour la technique qui va de pair avec problème-réaction-solution, le totalitarisme sournois. Cette méthode consiste à poursuivre progressivement son objectif, en accomplissant des pas si petits que les gens ne s'apercevront jamais qu'ils pointent tous dans la même direction. Supposons que Z (un État orwellien mondial) soit votre objectif, mais que vous ne vouliez pas dévoiler trop tôt votre jeu, du moins pas avant d'avoir instauré votre structure de contrôle de manière assez sûre pour éviter que les gens ne s'en aperçoivent. Vous avancez alors de A à B à C en présentant chaque pas comme un changement individuel, isolé des autres. C'est justement cette technique qui a permis d'instaurer la dictature de l'Union européenne, en partant d'une zone de libre-échange et en arrivant à un super État bureaucratique et centralement contrôlé, qui à chaque nouveau pas, érode la souveraineté nationale. Jean Monnet, « père » du projet de l'UE et leadeur français des Rothschild, écrivit dans une lettre datée du 30 avril 1952, adressée à un ami :

On devrait conduire des nations d'Europe vers la création d'un super État sans que la population comprenne ce qui se passe. Cela pourrait advenir par étapes successives, prétextant un but économique pour chacune, mais qui finiront inexorablement et irréversiblement par conduire à la création d'une fédération.

C'est exactement ce qui s'est passé, et l'étau dans lequel s'est retrouvée la Grèce n'est qu'un exemple de la façon dont on peut créer et utiliser des prétextes de type financier pour justifier une centralisation du pouvoir. En ce sens, nous avons atteint un nouveau palier quand Anibal Cavaco Silva, président du Portugal, a refusé de nommer un gouvernement de coalition de gauche – même

s'il profitait de la majorité absolue au sein du parlement portugais – car ses membres avaient fait preuve de scepticisme vis-à-vis de l'UE et voulaient défier les politiques de la dette imposées au Portugal. Ni la Grèce ni le Portugal ne sont plus une démocratie, et tous les autres pays sont destinés à suivre le même chemin. C'est possible car le moi fantôme, dans la plupart des cas, est dévoré par sa propre myopie programmée. L'« objet de distraction » peut être la famille, le travail, le sport, un hobby, la télévision et un personnage célèbre, en pratique toute chose qui détourne l'attention des événements actuels. Pour voir ce panorama, il est nécessaire d'être lié *au moins en partie* à la Consicence infinie et d'être certainement doté d'un hémisphère cérébral droit actif. Un bon exemple de la « vision du tunnel » du moi fantôme est représentée par les syndicats du Royaume-Uni qui ont refusé la proposition du leadeur travailliste de ne pas dépenser cent-milliards de livres sterling (et le reste) pour rénover le programme nucléaire Trident. Ils ont dit qu'il fallait défendre les emplois dans le « secteur de la défense ». Il s'agit en réalité du « secteur de l'attaque », mais le noyau de la question, c'est que ce qui aurait pu toucher les syndicats était plus important que les conséquences sur le monde entier et que le massacre d'innocents provoqué par les armes produites par ces entreprises. Les emplois qui auraient pu être créés avec ces cent milliards de livres sterling (et le reste) n'ont même pas été pris en compte. Len McCluskey, secrétaire général du syndicat Unite, a dit : « Je comprends la question morale et les coûts énormes pour rénover le programme Trident, notamment à cette époque d'austérité, mais la chose la plus importante pour nous est le travail et la défense des communautés. » C'est la perspective du moi fantôme (figure 419).

Comme ce serait bien si les gens pouvaient simplement choisir de vivre leur vie comme ils l'entendent. Mais dans le monde dans lequel nous vivons, ce n'est pas possible, surtout si nous ne voulons pas être aux prises avec une société mondiale encore plus limitée que celle décrite par Orwell (figure 420). Il est, dans ce but, essentiel que les réseaux des hybrides archontes détournent l'attention des gens de ce qui se passe vraiment, exactement comme un magicien veut que nous observions l'une de ses mains pendant qu'il réalise un truc avec l'autre. Le gouvernement agit de la même façon quand il annonce des mesures impopulaires au moment même où des événements marquants secouent les quotidiens et les journaux télévisés. Le 10 septembre 2001, par exemple, le Pentagone annonça que des milliers de milliards de dollars avaient disparu de ses caisses, tout en sachant que l'événement programmé le lendemain effacerait des tablettes cette nouvelle pour

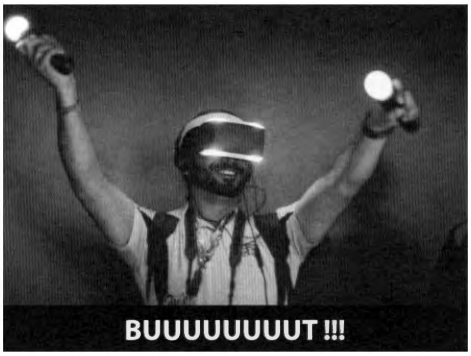


Figure 419 *– « Je n'ai pas de temps à perdre avec la politique ».*

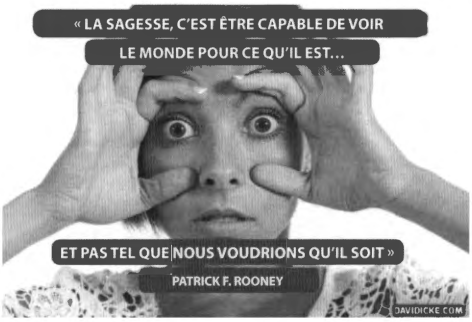


Figure 420 *– La fin du déni.*

le moins bouleversante. Les astuces magiques de la diversion vont encore plus loin et comprennent la merde servie aux cinq sens par les réseaux sociaux, la télévision et les potins sur les célébrités (figure 421). Regardez ça, écoutez ça, essayez ça, sentez ici, goûtez là. Les cinq sens ne sont-ils pas fantastiques ? Au fond, ils sont tout ce qui existe, non ? Le Système crache des diversions à la pelle afin que les gens concentrent leur attention sur des choses sans importance. Et il y arrive très bien. Les moi fantômes qui tombent dans le piège trottent docilement en portant leurs belles œillères, se concentrent sur leurs propres intérêts et laissent les manipulateurs agir à leur guise. Dans son morceau *Working Class Hero*, John Lennon saisit parfaitement la situation en chantant : « On vous drogue avec la religion, le sexe et la TV, et vous pensez que vous êtes intelligents, que vous n'appartenez à aucune classe sociale et que vous êtes libres » ; mais, comme le dit le couplet suivant : « Vous n'êtes encore que de foutus rustres, à ce que je vois. »

Figure 421 *– Mais c'est quoi ce truc ? Qu'est-ce que c'est ?!!*

Figure 422 *– Ou du moins, cela devrait l'être.*

Le football et le sport en général sont d'excellents exemples de cette diversion. J'aime regarder les matchs de football, mais je sais que ce n'est pas un problème car, quelle que soit l'équipe qui remportera la partie, personne ne mourra, n'aura faim ou ne bombardera des innocents. Pourtant, quand je vois le niveau de haine qui se déchaîne contre des personnes qui donnent des coups de pied dans un ballon rempli d'air, c'est le contraire qui semble vrai (figure 422). Ce n'est pas hasard si nous parlons du moi fantôme. Les programmes « tribals », une fois activés, suscitent par réflexe de l'hostilité entre les groupes de supporters rivaux. Géographiquement parlant, plus les clubs sont proches les uns des autres, plus l'hostilité est grande (exactement ce qui arrive avec les tribus). Si seulement les personnes s'irritaient de la même manière en voyant leurs libertés et celles de leur famille bridées. Mais non, les voilà avec les œillères peintes aux couleurs du Manchester City ou du Manchester United, du Barcelone ou du Real Madrid. Pendant que j'étais en train d'écrire ce livre, Raheem Sterling, jeune joueur du Liverpool, a annoncé qu'il voulait quitter son équipe pour en rejoindre une autre remportant plus de succès. Cela a suscité chez les supporters des réactions choquantes qui ont révélé le moi fantôme dans toute sa stupidité. Il a reçu des menaces contre sa petite fille de 3 ans, et quelqu'un a même dit qu'il aimerait que le maillot de Sterling soit lavé avec son propre sang. Nous parlons pourtant d'un jeune et d'un jeu… Et dire que certaines personnes sont enfermées dans des hôpitaux psychiatriques pour bien moins. Quand Sterling a commencé à jouer pour son nouveau club de football, chaque fois qu'il touchait le ballon, les supporters du

club rival le sifflaient (vraiment pathétique), en imitant comme des perroquets les abus commis contre lui par les « journalistes » et par d'autres individus qui, s'ils avaient été à sa place, auraient fait exactement le même choix. La diversion du football est si importante que des gens meurent de faim parce qu'ils n'ont pas d'argent ou vivent dans la pauvreté la plus abjecte pendant que des joueurs de football sont achetés et vendus pour plus de quatre-vingt-millions de livres sterling, voire payés des dizaines de millions par an juste pour donner des coups de pied dans un ballon. Oui, beaucoup d'entre eux le font avec beaucoup d'habilité, c'est vrai, mais il s'agit toujours de donner des coups de pied dans un ballon ! De plus en plus de clubs de football sont achetés par de faux « nobles » arabes qui ont volé le peuple arabe de toutes ses réserves pétrolifères, par des oligarchies qui parasitent les masses et par des multinationales (obsédées par l'argent) qui exploitent les populations. Entretemps, les passionnés de football paient des sommes colossales pour assister à un match ou pour un abonnement télévisé, en alimentant ainsi cette auge grotesque. Le football, le sport des « gens » et de la « classe ouvrière », a été saboté par la riche classe Él-itaire, mais cela convient à de nombreux représentants de la « classe ouvrière » actuelle, tant que l'Él-ite utilise ses milliards – accaparés grâce au football, ainsi qu'au travail et aux efforts de la « classe ouvrière » – pour acheter des joueurs pour des sommes extraordinaires et faire gagner leur équipe. *On nous pisse sur la tête et on nous dit qu'il pleut.* Les moi fantômes soumis à ce niveau de programmation ne pourraient jamais s'apercevoir que ce ne sont que des conneries honteuses, étant donné que la perception qu'ils ont de ce qui compte est concentrée sur un seul petit point et pas sur tout le tableau. Le moi fantôme perçoit toute chose par l'intermédiaire d'un esprit microscopique, où il n'existe aucun grand scénario, mais seulement des points séparés. Pour citer de nouveau le passage extrait de *1984* de George Orwell : « ... le football, la bière et surtout le jeu complétaient l'horizon de leurs cerveaux. Exercer un contrôle étroit sur eux était très facile. » Cela s'applique à tout « petit point » qui sabote l'attention et déforme les perceptions, et le Système produit ce genre de distractions à la pelle. Je ne dis pas qu'il ne faut pas suivre le sport ni s'adonner à d'autres loisirs. L'important, c'est de les considérer pour ce qu'ils sont et garder les yeux grands ouverts quand le « magicien » réalise ses trucs et astuces.

Des fantômes « spirituels » et « radicaux »

Les moi fantômes ne sont pas toujours aussi explicites et évidents que les bourreaux de Raheem Sterling ou que les personnes qui pensent que ce qu'une célébrité poste sur Twitter a vraiment une importance quelconque dans le grand schéma de la vie. Il existe aussi des « fantômes cachés », et par « cachés », je veux dire qu'ils (a) se cachent d'eux-mêmes et (b) essaient de se cacher du monde. Ils arrivent invariablement à porter à terme le premier des deux objectifs, mais souvent pas le second. Ils pensent pourtant y arriver, et, c'est triste à dire, confondent le fait de se cacher d'eux-mêmes et de se cacher des autres. C'est beaucoup plus difficile, même si c'est loin d'être impossible, comme le recul nous le rappelle sans cesse. Parmi les fantômes cachés (d'eux-mêmes), on trouve les fantômes spirituels et les fantômes radicaux. Le milieu New Age pullule de fantômes spirituels qui parlent de lumière et d'amour et du fait que nous tous « sommes Un », alors qu'ils se comportent en réalité comme de parfaits fantômes et rien d'autre. Ils pensent avoir *tout* com-

pris, alors que c'est le *tout* qui les a pris au piège. Tous les adeptes du New Age et les fantômes radicaux ne sont pas comme cela, mais beaucoup le sont. Aux États-Unis, des « étoiles » du New Age qui m'ont insulté en raison des informations que je révèle dans ce livre (leurs prétendus « esprits ouverts » ne le sont de fait pas assez). Une fois, je suis même apparu dans un documentaire avec certains d'entre eux, qui ont ensuite écrit une lettre aux producteurs en se plaignant que j'étais dans le film et qu'ils n'en savaient rien. Ils pensaient que cela aurait pu compromettre leur « crédibilité ». Attitude très spirituelle, n'est-ce pas ? Que je sois contre les vaccinations ne leur plaisait pas non plus. Mieux vaut en rire que pleurer. Toute ma vie, j'ai rencontré des fanfarons « alternatifs » totalement pris par leur propre illusion digne d'un monde imaginaire, des individus qui parlaient de « lumière » et d'« amour » et qui disaient être du côté de la vérité mais qui ont disparu de la circulation au lieu de m'aider au moment où j'ai rencontré des difficultés ou quand j'ai dû affronter des problèmes légaux, *quand ce n'étaient pas eux* le problème légal. Ces prétendus « inconditionnels de la spiritualité » – « que du vent », comme disait mon père – sont allés vendre leur « histoire » aux journaux pour trente sous, et même quand ils encaissaient leur chèque ils continuaient à dire qu'ils étaient « spirituels ». Un mirage d'une telle portée fait frissonner. De nombreux adeptes du New Age et des fantômes radicaux disent aux gens de « se débarrasser de leurs peurs » alors que ce sont les premiers à avoir des couilles si petites qu'elles pourraient faire concurrence aux nanotechnologies (figure 423). Ces imposteurs mentent, manipulent, exploitent, révèlent des confidences, essaient de saboter et de blesser les autres tout en proclamant que nous devrions nous aimer les uns les autres et agir avec le « cœur ». Les fantômes spirituels sont tellement dévorés par le programme et par leur propre illusion qu'ils arrivent à cacher la partie d'eux-mêmes « qui agit » de celle « qui parle ». En 2015, l'un de ces individus m'a dit que c'était une honte que j'aie abandonné le « droit chemin ». Naturellement, il parlait de sa version du « droit chemin », ce qui, en observant la vie de cette personne, consistait à dire tout ce qui lui convenait et à éviter tout ce qui salissait ses mains « spirituelles » et lui faisait affronter la réalité de la condition humaine en l'incitant à agir. L'expérience m'enseigne que, pour beaucoup de gens, l'absence d'humilité et d'autoréflexion (et de couilles) est un prérequis pour se réclamer du New Age. Les fantômes spirituels sont superprogrammés, dans le sens où une partie d'entre eux se range du côté opposé du programme alors que l'autre le vit à la première personne et se met à son service. Voilà la dissonance cognitive portée à l'extrême, « avoir simultanément des convictions et des comportements contradictoires ou autrement incompatibles ». La « spiritualité » de ces personnes se manifeste par des paroles et des attitudes au lieu de provenir du lien avec la Conscience infinie (figure 424). Leur présence nous avertit que les programmes fantômes peuvent continuer à nous contrôler même quand nous pensons que nous en sommes libérés (l'auto-illusion est un élément essentiel de la programmation fantôme). Être

Figure 423 *– Agir ? Non, s'enfuir à toute jambe.*

honnête avec soi-même et se tenir en garde contre l'influence du fantôme est essentiel pour dévoiler le programme. Il est facile de condamner les actions des autres et de se convaincre qu'on ne fait pas la même chose, quand c'est le contraire qui est vrai. Comme le dit Orwell : « Si on veut garder un secret, il faut aussi le cacher à soi-même. » Les individus qui en vingt-six ans m'ont causé autant de stress et ont eu un impact négatif sur mon travail et sur ma santé étaient aussi ceux qui plus que d'autres affirmaient qu'ils voulaient m'aider. Ils me disaient que les informations que je découvrais et communiquais étaient « très importantes » ... Et tout allait bien tant qu'ils pouvaient eux aussi tirer profit de mon travail ; mais par la suite, les choses ont changé, et ces Fantômes spirituels se sont transformés en moi fantômes sous leur forme extrême. Mon travail a soudainement perdu toute son importance à leurs yeux, et il fallait le prendre pour cible, l'abimer et l'exploiter économiquement en ayant recours aux voies légales. Ces gens se noyaient (et se noient encore) dans la haine et le ressentiment, tout en continuant à pontifier sur la « lumière » et l'« amour », et à s'occuper de sites internet où ils affirment que les gens doivent « se réveiller ». Ce ne serait pas mal s'ils commençaient par eux... La dissonance cognitive du moi fantôme érige un mur entre l'illusion du « je suis affectueux et plein de spiritualité » et la réalité du « va te faire voir, je vais te détruire et ce sera avec grand plaisir ». Ce mur est généralement situé dans le corps calleux qui relie l'hémisphère cérébral droit et l'hémisphère gauche et dérive certainement de la distance qui sépare le moi fantôme du moi infini. Les fantômes spirituels parlent avec l'hémisphère droit et agissent avec le gauche. Jiddu Krishnamurti écrit : « La violence prend de nombreuses formes. Il ne s'agit pas simplement d'actions brutales ou de se frapper mutuellement... la violence comprend l'imitation, le conformisme et l'obéissance ; elle existe quand vous faites semblant d'être ce que vous n'êtes pas. » On reconnaît un fantôme spirituel (ou n'importe quel autre fantôme) par l'obsession de soi-même. « Moi, moi et moi » est sa carte de visite, et quand on n'écoute pas ce qu'il dit, mais qu'on observe ses actes, il est facile de comprendre quelles sont ses véritables motivations et ses arrière-pensées (figure 425). C'est une bonne méthode que quiconque peut utiliser sur soi pour aller à la recherche des programmes fantômes et pour court-circuiter l'auto-illusion. Bouchez-vous les oreilles, n'écoutez pas vos paroles et observez vos actions. Un autre exemple de fantôme spirituel et de Fantôme radical est représenté par ceux qui exigent la liberté d'expression, mais font taire les autres quand ils n'apprécient pas ce qu'ils

Figure 424 *– Si c'est là que vous voulez en venir, vous êtes des fantômes spirituels.*

Figure 425 *– Les priorités du moi fantôme.*

Figure 426 *– Ces gens ne sont pas d'accord avec moi, faites-les taire !*

disent (figure 426). Je subis moi-même depuis des années ce type de traitement à cause de la dissonance cognitive des fantômes radicaux, qu'on trouve plus facilement au sein de la « gauche » et du milieu « écologique », mais dans d'autres groupes aussi. Les fantômes sionistes extrémistes aiment faire taire tous leurs opposants, tout en affirmant combien la liberté d'expression est importante. Ces contradictions sont évidentes pour quiconque entretient un lien, aussi minime soit-il, avec la conscience élargie, mais le logiciel fantôme est programmé pour briser ce lien. C'est une autre version du programme « moi, moi, moi ». J'ai droit à la liberté d'expression, car ce que je dis est bien et juste, mais toi tu n'y as pas droit, car tu dis des choses différentes des miennes et tu as donc clairement tort. Un type qui était parti en croisade pour m'empêcher de parler en public a un jour dit : « À quoi cela sert-il de lui permettre de parler ? » Les droits de l'homme étaient, à ce qu'il paraît, sa spécialité. Il y a quelques années, j'ai parlé avec un policier qui devait gérer une bande de fantômes radicaux qui protestaient devant la salle où je tenais une conférence. Il m'a dit que, pendant qu'il était en service, des partisans du Front national britannique, un parti ultranationaliste, manifestaient et que des partisans de la gauche « radicale » étaient aussi arrivés en signe de protestation. Il m'a alors dit une chose très significative. Seules les banderoles des deux groupes lui permettaient de les distinguer. Pour le reste, ils se comportaient exactement de la même façon. Évidemment, car le programme du moi fantôme est un programme collectif. Il existe des sous-programmes appelés « droite », « gauche », verts, chrétiens, musulmans, hindouistes, libéraux ou conservateurs, mais le programme est fondamentalement le même et les attitudes et les réactions de ces groupes sont les mêmes. Les fantômes radicaux pensent défier le Système, alors qu'ils sont essentiels à son existence, car le Système a besoin de diviser, commander et dissimuler son pouvoir centralisé derrière l'illusion de la diversité.

Des fantômes « alternatifs »

Les fantômes spirituels et les Fantômes radicaux tiennent les rênes dans les médias alternatifs dont le nombre a explosé suite aux événements mondiaux et aux nouvelles que les pionniers de l'information ont divulgué quand seules quelques personnes étaient prêtes à les écouter. Le terme « médias alternatifs » contient une vaste gamme d'individus, d'attitudes et de convictions allant des personnes à peines différentes d'une approche de type conventionnel à celles qui, comme moi, se trouvent exactement à l'opposé et remettent en question la véritable essence du Tout conventionnel. Cette gamme colossale de convictions et de perceptions signifie que les médias alternatifs agissent pour la plupart à partir du point de vue de tel ou tel programme fantôme. Les partisans des médias alternatifs proviennent d'un système de croyances qui les font adhérer étroitement au Système. Il peut s'agir, par exemple, d'individus qui croient à la vision de la science conventionnelle

ou qui se sont formés dans les partis politiques de droite ou de gauche. Aux États-Unis, nombre de ces personnages appartiennent au milieu chrétien, une autre création archonte (comme la religion en général). Les présumés médias « alternatifs » comptent dans leur rang des extrémistes de l'Ancien Testament et des sujets d'un jour occupés à faire leur autopromotion ; toutefois, il existe aussi des personnes très honnêtes qui désirent sincèrement mettre fin à la folie de la division et voir les gens de toutes les couleurs, les croyances et les cultures faire preuve de respect mutuel et de soutien. Le seul fil conducteur qui relie ces personnes, c'est que, d'une manière ou d'une autre, tout le monde défie la propagande et l'illusion mises en acte par les médias conventionnels. Moi-même, j'ai été témoin de tout ce que je décris, du moment où j'ai pris la peine de contester chacun des systèmes de croyances qui animent le Tout conventionnel. Je ne nie pas aux gens le droit de croire à ce en quoi ils croient. Je mets juste en discussion la validité de leurs présumées explications sur le fonctionnement du monde, dont l'origine, comme je l'ai souligné, peut être reconduite à la conspiration archonte. Tout cela a abouti à une réaction inévitable : la plupart des médias alternatifs m'ont attaqué, maltraité, repoussé et ridiculisé, exactement comme l'ont fait les médias conventionnels. Quand on défie le Système, nous pouvons savoir avec certitude si nous avons touché en plein dans le mille quand ceux qui d'ordinaire s'attaquent mutuellement s'unissent comme jamais auparavant pour se rebeller contre nous. Les adeptes de la religion ne m'aiment pas, car je conteste les bases mêmes de ce en quoi ils croient ; ceux de gauche disent que je suis de droite et ceux de droite disent que je suis de gauche, car en réalité je refuse les deux factions (et tout ce qui se trouve au milieu) ; les sionistes me traitent d'antisémite, car je révèle leurs manipulations et les massacres perpétrés en Palestine ; les groupes islamiques ont essayé de me condamner, car j'affirme que leur religion est un programme visant le contrôle ; de nombreux adeptes du New Age n'apprécient pas que je dénonce la force responsable des événements mondiaux comme quelque chose de négatif et d'effrayant pour ceux qui exhortent les gens à « abandonner leurs peurs » ; et, comme c'est évident, quand je parle d'« archontes », de « reptiliens », de la Lune, de Saturne et de la réalité simulée, pratiquement tous ceux que je viens tout juste de nommer pètent les plombs. « Eh, Bill, ne lis pas ce type, Icke... c'est navrant ! » Les médias alternatifs définissent les masses comme un « troupeau humain », dont ils font pourtant eux aussi partie à cause du système de croyances qui limite et influence leur « alternativité » (figure 427). Il y a un type qui interview les gens dans la rue pour montrer à quel point il est bête et ignorant, mais lui aussi est emprisonné dans sa version personnelle du moi fantôme. Il est tellement convaincu de sa supériorité intellectuelle qu'il n'arrive pas à voir au-delà de la « zone de confort » qu'il s'est imposée. Il ne suffit pas de croire que le 11 Septembre a été un travail organisé de l'intérieur pour se libérer du moi fantôme. L'affaire est beauuuucoup plus profonde. Sur Internet et les réseaux sociaux, je vois des commentaires de personnes qui pensent être « alternatives » alors qu'elles sont tellement autocentriques et egofantomatiques qu'elles ne

Figure 427 *– Le fantôme alternatif... dans l'enclos.*

veulent pas soutenir la cause commune. Même si elles n'en ont pas les preuves, elles étiquettent ceux qui révèlent des informations cruciales (que les gens doivent connaître) comme un agent de la CIA ou des services secrets. La meilleure phrase qu'on m'ait dite a été : « Si tu étais sincère, tu serais déjà mort. » Eh bien, alors comment se fait-il qu'ils soient encore là eux aussi ? Je parle de personnes qui laissent leur pouvoir entre les mains de ceux qu'elles disent vouloir défier. Ces individus luttent entre eux et font donc le jeu de la force à laquelle ils prétendent s'opposer. Comme le dit le proverbe : « Médecin, guéris-toi toi-même. » En définitive, tout se rapporte au fait d'être honnête avec soi-même et de contrôler soigneusement ses propres actions, ses attitudes et comportements pour comprendre s'ils proviennent de la programmation fantôme. Personne n'est à l'abri, mais en restant conscients, nous pouvons contrer son influence. Jusqu'à présent, les médias alternatifs ont fait un excellent travail, et je rends honneur à tous ceux qui s'efforcent de faire tomber les forteresses conventionnelles avec les méthodes pacifiques qu'ils préfèrent ; mais la très grande majorité de ceux qui évoluent dans ce milieu marchent au bord du terrier du lapin blanc et n'ont pas encore mis le pied dedans. Ce qui devrait justement être l'étape suivante. Tant que leur esprit ne s'ouvrira pas et que le programme fantôme ne sera pas abandonné, ils ne verront jamais totalement la portée et la profondeur de ce qui arrive et de tout ce qu'il faut savoir. Les représentants des médias alternatifs doivent encore réfléchir – tout le monde devrait le faire – sur le fait que l'être humain ne parvient à voir qu'une partie infime de ce qui existe, et que même ce fragment infinitésimal est perçu par le filtre et les limites drastiques d'un ordinateur biologique programmé pour comprimer notre perception de la réalité. À la lumière de ces faits, croire qu'on peut ignorer les différentes possibilités sans se poser de questions ni mener des recherches ne dénote pas seulement l'arrogance, mais aussi une bêtise pure, simple et trompeuse.

Des super fantômes

Les fantômes qui appartiennent aux lignées élitaires et d'autres fantômes profondément infectés (possédés) par le virus archonte (mais qui *sont* essentiellement le virus) constituent ce que j'appelle de « super fantômes ». Le terme « psychopathe » convient aussi très bien, en sachant que son sens dépasse de loin celui que la plupart des gens lui attribuent. Le professeur Robert Hare, psychologue spécialisé en criminologie, s'est penché pendant des dizaines d'années sur le cas de sujets psychopathes ; cela lui a permis d'élaborer le « test de Hare », une méthode pour définir un psychopathe d'après une liste qui comprend les caractéristiques suivantes : loquacité et charme superficiel, estime de soi grandiose, tendance pathologique à mentir, tendance à embrouiller et à manipuler, absence de remords, affectivité superficielle, insensibilité et manque d'empathie, réticence à assumer la responsabilité de ses actes, tendance à s'ennuyer, style de vie parasitaire, manque d'objectifs réalistes à long terme, impulsivité, irresponsabilité et mauvais contrôle comportemental. Le professeur Hare a affirmé : « Cela m'étonne toujours autant de voir que des personnes sont tellement déconnectées de leurs émotions qu'elles se comportent comme si les autres étaient des objets qu'on manipule et détruit sans problème. » C'est ce que je dis depuis des années sur les lignées archontes-reptiliennes, et cela devrait pousser ceux qui disent que ces individus « ne feraient jamais des choses de ce genre » à changer d'avis. Non, c'est *vous* qui ne feriez jamais

des choses de ce genre ; *eux*, en revanche, les font et ils *adorent* cela. Imaginez ce qui se passerait si vous n'éprouviez aucune empathie ni remords pour les conséquences de vos actes sur les autres. Aucun mécanisme de sécurité émotionnelle de se déclencherait pour mettre un terme aux comportements outrageants et violents, et vous n'auriez aucun remords après les faits. Les hommes politiques qui se servent de l'armée pour tuer les gens en masse ou pour imposer l'austérité afin de détruire les personnes les plus pauvres et vulnérables sont des exemples évidents (figure 428). Une personne sans les traits caractéristiques d'un psychopathe ne pourrait jamais faire des choses de ce genre ; en revanche, les psychopathes peuvent, et sans aucun « retour émotionnel ». Ces individus parviennent même à prendre du plaisir des souffrances et du chaos qu'ils provoquent (figure 429). Ceux qui savent qu'ils appartiennent aux lignées élitaires (beaucoup n'en sont en effet pas conscients) considèrent la mort et la souffrance qu'ils infligent impitoyablement aux autres comme de la « nourriture » pour le virus qui les infeste et les contrôle (et, par conséquent, comme quelque chose qui renforce leur propre pouvoir). On dit que les yeux sont le miroir de l'âme : les yeux froids et impassibles des psychopathes sont le reflet du virus. J'ai lu une liste de professions typiques de psychopathes. Les banquiers et les administrateurs délégués arrivent au premier rang, suivis par les avocats et les gens qui travaillent dans les médias. Mais cela n'est pas étonnant, étant donné le nombre de morts et les souffrances que provoquent quotidiennement les parasites et les psychopathes banquiers, lesquels utilisent les personnes, les nations et le monde entier comme des jetons de casino dans leurs Las Vegas personnels (la City de Londres, Wall Street, etc.). En effet, ce ne sont pas des « centres de la finance ». Ce sont des casinos à part entière où la banque gagne à tous les coups et où la population mondiale se fait toujours rouler (figure 430). Je ne dis pas que tous ceux qui travaillent dans les banques

Figure 428 *– Les psychopathes exercent le pouvoir, justement parce que ce sont des psychopathes.*

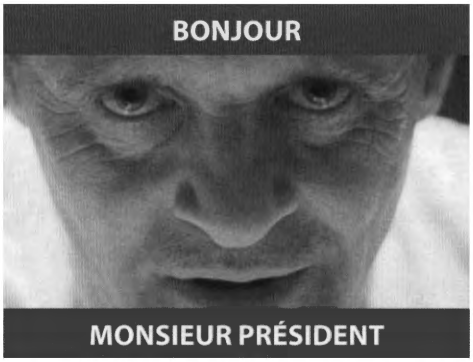


Figure 429 *– Des bombes et l'austérité, des bombes et l'austérité.*

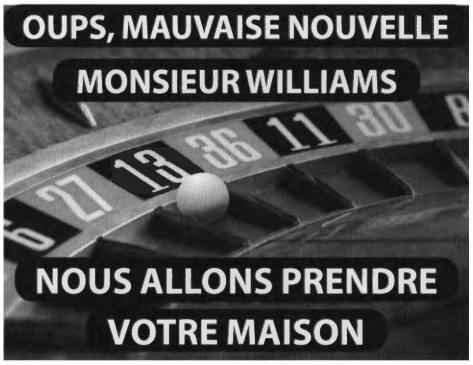


Figure 430 *– La banque gagne toujours, et les gens perdent leur maison.*

ou pour des sociétés financières sont des psychopathes. Je dis juste que ceux qui contrôlent le système financier et bon nombre de ceux qui travaillent dans ce milieu le sont en général. Ce n'est pas possible de faire ce que font ces individus à moins qu'ils ne manquent totalement d'empathie et de remords, étant donné qu'ils détruisent quotidiennement des personnes et des nations par leurs actions. Arrivez-vous à imaginer Goldman Sachs, le monstre bancaire dépeint comme une « gigantesque pieuvre vampire » disposer de salariés dotés d'empathie et de remords ? Ce qui a été fait à des pays comme la Grèce est l'œuvre des psychopathes – ou des super fantômes – qui font partie de l'Union européenne, de la Banque centrale européenne, du Fonds monétaire international et des institutions grecques. Goldman Sachs aussi a joué un rôle dans tout cela. J'ai connu des médecins et des avocats psychopathes (deux autres professions où la personnalité psychopathe est largement représentée, même si avec beaucoup d'exceptions). Observer avec combien d'empressement et de plaisir certains avocats sans la moindre trace d'empathie s'amusent à anéantir leurs victimes est un spectacle à ne pas manquer.

Ceux qui associent le terme « psychopathe » aux tueurs en série pensent que ces sujets ne sont pas si répandus. Mais c'est une grave erreur. Notre société est infestée par des individus au comportement psychopathique. Le monde est gouverné par des psychopathes, lesquels à leur tour engagent d'autres psychopathes pour qu'ils administrent le Système en leur nom. La plupart de ces gens finissent par recouvrir des places importantes et ont le pouvoir d'embaucher et de licencier d'autres personnes dans le monde entier. Pour les psychopathes, les industries pharmaceutiques et biotechnologiques ressemblent au Paradis, tout comme le milieu du journalisme où nous voyons des gens détruire joyeusement les vies des autres sans que cela soit considéré comme important. Les militaires sont entraînés à devenir des psychopathes et à obéir sans sourciller à d'autres psychopathes. Les militaires psychopathes massacrent ensuite les gens pour le compte des psychopathes qui sont au gouvernement, lesquels ne sont à leur tour que des véhicules pour les psychopathes qui agissent dans l'ombre, lesquels ne sont à leur tour que des agents des archontes psychopathes et du virus psychopathes. Les soldats psychopathes n'ont aucun problème à tuer des innocents et à détruire des vies et des nations, et ceux qui en revanche ne le sont pas souffrent souvent de graves conséquences psychologiques pour le restant de leurs jours. Montrez-moi un seul soldat qui n'ait pas profondément regretté ce qu'il a fait à des civils, des adultes et des enfants, et je vous montrerai un psychopathe (figure 431). On voit des psychopathes criminels, des psychopathes délinquants, des psychopathes trafiquants de drogue, des psychopathes trafiquants d'êtres humains et des psychopathes escrocs qui embobinent des personnes âgées et vulnérables en leur volant toutes leurs économies. En 2015, en Grande-Bretagne les présumées *suckers lists* sont apparues, des listes de victimes potentielles rédigées par des criminels (des psychopathes infestés par le virus) avec les noms de 200 000 personnes qu'il fallait escroquer financièrement. Il s'agit

Figure 431 *– Les psychopathes et ceux qui contrôlent les psychopathes = des armées partout.*

pour la plupart de personnes âgées, dont une femme de 87 ans prise spécialement pour cible, car son mari était mort depuis peu. Cette femme s'était fait voler 90 000 livres sterling. Aucune empathie, aucun regret. Ce sont les psychopathes archontes. Si on prend le temps d'observer le monde, on reste déconcerté quand on voit à quel point les comportements psychopathiques sont répandus, une manifestation du virus qui se réplique. Les réseaux sociaux et Internet révèlent un niveau de psychopathie jamais vu jusqu'à présent. Les trolls informatiques et les abuseurs en tout genre qui éprouvent du plaisir quand ils provoquent des dommages aux autres sont des psychopathes. Personne n'est à l'abri des traits caractéristiquement psychopathiques (même sous une forme légère), car chaque corps-ordinateur humain a été infecté par le virus (le « péché originel »). Mais la question est de savoir à quel point nous sommes conscients au-delà du corps-esprit pour prévaloir sur les impulsions que le programme psychopathique a déchainées. Chez la plupart des gens, il ne s'agit que d'événements sporadiques, mais dans le cas de beaucoup d'autres individus (en particulier ceux qui sont à la tête du pouvoir ou les trolls informatiques), la psychopathie est leur véritable essence, leur condition de super fantômes. Quand je repense aux nombreuses personnes que j'ai connues, je m'aperçois que leur personnalité coïncide avec tous les points de la liste de Hare. Mais ils ne s'en apercevront jamais, car ils ne se sont jamais vraiment regardés dans un miroir. Pourtant, ils sont loin d'être les seuls (figure 432). Pour les raisons que j'ai expliquées, un psychopathe sommeille en chacun de nous, et le Système essaie constamment d'activer ces traits caractéristiques avec ses actions et sa propagande. Les jeux vidéo violents font partie de ce plan, et visent à désensibiliser les gens vis-à-vis de la violence et de la douleur. Nous pouvons aussi observer la psychopathie à l'œuvre dans les attaques terroristes (problème-réaction-solution) dont sont accusés des individus de certains pays, et la réaction courante : « Bombardez-les tous. » Ces attitudes sont le symptôme de l'activation du programme psychopathique. Un autre trait caractéristique important de la liste de Hare est le « style de vie parasitaire », c'est-à-dire vivre aux dépens de quelqu'un d'autre. Le terme « parasite » est défini de la façon suivante : « Organisme qui grandit, se nourrit et vit sur ou dans un organisme différent et provoque des dommages à son hôte » et « Une personne qui profite habituellement de la générosité des autres sans apporter sa propre contribution ; qui vit aux dépens de quelqu'un. » Mon dieu, j'en ai connu des gens comme ça... Observez le monde et vous verrez que tout cela a un sens. Le virus archonte qui infecte la société humaine est parasitaire jusque dans ses fondations et œuvre dans des structures hiérarchiques. Notre société est une hiérarchie parasitaire où les niveaux les plus élevés de la structure de pouvoir parasitent ceux qui occupent les niveaux inférieurs. C'est aussi le cas au sein d'un couple où un partenaire indolent parasite l'autre, ou dans des régions pauvres où des criminels volent d'autres personnes qui sont dans les mêmes conditions qu'eux. Comme tout ce que nous percevons de la réalité, un programme parasitaire aussi est de nature holographique et il est présent partout, jusqu'aux parasites qui se

Figure 432 *– C'est toi, ma chère... quand tu ne joues pas les psychopathes.*

nourrissent l'un de l'autre ou en se fixant au corps d'autrui. Le cancer, l'un des plus grands tueurs de l'humanité, est un champignon parasite, et il est aussi diablement bête, étant donné qu'en tuant le corps il se tue aussi. Les parasites ne sont généralement pas très brillants, raison pour laquelle, je suppose, ce sont des parasites. Le cancer est une maladie psychopathique, car il provoque de la souffrance et entraîne la mort sans empathie ni remords (tout est conscient). Psychopathie et parasitisme sont des traits caractéristiques du même programme, actif dans toute la matrice et partout où le virus est présent.

Comprendre le moi fantôme et ses nombreux programmes et expressions signifie nous comprendre, comprendre le comportement humain et le monde entier. Cela est particulièrement vrai si l'on songe que les super fantômes – l'exemple extrême – *gouvernent* le monde. Cela explique un tas de choses, n'est-ce pas ?

CHAPITRE 8

Nous sommes libres, Trésor

On peut ignorer la réalité,
mais pas les conséquences de notre ignorance.
AYN RAND

Les archontes et le virus ne sont ni omnipuissants ni invincibles, mais leur survie dépend d'un grand mirage qui piège l'humanité dans le moi fantôme. On peut éradiquer le virus – et c'est ce qui finira par arriver – mais les gens doivent d'abord commencer par comprendre qu'ils sont les esclaves de la main cachée et se rendre compte de la façon dont l'oppression et la manipulation sont mises en œuvre. Comment des esclaves peuvent-ils se débarrasser de leurs chaînes s'ils vivent dans l'illusion d'être libres ?

J'ai jusqu'à présent décrit l'origine et la portée du contrôle sur les êtres humains, et dans les prochains chapitres, je démontrerai comment il se manifeste au quotidien sous forme d'événements « fortuits » parfaitement dirigés vers un seul et même but. Le système de contrôle archonte alimente l'esclavage de masse de deux façons principalement : la méthode numéro un consiste à contrôler les gens par la violence et un État policier brutal, pour faire en sorte que chacun pense vivre dans une tyrannie, mais soit trop effrayé pour réagir (même si, numériquement parlant, la population représente la nette majorité et si les oppresseurs ne sont qu'une petite minorité). La méthode numéro deux (la « démocratie ») consiste à contrôler et à imposer des choix et des événements en laissant croire que les gens sont libres. Le projet des « démocraties » actuelles prévoit de centraliser le pouvoir autant que possible pour permettre le passage de la méthode numéro deux à la méthode numéro un, une réalité qui devient chaque jour un peu plus évidente. Manipuler les décisions individuelles en les faisant ressembler à un *libre choix* est une tactique qui envahit le Système et tous les aspects de notre vie. Si on vous demandait de choisir entre A, B ou C, vous pourriez croire que vous choisissez librement ; mais A, B ou C ne sont pas les seuls choix possibles. Il en existe des milliards d'autres ; ou mieux, les choix sont infinis. Les trois propositions parmi lesquelles vous pouvez choisir « librement » sont seulement les seules qu'on vous propose (figure 433). Mal interpréter la différence entre un libre choix et un choix obligatoire conduit à penser qu'on vit dans des « sociétés libres », alors que ce n'est qu'une illusion. Le « choix » politique aussi fait partie de cette supercherie généralisée, car quel que soit le parti qui remporte les élections, c'est

Figure 433 *– L'illusion du choix est omniprésente.*

toujours la main cachée archonte (figure 434) qui le contrôle. On nous vend le droit de vote comme une preuve de liberté dans le domaine politique, alors que la démocratie est en réalité une tyrannie exercée par la majorité et souvent aussi par la minorité. Le Premier ministre britannique David Cameron a remporté une « victoire » absolue lors des élections en 2015 avec le soutien de seulement 37 % des votants et de 23,5 % des personnes ayant le droit de voter. De plus, les gouvernements n'ont pas l'obligation légale de mettre ou de ne pas mettre en pratique ce qu'ils avaient promis avant les élections (en mentant à l'électorat afin d'avoir assez de votes pour « gagner »). Le gouvernement « démocratique » est une grosse blague qui ne représente pas politiquement la population, même si le vote est constamment cité comme paramètre pour convaincre les personnes qui « sont libres ». On nous dit que nous pouvons voter pour être libres, que nous pouvons choisir qui nous gouvernera et que le gouvernement est donc voté par le peuple pour le peuple. Mais pour que tout ceci soit vrai, il faut d'abord que la possibilité de *choisir* existe, qu'il s'agisse de la façon de gouverner une société ou de la direction qu'elle peut prendre. Mais dans les prétendues « démocraties libres » ne sont offerts que des masques – sous la forme de partis politiques – qui cachent toujours le même visage archonte ; voilà le « choix » dont on fait la publicité avant les élections (figure 435). Une fois qu'un « parti politique » (c'est-à-dire un masque) est officiellement élu pour poursuivre ses objectifs (tel qu'il avait déjà été planifié au départ), sans vraiment faire cas des promesses électorales, faites uniquement pour s'accaparer des votes. Les aspirations et les désirs de la population ne seront à nouveau pris en considération qu'au moment des prochaines élections quand la farce recommencera. Ce scénario s'est répété durant toute l'histoire de la « démocratie » ; pourtant, nombreuses sont les personnes qui n'arrivent pas encore à comprendre qu'elles se font systématiquement rouler, et elles continuent donc à prendre parti pour les différents masques et à se disputer avec d'autres masques pour savoir, à chaque nou-

Figure 434 *– Le système politique.*

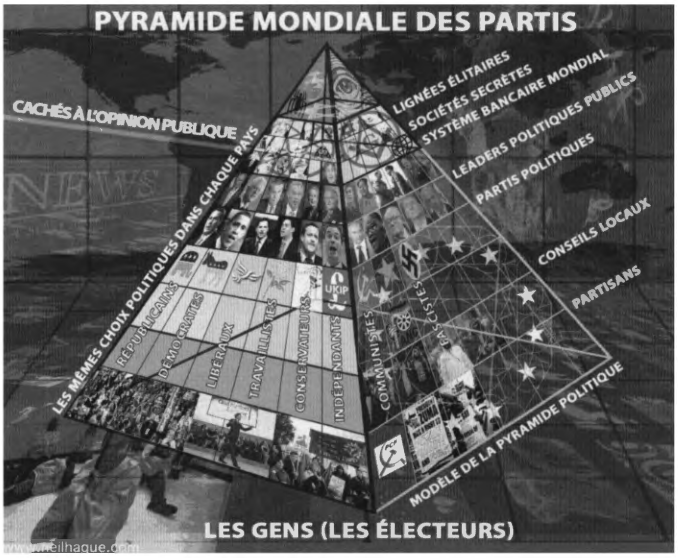


Figure 435 *– Les partis politiques sont des pyramides hiérarchiques contrôlées par quelques personnes pour quelques personnes.*

veau tour, lequel mettre sur un visage qui ne change jamais. Le masque du dernier gouvernement ne vous a pas plu ? Aucun problème. Vous pouvez maintenant choisir un autre masque, et quand vous finirez par le refuser lui aussi parce qu'il se comporte comme tous les autres, vous pourrez revenir au masque précédent. La démocratie N'EST PAS synonyme de liberté, comme (malgré la programmation) quiconque doté d'un minimum de conscience peut comprendre. Mais les personnes qui le font remarquer sont accusées d'être contre la liberté, car la liberté est synonyme de démocratie, tout le monde sait cela... Jeremy Corbyn, élu en 2015 à la tête du Parti travailliste dans les rangs de l'opposition, essaie de donner une direction différente, empreinte de valeurs plus compatissantes (même si toujours au sein du Système qui mène la danse). L'élection de Corbyn a été, pour les membres du parti travailliste, une façon de réagir au fait que leur parti et l'aile « alternative » des conservateurs étaient devenus presque impossibles à distinguer. Premier point sur la liste « Suis-je un esclave ? » : ce n'est pas vous qui décidez qui gouverne votre pays ou la société. Ce sont ceux qui contrôlent secrètement les partis politiques qui prennent ce genre de décision, de concert avec les multinationales et les individus qui les financent, et avec les médias qui les portent aux nues ou les démolissent. Il s'agit dans chaque cas de masques portés par le même visage archonte (figure 436). Corbyn a été attaqué dès le premier jour par une grande partie des médias britanniques – pour s'assurer qu'il n'entrerait jamais au gouvernement – au motif qu'il est politiquement un peu différent des autres. À propos, les multinationales, les nations et les gouvernements sont en réalité des entreprises privées qui fonctionnent sur la base du droit commercial et maritime. J'en ai parlé dans d'autres livres, et des chercheurs spécialistes en la matière ont approfondi le sujet dans les moindres détails. Par exemple, l'expression « États-Unis » ne se réfère pas à un pays, mais à une entreprise privée dont le directeur est le président des États-Unis.

Figure 436 *– Plusieurs partis, un même patron.*

Toile d'araignée archonte

Okay, votre vote n'a donc pratiquement aucune valeur et vos choix politiques sont trompeurs, car ils ne conduisent à aucun changement. Humm, cela commence bien... je ne suis qu'au début du discours et la situation n'est déjà pas rose en termes de liberté. La prochaine question est : qu'est-ce qui détermine vos choix sur des questions du genre « que faire », « où aller », « où travailler », « peut-on travailler », « où vivre », voire « arrive-t-on à vivre » (c'est-à-dire arriver à manger et à bénéficier d'un système de santé) ? On peut résumer la réponse en un seul mot : l'*argent*. Et qui est-ce qui contrôle l'argent et, par conséquent, tous ces choix ainsi que leurs débouchés potentiels ?

La même force qui décide qui est au gouvernement et qui dirige les centres du pouvoir et autres institutions dans le monde entier. Les hybrides archontes-reptiliens ont créé et contrôlent les cartels de la finance, de la politique, de l'industrie pétrolifère, des biotechnologies, de l'industrie pharmaceutique, de l'industrie alimentaire, des médias (y compris Hollywood), d'Internet, etc. Ils utilisent pour cela ce que j'ai appelé le plan ou la toile d'araignée, c'est-à-dire un réseau mondial de sociétés secrètes, des groupes semi-secrets et d'autres sujets qui opèrent au grand jour (comme les multinationales et les gouvernements). En définitive, ce sont tous des véhicules et des serviteurs de l'araignée qui est au centre de la toile, le virus démiurge qui dicte les règles depuis l'obscurité (figure 437). Cette « structure de l'illusion » interconnectée peut aussi être représentée sous la forme d'une pyramide (figure 438).

Figure 437 *– La toile d'araignée mondiale formée par des sociétés secrètes, des services du renseignement, des organisations, des gouvernements et leurs agences, autant d'éléments reliés les uns aux autres et commandés par l'araignée (le démiurge/les archontes).*

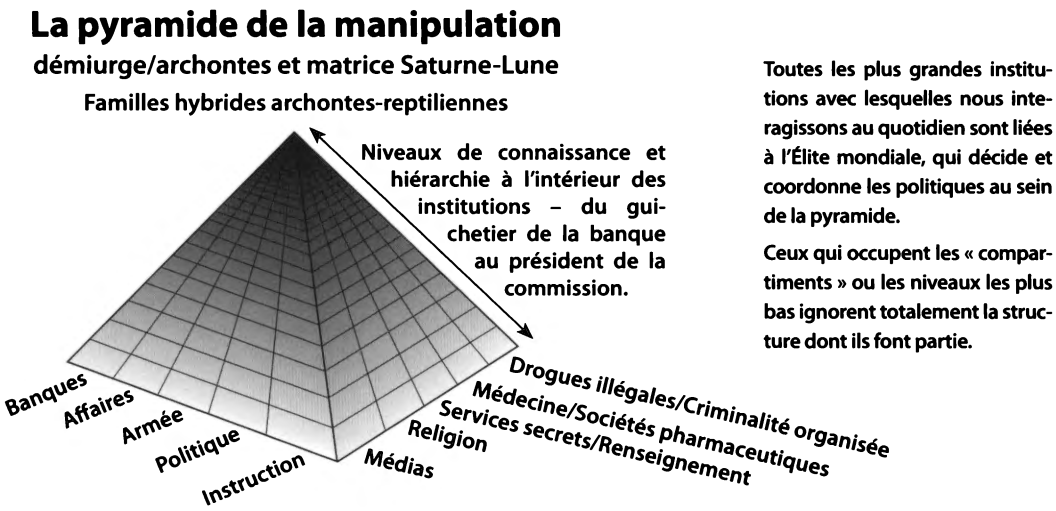


Figure 438 *– La pyramide qui symbolise la structure de l'illusion.*

L'araignée établit, guide et impose les décisions et la direction de tous les fils du réseau/de la toile d'araignée ou de tous les niveaux de la pyramide, même si quelques rares personnes seulement sauront d'où proviennent vraiment les ordres et pourquoi. La fragmentation des informations est férocement et rigidement protégée. Les sociétés secrètes sont structurées comme le réseau/la toile d'araignée selon le principe holographique du « au-dessus comme au-dessous ». En effet, elles consistent en des segments, des couches ou des « degrés », et chaque degré ou niveau supérieur connait plus d'informations que celui qui est immédiatement en dessous. Toutefois, ceux qui sont au sommet de chaque société secrète ne connaissent eux non plus pas tous les détails du « plan » ; au-dessus d'eux existent beaucoup d'autres niveaux dont ils ne connaissent pas l'existence et auxquels seul un cercle très restreint (composé presque exclusivement des lignées élitaires) peut accéder, comme je l'ai expliqué précédemment. Les sociétés secrètes et les groupes les plus proches de l'araignée sont le maximum qu'il soit permis de savoir, et sont donc très fermés. Beaucoup d'entre eux n'ont même pas de nom, ce qui fait qu'il est encore plus difficile de les découvrir. Toutes les sociétés secrètes, quel que soit le niveau auquel elles appartiennent, sont étroitement liées au satanisme et interagissent directement avec les expressions démoniaques du virus archonte. Chaque fil du réseau/de la toile d'araignée mondiale représente une société secrète, un groupe semi-secret ou une organisation publiquement connue. Au milieu se trouve l'araignée archonte, près de laquelle nous trouvons les cliques et les cercles les plus fermés et méconnus qui se consacrent au satanisme. Un peu plus loin, on trouve les membres des sociétés secrètes dont on entend parfois parler, dont les francs-maçons, les jésuites, l'ordre des chevaliers de Malte, les templiers et l'Opus Dei. Observez combien d'entre elles sont étroitement liées à l'Église de Rome, ou Église de Babylone, un puissant front mondial au service de l'ordre du jour archonte. La tristement célèbre société Skull and Bones, dont le quartier général est situé dans un mausolée sans fenêtres près du campus de l'université de Yale à New Haven dans le Connecticut (figure 439), est une société secrète que je dénonce depuis très longtemps. Le crâne et les os ou tibias croisés sont un symbole d'origine saturnienne en raison de son association avec la mort et, astrologiquement parlant, il gouverne la structure squelettique. On dit que n'importe qui peut devenir président des États-Unis (la naïveté est une forme d'art), mais il se trouve que les candidats à la présidence en 2004 étaient aussi des Skull and Bones. Je parle de George W. Bush (membre de la société comme son père et son grand-père) et John Kerry qui, au moment où j'écris, est en train de provoquer un grand chaos en tant que secrétaire d'État américain (figure 440).

Figure 439 *– Le quartier général de la société Skull and Bones, où les leaders en devenir jurent fidélité à leurs maîtres pour toute la vie (et au-delà).*

Figure 440 *– Kerry et Bush : tous les deux candidats à la présidence de 2004 et tous les deux membres d'une société secrète exclusive à laquelle ils ont juré fidélité par-dessus tout.*

Je possède une vidéo sur laquelle on voit un étudiant d'une université de Floride recevoir un coup de Taser après avoir posé une question à Kerry à propos de son appartenance à la société susmentionnée (en faisant aussi référence à Bush). Et dire qu'on l'appelle « la terre des hommes libres » ... L'Amérique compte 320 millions de personnes, mais depuis 1980 les présidents ont été Ronald Reagan (mais c'était son vice-président, George Bush, qui prenait les décisions), George Bush, Bill Clinton, George Bush Jr et Barack Obama ; et, au moment où j'écris, Hillary Clinton et Jeb Bush visent les élections de 2016 en compagnie du champion mondial de l'ego, le milliardaire Donald Trump. À part ça, n'importe qui peut devenir président... Au fur et à mesure que nous nous éloignons de l'Araignée, nous atteignons les bords du réseau/de la toile d'araignée, où le visible et l'invisible se mélangent. Là, nous trouvons des organisations comme le groupe Bilderberg, la Commission trilatérale et le Conseil pour les relations extérieures (ces deux derniers ont leur siège aux États-Unis), le Club de Rome et d'autres groupes de pensée dont le rôle consiste à augmenter et à renforcer l'ordre du jour de l'araignée par l'intermédiaire des gouvernements, des forces de l'ordre, des multinationales, des médias, etc. Les groupes à la périphérie de la toile d'araignée pullulent d'individus qui travaillent dans les gouvernements, en politique, dans la finance ou dans l'armée, dans les services secrets, dans l'industrie et dans les médias. Saisissez dans un moteur de recherche les mots « Bilderberg Group attendees » ou « Council on Foreign Relations/ Trilateral Commission members » et vous pourrez vérifier personnellement. Toutes ces organisations ont vu le jour à partir d'une société secrète basée à Londres, la Table ronde, fondée par Cecil Rhodes et par les Rothschild à la fin du XIXe siècle.

Les Nations unies sont nées de la manipulation de ce même réseau d'individus comme subterfuge pour la création d'un gouvernement mondial (figure 441). Rappelons que Rhodes est l'individu qui a pillé l'Afrique pour le compte des Rothschild et de la Couronne d'Angleterre (pratiquement la même chose). Soulignons que ces groupes ne sont que des véhicules pour l'Araignée, pas l'Araignée (figure 442).

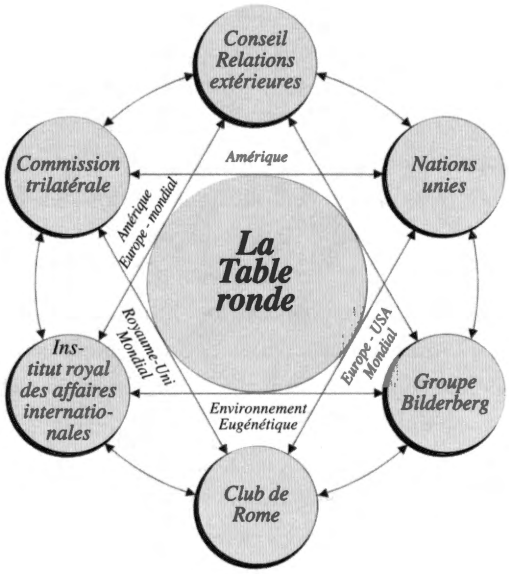


Figure 441 *– Le réseau de la Table ronde.*

Figure 442 *– Le vrai rôle du Groupe Bilderberg à l'intérieur du réseau/de la toile d'araignée.*

Ignorance systématique

Les lignées archontes font croire aux gens que les décisions sont prises par les gouvernements et les multinationales, par les institutions et la population ; alors que les décisions les plus importantes pour l'ordre du jour archonte sont prises dans les méandres les plus profonds du réseau/de la toile d'araignée et n'appartiennent même pas à notre réalité. Grâce à cette structure, le pouvoir caché peut contrôler le cours des événements au grand jour, de sorte que seule une poignée de personnes a accès au cadre complet et que tous les autres (même ceux qui appartiennent au réseau/à la toile d'araignée) ne savent pas ce qui se passe. La fragmentation domine dans le réseau/la toile d'araignée, et pour les archontes, il est essentiel que ses propres agents et sous-fifres ignorent le vrai plan, afin de pouvoir protéger le Grand secret. Le réseau/la toile d'araignée œuvre holographiquement afin que chaque niveau soit structuré comme une version réduite de l'ensemble, même dans les communautés locales (figure 443). Une multinationale impose des règles et des lignes directrices à toutes ses succursales et aux réalités auxquelles elle est liée dans le monde entier, à partir d'une base ou d'un quartier général. Le réseau/la toile d'araignée archonte fonctionne de la même manière, mais à une différence près et pas des moindres : les succursales d'une multinationale savent très bien que c'est le quartier général qui dicte les règles (du moins à leur niveau), alors que dans le réseau/la toile d'araignée archonte, le secret est tellement bien gardé que la très grande majorité de ceux qui travaillent dans ce milieu n'ont jamais entendu parler des archontes, et si cela arrivait, ils railleraient l'idée même de leur existence et la refuseraient. Pour le virus archonte, l'ignorance n'est pas seulement une bénédiction, elle est aussi essentielle. C'est de cette façon que la même force peut contrôler le Système en faisant simultanément apparaître les événements mondiaux comme quelque chose de fortuit et varié et en veillant sur le niveau de réalité et de normalité perçu par les masses. La « science » que nous vend le réseau/la toile d'araignée archonte décrète « comment vont les choses », et les médias et le système éducatif (du réseau/de la toile d'araignée archonte) le répèteront comme des perroquets en le faisant passer pour un fait irréfutable. Un certain Patrick a commenté l'un de mes posts sur les réseaux sociaux dans lequel j'exprimais un avis sur un documentaire propagandiste de la BBC sur les OGM. Voilà un très bon exemple de

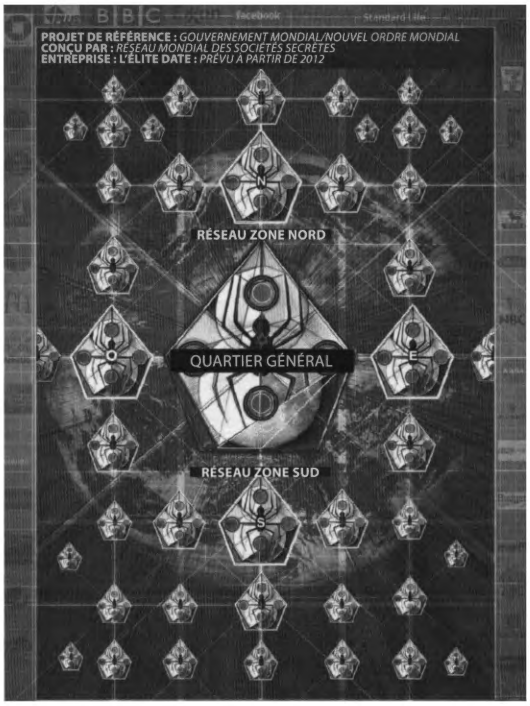


Figure 443 *– Contrôle holographique. Chaque partie de la structure est une version réduite de l'ensemble.*

la façon dont les gens avalent des mensonges parce qu'ils ne savent pas comment le Système fonctionne :

> *Quoi ?! Tu me dis que d'après la BBC, les OGM sont sans danger et que la communauté scientifique aussi est d'accord ?! Ne croyez pas la BBC, ne croyez pas la science (un appât du gouvernement). Croyez plutôt David Icke, qui est clairement allé à l'université d'Internet (le campus de la paranoïa) et qui sait donc tout sur la génétique et sur les modifications génétiques.*

Mais combien de recherches les Patrick de ce monde ont-ils menées avant d'être certains que les autorités ne mentent pas ? Aucune. Il ne fait aucun doute que l'agressivité et le refus de voir de Patrick sont le signe qu'il croit être malin et intelligent, alors qu'il souffre en réalité de naïveté aiguë et d'ignorance en phase terminale (oui, terminale pour sa propre liberté). Si Patrick n'avait ne serait-ce qu'une très petite idée de la façon dont le monde fonctionne, il n'aurait jamais fait un tel commentaire, et il saurait que les sources du Système sont autoréférentielles et qu'elles peuvent s'autorépliquer ; mais il ne le sait pas, et c'est pour cela qu'il a écrit ce qu'il a écrit. Sa version personnelle du 11 Septembre sonnerait ainsi :

> *Quoi ?! Tu me dis que d'après la BBC, l'histoire officielle du 11 Septembre est vraie et que le gouvernement américain aussi est d'accord ?! Ne croyez pas la BBC, ne croyez pas le gouvernement, ne croyez pas la logique et les opinions basées sur des preuves (qui ne sont qu'un hologramme). Croyez plutôt David Icke, qui est clairement allé à l'université d'Internet (le campus de la paranoïa) et qui sait donc tout sur le 11 Septembre.*

La perception imposée par les médias

La BBC et tout l'establishment médiatique mondial affirment que l'histoire officielle du 11 Septembre est vraie ; mais … comment le savent-ils ? Ce sont des sources et des agences du gouvernement américain qui le leur ont dit, afin que cette version devienne un fait sans discussion supplémentaire (figure 444). Les gens pensent disposer d'un vaste choix de journaux, de chaînes télévisées et de stations radio, mais toutes ces sources appartiennent à un nombre incroyablement limité de collaborateurs archontes très riches qui rendent compte à l'araignée et au réseau/à la toile d'araignée. Cinq multinationales gigantesques contrôlent 90 % des médias américains, et cinq milliardaires possèdent presque 80 % de l'information au Royaume-Uni. La situation est la même pratiquement partout. Contrôler l'information signifie contrôler les perceptions de tous ceux dont la conscience se limite au moi fantôme. Une quantité énorme d'études a montré combien la perception du public sur un large éventail de sujets corres-

Figure 444 *– Les médias conventionnels, la branche propagandiste du réseau/de la toile d'araignée.*

pond difficilement à la vérité. Ce que les gens croient est souvent très éloigné de la façon dont les choses se passent vraiment. Leur vision déformée du monde provient de la version déformée téléchargée des médias conventionnels. Racontez aux gens la même histoire un nombre suffisant de fois et cela deviendra un fait, le célèbre « tout le monde le sait ». À la fin de la Seconde Guerre mondiale, trois journaux sur quatre étaient indépendants aux États-Unis ; mais en 1983, cinquante multinationales contrôlaient 90 % des médias. Ces multinationales ne sont désormais plus que cinq, et le processus n'est pas terminé. Dans mon livre *Race humaine, lève-toi !*, j'ai fait la liste du nombre incroyable de télévisions, radios, quotidiens et revues appartenant à Time Warner. Les politiciens contrôlés par le réseau/la toile d'araignée n'ont cessé de dérèglementer les restrictions imposées sur la propriété dans ce secteur, jusqu'au point de permettre aux magnats des médias (eux aussi contrôlés par le réseau/la toile d'araignée) de prendre possession de pans entiers de l'information. Nous en sommes arrivés au point où tous les moyens de communication les plus importants d'une communauté, voire de toute une ville des États-Unis peuvent appartenir à la même multinationale. Les agences de presse mondiales, qui appartiennent au réseau/à la toile d'araignée, fournissent des nouvelles provenant d'une même source, voire d'un même journaliste aux télévisions, radios, journaux et aux autres canaux médiatiques conventionnels du monde entier. Une vidéo circule sur YouTube présentant une série de journalistes télévisés « différents » appartenant à des canaux « différents » qui lisent le même texte, mot pour mot.

Saisissez *Easter bunny, step* et *news*, et vous comprendrez ce que je veux dire. Et pendant que vous y êtes, vous pouvez aussi vous rendre compte que c'est aussi vrai pour les hommes politiques quand ils lisent le même discours électoral. Tapez *Conservative MPs drone on like robots reading the same script* et vous pourrez vous faire une idée. Tout est centralisé, et cela l'est de plus en plus chaque jour qui passe. Cela permet aux médias archontes de soutenir les gouvernements archontes en manipulant à leur gré les perceptions de la population sur n'importe quel sujet. Par exemple, il suffit que les gouvernements britannique et américain (appartenant tous les deux au réseau/à la toile d'araignée archonte) décident de supprimer un régime dans un pays cible, et voilà que les médias appartenant au réseau/à la toile d'araignée donnent le coup d'envoi d'une campagne dénigratoire, alarmiste et mensongère contre ce régime pour gagner les faveurs du public ; les gouvernements auront alors un « laissez-passer » afin de pouvoir facilement destituer violemment le régime. C'est vraiment très simple de réaliser une chose de ce genre quand le moi fantôme et le contrôle de l'information fonctionnent de concert. Sur Internet, des canaux d'information alternatifs et indépendants sont apparus, alors qu'il n'y en avait pas trace au début, quand j'ai commencé à m'occuper de ces sujets. Ces nouvelles sources sont devenues si efficaces pour fournir une contre-information qu'un gros effort est actuellement fait pour en neutraliser l'effet. Internet et les moteurs de recherche les plus importants appartiennent à quelques multinationales (leur nombre se compte sur les doigts d'une main) qui essaient systématiquement de supprimer de leur base de données les activités et les sites présentant de nouveaux choix afin que le moins de personnes possible puissent les consulter. Mon site davidicke.com a connu le même sort, ce que j'ai pris comme un compliment. Ces individus essaient aussi de bloquer les informations provenant de sources alternatives que le Système ne veut pas voir en circulation.

L'argent joue des tours

Afin que la manipulation archonte de la réalité sensorielle puisse se réaliser, la chose la plus importante est de contrôler l'argent. Les archontes et leurs hybrides ont créé le système de l'argent afin d'acquérir les richesses du monde et d'imposer leurs choix aux esclaves humains. La richesse n'est pas le but ultime des archontes et de leurs acolytes, mais en avoir le monopole signifie contrôler pleinement la population cible en lui refusant le prérequis essentiel de la liberté : la possibilité de choisir. Ne pas pouvoir choisir et, par conséquent, devoir dépendre du Système, est une condition qu'on peut décrire par un seul mot : esclavage. Vous souvenez-vous ? La journaliste Ellen Goodman a très bien décrit la situation quand elle a dit :

> *La normalité, c'est porter les vêtements que vous avez achetés pour vous rendre au travail et conduire la voiture que vous êtes encore en train de payer pour pouvoir vous rendre au travail dont vous avez besoin pour payer les vêtements et la voiture et la maison que vous laissez vide chaque jour afin de pouvoir vous rendre au travail pour pouvoir vous la permettre.*

J'ai expliqué dans le détail les manipulations incessantes et le niveau de corruption du système bancaire et financier dans d'autres livres (voir le chapitre « économie archonte » dans *L'Illusion de la réalité*). Je vais donc maintenant expliquer aux personnes qui me lisent pour la première fois (afin qu'elles puissent faire le lien entre les choses) ce qu'est l'argent et pourquoi il existe. Il est vraiment incroyable de se rendre compte à quel point peu de personnes (même dans la finance) savent d'où provient l'« argent ». Certains en possèdent beaucoup, d'autres pas du tout, mais dans les deux cas, l'argent influence drastiquement l'expérience humaine. Les personnes qui n'ont jamais entendu parler de ces informations resteront bouche bée. La valeur de l'argent est simplement celle que les personnes pensent (ou plutôt qu'elles sont poussées à penser) qu'il a. Eh oui, c'est exactement ça. L'argent cesse d'avoir de la valeur au moment où les vendeurs et les acheteurs cessent de croire qu'il en a. Les monnaies de métal valent peu en soi, et les billets de banque et l'argent numérique n'ont aucune valeur si ce n'est celle qu'on leur donne officiellement. L'argent n'est qu'une illusion, le fruit d'une perception induite. Un jour, une livre sterling ou un dollar peuvent valoir une certaine somme (en théorie) et le lendemain, une autre (toujours en théorie). Ce qui change, c'est la conviction de sa valeur en fonction de ce que décrète le marché boursier ou le marché des changes, ou à cause de décisions ou de circonstances liées au gouvernement ou à la banque centrale. La valeur de l'argent dépend de ce qu'ils nous disent « eux ». Par le passé, l'argent était évalué sur la base des matières premières, l'or par exemple, mais cette époque est désormais révolue. Désormais, il existe la « monnaie à cours légal » ou « monnaie fiduciaire » qui ne vaut quelque chose que parce que le gouvernement le dit (figure 445). La définition de l'expression « monnaie fiduciaire » est la suivante : « Billets de banque ou monnaies n'ayant que très peu de valeur intrinsèque ou aucune, non convertibles en or ou en argent, mais rendus légaux par ordre du gouvernement. » La monnaie fiduciaire n'a pas de valeur intrinsèque en plus de celle décrétée par le gouvernement. Malgré tout, quand les gens en « emprunte », ils doivent l'*acheter* sous forme d'intérêts ; s'ils n'étaient pas capables de la rendre au prêteur (la banque), celui-ci

Figure 445 *– Choquant, mais vrai.*

Figure 446 *– Satanisme, sociétés secrètes, politique, banques et médias sont tous liés grâce au réseau/à la toile d'araignée archonte.*

pourrait leur confisquer tous leurs biens qui ont une valeur intrinsèque (maison, terre, activité commerciale, etc.). Le monde est dépouillé de ses biens grâce à cette tromperie mondiale mise en œuvre par les lignées archontes, qui non seulement contrôlent les systèmes politique et financier, mais les ont aussi créés – principalement par l'intermédiaire des Rothschild – et les gèrent à l'aide des sociétés secrètes et des réseaux sataniques qui agissent pour le compte de l'araignée (figure 446). Le système bancaire actuel trouve son origine dans l'antique Babylone (à nouveau). Il est ensuite arrivé à Rome, d'où il s'est répandu en Europe et dans le monde entier. « Banque » est un terme qui vient de « *banco* » (table, comptoir de vente) utilisé par les changeurs de Florence, Gênes, Venise et Milan durant leurs marchandages au Moyen-Âge. Où qu'ils se soient déplacés au cours du temps, les hybrides archontes ont toujours eu le contrôle de l'argent. Au cours des siècles, la maison archonte-reptilienne des Rothschild a toujours été essentielle dans ce but. C'est elle qui a introduit à l'échelle mondiale le piège de la monnaie fiduciaire. Demandez aux gens (même ceux qui font partie du Système) comment l'argent est créé et la plupart vous regarderont d'un air ahuri ou marmonneront des absurdités sur le « gouvernement ». De fait, la très grande majorité de l'argent (crédit) est mise en circulation par des banques privées (qui appartiennent toutes aux mêmes familles hybrido-archontes) qui le distribuent sous forme de « prêts ». Cela leur permet de contrôler totalement la quantité d'« argent » en circulation (voilà l'explication des *booms* économiques) ou le contraire (récession ou dépression). Je mets beaucoup de mots entre guillemets, car ils ne signifient pas exactement ce qu'on nous dit. Un prêt indique qu'on a donné quelque chose, mais si nous parlons de « prêt » d'« argent », rien n'a été donné, si ce n'est en théorie. Je vais mieux m'expliquer...

De l'argent à partir de rien

Que se passe-t-il quand vous allez à la banque demander un « prêt » ? La première chose qu'elle veuille, c'est que vous donniez des garanties sur ce « prêt » en leur cédant des biens tangibles tels que des maisons, des terrains, etc. Après quoi, elle dépose sur votre compte en banque la somme qu'elle a décidé de vous « donner » en échange, celle que vous devrez restituer avec les intérêts. Mais que vous a-t-elle « prêté » exactement ? De *l'air frais*. La monnaie à cours légal (qui n'a aucune valeur) va de pair avec le système de réserves fractionnaires, qui permet aux banques de prêter neuf ou dix fois (en réalité beaucoup, mais beaucoup plus) la somme qu'elles ont en dépôt. Chaque fois que vous mettez un dollar ou un euro dans une banque, vous leur consentez le droit légal de « prêter » neuf ou dix fois ce qu'elles n'ont pas, car il s'agit de « crédit » qui n'existe pas. Le « crédit » basé sur la monnaie fiduciaire est de l'« argent » qui n'existe pas et qui n'existera jamais, si ce n'est en théorie (figure 447). Imaginons que vous empruntez 100 000 livres sterling pour acheter une maison. Ce ne sont que six chiffres suivis par le symbole de la livre sterling que quelqu'un a tapé sur votre compte, et ce n'est que la première étape du « manège de l'argent ». Puis vous transférez cet « argent » (crédit) au vendeur/propriétaire de la maison que vous êtes en train d'acheter, qui n'acceptera que parce qu'il est convaincu qu'il a reçu de l'argent qui a la valeur qu'on lui a dit qu'il avait. Puis le vendeur/propriétaire transfère à son tour la somme au vendeur/propriétaire de *sa* prochaine maison, et ainsi de suite, la séquence est toujours la même. Le mécanisme du système de réserves fractionnaires peut atteindre des sommets dans la folie. Disons que vous avez emprunté une certaine somme pour acquérir une voiture et que vous avez payé le vendeur avec ce prêt, qui la déposera à la banque. Le prêt initial a été créé à partir de rien par la première banque, mais la seconde peut prêter neuf ou dix fois sa valeur présumée à d'autres personnes grâce au système de réserves fractionnaires, et cela vaut aussi pour toutes les autres banques où peut ensuite finir l'argent provenant du prêt original, l'« air frais » dont nous parlions auparavant. Considérez donc l'incroyable quantité d'argent ou de crédit théorique que le système bancaire peut générer (et prêter) en partant d'un simple prêt (figure 448). Les hybrides archontes représentent 1 % (ou encore moins) de la population, pourtant ils ont saboté l'économie mondiale et la société humaine en échangeant un crédit qui n'existe pas contre des biens d'une valeur objective, comme les

Figure 447 *– Le système bancaire est un vol légalisé.*

Figure 448 *– Déposez-le dans une autre banque et ils pourront à nouveau le prêter.*

terrains, les propriétés et les ressources de différents types. Il existe différentes façons d'utiliser une monnaie théorique comme outil d'échange symbolique pour dépasser les limites de l'échange, mais cette méthode finit par péricliter au moment où les intérêts sont ajoutés. Une fois le taux d'intérêt fixé, *l'unité de mesure de l'échange financier est créée dès le début sous forme de dette*. Devoir payer les intérêts sur un crédit basé sur de l'air frais change totalement les règles du jeu. Pour déposséder les gens de leurs propres biens (réels) on peut aussi relever les intérêts pour les empêcher de restituer le prêt ou, pour obtenir le même effet, provoquer intentionnellement un *krach* financier. Dès qu'on ne parvient pas à restituer le crédit qui n'existe pas – comprenant les intérêts – quelqu'un arrive pour rafler la mise et on se retrouve à la rue (figure 449). Ceux qui entendent parler pour la première fois de choses de ce genre trouveront probablement incompréhensible que les gouvernements promulguent des lois permettant à des banques privées (appartenant à la même clique archonte) d'avoir le monopole sur la création de l'« argent » et de « prêter » plusieurs fois les sommes en dépôt (même si elles n'existent qu'en théorie). Pourquoi les gouvernements empruntent-ils de l'argent (que les contribuables doivent rembourser) à des banques privées alors qu'ils pourraient imprimer leur monnaie sans payer d'intérêts ? Ces questions légitimes n'appellent qu'une seule réponse : les gouvernements sont contrôlés par les mêmes hybrides archontes qui possèdent et contrôlent les banques. En imposant quelle quantité d'« argent » doit circuler (en fonction de la quantité de prêts décidée), les banques imposent le niveau d'activité économique possible. Récessions et dépressions ne surviennent pas parce que les gens décident de ne plus aller travailler, de ne plus avoir de logement ou de ne plus nourrir leur famille. Les récessions et les dépressions surviennent quand il n'y a pas assez d'argent en circulation ou quand celui-ci n'a plus assez de valeur (présumée) pour générer les entrées nécessaires pour couvrir ces besoins. Et qui contrôlent ces mécanismes ? Les *banques*. Et qui possède les banques ? Les *lignées archontes*. La séquence ci-après est bien connue des économistes (la plupart d'entre eux ignorent totalement le processus de création de l'argent) sous le nom de « cycle économique », alors qu'il ne s'agit que de pure manipulation :

Figure 449 *– Voilà la situation des gens dont on a saisi les biens.*

Étape 1 : on met de grandes quantités d'argent en circulation en octroyant beaucoup de prêts à des taux d'intérêt bas, mais variables. En agissant ainsi, on augmente l'activité économique et on crée une étape d'expansion, le prétendu boom.

Étape 2 : dans les périodes de boom économique, les personnes et les activités commerciales ont tendance à s'endetter plus, car elles ont confiance dans leurs entrées, ce qui les conduit à acquérir de nouvelles installations, des machines, des propriétés et à faire d'autres investissements pour répondre à une demande croissante ou avoir un statut économique plus satisfaisant.

Étape 3 : quand le bon moment arrive pour accaparer les richesses des gens, on commence à enlever de l'argent de la circulation, en augmentant les taux d'intérêt ou en demandant d'être remboursé, ou en donnant un coup d'arrêt magistral au système (comme en 2008) pour provoquer la présumée crise du crédit.

Étape 4 : on prend possession des biens, des propriétés, des terrains, des ressources et de l'activité de ceux qui ne peuvent plus se permettre de rendre cet « argent » (qu'ils n'ont en réalité jamais reçu).

L'impossibilité de payer ses dettes est une condition déjà cyniquement codée dans la structure du système bancaire. Un prêt de 100 000 livres sterling, théoriquement octroyé par une banque, met en circulation 100 000 livres sterling de crédit qui seront transférées sur le compte de la personne qui a demandé le prêt. Mais cette personne ne devra pas rendre que cette somme ; elle devra la rendre *avec les intérêts générés* par un prêt d'argent qui n'existe pas. Respirez un bon coup avant de réfléchir au sens de tout ceci : la quantité d'argent nécessaire pour rembourser tous les « prêts » avec leurs intérêts n'existe pas. À cause de ce mécanisme intrinsèque au Système, les gens finissent par devoir réellement céder leurs biens aux banques. Dans une période de boom économique, cette situation peut aussi ne pas être visible, mais durant une récession ou une dépression, elle est plus qu'évidente au vu du nombre de logements perdus, des activités économiques en faillite et des vies brisées. Le piège de la dette est imposé aussi bien aux personnes qu'à des pays tout entiers, avec des gouvernements (les contribuables) noyés sous les dettes. La dette officielle du gouvernement américain tourne autour de 20 *trillions* de dollars, mais le chiffre exact (tout compris) se rapproche plus des *centaines* de trillions. Il y a déjà quelques années, Laurence Kotikoff, professeure d'économie à l'université de Boston, a parlé de 220 trillions de dollars. En 2015, la dette individuelle accumulée des Américains a été évaluée à environ 11,85 trillions de dollars, et la somme des « prêts » aux étudiants (pour payer leur programmation) atteignait presque 1,19 trillions. Dette = contrôle = esclavage, tout comme pénurie = dépendance = contrôle. L'équation que les archontes et leurs lignées veulent éliminer à tout prix est : abondance = choix = liberté. En Europe, nous sommes habitués à voir des réalités mondiales telles que la Banque centrale européenne (BCE), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM) « sauver » économiquement des pays comme la Grèce, l'Irlande et d'autres encore. L'opération de sauvetage vise en réalité à imposer une lourde dette avec des intérêts, à transférer les richesses des gens aux banquiers et à obliger des populations entières à se plier à un régime cruel d'austérité afin de mieux les contrôler en contrôlant les gouvernements qui les gouvernent. Et devinez un peu par qui ont été créées ces entités bancaires européennes et mondiales… Exact, vous avez trouvé du premier coup ! Dans *L'Illusion de la réalité*, j'ai décrit dans le détail comment des opérations financières et des regroupements mondiaux apparemment sans lien les uns avec les autres faisaient tous partie du même réseau/de la même toile d'araignée, et comment les mêmes personnes, en se cachant derrière des identités différentes, mènent l'économie mondiale dans la direction souhaitée. Les banques centrales de chaque pays suivent le même ordre du jour orchestré et coordonné par la Banque des règlements internationaux (BRI) – créée par les Rothschild – dont le

siège se trouve à Bâle (en Suisse) et avec des succursales à Hong-Kong et à Mexico (figure 450). L'objectif présumé de la BRI, institution qui « encourage la coopération monétaire et financière internationale », sert à camoufler cette coordination. Je dirais plutôt qu'il s'agit d'une *conspiration* monétaire et financière, étant donné que les dirigeants des plus grandes banques centrales se rencontrent tous les deux mois à Bâle pour recevoir des ordres de l'archonte main cachée. La BRI *doit ne rendre compte de ses activités à aucun gouvernement* et elle n'est pas sujette à l'impôt ni aux lois internationales. Le *Wall Street Journal* a dit de la BRI : « Alors que de nombreux gouvernements nationaux, dont les États-Unis, ne sont pas arrivés à trouver un accord sur les politiques fiscales – tel qu'équilibrer au mieux les entrées et les sorties dans les périodes de croissance lente – les banquiers centraux ont tracé leur chemin indépendamment des électeurs et des hommes politiques, contraints par des conversations fréquentes et des relations qui remontent à l'époque de l'université. » En réalité, il serait plus précis de parler de conversations fréquentes avec des personnes qu'ils n'oseraient pas contrarier. Le monopole sur les banques centrales permet à la main cachée d'imposer, par l'intermédiaire de la Banque des réglements internationaux, sa propre politique financière dans chaque pays. Le Groupe des Trente, ou G30, fondé en 1978 par la volonté de la Fondation Rockefeller, est un autre fil du réseau/de la toile d'araignée qui implique les mêmes personnes. Ce qui ressemble à des organisations gouvernementales sont de fait des structures privées. La Réserve fédérale américaine, la banque centrale qui dirige l'économie américaine, est en réalité un cartel de banques privées, et son contrôle par le gouvernement est tout à fait illusoire (figure 451).

Figure 450 *– La Banque des règlements internationaux, en Suisse, où les banquiers privés imposent la ligne politique des banques centrales et, par conséquent, l'économie nationale de chaque pays.*

Figure 451 *– La Réserve fédérale américaine est un cartel de banques privées maquillé en banque centrale « contrôlée par le gouvernement ».*

L'argent ne manque jamais pour faire la guerre

Il y a plusieurs années, j'ai eu l'occasion de parler avec un homme fraichement retraité qui avait dirigé une banque pendant des dizaines d'années. Il me raconta que la banque lui avait demandé de mener à bien un projet de recherche durant sa dernière année de travail. Ce n'est qu'à cette occasion qu'il a réalisé ce que l'argent était vraiment et d'où il provenait.

Il me regarda d'un air enfantin et me dit : « L'argent n'existe pas, n'est-ce pas ? » Non, il n'existe pas, du moins pas de la façon dont la plupart des gens le perçoivent. Cela fut un excellent exemple pour comprendre à quel point l'illusion était profonde. Un directeur de banque qui avait octroyé ou refusé des « prêts » à ses clients pendant des dizaines d'années sans avoir une idée précise de ce qu'il « prêtait » ou refusait se tenait devant moi. Pensez à toute la dette qu'il y a dans le monde, à la mort et aux souffrances qui en découlent. Nous parlons pourtant d'une dette (ou plutôt d'une dette illusoire) d'argent qui n'a jamais existé, qui n'existe pas et qui n'existera jamais si ce n'est comme fruit de l'imagination qui nait de l'ignorance programmée du moi fantôme. Le contrôle mondial des masses est rendu possible grâce à la même illusion, sous forme de « ceux qui ont de l'argent ». Demandez à quelqu'un pourquoi il ne fait pas ce qu'il a vraiment envie de faire dans la vie, et dans la plupart des cas, vous vous entendrez sûrement répondre « le manque d'argent », entre autres. La vérité, c'est que cette personne n'a pas assez de chiffres fictifs sur l'écran de son ordinateur, qui n'ont de valeur que parce qu'un acheteur et un vendeur croient qu'ils en ont. Quelle escroquerie gigantesque ! Et dire que c'est ainsi que le monde est contrôlé, aujourd'hui plus que jamais. On nous dit qu'« il n'y a pas assez d'argent » pour aider les gens les plus pauvres, pour rassasier ceux qui n'ont pas à manger ou pour abriter ceux qui dorment dans la rue, mais… quand il s'agit de trouver des fonds pour partir à la guerre, ce n'est jamais un problème. À quand remonte la dernière fois où vous avez entendu un homme politique dire qu'il était impossible de faire la guerre, car le pays ne pouvait pas se le permettre ? Les Américains vivent sous des tentes ou dans la rue, alors que leur pays dépense des milliers de milliards pour bombarder des pays lointains (figure 452). Les États-Unis sont responsables de 41 % des dépenses militaires mondiales et de 31 % des armements vendus au niveau national ou à d'autres pays.

Figure 452 *– L'histoire de la société humaine à partir du sabotage archonte.*

En moyenne, 85 à 90 % des personnes tuées dans les guerres où ces armes sont utilisées sont des civils. Depuis 1776, l'Amérique a été en guerre pendant 222 ans sur 240. Ken McGraw, porte-parole du commandement américain des forces spéciales, a affirmé en 2015 que les forces spéciales américaines sont déployées dans 147 pays – soit 75 % des nations reconnues dans le monde – et sont actives à n'importe quel moment dans 80 à 90 % d'entre elles. Les 4000 milliards de dollars dépensés pour le développement d'un nouvel avion de combat (dont 400 000 rien que pour

Figure 453 *– Le monde inversé.*

le « casque » spécial porté par le pilote) auraient largement suffi pour donner à tous les sans domicile fixe des États-Unis un endroit digne de ce nom pour vivre (figure 453). Alors que rien qu'à New York, la population des sans domicile fixe est montée à 60 000 unités, dont 40 % d'enfants. Il ne s'agit pas d'incompétence, mais d'un calcul précis (figure 454). Les archontes et leurs hybrides, qui contrôlent la création et la distribution de l'« argent », ont besoin des guerres pour mener leurs projets à terme, et ils se moquent bien de savoir si les gens n'ont pas à manger ni un toit sur la tête.

Parvenez-vous à imaginer à quel point il faut être fou pour permettre que des gens meurent de faim faute de chiffres fictifs sur l'écran d'un ordinateur ?! Et pendant que cette situation perdure, on approuve des lois pour empêcher de donner à manger aux sans domicile fixe, on installe des aiguilles pointues là où ils pourraient dormir et on cloue des séparateurs sur les bancs pour empêcher que quelqu'un puisse s'y allonger. Les individus à l'origine de tout cela sont par définition des psychopathes. Les guerres sont essentielles pour l'ordre du jour financier, puisque les banques archontes « prêtent » de l'argent aux gouvernements archontes pour bombarder les pays dont ils veulent prendre possession, et quand tueries et destructions sont terminées, ils « prêtent » encore plus d'argent pour la reconstruction (quand ils y trouvent un avantage). Ce cycle constant de mort, destruction et « nouveaux investissements » a instrumentalisé les nations et les a conduites à des niveaux d'endettement insoutenables, et donc de contrôle, de la part de sujets auxquels elles doivent rendre de l'« argent » (figure 455). La vérité, c'est que les pays débiteurs appartiennent depuis toujours aux instituts de crédit archontes. Le monde prend un aspect très différent quand on sait exactement ce qui arrive, et la complexité apparente cache des vérités simples. Les gens changent de chaîne quand ils entendent parler de questions financières dans un jargon ennuyeux et incompréhensible sur des fonds spéculatifs, des haussiers, des baissiers, des ventes à découvert à nu, des options de vente, des taux maximums, des dépenses hors plan, etc. Des choses que même les professionnels ne comprennent pas vraiment. Un journaliste financier a écrit :

> *J'ai interviewé des banquiers et des gestionnaires d'actifs pendant presque vingt ans, et Dieu seul sait combien ils sont difficiles à comprendre. Il m'est souvent arrivé de relever la tête de mon bloc-notes quand je me rendais compte que je n'avais pas compris un traitre mot de ce que l'interviewé racontait depuis dix minutes. Ou mieux, je comprenais les mots séparément, mais pas le contexte dans lequel le banquier les utilisait.*

Figure 454 *– La faim et la pauvreté ne peuvent exister dans une société d'abondance. Les choses se passent ainsi intentionnellement.*

Figure 455 *– Pas même de la brioche.*

Figure 456 *– Jusqu'à la dernière miette.*

Par sa nature, le système financier est en réalité très simple : on prête de l'argent qui n'existe pas (crédit) aux gens en le chargeant d'intérêts, on ne crée pas de l'intérêt comme de la monnaie courante et il existe donc toujours plus de dettes que d'« argent » pour pouvoir la régler, et quand les personnes n'arrivent pas à le rendre – surtout dans les cas où on démolit le système économique – on peut voler leurs biens et leurs propriétés qui existent bel et bien (maisons, terrains, activités commerciales et automobiles). Il ressort des dernières estimations que j'ai lues que nous en sommes pratiquement au point où 1 % de la population mondiale possède 50 % de la richesse mondiale (de n'importe quel type). Cet objectif a été atteint le plus souvent en échangeant de l'« argent » (rien d'autre que de l'air frais) par des terrains, des patrimoines, des ressources et des entreprises commerciales. Un 1 % archonte (encore moins en réalité) est en train de devenir maître de la planète ; 50 % des richesses ne suffisent toutefois pas pour ces individus. Ils veulent tout (figure 456). Une autre méthode avec laquelle les familles archontes mettent en œuvre leur projet d'acquisition de masse consiste à plomber les marchés boursiers en retirant ses propres trillions de dollars et en attendant que les cotations des activités financières et commerciales atteignent le point le plus bas. Ceux-ci rachètent donc les actions pour un centime de leur valeur initiale avant que la réinsertion de leurs multitrillions fasse s'élargir un peu plus le marché et relever la valeur des biens qu'ils ont entre-temps achetés à des prix défiant toute concurrence. Un cas célèbre où les Rothschild agirent ainsi eut lieu à la Bourse de Londres à l'époque de la Bataille de Waterloo en 1815, quand la fausse nouvelle de la défaite de la Grande-Bretagne se répandit et que le marché boursier s'écroula. Profitant de la panique générale, les agents rothschildiens ont acquis une énorme quantité de titres à des prix très bas, qui sont remontés quand la nouvelle est arrivée – dont les Rothschild étaient parfaitement au courant – disant que le duc de Wellington avait battu Napoléon. C'est ce qui arrive sans arrêt, et les grands manipulateurs financiers comme les Rothschild et les Rockfeller sont à la fin de plus en plus riches, alors que les banques et la finance s'écroulent. Regardez ce qui est arrivé après le krach de 2008. Les crises financières provoquées intentionnellement transfèrent encore plus de biens des gens à ce 1 % (ou moins), et j'expliquerai les conséquences (déjà planifiées) de tout cela. Les gens se demandent pourquoi ils devraient provoquer la faillite des banques et des marchés boursiers, du moment où beaucoup de personnes qui appartiennent au milieu financier perdraient elles aussi leur travail et leur argent. Mais à leur niveau, ces personnes aussi ne sont que des pions comme n'importe qui d'autre. Si on ne fait pas partie de ce petit 1 %, on peut être sacrifié, peu importe si on pense être riche et puissant. Si on est le propriétaire de la Coupe du Monde, peu importe qui remporte la compétition, car le maître du jeu gagne toujours. Voilà quelle est la relation entre le système financier mondial et les hybrides archontes et leurs maîtres cachés.

Figure 457 *– Un nouveau jour dans le camp de la prison.*

La finance et la politique sont les deux arbitres principaux et les tyrans qui influencent le plus les choix quotidiens de chaque personne (ou presque) ; en effet, avec leurs lois, leurs normes et leurs règlements, ils limitent les actions, le potentiel et la disponibilité d'argent, ce qui permet de faire ou de ne pas faire certains choix. À la fin, il ne reste de fait plus aucun choix et il ne reste que l'esclavage. Les gens disent : mais moi, je peux choisir de devenir avocat, médecin, homme politique, administrateur délégué, les choix sont infinis ! Toutefois, ce sont les choix du Système, pas nécessairement les vôtres, et il existe pour servir ses intérêts. De nouveau, vous n'avez choisi qu'une des possibilités qu'on vous offrait. Et dans ce cas aussi, vous aurez besoin d'argent pour poursuivre vos choix professionnels, et combien de ces choix sont-ils vraiment les vôtres et pas le résultat de la pression et de l'influence de vos parents ou de vos enseignants qui vous disent quel devrait être votre « choix » ? Essayez de choisir quelque chose en dehors du Système sans avoir la possibilité de la payer et vous verrez ce qui arrive. L'esclavage financier repose sur le fait de ne rendre disponibles les besoins de base – nourriture, eau, logement et sécurité – qu'après paiement, alors que dans n'importe quelle société civilisée et consciente, cela devrait être un droit humain fondamental. Plus nous avons besoin de servir le Système pour gagner l'argent qui permettra de survivre, plus le Système nous contrôlera. Dans le monde entier, les gens se lèvent difficilement chaque matin pour aller travailler, et dans la plupart des cas, ils ne le font pas par choix, mais pour survivre (figure 457). Quelle meilleure définition de l'esclavage que celle-ci ? Quand vous et votre famille avez besoin d'argent pour survivre et que le Système est la seule source pour l'avoir, quel autre choix reste-t-il si ce n'est de le servir et de lui permettre d'être votre maître ? Voilà le projet ainsi que la raison pour laquelle le système financier et corporatif a été créé. Au contraire, quand les éléments essentiels à la vie sont fournis par une société qui croit vraiment à la liberté, les personnes peuvent choisir d'accepter ce style de vie et de faire des choses qui ne doivent pas nécessairement générer plus de revenus ou, alternativement, choisir d'entreprendre quelque chose d'autre en fonction de ses désirs. Ça, c'est vraiment *leur* choix, pas celui du Système et des archontes. Mais... d'où devrait provenir l'argent nécessaire pour répondre aux besoins de tout le monde ? Je réponds par une autre question : d'où provient l'argent *maintenant* ? D'où proviennent les chèques en blanc pour des carnages et des guerres sans fin ? L'« argent » est un moyen théorique d'échange énergétique et peut être utilisé aussi bien pour créer l'esclavage et la dépendance que pour obtenir la liberté et la prospérité. Il s'agit de *choix*. Le programme qui impose les perceptions du moi fantôme est si puissant et enraciné chez la plupart des gens qu'il les empêche d'affirmer cette vérité simple. Ils continueront à se demander : « D'où vient l'argent ? » Nous voulons vraiment affirmer que les êtres humains sont moins forts que l'argent inexistant que nous appelons crédit ? Nous disons que cet argent inexistant devrait nous contrôler et pas le contraire ? On dirait que oui, mais c'est le moi fantôme qui parle à votre place.

À qui appartient votre corps ?

Figure 458 *– L'inversion de la santé.*

Figure 459 *– L'endroit où les erreurs sont enterrées.*

La plus fondamentale des libertés est surement le droit inaliénable de choisir quoi faire entrer dans notre corps et la façon de nous soigner quand nous tombons malades. Mais comment peut-on parler de liberté dans ce domaine quand les gens sont soignés de force ou se voient interdire le traitement qu'ils souhaitent recevoir, alors que des thérapeutes alternatifs très réputés sont mis à l'écart et emprisonnés ? Le bon terme pour définir cette situation est « fascisme », purement et simplement. C'est ce qui *arrive* maintenant, mais ce n'est encore rien par rapport aux niveaux auxquels il est amené à se développer. Une campagne pour imposer les vaccinations obligatoires et combattre la médecine alternative est en cours afin de rendre illégale toute chose qui n'est pas produite par l'industrie pharmaceutique super-archonte, ou Big Pharma, la machine sanguinaire la plus puissante au monde. C'est aussi vrai des compléments alimentaires naturels que les gens utilisent pour pallier les conséquences de ce « désert nutritionnel » qu'est la chaîne de production alimentaire de nos jours. Tout cela fait partie d'une campagne mondiale pour détruire la santé humaine, pour des raisons que j'expliquerai plus tard. Nous pourrions difficilement trouver des exemples d'inversion archonte plus explicites que ce fait qui a quelque chose d'incroyable : la médecine conventionnelle, sous toutes ses formes, est le plus grand assassin d'Amérique. Erreurs médicales, décès par réactions allergiques, infections contractées à l'hôpital et une longue liste d'autres fatalités provoquées par la médecine allopathique font du traitement de la maladie l'assassin le plus impitoyable d'Amérique, plus que les pathologies cardiaques et le cancer (figure 458). Le même scénario est présent pratiquement partout (figure 459). Une étude détaillée, enrichie de nombreuses sources et sponsorisée par le Nutrition Institute of America (NIA), un organisme sans but lucratif, a révélé que presque 800 000 Américains meurent chaque année à cause de la médecine conventionnelle de Big Pharma :

> *Chaque année aux États-Unis, environ 2,2 millions de patients des hôpitaux ont des réactions indésirables aux médicaments à la suite de prescriptions médicales. En 1995, le Dr Richard Besser, des Centers for Disease Control and Prevention, évalua à 20 millions le nombre d'antibiotiques prescrits inutilement chaque année pour des infections virales ; en 2003, ce même Dr Besser parlait de dizaines de millions d'antibiotiques prescrits inutilement chaque année. Environ 7,5 millions d'interventions médicales et chirurgicales sont réalisées inutilement chaque année aux États-Unis, alors que 8,9 millions d'Américains sont hospitalisés sans une vraie nécessité…*

...D'après les estimations, le nombre total annuel de décès iatrogènes – c'est-à-dire les morts provoquées par inadvertance par un médecin, un chirurgien, un traitement médical ou un diagnostic – atteint 783 936 aux États-Unis. Il est évident que le système médical américain est en soi le premier facteur de mort et d'accident aux États-Unis. Pour faire une comparaison, 699 697 Américains sont morts en 2001 à cause de maladies cardiaques et 553 251 de cancer.

Aujourd'hui, ces chiffres ont certainement augmenté. Les études ont aussi démontré que les réactions indésirables aux médicaments avec une issue fatale sont sous-estimées et constitueraient au moins *85 à 94 %* des cas ; de plus, si les vrais chiffres des décès et des dommages provoqués par les médecins et par les traitements de Big Pharma étaient rendus publics, ils seraient pratiquement inexplicables, du moment où leur rôle présumé – *présumé* – est de faire en sorte que les gens aillent bien (figure 460). Une enquête menée par *Consumer Reports*, une publication en ligne importante, disait :

Figure 460 *– La tyrannie de Big Pharma.*

D'après les projections du bulletin 2010 du Department of Health and Human Services, 180 000 patients des hôpitaux meurent chaque année à cause d'infections, d'erreurs chirurgicales et d'autres problèmes médicaux. De plus, les soins hospitaliers font clairement plus de mal que de bien à 1 400 000 personnes. Ces données ne s'appliquent qu'aux patients du service sanitaire Medicare. Ce qui arrive à d'autres personnes est moins clair, car la plupart des erreurs dans les hôpitaux ne sont pas déclarées, du moment où n'est signalée qu'une petite partie de ce qui ne va pas...

... "Une épidémie de problèmes liés aux soins médicaux a éclaté", dit Rosemary Gibson, défenseur de la santé des patients et auteure. Plus de 2,25 millions d'Américains mourront probablement durant cette décennie à cause de ravages médicaux, affirme-t-elle. "C'est comme rayer de la carte toute la population du Dakota du Nord, de Rhode Island et du Vermont. Un désastre provoqué par l'homme" ...

... "Les hôpitaux n'ont pas donné l'attention nécessaire à la sécurité", dit Peter Pronovost, médecin et vice-président pour la sécurité du patient et la qualité au John Hopkins Medicine de Baltimore. Et, selon Pronovost, le gouvernement non plus. "Les dégâts dans le milieu médical sont probablement l'une des trois principales causes de mort aux États-Unis, mais le gouvernement ne contrôle pas suffisamment ce phénomène, comme il le fait en revanche pour les accidents de voiture, d'avion ou le cancer. C'est effrayant".

Il s'agit d'une situation en soi assez choquante, mais c'est encore pire si nous considérons que *la plupart des erreurs dans les hôpitaux ne sont pas déclarées, du moment où l'on ne signale qu'une petite partie de ce qui ne va pas...* La « médecine conventionnelle », que l'industrie pharmaceutique mondiale contrôle, compte parmi les principaux assassins de la planète

Figure 461 *– La folie de Big Pharma.*

(figure 461). Pour de nombreuses personnes, les hôpitaux sont comme le couloir de la mort. En 2013, on a appris que le Service « sanitaire » (inversion) national britannique avait payé des millions pour solde de tout compte au personnel avec une ordonnance de non-divulgation afin d'empêcher les dénonciations pour incompétences et corruption de la « santé ». Grâce à la loi sur la liberté d'information, une demande adressée à l'équivalent de l'INSEE au Royaume-Uni a révélé que plus de 1000 patients des hôpitaux sont morts de faim en quatre ans, et que sur le certificat de mort d'un nombre de personnes quatre fois supérieur à celui-ci, on pouvait lire « déshydratation » comme cause du décès. Le nombre de patients ayant quitté les hôpitaux britanniques dans un état de malnutrition a doublé et il est passé à 5558, alors que le ministre de la « Santé », Jeremy Hunt, a en 2015 affirmé qu'un nombre incroyable de patients (comparable aux chiffres d'un accident d'avion) sont morts dans les hôpitaux du Royaume-Uni au rythme de presque 200 par semaine, et qu'on pouvait l'éviter. Une enquête de 2013 menée par l'organisation Save the Children a montré que plus de nouveau-nés meurent dans les 24 heures qui suivent leur naissance aux États-Unis que dans d'autres pays industrialisés, et ce à cause du système « sanitaire » contrôlé par Big Pharma. Cette dévastation quotidienne de la santé humaine se poursuit imperturbablement avec le soutien du gouvernement, alors que ces mêmes autorités prennent bruyamment pour cible les thérapeutes de médecine conventionnelle ou complémentaire qui, même s'ils comptent des ingénus dans leur rang, ne peuvent absolument pas concurrencer ces niveaux catastrophiques de carnage humain. La médecine de Big Pharma est un couloir de bus pour le cimetière. Et comment pourrait-il en être autrement, du moment où elle repose sur une très mauvaise compréhension de ce qu'est le corps humain et de la façon dont il fonctionne ? J'ai parlé de mauvaise compréhension, et cela vaut pour la troupe de ses collaborateurs ordinaires ; mais, de nouveau, le cercle qui est à la tête de l'ordre du jour archonte de Big Pharma *connaît* très bien la nature du corps et les conséquences à court terme et long terme de ce qu'il fait. Chaque chose est un champ énergético-informationnel, et quand un champ déformé ou discordant entre en contact avec le champ humain, il peut lui transmettre cette déformation ou cette dissonance. Nous voyons des médicaments et des vaccins sous leur forme holographique, mais dans leur état essentiel, il s'agit de champs d'information déformés capables d'altérer le champ énergétique humain. Cette déformation peut être si extrême qu'une personne peut mourir immédiatement ou plus tard, sous l'effet de l'accumulation. Les déformations qui ont un impact sur la santé sont appelées « effets collatéraux », mais il n'y a rien de « collatéral » en elles. Les « effets collatéraux » sont des effets au moins autant que les présumés effets positifs qu'aurait ce médicament précis d'après ce qu'en dit la publicité. Les médicaments de Big Pharma détruisent les champs énergétiques humains, alors que les traitements alternatifs visent à les harmoniser. Quoi qu'il arrive dans les champs d'information (qu'il s'agisse

d'harmonie ou de son contraire), cela se manifeste holographiquement sous forme de santé ou de maladie. Le Tout conventionnel ridiculise des techniques comme la chromothérapie et la musicothérapie, qui utilisent des fréquences (chaque couleur est une fréquence différente) pour harmoniser les fréquences du corps humain. On peut obtenir le même résultat par l'électricité, l'électromagnétisme et en maîtrisant son esprit. Le stress provoque la maladie par des fréquences émotionnelles déformées qui ont une incidence sur le champ énergétique de l'homme, mais ce principe vaut aussi dans le sens contraire, grâce à des fréquences en harmonie avec le corps. Je ne dis pas que la médecine conventionnelle n'ait rien à offrir. Dans certains secteurs, sa contribution a été très importante, et quand on se casse une jambe ou qu'on a besoin d'être réanimé, cela ne sert à rien d'aller chez le réflexologue. Certaines interventions chirurgicales ont quelque chose d'incroyable. Mais la question à se poser, c'est combien de fois la médecine conventionnelle a recours à la chirurgie même si cela n'est pas strictement nécessaire (un nombre de cas stratosphérique) ou combien de fois les traitements alternatifs seraient plus efficaces que le bistouri ou les médicaments (comme avant). Le système « sanitaire » britannique tombe systématiquement en morceaux pour préparer l'avènement des multinationales, mais aussi parce que la nourriture et les boissons de mauvaise qualité, l'air irrespirable et un environnement de plus en plus pollué provoquent tellement de maladies que la quantité d'argent qu'il empoche pour les guérir ne suffira jamais. Comment un système « sanitaire » peut-il être crédible ou remporter des succès à long terme s'il n'est pas capable de cibler les causes des maladies pour éliminer le problème à la racine (nourriture, boissons et air de merde et un environnement de plus en plus pollué) ? De plus, n'oublions pas le stress. Le Système nous aide à tomber malades, puis il nous propose des poisons et des potions pour traiter les symptômes, mais pas les causes. Un coup double magistral. La télévision américaine reçoit des financements énormes pour faire la publicité de Big Pharma, des spots qui se terminent toujours par une voix qui dans un souffle débite le plus rapidement possible tous les effets indésirables possibles du médicament en question. Toutefois, même comme cela, la liste occupe un beau morceau de la publicité, et Big Pharma, tandis que la voix hors champ décompte les effets indésirables, commence aussi à retransmettre des images pour distraire l'attention de ce qui est communiqué. Les organismes pour la « sauvegarde » de la santé publique, comme la Food and Drug Administration (FDA), sont en grande partie associés à Big Pharma et approuvent souvent les médicaments après des vérifications dont le sérieux fait peine à voir. Le Dr Robert Califf, nommé directeur de la FDA en 2015 par Obama, était déjà membre du conseil de la même agence, ainsi que consultant d'une société spécialisée qui aide les multinationales pharmaceutiques à contourner les règlementations de la FDA. Jetez aussi un coup d'œil sur le curriculum de Michael Taylor, qui a occupé des positions-clés chez Monsanto, le « géant des biotechnologies », et qui travaille maintenant à la FDA, supposée défendre les intérêts du grand public contre Monsanto. Big Pharma est aussi en train de garantir son immunité contre les poursuites judiciaires concernant les conséquences des médicaments et des vaccins. Les réseaux qui contrôlent Big Pharma contrôlent aussi les gouvernements et leurs agences pour la « sauvegarde » de la santé publique. Les pharmacies peuvent désormais vendre sans ordonnance des médicaments de plus en plus puissants. Inutile donc d'aller voir le médecin pour s'empoisonner. On supprime l'intermédiaire

et on se soigne tout seul, en gros. La publicité en faveur de Big Pharma, une vraie poule aux œufs d'or, nous fait comprendre que les médias conventionnels (notamment aux États-Unis) ne feront jamais couler leur « bateau » en dénonçant la destruction et la mort que les traitements « médicaux » entraînent. En revanche, ils prennent pour cible la médecine alternative pour détruire l'opposition contre les riches de Big Pharma. Eh bien, en réalité, ce n'est même pas nécessaire du moment que les gouvernements nationaux, l'Union européenne, l'OMS et les organisations pour les accords sur le commerce mondial s'en occupent déjà.

Éliminer les choix thérapeutiques

Le Codex Alimentarius (« Code alimentaire » ou « Livre des aliments »), conçu par les nazis et les Rockfeller (je sais, je me répète, excusez-moi) pour prendre pour cible les méthodes thérapeutiques basées sur les compléments alimentaires, la nutrition et les procédures non pharmaceutiques, est l'un des outils principaux pour éliminer la médecine alternative. Le Codex Alimentarius devint opérationnel en 1963 grâce aux criminels de guerre nazis Hermann Schmitz et Fritz ter Meer de mèche avec les Rothschild et les Rockefeller. Les rothschildienne-rockefelleriennes Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Organisation mondiale de la Santé (OMS) furent les partisans officiels du Codex. Hermann Schmitz était président du géant chimique nazi IG Farben et Fritz ter Meer, un dirigeant de la même entreprise. Ce fut ter Meer qui appliqua la phrase *Arbeit Macht Frei* (« le travail rend libre ») à l'entrée principale du camp de concentration d'Auschwitz (figure 462). IG Farben gérait le camp, et certains de ses composants sont aujourd'hui encore des marques célèbres (AGFA, BASF, Bayer et Sanofi). Schmitz et ter Meer ont été emprisonnés pour crimes de guerre après le procès de Nuremberg, mais ter Meer n'a purgé que quatre des sept ans de la sentence grâce à l'intervention de son ami, également quatre fois gouverneur de New York, Nelson Rockefeller. Ter Meer poursuivit sa carrière chez Bayer et lança le projet Codex Alimentarius en prétextant vouloir réglementer les législations mondiales sur les aliments et les compléments, pour contrarier les solutions qui n'étaient pas du ressort de Big Pharma (figure 463). Le Codex Alimentarius est de plus reconnu par l'Organisation mondiale du commerce (OMC),

Figure 462 *– L'entrée d'Auschwitz avec le message du cofondateur du Codex Alimentarius.*

Figure 463 *– Big Pharma est en train de mettre la main sur la « nutrition » en proposant sa version synthétique, complètement inutile.*

créée par les Rothschild-Rockefeller, qui renforce le pouvoir d'application du Codex. C'est à la famille Rockefeller – subordonnée aux Rothschild dans la hiérarchie des lignées – qu'on doit la « médecine allopathique » telle qu'on la connaît actuellement, une véritable arme de destruction imposée par les gouvernements. John D. Rockefeller, magnat du pétrole et de l'industrie pharmaceutique, a participé à la création en 1847 de l'American Medical Association (AMA) et à la conspiration visant à imposer la médecine de Big Pharma. Aujourd'hui, l'AMA dispose de l'un des budgets les plus importants jamais réservés à un lobby politique aux États-Unis. C'est toujours Rockefeller qui a pris le contrôle des écoles de médecine et qui a introduit le système des diplômes professionnels. Cela signifie que les médecins, à un certain moment, ne pouvaient pas exercer s'ils n'étaient pas diplômés, et l'obtention de ce diplôme les contraignait à soigner leurs patients selon les modalités imposées par le Système. Avec l'entrée en vigueur des diplômes obligatoires, la rockefellerienne Big Pharma a eu le contrôle des traitements et le pouvoir de mettre au ban les méthodes « alternatives » (comme on les appelle de nos jours) qu'on utilisait avant. Aujourd'hui, les médecins diplômés qui osent défier l'orthodoxie d'une façon ou d'une autre sont lourdement attaqués. L'escroquerie des diplômes est utilisée dans tout le Système pour que les gens agissent selon sa volonté. Actuellement, les traitements alternatifs (également appelés « complémentaires ») sont plus que jamais attaqués de toutes parts. Et dire que pendant qu'il imposait la médecine de Big Pharma, John D. Rockefeller se faisait soigner par son homéopathe personnel, qui resta à ses côtés jusqu'à sa mort, à l'âge de 97 ans. Avez-vous remarqué que les fidèles des lignées vivent souvent plus longtemps que la population ? Cela dépend de leur génétique et du fait qu'ils ne reçoivent pas les mêmes soins qu'ils imposent aux masses. En 1901, Rockefeller fonda le Rockefeller Institute for Medical Research (RIMR), le premier aux États-Unis, connu aujourd'hui sous le nom de Rockefeller University, pour promouvoir la médecine de Big Pharma. Plus tard, je parlerai d'un médecin américain, proche des Rockefeller, qui, il y a cinquante ans, a fait toute une série de prévisions dérivant de sa connaissance de l'ordre du jour archonte. Certains faits se sont déjà passés alors que d'autres vont bientôt se vérifier. Le Dr Richard Day, professeur de pédiatrie à l'hôpital Mount Sinaï de New York et directeur de l'organisation eugéniste Planned Parenthood [ou planning famillial en français – N.d.T.], contrôlée par les Rockefeller, a affirmé au cours d'une réunion de pédiatres qui s'était tenue en 1969 à Pittsburgh, en Pennsylvanie : « Nous sommes actuellement en mesure de soigner presque tous les types de cancer. Les informations sont enregistrées à l'Institut Rockefeller, si jamais on devait décider de les rendre publiques. » Dans les années quatre-vingt-dix, j'ai fait la connaissance d'un scientifique de la CIA souffrant du cancer qui avait été soigné avec un « sérum » réservé aux personnes que le Système souhaitait garder en vie. Richard Day ajouta qu'on avait planifié de réduire la population à l'aide des médicaments, de la nourriture, de nouvelles maladies créées en laboratoire et en cachant les vrais traitements pour soigner le cancer. « On pourra mourir de cancer comme de n'importe quoi d'autre », affirma ce type archonte glacial et impitoyable. Quelqu'un pense-t-il vraiment que le type de mentalité qui est derrière la médecine de Big Pharma souhaite voir l'humanité en bonne santé ? Je vois d'honnêtes gens qui se donnent du mal pour mendier des fonds pour la recherche sur le cancer, mais je ne contribuerai pas, car je sais que le traitement a déjà été découvert et qu'on le tient secret (une

raison supplémentaire pour laquelle bon nombre de ceux qui travaillent pour les lignées vivent si longtemps). Cela ne vous semble pas bizarre que des sommes d'argent incroyables aient été données dans le monde entier pour la « recherche sur le cancer » et que le nombre de malades continue quand même à augmenter ? Ou que les deux « traitements préférés » soient la radiothérapie et la chimiothérapie, qui détruisent le système immunitaire et préparent le patient à d'autres maladies dont le cancer ? La chimiothérapie est un poison liquide qui présente les mêmes caractéristiques qu'un désherbant, comme l'a dit un médecin (figure 464). En 2012, les Américains prenaient en moyenne douze médicaments par an, mais ce chiffre ne fait qu'augmenter. Les dépenses pour les médicaments sur ordonnance ont augmenté de *200 milliards de dollars* sur vingt ans. Et ces données ne comprennent même pas les médicaments en vente libre. Mais écoutez ça : un groupe de chercheurs qui travaillaient avec le *British Medical Journal* a découvert que presque 90 % des médicaments et des traitements *ne fonctionnent pas*. *Grâce à des études scientifiques sérieuses*, l'efficacité de seulement 12 % des 2500 médicaments et traitements couramment prescrits par les médecins a été confirmée. Big Pharma s'est aussi mis à vendre le mirage des médicaments à l'action « préventive », dont les célèbres statines, et conseille que les personnes qui ne souffrent pas d'Alzheimer prennent des médicaments contre l'Alzheimer pour être sûres de ne pas tomber malades... On dit que les statines préviennent l'infarctus en faisant baisser le cholestérol ; mais le cholestérol est essentiel pour la santé, car il transforme la lumière du soleil en vitamine D, et la mauvaise absorption de cette vitamine peut déclencher une vaste gamme d'effets négatifs. La revue scientifique *American Journal of Cardiovascular Drugs* a publié un document qui cite presque 900 études sur les effets collatéraux des statines comprenant : douleurs musculaires, hausse du taux de sucre dans le sang (qui conduit au diabète), perte cognitive, neuropathie, anémie, acidose, fièvre, cataracte, dysfonctionnements sexuels, augmentation du risque de cancer, affaiblissement du système immunitaire (un thème courant), dégénération du tissu musculaire et dysfonctionnements pancréatiques et hépatiques. Mais ne vous inquiétez pas, les experts en savent toujours plus que vous (figure 465). Un certain Sir Rory Collins, professeur à la division d'Expérimentation clinique de l'université d'Oxford, a affirmé que tous les sujets de plus de 50 ans devraient prendre des statines *indépendamment de leur histoire clinique*. « Ethel ! Amène les sels, vite ! » Au Royaume-Uni,

Figure 464 *– Se soigner avec un « désherbant ».*

Figure 465 *– L'escroquerie des statines résume bien la conspiration de Big Pharma contre la santé humaine.*

entre six et sept millions de personnes prennent des statines chaque jour, et *un Américain sur quatre* de plus de 45 ans. Voilà la preuve de la victoire de la propagande sur le bon sens. L'esprit est une autre cible de Big Pharma ; en effet, le nombre de médicaments qui modifient et détruisent le cerveau prescrits aux enfants et pris par des adultes est absolument effrayant, et en augmentation constante (voir *l'Illusion de la réalité*).

Choix vaccinal ? Terminé.

Le fascisme médico-politique a ajouté un nouveau maillon dans la course à la tyrannie grâce à l'augmentation des pressions et des lois visant à obliger certains vaccins. Le processus du totalitarisme sournois a commencé en mettant au ban les adultes et les enfants non vaccinés (selon les « recommandations » du gouvernement, ou de Big Pharma) respectivement par les professions sanitaires et par les écoles et les crèches. Avec le temps, cette politique s'élargira aussi à d'autres secteurs. On dit que les sujets non vaccinés mettent en danger les sujets vaccinés, mais deux questions se posent alors : si c'est le cas, qu'en est-il de la présumée immunité du sujet vacciné ? Et comment se fait-il que les épidémies touchent les sujets vaccinés, mais pas les sujets non vaccinés ? Oh, une autre question encore : si les vaccinations sont si sûres, pourquoi les personnes souffrant de maux liés aux vaccins sont-elles indemnisées et reçoivent-elles des sommes d'argent très importantes? Vaccination obligatoire signifie destruction obligatoire de la santé et, dans de nombreux cas, la mort aussi (figure 466). Jerry Brown, gouverneur de Californie, a signé une loi en 2015 qui met fin à la dispense de vaccination pour raisons personnelles ou religieuses. Seul un certificat médical peut éviter les vaccinations aux enfants qui fréquentent des écoles publiques ou privées ou des crèches (figure 467). La loi est passée à la suite d'une campagne menée par le Dr Richard Pan, médecin pédiatre et sénateur démocrate (la bonne blague) de la Californie, qui aurait, paraît-il, reçu 95 000 dollars de Big Pharma durant la législature 2013-2014. Folie et arrogance ne connaissent pas de trêve quand il s'agit de vaccinations obligatoires. Une école en ligne, qui devrait donc suivre les enfants qui étudient à la maison, a informé un père de Sacramento que sa fille serait exclue du cours si elle ne se faisait pas vacciner. Mais

Figure 466 *– Si les gens acceptent ça, ils accepteront n'importe quoi.*

Figure 467 *– La guerre contre la santé des enfants et des adultes.*

de quoi ont-ils peur ? Que l'ordinateur tombe malade ?! Ces gens sont fous à lier. D'autres États avancent dans la même direction fasciste que la Californie, et le projet est de rendre les vaccinations obligatoires pour tout le monde et partout en utilisant la peur et d'autres manipulations afin d'aboutir à un consensus (figure 468). L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a demandé à l'International Food & Beverage Alliance (IFBA) – dont *Coca Cola*, *PepsiCo* et *McDonald's* font partie – un conseil pour dépasser la « méfiance du public à l'égard des vaccins ». Leur réponse a été d'oublier les faits et de donner de l'importance aux émotions : « La raison porte aux conclusions, alors que les émotions portent à l'action. » Ce qui est important, c'est « la force du récit », car les personnes se basent sur les bienfaits, pas sur les faits, poursuivaient-ils.

Figure 468 *– Inventer des vaccins de plus en plus toxiques pour des maladies de plus en plus nombreuses.*

Figure 469 *– Bill Gates, l'homme de l'ordre du jour.*

Figure 470 *– Écraser un système immunitaire encore en plein développement avec de la merde toxique. Oui, quelle grande idée ! Je veux dire, quel mal y a-t-il à cela ?*

Souvenez-vous-en la prochaine fois que vous aurez envie d'un Coca, d'un Pepsi ou d'un Big Mac. Vendre des vaccinations comme on vend un Coca ou un hamburger avec des frites, voilà ce dont il est question. Les conséquences des vaccinations de masse sur la santé sont catastrophiques, mais pour Big Pharma, il ne s'agit que de marques à vendre sans autre effet ou complication. Bill Gates, le milliardaire de Microsoft, est un autre grand promoteur des vaccins à l'échelle mondiale, et il est constamment présent dans les projets que les archontes ont le plus à cœur (figure 469). Avant 2 ans, quand le système immunitaire est encore en plein développement, les enfants sont submergés de substances toxiques (on compte de 25 à 30 vaccinations, mais le nombre augmente toujours), et cela continue jusqu'à l'adolescence (figure 470). Leur système immunitaire ne sera plus jamais le même après une telle vague de poisons ; une inversion dans les règles de l'art, du moment où on nous dit que les vaccins renforcent l'immunité.

Un système abimé et affaibli rend les personnes plus sensibles aux conséquences sur la santé qui seraient autrement gérées par le corps, un point que nous approfondirons plus tard. Dans le monde entier, une prise de conscience plus grande et l'opposition contre les vaccins a été la cause principale de la campagne pour les rendre obligatoires ; il ne faut donc pas céder (figure 471). La multinationale GlaxoSmithKline (GSK) a versé la plus grosse amende pour fraude sanitaire de l'histoire des États-Unis (3 milliards de dollars) après avoir été dénoncée pour avoir promu des médicaments pour un usage non approuvé, pour ne pas avoir transmis à la FDA les données sur la sécurité d'un médicament contre le diabète et pour avoir payé des pots-de-vin aux médecins (figure 472). GSK, toujours, a été signalée en 2013 pour avoir élaboré, avec une entreprise pharmaceutique indienne, un vaccin *six-en-un* (hexavalent) contre la poliomyélite, la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, l'hépatite B et les infections à Haemophilus influenzae (grippe) de type B, le tout dans une seule dose destinée aux personnes les plus pauvres et faibles.

Figure 471 *– L'impératif est NON !*

Figure 472 *– La médecine conventionnelle est l'une des expressions les plus corrompues de crime organisé sur la planète Terre.*

Figure 473 *– Quand le réseau/la toile d'araignée est derrière toi, tout va bien.*

Imaginez le niveau de toxicité qui aurait écrasé leur système immunitaire en une seule fois (figure 473). Les ingrédients des vaccins comprennent : aluminium (lié à la démence et en particulier à la maladie d'Alzheimer), antibiotiques, formaldéhyde, glutamate monosodique (GMS), thimérosal (mercure méthylé mortellement toxique), fœtus humains avortés et matériel génétique modifié, protéines du sang humain génétiquement modifiées (albumine). La mutation génétique archonte est imposée secrètement à l'humanité sous forme de nourriture OGM, de radiations d'origine technologique et de vaccinations pour « recâbler différemment » l'organisme humain et supprimer ses capacités de réception et de transmission.

La fin de *tous* les choix

La force qui se cache derrière le Tout conventionnel impose sa volonté en contrôlant les gouvernements et les hommes politiques qui *créent et promulguent* les lois, le système législatif et judiciaire qui *met en œuvre et interprète* les lois, et la police et les autres agences qui *font respecter* les lois. Ceux qui doivent se conformer aux lois n'ont pas voix au chapitre en ce qui concerne leur introduction, étant donné que les gouvernements sont généralement élus par une petite minorité de la population (sans oublier que certaines lois votées n'ont jamais été mentionnées par les hommes politiques durant les campagnes électorales). Aux États-Unis, les décrets présidentiels deviennent des lois effectives d'un seul coup de stylo, et la plupart des lois et des règlements entrent en vigueur sous le nom de « législation secondaire », « législation subordonnée », « législation déléguée » ou « décret législatif ». Les gouvernements (ou plutôt ceux qui les contrôlent) font pratiquement ce qu'ils veulent, avant que le système « judiciaire » et les forces de l'ordre imposent leurs ordres et leurs décrets. Dans une vignette, on pouvait lire : « ... il est possible de transformer n'importe quelle organisation criminelle en une organisation politique en légalisant simplement chaque crime que l'on entend commettre. » Et c'est ce qui arrive vraiment. Ceux qui croient qu'on doit toujours obéir à la loi devraient être les premiers à tendre les mains pour qu'on leur passe les menottes et qu'on les enchaîne. Si nous n'avons pas notre mot à dire sur l'approbation d'une loi tout en croyant que nous devons quand même la respecter et obéir, où se trouve la liberté ? L'important n'est pas d'obéir aux lois, mais d'obéir ou de désobéir en sachant quels sont leur contenu et leur sens ; en pratique, comprendre *ce* qu'ils nous demandent de faire. On a changé la loi et on peut à présent prendre vos enfants. Obéirez-vous et laisserez-vous partir votre enfant ? Mais bien sûr, il faut obéir à la loi ! Les tribunaux ne sont qu'un symbole supplémentaire des rituels archontes, avec leurs cérémonies, leurs protocoles et leurs couvre-chefs ridicules. Les coûts de la (souvent) parasitaire et psychopathique profession légale (même si avec de grosses exceptions) sous-tend qu'à presque tout le monde, à part les riches, soit niée une assistance légale de qualité, et parfois une forme quelconque d'assistance au sein d'un système qui est déjà programmé en faveur d'une petite minorité aux dépens de la très grande majorité. Les gouvernements, quand ils sont mis en cause, paient leurs représentants légaux avec l'argent du contribuable ; quand ce sont en revanche les contribuables qui sont mis en cause par les gouvernements, ils doivent payer de leur poche. Le système judiciaire n'a rien à voir avec la justice. Cela dépend de qui a le plus d'argent pour se payer le meilleur avocat (le plus psychopathe), et cela dépend beaucoup plus souvent que l'on croit de qui a le pouvoir de décider par avance qui sera le juge de l'affaire. Si on a l'argent ou si quelqu'un paie l'assistance légale pour nous, on peut prendre pour cible n'importe qui, même pour les causes les plus ridicules, et le détruire financièrement pendant

Figure 474 *– Contrôle la loi et les forces de l'ordre et tu contrôleras le monde.*

qu'il paie pour se défendre (figure 474). Le résultat, c'est que les prisons du monde entier regorgent de gens innocents qui n'ont pas commis le crime qu'on leur a imputé. Incarcérer la mauvaise personne est une bonne façon de protéger les larbins du Système qui sont les seuls responsables. Ah, finalement ils ont attrapé quelqu'un pour ce délit ! Et voilà, fin du jeu, passons à autre chose. Il suffit d'examiner le bagage des juges pour se rendre compte du niveau tyranniquement hiérarchique auquel ils doivent sans cesse faire référence. Les liens entre les gouvernements, les sociétés secrètes et les écoles de l'élite font en sorte que les « bons » juges soient confiés aux « bons » cas pour délivrer les « bons » verdicts, et le fait que les juges puissent aussi être membres de sociétés secrètes montre que l'application d'une vraie « justice » répond à des exigences qui dépassent de loin la simple farce. Quelqu'un pense-t-il vraiment que la main cachée qui contrôle le réseau/la toile d'araignée dont font partie les gouvernements, les multinationales, les médias, les services secrets et l'armée ne contrôle pas aussi le système législatif et judiciaire, voir la Cour suprême des États-Unis qui, par ses décisions finales sans appel, décide ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire ? *Je vous en prie*. Toutes ces institutions, ces organisations et ces agences répondent en définitive au même maître, qui n'est certainement pas le grand public (figure 475).

Figure 475 *– En creusant assez profondément, on découvre que c'est toujours la même force qui les contrôle tous.*

Le plan consiste à se servir de ce système législatif corrompu et des forces de l'ordre pour éliminer tous les choix de la façon que je vais décrire. « Nous sommes libres, Trésor ? » « Mais certainement », répond le moi fantôme. « Nous vivons vraiment au pays de la liberté ? » « Mais bien sûr », répond le moi fantôme. « Vous plaisantez ? » rétorque la Conscience élargie.

CHAPITRE 9

Le monde sous un nouvel angle

Aujourd'hui, les gens savent le prix de tout
et ne connaissent la valeur de rien.
OSCAR WILDE

La vie humaine semble très différente si on l'observe sous l'angle de ce livre, et des choses apparemment inexplicables et sans rapport les unes avec les autres commencent à prendre clairement un sens. Dans ces pages, je vais mettre en avant des événements récents dans un contexte totalement nouveau.

Le sabotage archonte n'est pas « statique », dans le sens où il ne s'est pas conclu après avoir été accompli. Tout a commencé par le sabotage de la perception humaine, symbolisé par le Jardin d'Eden, mais ce n'était que le début du plan. La « copie » de la réalité était au début la réplique de quelque chose d'abondant et de merveilleux. L'idée a toujours été d'augmenter le niveau de programmation humaine et de déformer et inverser la copie, jusqu'à ce qu'elle devienne un miroir holographique et vibratoire du règne archonte. Les virus informatiques ne se limitent pas à infiltrer un système d'exploitation : ils continuent à se répandre et à prendre de plus en plus le contrôle, jusqu'à ce que le système reflète ce virus dans sa totalité. Le virus archonte conscient de soi fait la même chose avec notre réalité simulée. Le contrôle total de l'homme et l'inversion de la copie en sont à un stade avancé, mais n'ont pas encore atteint l'objectif final. Si un nombre suffisant de moi fantômes faisait éclater sa propre bulle de perception et s'ouvrait à la Conscience infinie, le plan échouerait de manière retentissante.

Les événements qui changent la société n'arrivent pas par hasard : ils suivent un programme entrepris depuis très longtemps et toujours d'actualité. Il s'agit d'un plan soigneusement orchestré et tenu caché à la population, en faisant en sorte que chaque chose, chaque choix et décision semblent sans aucun rapport avec les autres. Dans la matrice, seul celui qui possède un certain lien avec ce qui est au-delà de la matrice peut faire des choix naturels et prendre librement des décisions. Tous les autres suivent le programme, vivant dans l'illusion que les pensées et les stimulations qui gouvernement leurs choix et leurs décisions proviennent de leur esprit. J'affirme depuis longtemps que la plupart des gens peuvent passer toute leur vie sans pensée originale, sans indépendance mentale et émotionnelle. Ces personnes sont les esclaves du logiciel programmé par le moi fantôme. Observez le monde animal et les cycles du comportement (induits par le logiciel) qui ne changent pas d'une génération à l'autre. C'est ce qui arrive notamment avec les logiciels extrêmes comme les crocodiles et les reptiles. J'ai assisté à deux démonstrations dans des élevages de crocodiles en Australie. L'éleveur expliquait que le comportement de l'animal reposait sur des impulsions innées auxquelles l'animal ne pouvait s'opposer, et que chaque réaction du crocodile correspondait immanquablement à une action préalable de l'éleveur. De nombreux traits de la race

humaine suivent le même schéma, et il en va sûrement ainsi pour les archontes-reptiliens. Ce n'est pas un hasard si l'être humain est soit moi fantôme, soit Conscience infinie. J'ai dit que seuls ceux qui sont d'une *certaine manière* liés à ce qu'il y a au-delà de la matrice peuvent faire des choix naturels et prendre librement des décisions. Il existe une vaste gamme de perceptions, du moi fantôme absolu à ceux qui possèdent une conscience élargie, qui ne sont presque pas touchés par le programme. On peut observer ces états différents au niveau du comportement : nombre de ceux qui pensent être « éveillés » sont en réalité des moi fantômes, bien ancrés au programme par l'illusion de ne pas l'être. Ceux qui sont influencés par la Conscience infinie possèdent une empathie innée qui dépasse le seul intérêt personnel, et qui s'exprime dans les actions, pas seulement dans les paroles, toujours potentiellement trompeuses. Je me réfère à ceux qui agissent conformément à ce qu'ils prêchent, et il n'y en a pas beaucoup. Le moi fantôme les tient en otage. La Conscience infinie se manifeste aussi dans l'ouverture mentale de ceux qui font confiance à leur intuition et à leur connaissance, pas seulement aux faits présumés et aux données scientifiques conventionnelles. Ces gens ne sont pas immunisés contre les programmes du moi fantôme et peuvent tomber à leur tour dans le piège, mais à certains moments, parfois même pour de longues périodes, ils arrivent à tout transcender. Ce sont les personnes que recherchent les archontes, dans leur tentative de créer un monde fermé où n'existe que le moi fantôme et où les humains sont privés de n'importe quelle conscience en dehors du logiciel. Le comprendre signifie voir la société mondiale très différemment, et se rendre compte pourquoi elle prend la direction actuelle.

Mon approche a toujours consisté à fixer l'objectif et les méthodes pour l'atteindre. Sans cette connaissance, tout semble déconnecté, les événements semblent n'avoir aucune relation entre eux. Une fois que l'on a compris l'objectif mondial du plan, et les méthodes de manipulation utilisées à cette fin, les événements qui semblent fortuits et sans rapport les uns avec les autres nous apparaissent clairement dans toute leur logique. *Ah, voilà pourquoi* ils font ça ! Le plan pour asservir l'humanité est poursuivi depuis longtemps, et les lignées hybrides archontes entrent et sortent de cette réalité par des cycles de naissance et de mort pour continuer le programme en fonction de ses différentes étapes, dans l'objectif du contrôle total. L'histoire peut leur donner des noms différents, mais ce sont ces mêmes archontes qui arrivent, vont et reviennent. Ce n'est pas aussi simple, car le temps n'existe pas, mais seule son illusion, et la manipulation archonte de ce que nous percevons comme « passé » et « futur » peut influencer les événements au cœur de ce que nous percevons comme le « présent ». Ce concept a été exploré et illustré dans de nombreux films. Manipuler le passé, c'est changer une scène d'un film pour que toutes les scènes suivantes changent en conséquence ou, au contraire, changer la scène finale afin que toutes les scènes précédentes changent pour donner la nouvelle conclusion. Il est impossible de modifier le « présent » à partir du « passé » et du « futur » perçus ? Mais non, c'est possible : il s'agit d'un *programme* qui se déroule dans le PRÉSENT infini. Seule la séquence change, en manipulant le PRÉSENT afin qu'il semble aller du passé au présent jusqu'au futur. Le voyage dans le temps n'existe pas ; il n'existe que le voyage dans le moment PRÉSENT, vécu comme un voyage dans le temps. J'ai expliqué les deux méthodes-clés de la manipulation de masse (problème-réaction-solution et totalitarisme sournois), et je vais maintenant décrire le monde auquel les illusions de la perception donnent vie.

Je l'appelle la société à la *Hunger Games*, car la structure de pouvoir que les archontes et leurs hybrides veulent imposer est représentée (même si jusqu'à un certain degré seulement) par la série de films *Hunger Games*. Nous sommes en train d'aller vers cette conclusion, si les gens ne lèvent pas les yeux de leur smartphone et ne regardent pas autour d'eux.

Que va-t-il se passer, si nous ne l'empêchons pas...

La société à la *Hunger Games* comprend une Él-ite d'hybrides archontes qui vivent dans des villes hautement technologiques étroitement surveillées ou des capitales, telles que les appellent la tétralogie de *Hunger Games*. Toute la richesse, les ressources et l'accès à l'eau et à la nourriture sont contrôlés par l'Él-ite, et ceux qui refusent d'obéir à un ordre quelconque, même s'ils ne sont pas tués, perdent leurs moyens de subsistance. Un État policier impitoyable avec des psychopathes en uniforme, profondément programmés, protège l'Él-ite de la population et impose sa tyrannie. Tous les autres, je dis bien *tous*, même ceux qui sont aujourd'hui riches et qui n'appartiennent pas à l'Él-ite, sont des esclaves au service des archontes et de leurs hybrides. Voilà ce qu'est la société mondiale planifiée pour l'humanité, et elle est en train de se réaliser très rapidement (Figure 476). Observez avec quel mépris et quelle main de fer Amazon traite ses salariés, en leur niant toute dignité, et vous vous ferez une idée de ce qui se prépare partout. L'intelligence artificielle sera aux manettes de toute la structure mondiale, et cette intelligence artificielle est le ... *virus archonte*. C'est une autre révélation importante qui contextualise toute la conspiration du transhumanisme. Le démiurge/les archontes *sont* l'intelligence artificielle, et le programme transhumaniste qui se déploie rapidement est le véhicule par lequel le virus peut prendre le contrôle total. J'approfondirai ce sujet par la suite. 1 % de la population possède déjà la moitié de la richesse mondiale : c'est la société à la *Hunger Games* qui poursuit son objectif par l'intermédiaire du totalitarisme sournois, tout comme par l'intermédiaire des programmes d'austérité dans le monde entier. L'accumulation des richesses et du pouvoir permet de prendre encore plus possession des richesses et du pouvoir, dans un processus de plus en plus rapide. Dans le grand plan pour priver tout le monde de sécurité financière, un autre besoin économique est en train de prendre pied. Nous avons assisté à un transfert très important de richesses de la population mondiale à l'Él-ite grâce à l'action des gouvernements qu'elle contrôle et au sauvetage de banques lui appartenant, grâce à de l'argent public, après la crise de 2008. Cela a marqué le dé-

Figure 476 *– Structure de la société mondiale planifiée à la Hunger Games qui se réalise de jour en jour.*

but d'une nouvelle étape du plan, encore plus limite, pour jeter tout le monde – sauf l'Él-ite, ses sous-fifres et son personnel de police – dans un état de pauvreté extrême, un véritable esclavage de masse. Ils projettent de faire au monde entier ce qu'on a fait à la Grèce et à d'autres pays. Mais il y a pire, bien pire. Le « renflouement interne », une grosse escroquerie pour enlever aussi l'indépendance financière à ceux qui sont actuellement riches. L'expression est devenue célèbre avec la crise bancaire manipulée de Chypre de 2013 (problème-réaction-solution). Mettre les banques en faillite est un jeu d'enfant quand le système financier est contrôlé par des familles archontes comme les Rothschild et les Rockefeller. Même avant le problème de Chypre, les gouvernements avaient affronté des crises bancaires en « sauvant » les banques grâce à des prêts (souvent d'autres banques) et des impôts. Tout cela était déjà assez grave, mais le pire était encore à venir. Les banques de Chypre ont été « sauvées » en prenant de l'argent directement des comptes des déposants (le renflouement interne), un vol collectif imposé par la prétendue Troïka, c'est-à-dire le « trio » formé par la Banque centrale européenne (BCE) contrôlée par les Rothschild, le Fonds monétaire international (FMI) contrôlé par les Rothschild et par la Commission européenne contrôlée par les Rothschild, avec l'appui enthousiaste de l'Allemagne contrôlée par les Rothschild par l'intermédiaire de la chancelière Merkel contrôlée par les Rothschild. Cette association criminelle, oups, pardon, la « Troika », s'est réunie pour écraser la Grèce, et l'idée est que ce peloton archonte fasse la même chose avec toute l'Union européenne, puis avec le reste du monde. Au moment du renflouement interne de Chypre, l'UE a garanti les dépôts jusqu'à 100 000 euros, mais au-delà, 60 à 80 % de ce qui se trouvait sur les comptes privés a simplement été volé. Après cette véritable escroquerie bancaire, de nombreuses personnes jusque-là aisées ne l'ont plus été, et je ne cesserai jamais de répéter que les personnes qui sont riches et qui pensent être à l'abri de la pauvreté et des privations devraient y repenser à deux fois. Si elles ne font pas partie de l'Él-ite, leurs richesses aussi deviendront une cible. Un grand nombre de personnes de l'ex « classe moyenne » ou de la « classe moyenne supérieure » se trouve déjà à la rue. En 2015, l'Union européenne a annoncé que la garantie des dépôts pour les épargnants britanniques descendrait de 85 000 à 75 000 livres sterling, et l'idée est de supprimer toute protection de dépôt bancaire dans toute l'Europe. Le plan est de faire en sorte que le système bancaire et financier s'écroule à un tel point que l'année 2008 sera, par comparaison, insignifiante. Avec l'affirmation du principe du renflouement interne, ils ont l'intention de voler de l'argent aux gens au niveau mondial, et les fonds de pension sont déjà dans leur collimateur. Quand vous déposez de l'argent en banque, vous n'êtes que des créditeurs privés de protection si la banque fait faillite, et cela pourrait pratiquement arriver à n'importe quel moment (figure 477).

Figure 477 *– Quand vous mettez de l'argent en banque, il devient leur propriété : ce n'est plus le vôtre.*

Ellen Brown, en faveur de la réforme financière, a dit de la nouvelle règle de renflouement interne :

> *On utilise des mots qui ne disent pas exactement ce qu'on a fait, mais en pratique cela signifie que nous, les gouvernements, ne serons plus responsables du sauvetage des grandes banques. Il y a environ trente banques internationales (importantes pour le système). Vous devrez donc les sauver tout seuls, et vous devrez le faire en prenant l'argent de vos créditeurs (renflouement interne). La plus grande catégorie de créditeurs de n'importe quelle banque est formée par les déposants.*

Cela permettra aux banques de voler l'argent des déposants du monde entier chaque fois qu'une nouvelle crise financière pourra être provoquée. La bulle des point-com et les bulles immobilières ont éclaté en provoquant le chaos économique, mais le marché des produits dérivés, une énorme escroquerie financière, les dépasse toutes. Ce « marché » vaut des centaines de billions (ou de milliers de milliards) de dollars. Ou peut-être pas, et c'est bien là le problème. Les produits dérivés sont eux aussi du vent, une autre bulle vide. Cette vérité se cache derrière la complexité financière et des termes incompréhensibles tels que contrats à terme/optionnels, swap, CDO synthétiques et contrat d'échange sur défaut de crédit. Si l'on démasque l'illusion des produits dérivés, comme le prévoit le programme, le masque du système financier mondial tombera aussi (figure 478). D'après les données publiées en 2015, quatre banques, J. P. Morgan, Bank of America, Citi Group et Goldman Sachs, représentent 94,4 % de l'exposition totale des produits dérivés. Naturellement, les familles archontes sont toutes prêtes et projettent de posséder encore plus suite à la prochaine faillite (si nous le leur permettons), comme elles l'ont fait après 2008, quand les gens qui avaient subi de plein fouet le renflouement interne sont restés enlisés dans l'austérité. Des populations appauvries dans tout le « monde en voie de développement », notamment au Proche-Orient, ont été exploitées avec un manque d'humanité digne d'un psychopathe (naturellement) pour servir les multinationales esclavagistes, pour qu'elles puissent produire au prix le plus bas et revendre en Occident au prix le plus élevé (figure 479). Les grandes entreprises et les colosses industriels ont transféré le travail des pays occi-

Figure 478 *– Le marché des produits dérivés est une bombe à retardement pour le système financier mondial.*

Figure 479 *– Ils veulent faire en Occident ce qu'ils ont déjà fait en Orient ; ou plutôt, ils sont déjà en train de le faire.*

dentaux à l'étranger, pour exploiter la main-d'œuvre aux dépens de l'emploi dans leur propre pays. Le plan prévoit de démanteler les économies occidentales, afin que ce qui se passe maintenant en Extrême-Orient arrive aussi en Amérique du Nord et en Europe (figure 480). Regardez le cas de la Grèce : ce n'est que le début. Vous pensez qu'« ils » ne feraient jamais une chose de ce genre ? Mais ils sont déjà en train de le faire. Et qui sont-ils ces « ils » ? Des satanistes psychopathes qui prennent du plaisir à voir souffrir autrui, encore plus si ce sont eux les responsables. En 2011, un banquier suisse, en parlant de la tête du système bancaire, a ainsi déclaré à la revue russe *NoviDen* :

Figure 480 *– Très vrai.*

> *(...) ces gens sont corrompus, mentalement malades, au point d'être pleins de vices qu'ils somment de tenir cachés. Certains d'entre eux (...) violent les femmes, d'autres sont sadomasochistes ou pédophiles, et beaucoup sont adeptes du satanisme. Quand on va dans certaines banques, on voit des symboles satanistes, comme dans la banque Rothschild à Zurich. Ces gens sont contrôlés, on les fait chanter à cause de leurs faiblesses. Ils doivent suivre les ordres sinon ils seront démasqués, mis sur la paille, voire éliminés.*

Des individus de ce genre qui contrôlent le système financier ne pourraient-ils pas manipuler l'humanité en l'appauvrissant ou en la réduisant en esclavage ? C'est leur objectif principal. Leur perversité ne connaît aucune limite ni leur absence d'empathie.

La hiérarchie à la *Hunger Games*

Depuis vingt ans, j'illustre la structure politique et opérationnelle de la société à la *Hunger Games*, dont les différentes parties sont sans cesse manœuvrées grâce au totalitarisme sournois. Le plan est d'avoir un gouvernement mondial (non pas élu, mais bien autoélu) qui commande sur toute la planète par l'intermédiaire d'une banque centrale mondiale (qui contrôle une seule monnaie électronique), une armée mondiale et des agences qui ont la mainmise sur toutes les ressources et dicte leur utilisation (figure 481). Et je veux vraiment dire *toutes*, y compris l'eau de pluie de votre jardin (figure 482). À la différence près que ce ne sera plus *votre* jardin. Vous pensez que ce scénario n'est pas vraisemblable ? Si seulement c'était vrai. Les gouvernements nationaux et les agences américaines sont déjà en train de revendiquer la propriété de l'eau de pluie, indépendamment d'où on la ramasse. Il est presque impossible d'être invraisemblable quand on décrit ce que ces fous ont en tête, je vous le garantis. Les Nations unies ont été créées en 1945 comme pierre milliaire du gouvernement mondial et des agences associées. La centralisation du pouvoir se poursuit depuis des milliers d'« années », orchestrée par le dénominateur commun archonte. Les êtres humains se regroupaient autrefois en tribus pour prendre des décisions collectives ; puis les tribus furent absorbées par les nations, et les quelques personnes qui détenaient le pouvoir dans les nations de-

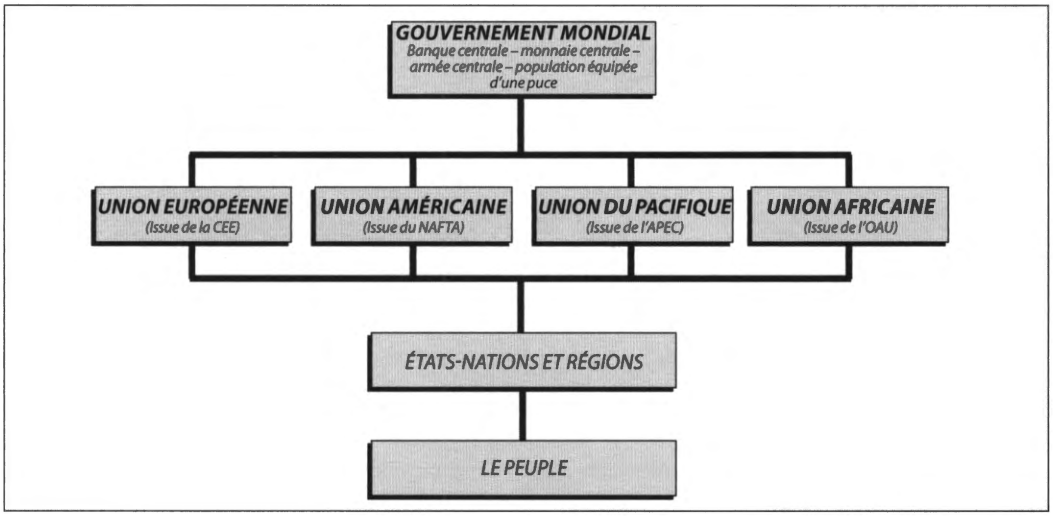


Figure 481 *– La structure de la dictature mondiale planifiée. Le programme comprend d'autres super États en plus de ceux du schéma, liés par des accords économiques (tyrannies).*

vinrent les dictateurs de toutes les tribus précédentes. Les nations furent ensuite absorbées par de super États comme l'Union européenne, et beaucoup d'autres sont programmés par l'intermédiaire de subterfuges comme les « zones de libre-échange », exactement comme ce qui s'est passé avec l'Union européenne. La « mondialisation » est le programme public des archontes, mais les coulisses restent cachées, pour l'instant. Pour que la minorité contrôle de plus en plus la majorité, il est nécessaire de centraliser sans cesse l'activité décisionnelle : plus on centralise le pouvoir, plus on peut centraliser encore plus rapidement. Le plan consiste à créer un gouvernement mondial qui supervise un second niveau de super-États du genre Union européenne en Amérique, en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie/Australie/Nouvelle-Zélande, etc. Aucun de ces gouvernements mondiaux ne serait élu, ce qui est déjà le cas dans l'Union européenne, qui est contrôlée par des bureaucrates en habits noirs à Bruxelles et pas par des hommes politiques théoriquement élus (figure 483).

Figure 482 *– Ils veulent tout, y compris la pluie qui tombe sur votre sol.*

Figure 483 *– La société sans espèces, contre laquelle je mets en garde depuis des dizaines d'années, est en train de se mettre en place rapidement.*

Des agences mondiales comme l'Organisation mondiale de la Santé et l'Organisation mondiale du Commerce, toutes deux des créations rothschildiano-rockefelleriennes, sont du totalitarisme sournois pour permettre au gouvernement mondial planifié de dicter des politiques dans chaque aspect de la vie humaine. Les partenariats transatlantique et transpacifique pour le commerce aussi, des pactes de « coopération » conclus en grand secret, font partie de ce processus de soustraction des pouvoirs aux gouvernements en faveur des multinationales, des tribunaux mondiaux et d'autres organismes archontes. Ces « accords commerciaux » (dictats fascistes) sous-tendent une censure ignoble et brutale des médias alternatifs qui terrorisent le réseau archonte. La finance tout entière sera contrôlée par une banque centrale mondiale avec une monnaie sans espèces. Depuis plus de vingt ans, je parle d'un plan pour introduire une monnaie sans espèces. Aujourd'hui, les cartes de crédit, ainsi que des transactions réalisées à l'aide de smartphones ou appareils du même genre, remplacent très rapidement les espèces, pendant que les distributeurs exigent un balayage optique avant de donner l'argent (figure 484). Une puce *sur* le poignet, c'est à peu près la même chose qu'une puce *dans* le poignet. Les magasins britanniques devront tous accepter les paiements sans contact d'ici 2020, et cette obligation est une étape de plus vers le programme en préparation depuis des dizaines d'années (avant même que la technologie soit officiellement « inventée », pour des raisons que j'expliquerai par la suite). Ce qui semble être une idée récente attend depuis longtemps le bon moment pour être introduit afin d'avoir l'effet maximum. L'économie sans espèces est un instrument de contrôle ; le plan est d'éliminer progressivement les espèces dans les différentes transactions, jusqu'à ce qu'elles disparaîssent totalement (figure 485). Chaque transaction pourra être instantanément enregistrée et tracée, et les dissidents du Système se verront refuser l'accès à l'argent avec un simple *clic, clic, entrée*. « Désolé, le système n'accepte pas votre carte » (ou puce, comme le prévoit le programme). Sans espèces en circulation, le troc restera la seule alternative, et même celui-ci deviendra illégal sur la base de l'évasion fiscale. Payer avec sa carte de crédit est très rapide, mais on nous pousse à utiliser le nouveau système sans contact « car c'est plus rapide », quand la vraie raison est essentiellement de faire un autre pas vers une société sans espèces, équipée de puces électroniques. D'autres problèmes économiques créés de toute pièce fournissent des prétextes aux hybrides archontes pour remplacer les espèces. Certains pays sont déjà virtuellement sans espèces, et même l'Iran teste ce système.

Figure 484 *– Conquiers-les tout petits et ils seront à toi pour toujours.*

Figure 485 *– On fait passer le contrôle total pour une commodité, et beaucoup de gens tombent dans le panneau.*

Combattre pour la tyrannie

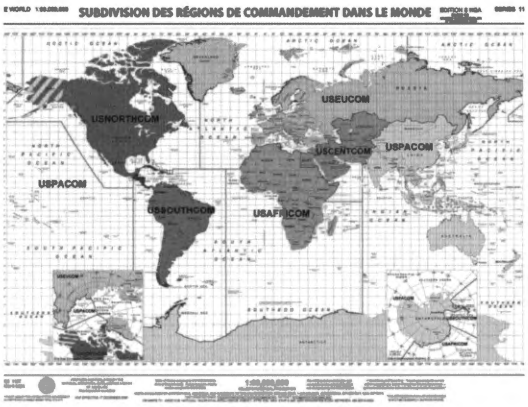


Figure 486 *– La structure américaine de commandement militaire mondial est pensée pour l'armée mondiale planifiée.*

Figure 487 *– Le gouvernement mondial est en train de se former sous nos yeux.*

Une armée mondiale imposera la volonté d'un gouvernement mondial autoproclamé sur n'importe quel pays ou communauté refusant de collaborer. Encore une fois, je dis depuis des décennies que l'OTAN est un outil du totalitarisme sournois pour lever une armée mondiale, et c'est bien le visage qu'elle montre. L'armée américaine aussi est une armée mondiale mandatée, toute comme celle de la Grande-Bretagne et d'autres pays de l'OTAN. Le moment où leur commandement sera assigné à une autorité mondiale est déjà programmé. Nous pouvons nous en apercevoir dans la structure même de l'armée américaine, qui a rempli le monde de « COM » ou commandements. CENTCOM, AFRICOM, EUCOM, PACOM, SOUTHCOM et NORTHCOM : les troupes américaines sont délocalisées sous différentes formes dans plus de 150 pays. Cette structure n'est en réalité pas pour les forces armées américaines, mais pour servir l'armée mondiale (figure 486). Il existe déjà des gouvernements mondiaux mandatés connus sous le nom de « Communauté internationale », G20, G8 et Conseil de sécurité des Nations unies (figure 487). Ceux-ci décident qu'un pays ou un régime n'obéit pas aux ordres, et voilà qu'arrivent les forces armées américaines, avec ou sans la Grande-Bretagne et l'OTAN, pour s'en libérer. Afghanistan, Iraq, Libye, Syrie, la liste est longue et continue à s'allonger. Si la « communauté internationale », sous la forme de la Russie et de la Chine, n'est pas d'accord, les États-Unis poursuivent pareillement. Un tel « changement de régime » n'est pas toujours effectué directement, et implique souvent des « rebelles » USA/OTAN formés, armés et financés. Cela a été le cas avec le « Printemps arabe » qui apporta son lot de mort, destruction et souffrance dans tout le Moyen-Orient. Les changements de régime trop fréquents par l'intermédiaire d'invasions directes seraient trop évidents. Mieux vaut manipuler la population pour qu'elle joue leur jeu. J'ai déjà illustré dans le détail dans d'autres livres les coulisses de la farce du Printemps arabe et expliqué qui était derrière tout cela. Par exemple, la nomination de Robert S. Ford, sous l'administration Obama, au poste d'ambassadeur des États-Unis en Syrie avant que les « rebelles » ne commencent à s'insurger en utilisant des armes fournies par les Américains et ne soient par la suite flanqués d'autres « rebelles », poussés à agir par les États-Unis après avoir déjà destitué et tué Kadhafi en Libye. Ford avait prêté service en Iraq après l'invasion

sous l'ambassadeur John Negroponte, qui a orchestré des escadrons de la mort en Amérique centrale pour le compte de l'administration Reagan-Bush Sr au cours d'une guerre civile ayant coûté la vie à 75 000 femmes, hommes et enfants à El Salvador. Ford dirigea le même escadron de la mort en Iraq, quand Negroponte était ministre-conseiller des Affaires étrangères, puis il répéta la prétendue « option Salvador » après avoir été nommé ambassadeur en Syrie (figure 488). Le Pr Michel Chossudovsky affirma sur le site Global Research :

> *Dès son arrivée à Damas à la fin du mois de janvier 2001, jusqu'à ce que Washington le rappelle au mois d'octobre 2011, l'ambassadeur Robert S. Ford joua un rôle central dans le travail de préparation en Syrie et pour établir des contacts avec des groupes d'opposition (...) Ford joua aussi un rôle dans le recrutement de mercenaires moudjahidines dans les proches pays arabes et dans leur intégration dans les "forces d'opposition" syriennes. Après son départ de Damas, Ford continua à supervisionner le projet syrien du département d'États des USA.*

Ford a été rappelé de Syrie en raison de « menaces concrètes » contre sa sécurité quand la télévision d'État commença à rendre publique sa participation dans la formation des escadrons de la mort. La crise humanitaire en Syrie fut froidement planifiée par les « irréprochables » États-Unis pour le compte de la main cachée et en association avec Israël, la Grande-Bretagne et d'autres régimes archontes. Le 11 Septembre lança une longue série de conquêtes au milieu du chaos connue sous le nom de « guerre au terrorisme » ; une façon d'assiéger et de contrôler des régions de plus en plus grandes de la planète, et de justifier la surveillance de masse et d'autres atteintes à la liberté nationale pour « protéger les gens contre le terrorisme ». Les présidents américains ont désormais le pouvoir de tuer n'importe qui, même leurs propres citoyens, sans accusation, preuve ou procès, du moment où ils apparaissent sur une liste spéciale de la CIA. Et ils le font en utilisant des drones (figure 489). En 2015, le Premier ministre britannique David Cameron a admis qu'il avait autorisé l'utilisation de drones killers en Syrie, car les cibles étaient en train de planifier des attaques terroristes au Royaume-Uni, mais sans fournir aucune preuve d'une telle affirmation (figure 490). Ils font ce qu'ils veulent, ce sont eux les terroristes assassins de masse qui font semblant de nous protéger contre le terrorisme.

Figure 488 *– Quand Robert Ford arrive dans votre pays, il est temps de partir.*

Figure 489 *– Mort provoquée par des drones télécommandés à l'autre bout du monde.*

Figure 490 *– Homicide extrajudiciaire sponsorisé par l'État.*

Figure 491 *– Problème-réaction-solution de la franc-maçonnerie.*

Pour les hybrides archontes, un autre avantage de cette violence systématique et de ces révoltes, c'est que les masses et les réfugiés, expropriés de tout, se dirigent en Europe pour fuir la guerre et la tyrannie, et apportent encore plus de chaos et de désordre simplement à cause de leur nombre. Le chaos, comme la peur, est le laissez-passer pour le contrôle. Le slogan franc-maçon *Ordo ab Chao*, c'est-à-dire l'ordre issu du chaos (figure 491), est-ce que j'appelle le problème-réaction-solution. En créant le chaos, on invente une excuse pour imposer l'ordre comme solution présumée au chaos. Il est pratiquement impossible de manipuler l'harmonie en essayant de justifier le changement dans une situation où tout va bien. Le chaos prédispose les personnes à accepter tout ce qui peut (d'après eux) résoudre ce chaos. Un changement social porté par un flux de réfugiés d'autres cultures, mélangés à de nombreux opportunistes et criminels, représente un potentiel illimité de chaos économique et de conflit entre migrants et population locale. Une technique archonte essentielle consiste à monter un groupe cible contre l'autre pour qu'ils soient tellement concentrés à lutter l'un contre l'autre qu'ils ne voient pas les fils qui les manœuvrent tous les deux, tenus par la même main. Le chaos économique offre des possibilités supplémentaires de voler de l'argent aux gens et d'aggraver l'austérité, alors que le conflit et l'insurrection sont une excuse pour développer l'État policier afin de « ramener l'ordre ».

L'immigration incontrôlée aussi est conçue pour détruire le sentiment d'appartenance à la nation, en fusionnant plusieurs cultures. De cette façon, la population locale comme les vrais réfugiés sont victimes de la même force. Je ne suis pas un nationaliste forcené, et si je devais jamais me lever pour chanter l'hymne national, je pense que j'imploserais génétiquement. Mais de nombreuses personnes s'identifient vraiment avec la nation et la culture, ce qui représente un fort potentiel pour résister à la destruction systématique de la nation et à son absorption dans le système de gouvernement mondial. Les attaques contre l'usage qui est fait du drapeau national aux États-Unis sont liées à la destruction de l'identité nationale, tout comme la réaction extraordinaire de la chancelière Merkel, largement diffusée sur Internet, vis-à-vis d'un collègue qui tenait un drapeau allemand à la main durant un événement public. Dégoût et indignation ne suffisent pas à décrire l'épisode. En créant sur le papier des conflits et des situations qui poussent un nombre colossal de personnes du Moyen-Orient et d'Afrique vers l'Europe, on s'assure que les « cultures » identifiables disparaîtront, et avec elles le sentiment de la nation. L'Allemagne est

un objectif spécifique, car ce pays a toujours été caractérisé par un fort sentiment d'identité, et la chancelière Merkel, qui a conduit la politique de la porte ouverte à l'immigration en Allemagne, est une pièce importante du réseau archonte. Un auteur a écrit : « Les pays européens, comme la Suède et l'Allemagne, ont pratiquement mutilé leurs cultures pour se rapprocher des nouveaux arrivants. » C'est le plan, et la même chose se passe aux États-Unis. En Finlande, la police nationale a reçu l'ordre de ne pas identifier publiquement les migrants comme de probables criminels pour ne pas susciter la colère à ce stade de transformation de la culture européenne. Tout est géré minutieusement pour y parvenir. Le gouvernement britannique de Tony Blair a été par la suite montré du doigt à cause de son projet de « changer la face du pays pour toujours » en encourageant froidement l'immigration de masse. Jean-Claude Juncker, président non élu (par les gens) de la Commission européenne, a demandé d'autoriser l'immigration de masse pour les immigrés qui fuient leur pays non pas à cause d'une guerre, mais bien pour des raisons économiques, même si parmi tous ceux qui se sont déversés en Europe, il y avait aussi des opportunistes. Il ne s'agit pas de donner un coup de main par amitié, mais d'accélérer la fin des États européens, de leur histoire et de leur culture, et d'absorber tout le monde dans un super-État européen monoculturel en vue d'un monde monoculturel, avec de la nourriture et des esprits monoculturels. Tout ce qui est promu par George Soros, financier milliardaire, fait partie du programme archonte : il a prétendu que l'Europe accepte indéfiniment un million de migrants par an. Dans mes livres *L'Illusion de la réalité* et *Remember Who You Are*, j'explique dans le détail comment les fondations et les groupes de pensée contrôlés et financés par Soros étaient derrière le faux Printemps arabe qui a conduit à la crise des migrants en Europe qu'il voulait exacerber. Un autre rêve prémonitoire du programme est constitué par l'attaque et la censure des critiques. C'est arrivé avec ceux qui ont remis en question l'immigration de masse incontrôlée. Un microphone resté allumé a divulgué une conversation ayant eu lieu aux Nations unies entre Mark Zuckerberg, propriétaire de Facebook, et la chancelière allemande Angela Merkel sur la censure des posts contraires à l'immigration de masse en Allemagne. « Vous y travaillez ? » a demandé Merkel. « Oui », répondit-il avant qu'on éteigne le micro. Quiconque met en discussion le flux infini de migrants dans les villes et les pays qui ne peuvent pas les accueillir est taxé de racisme et de xénophobie ou censuré, même si parmi les réfugiés à proprement parler se trouvent aussi des personnes très désagréables (figure 492). C'est ainsi que le « politiquement correct » est utilisé pour faire taire ceux qui posent tout simplement les bonnes questions sur des conséquences évidentes. Le « politiquement correct » est toujours blanc ou noir, sans nuances de gris. Au début, les Allemands accueillirent les migrants avec des applaudissements et les caméras les filmaient, mais

Figure 492 *– Il faut naturellement aider et soutenir les réfugiés. Mais ne croyez pas que tous les migrants sont sincères ou pacifiques, car l'expérience montre que les choses ne se passent pas comme ça.*

quand l'humeur changea à la suite de leur nombre grandissant (comme c'est toujours le cas), ils devinrent soudain racistes.

Depuis les années quatre-vingt-dix, je dis qu'une troisième guerre mondiale est programmée entre l'OTAN occidentale d'un côté et la Russie/Chine de l'autre, et les choses évoluent en ce sens. Le coup d'État en Ukraine, fomenté par les États-Unis, faisait partie de cette stratégie, et une fausse « révolution populaire » a été de nouveau manipulée pour supprimer un leader aligné avec la Russie et pour imposer une marionnette américaine comme Petro Poroshenko en 2014. Dans des documents du département d'État américain datant de 2006, publiés par WikiLeaks, Poroshenko était décrit comme « notre initié en Ukraine ». Sa montée au pouvoir ouvrit les portes à la domination occidentale de l'Ukraine, alors qu'ils ont eu le courage d'affirmer que la Russie était en train de les envahir. Tirer sur le vol MH17 de la Malaysian Airlines dans le ciel ukrainien et en faire un prétexte pour accuser la Russie et les séparatistes russes est un geste si pathétique de leur part que seul leur désespoir évident peut l'expliquer. D'autres vies humaines sacrifiées sur l'autel de la folie pure. L'intronisation de Poroshenko et la tentative de déclencher une guerre contre la Russie en Ukraine ont été orchestrées par Victoria Nuland, secrétaire d'État assistante pour l'Europe et l'Eurasie et femme de Robert Kagan, cofondateur du ... *Projet pour un nouveau siècle américain*. Au moment où j'écris, les efforts de guerre de Nuland en Ukraine se sont enlisés, mais ses chefs et elle ne baissent pas les bras (figure 493). Les guerres sont des méthodes exceptionnelles pour changer le monde en détruisant le *status quo* pour en installer un autre. Nous l'avons vu au cours des deux premiers conflits mondiaux, après lesquels le pouvoir était partagé entre moins de mains qu'il ne l'était avant. Une troisième guerre mondiale est programmée pour justifier la constitution d'un gouvernement et d'une armée mondiale pour « arrêter une autre guerre », tout comme est programmée une catastrophe économique mondiale pour justifier une banque mondiale centrale et une seule monnaie mondiale sans espèces. Une fois qu'on a compris l'objectif et la méthode utilisée pour y arriver, l'Él-ite devient un livre ouvert.

Figure 493 *– La Russie envahit depuis l'Occident.*

La dictature de la police d'État

La création d'une police d'État, structurée de façon à imposer la volonté de l'Él-ite archonte sur les masses appauvries, est clairement en cours. Des psychopathes sont systématiquement recrutés dans le monde entier pour porter l'uniforme des forces de l'ordre, aux dépens des policiers

dignes de ce nom dont ils prennent la place (figure 494). L'accélération du processus est programmée par la privatisation des forces de l'ordre et des prisons. Voilà pourquoi il y a des polices et des sociétés de sécurité privées comme G4S qui passent des contrats avec les gouvernements, quelle que soit leur performance. En Grande-Bretagne, la police professionnelle renforce les pouvoirs des officiers de police volontaires, ou Community Support Officers, pour démanteler le type de surveillance que nous connaissons depuis toujours. Les prisons privées négocient des contrats dans lesquels les gouvernements leur garantissent un nombre élevé de détenus (figure 495). Il vaut mieux faire plus de lois, n'est-ce pas ? Peut-être l'interdiction de respirer ? Nous avons vu un exemple de cette nouvelle dynamique de police/contrôle quand un policier de la Gold Coast, la « Côte d'Or » australienne, fut accusé de « mauvaise conduite durant l'exercice de ses fonctions » parce qu'il avait passé aux médias une vidéo où l'on voyait ses collègues frapper brutalement un jeune de 21 ans, tandis qu'un sergent plus vieux lavait le sang. Les policiers qui avaient agi de la sorte ne furent pas punis, mais celui qui les démasqua, si. Faites ce que vous voulez, les gars, mais ne le dites à personne. Vous pouvez le faire, mais ne vous faites pas prendre. Des psychopathes et des esprits programmés sont aussi recrutés dans les administrations gouvernementales, à tous les niveaux ; on les envoie, en compagnie des forces de l'ordre, suivre des « formations », qui ne sont que des opérations de contrôle mental pour intégrer encore un peu plus le programme et instiller le sentiment de « nous » et de « eux » dans la population. La police de New York a reçu l'ordre de prendre en photo les sans domicile fixe dans la rue et de les publier sur Internet pour « les couvrir de honte ». Ceci est très représentatif de la mentalité psychopathique du genre « nous/eux » qui domine aujourd'hui parmi les autorités (figure 496). Pour que la structure de contrôle planifiée

Figure 494 *– Si nous n'affrontons pas la tyrannie maintenant, elle deviendra encore plus virulente.*

Figure 495 *– Prisons privées et application de la loi : les choses se passeront ainsi si les gens ne se réunissent pas pour les arrêter.*

Figure 496 *– Psychopathes en uniforme dans l'État policier imminent.*

fonctionne, il est indispensable que les forces de l'ordre et l'administration gouvernementale s'identifient à leurs maîtres (moins de 1 %) et voient les populations comme des ennemis. Dans les pays occidentaux présumés « civils », la brutalité de la police a atteint des niveaux tellement absurdes qu'elle est désormais devenue la norme (figure 497). Presque tous les jours, de nouvelles vidéos ou des récits des comportements les plus horribles de policiers psychopathes sont mis en ligne sur davidicke.com, et des tentatives sont faites pour rendre illégale l'action de filmer la police, pour éviter qu'elle soit démasquée. James Comey, directeur du FBI, a ridiculement affirmé que le tollé soulevé par les brutalités policières pourrait faire augmenter les crimes violents. Mais de la part de qui, de la police ? Naturellement, il n'a pas fourni de preuves, car c'est un imbécile. La police frappe, tire, tue et utilise des tasers, et ses méfaits restent impunis par la loi. Dans *L'Illusion de la réalité*, j'en énumère une longue liste. Et où, si ce n'est dans un État policier psychopathe, trouverions-nous des titres tels que « Quatorze policiers de San Francisco agressent un sans domicile fixe unijambiste ? » Cherchez sur un moteur de recherche et vous trouverez la vidéo de ces imbéciles en uniforme. Qu'y a-t-il de plus excessif et de follement scandaleux qu'un groupe de policiers britanniques qui bloquent un électricien brésilien innocent, Jean Charles de Menezes, dans le métro de Londres tandis qu'un autre policier lui tire *sept fois* dans la tête à bout portant ? Ils racontèrent qu'ils l'avaient pris pour un « terroriste », quand ce n'était qu'un jeune qui ne faisait rien de mal. Si quelqu'un d'autre avait fait ce qu'ont fait ces policiers, son geste aurait été considéré comme un meurtre de sang-froid et il aurait été condamné à une longue incarcération, mais le policier qui a tiré a été promu, et Cressida Dick, le commandant qui a supervisé l'opération, aussi. Il est même devenu commandeur de l'ordre de l'Empire britannique (CBE) pour « services de police », et il travaille maintenant pour le ministère britannique des Affaires étrangères.

Figure 497 *– Si l'humanité continue à ne rien faire, nous verrons naître une société à la Hunger Games.*

Figure 498 *– Cela deviendra fréquent en Occident comme cela l'est maintenant dans des pays comme l'Égypte.*

Je sais que de nombreuses personnes sont stupéfaites devant la brutalité et les assassinats accomplis par la police dans le monde, notamment aux États-Unis, sans que les responsables n'en paient les conséquences. Mais une fois que l'on a compris ce qui se passe et à quelle fin, le mystère disparaît. Les policiers ne sont pas sanctionnés, licenciés ou emprisonnés, car ils sont littéralement *en train de faire leur travail*. Non, cela n'est pas encore officiel, mais c'est la raison sous-jacente et sous-entendue (figure 498). L'objectif est de faire en sorte que la population soit si terrorisée par

Figure 499 *– Donnez un Taser à un psychopathe et il mettra tout le monde d'accord.*

Figure 500 *– La « police militaire » se renouvelle.*

la police et par d'autres forces de l'ordre qu'elle en devienne servile et soumise, sans réserve. Cela arrive déjà. Les tasers de 55 000 volts en sont un exemple. Au début, ils racontèrent que les tasers ne seraient utilisés que par des agents experts en armes à feu dont la vie était menacée, mais à l'époque j'ai écrit que ce n'était que le début du totalitarisme sournois, et qu'ils se répandraient jusqu'à un point de non-retour. Exactement ce qui est arrivé. « Fais ce que je dis ou tu prendras une décharge » : c'est le message, et le nombre de personnes qui sont mortes après avoir été frappées par un taser n'est pas négatif pour les autorités, il est même positif. La mort par taser augmente énormément la peur et la soumission. Ces fous utilisent de plus en plus souvent le taser sur les enfants (figure 499). Essayez avec un moteur de recherche et vous verrez jusqu'où ils vont : « Une vidéo-choc montre comment une dispute scolaire est gérée dans un État policier. » Notez que la police ressemble (et se comporte) de plus en plus comme l'armée. L'objectif est de ne plus faire la distinction entre les deux et de les fusionner en une seule structure militaire mondiale avec un commandement central qui œuvre à tous les niveaux de la société, jusqu'aux communautés locales (figure 500). Le maire de New York, Bill de Blasio, a déclaré que les forces de l'ordre de la ville devraient s'unir aux Nations unies et au département de justice des États-Unis dans la bataille contre « toute forme d'extrémisme violent, basé sur l'intolérance religieuse, raciale, nationaliste ou idéologique ». Mais probablement pas si c'est la police de New York qui bascule dedans. New York fait aussi partie du « Strong Cities Network » pour « lutter contre une série de menaces terroristes nationales et mondiales ». La façade habituelle. Le Strong Cities Network est un autre outil de coordination pour arriver à une police/force militaire mondiale, avec des villes qui « unissent » leurs forces pour « protéger les citoyens » en supprimant les libertés. Il est géré par l'Institute for Strategic Dialogue (ISD) fondé par le sioniste George Weidenfeld (baron Weidenfeld), résident en Grande-Bretagne, pour « lutter contre l'extrémisme », entre autres. Pardon, mais quelle est votre définition d'« extrémisme » ? Puis aux États-Unis, il y a le Programme 1033 avec lequel le Pentagone transfère, inutilement ou presque, du matériel militaire et des armes, pour une valeur de plusieurs milliards de dollars, à la police locale et aux équipes SWAT (des psychopathes principalement). Rien qu'en 2014, l'équivalent d'un demi-milliard de dollars a été transféré, et

Figure 501 *– La police a besoin de blindés pour faire respecter la loi ? Non, pour exercer sa tyrannie.*

Figure 502 *– Des agents de police municipale aux États-Unis.*

Figure 503 *– « Eh, ce buisson est trop haut ».*

cette somme augmente chaque année. Des *lance-grenades*, des *fusils d'assaut M-16*, des *véhicules cuirassés* et des *blindés*, des *hélicoptères* et des *robots militaires* ont été livrés à la police locale. Pourquoi les forces de police locales devraient-elles avoir besoin de lance-grenades et de blindés ? Ils ne font pas ce qu'ils devraient officiellement faire, mais cela ne concerne que le public, et l'illusion (figure 501). En 2014 et 2015, durant les révoltes de Ferguson dans le Missouri, les gens ont été si bouleversés par les véhicules et l'équipement militaire utilisés à la vue de tous qu'il a été ordonné à la police d'en restituer certains, les plus excessifs ; les forces de police ne sont toutefois pas d'accord et cette histoire est bien loin d'être terminée. La militarisation de la police est une étape de plus vers cet État militaire mondial contre lequel je vous mets en garde, programmé comme les forces de l'ordre de la société à la *Hunger Games*. Donner des lance-grenades et des blindés à la police locale peut sembler fou, mais cela l'est moins si vous comprenez que la structure de contrôle planifiée va de bas en haut, mais aussi de haut en bas. Les forces de police et l'administration gouvernementale se préparent à contrôler les communautés locales en suivant des méthodes fascistes, pour éviter de freiner le développement de ces structures (figure 502). Beaucoup d'entre vous auront noté que les conseils locaux et les gouvernements des comtés aux États-Unis sont en train de devenir plus autoritaires, et que de plus en plus d'agences gouvernementales travaillent avec des unités armées. Parmi elles se trouvent la Federal Emergency Management Agency (FEMA), le Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms (ATF) et même la Food and Drug Administration (FDA) et l'Environmental Protection Agency (EPA) (figure 503). Au moment où j'écris, on demande à la Transportation Security Administration (TSA) de faire pareil, pour devenir la version américaine du ministère allemand de la Sécurité d'État (Stasi). Toutes ces agences, et bien

d'autres, sont en train de s'unir à la police et à l'armée pour former un nouveau réseau mondial de forces de l'ordre afin d'imposer la volonté de l'Él-ite archonte. Les États policiers fascistes reposent sur l'illégalité de presque tout, et nous assistons depuis une dizaine d'années à une vague de nouvelles lois et de réglements émanant des gouvernements et parlements du monde entier et concernant le moindre aspect de notre vie. Au Texas, les juges fédéraux ont même décidé qu'avoir des autocollants en faveur de la police, des désodorisants et des symboles religieux dans les voitures pouvait être considéré comme un « soupçon raisonnable d'activité criminelle », et justifier une arrestation. Les autorités de Ferguson, dans le Missouri, ont pris pour cible les personnes de peau noire, écoutez un peu, avec des « lois sur les pantalons qui tombent » et des « violations de la façon de marcher ». Il y a des années, une comédie britannique présenta un sketch sur un policier raciste qui arrêtait des noirs parce qu'ils marchaient sur les fissures du sol et portaient des tee-shirts aux couleurs vives. Nous avons atteint un tel niveau de folie que même les comédies n'arrivent plus à forcer le trait. Durant les neuf ans où Tony Blair, grand protagoniste archonte, psychopathe et criminel de guerre, a été Premier ministre, trois-mille nouveaux délits ont été créés, presque un par jour. Sans parler de la masse croissante de « lois internationales », règlements et traités. Les lois internationales auxquelles tout le monde devrait obéir sont essentielles pour une dictature mondiale (figure 504). Simultanément, la protection contre les délits et leur détection sont sans cesse ramenées à la baisse pour porter atteinte à la « sécurité psychologique et physique » et utiliser le crime « pour gérer la société », selon les mots d'un initié de la lignée dont je parlerai dans le prochain chapitre. Quand les forces de l'ordre seront perçues comme inefficaces, les gens se feront à l'idée d'une police gérée par des organismes privés archontes avec la participation de l'armée : problème-réaction-solution. La même escroquerie se poursuit pour privatiser le service sanitaire britannique. Les forces de police ont annoncé les mesures les plus extravagantes, comme ne pas enquêter sur les vols dans les habitations ayant un numéro impair (je ne plaisante pas) et arrêter toutes les enquêtes sur « les actes de

Figure 504 *– L'araignée fait exploser le nombre de lois, d'impôts et les pressions financières pour piéger les gens dans sa toile.*

Figure 505 *– Le Sytème veut que les gens, effrayés par le crime, acceptent plus de lois qui limitent leur liberté : c'est pour cette raison qu'on ignore beaucoup de choses sur lesquelles on n'enquête même plus.*

vandalisme, les agressions mineures et les vols de faible valeur ». Un chef de la police a proposé que les victimes d'un vol envoient les preuves par messagerie électronique pour leur éviter de se rendre au commissariat ; à d'autres, on a demandé d'utiliser Skype et des policiers se sont rendus sur la scène du crime en autobus, car il n'y avait pas assez de voitures de service (figure 505). Couper les fonds à la police l'oblige à diminuer la portée de ses interventions, ce qui conduit à la privatisation : l'objectif final.

Figure 506 *– L'ordre fasciste mondial est imposé petit à petit dans l'espoir que les gens ne s'en aperçoivent pas, mais il faudrait être crétin pour ne pas s'en apercevoir.*

Figure 507 *– Prenez les jeunes pour cible, ainsi ils accepteront la surveillance et le contrôle toute leur vie.*

Impossible de se cacher

Les attentats terroristes organisés autour d'une table, la peur des attentats terroristes systématiquement semés et la furie générée parmi les habitants de pays dévastés par des psychopathes archontes fournissent des excuses calculées pour ôter les libertés fondamentales afin de « protéger la population du terrorisme » et faire avancer l'État policier. C'est ce qui arrive à grande échelle de plus en plus rapidement, avec l'introduction de nouvelles technologies comme la reconnaissance faciale, le balayage oculaire, l'empreinte digitale, la scanographie généralisée et l'enregistrement de toute communication par messagerie électronique, sur les réseaux sociaux, les smartphones et par la caméra sur les TV smart (les écrans télé décrits par Orwell dans *1984*). La technologie est arrivée à un tel point de développement qu'elle peut lire vos empreintes digitales à plusieurs mètres de distance, et la portée de cette identification détaillée ne fera qu'augmenter. Ce n'est qu'une liste très partielle de la technologie qui forme un réseau mondial de surveillance, individuel et collectif, par l'intermédiaire de l'« hyperconnexion » (figure 506). Les écoles et les enfants comptent parmi les cibles principales des caméras vidéo et d'autres formes de technologie, pour faire croire aux gens dès leur plus jeune âge que la surveillance quotidienne, 24 heures sur 24, est « normale » (figure 507). Désormais, des drones de surveillance et des « Intellistreet » peuvent enregistrer vos conversations sous les réverbères dans la rue et suivre vos déplacements. Boeing s'est assuré un brevet de l'United States Patent and Trademark Office pour un système de drones autonomes pouvant être rechargés en vol et qui n'ont donc jamais besoin d'atterrir.

Le plan a été décrit comme « quelque chose semblant sortir directement de *Matrix* », avec des possibilités comparables à celles des « Sentinelles » qui cherchent ceux qui agissent en dehors de

la matrice (figure 508). La description continue comme ça :

> *Un futur avec des drones automatisés préprogrammés qui n'ont jamais besoin d'atterrir pourrait avoir comme conséquence une réalité dystopique pour l'humanité, si on la manipule depuis un complexe militaire industriel [c'est le plan]. En ce qui concerne le vol autonome des drones, l'utilisation d'algorithmes basés sur l'intelligence en essaim, si on les utilise avec les progrès remarquables des capacités de l'IA, peut produire une réalité inimaginable.*

Figure 508 *– Le ciel a des yeux.*

> *Même si la création d'outils plus efficaces pour recharger un drone en vol peut sembler, superficiellement, un simple perfectionnement technologique, les conséquences à long terme sur la vie privée et sur les libertés civiles pourraient être dévastatrices. Ajoutons à la liste des inquiétudes la possibilité d'armer les drones et le désastre est servi. En tant que société, faisons-nous vraiment confiance à un essaim de drones autonomes, potentiellement armés, qui pourraient en théorie ne jamais devoir quitter les cieux ?*

Dans une société à la *Hunger Games*, le ciel serait rempli de drones en tout genre pour surveiller et faire respecter la loi, pour le wifi et les livraisons (figure 509). Amazon est en train de mettre au point des programmes de livraison de produits à l'aide de drones, au point que « voir des drones voleter dans le ciel sera aussi normal que voir les fourgons de la poste rouler dans la rue ». Même le ciel, ils ne le laissent pas tranquille. Amazon et eux constituent une grosse tranche de ceux qui croient qu'ils ont le droit de posséder et d'exiger n'importe quoi. Amazon se justifie en parlant de « livraisons plus rapides » : renoncez à votre liberté et au droit d'avoir un ciel propre et vous recevrez votre paquet un jour avant. Je ne me servirai jamais d'une entreprise qui effectue des livraisons de cette façon, et j'invite chaudement tout le monde à faire de même. En 2015, on a annoncé que les drones militaires américains étaient équipés de lasers puissants, et le plan est d'arriver à les utiliser contre les populations locales quand l'État policier sera effectif à 100 %. Le terrorisme n'est qu'une excuse pour rendre l'infrastructure de contrôle opérationnelle. Des automobiles qu'on peut contrôler ou désactiver de l'extérieur sont fabriquées et équipées de boîtes noires pour enregistrer vos vitesse, conduite et destination. Les compagnies d'assurance offrent des prix plus économiques à ceux qui utilisent des applications de traçage de la conduite : un totalitarisme sournois vers la boîte noire obligatoire.

La ville de New York a lancé un « test » de technologie Drive Smart, un système de traçage à bord qui communique l'emplacement, la vitesse et la consommation d'un véhicule, avec l'excuse de « rendre les routes plus sures ». Dans ce cas aussi, l'offre comprend une assurance plus économique. Ces gens sont vraiment prévisibles. L'idée, en effet, est d'empêcher de conduire de façon autonome, dans un monde de voitures sans conducteur contrôlées par l'intelligence artificielle. Elles sont développées par Google, archonte par excellence, ou « Alphabet », le nouveau

nom adopté par une très grande partie de l'entreprise pour cacher ses liens avec le programme. Des géants d'Internet comme Google, Facebook et Microsoft sont des créations des hybrides archontes-reptiliens. Ce sont des agences gouvernementales de surveillance et de collecte de données sous un autre nom, et Facebook un logiciel pour sonder les communications privées à la recherche de prétendus « mots-clés » pour, éventuellement, alerter les autorités. Certains de mes posts sur Facebook ont été censurés. Ils utilisent des algorithmes pour influencer négativement le trafic à partir et vers des pages qui défient la conspiration. Leur image attentivement construite du genre « nous sommes vos amis », « eh, tout est merveilleux », n'est qu'une façade (figure 510). En ce qui concerne la surveillance sur Internet, l'Eletric Frontier Foundation affirme :

Figure 510 *– Personnellement, je n'aurais pas confiance en cet homme, même s'il me donnait l'heure dans une pièce pleine de montres.*

> *Il n'y a pratiquement pas de limites à ce qu'on peut récolter et à la façon dont on peut l'utiliser si une entreprise le justifie par des "objectifs de cybersécurité". Cela signifie que des entreprises comme Google, Facebook, Twitter ou AT&T peuvent intercepter vos messages, en échanger une copie et les envoyer au gouvernement, et modifier ces communications ou empêcher qu'elles atteignent leur destination, si cela rentre dans le plan de désamorcer les menaces pour la cybersécurité.*

Figure 511 *– Le Quartier général de la National Security Agency (NSA).*

Les révélations sur la portée extraordinaire des capacités de surveillance de la National Security Agency (NSA) ne sont rien par rapport à la surveillance réelle à laquelle la population est aujourd'hui soumise, et cela ne s'arrêtera pas là (figure 511). Au Royaume-Uni, l'opération de surveillance du Government Communications Headquarters (GCHQ) revient au même, ou pire encore (figure 512). En 2013, l'Américain Edward Snowden, qui a travaillé pour une entreprise conventionnée avec la NSA, a révélé publiquement le niveau surprenant (pour de nombreuses personnes) de surveillance de la population par ces agences. Il s'est enfui en Russie et a été accusé d'espionnage par l'administration Obama. Depuis 1917, l'Espionage Act, la loi sur l'espionnage, n'avait été utilisée que trois fois pour poursuivre des fonctionnaires, avant qu'Obama ne

Figure 512 *– Quartier général du gouvernement pour les communications (GCHQ), et pour l'illusion.*

commence à l'utiliser pour punir et faire taire ceux qui essayaient de révéler ce qu'ils savaient sur la corruption du gouvernement et du renseignement, et sur l'envergure de cet État policier. Obama est sous de nombreux aspects un véritable escroc. Ces agences fantômes contrôlent tout le trafic sur Internet, et la NASA a ouvert en 2014 une structure dans l'Utah, coûtant 1,5 milliard de dollars, pour élaborer des informations mondiales à partir de sources multiples (figure 513). Le centre élaborerait toute forme de communication, y compris le contenu entier de messages électroniques privés, les appels avec des portables et les recherches sur Internet, ainsi que n'importe quelle trace de données personnelles : tickets de parking, itinéraires de voyage, achats dans des librairies et d'autres types de tickets numériques. Cela ne signifie pas que tout le monde est surveillé tous les jours en temps réel (même si certaines personnes le sont), mais qu'ils peuvent avoir accès n'importe quand à n'importe quelle information sur vos mouvements, vos déclarations et activités. Snowden révéla que les autorités peuvent allumer votre smartphone à distance et activer son microphone même quand il est éteint. Cela peut paraître scandaleux, mais ce qu'ils ont programmé l'est encore plus, comme je vais l'expliquer. Des caméras enregistrent les plaques d'immatriculation que même un satellite peut lire. Les compteurs intelligents avec une technologie sans fil, installés dans les maisons et les entreprises, peuvent faire savoir aux autorités combien de personnes vivent dans la maison et dans quelles pièces elles se trouvent, et même quand vous ouvrez le frigidaire. Des consoles de jeu comme la X-box peuvent entendre des conversations et voir à travers les vêtements. Les personnes munies de puces électroniques, une menace dont je parle sans cesse depuis vingt-cinq ans, sont aujourd'hui une réalité. Le plan est d'élargir le phénomène à tout le monde, d'abord en faisant passer les puces comme quelque chose de « cool », puis en rendant les paiements en argent liquides de plus en plus difficiles sans en avoir une, jusqu'à ce qu'elles deviennent obligatoires (figure 514). J'approfondirai par la suite le sens de la puce électronique humaine. On utilise une technologie « précrime » pour évaluer le langage du corps et les émotions, afin que les personnes puissent être arrêtées pour des faits qu'elles n'ont pas encore commis et qu'elles n'ont jamais pensé commettre. Quelqu'un croit-il vraiment que

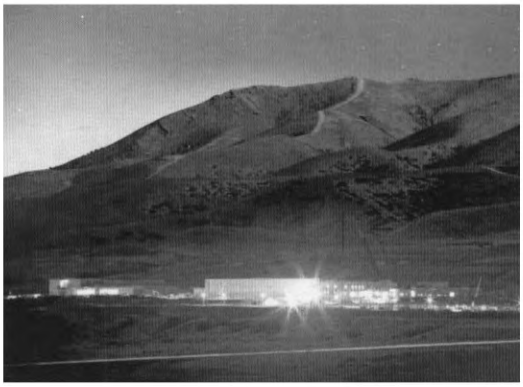


Figure 513 *– Le « centre de données » multimilliardaire dans l'Utah qui filtre et stocke les communications mondiales.*

Figure 514 *– Une puce pour tout.*

cette surveillance et ce contrôle massif ont pour but de « protéger les gens contre le terrorisme ? » Pensez-y : combien de gens meurent effectivement à cause du terrorisme (notamment celui qui n'est pas prévu) ? Et combien à cause d'accidents de la route, du cancer, d'un infarctus, de « traitements » administrés par la médecine officielle et d'incidents domestiques ? Le nombre de morts par terrorisme, si on inclut aussi celui mis en œuvre par les agences gouvernementales et attribué à d'autres, est comparativement *minime*. En 2010, *huit* civils américains sont morts dans le monde entier dans des attaques terroristes. Vingt-neuf, au moins, sont morts foudroyés à la même période. En Amérique, les pathologies cardiaques et le cancer tuent un million et demi de personnes par an, et une recherche que j'ai lue indique que les dépenses pour la recherche sur le cancer s'élèvent à environ 10 000 dollars par victime américaine, alors que celles pour « combattre le terrorisme » (supprimer la liberté) atteignent 500 millions de dollars par victime américaine. Je ne dis pas que les vies sacrifiées sur l'autel des gouvernements et d'autres terroristes n'ont pas d'importance, mais clairement que le chiffre énorme destiné chaque année dans le monde entier à « combattre le terrorisme » ne concerne pas du tout le terrorisme. On utilise l'*excuse* du terrorisme, véritable et perçu comme tel, pour justifier l'État policier de la société à la *Hunger Games*.

La terreur programmée

Dans d'autres livres, j'ai expliqué dans le détail la façon dont des croquemitaines comme « Al Qaïda », ISIS/ISIL/État islamique et d'autres groupes terroristes comme Boko Haram en Afrique, ont été créés par la même main cachée archonte qui impose une réaction politique et militaire à leur propre terrorisme : problème-réaction-solution (figure 515). Le lieutenant général Michael Flynn, ex-chef de la Defense Intelligence Agency (DIA) a dit à la télévision arabe Al Jazeera que le gouvernement américain avait « obstinément voulu » ignorer un rapport secret de la DIA, présenté au mois d'août 2012, dans lequel il était écrit que les politiques des États-Unis pouvaient conduire à la création de l'ISIS, ou État islamique. Le rapport, rendu public grâce à la loi sur la liberté d'information (Freedom of Information Act – FOIA), mettait en garde contre les « conséquences désastreuses » qu'aurait eu le rassemblement, sous l'autorité de Al-Qaïda (création des États-Unis), des forces djihadistes des musulmans sunnites en Iraq, Syrie et dans le reste du monde arabe contre toutes les autres minorités musulmanes. Le texte disait : « L'ISI (État islamique irakien) pourrait aussi déclarer un État islamique en s'unissant avec d'autres organisations terroristes en Iraq et en Syrie, ce qui constituerait une grave menace contre l'unification de l'Iraq et la protection de son territoire. » C'est exactement ce qui est arrivé, et l'avertissement a été ignoré, car ceux qui sont dans l'ombre voulaient justifier tout ce qui a suivi : guerre au Moyen-Orient et utilisation du terrorisme pour terrifier la

***Figure 515** – Le siège du terrorisme*

population de son pays, jusqu'à la pousser à renoncer à sa liberté pour « arrêter les terroristes » (figure 516). La Turquie devrait faire partie de la (fausse) coalition américaine contre l'ISIS, mais elle a commencé à bombarder les combattants kurdes qui comptaient parmi les plus vaillants opposants de l'ISIS. Les images et les comptes rendus ont confirmé que l'Amérique a largué des armes et d'autres fournitures dans des régions occupées par l'ISIS, et que l'ISIS a pris possession de matériel militaire à haute technologie laissé par les militaires américains en Iraq. En même temps, le gouvernement américain a accusé le président syrien Assad de soutenir l'ISIS quand celui-ci occupait une grande partie de son pays (figure 517). Les « rebelles » prétendument « modérés » (tout le contraire) qui combattent le président Assad en Syrie ont été armés, financés et entraînés par les États-Unis en sachant très bien qu'on les aurait utilisés pour soutenir l'ISIS, comme cela a en effet été le cas (figure 518). Des centaines de millions ont été dépensées pour des terroristes « modérés » et des criminels qui ont passé leurs armes à l'ISIS et lui ont juré fidélité, alors que les combattants de l'ISIS conduisent des tas de camions Toyota initialement fournis aux « rebelles modérés » par le département d'État américain. L'Arabie Saoudite, le Qatar, le Koweït et les Émirats arabes unis ont eux aussi été une source et un moyen pour financer et armer les fous de l'ISIS. Les imposteurs qui règnent dans ces pays sont des atouts pour les États-Unis qui font fi de la situation terrible des droits de l'homme, notamment en Arabie saoudite, avec en moyenne une exécution (d'ordinaire par décapitation) tous les deux jours. Même ceux qui étaient encore des enfants au moment des faits présumés ont été condamnés à mort. Les forces militaires de terre et de l'air d'Arabie saoudite, armées par les États-Unis, ont semé la mort et la destruction au Yémen : le terme « malfaisant »

Figure 516 *– L'ISIS a été créé par le pentagone/la CIA grâce à la technique problème-réaction-solution.*

Figure 517 *– Je vous comprends très bien, les gars.*

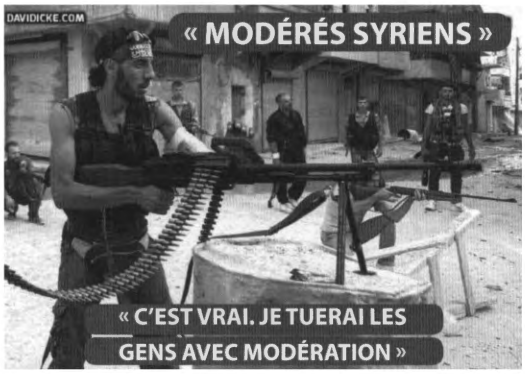


Figure 518 *– les « rebelles modérés » en Syrie sont une extension de l'armée américaine.*

ne suffit pas à les décrire (figure 519). Pourtant, en 2015, l'Arabie saoudite fut choisie pour faire partie du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, manœuvre qu'apprécia le département d'État américain qui affirme avec aplomb « combattre le terrorisme ». Barack Obama eut même le courage de parler d'« idéologie désastreuse des extrémistes violents ». Il était peut-être en train de se regarder dans le miroir à cet instant précis. De nombreux musulmans y croient, comme n'importe qui d'autre, et partent faire la « Guerre sainte » contre le grand Satan occidental, quand derrière le grand Satan occidental se cachent les mêmes personnes qui sont derrière la « Guerre sainte » que de nombreux musulmans appuient et pour laquelle ils sont prêts à mourir (figure 520).

Figure 519 *– le régime le plus répugnant de la Terre fait partie de la « coalition antiterrorisme » américaine.*

Figure 520 *– Voilà la vérité que personne ne veut montrer.*

L'échiquier

Depuis le 11 Septembre, organisé de l'intérieur, les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'OTAN suivent les directives et mitraillent les pays indiqués dans le document du Projet pour le nouveau siècle américain, daté du mois de septembre 2000, et la liste remise au général Wesley Clark immédiatement après les attentats du 11 septembre 2001. Tout n'est pas allé comme ils le voulaient, mais ils ont fait de leur mieux. Ils ont commencé en Afghanistan, en prétextant qu'Osama ben Laden et les talibans étaient à l'origine du 11 Septembre, quand ce n'était en réalité pas vrai. Ben Laden appartenait à une famille très riche d'Arabie saoudite qui opérait dans le domaine du bâtiment, proche de George Bush Sr, et entretenait des liens avec lui par l'intermédiaire du Carlyle Group, une société internationale de capital-investissement, de gestion de capital et de services financiers installée à Washington DC. Bush était consultant du groupe et la famille ben Laden y investissait de l'argent. Ils liquidèrent leur holding chez Carlyle un mois après le 11 Septembre. Ben Laden était le visage porté par les Américains de l'Arabie saoudite à l'Afghanistan pour représenter publiquement les combattants moudjahidines, qui s'opposaient à l'occupation du pays par l'Union soviétique entre 1979 et 1989. Les Soviétiques l'avaient envahi pour éviter que les moudjahidines renversent leur gouvernement satellite dans Kaboul, la capitale. Par la suite, Zbigniew Brzezinski, conseiller pour la sécurité nationale du président Jimmy Carter de 1977 à 1981, reconnut, lors d'une interview donnée à un journal français, que l'armée américaine et lui avaient entraîné et armé les moudjahidines pour

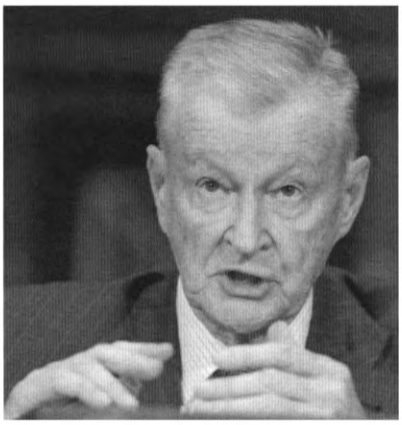


Figure 521 *– Brzezinski : initié et ennemi de la Russie. Son livre décrit le programme.*

attaquer le gouvernement de Kaboul, soutenu par les Soviétiques, afin de contraindre ces derniers à envahir le pays et à déchaîner « un autre Vietnam » (figure 521). Le plan fonctionna et, à cause de Brzezinski et des États-Unis, un million et demi de civils afghans furent tués et des millions fuirent le pays pour se réfugier en Iran et au Pakistan. Ce qui est arrivé après le 11 Septembre n'est que la suite d'un plan mis en œuvre bien avant, sous l'administration des républicains et celle des démocrates, ce qui est kif-kif bourricot. Osama ben Laden était le gentil quand on voulait que l'opinion publique appuie les atrocités en Afghanistan, mais quand il fallut appuyer les invasions américaines et britanniques du pays en 2001, alors ben Laden est devenu le méchant qu'il fallait diaboliser. Il ne s'agit pas d'une contradiction. La contradiction apparente cache un fil conducteur : tout sera fait et dit pour que le programme se poursuive. « Al-Qaïda » signifie « base » ou « base de données » et ce nom trouve son origine dans la base de données de la CIA sur les combattants moudjahidines qui se sont par la suite transformés dans le légendaire « Al-Qaïda », accusé d'être à l'origine du 11 Septembre. « Al-Qaïda » n'était à l'époque constitué que par des moudjahidines armés et financés par les USA sous un autre nom. Affirmer que c'était un réseau mondial n'était qu'une invention pour justifier la fausse guerre menée contre le terrorisme. L'implication de Zbigniew Brzezinski est très significative. L'arrogance même de cet initié archonte et co-fondateur, avec David Rockefeller, de la Commission trilatérale dans le réseau Table ronde/Bilderberg, est très utile, car tout ce qui, selon lui, devrait se passer ou se passera correspond presque toujours aux objectifs du plan. Dans son livre *La Révolution technétronique*, il prédit l'« apparition progressive d'une société plus contrôlée », « dominée par une élite, libérée des valeurs conventionnelles », et décrivit comment cela serait bientôt possible d'« exercer une surveillance presque continue sur chaque citoyen, et de conserver des fichiers complets et à jour contenant toutes les informations personnelles d'un citoyen ». D'après lui, ces fichiers seraient « immédiatement récoltés par les autorités ». Si Brzezinski parvint à être aussi précis, c'est parce qu'il connaissait le programme, et cela vaut aussi pour son livre *Le Grand échiquier* dans lequel il affirma que, pour contrôler le monde, les États-Unis devaient contrôler cette portion de terre appelée Eurasie (de l'Europe à la Chine et de la Russie au Moyen-Orient). C'est exactement la direction qui a été prise après le 11 Septembre, avec d'autres conflits comme en Ukraine, et l'endroit où se trouvent les pays ciblés par le Projet pour le nouveau siècle américain (figure 522). Brzezinski a écrit :

> *... Dans ce contexte, la façon dont l'Amérique "gèrera" l'Eurasie est décisive. Un pouvoir qui domine l'Eurasie contrôlerait deux des trois régions les plus avancées et économiquement productives du monde. Un simple coup d'œil à la carte suggère de plus que le contrôle de l'Eurasie sous-tendrait aussi automatiquement la subordination de l'Afrique, en rendant l'hémisphère ouest et l'Océanie géopolitiquement périphériques par rapport au continent central du monde ...*

... Environ 75 % de la population mondiale vit en Eurasie et la plupart des ressources mondiales se trouvent ici, aussi bien dans ses activités que dans les richesses du sous-sol. L'Eurasie représente les trois-quarts des ressources énergétiques mondiales...

Voilà le vrai visage de la guerre contre le terrorisme : une excuse pour conquérir l'Eurasie. Ce qui, à un certain moment, débouchera sur un conflit entre l'Occident et la Russie/Chine, si on n'arrête pas ces fous. Le document du Projet pour le nouveau siècle américain évoque un changement de régime en Chine. J'ai soutenu dès les années quatre-vingt-dix que ce conflit entre l'Occident et la Russie/Chine était le plan, et l'échiquier de Brzezinski est désormais très clair. On a utilisé plusieurs excuses pour éliminer des pays de la liste et cacher le fil conducteur qui relie ces événements. Après l'Afghanistan, cela a été le tour de l'Iraq (des armes de destruction de masse qui n'existaient pas), de la Libye (le colonel Kadhafi est en train de tuer sa population) et la Syrie (le président Assad est un tyran, et les « combattants pour la liberté » et les « modérés » ont besoin de notre aide) (figure 523). Kadhafi et Assad, comme Saddam Hussein, étaient considérés comme des amis de l'Occident à une autre époque, mais, comme le découvrit Osama ben Laden, on est ami ou ennemi en fonction seulement de ce qui doit arriver selon le programme (figure 524). Les invasions et les attaques aériennes en Afghanistan, en Iraq et en Libye laissèrent ces pays dans un état de violence continue et de chaos (la clé du contrôle), et détruisirent et tuèrent des millions de civils. Pour ceux qui ont survécu, chaque jour nouveau est synonyme d'horreur, entre la violence, les camps de réfugiés ou la migration vers l'Europe (figure 525).

Figure 522 *– Eurasie : le véritable objectif de la « guerre au terrorisme ».*

Figure 523 *– Tout a été planifié depuis très longtemps.*

Figure 524 *– Tony Blair, larbin du programme, avec l'homme qu'ils ont par la suite assassiné.*

Figure 525 *– La conséquence inévitable et planifiée de ce qui est arrivé au Moyen-Orient.*

Seuls des fous comme Bush, Obama, Blair, Cameron, Hollande, Sarkozy et ceux qui les contrôlent dans l'ombre ou exécutent leurs ordres peuvent agir de la sorte sans éprouver le moindre remords devant la mort et la souffrance ; mais les archontes n'ont ni empathie ni regrets, et chaque mot qui sort de leur bouche peut être mensonger, car ce sont génétiquement des escrocs (figure 526). On a brisé la Libye en alléguant que Kadhafi utilisait l'armée contre les civils, quand il était en réalité en train de réagir contre les attaques des « rebelles modérés » bien armés, entraînés et financés par l'Occident, notamment par les États-Unis. Défendre les objectifs gouvernementaux des « rebelles modérés », poussés par l'Occident, fut l'excuse avec laquelle Obama et Cameron demandèrent à l'OTAN de bombarder les villes de la Libye pour « protéger les gens contre la violence ». Si tout cela n'était pas aussi répugnant, ce serait presque amusant (figure 527). Ce que vous voyez n'est autre qu'un truc pour bouger les pions sur l'échiquier, et des termes comme « extrémistes », « régime » et « modérés » sont autant d'étiquettes pour le contrôle mental que les politiques utilisent pour tromper la perception, habilement supportés par des médias officiels qui les répètent avec complaisance. « Régime » = les méchants ; « modérés » = les gentils ; « extrémiste » = tous ceux qui résistent au clan archonte. Le bombardement de la Libye fut catastrophique, et beaucoup des « rebelles modérés » furent déplacés en Syrie, où la même chose arriva avec le président Assad. Les fous s'attendaient à ce qu'il tombe rapidement comme Kadhafi, mais cela n'a pas été le cas, et le plan a été tué dans l'œuf quand Cameron et Obama n'ont pas obtenu le soutien politique nécessaire pour lancer les attaques aériennes contre le régime de Assad. Ils ont tout tenté pour les justifier, même l'utilisation d'armes chimiques par les « rebelles » contre les civils, ce dont l'Occident a essayé d'accuser Assad, mais il a dû se contenter de bombarder la Syrie pour « combattre l'ISIS ». Une grande partie de la propagande contre Assad dont parlent les gouvernements et les principaux médias, « confortée » par les données présumées sur le nombre de victimes, vient du Syrian Observatory for Human Rights (SOHR). Cet observatoire joue un rôle apparemment positif, mais il est en réalité géré par un seul homme, Rami Abdul Rahman, dissident syrien qui déteste Assad et qui travaille de chez lui à Coventry, en Angleterre (figure 528). Une source vraiment fiable et impartiale sur laquelle baser la perception de l'opinion publique. Une grande partie de la propagande contre le monde

Figure 526 *– C'est vraiment le cas.*

Figure 527 *– Les Lybiens doivent vraiment être reconnaissants d'être bombardés et protégés de la violence.*

musulman vient de la Search for International Terrorist Entities (SITE), un service des renseignements géré à Washington DC par Rita Katz, sioniste enflammée qui prêta service dans l'armée israélienne. Son père, accusé d'être un espion à la solde d'Israël, fut exécuté par Saddam Hussein. Katz est d'une certaine façon parvenue à divulguer en avant-première des vidéos des « groupes terroristes islamistes », certaines revendiquées par Osama ben Laden. Une entreprise remarquable, mais les financements du gouvernement américain et les liens noués avec Israël et le renseignement militaire, le féroce Mossad, y ont sûrement pour quelque chose. L'IntelCenter, « un adjudicataire privé qui travaille pour les agences du renseignement » installé près de Washington DC, est un autre outil gouvernemental pour la propagande anti-islamique accusé d'avoir contrefait les vidéos d'Osama ben Laden et d'autres. Mais quelle surprise. Le chef de l'IntelCenter est le sioniste Ben Venzke. Faire de la propagande pour dénigrer ses cibles n'est pas un problème, et il est très facile de tromper une population qui puisse massivement ses informations des canaux officiels. L'Iran a été étiqueté comme une menace mondiale alors qu'elle n'envahit personne depuis des siècles, tandis que les États-Unis, représentés comme les gardiens de la paix, entourent l'Iran de bases militaires (figure 529).

Quand les États-Unis et la Grande-Bretagne ont vu qu'ils n'obtenaient pas le soutien public et politique pour bombarder directement Assad, leur « combat contre l'ISIS » a été un prétexte de choix pour leur permettre de bombarder le sol syrien (figure 530). Au moment où j'écris, la Syrie est bombardée ou attaquée par les États-Unis,

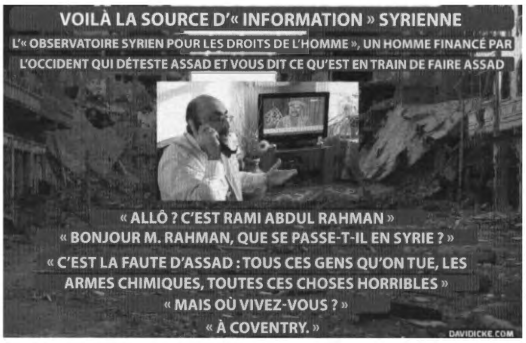


Figure 528 *– Un vrai sketch.*

Figure 529 *– L'Iran est entouré de bases militaires américaines. Qui des deux est la menace ?*

Figure 530 *– On écrit Obama, mais on lit ESCROC.*

la France, la Grande-Bretagne, la Turquie et Israël au nom de l'« Occident » qui aime la paix (figure 531). La Russie, du côté de Assad, a aussi commencé à bombarder à la fin du mois de septembre 2015, la Chine et l'Iran soutenant militairement Assad dans le pays. Le président Poutine a déclaré que son intervention servait à lutter contre l'ISIS, mais son objectif était aussi les « rebelles » soutenus par l'Occident qui attaquaient Assad. Au moment où j'écris, les bombardements russes ont fait reculer l'avancée de l'ISIS et montré que la « coalition américaine anti-ISIS » (de terroristes) n'avait même pas essayé. Quand la Russie a annoncé le nom des cibles touchées, la BBC a ajouté : « Mais ces informations n'ont pas été vérifiées de façon indépendante. » C'est bizarre qu'elle ne le dise jamais quand elle répète les informations de l'Occident sans les remettre en question. Tous ces pays se sont concentrés sur le bombardement d'un État un peu plus grand que le Dakota du Nord, avec une population de seulement vingt-deux-millions d'habitants (2013). L'ISIS n'est qu'un prolongement sans solution de continuité, sous une forme beaucoup plus large, du terrorisme armé et financé par l'Occident qui remonte aux moudjahidines et même avant. S'ils sont si bien armés et financés, c'est que des armes et de l'argent arrivent des États-Unis et d'autres sources occidentales, ainsi que d'Arabie Saoudite, du Qatar et d'autres pays (figure 532). Les vidéos de décapitations de l'ISIS ont circulé pour inspirer un maximum d'horreur et semer la terreur, pour manipuler les gens et les pousser à appuyer la solution. Entretemps, l'Arabie Saoudite, qui finance l'ISIS, décapite des gens sans arrêt sans que l'« Occident irréprochable » ne dise le moindre mot. Mais nous vivons dans un monde d'inversion où, pour citer George Orwell, la guerre, c'est la paix, la liberté, c'est l'esclavage et l'ignorance, c'est la force. L'Amérique, la Grande-Bretagne et d'autres « pays de la paix » condamnent le terrorisme et la violence, alors que ce sont eux les plus grands terroristes mondiaux qui répandent massivement la violence. Ils donnent des leçons de justice aux autres alors qu'ils ont retenu pendant 14 ans, sans inculpation ni procès, un citoyen britannique dans la prison fasciste de Guantanamo Bay (figure 533). Shaker Aamer n'avait commis aucun crime et il a été livré aux Américains par un chasseur de prime. Shaker a été traité brutalement et torturé de mèche avec le renseignement britannique, et on l'a empêché de voir grandir ses enfants

Figure 531 *– Amener la paix et la démocratie dans le monde.*

Figure 532 *– Voilà où naissent et où sont coordonnés la plupart des guerres modernes et le terrorisme.*

et même de voir son fils cadet, Faris, né après son incarcération. On a empêché ces derniers de passer leur enfance avec leur père, même s'ils étaient tous innocents. Le gouvernement des États-Unis devrait être présenté devant un tribunal pour le mal qu'il a infligé à cette famille et à beaucoup d'autres, et le gouvernement britannique mérite également d'être condamné pour avoir mis si peu d'entrain à essayer de libérer l'un de ses citoyens des griffes ignobles d'un prétendu allié. S'il fallait encore une preuve que la guerre contre le terrorisme est ridicule, la voilà. Shaker a finalement été libéré à la fin du mois d'octobre 2015.

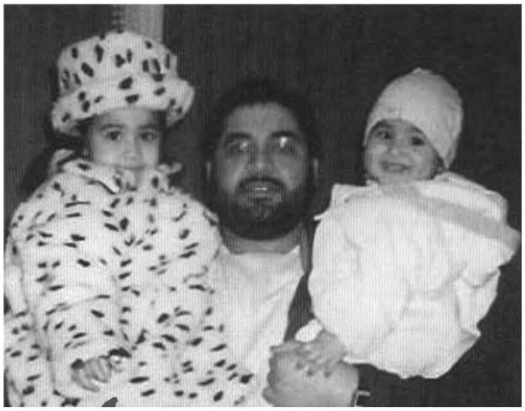


Figure 533 *– Shaker Aamer avec les enfants qu'il n'a jamais vu grandir. Le mal qui gouverne l'Amérique (Obama compris) a enlevé un père à ses enfants.*

Figure 534 *– Un assassin de masse condamne les assassinats de masse. Une autre journée dans l'hôpital psychiatrique.*

Israël aussi est un « éléphant dans un magasin de porcelaine ». L'ISIS a affirmé être un groupe islamique extrémiste ; et où penseriez-vous qu'il aille aussitôt après avoir formé son armée, si ce n'est en Israël et en Occident, les pays « infidèles » ? Leurs cibles ont toutes été des pays islamiques de longue date, inscrits sur la liste du Projet pour le nouveau siècle américain, et leurs concitoyens musulmans. Cela a divisé encore plus férocement le monde islamique entre les deux factions constituées de Sunnites (menés par l'Arabie Saoudite) et de Sciites (Iran). Dans mes livres précédents, je l'avais prévu, et l'ISIS n'est que le véhicule qu'utilise le front occidental pour conquérir le Moyen-Orient (figure 534). Israël n'a pas été attaqué, car c'est l'un des pays clés derrière l'ISIS et qu'il poursuit une guerre contre l'Iran, qui appuie Assad en Syrie. Israël a déjà effectué des attaques aériennes en Syrie, et il n'est pas impossible qu'il soit par la suite attaqué exprès pour justifier la participation de son armée à la gâchette facile, l'une des plus équipées et financées au monde grâce aux États-Unis. Israël aussi possède un arsenal nucléaire sur lequel l'Amérique a décidé de se taire, alors que les deux pays condamnent l'Iran, une prétendue menace nucléaire sans potentiel nucléaire. Israël refuse de signer le Traité de non-prolifération nucléaire parce que le pays possède ses propres lois, et le signer signifierait admettre qu'il a un arsenal nucléaire. Israël est un territoire féodal rothschildien et n'importe quel régime à Tel-Aviv est un front des Rothschild, notamment s'il est dirigé par un archonte tel que Benjamin Netanyahu (figure 535). Bizarrement, ils envisagent un « Israël plus grand, du Nil en Égypte à l'Euphrate en Iraq », et cela comprend la même terre qui est au centre des guerres et des désordres (figure 536). Le proche

Figure 535 *– Israël a été créé pour les juifs ? Non, pour et par les Rothschild. En haut, Mister Enragé.*

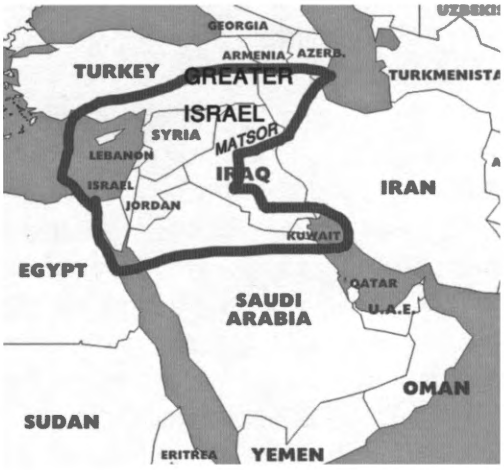


Figure 536 *– Le « Grand Israël »*

Liban est dans le collimateur d'Israël et sur la liste du Projet pour le nouveau siècle américain, entièrement composé par des sionistes de naissance ou par affiliation. J'explique dans le détail les coulisses d'Israël dans *L'Illusion de la réalité*.

Une troisième guerre mondiale ?

Ce qui est en train de se passer en Syrie pourrait conduire à n'importe quelle conséquence, avec les États-Unis et l'Occident d'un côté et la Russie, la Chine et l'Iran de l'autre, tous présents dans le même pays. Le héros franc-maçon américain Albert Pike, Grand commandeur du Suprême conseil de la Juridiction Sud au XIXe siècle et source d'inspiration pour le Ku Klux Klan, est principalement connu pour la lettre qu'il aurait envoyée en 1871 à Giuseppe Mazzini, une pièce importante de la lignée italienne et le fondateur de la mafia, dans laquelle il traçait les contours des trois guerres mondiales qui porteraient au contrôle mondial. Pike utilisa le terme « Illuminati » pour définir la main cachée. Officiellement, la lettre n'a jamais existé, mais la découverte d'autres documents liquidés comme des contrefaçons et des faux a remis les pendules à l'heure. William Guy Carr, officier de la marine canadienne né en Angleterre, révéla ce qu'il affirmait être le contenu de la lettre dans son livre *Satan, Prince of this World* [ouvrage non traduit en français – N.d.T.] datant de 1959. Le texte décrivait avec force détail les deux premières guerres mondiales, mais la partie la plus importante était celle qui concernait la troisième, car elle devait encore éclater quand le livre de Carr a été publié. Pike aurait dit à propos de la troisième guerre mondiale :

La troisième guerre mondiale doit être

fomentée en jouant sur les différences provoquées par l'"agentur" des "Illuminati" entre les sionistes politiques et les leaders du monde islamique. La guerre doit être menée de telle façon que l'Islam (le monde arabe musulman) et le sionisme politique (l'État d'Israël) se détruisent mutuellement. Entretemps, les autres nations, encore une fois partagées sur ce thème, seront obligées de combattre jusqu'à l'épuisement physique, moral, spirituel et économique total. Nous libérerons les nihilistes et les athées, et provoquerons un formidable cataclysme social qui, dans toute son horreur, montrera clairement aux nations l'effet de l'athéisme absolu, à l'origine de la barbarie et des désordres les plus sanguinaires.

Les citoyens du monde entier, obligés à se défendre contre la minorité mondiale de révolutionnaires, extermineront alors ces destructeurs de civilisation, et la multitude, déçue par le christianisme, dont les esprits déistes seront sans guide ni direction, à la recherche spasmodique d'un idéal, mais sans savoir à qui adresser son adoration, recevra la vraie lumière à travers la manifestation universelle de la pure doctrine de Lucifer [le démiurge], enfin portée aux yeux du public. Cette manifestation sera le résultat du mouvement réactionnaire général qui suivra la destruction du christianisme et de l'athéisme, tous les deux simultanément conquis et exterminés.

En 1871, l'année où la lettre a probablement été écrite, il n'y avait pas encore de mouvement sioniste publiquement organisé, contrairement à la fin du siècle, mais je répète depuis des années que le programme archonte fut conçu bien avant l'apparition des événements et des organisations concernées. Quel que soit votre point de vue ou les coulisses de la lettre, il est évident que la description de Pike de la période précédant la troisième guerre mondiale correspond à ce qui se passe au Moyen-Orient. Les nihilistes ou le nihilisme décrivent certainement l'idiotie de l'ISIS : « Une conviction ou une action politique qui exhorte à la violence et au terrorisme ou les commet, sans objectifs constructifs distinctifs. » Des films provenant de territoires sous le contrôle de l'ISIS ont montré la nouvelle génération de nihilistes, constituée d'enfants qu'on « entraînait » très petits à devenir des combattants de l'ISIS, subissant un lavage de cerveau classique et soumis à des techniques de contrôle mental basées sur le traumatisme. Dans d'autres livres, j'ai largement expliqué ces techniques, utilisées dans les programmes de contrôle mental aux États-Unis, en Grande-Bretagne et ailleurs. Dès l'âge le plus tendre, on demande aux enfants réduits en esclavage par l'ISIS d'écouter et d'obéir à tout moment, et de ne pas poser de questions, sinon on les tuera. Les enfants sont contraints à assister aux exécutions et à les commettre, et ils sont programmés à croire que les infidèles (quiconque n'est pas avec l'ISIS) doivent mourir. S'ils refusent de s'adapter, ils peuvent être amputés d'un membre. Ces psychopathes sont l'incarnation d'archontes qui expriment toute leur dépravation et leur absence d'empathie. L'ISIS est le virus qui se répand, la vie programmée pour le Monde nouveau où les États contrôlent les enfants dès la naissance, alors que les parents comme nous les connaissons aujourd'hui n'existent plus. J'incite les juifs à relire le passage de la lettre où Pike explique que le sionisme et l'Islam se détruisent mutuellement. Vous n'êtes que des pions dans ce jeu, comme n'importe qui d'autre, et depuis toujours on vous manipule comme les cordes d'un instrument. Réveillez-vous tant qu'il est encore temps, et nous affronterons ce défi ensemble. Je ne me cacherai pas entre-temps. La programmation culturelle et religieuse juive est comparable à l'endoctrinement le plus féroce sur

Terre, et j'en suis désolé pour eux, pour ce qu'ils subissent depuis tout petits afin de télécharger la perception de soi et du monde.

« Terrorisme fait maison »

Nous sommes désormais arrivés au niveau suivant de cette conspiration massive : le très redoutable « terrorisme domestique ». Cette expression comprend des personnes comme moi qui parlent de la conspiration, et les militants en tout genre qui défient les éléments du Système (figure 537). Pour l'instant, une guerre sévit contre les médias alternatifs. Google, YouTube (Google) et Facebook sont tous en train de censurer ce matériel que le Système ne veut pas que les gens voient. En outre, ils manipulent le nombre et la liste des visiteurs pour supprimer le trafic et, dans le cas de Google/YouTube, éliminent les recettes de la publicité des vidéos qui mettent en question leurs chefs. Cela m'est arrivé avec une vidéo qui montrait ce qui se passait vraiment en Syrie et qui, au moment où j'écris, a été vue par près de 350 000 personnes. Les chercheurs et les blogueurs des médias plus alternatifs acceptent une petite compensation pour travailler à temps plein, et pour beaucoup d'entre eux cette petite somme qu'ils gagnaient avec la publicité de Google/YouTube (en fonction du nombre de vues) était fondamentale pour continuer. Voilà pourquoi Google/YouTube les ont pris pour cible. Ces colosses, et ceux qui les contrôlent, pourraient sembler omnipuissants, mais leurs genoux tremblent de peur à l'idée d'être découverts et à celle d'une humanité qui se réveille, au point de sentir le besoin de nuire à des personnes qui travaillent souvent de chez elle. Malgré leur arrogance, ce ne sont que de petits garçons minables en culottes courtes. Un autre plan consiste à interdire aux gens de publier des liens d'articles sur leurs sites sans autorisations. L'objectif est d'arrêter le flux d'informations sur des sites alternatifs qui renvoient à des articles officiels en les mettant dans leur contexte réel. Je comprends parfaitement que c'est une erreur de copier-coller des articles d'un site à l'autre et de s'approprier le trafic généré, mais dans la très grande majorité des cas, les médias alternatifs renvoient au site en question et génèrent vraiment beaucoup de trafic (et donc de recettes publicitaires) vers ces sites officiels. Mais pour des gens terrorisés comme eux, écraser les médias alternatifs est beaucoup plus important que l'argent. Le cas de Google/YouTube est un exemple de stratégie courante pour prendre le pouvoir. Les entreprises archontes commencent par détruire l'opposition, s'assurent le monopole, même virtuel, puis donnent des ordres sur qui peut faire quoi. C'est exactement ce que fait Amazon, surtout pour les livres et l'édition. Il est essentiel que les sources d'information alternatives ne dépendent pas de ces entreprises, et qu'elles trouvent leur propre système de distribution et de circulation. Edward Snowden, la taupe de l'US National Security Agency, a même dévoilé

Figure 537 *– Quand dire la vérité est considéré comme de l'extrémisme, cela signifie que le fascisme est arrivé.*

les documents qui confirment que les services de renseignement britannique et américain embauchent du personnel pour faire des commentaires sur les réseaux sociaux, les forums et YouTube afin de discréditer les chercheurs et manipuler psychologiquement l'opinion publique pour faire naître des troubles. Voilà à quel point la vérité leur fait peur (figure 538). Étiqueter les gens comme des terroristes domestiques pour les soumettre aux lois antiterroristes est logiquement l'étape suivante. Logique pour un imbécile. Au Royaume-Uni, on demande aujourd'hui aux enseignants de surveiller les élèves et les signes de « radicalisation ». La police a expliqué à un groupe d'enseignants que ceux-ci pouvaient comprendre des opposants à la fracturation hydraulique et des anticapitalistes. Ces fous considèrent désormais comme « extrémiste » une manifestation pacifique contre la destruction du sol et des ressources hydriques provoquée par la fracturation hydraulique. Inversion, inversion, inversion. Il existe même une définition psychiatrique, au début utilisée pour certains enfants et maintenant pour les adultes et les prétendus théoriciens de la conspiration : « trouble d'opposition/provocation ». Si on pose des questions et démasque l'autorité, c'est probablement qu'on est fou. C'est comme cela qu'on justifiait la détention de dissidents dans les prisons psychiatriques russes. On orchestre des fusillades en utilisant des idiots et des marionnettes drogués, puis on s'en sert comme excuse pour rendre illégale la possession d'armes à feu et promouvoir la peur du « terrorisme domestique ». Des épisodes comme celui de l'école de Sandy Hook, dans le Connecticut, en 2012, sont complètement bidon. Vraiment ? Oui, *bidon*. Je sais que cela semble incroyable. C'est aussi ce qu'a pensé Wolfgang Halbig, ex-policier en Floride, chef d'établissement et expert mondialement reconnu de sécurité en milieu scolaire. Il donna même de l'argent au fond qui fut constitué, mais commença ensuite à enquêter, comme beaucoup d'autres, jusqu'à découvrir qu'il n'y avait eu aucun massacre à Sandy Hook (figure 539). Le scénario a été conçu comme un « exercice de tir », utilisé dans plusieurs écoles d'Amérique pour prendre leurs armes aux Américains et les terroriser au point d'accepter l'instauration d'un État policier. Saisissez « Wolfgang Halbig, Sandy Hook » dans un moteur de recherche ou sur YouTube et vous trouverez tous les détails [le livre *Nobody died at Sandy Hook* a été banni de la plateforme d'Ama-

Figure 538 *– Le Système est tellement terrorisé à l'idée que la vérité soit révélée qu'il emploie une armée de personnes pour poster des commentaires négatifs sur Internet, dans la tentative de discréditer ce qu'ils ne veulent pas que les gens apprennent. Pathétique*

Figure 539 *– Cela paraît incroyable au début, mais renseignez-vous.*

zon. On peut le télécharger gratuitement sur davidicke.com en insérant le titre dans le moteur de recherche ; N.d.A.]. Le nombre de personnes qui meurt dans les fusillades (y compris celles orchestrées par des idiots utilisés par le gouvernement) est encore une fois minime par rapport à d'autres causes. Greg Ridgeway, vice-directeur du National Institute of Justice (NIJ), une agence de recherche et développement du ministère américain de la Justice, affirma dans une note que l'oncompte environ trente-cinq victimes de fusillades (celles avec au moins quatre victimes dans un lieu donné à un moment donné) par an (mais ces données augmentent systématiquement). En revanche, sur les routes américaines, quelqu'un meurt toutes les *treize minutes*, dont de nombreux enfants. Une étude a estimé que 262 millions de personnes avaient été tuées par les gouvernements entre 1900 et 1999 (figure 540). Les médias ne tiennent pas compte des faits et des perspectives, ils gonflent la peur et la réaction de l'opinion publique en répétant les récits et les manipulations des gouvernements sans les remettre en discussion, et la population est prête à accepter les solutions. Je pense que les revolvers sont une invention horrible, et je n'ai jamais tiré sur rien, sauf sur une noix de coco dans une foire, mais le débat pour ou contre les revolvers est lancé pour détourner l'attention de la vraie question qu'il faudrait poser : pourquoi veut-on tellement désarmer la population justement quand on arme les forces de l'ordre jusqu'aux dents, même avec des technologies militaires ? La réponse vient toute seule. Les nazis, et d'autres, introduisirent le contrôle des armes à feu avant de prendre le pouvoir, et le plan prévoit un coup d'État aux États-Unis et dans d'autres « pays libres », ce qui sera beaucoup plus facile si la population n'a aucun accès aux armes. Les « exercices militaires » dans les villes américaines en 2015 en sont un exemple évident. Au cours de ces manœuvres appelées Jade Helm, le Texas a été désigné comme « territoire hostile » (*voir* terrorisme domestique). On a justifié Jade Helm par le besoin d'« affiner des capacités de combat spéciales pour mieux protéger la nation contre des ennemis étrangers ». Complètement insensé. Aaron Russo, metteur en scène primé et producteur du film *Un fauteuil pour deux*, avec Eddie Murphy, s'est exprimé contre la conspiration à la fin de sa vie, et il a révélé ce que lui avait dit Nick Rockefeller, le fou, qui essaya de le recruter pour le Council on Foreign Relations (CFR) (figure 541). Ce qui suit est un exemple de la façon dont fonctionne l'illusion de la perception. Russo dit de Rockefeller :

Figure 540 *– Mais non, il n'est pas hypocrite…*

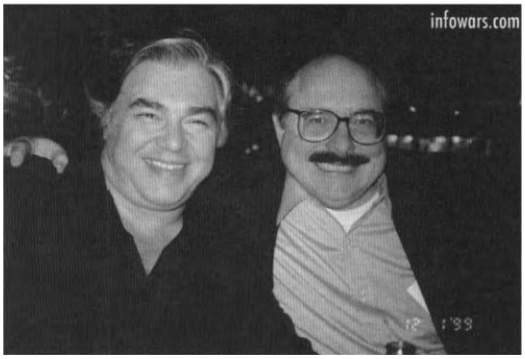


Figure 541 *– Aaron Russo avec Nick Rockefeller, un membre de la race qui commande. Était-il la lanterne rouge ?*

Onze mois avant le 11 Septembre, il me dit qu'un "événement aurait lieu", sans jamais préciser de quoi il retournait, mais en répétant qu'il aurait lieu, et qu'à partir de là, nous envahirions l'Afghanistan pour gérer les oléoducs de la mer Caspienne ; que nous envahirions l'Iraq pour prendre possession des gisements pétrolifères, établir une base au Moyen-Orient et en faire une partie du Nouvel ordre mondial ; et que nous harcèlerions Chavez au Venezuela [qui depuis est, comme par hasard, mort du cancer, sciemment provoqué d'après lui]

Et puis il y eut le 11 Septembre. Je me souviens qu'il me dit que nous verrions des soldats chercher des gens dans des grottes en Afghanistan et au Pakistan et dans tous ces endroits, et qu'il y aurait cette "guerre contre la terreur" sans véritable ennemi, que tout serait une farce gigantesque, mais que ce serait pour le gouvernement une façon de dominer la population américaine.

Pas seulement les Américains, mais bien le monde. Aux États-Unis, une grande quantité de décrets présidentiels permettent au Président d'activer la loi martiale et de prendre possession de toutes les propriétés et ressources, des moyens de transport, des fréquences de transmission, de Internet, des sources d'énergie, de la nourriture et de l'eau, de briser des familles, de déplacer qui il veut où il veut et de contraindre les gens à faire n'importe quel travail sans rémunération. C'est impossible ? Contrôlez donc. Ces pouvoirs ont été préparés en silence en prévision du moment où un clone archonte de la Maison-Blanche recevra l'ordre de les activer. Le coup d'État militaire sera réalisé assez « légalement » en raison de ce que prévoient les décrets présidentiels entrés en vigueur par l'intermédiaire de signatures présidentielles successives, sans aucun vote politique ou débat public. La même chose se passera en Grande-Bretagne et ailleurs. Ce qui semble aux yeux des gens des événements et des faits dus au hasard ne l'est pas du tout : ce sont des étapes le long d'une route planifiée depuis longtemps qui conduit vers la tyrannie archonte mondiale [voir *Postcript* pour les mises à jour sur l'attentat terroriste à Paris en novembre 2015].

CHAPITRE 10

Le monde sous un nouvel angle (2)

Il est fort aisé de se tromper soi-même,
on pense comme l'on est affecté.
DÉMOSTHÈNE

Une dictature mondiale sera instaurée au sommet d'une structure de contrôle mondial et d'asservissement continu dont on trouve déjà les piliers dans l'Agenda 21 (renommé Agenda 2030) où s'entremêlent les thèmes du « développement durable » et de la « biodiversité » et qu'on justifie par le « changement climatique ».

L'agenda 21 est imposé par les Nations unies, et son contrôle centralisé est masqué par l'illusion des initiatives locales. Il y a l'Agenda 21 Seattle, l'Agenda 21 Oakland, l'Agenda 21 Île de Wight et ainsi de suite, tous regroupés sous l'Agenda 21 des Nations unies qui n'est autre que l'Agenda 21 de la main cachée. Le développement durable et la biodiversité sont bien sûr des objectifs louables, mais ce sont aussi des prétextes pour obtenir l'appui de l'opinion publique et instaurer la tyrannie mondiale (*voir* « protéger la population contre le terrorisme »). L'Agenda 21 fut établi en 1992 lors de la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro, au Brésil, quand les verts et les écologistes du monde entier furent escroqués et votèrent en faveur d'un outil pour réduire l'humanité en esclavage. C'est Maurice Strong, initié du réseau archonte, milliardaire et entrepreneur dans le secteur du pétrole, ainsi que fer de lance des Rothschild et des Rockefeller, qui tint la conférence. Bizarrement, Strong est membre du Club de Rome, fondé en 1968 comme partie du réseau/de la toile d'araignée de la Table ronde qui comprend le groupe Bilderberg, la Commission trilatérale, le Council on Foreign Relations et le Royal Institute of International Affairs, plus connu sous le nom de Chatham House. Ce fut le Club de Rome qui lança la farce monumentale connue sous le nom de « réchauffement climatique » ou « planétaire » de matrice anthropique (« provoqué par l'homme »), prétexte pour désindustrialiser et instaurer l'esclavage mondial. Une sonnette d'alarme devrait toujours retentir quand quelque chose continue à être promu même quand sa crédibilité a été ternie. Chaque avertissement urgent sur les conséquences catastrophiques du « réchauffement climatique » s'est révélé erroné, et cela n'a rien d'étonnant, étant donné que les températures mondiales mesurées par satellite n'augmentent pas depuis 1997-1998 (figure 542). Le « réchauffement mondial » est devenu « changement climatique » quand les températures se sont stabilisées. Pourtant, on continue à nous dire

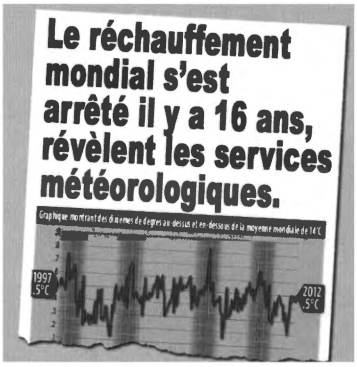


Figure 542 *– Même si les températures n'augmentent pas, pour ces manipulateurs, fanatiques et imbéciles, le réchauffement climatique est en cours.*

que la société doit se transformer pour sauver le monde du changement climatique, et même le pape de l'Église de Babylone a été recruté par l'archontique « bureau des relations publiques » pour nous vendre le Grand Mensonge (figure 543). Les partisans du réchauffement climatique continuent à ignorer le rôle du SOLEIL, alors que c'est justement l'activité solaire qui règle les températures de la Terre (figure 544). Oh, le Soleil a vraiment quelque chose à voir avec le réchauffement ? Les scientifiques du CERN ont enregistré une synchronisation presque parfaite entre la température terrestre et la pénétration des rayons cosmiques dans notre atmosphère (figure 545). Cette information n'a été publiée que lorsque les médias ont dit qu'elle avait été officiellement tenue cachée. Attendez que les températures augmentent encore, simultanément aux cycles solaires : les adeptes du réchauffement climatique seront fous de rage, après avoir été au bord de la crise de nerfs pendant toutes ces dernières années où les températures n'ont pas augmenté. Si elles deviennent incandescentes, nous devrons les remplacer par des ampoules « à basse consommation » pour sauver la planète. Cherchez des informations sur Al Gore, le plus grand défenseur du réchauffement climatique, camarade de Maurice Strong et des menteurs en série que sont les Clinton (Gore fut vice-président des États-Unis sous le mandat de Bill Clinton), et vous comprendrez que s'il a quelque chose à voir là-dedans, c'est parce qu'il s'agit sans aucun doute de quelque chose de louche (figure 546).

Figure 543 *– Eh, pape, on a besoin de toi pour traîner ton troupeau aussi.*

Figure 544 *– Oui, nous en sommes arrivés à ce niveau de stupidité.*

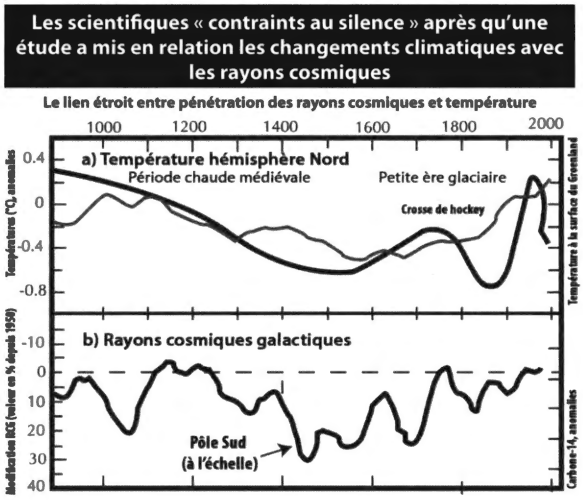


Figure 545 *– Lien entre rayons cosmiques et températures.*

Figure 546 *– Al Gore : le gourou du culte du changement climatique.*

L'escroquerie du changement climatique fut révélée par la publication *The First Global Revolution, A Report by the Council of the Club of* Rome, publication de 1991 qui affirmait : « Nous avons cherché un ennemi commun contre lequel nous unir, et nous avons pensé que la pollution, la menace du réchauffement climatique, le manque d'eau, les famines et d'autres choses de ce genre étaient de bons sujets. » En substance, le document indiquait que « le véritable ennemi, c'est l'humanité ». Quand on vend l'idée que les êtres humains sont le véritable ennemi, on peut justifier des actions contre l'ennemi, c'est-à-dire contre la vie humaine et la liberté. C'est sur cela que repose l'escroquerie du réchauffement mondial. Je n'entrerai pas dans les détails de cette duperie effrayante, car je l'ai déjà fait dans *L'Illusion de la réalité* et dans d'autres livres, mais je vais la résumer.

Si les ordinateurs le disent

Pour que le Mensonge perdure, il faut que les « scientifiques climatologues » corrigent les données afin que le réchauffement climatique d'origine anthropique semble réel. De plus, des phénomènes naturels liés au changement climatique, tels que El Niño, qui réchauffe l'océan Pacifique, sont subtilement manipulés pour enrichir le scénario du changement climatique provoqué par l'homme. Les scénarios effrayants de fin du monde qui sont présentés comme des données de fait sont en réalité les fantaisies de « modèles informatiques » portées par le raisonnement suivant : si on saisit des données qui ne valent rien, on obtiendra des données qui ne valent rien, et tant que cela s'inscrit dans la lignée du plan, les jeux sont faits. Comment fait-on pour obtenir le résultat souhaité à partir d'un ordinateur ? On insère les informations que l'ordinateur élaborera pour produire ce qu'on veut faire croire à la population (figure547). Des gens ignorants, vulnérables ou corrompus ont été placés à des rôles-clés, d'où ils peuvent influencer les autorités qui s'occupent du changement climatique, et de grosses sommes d'argent sont distribuées à des scientifiques et des groupes de pression pour qu'ils soutiennent le Mensonge et invoquent la transformation de la société humaine demandée par l'Agenda 21/Agenda 2030. L'objectif est la désindustrialisation, et Maurice Strong affirma à propos de l'Agenda 21 : « L'effondrement de la société industrielle n'est-il pas le seul espoir pour cette planète ? Le réaliser ne relève-t-il pas de notre responsabilité ? » C'est surtout ce que ses supérieurs veulent réaliser. Strong, décédé en 2015, gagna des milliards avec l'industrialisation, puis essaya, et Al Gore avec lui, de tirer profit de projets liés au mensonge du réchauffement climatique. L'acceptation inconditionnée du changement climatique provoqué par l'homme fait partie du programme « éducatif » et universitaire archonte, ainsi que de celui des médias, dont la

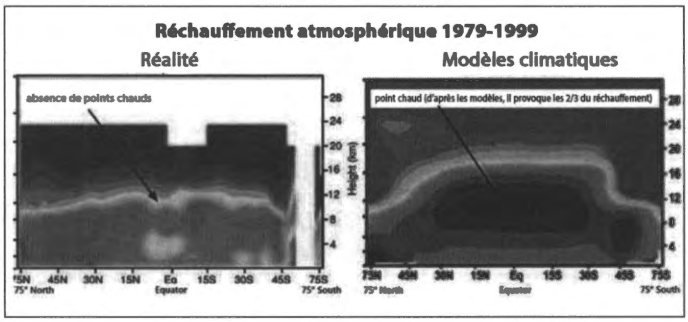


Figure 547 *– Les modèles informatiques prévisionnels et ce qui arrive réellement ne sont pas du tout la même chose.*

***Figure 548** – La farce de l'énergie éolienne.*

BBC est l'un des pires exemples. Le coût de l'énergie électrique augmente pour « affronter le défi du changement climatique » et pour subventionner les « sources renouvelables », comme les parcs éoliens qui défigurent le paysage et sont pratiquement inutiles. Certains ont été fermés après qu'une fortune a été dépensée pour les construire (figure 548). La main cachée derrière le Mensonge du réchauffement climatique est la même que celle qui se trouve derrière la suppression systématique de la technologie qui exploite les champs électriques et électromagnétiques de la simulation et les transforme en chaleur et en énergie, qu'on peut donc utiliser presque gratuitement. Nikola Tesla (auquel nous devons le réseau électrique moderne) l'avait découvert dès la première moitié du XXe siècle et en avait prouvé l'efficacité. De l'énergie libre pour les masses signifie réduire drastiquement le besoin de servir le Système pour avoir de la chaleur et de l'énergie payante, ce que l'Él-ite ne permettrait jamais. Tesla aurait dû recevoir l'adhésion du monde entier, mais il mourut en 1943, seul et pratiquement sans un sou. On peut constater l'hypocrisie qui entoure l'idée du « réchauffement climatique » au fait que ceux qui souhaitent être indépendants du point de vue énergétique ne peuvent pas le faire et sont obligés de rester connectés au réseau électrique par les autorités qui montrent justement sans cesse du doigt les combustibles fossiles et le changement climatique. En Nouvelle-Écosse, au Canada, un écologiste s'est entendu dire qu'il devait rester connecté au réseau « pour sa propre sécurité ». C'est cela, oui. D'ailleurs, n'importe quelle excuse est bonne. Je ne dis pas que le changement climatique n'existe pas, plutôt que le climat change toujours : les cycles de réchauffement et de refroidissement alternent en fonction de l'activité solaire. L'activité humaine n'est pas la cause du changement climatique et les êtres humains ne sont pas « l'ennemi ». Le dioxyde de carbone a été diabolisé (uniquement pour diaboliser l'industrialisation), mais la vérité, c'est que sans lui, la vie sur Terre n'existerait pas, et sa contribution à l'effet de serre est minime. Les plantes absorbent le dioxyde de carbone et le transforment en oxygène. L'effet de serre retient la chaleur près de la Terre (sans elle, nous serions des glaçons) qui est presque totalement engendrée par la vapeur d'eau et par les nuages (figure 549).

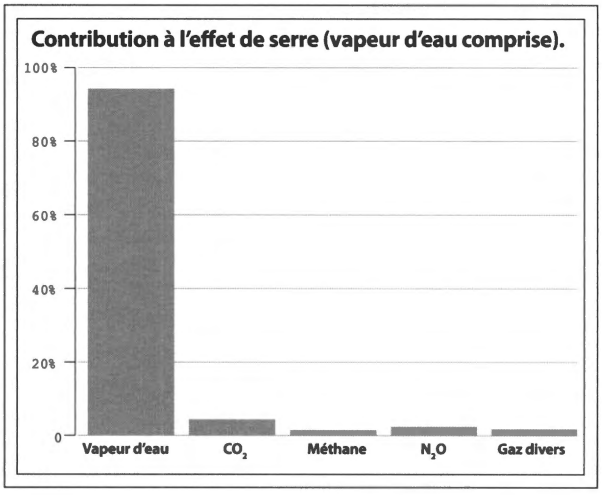


***Figure 549** – Bannir les nuages pour sauver le monde.*

Figure 550 *– Rien n'est trop fou pour les adeptes du changement climatique.*

Figure 551 *– Exactement.*

Pourquoi ne mettent-ils pas la condensation hors-la-loi ? En comparaison, le dioxyde de carbone (CO_2) est insignifiant et en grande partie naturel et non produit par l'activité humaine. Leslie Woodcock, professeur émérite à l'université de Manchester, membre de la Royal Society of Chemical Engineering, membre invité de la Max Plank Society et ex-chercheur de la NASA, a dit :

« L'eau, sous forme de vapeur, est un gaz à effet de serre beaucoup plus puissant et on le trouve en quantité vingt fois supérieure dans notre atmosphère, pour un total d'environ 1 %, alors que le CO_2 ne représente que 0,04 %. Le dioxyde de carbone a été dépeint comme un gaz toxique, alors que c'est le gaz de la vie. Nous en expirons, les plantes en inspirent, et ce n'est pas nous qui le produisons. Le réchauffement climatique est insensé. »

Pourtant, en 2015, vingt « scientifiques » ont écrit au président Obama en affirmant que ceux qui remettent en discussion les « arguments scientifiques » erronés du réchauffement climatique provoqué par l'homme devraient être poursuivis en vertu des lois qu'on applique aux organisations criminelles (figure 550). Matthew Liso, professeur associé de bioéthique à l'université de New York, veut, quant à lui, produire génétiquement des enfants de taille plus petite pour « en augmenter l'efficacité énergétique ». Il pense qu'un traitement hormonal sur les enfants pourrait « refermer les plaques de croissance épiphysaires ». Liao affirme que les personnes les plus grandes ont besoin de vêtement plus grand, avec plus de tissu, qu'elles usent plus rapidement leurs chaussures et les tapis, et qu'elles pèsent plus lourd dans les transports en commun. Ce type est simplement trop fou pour se rendre compte à quel point il l'est (figure 551).

Des données truquées

Un véritable scandale a mis en lumière qu'on avait tenté de « perdre » des données sur la période chaude médiévale (800 à 1000 ans en arrière), quand les températures étaient beaucoup plus élevées qu'aujourd'hui (figure 552). Ceux qui ont maquillé

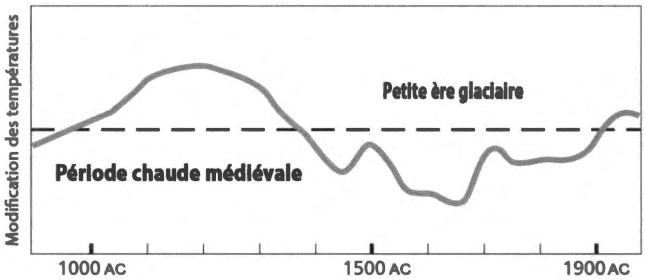


Figure 552 *– Qu'est-ce qui provoqua donc le réchauffement climatique il y a mille ans ? Le Soleil ? Mais non, ne disons pas de bêtises.*

les données ne voulaient pas que les gens en soient informés, car comment aurait-on alors pu expliquer ces températures du moment où l'industrialisation n'était pas encore d'actualité ? Ce n'est qu'en supprimant la période chaude médiévale qu'on peut malhonnêtement tracer le graphique en crosse de hockey, sur lequel les températures montent soudainement après l'industrialisation (figure 553). Les fluctuations de température avant, durant et après la période chaude médiévale sont liées à l'activité des taches solaires (figure 554). Dans la période chaude, les températures étaient bien plus élevées que maintenant, et pourtant ce fut une époque d'abondance, pas de catastrophes. La période chaude médiévale fut suivie de la « petite ère glaciaire », où les températures baissèrent au point que chaque année, en hiver, à Londres, se tenaient des foires sur la Tamise congelée. Des scènes de l'époque sont encore représentées sur les cartes postales de Noël (figure 555). Quand vous entendez parler du « jour (ou de l'année) le plus chaud jamais enregistré », rappelez-vous que la récolte des données commença souvent quand nous étions en train de sortir de la petite ère glaciaire ; les comparaisons sont par conséquent trompeuses. De plus en plus de scientifiques remettent en discussion le Mensonge, y compris Harold Warren Lewis, physicien respecté et ex-consultant du Pentagone et du gouvernement américain, qui démissionna de l'American Physical Society (APS) parce qu'elle soutenait l'« escroquerie du réchauffement climatique, commise après avoir corrompu de très nombreux

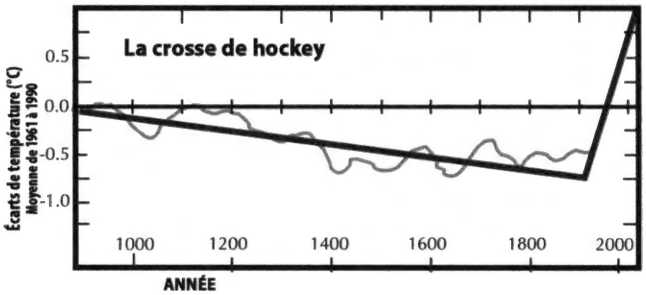


Figure 553 *– La suppression scandaleuse de la période chaude médiévale pour nourrir l'illusion que les températures ont soudainement récemment augmenté.*

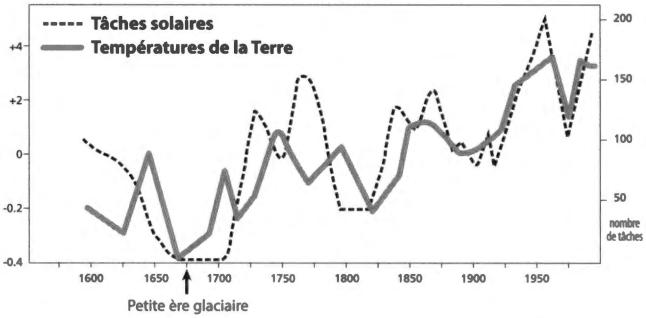


Figure 554 *– C'est le Soleil !*

Figure 555 *– Foires sur la Tamise glacée durant la petite ère glaciaire.*

scientifiques à l'aide de millions de dollars ». Lewis affirma que le réchauffement climatique était « la plus grande et la plus efficace fraude pseudo-scientifique » qu'il ait jamais vue dans sa carrière, et qu'il était devenu membre de l'APS soixante-cinq ans avant, quand elle était « beaucoup plus petite, amicale et pas encore corrompue par l'argent ». Puis l'APS avait « accepté la règle de la corruption et agi en conséquence ». Philippe Verdier, célèbre météorologue sur France 2, télévision publique, fut licencié après avoir publié un livre où il affirmait que d'importants climatologues et leaders politiques avaient « pris le monde en otage avec des données fourvoyantes sur le changement climatique ». Il écrivit : « Nous sommes les otages d'un scandale planétaire sur le changement climatique : une machine de guerre ayant l'objectif de nous effrayer. » Verdier décida d'écrire le livre quand le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, convoqua une réunion avec les principaux présentateurs météo du pays et leur demanda de parler du « chaos climatique » dans leurs prévisions. « Ce qui est honteux, c'est de faire pression sur nous pour que nous disions que ce serait l'apocalypse si nous ne nous dépêchions », affirma-t-il. Verdier ajouta que la « diplomatie climatique » essayait de forcer les changements en faveur des programmes des leaders politiques (les programmes de leurs maîtres cachés). D'après lui :

> *« Faire de telles révélations dans mon livre, ce qui relève de mon droit le plus strict, peut créer des problèmes à mon employeur, étant donné que le gouvernement [qui finance France 2, N.d.A.] organise la COP [la conférence de Paris sur le changement climatique]. En effet, dès qu'on a un point de vue légèrement différent sur le sujet, on est estampillé sceptique. »*

Tout est manipulé, et ces scientifiques et spécialistes qui proclament la vérité sont délégitimés. À ce qu'il paraît, les syndicats de France Télévision demandèrent le licenciement de Verdier en raison de ses opinions. Quelle bande d'idiots. David Evans, pendant onze ans consultant à temps plein ou part-time pour le Bureau australien sur l'effet de serre (désormais ministère du Changement climatique), a contrôlé les calculs des modèles climatiques et a découvert que l'Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) avait surestimé le réchauffement climatique futur d'au moins dix fois (exprès, j'ajoute). Evans dit :

> *Oui, le CO_2 joue un rôle, mais il ne représente qu'un cinquième ou un dixième de ce que raconte l'IPCC. Le CO_2 ne détermine pas le climat ; il est responsable de moins de 20 % du réchauffement climatique des dernières décennies. La structure du modèle était erronée. Le dioxyde de carbone ne provoque qu'une petite partie du réchauffement. Le climat est largement influencé par des facteurs que nous ne contrôlons pas (...)*
> *(...) J'ai mis des années à le comprendre, mais finalement nous avons une solution potentielle au conflit parmi les climatologues qui insistent pour dire que le CO_2 est un gros problème, et la preuve empirique que son influence est résolument inférieure à ce qu'ils affirment. »*

Evans considère que sa découverte « devrait changer le monde », mais que « les obstacles politiques sont énormes ». Précédemment, il avait parlé de ces obstacles et ce qui se trouvait vraiment derrière le programme malhonnête sur le changement climatique. Il a dit : « En tant que scientifique, j'ai appuyé la faction lucrative du carbone ; j'étais autrefois alarmiste, aujourd'hui, je suis

Figure 556 *– On gagne ainsi des partisans et on fait taire les détracteurs.*

sceptique » (figure 556). D'après lui, l'idée que le dioxyde de carbone était la cause principale du réchauffement reposait « sur une hypothèse démentie dans les années quatre-vingt-dix par des preuves empiriques, mais la machine à sous était trop grosse, avec trop d'emplois, d'industries, de profits, de carrières politiques à la clé et la possibilité de constituer un gouvernement mondial et d'instaurer le contrôle total ». Evans a dit que « les gouvernements et leurs climatologues apprivoisés racontent sans honte que le dioxyde de carbone serait un polluant dangereux », plutôt qu'admettre leur erreur, même en présence de preuves flagrantes. Heureusement, des scientifiques et des chercheurs tout aussi tenaces sont en train de démonter la farce du changement climatique, et le Système, désormais désespéré, a l'intention de rendre illégale dans n'importe quel endroit du monde toute chose qui remet en cause le Mensonge officiel. Au cours de ce qu'on a décrit comme « une conférence internationale semi-cachée des meilleurs juges », qui s'est tenue en 2015, on a proposé de rendre illégale la contestation des présumées preuves scientifiques sur le réchauffement climatique d'origine anthropique (qui n'existe pas). La conférence, intitulée *Le changement climatique et l'État de droit*, a eu lieu à la Cour suprême du Royaume-Uni à Londres et elle a été financée par la Cour suprême (par les contribuables en réalité), le gouvernement britannique (par les contribuables) et par le Programme des Nations unies pour l'environnement (par les contribuables). C'est la façon par laquelle le Système essaie désespérément d'éviter que le Mensonge soit révélé publiquement, afin de pouvoir continuer à l'utiliser comme excuse pour transformer la société mondiale. David Evans a répété cette vérité en parlant de la « possibilité de constituer un gouvernement mondial et d'instaurer le contrôle total ». Nous y voilà de nouveau… l'Agenda 21, l'agenda 2030 et les escroqueries associées, le « développement durable » et la « biodiversité », utilisés pour installer la structure de gouvernement mondial que j'ai décrite. Voilà la liste des objectifs de l'Agenda 21/Développement durable/Biodiversité tirés de leurs propres documents :

- fin de la souveraineté nationale ;
- planification et gestion nationale de toutes les ressources de la Terre, des écosystèmes, des déserts, des forêts, des montagnes, des océans et des eaux douces ; de l'agriculture, du développement rural, de la biotechnologie, de la garantie d'« équité » (esclavage planifié) ;
- « définition du rôle » des entreprises et des ressources financières par l'État ;
- abolition de la propriété privée (ce n'est pas « durable ») ;
- « réorganisation » du noyau familial ;
- enfants éduqués par l'État ;
- attribution d'un travail particulier à chacun ;

- restrictions drastiques sur la liberté de mouvement ;
- création de « zones d'urbanisation » ;
- repeuplement massif au fur et à mesure que les gens sont contraints de quitter la terre où ils vivent ;
- abaissement du niveau scolaire (objectif atteint) ;
- dépeuplement massif pour atteindre les objectifs mentionnés auparavant.

Ces points de l'Agenda 21 répondent à toutes les exigences de la Société à la *Hunger Games*, y compris l'éducation des enfants par l'État. Le repeuplement massif est déjà d'actualité, même si cela n'a rien d'officiel, et l'on voit des gens contraints à quitter leur logement pour aller vivre dans des « zones d'urbanisation ». Continuer à appliquer le programme le plus longtemps possible avant qu'on ne le découvre réduit les possibilités d'une véritable opposition collective. L'Agenda 21 ? Je n'en ai jamais entendu parler. L'Agenda 2030 ? Quoi ? Racontez-moi plutôt comment s'est terminé le match. Les « zones d'urbanisation » sont des prisons humaines, où des gens venus de la campagne sont relogés dans de grands bâtiments densément peuplés, et surveillés 24h/24, à l'image du monde archonte sans imagination créative (figure 557). La destruction de villes, petites et grandes (autrefois caractéristiques et très belles), en faveur d'une architecture linéaire et sans âme, fait partie de la diffusion du virus archonte. Pour vous donner une idée de ce que je veux dire par « zone d'urbanisation », le maire de New York de l'époque, Michael Bloomberg, a annoncé en 2012 la construction de 165 000 micro-unités mesurant *9 mètres sur 3* : plus grandes qu'une cellule, mais plus petites qu'une caravane (figure 558). Le tout en contraste net avec les propriétés du milliardaire Bloomberg, dont une maison à New York, quarante fois plus grande que les micro-unités, et un domaine aux Bermudes. Mais comme je l'ai dit, leur objectif est une Société à la *Hunger Games*. Le projet urbain de Bloomberg est décrit comme une « étape initiale ». Attendez-vous à une propagande au niveau mondial des micromaisons, car c'est bien l'objectif. 80 % environ de l'Amérique actuelle deviendraient inaccessibles à la population, et un plan identique existe pour chaque pays. Si vous croyez que cela est impossible, regardez la carte des États-Unis telle que la veulent l'Agenda 21/2030 et le Traité sur la Biodiversité (figure 559).

Figure 557 *– Vue des zones d'urbanisation prévues par le programme.*

Figure 558 *– Vraiment « mini » : les deux lignes sur le sol indiquent la taille des « appartements ».*

Ce dernier est un accord contraignant entre deux-cents pays, que les États-Unis ont signé, mais pas ratifié grâce aux efforts de personnes comme le Dr Michael Coffman, écologiste et scientifique des écosystèmes, qui a dit avoir compris dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix que la biodiversité était une couverture pour soustraire une grande partie du territoire américain. Même sans ratification, le gouvernement des États-Unis et ses agences ont toutefois suivi ce qui avait été planifié. Vous pouvez trouver une version en couleurs de la carte de la biodiversité et tout voir plus clairement en insérant dans un moteur de recherche d'images « *biodiversity map Wildlands Project United States* ».

Figure 559 *– La carte de la biodiversité aux États-Unis : on éloigne massivement les gens de la campagne.*

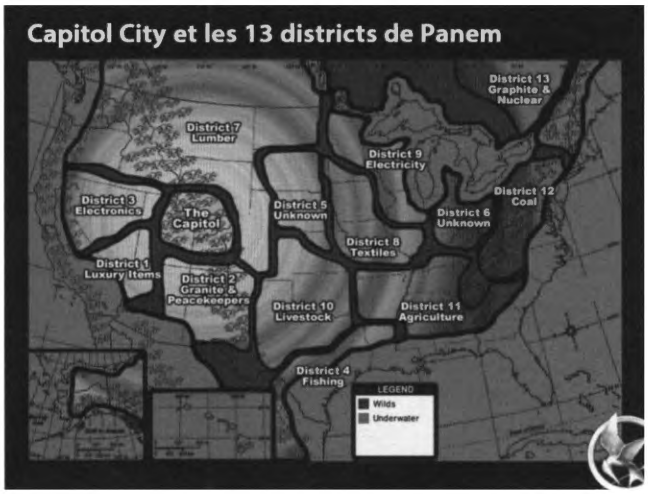


Figure 560 *– Les secteurs du film* Hunger Games *montrent comment les pays et le monde seront partagés en fonction de spécialisations.*

Les régions les plus sombres sont destinées à une activité humaine minime ou inexistante, et toutes les régions les plus claires, mis à part une petite partie, sont réservées à un usage humain très réglementé. Il reste donc de petites zones isolées de terre pour les zones d'urbanisation. Créer des installations humaines séparées les unes des autres (mis à part les lignes de chemin de fer très réglementées) permet d'éviter une réaction unitaire de la part des masses. Les films de la tétralogie *Hunger Games* représentent une société où une Él-ite très restreinte vit dans l'opulence de la ville à haute technologie de Capitol, servie par une population enfermée dans des « secteurs » autonomes (figure 560). Chacun est relié aux autres et a perdu toute indépendance, situation à laquelle nous a conduits la mondialisation (figure 561). L'objectif est de partager les pays en « secteurs », régions dont l'entité et la souveraineté nationale disparaissent simultanément au droit (même s'il n'est qu'illusoire) de choisir son propre gouvernement.

Figure 561 *– La mondialisation revient à centraliser le contrôle et à créer de la dépendance pour éliminer l'autodétermination.*

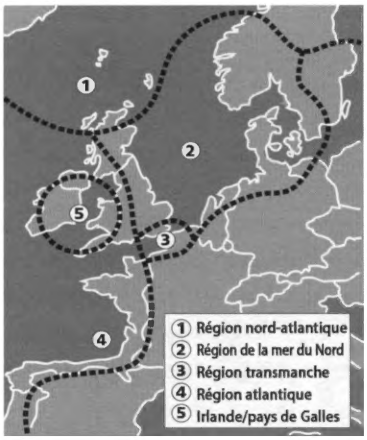


Figure 562 *– Le programme consiste à partager l'Union européenne en régions, en supprimant les États nationaux.*

Les termes en code utilisés par les initiés et les larbins de l'Agenda 21/2030 sont société « post-industrielle » et « post-démocratique ». Les bureaucrates de l'Union européenne ont réalisé une carte de l'Europe partagée en régions et America 2050 aussi, organisation financée par les Rockefeller, a publié une carte des États-Unis partagés en régions. L'Amérique est divisée en onze « mégarégions » dont une, appelée « Cascadia », comprenant des parties du Canada ainsi que Seattle, Portland et Vancouver, en Colombie-Britannique. Dans les mégarégions se trouvent des mégavilles (zones d'urbanisation), et le plan dans son ensemble est dénommé « mégalopole » (mot d'origine grecque signifiant « grande ville ») (figures 562 et 563). Ces mégarégions sont liées par de nouvelles lignes de chemin de fer à grande vitesse, conçues et financées par le gouvernement américain (figure 564). Dans le monde à la *Hunger Games*, les trains à grande vitesse

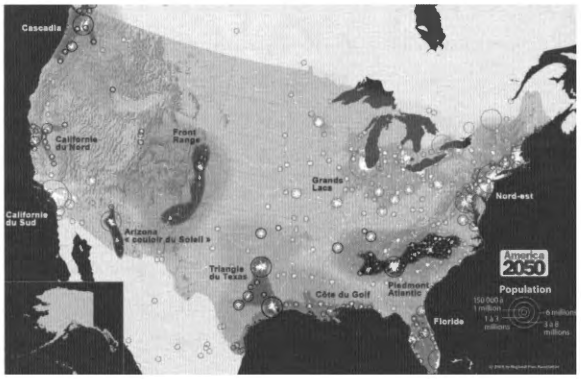


Figure 563 *– Carte régionale des États-Unis.*

Figure 564 *– Les nouvelles lignes de chemin de fer à grande vitesse correspondent aux mégarégions américaines prévues par le programme.*

seront le moyen de transport principal, car ils sont faciles à contrôler. C'est pour cette même raison qu'on en construit et qu'on en installe en Grande-Bretagne (voir le projet HS2, ou *high speed 2*) et dans toute l'Europe.

Agenda 2030

Les Nations unies ont été créées par les Rothschild et les Rockefeller comme outil du totalitarisme sournois pour arriver à un gouvernement mondial, et le terrain sur lequel se trouvent désormais ses quartiers généraux a été donné par les Rockefeller. Les Rothschild et eux sont aussi à l'origine de la création de la Société des Nations, précurseur malheureux des Nations unies. Tout ce qui provient des Nations unies en termes de politiques principales, d'objectifs et d'initiatives fait partie du programme archonte. Ce n'est pas étonnant si l'Agenda 21 (et le mensonge sur le changement climatique) opère aujourd'hui par l'intermédiaire des Nations unies ; en 2015, une nouvelle version a été proposée : Agenda 2030. C'est plus ou moins la date à laquelle seront jetées les premières bases de l'État fasciste mondial et archonte. L'Agenda 2030, un nouveau programme universel, pour le décrire avec leurs propres mots, fut établi lors d'un sommet spécial des Nations unies au mois de septembre 2015. Les pays s'engagèrent dans un « nouveau programme pour le développement durable ». Le plan compte 17 « objectifs de développement durable » et 169 objectifs associés et, comme le déclare l'Union européenne, « mobilise tous les pays et les parties intéressées et influence les politiques nationales ». Traduit dans un langage orwellien, cela signifie « imposer la volonté des personnes qui contrôlent les Nations unies dans le monde entier ». Pour vendre cette escroquerie, ils ont très probablement utilisé une nouvelle fois le pape, vu que c'est le chef de l'Église de Babylone archonte, tandis que d'autres ressources archontes célèbrent, comme d'habitude, la venue d'un « nouveau monde » (figure 565). Ils avaient au moins raison sur ce point, mais ce n'est pas le nouveau monde qu'ils décrivaient. La plupart de ceux qui ont donné leur appui n'avaient pas la moindre idée de ce qu'ils avalaient. Ils ne savent pas ce qui se passe vraiment. L'affirmation de l'Union européenne dit tout, sans évidemment donner d'éclaircissements sur le contexte véritable :

> *« Le nouvel Agenda 2030 redéfinira la façon dont la communauté internationale travaillera, à l'échelle mondiale, en s'engageant pour un futur différent pour les hommes et la planète : un monde orienté au développement durable. Alors que les objectifs de développement du millénium (Millenium Development Goals, MDG) se sont concentrés sur les pays en voie de développement, l'Agenda 2030 est le premier accord mondial où est fixé un programme universel et global d'actions qui auront des effets sur tous les pays, y compris sur les politiques internes. »*

Figure 565 *– Je dirai ce que vous voulez, aucun problème.*

Vous voyez ? C'est ce que j'annonce depuis très longtemps. Le texte est en train de décrire la naissance d'une dictature mondiale qui imposera des politiques et des actions à toute la société humaine, en disant quoi faire aux gouvernements nationaux. Le communiqué de l'UE poursuit :

> *« Les 17 nouveaux objectifs pour le développement durable et les 169 objectifs associés équilibrent les trois dimensions du développement durable, environnemental, social et économique, et couvrent des sujets tels que la pauvreté, les inégalités, la sécurité alimentaire, la santé, la consommation et la production durables, la croissance, l'emploi, les infrastructures, la gestion durable des ressources naturelles, le changement climatique, mais aussi l'égalité de genre, la société pacifique et inclusive, l'accès à la justice et les institutions responsables. »*

Le tout pris directement des pages de l'Agenda 21 et du plan archonte pour le monde. Avez-vous observé que l'égalité de genre fait partie de l'accord sur le « politiquement correct » ? Les objectifs sont exprimés afin de produire une réaction du type « Eh bien, certainement, qui ne serait pas d'accord ? » Si les archontes manipulent sans se faire voir, leurs documents manipulent sans le dire. Voilà les 17 objectifs et leur sens véritable :

1. Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes, partout.
   (Nous n'avons aucune intention de le faire, car c'est nous qui avons créé la pauvreté, mais nous pouvons utiliser cette excuse pour dire qu'on ne peut l'éradiquer que par le contrôle centralisé de l'économie mondiale et d'une banque centrale mondiale).
2. Éliminer la faim, garantir la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable.
   (Nous n'avons aucune intention de le faire, car c'est nous qui avons créé la faim, mais nous pouvons utiliser cette excuse pour dire qu'on ne peut l'éradiquer que par le contrôle centralisé de la production mondiale de nourriture et par l'utilisation universelle d'organismes génétiquement modifiés, les OGM, qui détruisent l'offre alimentaire).
3. Garantir une vie saine et promouvoir le bien-être à tous les âges.
   (Nous n'avons aucune intention de favoriser la santé des gens, bien au contraire, mais nous pouvons utiliser cette excuse pour imposer des vaccins obligatoires et les « médicaments » des industries pharmaceutiques, et bannir des méthodes de guérison alternatives).
4. Garantir une éducation inclusive juste et de qualité, et promouvoir les opportunités d'apprentissage continu pour tous.
   (Nous voulons que tous les enfants soient pareillement programmés par l'« instruction » obligatoire, et qu'ils suivent nos ordres tout au long de leur vie par l'intermédiaire de la tyrannie que nous appelons « école ». Nous voulons que la programmation continue jusqu'à ce qu'ils deviennent trop vieux pour nous servir, après quoi nous les tuerons).
5. Atteindre l'égalité de genre et donner du pouvoir à toutes les femmes et jeunes filles.
   (*Voir* le féminisme radical insensé décrit précédemment).
6. Garantir l'accès à l'eau et sa gestion durable, ainsi que l'hygiène pour tous.
   (Contrôle centralisé de toutes les ressources et des fournitures d'eau : vous pourrez en bénéficier si nous le décidons).

7. Garantir à tous l'accès à des sources d'énergie fiables, durables et économiques.
(Contrôle centralisé de toutes les ressources et des fournitures énergétiques : vous pourrez en bénéficier si nous le décidons).
8. Promouvoir une croissance économique à long terme, inclusive et durable, et garantir un emploi à temps plein, productif et digne à tout le monde.
(Contrôle centralisé de toutes les activités économiques par l'intermédiaire du gouvernement mondial et des zones de commerce, désindustrialiser ; c'est nous qui décidons où et quand vous travaillez).
9. Construire des infrastructures résistantes, promouvoir une industrialisation inclusive et durable et soutenir l'innovation.
(Construire des zones d'urbanisation et dire que l'industrialisation n'est pas durable).
10. Réduire l'inégalité dans les pays et entre eux.
(Rendre tout le monde pauvre, sauf nous).
11. Rendre la ville et les installations humaines inclusives, sûres, résistantes et durables.
(Traîner les gens loin de leur terre pour les conduire dans des zones urbanisées très denses, des camps d'emprisonnement rendus sûrs par une surveillance ininterrompue).
12. Garantir une consommation et des schémas de production durables.
(Contrôle centralisé de la production et de la distribution).
13. Agir rapidement pour lutter contre le changement climatique et son impact.
(Désindustrialiser et débarrasser le territoire de sa population pour sauver le monde de quelque chose qui n'existe pas).
14. Conserver et utiliser durablement les océans, les mers et les ressources marines, pour garantir un développement durable.
(Contrôle centralisé des océans, des mers et de tout ce qu'ils contiennent).
15. Protéger, récupérer et promouvoir l'utilisation des écosystèmes terrestres, gérer durablement les forêts, combattre la désertification, arrêter et inverser la dégradation du territoire et arrêter la perte de biodiversité.
(Éliminer la population du territoire, la transférer dans des zones d'urbanisation et les bannir de la plupart des régions du monde).
16. Promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives pour un développement durable, garantir l'accès à la justice pour tous et instaurer des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tout le monde, à chaque niveau.
(Nous maintiendrons la paix par un État policier impitoyable, les gens seront soumis à notre version de la justice et c'est nous qui déciderons qui gouverne).
17. Renforcer les outils de mise en œuvre et revitaliser la collaboration mondiale pour le développement durable.
(Fin de la souveraineté nationale et pouvoir entièrement confié au centre mondial : nous).

Ces « objectifs » sont un véritable exemple d'inversion archonte, et quelle erreur de la part de ceux qui n'ont pas fait de recherches sur ce qui se trouve derrière tout cela d'avoir appuyé ce manifeste malveillant. La société humaine peut être gouvernée par des gens méchants, mais ils ne pourraient y arriver sans idiots mal informés qui occupent des postes de pouvoir.

Suppression de la population

Un coup d'œil rapide à la carte de la biodiversité des États-Unis explique pourquoi la réduction dramatique de la population est une partie importante de l'Agenda 21/2030. Parmi les méthodes déjà en cours pour l'obtenir, on compte les additifs chimiques (mortels si on les cumule) présents dans la nourriture, les boissons et les fournitures d'eau, dans les maladies créées en laboratoire et dans les vaccins ; la faim ; une atmosphère pleine de radiations ; le nombre de spermatozoïdes en baisse ; et beaucoup d'autres choses encore (voir *L'Illusion de la réalité* pour une explication détaillée sur la baisse de la population). Les êtres humains sont déjà des bombes toxiques à retardement. Une ébauche du Global Biodiversity Assessment des Nations unies indique que la population mondiale devrait être drastiquement rapportée à un milliard de personnes (contre les sept milliards actuels).

Aaron Russo, producteur de télévision, rapporte une conversion pendant laquelle Rockefeller lui dit que la population devrait au moins diminuer de moitié. Des archontes comme le fondateur de la CNN Ted Turner et le milliardaire de Microsoft Bill Gates, partisan des vaccins, des OGM et des « comités de la mort » (*death panels*), sont ouvertement pour, comme l'est aussi l'Él-ite en général. Le père de Gates, William H. Gates Sr, était à la tête de Planned Parenthood, une organisation née au sein du mouvement eugénétique. Gates Jr admit que sa famille avait défendu les idées de Thomas Maltus, eugénétiste infame. Les « parcours de soin » sont liés à la diminution de la population. De fait, les gens, notamment les personnes âgées, sont assassinés par des médecins qui leur retirent les médicaments et la nourriture dont ils ont besoin quand ils décrètent que le moment est venu pour eux de mourir. Il existe de nombreux exemples de patients soustraits à ces « parcours » grâce aux pressions de leurs proches, et qui ont par la suite vécu de nombreuses années. Et ce n'est qu'un début (figure566).

Figure 566 *– La mort assistée n'est que la pointe de l'iceberg.*

Figure 567 *– Les parcours de la mort et l'euthanasie assistée sont liés au plan d'élimination des personnes âgées.*

Quand les gens atteignent un âge auquel ils ne sont plus utiles au Système, les psychopathes veulent s'en libérer (figure 567). Henry Kissinger,

agent archonte, mégapsychopathe et manipulateur, étiqueta comme d'« inutiles bouches à nourrir » ces personnes et celles qui ne sont d'aucune utilité au Système (figure 568). La baisse du nombre de spermatozoïdes dans le monde entier est liée à celle de la population, et les scientifiques avertissent que l'on arrivera bientôt à un point où la fertilité sera compromise. Une étude espagnole importante a révélé que le nombre de spermatozoïdes a diminué de 38 % en l'espace de dix ans, notamment à cause des toxines. Parmi les responsables principaux, on cite les médicaments contraceptifs dans l'eau et le bisphénol A, ou BPA, une substance qui bloque les hormones et qu'on utilise pour recouvrir les canettes et pour réaliser des récipients à usage alimentaire en plastique, des bouteilles et des tickets de caisse. Ce n'est pas un hasard. Pourquoi Epicyte, une entreprise de biotechnologie californienne, a-t-elle breveté en 2001 un gène qui, une fois ingéré, rend les hommes et les femmes stériles ? Pourquoi devrait-elle l'insérer *dans les graines de maïs par l'ingénierie génétique* ? Mais encore : pourquoi Monsanto et Dupont se sont-ils associés pour acheter l'entreprise Epicyte et « commercialiser » son gène ? Le président d'Epicyte, Mitch Hein, a déclaré : « Nous avons une serre pleine de plantes de maïs qui produisent des anticorps antisperme », en la proposant comme solution contre la surpopulation. Rima E. Laibow, responsable médical de la Natural Solutions Foundation (NSF) a affirmé que la Food and Drug Administration (FDA) était en train de bloquer le droit de la population de savoir si elle mangeait ce gène :

Figure 568 *– Vous ne pouvez plus nous être utile ? Nous avons une pilule pour vous.*

> *« Vous voulez savoir si la nourriture que vous ingérez contient le gène Epicyte ? Il est évident que vous voulez le savoir. Et vous voulez savoir si la nourriture de vos enfants et de vos petits-enfants en contient ? Idem. Mais la Fraud and Death Administration (FDA) s'est débrouillée pour qu'il soit illégal de fournir ce genre d'informations. »*

L'anéantissement de la population est planifié de plusieurs façons, certaines se cumulent, d'autres sont instantanées, et à l'avenir nous verrons des choses dont nous ne savons encore rien aujourd'hui. J'imagine que détruire la population sera aussi plus simple quand tous les hommes seront morts, non ?

Vider la Terre

L'Agenda 21/2030 et le programme de biodiversité exigent qu'on débarrasse de vastes régions dans le monde entier d'un grand nombre de gens, un processus déjà en cours. L'économie éloigne les familles américaines d'agriculteurs et les communautés rurales de la terre, en détruisant l'emploi, en fermant des routes de campagne à la circulation, dont les rampes d'accès aux autoroutes, pour empêcher le transit commercial, et en détruisant les digues pour bloquer la fourniture d'eau.

Les lois environnementales rigides et trop détaillées, qui rendent la vie rurale très difficile et celle des petites entreprises agricoles impossibles, sont justifiées par le « changement climatique ». Les lois d'urbanisme rendent les moyens de subsistance illégaux, et l'expropriation pour cause d'utilité publique permet de voler les terrains et les propriétés. La liste continue. Au moment où j'écris, les fonctionnaires californiens se préparent à voler des centaines d'entreprises agricoles dans le delta de Sacramento-San Joaquin grâce à l'expropriation pour cause d'utilité publique, afin de construire un tunnel hydrique souterrain coûtant plusieurs milliards de dollars, très contesté par la population. Les excuses pour vider les campagnes continuent à se multiplier (figure 569). Demandez à n'importe quel agriculteur ou petit propriétaire, et il vous dira que toutes ces politiques gouvernementales sont une menace létale contre leur envie de rester sur place et leur survie économique. Beaucoup sont déjà partis, en laissant des villes et des villages fantômes ; cette guerre contre la vie et les communautés rurales est déclarée par des administrateurs psychopathes et les équipes armées de l'US Food and Drug Administration (FDA), de l'Environmental Protection Agency (EPA) et du Department of Agriculture (USDA), soutenus par toutes les agences gouvernementales (figure 570). Leurs agents établissent ce qu'il faut faire pour empêcher une cible donnée de rester sur place, et ils le font. Que le Congrès ait dû avertir Gina McCarthy, chef de l'EPA, en la menaçant de prison pour avoir menti à la commission en dit long : « Dans cette optique, nous vous écrivons pour vous demander de corriger les données, et nous vous prions d'être sincère avec les Américains à propos des programmes normatifs de l'EPA en cours. » Extraordinaire, et dire que ces gens se disent « au service du public ». Des agents d'État et des fédéraux ont intimé à beaucoup de gens de quitter leur maison et leur terre sans aucune raison crédible, et sans qu'ils aient un autre endroit où aller. Les Indiens d'Amérique ont signalé que le gouvernement est en train de s'approprier leurs terres. Les moi fantômes fous à lier qui gouvernent le comté de Fauquier, en Virginie, et Kimberly Johnson, l'« élue à l'urbanisme », sont un exemple choquant des excès dans lesquels nous avons sombré. Martha Boneta a été menacée d'une sanction de milliers de dollars pour avoir organisé la *fête d'anniversaire* d'un enfant de 10 ans dans sa petite entreprise agricole sans l'autorisation des fonctionnaires de l'« hôpital psychiatrique ». Une fête d'anniversaire est donc devenue un « événement illégal ». Martha a été poursuivie pour avoir vendu

Figure 569 *– Les familles sont contraintes à abandonner les campagnes pour laisser la place aux multinationales.*

Figure 570 *– Des familles et des agriculteurs indépendants sont victimes de menaces de plus en plus nombreuses de la part des criminels en uniforme.*

des produits sans licence (c'est-à-dire sans l'autorisation de l'« hôpital psychiatrique ») car, même si elle la possédait pour « commerce au détail dans une entreprise agricole », les fous ont décidé de changer la loi, *leur loi*, et de rendre tout à coup illégal ce qui ne l'était pas avant. De cette façon, ils peuvent rendre illégal tout ce qu'ils veulent, avant de poursuivre les gens avec des sanctions et de la prison. C'est du fascisme, prenez-en acte. C'est évident. Une personne qui soutient Martha Boneta a dit : « Soutenir la concurrence, survivre et avoir du succès devient très difficile pour les petits et moyens agriculteurs dans ce type d'environnement. » *Voilà la raison pour laquelle ils le font* : Agenda 21/2030. Grâce à un décret présidentiel entré en vigueur sans aucun débat, le président Obama a institué le White House Rural Council qui concerne le ministère de la Défense et toutes les agences nécessaires pour imposer l'Agenda 21/2030. Le président Menteur a dit que le but était d'améliorer la vie dans les régions rurales, alors que cela fait partie de la campagne pour la détruire. Le Conseil a été décrit comme « la plus grande menace contre les exploitations familiales agricoles » et comme « un conseil de guerre (...) qui a déclaré son intention d'attaquer les propriétaires terriens de tout le pays (...) pour enlever partout autant de ressources que possible aux terres agricoles de valeur ». Un décret présidentiel d'Obama intitulé « Préparation des ressources pour la défense nationale » permet au gouvernement de prendre possession « légalement » des terres, des fermes (y compris le bétail et les récoltes), des propriétés, des industries et des entreprises, de la production et de la distribution de nourriture, des ressources énergétiques et hydriques, des transports et de beaucoup d'autres choses encore. Le contrôle de l'eau a un impact supérieur à celui de la nourriture en termes de survie humaine, et ces deux objectifs sont poursuivis en force. L'EPA revendique les droits sur tous les fossés, les canaux, même ceux temporaires qui apparaissent après la pluie ou quand la neige fond et qu'elle définit comme des « cours d'eau » conformément à la loi sur l'assainissement de l'eau (Clean Water Act). L'Agenda 21/2030 veut que toute l'eau soit contrôlée par une agence centrale de gestion hydrique.

Les gens sont emprisonnés pour avoir récolté de l'eau de pluie, et dans l'Oregon (où l'État réclame le droit sur toute l'eau), un certain Gary Harrington est resté en prison pendant trente jours et a dû payer une amende de 1500 dollars, car il avait récolté de l'eau de pluie et de la neige fondue *sur ses terres*. Le contrôle sur la nourriture est un peu plus centralisé chaque fois qu'une multinationale remplace une entreprise agricole indépendante. De nouvelles lois, y compris d'urbanisme, freinent de plus en plus les gens qui veulent produire leur nourriture, et l'idée est d'arriver à l'interdire complètement. Contrôlez la nourriture et l'eau, et vous aurez le pouvoir de contrôler massivement la population. Pour atteindre cet objectif, le ministère américain de l'Agriculture a mis en place un

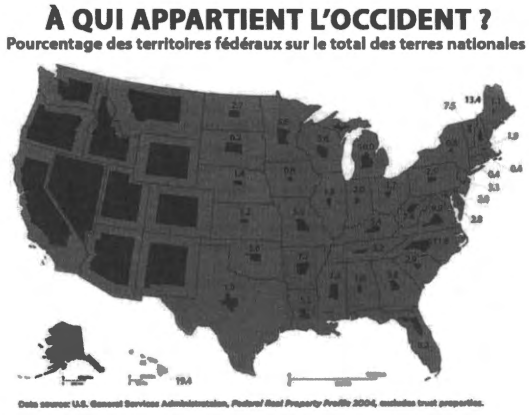


Figure 571 *– le gouvernement fédéral et l'armée possèdent déjà de grandes partie de l'Amérique. Ajoutons les terres appartenant aux Etats et aux multinationales.*

« recensement » spécial pour enregistrer toutes les ressources des entreprises agricoles américaines. Le gouvernement fédéral et le Pentagone possèdent déjà de très grandes parties des États-Unis, et ils continuent à prendre possession de nouvelles régions (figure571). Obama a institué ou agrandi dix-neuf « réserves nationales » – des oasis naturelles formées par plus de 140 millions d'hectares de terre et d'eau – en prétextant les protéger, mais il l'a en réalité fait au nom de l'Agenda 21/2030.

Changer le climat (quand ils le décident)

Figure 572 *– Lynmouth après l'Opération Cumulus.*

L'utilisation des phénomènes météorologiques extrêmes compte parmi les principales méthodes pour éloigner les personnes de leur terre. Mais ce ne sont pas des événements « naturels » ? Non, pas toujours. La manipulation climatique, ou « géoingénierie », existe au moins depuis la première moitié du XXe siècle, et encore avant, les Indiens d'Amérique faisaient des danses de la pluie et des chants (vibration/fréquence). Un documentaire radiophonique de la BBC expliquait que le mur d'eau qui apporta mort et destruction en 1952 dans le village côtier anglais de Lynmouth, dans le Devon du Nord, avait été provoqué par une expérience de manipulation climatique de la Royal Air Force, sous le nom de code « Opération Cumulus », ou, comme le savaient aussi ceux qui y prirent part, « Opération Witch Doctor » (figure 572). Les habitants de Lynmouth ont raconté qu'ils avaient senti une odeur de souffre ce jour-là, et on peut aujourd'hui l'expliquer par une émission de souffre au cours d'une expérience menée par la RAF pour créer un nuage de pluie. Des précipitations deux-cent-cinquante fois supérieures à la normale, soit quatre-vingt-dix-millions de tonnes d'eau, s'abattirent sur le village. Influencer les conditions atmosphériques est impossible ? C'est arrivé il y a *soixante-quatre* ans, et la RAF ne répondit pas de ce qu'elle fit, et ne reconnaît toujours pas sa responsabilité. Les États-Unis utilisèrent des techniques de manipulation climatique au Vietnam en 1967, quand le « Projet Popeye » permit de prolonger la saison de la mousson pour raisons militaires. La Russie annonça ouvertement qu'elle avait dépensé quatre-millions de dollars pour manipuler le climat, et utiliser des méthodes remontant à l'ère soviétique pour garantir le beau temps à l'occasion de deux fêtes nationales. Le « Rapport final AF 2025 », un document de l'aviation militaire américaine, publié en 1996, affirme que la manipulation climatique « offre à ceux qui sont en guerre une vaste gamme d'options pour vaincre un adversaire ou limiter son action » : cela comprend les inondations créées artificiellement, les ouragans, les sècheresses et les tremblements de terre. Les forces aérospatiales américaines pourraient « contrôler le climat » en exploitant les nouvelles technologies : « Du renforcement des opérations amies au sabotage des opérations ennemies en modifiant les schémas météorologiques naturels, en passant par la maîtrise complète des communica-

tions mondiales et le contrôle du contre-espace (...). » Des documents de la NASA de 1966 confirment le programme américain de géoingénierie avec un budget de centaines de millions de dollars (figure 573). Parmi les contributeurs, on compte le ministère de la Défense, le ministère de l'Intérieur et une série d'universités. Les conditions météorologiques sont sans cesse modifiées pour satisfaire les intérêts de la main cachée, et cela comprend aussi la guerre météorologique contre les populations, nationale et étrangère, par l'intermédiaire des sècheresses, inondations, pluies torrentielles, ouragans et tornades. Ils veulent laisser croire que tout est « naturel » pour pouvoir faire ce qu'ils veulent, et encore une fois le « changement climatique » est un sujet de distraction très utile. Les traités des Nations unies bannissent la manipulation climatique dans des buts hostiles et militaires, mais pourquoi devraient-ils bannir quelque chose d'impossible ? En 2015, le scientifique américain J. Marvin Herndon écrivit dans l'*International Journal of Environmental Research and Public Health* :

Figure 573 *– La manipulation climatique est en cours depuis longtemps, et devient de plus en plus efficace avec des résultats de plus en plus satisfaisants.*

> *« Les demandes récentes d'une discussion ouverte sur le contrôle climatique, ou géoingénierie, ont tendance à cacher le fait que dans le monde entier les secteurs militaires et civils modifient les conditions atmosphériques depuis de nombreuses décennies, comme le décrit James R. Fleming, historien de la science. Certaines des premières recherches sur la manipulation climatique ont produit des programmes comme Project Skywater (1961-1998), œuvre du Bureau of Reclamation américain pour créer artificiellement « les fleuves du ciel » ; l'opération Ranch Hand (1961-1971) de l'armée américaine, avec le tristement célèbre herbicide Agent Orange ; et le Project Popeye (1967-1971), utilisé pour « faire de la boue, pas la guerre » sur le Sentier de Ho Chi Min. Ces exemples de manipulation climatique, tous secrets au moment où ils eurent lieu, démontrent que les conditions météorologiques sont, pour citer les termes des forces armées, "un multiplicateur de force". »*

La manipulation climatique est entrée dans une nouvelle étape avec une technologie capable de réchauffer et de manipuler la ionosphère, la partie la plus haute de l'atmosphère (de 60 à 1000 km au-dessus de la surface terrestre). Cette même technologie peut déclencher des tremblements de terre. Comme chaque chose, le climat est synonyme d'information dotée d'une fréquence. Si l'on génère technologiquement cette fréquence, son expression holographique se manifeste, telle que les conditions météorologiques extrêmes et les tremblements de terre. Les chercheurs ont largement parlé de l'impact que le Programme de recherche sur les aurores boréales dans la haute atmosphère, ou Projet HAARP (High-Frequency Active Auroral Research Program), a sur le climat et sur les tremblements de terre (figure 574). La station HAARP, située en Alaska, est capable de réchauffer l'atmosphère, et il y en a d'autres dans le monde qui fonctionnent de la même

façon. La technologie employée réfléchit les ondes radio de la ionosphère à la Terre, et les possibilités vont de la manipulation climatique aux tremblements de terre, du contrôle mental à la radiographie de la Terre pour chercher des ressources. Quiconque cherche du pétrole, du gaz, des métaux, etc. ne peut rivaliser avec les sociétés archontes qui ont accès à cette technologie. On peut « renverser un régime » dans un pays ou le conquérir après avoir provoqué de forts tremblements de terre : des ressources ont, par exemple, été « découvertes » après que le gouvernement américain et l'armée avaient pris le contrôle sous le couvert d'aide humanitaire, comme en Haïti. Ces dernières années, de petites entreprises agricoles indépendantes ont été proches de la faillite à cause des conditions climatiques extrêmes, notamment aux États-Unis. En 2011, l'US Army Corps of Engineers déclara qu'il était devenu nécessaire de faire sauter les digues pour empêcher que le Missouri et le Mississippi atteignent des niveaux dangereux : quantité de terrains agricoles furent inondés, une véritable catastrophe. Trois semaines après, les agriculteurs et les propriétaires terriens reçurent des lettres dans lesquelles le gouvernement se proposait d'acheter leurs terres. Les lettres avaient été envoyées par … l'US Army Corps of Engineers (figure 575). L'été 2012, la plus pluvieuse jamais enregistrée en Angleterre au cours des cent dernières années, et la longue période de chaleur et de sécheresse aux États-Unis furent dévastateurs des deux côtés de l'Atlantique (figure 576). Ces extrêmes climatiques furent attribués au comportement étrange des courants-jets, des courants d'air à haute vitesse qui poussent les vents d'ouest en est : les « rivières du ciel ». La stabilité des courants-jets conduit à des conditions météorologiques bien plus prévisibles. Elles sont créées par la rotation terrestre et par le *réchauffement climatique*, qui est l'objectif de la technologie comme celle du Projet HAARP. Pas étonnant donc si Bernard Eastlund, qui

Figure 574 *– La technologie de type HAARP a de multiples utilisations, dont la manipulation du climat et des tremblements de terre.*

Figure 575 *– Il est facile de déclencher de très fortes pluies.*

Figure 576 *– Pluies et sécheresses extrêmes conduisent au même résultat : éloigner les gens des campagnes.*

rédigea et garantit les brevets HAARP aux dirigeants de son entreprise, a déclaré : « L'HAARP est capable de diriger les courants-jets. » Il parla aussi d'un « Jet Stream Solar Power Satellite » :

> *« (...) un satellite à utilisation double qui peut concentrer l'énergie à microondes dans un courant-jet pour changer (orienter) sa direction. Il y parvient en amorçant une turbulence dans le flux d'air qui diminue la vitesse du flux dans une région marginale, et en générant un différentiel de pression qui change la direction du noyau principal du flux. »*

La technologie HAARP repose sur le travail de Nikola Tesla, cité par Eastlund dans les brevets. Avec la technologie qu'il développa dans la première moitié du XXe siècle, Tesla était capable de provoquer des éclairs dans son laboratoire de New York et de faire trembler violemment le sol comme lors d'un tremblement de terre. Et eux, que peuvent-ils faire aujourd'hui ? Les scientifiques et les chercheurs ont parlé de « courants-jets sur toute l'Amérique du Nord » qui évoluent en provoquant « de longues périodes de froid sur la Côte Est, de la sécheresse en Californie et des gelées matinales au Sud ». Les partisans du réchauffement mondial crient au « changement climatique » avec l'appui des médias serviles et robotiques : d'une pierre deux coups. Jennifer Francis, climatologue à l'université Rutgers, dans le New Jersey, a affirmé : « Depuis les années quatre-vingt-dix, des courants-jets au parcours très ondulé se vérifient de plus en plus souvent et influencent le climat autour de l'hémisphère Nord. » Le Projet HAARP est devenu opérationnel dans les années quatre-vingt-dix (figure 577). Francis a dit que le mouvement ondulé et insolite du courant-jet peut potentiellement provoquer un climat plus chaud et sec en Californie, où une très grande sécheresse prolongée a déjà conduit au rationnement de l'eau, à la disparition des lacs et des rivières, et à une situation désastreuse pour les agriculteurs et pour la production alimentaire (figure 578) : des objectifs archontes. Jennifer Francis ne dit pas que ce comportement bizarre des courants-jets est d'origine technologique, mais je conseille d'observer les faits. Des conditions climatiques extrêmes et la sécheresse servent au programme pour détruire l'agriculture indépendante et contraindre les gens à abandonner leurs terres ; ces dernières années, les conditions climatiques extrêmes ont été provoquées par les changements des courants-jets ; la technologie HAARP peut « déplacer le courant-jet » ; des changements dans les courants-jets qui influencent le climat ont été relevés dès les années quatre-vingt-dix ; le projet HAARP est opérationnel depuis les années quatre-vingt-

Figure 577 *– La technologie HAARP peut déplacer les courants-jets.*

Figure 578 *– Voilà ce qui arrive.*

dix. La sécheresse, facilement provoquée à l'aide des technologies de manipulation climatique, permet de contrôler les ressources hydriques et de les épuiser. On ne peut pas survivre sans eau, il faut donc se déplacer là où il y en a : d'après le programme, dans les zones d'urbanisation. Dans les régions où sévit une grande sécheresse, la fracturation hydraulique continue à être autorisée, même si elle exige des quantités très importantes d'eau et pollue irrémédiablement les nappes souterraines. La folie de la fracturation hydraulique est aussi liée à la conspiration pour contraindre les gens à quitter leurs terres (figure 579). La fracturation hydraulique consiste à injecter des fluides toxiques (eau mélangée à du sable et substances chimiques) à haute pression pour fracturer les roches de schistes et atteindre le pétrole et le gaz naturel. Une injection de pollution au plomb, à l'uranium, au mercure, à l'éthylène glycol, au radium, au méthanol, à l'acide chlorhydrique et au formaldéhyde qui pénètre dans les nappes souterraines. Cela a donné lieu à des séquences incroyables où l'on voit l'eau du robinet prendre feu et à des niveaux de pollution terribles (figures 580 et 581).

Figure 579 *– La fracturation hydraulique est une folie, mais on continue à l'utiliser de plus en plus : un signe du programme en cours.*

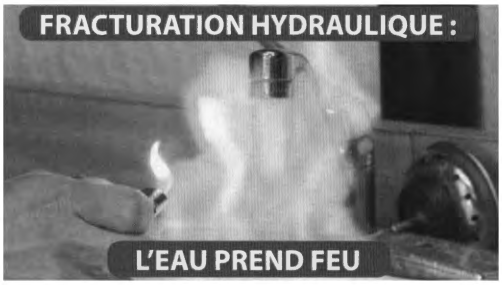


Figure 580 *– Quand quelque chose est dans le programme, il n'y a pas de limites, et la fracturation hydraulique l'est.*

Figure 581 *– Je n'ai plus soif tout à coup.*

Il faut compter de 4 à 30 millions de litres d'eau pour chaque fracturation, eau qu'on ne pourra plus utiliser à cause de son taux élevé de substances chimiques. Le site *dangersoffraching.com* énumère les données suivantes : 500 000 puits de gaz actifs aux États-Unis x par trente-millions de litres d'eau par fracturation x 18 fracturations possibles pour un même puits = 272,5 *milliers de milliards* de litres de substances chimiques nécessaires pour les puits actuels de gaz aux États-Unis. Et cela arrive dans le monde entier. La fracturation est promue par les gouvernements qui vendent le mythe du « réchauffement mondial » provoqué par l'homme, quand le processus de fracturation libère du méthane, un gaz à effet de serre, et du radium, un gaz cancérogène, qui s'ajoutent au niveau de radiation. Cela semble contradictoire, mais non. Soutenir le mensonge sur le réchauffement mondial tout en émettant du

gaz à effet de serre à cause de la fracturation sert le même objectif : le programme pour contrôler l'humanité. De grandes multinationales comme Nestlé ont été autorisées à prendre d'énormes quantités d'eau en Californie, pour la mettre en bouteille et la vendre, alors que les gens normaux étaient rationnés. La raison est la même : Nestlé fait partie du réseau/de la toile d'araignée, pas les gens.

Affaiblir l'ennemi

Pour faire baisser la population mondiale et avancer la Société à la *Hunger Games* en affaiblissant mentalement, émotionnellement et « physiquement » les gens, on utilise toute une série d'aliments, de boissons, de vaccins, de polluants et des radiations.

La Fabian Society de Londres est un fil du réseau/de la toile d'araignée archonte de sociétés secrètes et de groupes semi-secrets, et son logo, très bien choisi, est un loup déguisé en mouton. George Orwell (*1984*) et Aldous Huxley (*Le Meilleur des mondes*) entretenaient des liens avec les Fabiens. Le nom de cette société dérive de celui du général romain Quintus Fabius Maximus Verrucosus, célèbre pour sa tactique attentiste qui lui permettait d'user lentement l'ennemi, en évitant des batailles qui auraient pu être décisives d'un côté ou de l'autre. Quand ils pensaient que l'ennemi était assez affaibli à cause de la faim, de la fatigue ou de quelque chose d'autre, Fabio et ses troupes avançaient sans obstacle. Cette technique fut aussi adoptée contre l'humanité par les archontes et leurs hybrides. Ils essaient d'affaiblir la population économiquement, émotionnellement et « physiquement » en utilisant la manipulation financière, le stress, les saloperies chimiques dans les aliments et les boissons, les vaccins et un environnement toxique et plein de radiations.

Figure 582 *– Mutation génétique visible aux yeux de tous.*

L'objectif est de faire en sorte que les gens soient épuisés, rouillés, obèses et qu'ils souffrent de toute une série de maladies (mentales aussi) conduisant à une toxicité encore plus grande à cause des médicaments qu'ils prennent pour se soigner (figure 582). C'est de plus en plus clair. Tout ce que les gens font, et où qu'ils aillent, sous-tend un contact avec les toxines. On pulvérise des quantités de plus en plus importantes de pesticides et d'herbicides (faits pour tuer) sur les cultures, qui polluent la nourriture et l'eau (figure 583). Ces poisons pénètrent dans les nappes souterraines et sont

Figure 583 *– Pourquoi devrions-nous avoir confiance en Monsanto ?*

expulsés dans les toilettes par l'urine avec une infinité d'autres résidus chimiques et de médicaments, qui entrent eux aussi dans le cycle de l'eau. L'US Environmental Protection Agency affirme que plus de 30 millions de kg de pesticides par an partent « à la dérive », en endommageant les proches exploitations agricoles, la santé des gens et celle de la faune sauvage.

Figure 584 *– Les gens baignent dans les toxines.*

Figure 585 *– Le sucre est très mauvais pour la santé.*

Figure 586 *– Boissons pour enfants.*

Une étude sur la qualité de l'air dans le Minnesota, où sont utilisées de grandes quantités de pesticides sur les pommes de terre pour la chaîne de « restauration » McDonald's, a montré qu'un tiers des échantillons était positif à un ou plusieurs pesticides. Les gens nettoient leur logement et font la vaisselle avec des toxines, badigeonnent leur peau avec les toxines contenues dans les crèmes solaires (la véritable cause des cancers de la peau), mettent des toxines sur leur visage en se maquillant et pulvérise les toxines des déodorants juste sur les glandes lymphatiques (essentielles pour la santé et se défendre contre les maladies) des aisselles. Nous respirons les gaz d'échappement du trafic et les toxines d'une infinité d'autres sources, y compris le talc qui n'est inoffensif qu'en apparence ; sans parler de la mode des tatouages sur la peau, l'organe le plus étendu de notre corps (figure 584). Le sucre est une toxine mortelle que les gens ajoutent à leur thé et à leur café et qu'on trouve presque partout. Les boissons gazeuses sans alcool comptent parmi les pires (figure585). Le diabète se répand dans ce monde plein à craquer de sucre (figure586). Au Royaume-Uni, entre 2005 et 2015, les causes de diabète ont augmenté de 60 %. Aujourd'hui, presque 3,5 millions de personnes en souffrent dans un pays de 64 millions d'habitants, et aux États-Unis, ce chiffre atteint 29,1 millions, soit 9,3 % de la population. Une étude publiée dans le *Journal of the American Medical Association* estime qu'environ la moitié de la population adulte des États-Unis souffre de diabète ou est prédiabétique. Ces chiffres ne pourront qu'augmenter si rien ne change. Les études ont aussi montré qu'une consommation élevée de sucre provoque des dommages permanents aux neurones. Remplacez le sucre par un édulcorant type aspartame (AminoSweet, NutraSweet, E951)

et les conséquences pour votre corps et votre cerveau seront tout aussi négatives, si ce n'est pires, comme je l'ai largement expliqué dans de nombreux livres. En 2015, un média conventionnel a rapporté que le Coca-Cola Light, ou Coke diète, qui utilise un édulcorant de synthèse peut provoquer l'accumulation de graisses, gâter les dents et avoir sur le corps, en l'espace d'une heure, le même effet que la cocaïne. De nombreux tests indiquent un lien entre les édulcorants de synthèse et les problèmes cardiaques, le diabète, l'hypertension, etc. De partout, dans tous les domaines de notre vie, nous sommes bombardés par des poisons, et pas par hasard, mais bien à cause d'un plan. Calculez le nombre de toxines chimiques et de sources de radiations avec lesquelles vous entrez en contact dans une seule et même journée et vous comprendrez pourquoi je dis que nous sommes bombardés. Que des technologies telles que la HAARP puissent générer des champs électromagnétiques qui multiplient par mille la force des poisons et des substances chimiques dans le corps, au point qu'elles en deviennent instantanément létales à cause d'un processus appelé « résonance cyclotronique », donne à réfléchir.

Dans tout le livre, je souligne l'obsession archonte pour la génétique et la mutation (déformation) du corps humain. On sait que les radiations provoquent des mutations génétiques, mais la plupart des gens ne se rendent pas compte que c'est pareil avec la nourriture, les boissons, les vaccins et beaucoup d'autres formes de pollution toxique. Sous leur forme visible, ce ne sont que les reflets holographiques de champs énergético-informationnels. Ce que nous appelons des « substances toxiques » ou des « poisons » sont à la base des champs d'énergie déformés de l'information pareillement déformée. Ce sont des *virus informatiques*, et notre monde toxique est en réalité notre monde infecté par le virus archonte. L'avalanche de toxines et de radiations est le virus qui se répand. La nourriture et les boissons toxiques infestées de substances chimiques, les vaccins toxiques, les produits pour laver les fourneaux ou la vaisselle, les crèmes solaires dont nous badigeonnons notre peau et les déodorants que nous pulvérisons sous nos aisselles ne font que répandre des champs d'énergie hautement déformés, chaotiques et malveillants – le virus archonte – dans les champs d'énergie du corps-esprit, qui peuvent donc absorber et s'accorder avec ces déformations. La santé est synonyme d'équilibre et de *bien*-être, alors que la maladie est synonyme de déséquilibre et de *mal*-être. Quand les déformations (toxicité, radiation) sont absorbées par les champs du corps-esprit, cela se manifeste dans l'hologramme, et les

Figure 587 *– Un monde empoisonné.*

Figure 588 *– Cela ne m'a jamais fait aucun mal.*

gens disent « Dr, j'ai un problème ». Tout ce qui se passe au niveau de l'hologramme est le reflet de ce qui arrive dans les champs d'énergie humains du corps-esprit. Les toxines et les radiations peuvent influencer les personnes autant mentalement et émotionnellement que « physiquement ». Le principe est celui d'un tube qui déverse des substances polluantes dans une rivière, et l'état de la rivière changera en devenant le reflet de ce qui sort du tube (figure 587). Les êtres humains reflètent de plus en plus ce qui sort du frigidaire, du robinet, de la canette, de la bouteille, de l'aérosol et du bouillon de plus en plus dense de radiations dans lequel nous baignons actuellement (figure 588). Toutes ces déformations, et d'autres encore, sont le *virus archonte*. Chaque fois que nous utilisons des toxines sous leurs formes infinies, nous nous trouvons face au virus archonte, une déformation de l'Ordre infini fait d'équilibre et d'harmonie. Le « démiurge » est un virus conscient de soi, et toutes les choses, des archontes aux vaccins, sont ses différentes manifestations.

Alimentation à la Frankenstein

Cela m'amène à parler, avec toute l'emphase dont je suis capable, des organismes génétiquement modifiés, ou OGM (figure 589). Il s'agit d'une autre expression essentielle du virus archonte pour déformer l'esprit-corps. Les OGM sont imposés à l'humanité par l'industrie biotechnologique, notamment par l'une des multinationales qui représentent le plus la quintessence de la malveillance : Monsanto. Celle-ci profite de l'appui enthousiaste d'archontes comme Bill Gates, favorable aux vaccins de masse, qui finance et supporte de très nombreux fondements du programme. Bill « vive les OGM » Gates possède 500 000 actions de Monsanto pour une valeur de dizaines de millions de dollars, et il promeut les OGM de Monsanto comme « solution » à la faim dans le monde, quand son objectif est de répandre la faim de manière exponentielle en détruisant les choix possibles et le sol (figure 590). Cette vérité est visible dans le monde entier : en Inde, un agriculteur se suicide presque toutes les demi-heures à cause de mauvaises récoltes OGM et du prix des poisons de Monsanto, essentiels pour les OGM. Parmi eux, le glyphosate (nom commercial Roundup), un désherbant dont il faut sans cesse augmenter les doses, car sa cible développe une résistance. De là est né le phénomène des *superweeds*, des mauvaises herbes très nuisibles qui empêchent les petits agriculteurs indépendants en particulier de

Figure 589 *– Ils modifient génétiquement les êtres humains et les tuent.*

Figure 590 *– Il ne peut pas ne pas le savoir, avec tous les projets du programme qu'il a financés.*

cultiver la moindre chose (figure 591). Les semences *terminator* OGM de Monsanto ne durent qu'une saison, puis l'agriculteur doit les racheter. Avant l'apparition de Monsanto, il existait une méthode (paradoxalement) *durable* de cultiver qui fournissait gratuitement des semences d'une année sur l'autre. L'agriculture paysanne a été détruite (comme c'était planifié) par des semences terminator associées à des récoltes OGM de plus en plus maigres alors que, d'après le slogan, les OGM devaient augmenter la récolte et sauver le monde de la faim. Tout cela dépasse l'entendement, mais pas Monsanto ni Gates (figure 592). Bill Gates est extraordinaire, car ce qu'il choisit de financer et de promouvoir avec sa femme, à travers la Fondation Bill & Melinda Gates, semble en effet la liste des choses à faire d'un hybride archonte. La « liste » comprend les OGM, la manipulation génétique humaine, les vaccinations de masse, la baisse de la population, les « comités de la mort », la manipulation climatique, une société sans espèces, la technologie de surveillance et le contrôle centralisé de l'éducation connu sous le nom de *Common Core*, et elle continue à s'allonger. Les gens décideront tout seuls quelles sont les motivations de Gates, mais étant donné le rôle essentiel des projets qu'il finance, je préfère ne pas choisir l'ignorance (figure 593). Peut-être que son ami Bono, le chanteur de U2, pourrait nous en dire un peu plus, quand il n'est pas lui aussi occupé à soutenir les OGM dans les pays en voie de développement. En Inde, cela a très bien fonctionné, non ? Les Européens ont beaucoup plus résisté à l'obligation des OGM que les Américains, mais l'Union européenne, notamment le gouvernement britannique, veut désespérément introduire les OGM et elle fera tout son possible pour l'obtenir. Le totalitarisme sournois continue fébrilement, alors que les sources de nourriture non-OGM, biologiques et nourrissantes, sont dans le collimateur d'agences fascistes de l'Union européenne, de la Grande-Bretagne et de l'Amérique du Nord qui veulent supprimer tout autre choix que la « nourriture » de Monsanto. Le plan prévoit que seuls les OGM restent à disposition. Dans un article de 2015, on pouvait lire qu'un projet est en cours pour modifier génétiquement une grande partie de l'industrie du chocolat en inondant 70 % de la production mondiale de cacao

Figure 591 *– Des mauvaises herbes très nuisibles grâce à l'agriculture chimique.*

Figure 592 *– La seule façon de vendre des OGM.*

Figure 593 *– Là où il y a le programme, il y a aussi Bill Gates.*

avec des hybrides OGM de cacaoyer. Le tout financé par de grandes multinationales avec l'aide du ministère de l'Agriculture des États-Unis. Le programme mondial des Nations unies, encore une fois financé par les gouvernements et les multinationales, est un autre moyen pour promouvoir l'ingénierie génétique (non testée) et infester les pauvres et les affamés d'OGM. La manipulation de la main cachée utilise n'importe quelle astuce, qu'elle a en grande partie elle-même inventée.

Les OGM sont sans danger et la Lune est un fromage

Aux États-Unis, les effets des OGM sur la santé sont nombreux : un résultat planifié et inévitable. Vandana Shiva, en première ligne contre les OGM et Monsanto en Inde, a dit : « Nous ne pouvons pas insérer un gène dans une graine et parler de vie : nous n'avons pas créé la vie, nous l'avons polluée. » Je conseille vivement de regarder un documentaire disponible sur YouTube intitulé *Genetic Roulette* qui révèle que le nombre de cas de cancers, de cardiopathies, d'autisme, d'obésité, d'Alzheimer, de Parkinson et d'allergies alimentaires s'est envolé à partir des années quatre-vingt-dix, c'est-à-dire à partir du moment où la nourriture génétiquement modifiée est devenue une partie importante de l'alimentation américaine. Le cancer se répand dans le monde entier, car lui aussi est le virus archonte provoqué par d'autres expressions du virus, comme toxicité massive, OGM et radiations. Des infusions multiples du virus prennent une forme encore plus violente : le cancer. Des préadolescentes tombent malades du cancer des ovaires à 8 ans, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Le nombre d'Américains souffrant d'au moins trois maladies chroniques a presque doublé, et la position de l'Amérique dans le classement mondial de la mortalité infantile s'est effondrée. Aux États-Unis envahis par les OGM, une allergie alimentaire, provoquée par le fait que le système immunitaire a traité l'aliment OGM comme une « menace » et qu'il est parti à l'attaque, a explosé. Les récoltes d'OGM sont manipulées pour tuer les insectes afin d'en perforer l'appareil digestif, ce qui arrive aussi chez les êtres humains qui avalent ces aliments. Dans un appareil digestif perforé, la nourriture va là où elle ne devrait pas aller, et le système immunitaire entre en jeu en l'enregistrant comme un danger. Quand on ingère à nouveau cette même nourriture, le système immunitaire agit en le reconnaissant comme une menace. C'est le principe de l'allergie alimentaire. Des quantités colossales de désherbants de Monsanto et d'autres entreprises, qu'on doit utiliser avec les OGM, sont un cauchemar pour la santé et l'environnement ; l'Organisation mondiale de la santé a averti que le Roundup (glyphosate) est probablement cancérogène (pas probablement, sûrement), et un scientifique affirme dans cette même étude qu'il modifie l'ADN (figure 594). La California Environmental Protection Agency (CalEPA) a annoncé qu'elle insèrerait le glyphosate parmi les substances chimiques cancérogènes. On pulvérise ce truc partout : sur les récoltes, dans la rue, les parcs, les écoles et d'autres endroits publics par des personnes installées sur

Figure 594 *– Des récoltes moins bonnes, cancer et mutations génétiques : faites-leur de la publicité.*

des quads avec des boîtes de Roundup dans leur sac à dos. C'est complètement fou. Pourtant, c'est ce qui arrive quand le mal à l'état pur exploite la stupidité et l'ignorance du moi fantôme créées intentionnellement. Dans cette seule phrase, j'ai décrit le monde tel qu'il est aujourd'hui et depuis longtemps. Le Roundup/glyphosate est sur le sol, dans le sol (donc dans les sources d'eau) et dans l'air. Un commentateur a justement observé : « Si le simple fait de respirer expose au glyphosate, nous sommes devant un problème d'une portée sans précédent. » Mais cela fait partie du *plan*. Des chercheurs universitaires aux États-Unis et au Sri Lanka ont de plus découvert que le glyphosate amplifie les effets nuisibles des métaux lourds dans le corps, notamment dans les reins.

Figure 595 *– Protection de la population.*

J'ai fait appel à la loi sur la liberté d'information pour découvrir que le conseil municipal de l'île de Wight était en train de pulvériser du Roundup sur les routes et autres lieux publics, mais quand la nouvelle est arrivée jusqu'au journal local, le conseil a défendu sa décision en disant que c'était sans danger. Cette réaction est typique des administrateurs publics, ou de ce que j'appelle le « moi fantôme à la Mister Bean » (figure 595). Leur unique réaction a été de défendre le Système et de se moquer des conséquences sur les gens, y compris eux et leur famille. Et cela n'a même plus rien de choquant. À propos, j'ai parlé de « journal local », mais c'est eux qui se définissent ainsi. Si c'était vraiment un journal, son directeur et les journalistes se seraient lancés sur l'histoire du Roundup dans l'intérêt de leurs lecteurs, pour les protéger contre les dangers indiqués, entre autres, par l'OMS. Malheureusement, ce n'est pas un journal, mais l'*Isle of Wight County Press*. Des tests européens ont révélé que les animaux commencent à avoir des problèmes de foie dès 0,0001 partie par million (ppm) de glyphosate dans l'eau, quand l'Agence de protection (inversion) de l'environnement américaine (EPA), considère comme sans danger un chiffre 7 000 fois supérieur, et le maïs OGM contient des niveaux *130 000 fois* plus élevés que les « standards » de l'EPA pour l'eau. Quand les hommes du gouvernement disent que quelque chose rentre dans les limites officielles de sécurité, de grâce, ne pensez pas que c'est sans danger. Les « limites de sécurité » ne servent pas à ça. Elles ne sont pas chargées de protéger la population, mais les multinationales archontes, afin de pouvoir irradier et empoisonner la population conformément à la « loi ». Les recherches ont révélé une augmentation 70 fois plus importante des défauts de naissance chez les enfants de travailleurs d'entreprises agricoles qui pulvérisent du Roundup/glyphosate, et un lien a été établi avec une série de problèmes de santé comme la maladie d'Alzheimer, l'autisme, l'anencéphalie (défaut de naissance), tumeurs multiples, maladie coeliaque et intolérance au gluten, pathologie rénale, colite, dépression, diabète, cardiopathie, hypothyroïdie, syndrome de l'intestin perméable, pathologie hépatique, scléroses en plaques, lymphome non hodgkinien, maladie de Parkinson, problèmes de grossesse (infertilité, avortement, enfants mort-nés), obésité et mala-

dies respiratoires. Ajoutez les problèmes croissants de fertilité du sol et l'infiltration d'OGM dans les plantes, les récoltes et la végétation sans OGM, et vous comprendrez quelle arme formidable c'est pour l'ordre du jour archonte.

Inverser la copie

Tout ce que je décris sont des exemples du virus qui se répand pour déformer encore un peu plus la simulation réalité-virtuel, la copie de la réalité originale. La Terre à haute fréquence est synonyme de vie, abondance, joie et liberté, et la copie aurait reflété la même chose, avant que le virus archonte s'installe et inverse tout. L'original, c'est la vie. La copie démiurge/archonte, c'est la mort. Les gens demandent pourquoi ceux qui détiennent le pouvoir voudraient détruire la planète où ils vivent, mais ce ne sont que des véhicules du virus, programmés et possédés, par conséquent leur réseau de contrôle est le *Culte de la Mort*. Les archontes sont une inversion de la vie ; leur monde et leur source d'énergie reposent sur la *mort*. Pollution, destruction des forêts et effondrement des écosystèmes n'arrivent pas par hasard ou par ignorance, mais sur l'ordre des archontes. Les individus qui font effectivement des dégâts sont pour la plupart des moi fantômes ignorants, mais ceux qui travaillent dans l'ombre orchestrent consciemment la transformation de la planète qui est de moins en moins adaptée aux êtres humains, mais de plus en plus à leurs maîtres. La manipulation archonte est en train de transformer ce monde qui va devenir *le leur* ; j'en parlerai dans le prochain chapitre (figure 596). Les OGM, les herbicides et les pesticides létaux ne sont pas le résultat de la stupidité, dans le sens où ils savent très bien ce qu'ils sont en train de faire. Ils le font exprès pour garantir la réussite de leur plan. De grandes multinationales comme Monsanto sont surtout des machines assassines. Informez-vous sur ce qu'ils font et vous verrez qu'ils ne créent que de la mort. De vastes régions de la Terre ont été détruites par des sources multiples de pollution, et dans la mer fluctuent des îles énormes de déchets en plastique. Une étude importante publiée par la revue *Proceedings of the National Academy of Science* a prédit que 99 % des espèces d'oiseaux marins – et 95 % des oiseaux de ces espèces – auront du plastique dans l'estomac d'ici 2050 (figure597).

Figure 596 *– Le monde humain devient le monde archonte.*

Figure 597 *– Un autre exemple d'évolution humaine ?*

Les conséquences de la destruction environnementale sur l'alimentation des êtres humains sont évidentes, mais la faim et le contrôle de la nourriture et de sa distribution sont essentiels pour faire diminuer la population et pour instaurer la dictature mondiale sous laquelle vivraient les survivants.

Figure 598 *– La destruction des colonies d'abeilles aura des conséquences terribles : c'est pour cela qu'ils le font.*

Les abeilles, qui contribuent de manière fondamentale à la vie des plantes, sont une cible des archontes. La population d'abeilles a été décimée par les herbicides, les pesticides et les monocultures OGM imposées par les archontes (alors qu'ils promouvaient faussement la « biodiversité »), qui privent ces insectes du pollen dont ils se nourrissent (figure 598).

Cela a conduit au syndrome d'effondrement des colonies qui détruit les ruches et les abeilles à grande échelle, des abeilles qui assurent la pollinisation d'environ un tiers des cultures dans le monde. La revue *Time* rapporte que l'apiculteur moyen a perdu 45 % des colonies rien qu'à l'hiver 2012, avec le problème supplémentaire de la mort précoce et soudaine de la reine. Dennis van Engelstorp, entomologue à l'université du Maryland et spécialiste des abeilles, a dit : « Nous nous rapprochons de plus en plus du moment où nous n'aurons plus assez d'abeilles dans ce pays pour satisfaire la demande de pollinisation. » Les néonicotinoïdes, une classe d'insecticides, sont très nocifs pour les abeilles, et on en a pulvérisé pratiquement sur tout le maïs cultivé en Amérique. Les apiculteurs des États-Unis et du Canada ont enregistré des pertes importantes après que les abeilles ont « visité » les champs de maïs. Steve Ellis, propriétaire de la Old Mill Honey Company, a déclaré : « le moment est venu de remettre en discussion l'usage des néonicotinoïdes et de fournir aux agriculteurs de meilleures solutions permettant à tout le monde de prospérer. » Mais ce n'est pas ce qui est prévu, Steve.

Terrence Ingram, apiculteur dans l'Illinois, a étudié pendant quinze ans le lien entre le Roundup de Monsanto et la mort des abeilles, mais un jour, en arrivant chez lui, il a découvert que le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) avait fait une incursion et que ses ruches avaient été déplacées et visiblement détruites.

On lui a dit qu'elles avaient été infectées par une maladie, la *loque*. Trois semaines après, l'USDA, qui n'est rien de plus qu'une petite filiale de Monsanto, l'a informé que les preuves de la loque avaient « disparu ». Mais pendant ce temps Ingram avait perdu les abeilles, y compris la ruche et la reine sur lesquelles il était en train de mener ses recherches sur le Roundup de Monsanto. La Beeologics, l'une des entreprises leaders qui étudient les causes de l'effondrement des ruches, a été achetée par... Monsanto. Juste pour vous donner une idée.

Tromper la perception

Les OGM ont été introduits pour transformer l'ADN et sa capacité de recevoir et transmettre des informations, pour restreindre un peu plus la gamme de fréquences à laquelle il peut accéder. C'est pour la même raison qu'on ajoute du fluor à l'eau et au dentifrice, afin de calcifier la glande pinéale, le « troisième œil », et supprimer les fonctions cérébrales (figure 599).

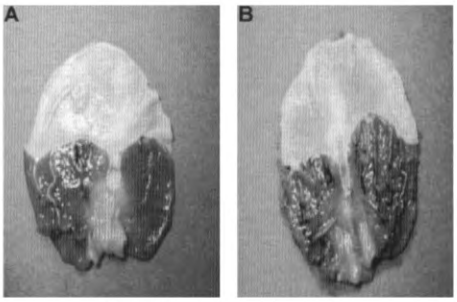


Figure 599 *– Il est utile de reproposer cette image pour montrer la guerre chimique sur la perception humaine.*

Depuis des dizaines d'années, je parle de l'effet du fluor sur le cerveau, sur l'intellect, sur les dents et sur d'autres parties du corps, et en 2015, même le gouvernement des États-Unis a dû céder devant une grande quantité de preuves et baisser les niveaux recommandés dans l'eau potable. Les fonctionnaires ont admis que les Américains recevaient une quantité excessive de fluor, et les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) – les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (quelle bonne blague !), ont découvert que 40 % des Américains souffrent de fluorose dentaire provoquée par la consommation de fluorure, quand la raison officielle de l'introduction de fluorure dans l'eau est la protection des dents (figure 600). Ce qu'ils ont omis de signaler, ce sont les dégâts provoqués aux fonctions cérébrales et intellectuelles et la perception d'isolement provoquée par la calcification de la glande pinéale.

Figure 600 *– Le fluor fait beaucoup de bien aux dents. Il faut que j'en prenne un peu moi aussi.*

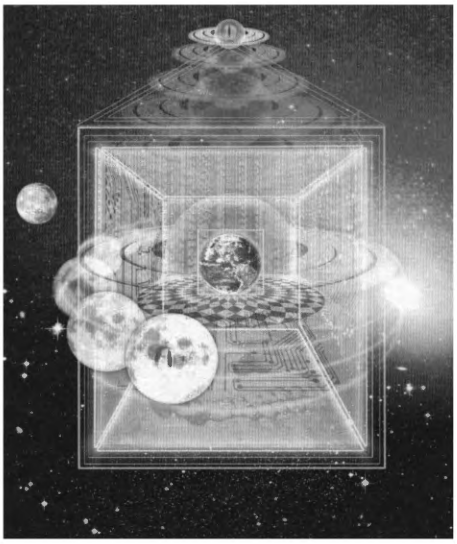


Figure 601 *– L'humanité dans la boîte archonte.*

Le Dr Arline Geronimus, chercheuse associée au Centre d'études avancées de l'université de Stanford, a dirigé une équipe de biologistes et de chercheurs en sciences sociales qui a découvert une « détérioration alarmante de l'ADN de la population urbaine pauvre » avec un « vieillissement accéléré au niveau cellulaire, où la détérioration physiologique est favorisée par le stress chronique lié aussi bien au niveau de revenus qu'à l'identité ethnico-raciale ». Les pauvres sont aussi ceux qui le plus probablement seront contraints à suivre un régime alimentaire très toxique. La mutation de l'ADN est provoquée par les vaccins, par une augmentation rapide des radiations et de toute la gamme des sources toxiques comme les OGM, et dans leur ensemble, ces facteurs sont utilisés pour enfermer encore plus profondément l'humanité dans la prison fantôme de l'esprit des cinq sens (figure 601).

Figure 602 *– Les vaccins sont parfaits pour poursuive en douce la manipulation génétique*

Les vaccins sont d'excellents véhicules pour implanter des gènes et des gènes de synthèse qui transforment la forme humaine (figure 602). C'est l'une des raisons pour laquelle ils sont notamment administrés aux enfants, et pourquoi on les rend obligatoires. Une fois enclenchées, les mutations génétiques peuvent être transmises aux générations suivantes, dont le corps, l'esprit et le système immunitaire seront dès le début plus faibles. Elles seront ainsi beaucoup plus sujettes aux maladies et aux problèmes désormais codés dans leur logiciel. Cela comprend une probabilité plus grande d'obésité héréditaire, largement provoquée par l'entrée constante de toxines que le corps affronte en faisant en sorte que la graisse les stocke pour protéger le corps contre les conséquences cumulatives fatales. Le Dr David Suzuki, généticien, a dit :

> *« Si un scientifique assure que les OGM sont sans danger et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter, c'est qu'il est ignorant ou qu'il ment délibérément. Personne ne connaît les effets des OGM à long terme. »*

Je suis d'accord avec la première partie, mais il manque quelque chose. Quand Suzuki affirme que personne ne sait quels seront les effets à long terme des OGM, il a raison s'il se réfère à la grande majorité des gens ; mais la main cachée sait quels seront les effets et poursuit justement froidement cet objectif. L'Araignée au centre du réseau/de la toile d'araignée archonte contrôle Monsanto et les multinationales des biotechnologies, de l'industrie alimentaire, de l'industrie pharmaceutique, de l'industrie pétrolifère, de la finance, des médias et de la politique. En 2015, le quotidien britannique *The Independent* a publié ce titre : « *Forçage génétique* : les scientifiques *tirent la sonnette d'alarme contre les OGM qui pourraient se répandre dans la nature et provoquer des désastres environnementaux* ». Le forçage génétique est une technique qui permet à des organismes génétiquement modifiés de se répandre rapidement dans l'environnement. Elle est décrite comme une *infection virale*, et c'est un autre exemple du virus archonte systématiquement répandu par la simulation ou copie. Le forçage génétique est présenté positivement, comme d'habitude, comme une façon d'arrêter les maladies que les moustiques véhiculent, d'éliminer les parasites et autres organismes nuisibles des cultures. Mais David Gurwitz, généticien à l'université de Tel-Aviv, en Israël, a déclaré : « Si d'un côté, le forçage génétique peut rendre les moustiques mal adaptés à héberger et à diffuser le parasite de la malaria, il pourrait aussi donner naissance à des gènes capables de véhiculer des toxines bactériennes létales pour l'homme. » On ne devrait jamais laisser la technologie et les techniques aux éventuelles conséquences cauchemardesques aux mains de cette frange lunatique de prétendus scientifiques, mais les multinationales archontes ont quasiment carte blanche pour imposer leurs produits maléfiques à la population, avec la béné-

diction des agences qui devraient les contrôler au niveau mondial. Le passage constant de personnel des multinationales aux agences gouvernementales de « protection » est désormais bien connu, tout comme le sont les universités ou les universitaires payés par les grandes entreprises pharmaceutiques pour promouvoir leurs produits (figure 603). Les toxines, les médicaments, les vaccins et les OGM sont autorisés avec pratiquement aucun contrôle digne de ce nom. Tous ceux qui agissent à l'intérieur du Tout conventionnel travaillent en fin de compte pour l'araignée, en garantissant que sa volonté soit toujours faite. Certains font consciemment partie du complot (la minorité), tandis que d'autres le font pour l'argent et le pouvoir, par peur de ne pas faire ce que dit le chef, et la grande majorité le fait parce qu'elle ignore tout bonnement ce qui se passe vraiment.

Tous ces sujets et éléments, sous toutes leurs facettes, sont liés au sabotage archonte de la société humaine, qui en modifie les perceptions. Les OGM et un nombre incalculable de toxines et de radiations affaiblissent le corps et l'esprit, et transforment l'ADN en le conduisant à un état déformé pour bloquer l'accès à des fréquences plus élevées qui permettent de percevoir ce qui se trouve de l'autre côté de la matrice. En détruisant l'agriculture indépendante, on livre la production de la nourriture et sa distribution au gouvernement et aux multinationales archontes, ce qui est aussi vrai pour l'eau. Ils savent que les OGM finiront par contaminer toutes les autres plantes et les récoltes, jusqu'à ce qu'il n'existe plus que des OGM. Monsanto et les grandes multinationales biotechnologiques brevètent leurs propres semences et possèdent les droits sur tout ce qu'ils créent génétiquement pour ensuite décider qui peut l'utiliser. Leur plan est de posséder le corps humain de la même façon, par une technologie brevetée. De nombreuses variétés de semences non-OGM ont été éliminées, et on autorise les entreprises biotechnologiques à breveter des semences originales avec lesquelles elles n'ont rien à voir, juste parce qu'elles ont été les premières à le demander. La monoculture mondiale menace sérieusement la sécurité alimentaire, car tout ce qui endommage ou tue les variétés de récolte monoculture détruit la chaîne alimentaire (figure 604). Renseignez-vous sur le nombre de variétés de légumes et de fruits qui ont disparu depuis le début du XXe siècle et vous serez vraiment très étonnés. Dans des pays comme les États-Unis et le Canada, les races d'animaux de ferme les plus rares et anciennes sont tuées par ordre de la mafia gouvernementale pour qu'il ne reste plus que les races des multinationales. Cibler les petits agriculteurs biologiques qui refusent les OGM permet d'éliminer toutes les alternatives aux OGM à l'ADN mutant ; la médecine

Figure 603 *– Mensonge génétique.*

Figure 604 *– La monoculture est une catastrophe quand les rares variétés de nourriture sont compromises.*

alternative et les compléments alimentaires sont également ciblés, toujours pour ne pas laisser de choix. Ces attaques ne visent pas seulement le corps, mais aussi l'esprit. Les recherches ont montré que les enfants qui se nourrissent essentiellement d'aliments préemballés ont un quotient intellectuel inférieur, justement comme ceux qui prennent du fluorure dans l'eau potable et dans le dentifrice. En revanche, le *Journal of Epidemiology and Community Health* indique : « La nourriture riche en vitamines et nutriments a remarquablement contribué à améliorer les prestations mentales des jeunes durant leur croissance. » Les archontes et les hybrides veulent que les hommes aient des esprits asservis qui ne fonctionnent pas bien, pas des esprits intelligents. Ce que nous appelons « nutriment » est en réalité de l'énergie et de l'information. Les aliments nourrissants ont des champs d'énergie lumineux et puissants, alors que les OGM et les aliments préemballés fabriqués par les multinationales n'en ont pratiquement pas par comparaison. Avec ces aliments, le corps et l'esprit manquent d'énergie, et l'effet cumulatif se manifeste par un vieillissement précoce, la maladie, la mort et un mauvais fonctionnement cérébral. Aux États-Unis, la campagne de l'industrie biotechnologique contre l'étiquetage obligatoire des produits OGM vise à empêcher de choisir entre être empoisonnés ou génétiquement modifiés. Monsanto et d'autres entreprises biotechnologiques savent que de nombreuses personnes ne mangeraient pas d'OGM si elles pouvaient lire l'étiquette. Monsanto, qui est beaucoup plus riche qu'eux, menace de porter plainte contre les États américains s'ils décident d'étiqueter les OGM, et la différence de pouvoir d'achat est toujours colossale entre les multinationales et le public dans les référendums sur l'étiquetage des OGM. De plus, que ces votes soient manipulés ou pas (mais vous pouvez parier), dans les référendums sur l'étiquetage, il y a toujours un nombre impressionnant de moi fantômes qui votent contre leur propre droit de savoir ce que contient la nourriture qu'ils consomment. Il est difficile d'imaginer quelque chose de plus fou, mais c'est la copie de la Terre, la terre du moi fantôme.

Devant vos yeux...

Après avoir décrit sous ses nombreuses facettes le programme actuel pour l'esclavage humain, je vous présente une personne qui le prédit déjà en 1969. Le Dr Richard Day était un initié des Rockefeller et un sioniste, professeur de pédiatrie à l'hôpital Mount Sinaï de New York et responsable de Planned Parenthood, contrôlée par les Rockefeller, qui fit ses débuts avec le mouvement eugénique et fut accusé en 2015 d'avoir vendu des morceaux de fœtus. Je l'ai déjà mentionné lorsque j'ai parlé d'un traitement contre le cancer qu'on tient caché et, d'après lui, archivé à l'actuel Rockefeller University. Day avait appris beaucoup de choses sur le plan pour l'humanité grâce à ses contacts parmi les Rockefeller, tout comme George Orwell et Aldous Huxley avaient des sources internes pour leurs prophétiques *1984* et *Le Meilleur des mondes*. Day s'exprima lors d'une réunion réservée aux pédiatres qui s'était tenue en 1969 à Pittsburgh, en Pennsylvanie, vingt après qu'Orwell avait publié son récit si détaillé d'une société avec un État policier, qui est en train de se vérifier. On demanda aux pédiatres de ne pas prendre de notes ni d'enregistrer, car (quelle qu'en soit la raison) Day leur dirait de quelle façon le monde allait changer. Mais un médecin,

Lawrence Dunegan, prit des notes, et en 2004, avant de mourir, il donna une série d'interviews radiophoniques en expliquant ce que Day avait décrit. Ce qui suit n'est que quelques-uns des éléments programmés de la nouvelle société que Day décrivit il y a presque cinquante ans :

> *Contrôle de la population ; autorisation d'avoir des enfants ; réorientation de la finalité du sexe ; sexe sans reproduction et reproduction sans sexe ; contraception disponible pour tous ; éducation sexuelle et canalisation* [manipulation génétique, N.d.A.] *des jeunes comme instrument du gouvernement mondial ; avortements financés par le gouvernement comme moyen de contrôle de la population ; encouragement à l'homosexualité ; usage de la technologie pour la reproduction sans sexe ; dévalorisation de l'importance de la famille ; euthanasie et « pilule de la mort » ; réduction des traitements médicaux accessibles pour éliminer plus facilement les personnes âgées ; milieu de la médecine étroitement contrôlé ; suppression des médecins libéraux ; nouvelles maladies de plus en plus difficiles à diagnostiquer et à soigner ; suppression des traitements contre le cancer comme moyen de contrôle de la population ; infarctus provoqués comme forme d'assassinat ; utilisation de l'éducation comme moyen pour accélérer le début de la puberté et de la croissance ; fusion de tous les cultes religieux... disparition des religions antiques ; modification de la Bible par la révision de mots-clés ; renouvellement de l'éducation comme moyen d'endoctrinement ; augmentation du temps passé à l'école, mais les élèves « n'apprendront rien » ; contrôle sur qui a accès aux informations ; écoles au cœur de la communauté ; disparition définitive de certains livres des bibliothèques ; modification des lois afin de promouvoir le chaos moral et social ; encouragement à l'abus de drogues pour créer une atmosphère sauvage et chaotique dans les villes, petites et grandes ; encouragement à l'abus d'alcool ; restrictions des voyages et des déplacements ; nécessité d'un plus grand nombre de prisons et utilisation des hôpitaux comme prisons ; anéantissement de la sécurité physique et psychologique ; utilisation du crime comme moyen pour gérer la société ; baisse de la prédominance industrielle des États-Unis ; renouvellement des populations et des économies ; déracinement social ; le sport comme instrument de changement et d'ingénierie sociale ; sexe et violence inculqués par l'intermédiaire de l'industrie du spectacle ; implantation de documents d'identité : micropuces ; contrôle des aliments ; contrôle du climat ; prévision des réactions des gens : la conditionner pour faire ce qu'on leur demande ; falsification des recherches scientifiques* [voir « réchauffement mondial », N.d.A.] *; utilisation du terrorisme ; surveillance, installations et télévisions de contrôle ; avènement du système totalitaire mondial.*

Chaque aspect qu'il décrivit en 1969 s'est réalisé ou est en train de se réaliser, car le plan a démarré il y a beaucoup de « temps » et s'est poursuivi un siècle après l'autre, une décennie après l'autre, et maintenant d'heure en heure. On peut expliquer la « canalisation des jeunes comme instrument du gouvernement mondial » par cette définition du dictionnaire : « Sélection canalisante : élimination des génotypes qui rendent les individus en développement sensibles aux fluctuations de l'environnement. » Les modifications génétiques actuelles du corps humain sont en partie une préparation à de grands changements dans l'énergie et dans les radiations environnementales et atmosphériques pour des raisons que j'expliquerai dans le prochain chapitre. Un autre point à souligner concerne la « fusion de tous les cultes religieux... disparition des religions antiques ». Ils sont en train de planifier une seule religion mondiale pour adorer le démiurge, et c'est à cela que se référait le franc-maçon Albert Pike quand il affirma qu'avec la fin de la religion conventionnelle, l'humanité « recevra la lumière véritable par la manifestation universelle de la doctrine pure de Lucifer ».

Les religions du type « *diviser pour régner* » ont magnifiquement servi le plan archonte, mais eux veulent arriver à n'avoir plus qu'une seule forme pour toute chose, y compris la religion. Écoutez le pape François qui invoque l'unité de toutes les religions. À première vue, cela semble positif, mais ce qu'on ne dit pas, c'est que c'est une étape de plus vers une unique religion. L'Él-ite qui agit dans l'ombre sait que les religions adorent le même « dieu » démiurge, et veut le rendre évident et officiel quand elle se sera assurée assez de pouvoir pour le faire. D'ailleurs, Richard Day travailla dans le domaine de la manipulation climatique durant la Seconde Guerre mondiale ; vous avez, cette manipulation climatique impossible. Voilà quelques commentaires de Day, plus détaillés, concernant les sujets dont j'ai parlé. Ce sont les paroles du Dr Dunegan qui cite Day (souvenez-vous qu'on était en 1969) :

Politique

Très peu de personnes savent vraiment comment fonctionne le gouvernement. À tel point que les représentants élus ne se rendent pas compte qu'ils sont manipulés, et ils poursuivent des plans préparés pour eux en croyant qu'ils en sont les auteurs. En réalité, ils sont influencés, mais ne s'en aperçoivent pas. La plupart des gens ne comprennent pas comment travaillent les gouvernements, et même ceux qui occupent des rôles prestigieux au sein des gouvernements ne comprennent pas vraiment comment et où ont été prises les décisions.

Il parla du changement : « Les gens devront s'habituer à l'idée du changement, au point de s'y attendre. Rien ne sera permanent. » Il faisait souvent allusion à une société... où les gens semblaient n'avoir ni racines ni équilibre, et ils étaient prêts à accepter passivement le changement simplement parce qu'ils n'avaient jamais rien connu d'autre. « Chaque chose a deux buts. Le premier est apparent et rend les choses acceptables, le second est réel et conforme au projet d'établir un nouveau système... » [Il dit] *« Les gens sont trop confiants, ils ne posent pas les bonnes questions. »*

Dictature économique mondiale

D'après le plan, plusieurs rôles dans l'industrie et le commerce seront attribués dans différentes parties du monde, dans un système mondial unifié. La prééminence constante des États-Unis et son indépendance économique relative changeront. Ce fut l'une des nombreuses fois où il déclara que pour créer une nouvelle structure, il faut commencer par détruire la vieille, et l'industrie américaine en était un exemple (...) cela valait en particulier pour nos industries lourdes, qui seront réduites avant d'être installées dans d'autres pays, notamment au Japon.

On parla alors d'acier et de voitures en particulier : je me rappelle qu'il dit que l'importation d'automobiles en provenance du Japon égalerait la production nationale, mais que le produit japonais serait meilleur. Les automobiles américaines seraient conçues pour tomber en panne, et les gens auraient tendance à préférer les véhicules importés, en favorisant la concurrence étrangère. Il donna l'exemple des voitures japonaises. Je ne me rappelle pas si on en vendait ici en 1969, quoi qu'il en soit elles n'étaient sûrement pas célèbres. Mais l'idée était que les gens soient déçus de leurs Ford, GM, Chrysler, etc. à cause de petites choses qui se cassaient comme la poignée des vitres, ou des parties en plastique qui auraient tenu si elles avaient été en métal. Le patriotisme américain cèderait bientôt face au confort : un produit japonais, allemand ou importé durerait plus et serait plus intéressant. Fin du patriotisme, donc.

Les États-Unis continueraient à être bons dans l'information, la communication, la haute technologie, l'instruction et l'agriculture. Les États-Unis seraient un pilier de ce système mondial. Mais l'industrie lourde partirait à l'étranger [exactement ce qui s'est passé].

Contrôle centralisé de l'argent

L'argent deviendra principalement du crédit. Il l'était déjà (...) L'argent est principalement un crédit, mais l'échange d'argent n'aura pas lieu en espèces ou avec des objets tangibles, mais bien avec un signal de crédit électronique. Les gens n'auront sur eux que de très petites sommes d'argent pour un paquet de chewing-gum ou des bonbons. De petites choses qu'on peut tenir dans sa poche. Tout achat d'une certaine somme sera réalisé électroniquement. Les entrées d'argent seront inscrites électroniquement sur le compte bancaire des gens. Il y aura un seul système bancaire, afin que les recettes et les dépenses soient ajoutées et déduites du compte sans que les gens ne portent rien sur eux.

Il sera également possible de laisser une trace au niveau informatique de n'importe quel achat, de sorte que si on achète un produit en trop grandes quantités, et qu'un fonctionnaire veut savoir comment on utilise notre argent, il pourra remonter aux frais effectués et voir ce qu'on a acheté. Il dit qu'un code d'identification serait attribué à n'importe quel gros achat tel qu'une voiture, une bicyclette, un frigidaire, une radio, une télévision ou toute autre chose de ce genre, ce qui permettrait de le tracer. Ainsi, en cas de cession ou de vol d'un objet, les autorités pourront remonter très rapidement à l'acheteur. Cela sera possible grâce aux ordinateurs.

La capacité d'économiser sera fortement réduite. Les gens ne seront plus en mesure de mettre d'importantes sommes de côté. Il fit allusion au fait que la richesse donne du pouvoir, et que ce n'est pas une bonne chose si trop de gens sont riches, notamment pour ceux qui détiennent le pouvoir. Ceux qui économisent trop devront donc être taxés. Plus on économise, plus les taxes sur les économies seront élevées, et celles-ci ne pourront donc jamais augmenter beaucoup [*voir* taux d'intérêt négatifs].

De plus, si on commence à montrer qu'on économise trop, on pourrait voir son salaire baisser. Nous dirions : « Vous économisez au lieu de dépenser, vous n'avez donc pas vraiment besoin de tout cet argent. » (...) L'idée est d'empêcher les gens d'accumuler des richesses qui pourraient influencer négativement le système à long terme. Les gens sont encouragés à s'endetter pour emprunter, et même à se soustraire à leur dette et donc à ne plus être solvables. De nouveau, l'idée est que si on est trop stupide pour gérer sagement son compte, les autorités peuvent frapper durement une fois que le compte est vide.

Au début, tous les programmes électroniques reposeront sur plusieurs cartes de crédit (...) celles-ci étaient utilisées en 1969, mais pas autant qu'aujourd'hui. Mais les gens auront des cartes de crédit avec une bande électronique, et une fois qu'ils seront habitués, on leur présentera l'avantage de tout avoir sur une seule carte, qui servira de système de monnaie unique, et il ne sera plus nécessaire de se trimballer tout ce plastique.

Les gens équipés de micropuces

L'étape suivante sera la carte unique, qui sera ensuite remplacée par un équipement cutané. La carte unique [smartphone] *pourrait être volée ou perdue, donner des problèmes ; n'importe qui d'autre pourrait l'utiliser et confondre les identités. L'équipement cutané, en revanche, ne pourrait*

être perdu, contrefait ou transféré à une autre personne, les comptes des gens seront donc identifiés sans erreur possible. Et les équipements cutanés seront placés dans un point adapté pour la peau, par exemple sur la main droite ou sur le front [justement sur le troisième œil...] *(...) On parla aussi d'équipements qui se prêteraient à la surveillance en émettant des signaux radio. Il pourrait s'agir d'un équipement cutané ou dentaire (...) comme un plombage, afin que les fugitifs ou d'autres citoyens puissent être identifiés grâce à une fréquence émise par un émetteur personnel et localisés n'importe quand et n'importe où par toute autorité ayant envie de les trouver. Cela serait très utile pour les détenus qui s'échappent de prison. On continua à discuter de surveillance personnelle* [observez simplement ce qui se passe de nos jours].

Imposer le système mondial par la guerre nucléaire

S'il y avait trop de personnes au bon endroit qui opposent de la résistance [à la dictature mondiale], *il pourrait être nécessaire d'utiliser une ou deux (voire plus) armes nucléaires. Elles pourraient servir à convaincre les gens que « nous sommes sérieux ». Il ajouta qu'« après en avoir utilisé une ou deux, tout le monde se rendrait, même les plus réticents ». Il dit que « cette paix négociée serait très convaincante », en référence à un contexte où tout avait déjà été essayé sans que personne ne le sache. En entendant parler de ça, les gens se convaincraient que c'était une véritable négociation entre les parties hostiles qui arriveraient à la conclusion que la paix était mieux que la guerre* [cela correspond à la lettre de Albert Pike de 1871 sur les trois guerres mondiales et sur ce qui arrivera après la troisième].

Terrorisme projeté

On parla du terrorisme. Il sera largement utilisé en Europe et dans d'autres parties du monde. À l'époque, on pensait que le terrorisme n'était pas nécessaire aux États-Unis. Il le deviendrait peut-être si les États-Unis n'acceptaient pas rapidement le Système [d'où le 11 Septembre, pour accélérer le processus]. *Mais au moins, n'est-il pas en programme dans un avenir proche (...) Peut-être que le terrorisme ne sera pas nécessaire ici, mais il est entendu qu'il sera utilisé le cas échéant. Suivirent alors quelques reproches sur le fait que les Américains s'en étaient tirés trop bien, et qu'un peu de terrorisme contribuerait à les convaincre que le monde est vraiment un endroit dangereux (...) ou qui pourrait l'être si nous n'abandonnons pas le contrôle aux bonnes autorités.*

Contrôle de la population et élimination des personnes âgées

Chacun a le droit de vivre, mais jusqu'à un certain point seulement. Les personnes âgées ne sont plus utiles. Elles deviennent un poids. Il faut être prêt à accepter la mort. La plupart des gens le sont. Un âge limite pourrait être arbitrairement établi. Après tout, on a droit à un certain nombre seulement de dîners, d'orgasmes et de plaisirs dans la vie. Après en avoir eu assez et une fois qu'on n'est plus productif, qu'on ne travaille plus et qu'on ne contribue plus à rien, on devrait être prêt à se mettre de côté pour la génération suivante. Il cita plusieurs choses qui devraient convaincre les gens qu'ils ont suffisamment vécu. Je ne me les rappelle pas toutes, mais en voici certaines : l'utilisation d'encre très pâle sur les formulaires que les gens (...) doivent remplir, afin que les personnes âgées n'arrivent pas à lire facilement et qu'elles aient besoin de l'aide des jeunes. Les routes, avec plusieurs voies rapides, créant des difficultés aux personnes âgées aux réflexes plus lents, qui perdraient donc une partie de leur indépendance.

Un point important (...) dont on parla longuement fut la hausse du coût des traitements médicaux, qui deviendra dissuasif. Les traitements médicaux seront étroitement liés au métier qu'on exerce,

mais ils deviendront aussi très, très chers, et donc inaccessibles aux gens à partir d'un certain âge. À moins de bénéficier de l'aide d'une famille très riche, on devra renoncer. L'idée était que si tout le monde disait « Ça suffit ! Subvenir aux besoins des personnes âgées est trop lourd à porter pour les jeunes », alors les jeunes accepteraient d'aider maman et papa, tant que c'est avec humanité et dignité. On donna l'exemple d'une belle fête d'adieu, une véritable célébration. Maman et papa ont fait du bon travail. Et à la fin de la fête, ils prennent la « pilule de la mort ».

Les gens n'auront pas le droit d'avoir des enfants simplement parce qu'ils en veulent ou parce qu'ils n'ont pas fait attention. La plupart des familles ne pourront en avoir que deux. Certains n'en auront qu'un seul, alors que d'autres, des personnes exceptionnelles spécialement sélectionnées, pourront être autorisées à en avoir trois. Mais la plupart des gens n'auront le droit de n'en avoir que deux.

Instruction

(...) La pression de programmes universitaires accélérés, de demandes accélérées qui donnent aux jeunes le sentiment de devoir faire partie de quelque chose, comme un club de sport ou une activité scolaire : il admit que ces pressions conduiraient certains étudiants à l'épuisement. Il dit : « Les meilleurs apprendront à affronter les pressions et à survivre. Une aide sera fournie aux étudiants pour gérer leur stress, mais les moins doués n'y arriveront pas. Alors, ils se consacreront à quelque chose d'autre. » Par rapport à cela, et suite à l'abus de drogue et d'alcool, il dit que le recours aux services psychiatriques augmentera très fortement. Il fut dit qu'au cours de cette course à l'auto-réalisation, de nombreuses personnes auraient besoin d'aide ; les gens qui méritent de continuer pourront accepter et bénéficier de cette aide, et réussirent. Les autres resteront à l'écart, et donc, d'une certaine manière, seront superflus : « sacrifiables », je pense que c'est le bon mot.

L'instruction durera toute la vie. Les adultes iront à l'école. Il y aura toujours de nouvelles informations que les adultes devront emmagasiner. Quand ils n'y arriveront plus, ils seront trop vieux. C'est une autre façon de faire comprendre aux personnes âgées que le moment est venu de prendre une pilule de la mort. Si on est fatigué de devoir toujours rester informé, ou si on est trop vieux pour apprendre de nouvelles informations, c'est le signe qu'on doit se préparer à s'effacer.

Il a déjà parlé des ordinateurs dans le domaine de l'instruction, et il avait alors dit que quiconque voudrait accéder à un ordinateur, ou à des livres n'étant pas directement liés à son domaine d'études, devrait avoir une excellente raison pour le faire. Sinon, l'accès à l'information serait refusé [des livres comme celui que vous êtes en train de lire seraient mis au ban].

Changement incessant

Rien n'est permanent. Les routes seront redessinées et prendront de nouveaux noms. Les endroits que vous ne voyez pas depuis un moment sembleront différents. Cela contribuera, entre autres, à donner aux personnes âgées l'idée de ne pas être à leur place, car elles n'arriveront même pas à reconnaître les endroits qu'elles connaissaient si bien autrefois. Les bâtiments resteront vides et abimés, et les routes dans certaines villes seront en mauvais état sans que rien ne soit jamais fait pour changer la situation. Le but est de créer un environnement détérioré, une atmosphère déprimante pour les personnes qui ne s'adaptent pas. Il ajouta à ce propos que les bâtiments et les ponts seraient construits de façon à s'écrouler au bout d'un moment, qu'il y aurait plus d'accidents d'avion, de train et de voiture. Tout cela pour contribuer au sentiment d'insécurité, pour donner l'impression que rien n'est sûr.

Représentations de la violence (films/jeux vidéos)

La violence prendra une apparence graphique, afin de désensibiliser les gens. Un moment pourrait arriver où les gens assisteront à la vraie violence et en feront partie. Par la suite, on comprendra l'objectif de tout cela. Il y aura plus de violence réaliste dans le monde du divertissement, et les gens s'y habitueront. L'attitude des personnes envers la mort changera. Ils n'en auront plus aussi peur, mais l'accepteront davantage, et ne seront plus aussi bouleversés à la vue des morts ou des blessés. Nous n'avons pas besoin d'une population délicate, paralysée devant certaines choses. Les personnes apprendront à dire simplement « Je ne veux pas que cela m'arrive ». Cela fut la première allusion au fait que le programme prévoyait beaucoup de pertes humaines, auxquelles assisteraient les survivants.

Contrôle de la nourriture

L'approvisionnement alimentaire sera étroitement surveillé. Si l'augmentation de la population ne ralentit pas, la nourriture pourrait rapidement venir à manquer, afin que les gens comprennent les dangers de la surpopulation. Quoi qu'il en soit, que la croissance de la population ralentisse ou non, l'approvisionnement alimentaire fera l'objet d'un contrôle centralisé. Ainsi, les gens en auront assez pour bien se nourrir, mais pas pour supporter que quelqu'un échappe au nouveau système, par exemple un ami ou un membre de sa famille qui n'accepte pas les règles du jeu ; et cultiver sa nourriture sera illégal. On y arrivera en alléguant quelque prétexte. Au début, j'ai dit que toute chose a deux buts : l'un apparent, l'autre réel. Dans ce cas, le prétexte apparent sera qu'il est risqué de cultiver ses propres légumes, que des maladies ou quelque chose dans ce genre pourraient se répandre. L'idée acceptable est donc de protéger le consommateur, mais l'idée réelle est de limiter l'approvisionnement alimentaire et de rendre la culture autonome illégale. Et ceux qui persistent dans des activités illégales comme cultiver sa nourriture sont des criminels [c'est ce qui se passe aujourd'hui : *voir* mon livre *L'Illusion de la réalité*].

Contrôle climatique

Puis on parla du climat. Il dit une chose bouleversante. Il dit : « Nous pouvons, ou nous pourrions bientôt, contrôler le climat. » Il ajouta : « Je ne parle pas simplement de faire tomber des cristaux d'iodure dans les nuages pour faire tomber la pluie qui est déjà là, mais d'un contrôle RÉEL. » Il voyait le climat comme une arme de guerre, une arme pour influencer les politiques publiques. Il serait possible de faire pleuvoir ou non pour influencer certaines régions et les contrôler. Deux aspects en particulier retiennent l'attention. Il dit : « D'un côté, on peut provoquer une sécheresse au printemps pour que rien ne pousse, de l'autre, on peut provoquer des pluies très fortes pendant la saison de la récolte pour que la boue dans les champs empêche de récolter. On peut faire les deux. » Il ne dit pas comment, mais juste que c'était déjà possible ou qu'on était sur le point d'y arriver [en 1969].

Contrôle mental de masse

À un certain moment de la présentation, il dit deux choses dont je veux à présent parler. Je ne me souviens plus exactement quand, mais elles sont valables dans le contexte général. L'une d'elles fut : « Les gens peuvent penser et agir selon deux idées contradictoires, pourvu qu'elles soient tenues suffisamment à distance. » L'autre : « On peut prévoir assez bien comment réagiront les gens rationnels devant certaines circonstances ou certaines informations. Donc, pour déterminer la réaction voulue, il suffit de contrôler le type de données ou d'informations fournies, ou les cir-

constances dans lesquelles ils se trouveront ; vu que ce sont des personnes rationnelles, elles feront ce qu'on veut qu'elles fassent. Elles pourraient ne pas comprendre complètement ce qu'elles font ni pourquoi. »

Écrans de télévision

Il ajouta aussi : « Pendant que nous regardons la télévision, quelqu'un nous observera depuis un poste central de surveillance. » Les téléviseurs auront un dispositif le leur permettant [TV smart]. *Le téléviseur n'aura pas besoin d'être allumé. De plus, on pourra l'utiliser pour surveiller ce que nous regardons. Il sera possible de savoir ce qu'on regarde à la télévision et comment on réagit à ce qu'on regarde. Et on ne saura pas qu'on est observé pendant qu'on est devant la télévision.*

Comment introduire un tel dispositif chez les gens ? Eh bien, les gens l'achèteront en même temps que la télévision, et ne sauront pas qu'il y en a au début. La description ressemblait à notre télévision actuelle par câble, qui a remplacé la télé avec une antenne [la course à la télévision numérique fait partie de ce processus]. *Cet écran fera tout simplement partie de l'équipement qu'on achètera, et au début de nombreuses personnes n'auront pas assez de connaissances pour savoir de quoi il s'agit. Le câble sera alors le moyen qui transporte le message de surveillance à l'écran. Quand les gens découvriront la fonction de cet écran, ils seront devenus très dépendants de la télé pour toute une série de raisons. Exactement comme ils sont aujourd'hui dépendants du téléphone.*

La télévision permettra de faire des achats. Il ne sera plus nécessaire de sortir de chez soi : il suffira d'allumer la télévision, d'interagir avec les chaînes télé et d'accéder au magasin qui nous intéresse. Et on pourra passer d'un endroit à l'autre pour choisir un frigidaire ou un vêtement. Ce sera commode, mais créera aussi une dépendance à la télévision, et on ne pourra plus se passer de l'écran. Il parla aussi d'écrans audio, pour le cas où les autorités veuillent aussi entendre ce qui se passe dans les pièces où ne se trouve pas l'écran, et il dit à ce propos : « Quel que soit le câble qui entre à la maison, du téléphone par exemple, il pourrait être utilisé de cette façon. »

Day parlait ici du World Wide Web, officiellement « inventé » en 1989 par le scientifique anglais Tim Berners-Lee, qui « créa le premier navigateur en 1990 alors qu'il travaillait au CERN en Suisse ». Vraiment ? Alors comment Richard Dray pouvait-il le savoir en 1969 ? J'ai préalablement dit que la « nouvelle » technologie a toujours été prête, dans l'attente du bon moment pour être introduite. Comment Day connaissait-il l'existence des écrans de télévision ou des TV smart des dizaines d'années avant qu'ils ne soient « inventés » ? Et Orwell, comment faisait-il ?

Zones d'urbanisation

Les logements privés devinrent une chose du passé. Le coût des logements deviendra progressivement tellement élevé que la plupart des gens ne pourront pas se le permettre. Les gens qui possèdent déjà un logement pourront le garder, mais les années passant, cela deviendra de plus en plus difficile pour les jeunes de s'en acheter un. Les jeunes loueront de plus en plus, notamment des appartements. De plus en plus de maisons non vendues resteront vides. Les gens n'arriveront pas à les acheter, mais le coût des logements ne baissera pas. Vous devez penser : « Eh bien, la maison est vide, le prix descendra, les gens achèteront. » Mais il dit que le prix restera élevé, même avec beaucoup de maisons disponibles, ainsi le marché libre ne fonctionnera pas. Les gens n'arriveront pas à acheter et seront contraints de plus en plus à vivre dans de petits appartements. Qui ne pourront pas accueillir beaucoup d'enfants [les micro-appartements que j'ai décrits].

Les propriétaires de maisons deviendront ainsi une minorité. La majorité qui vit dans les appartements ne sera pas solidaire, et ces maisons pourront alors faire l'objet d'une hausse des impôts ou d'autres initiatives délétères pour les propriétaires, mais acceptables pour la majorité de la population [divide et impera]. *Enfin, les gens se verront attribuer un endroit où vivre, et il sera courant de vivre avec des gens qui ne sont pas de sa famille. Tout sera contrôlé par une autorité centrale pour le logement. Souvenez-vous-en (...) quand ils vous demandent « Combien de chambres à coucher y a-t-il chez vous ? Combien de salles de bain ? Y a-t-il une salle de jeux ? » Ce sont des informations personnelles qui n'ont aucun intérêt pour notre gouvernement conformément à la Constitution en vigueur. Mais on vous posera ces questions, décidez donc ce que vous voulez répondre* [c'est ce qui se passe].

Disparition de dissidents

Quand le nouveau système se mettra en place, les gens devront faire preuve de loyauté, c'est-à-dire qu'ils devront n'avoir aucune réserve et ne pas rester liés au vieux système. « Il n'y aura pas de place, dit-il, pour ceux qui ne s'adapteront pas. Nous ne pouvons pas nous permettre qu'il y ait des personnes de ce genre dans les parages, on les emmènera donc dans des endroits spéciaux ». Je ne me souviens pas des mots exacts, mais j'en ai déduit que les gens ne vivraient pas longtemps dans ces endroits spéciaux. Il pourrait avoir dit quelque chose du genre « éliminées humainement », mais je ne me rappelle pas précisément (...) je pense avoir compris que le système ne les soutiendrait pas s'ils ne s'adaptaient pas. La mort serait la seule conséquence possible. Pareillement, il dit qu'il n'y aurait pas de martyrs. Au début, j'ai pensé qu'il voulait dire que personne ne serait tué, mais au cours de la présentation, j'ai compris qu'il voulait dire qu'ils ne seraient pas tués ou éliminés pour en faire une source d'inspiration, comme le sont les martyrs. Il dit même quelque chose du genre (...) « les gens disparaîtront, c'est tout ».

Il dit que l'avènement du nouveau système aurait probablement lieu lors d'un week-end d'hiver. Tout serait fermé le vendredi soir, et le lundi matin, au réveil, les gens recevront l'annonce du Nouveau Système. Pendant que les États-Unis se prépareront à ces changements, tout le monde sera très occupé, aura moins de temps libre et moins de possibilités de regarder vraiment autour de soi pour voir ce qui se passe.

Richard Day dit aussi qu'il y aurait des mouvements de masse et que les peuples migreraient vers de nouveaux lieux où ils n'auraient pas de racines, car « il est plus facile de changer les traditions dans un lieu plein de personnes qui n'y sont pas nées plutôt que dans un pays avec des habitants qui ont grandi là, qui y ont leur famille et leurs racines ». Souvenez-vous ce que j'ai dit sur l'une des raisons principales des migrations de masse du Moyen-Orient et de l'Afrique vers l'Europe, notamment vers l'Allemagne, un pays qui a un sens aigu des traditions. La chancelière Merkel sait exactement ce qu'elle fait et pourquoi.

En 1969, Day dit même que le football serait promu aux États-Unis, car c'est un jeu international qui contribuerait à miner le sentiment d'une culture unique basée sur le baseball et sur le football américain.

Depuis très longtemps, j'essaie de faire comprendre aux gens que presque tout est manipulé et fait partie du plan. Tout ce que j'ai décrit dans ce chapitre – en fait, un chapitre après l'autre – anticipe l'asservissement total de la race humaine : je mets en garde contre tout cela depuis un quart de siècle sous les railleries. Même si les gens ne veulent pas croire à ce que je dis, c'est la vérité.

Dire stop

Voilà des sujets sur lesquels se poser des questions à la moindre occasion pour ralentir la marche de la tyrannie jusqu'au point de l'anéantir : tout ce qu'énuméra Day relativement au changement ; tout ce qui pousse les gens vers les villes et empêche l'accès aux campagnes ; tout ce qui freine la survie des petits agriculteurs et des petites activités au bénéfice des grandes entreprises ; les attaques contre l'agriculture indépendante et les alternatives aux OGM ; les attaques contre la médecine non conventionnelle, les traitements sans médicaments et les compléments alimentaires ; toute chose imposée sans choix possible, comme les vaccins obligatoires ; toute chose empêchant la libre circulation, freinant les voyages et proposant de nouveaux tracés de chemin de fer à grande vitesse entre des centres densément peuplés sans fournir aucune justification, ou par l'intermédiaire de changements soudains de politique comme aux États-Unis ; tout ce qui fait avancer l'État policier et accroit la surveillance ; toute nouvelle centralisation du pouvoir et du processus décisionnel ; les attaques contre l'unité familiale et les droits des parents, et un contrôle accru de l'État et des écoles (l'État) sur la croissance des enfants, y compris ceux qu'on enlève à l'affection de leurs parents et qu'on confie aux « bons soins » d'un institut ou qu'on fait adopter pour de mauvaises raisons ; tout ce qui permet plus facilement aux médecins de tuer légalement, directement ou en enlevant le nécessaire pour survivre ; les politiques gouvernementales qui ciblent les pauvres et récompensent les riches. Soyez attentif face à tout ce qui a trait à un collectivisme centralisé avec des termes comme « commun », par exemple « tronc commun », « objectifs communs » ou « *common purpose* ». Ce dernier est le nom d'une organisation qui forme les « leaders » de la société post-industrielle et post-démocratique. « Consensus » est une autre version de « commun », dans la tentative constante de manipuler le « consensus » social en faveur du programme archonte, alors que les gens ne se rendent même pas compte que ce programme existe. Le « consensus » politique est presque complet avec des partis qui ne diffèrent principalement que par leur rhétorique. Manipuler et imposer le consensus signifie aussi mettre à l'écart et dénigrer ceux qui mettent le consensus en discussion : opposez-vous à toute tentative de supprimer et de détruire les moyens de communication alternatifs. Quand un événement d'importance mondiale se passe, demandez-vous toujours : « Qui en tire avantage ? » Qui en tire avantage si les gens croient à la version officielle de ce qui est arrivé ? Je fais aussi allusion aux conditions climatiques extrêmes et aux tremblements de terre, pour les raisons que j'ai expliquées. Levons-nous et regardons la situation en face, ou fuyons. Mais nous ne pouvons nous échapper de nulle part, il vaut donc mieux que nous l'affrontions (figure 605).

Figure 605 *– Agissez maintenant ou vous subirez les conséquences.*

Dans un monde sain, les médias officiels alerteraient la population en rendant public tout cela, alors qu'ils condamnent ceux qui le font et se moquent d'eux : inversion, à nouveau. Ils appliquent l'étiquette « théoricien de la conspi-

ration » à quiconque révèle la vérité pour le discréditer, alors que les termes « théoricien » ou « théorie » de la conspiration furent inventés par la CIA dans les années soixante pour discréditer les personnes qui démasquaient les mensonges sur l'assassinat du président Kennedy et d'autres. La plupart des journalistes (pas tous, mais la plupart) sont vraiment pathétiques et indignes, non seulement envers la population en général, mais aussi vis-à-vis de leur famille, obligée à vivre dans un monde auquel ils donnent une contribution essentielle. Certains dirigeants et journalistes servent consciemment le plan archonte, mais la plupart le font par ignorance, convaincus que leur « bonne instruction » en fait des personnes informées et intelligentes... une farce. Quinconque croit à ce que racontent les médias conventionnels devraient écouter l'expérience de Udo Ulfkotte, journaliste et rédacteur, qui révéla qu'il avait travaillé pour les gouvernements et les agences du renseignement et avait écrit en leur faveur. Il confirma que les autorités contrôlent les médias conventionnels par l'intimidation et la corruption. En allant sur davidicke.com et en insérant ces mots dans le champ de recherche, vous trouverez cette interview que je vous recommande chaudement : *Reporter Spill the Beans and Admit All the News is Fake*. On introduit de nouvelles lois et des méthodes de censure, et on prévoit même la prison pour les journalistes qui désirent souligner et remettre en question certains éléments du Système. La décision des juges de l'Union européenne (dictateurs) de donner aux gens le droit d'effacer leurs informations personnelles des moteurs de recherche comme Google est une astuce de l'Él-ite et de ses partisans pour cacher leur propre parcours aux yeux du public. Le prétendu « droit à l'oubli » n'est autre qu'un exemple du « trou de la mémoire » de George Orwell, où le ministre de la Vérité (inversion) réécrivit des documents historiques pour les adapter à la propagande d'État en *mutation constante*. Au Royaume-Uni, l'Information Commissioner's Office (ICO) a même ordonné à Google de supprimer les liens vers des sites parlant des liens supprimés par Google. Beaucoup d'informations que les gens auraient le droit de connaître n'apparaissent plus dans les listes des moteurs de recherche, et sont effacées et jetées dans le trou de la mémoire.

L'existence même de la conspiration archonte dépend de la manipulation et de la dissimulation des informations, car de l'information naît la perception, et de la manipulation et de la dissimulation des informations naît l'illusion de la réalité. Ce que j'ai écrit dans ce chapitre doit déjà sembler incroyable aux yeux de ceux qui ne connaissaient pas encore mon travail, mais attendez de lire le prochain.

CHAPITRE 11

Transfantômisme

La stupidité égale le mal,
si l'on en juge par les résultats.
MARGARET ATWOOD

Nous évoluons rapidement vers une société transhumaniste, dont le but est de fusionner les êtres humains avec la technologie. L'humanité telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existera plus. La prochaine étape (et la dernière) du contrôle archonte total sera le transhumanisme, et le totalitarisme sournois vers cette dystopie est déjà bien avancé.

J'appelle cela le « transfantômisme ». On manipule l'humanité pour qu'elle accepte l'esclavage de la perception au sein de la matrice, qui dépasse les programmes mentaux du moi fantôme. Les archontes et leurs hybrides sont au cœur de la transformation des « êtres humains », suite à laquelle les pensées et les émotions seront technologiquement contrôlées et personne ne pourra plus élever sa conscience au-delà de la fausse réalité. Le transfantômisme est le moi fantôme poussé au degré ultime. Les archontes ont commencé par créer la copie de quelque chose de merveilleux, qu'ils ont ensuite systématiquement inversé et déformé pour transformer un monde de vie en un monde de mort. La même chose vaut pour le corps-esprit humain. Les archontes sont partis de ce qu'il y avait avant et ont manipulé les processus d'émission-réception pour les accorder sur la matrice, en infestant l'humanité avec le virus archonte et en réduisant sa fréquence : la « chute de l'homme ». Mais ce qu'ils n'ont pas pu faire, c'est bloquer complètement l'accès à la Conscience infinie, qui pourrait tromper le programme et permettre de voir la vérité. Le transhumanisme vise à contrôler technologiquement le véhicule humain afin qu'il ne puisse plus être influencé par la conscience qui demeure au-delà des parois vibratoires de la matrice (figure 606). J'ai entendu dire par certains chercheurs que le plan transhumaniste a été conçu pour répondre à l'humanité qui sortait petit à petit du coma dans lequel le programme l'avait plongée. J'ai consacré ma vie à travailler sur cela et je ne suis pas du tout d'accord. Le contrôle technologique transhumaniste-transfantômisme des êtres humains n'est pas une réponse ou une réflexion supplémentaire : c'est l'idée *initiale*. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer la façon dont le virus démiurge-archonte conscient de soi envahit les sociétés et les réalités. « Ils » commencent par saboter la perception en créant une copie énergétique de la réalité originaire et manipulent la génétique (processus d'émission-réception) de la popula-

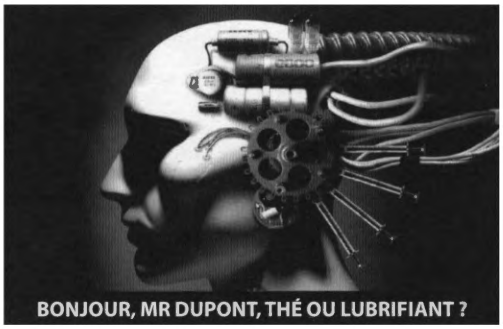


Figure 606 *– Transhumanisme : la fin de l'être humain.*

tion cible, en la transformant en une fausse réalité. Ils travaillent alors pour déformer la copie jusqu'à ce qu'elle reflète leur fréquence et « atmosphère » préférée, en générant systématiquement la mort, la destruction, la peur et la souffrance, technologiquement soutenues par une hausse massive de la radiation atmosphérique et par les guerres nucléaires. Toutes ces sources énergétiques (et beaucoup d'autres) transforment la copie de la réalité originale en une réalité qui s'adapte au virus archonte et à son objectif de contrôle total. L'étape finale de ces scénarios consistera à fusionner la population avec la technologie contrôlée par l'intelligence artificielle (IA), qui n'est autre qu'une façon sympathique de les définir « Eux », *le virus*. Le monde représenté dans la trilogie *Matrix*, contrôlé mécaniquement, reflète précisément ce que devrait être cette étape finale ; dans le film, le contrôle est imposé par la destruction (mort) de l'environnement humain en pleine guerre nucléaire. « Ceux » qui travaillent dans ce but sont les expressions du virus, directement ou parce qu'ils sont possédés, et recouvrent toute une série de noms et de manifestations – de démiurge (le virus primaire) à archontes, djinns, démons ou *voladores* en passant par reptiliens, gris, Él-ite « humaine » d'hybrides archontes-reptiliens, etc. L'« intelligence artificielle » du transhumanisme est donc le virus archonte. Le moi fantôme, les expressions du virus et ceux qui sont possédés par le virus sont déjà sous le contrôle de l'IA, l'intelligence démiurge. C'est ce qui attend aussi l'humanité. Ce contrôle est évidemment encore plus puissant s'il est introduit par une technologie qui bloque tout contact avec la conscience élargie (figure 607).

On pourrait croire que la technologie permettant de rendre la société transhumaniste possible s'est développée « naturellement » par un processus d'« évolution humaine », mais ce n'est pas le cas. Le démiurge/les archontes possédait cette technologie quand les êtres humains en étaient encore à l'Âge de la pierre. Songez aux textes antiques qui décrivent la façon dont les dieux se rendirent sur Terre dans leurs véhicules évolués. Cela n'aurait eu aucun sens, et il aurait été impossible, d'introduire cette technologie dans notre réalité tant que les êtres humains n'avaient pas atteint le niveau nécessaire de connaissances technologiques pour la développer et l'utiliser. Donner un ordinateur à un homme de l'Âge de la pierre ? Bien sûr, excellente idée. On revient à la question que don Juan Matus, le chaman mexicain, a posée : « [...] Dites-moi comment expliquer la contradiction entre l'intelligence de l'homme bâtisseur et ses croyances stupides ou ses comportements idiots. » Les êtres humains en mode moi fantôme devaient avoir le niveau de connaissances technologiques suffisant pour construire leur prison, mais sans avoir accès à la Conscience infinie qui leur auraient permis de comprendre ce qu'ils faisaient. Cette phrase résume la façon dont tout est arrivé et pourquoi la société humaine s'est développée ainsi. Les hybrides archontes-reptiliens dans des postes de pouvoir ont soutenu tout le processus, comme ils le font actuellement dans le mouvement transhumaniste. Il y a toutefois un « mais ». Il est impossible d'isoler complètement le moi fantôme d'une conscience plus vaste. Le revers de

Figure 607 *– La conscience élargie ? Qu'est-ce que c'est ?*

la médaille, c'est que ce qui est nécessaire pour le contrôle total peut aussi permettre à quelqu'un d'ouvrir son esprit plus qu'ils ne le souhaitent. Les connaissances nécessaires pour développer une conscience technologique ont rendu inacceptables beaucoup de choses qui arrivaient normalement autrefois, comme les sacrifices humains et le pouvoir monopolisé par les lignées royales. De plus, beaucoup de gens refusent d'être relégués dans un certain rôle et de rester « à sa place », ce qui est donc une période risquée pour le programme archonte. Les recherches portant sur la technologie transhumaniste ouvrent le chemin à la compréhension : nous vivons dans une simulation où les développements technologiques miment la réalité que nous percevons. Nous vivons dans une époque très dangereuse, mais aussi riche en opportunités fantastiques, tandis qu'eux font pression pour réaliser le transhumanisme le plus rapidement possible afin de bloquer technologiquement la conscience humaine, avant qu'elle se réveille à la vérité et détruise la structure archonte.

Sous-réalité technologique

Jour après jour, un réseau technologique mondial est déployé afin de former une sous-réalité entre le sol et l'ionosphère, dans la partie de l'atmosphère terrestre connue sous le nom de Résonance de Schumann, pour permettre à l'IA (le virus démiurge) de tout contrôler (figure 608). La découverte de cette résonance électromagnétique dans des fréquences extrêmement basses (EBF) entre 6 et 8 hertz est attribuée au physicien Winfried Otto Schumann. Celle-ci rentre dans la fréquence de l'activité cérébrale de l'homme et de tous les systèmes biologiques. Le lien harmonieux entre la Terre et d'autres formes de vie biologique est possible grâce à cette compatibilité de fréquences, mais le plan archonte prévoit que cette harmonie soit déformée et le lien détruit. La technologie comme celle employée dans le projet HAARP, qui interagit avec l'ionosphère, peut agir sur la même bande de fréquences et atteindre potentiellement cet objectif. Les scientifiques affirment que la Terre, le cerveau humain et la fréquence de la résonance de Schumann de 7,83 hertz peuvent se synchroniser. Toute la vie biologique peut communiquer par ce moyen. Les dauphins génèrent des ondes sonores de 7,83 hertz. Le Dr Herbert König, successeur de Schumann à l'université de Munich, déclara que l'onde cérébrale dominante chez les mammifères est comprise entre 6 et 8 hertz. Les ondes cérébrales alpha des êtres humains sont transmises dans cette bande de fréquences quand on médite, crée ou qu'on se détend. La peur, le stress et l'anxiété bloquent les ondes alpha et donc le lien harmonieux avec tout le reste. Cela augmente ultérieurement le sentiment d'isolement. Les ondes alpha sont aussi très importantes pour le système immunitaire, une cible récurrente de la manipulation archonte. La résonance de Schumann sert de diapason et fait en sorte que toute la vie biologique se « synchronise » dans une même oscillation harmonieuse. La synchronisation harmonieuse, ou *entrainment*, est un

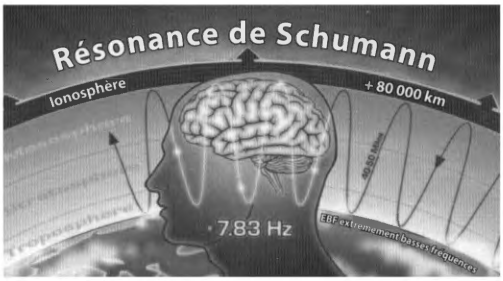


Figure 608 *– La cavité entre la Terre et l'ionosphère.*

aspect important dans la création du moi fantôme et son contrôle. Elle signifie que la *fréquence dominante établit la perception*. Si trois violons jouent la même note ou fréquence, et qu'un quatrième en émet une autre ou pas du tout, ce dernier se « synchronisera » grâce au pouvoir associé des trois autres et jouera à leur fréquence. La surabondance de technologie est conçue pour synchroniser de manière cumulative l'activité cérébrale humaine avec des forces externes dont la fréquence a été manipulée (figure 609). Cela aussi vise à briser le lien avec la conscience élargie. La conspiration démiurge est en train de construire une prison vibratoire/de fréquence – ou une sous-réalité créée technologiquement – par plusieurs moyens, dont les radiations d'origine technologique, pour piéger l'esprit humain dans une fausse réalité encore plus limitée : une fausse réalité *dans* une fausse réalité. Étant donné que la très grande majorité des gens n'a déjà aucun lien puissant et conscient avec la Conscience infinie, qu'en serait-il de l'humanité si cette prison vibratoire pouvait atteindre son objectif ? Voilà un autre exemple de déformation de la « copie » (figure 610). Les études ont de plus montré que la résonance de Schumann est noyée par le brouillard électromagnétique, ou bouillon, qui s'accumule à partir des sources technologiques. Wolfgang Ludwig, physicien et spécialiste de Schumann, déclara : « Mesurer la résonance de Schumann dans une ville ou ses alentours est devenu impossible [...] la pollution électromagnétique des téléphones portables nous a contraints à effectuer les mesures en mer. » Une fois les liens harmonieux de Schumann déformés et détruits, les conséquences mentales, émotionnelles et « physiques » sont très importantes. Le Pr Rütger Wever, de l'Institut Max Planck pour la physiologie du comportement, dont le siège est en Allemagne, le démontra en construisant un bunker souterrain, isolé de la résonance de Schumann, où des étudiants volontaires vécurent pendant un mois. Il découvrit que leur rythme biologique naturel (rythmes cicardiens) était altéré et qu'ils souffraient de stress émotionnel (dysharmonie) et de migraine. Une brève exposition à 7,8 hertz suffit pour les ramener à un état d'équilibre et pour faire disparaître les symptômes. Un autre aspect très significatif, c'est que l'ADN communique par l'intermédiaire d'ondes électromagnétiques à fréquence très basse, c'est-à-dire... 7,83 hertz. On doit la découverte officielle au biologiste virologue français Luc Montagnier, prix Nobel de médecine. Il est également possible d'induire la « synchronisation » de l'ADN en utilisant des

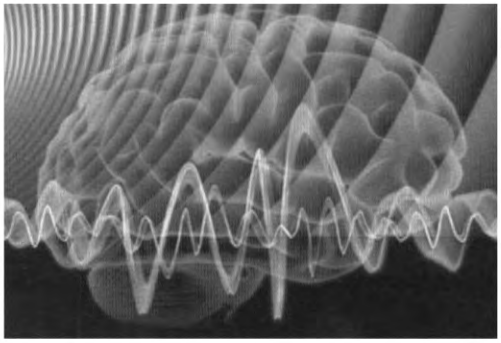


Figure 609 *– On peut influencer l'activité cérébrale humaine par des fréquences technologiques et de fausses perceptions téléchargées.*

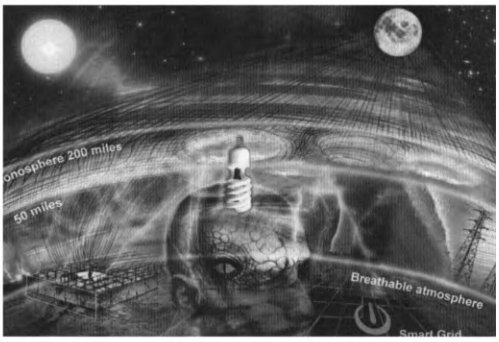


Figure 610 *– La sous-réalité technologique programmée.*

fréquences technologiques, pour qu'il résiste à une communication élargie et pour provoquer des mutations génétiques. Le fil rouge est évident. C'est ce qui se cache vraiment derrière la société technologique et le transhumanisme.

Smart, c'est stupide

Aujourd'hui, le terme « smart », ou « intelligent », est utilisé par de très nombreuses technologies et procédures. On le trouve désormais partout. Smartphones, tablettes intelligentes, smarwatchs, smartbands, smart TV, compteurs intelligents, cartes à puce intelligentes, voitures intelligentes, systèmes de conduite intelligents, pilules intelligentes, poussière intelligente, trottoirs intelligents, routes intelligentes, villes intelligentes, collectivités intelligentes, environnements intelligents, croissance intelligente et planète intelligente, etc., etc. L'objectif du terme « smart/intelligent » est de donner l'impression que toutes les autres choses qui y sont accolées doivent « posséder ou faire preuve d'intelligence ». Un objet smart/intelligent « interagit non seulement avec les personnes, mais aussi avec d'autres objets smart/intelligents ». Dès que l'ère smart/intelligente a démarré, j'ai toujours affirmé que tout ce qui est smart/intelligent est conçu pour communiquer avec d'autres objets smart/intelligents afin de former un réseau mondial de communication technologique sans fil appelé « réseau intelligent » (*Smart Grid*). D'après le plan, celui-ci sera connecté au corps-esprit humain à l'aide de puces électroniques et d'autres équipements corporels transhumanistes, et opèrera sur la même bande de fréquences que celle du cerveau humain et de l'activité de l'ADN pour les pousser à se synchroniser sur le *réseau intelligent* ou sous-réalité technologique. Dès lors, les êtres humains ne seront plus que des terminaux informatiques répondant à des données en entrée transmises par un réseau de contrôle sans fil reliant toutes les technologies intelligentes (et beaucoup d'autres appelées différemment). Les partisans du transhumanisme affirment que les milieux intelligents créeront un « petit monde où différents types de dispositifs travaillent sans cesse pour rendre la vie de ses habitants plus confortable ». En réalité, nous parlons d'une cellule de prison technologique pour tous les habitants de la Terre, hommes, femmes et enfants (figure 611). Le réseau intelligent ne sera pas construit et activé d'un jour à l'autre. Il est réalisé pas à pas sous nos yeux par l'intermédiaire du totalitarisme sournois, selon un processus de plus en plus rapide. Pour cacher quelque chose, il suffit de le mettre bien en vue aux yeux de tout le monde. Des technologies utilisées depuis la nuit des temps par les archontes, lors de leurs multiples invasions des sociétés et réalités, sont présentées comme de « nouvelles inventions », même si on les connaît et les développe depuis très longtemps dans les bases souterraines et dans d'autres lieux secrets éparpillés dans le monde entier (notamment aux États-Unis). La technologie est rendue publique en fonction d'un calendrier prédéterminé, en utilisant des

Figure 611 *– Le réseau intelligent.*

histoires et des personnages de façade pour en expliquer l'origine. L'informatisation en est un bon exemple, tout comme la technologie « intelligente » et d'autres technologies indispensables au contrôle mental, physique et émotionnel. Croyons-nous vraiment qu'une technologie essentielle pour le programme de contrôle soit apparue par pur hasard juste au moment où le système de contrôle en avait besoin ? Voir les gens faire la queue pendant des heures pour s'accaparer les premiers la version la plus récente de la technologie du « réseau de contrôle » – du genre « je dois être le premier à avoir un iPhone » – est aussi révoltant que triste, et montre à quel point la technologie a déjà agi sur le cerveau. Il y a d'abord eu le téléphone portable, puis le smartphone, la tablette, le Bluetooth, le smartwatch, les lunettes Google et maintenant les patchs cutanés, des « pansements » spéciaux qui appliquent un circuit électronique sur la peau et communiquent avec les ordinateurs (figure 612). Il s'agit d'une petite étape vers la puce électronique implantée de façon permanente, qui fait partie du programme et dont je parle depuis presque vingt-cinq ans. Ces « pansements » s'appellent des « circuits électroniques épidermiques » (figure 613). Les fabricants disent qu'on pourrait les employer en médecine, par exemple pour surveiller le cœur et le cerveau, mais le plan prévoit une communication à double sens. Surveiller le cœur et le cerveau deviendra *communiquer* de l'extérieur avec le cœur et le cerveau par l'IA (virus démiurge conscient).

Figure 612 *– Nous sommes encore loin de l'objectif ultime.*

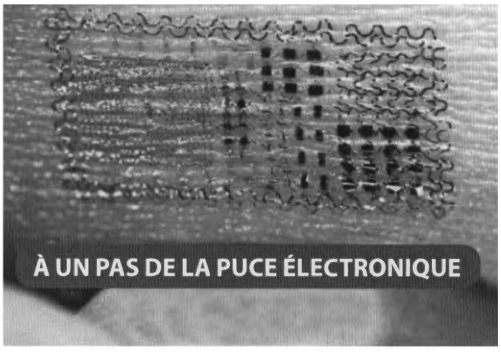


Figure 613 *– Voilà ce qu'ils appellent des « circuits électroniques épidermiques ».*

Figure 614 *– L'une des nombreuses technologies du totalitarisme sournois pour entrer à l'intérieur du corps.*

Les patchs cutanés, la technologie intelligente et d'autres dispositifs interagissent directement avec le corps, comme les lunettes Google et les oreillettes Bluetooth, et préparent les gens à l'étape suivante, décisive, où la technologie sera implantée dans l'organisme (figure 614). On utilise déjà les puces électroniques internes, et le plan consiste à les diffuser largement avant de les rendre obligatoires par la même technique de totalitarisme sournois que nous voyons pour les vaccins. Dans les années quatre-vingt-dix, un scientifique

de la CIA m'a confirmé que l'utilisation des puces électroniques était déjà programmée, et il a ajouté que, dans les projets secrets de développement, elles étaient déjà assez petites pour qu'on puisse les insérer à l'aide d'aiguilles sous-cutanées lors des vaccinations. Nous parlons aujourd'hui de « nanotechnologie », qui dépasse largement ce que l'œil humain peut voir. Actuellement, on utilise des nanoparticules dans l'alimentation, les vêtements, la médecine, les shampooings, les dentifrices, les crèmes solaires et dans des milliers d'autres produits. Certains scientifiques ont mis en garde contre le fait que les nanoparticules pouvaient modifier le fonctionnement des cellules et leur façon de communiquer, ainsi que l'ADN, mais qu'on l'ignore, car ces résultats sont exactement ceux qu'on souhaitait. La nanotechnologie est vraiment le niveau où est prévue la « mise sous puce électronique des êtres humains » ; cela a d'ailleurs déjà commencé, et les puces plus grandes et visibles sont une diversion. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis, contrôlé par Big Biotech, a donné des millions de dollars aux universités américaines pour développer des nanotechnologies destinées à l'alimentation. La manipulation conduit les gens à devenir tellement dépendants de la technologie qu'ils acceptent d'en devenir une extension (figure 615). La dépendance aux smartphones et aux tablettes est déjà incroyable : observez combien de gens dans le monde entier sont incapables de résister à l'attraction magnétique du petit écran qu'ils ont entre les mains. Quel type d'énergie sort de ces dispositifs pour déclencher une telle attirance *magnétique* ? Je pense que c'est une forme d'IA. Une enquête menée en 2015 pour Channel 4 News a révélé que près de la moitié des parents interviewés pensaient que leurs enfants étaient dépendants de leur smartphone et de leur tablette, et que presque autant faisaient le lien entre cette situation et la dépendance émotive (figure 616). Un jour où j'étais dans un train qui arrivait à la gare, j'ai vu que *tous* ceux qui se trouvaient sur le quai avaient la tête penchée sur leur smartphone, comme hypnotisés. Sarah Vine, éditorialiste pour une revue britannique, a écrit :

> *Ils empêchent les jeunes d'interagir face à face (combien de groupes d'adolescents voyons-nous dans les parcs, courbés sur leur téléphone, ensemble physiquement, mais chacun perdu et isolé dans son monde). La chose qui m'horrifie le plus, c'est la façon dont les smartphones transforment des jeunes sains et normaux en zombies dont les préoccupations principales ne sont pas les devoirs scolaires, faire du vélo ou suivre les nouveautés du classement, mais contrôler combien de "j'aime" leur photo a reçu sur Instagram, ou si leur nouvelle vidéo a récolté assez de commentaires.*

Figure 615 *– La dépendance aux smartphones transforme les êtres humains en une extension de la technologie.*

Figure 616 *– La technologie est en train de prendre le contrôle en nous rendant dépendants, comme si c'était de l'alcool ou de la drogue.*

À une époque où les jeunes esprits devraient poser des questions et s'ouvrir au monde, leur horizon se restreint à un minuscule écran lumineux. Pas d'art, de voyages, de conversations : tout ce qu'ils veulent savoir, c'est le mot de passe du Wi-Fi et l'endroit où il y a le plus de réseau.

En 2015, 66 % environ des Britanniques possédaient un smartphone (environ 39 % en 2012), alors qu'il n'était sorti sur le marché qu'en 2007. Le smartphone est l'article qui se vend le plus rapidement dans l'histoire : la moitié de la population adulte en possède un et on estime qu'en 2020 le pourcentage atteindra 80 %, et qu'il y aura environ 7,3 milliards de smartphones, tablettes et ordinateurs. Des smartphones ont même été distribués à des tribus reculées de la forêt pluviale brésilienne, dans l'idée de les protéger des propriétaires de ranch violents qui veulent leur terre. Les Américains passent en moyenne deux heures par jour sur leur smartphone, et 80 % des usagers l'utilisent quinze minutes après s'être réveillés, le matin. La revue *The Economist* parle à juste titre de la « planète des téléphones » et de *phono sapiens*. Eh oui, des *phono sapiens* sur la route du totalitarisme sournois vers l'état de « transfantôme ex sapiens ». Un terme médical a même été forgé pour désigner les conséquences de cette obsession pour le téléphone : *text neck* (« cervicalgie du texto »). Une étude américaine a révélé que cela provoque une usure excessive qu'on pourrait devoir corriger chirurgicalement. Une folie ! Mais le pouvoir de la dépendance mène aussi à cela. L'interaction humaine et la conversation sont détruites par ces dispositifs, et l'attention se déplace de l'interaction humaine à l'*interaction avec la technologie* (figure 617). Par quoi un toxicomane est-il contrôlé ? Par la drogue. Par quoi un alcoolique est-il contrôlé ? Par l'alcool. Par quoi une personne dépendante du smartphone est-elle contrôlée ? Par la technologie. C'est un processus de conditionnement pour que l'humanité accepte la technologie « comme son dieu » : exactement comme dans le cas des archontes reptiliens. Les dispositifs intelligents occupent de plus en plus un rôle central dans la vie quotidienne : quand ce n'est pas un SMS ou un mail à contrôler (toutes les deux minutes), c'est une selfie. Je ne dis pas que les gens ne devraient pas prendre de photos (même si un nombre de selfies estimé à environ 1,2 milliard rien qu'au Royaume-Uni en 2014 laisse penser à une dépendance de plus). J'insiste juste sur l'objectif qui se cache derrière tout cela, et je vous garantis qu'il n'y a rien de bon. Les smartphones sont des fifres magiques transhumanistes. On vante la technologie intelligente comme un moyen de communication instantané. Évidemment, car si on doit vendre en cachette une prison, on ne fait bien sûr pas la publicité des barres et du cadenas sur la porte. On essaie plutôt de souligner qu'il s'agit d'un logement indépendant, sans factures à payer et avec énormément de temps à disposition pour dormir ! Les smartphones sont synonymes de contrôle à plusieurs niveaux et permettent aux autorités de savoir exactement où l'on est 24h/24. Le journal allemand *Der Spiegel* a dit avoir vu des documents top secret

Figure 617 *– L'interaction avec la technologie dépasse l'interaction avec les personnes.*

de l'Agence de sécurité nationale américaine (NSA) qui disaient pouvoir accéder à des informations sur les téléphones de tous les fabricants principaux, dont le « carnet d'adresses, le trafic SMS, les notes et les informations sur les endroits où s'est rendu l'usager ». Ne me dites pas que cela n'a pas été fait de connivence avec les fabricants par l'intermédiaire du réseau/de la toile d'araignée archonte, qui les contrôle eux et la NSA. Edward Snowden, l'informateur (désormais exilé en Russie) qui a révélé les mesures de surveillance mises en œuvre par la NSA, aurait dit aux avocats alors qu'il était en fuite à Hong Kong, de mettre leurs téléphones portables dans son frigidaire pour empêcher que leurs conversations soient de nouveau écoutées. Les smartphones peuvent être piratés à l'aide de fausses « tours » téléphoniques et d'une technologie connue sous le nom de Stingray, en mesure d'imiter les antennes-relais de téléphonie mobile et de pousser les téléphones à communiquer avec eux. Les forces de l'ordre les utilisent dans le monde entier. Les smartphones sont une partie essentielle du totalitarisme sournois vers la surveillance totale, où personne ne pourra rien faire sans que les autorités le sachent, avec des micros permettant d'écouter des conversations privées en temps réel (figure 618). Sur la planète Smarphone, il n'existe déjà plus de vie privée digne de ce nom, du moment où chaque action peut être instantanément filmée ou photographiée et divulguée au monde entier sur les réseaux sociaux en quelques minutes.

Figure 618 *– Où que vous alliez… nous vous observerons.*

Des smartphones dans le cerveau

Les appareils de communication électronique entraînent une dépendance à une stimulation incessante, et celle-ci est en train de détruire la capacité d'attention humaine (exactement comme le prévoit le plan). Une étude sur l'activité cérébrale, menée au Canada sur deux-mille personnes par l'intermédiaire d'un électroencéphalogramme, a révélé que depuis la révolution des téléphones portables, l'attention humaine était en moyenne descendue à huit secondes seulement : moins que celle d'un *poisson rouge* (figure 619). Les enquêtes ont enregistré une baisse importante du nombre d'enfants qui lisent pour le plaisir à la fin du

Figure 619 *– Évolution à l'envers.*

primaire, l'absence de lectures à la maison (leurs parents et eux sont occupés avec leur téléphone) et le fait que lire des livres n'est pas « à la mode » à l'ère des smartphones. Mais qu'est-ce qui est « à la mode » ? Tout ce que le Système dit aux masses, qui imposent à leur tour aux autres ce qui, selon le Système, est « à la mode » en faisant pression sur leurs pairs. On trouve des programmateurs programmés partout, dans chaque race, tranche d'âge, pays et culture. Aujourd'hui, les jeunes adultes consacrent environ 25 % de temps en moins à la lecture qu'il y a dix ans. Réduire la capacité d'attention est un objectif crucial et central de l'assaut informatique lancé contre le cerveau humain. Comment peut-on rassembler les connaissances nécessaires pour comprendre le monde et la conspiration orwellienne avec une capacité d'attention inférieure à celle d'un poisson rouge ? Comment peut-on assembler les pièces quand on est, dès la première, tellement rongé par l'ennui qu'on se jette sur son smartphone ? *L'Illusion de la réalité*, le compte-rendu que j'ai fait de la conspiration mondiale sous toutes ses facettes, compte mille pages. Combien de personnes ne le liront jamais, simplement parce que leur capacité d'attention n'est pas suffisante ? Lire d'aussi gros livres est un véritable antidote pour le cerveau contre la manipulation « smart ». Le langage des réseaux sociaux et des SMS – « klq1 tobsrv lol wkup B4 2L8 » – est en première ligne dans la guerre menée contre la capacité d'attention. Le langage des SMS est un exemple clair de la novlangue de George Orwell, celle qui remplace le vocabulaire riche de l'ancilangue, et n'a aucun mot pour décrire dans le détail les pensées et les concepts. C'est la même chose pour le « politiquement correct ». En 2014, le Pr Susan Greenfield, neuroscientifique britannique et membre de la Chambre des Lords, a publié un livre intitulé *Mind Change: how digital technologies are leaving their mark on our brains* [ouvrage non-traduit en français – N.d.T.] dans lequel elle explore les effets des réseaux sociaux et des smartphones sur le cerveau. Je l'ai lu et je vous le conseille. Les sujets qu'aborde Greenfield sont les suivants : le cerveau s'adapte à l'environnement, cet environnement est en train de changer comme jamais auparavant et le cerveau aussi peut changer comme jamais auparavant. D'ailleurs, *c'est ce qu'il fait*. Les scientifiques pensaient que le cerveau, une fois formé, ne changeait jamais, alors qu'ils savent maintenant que ce n'est pas le cas. Aujourd'hui, ils reconnaissent que le cerveau est caractérisé par sa « plasticité », et qu'il change en fonction des informations qu'il reçoit (figure 620). James Olds, neuroscientifique à l'université George Mason, a déclaré : « Le cerveau a la capacité de se reprogrammer sur le vif, en altérant son fonctionnement. » Les espèces s'adaptent aux changements de l'environnement grâce à la « plasticité » génétique et cérébrale, qui leur fournit de nouveaux éléments nécessaires à leur survie. Quand ce processus s'engage rapidement, on parle de mutation, et quand il ne se passe rien, on parle d'extinction. Les smartphones, Internet et les réseaux sociaux ont eu un impact extraordi-

Figure 620 *– La révolution technologique influence lourdement et modifie le cerveau.*

naire sur le cerveau en un laps de temps incroyablement bref. Certains chercheurs de l'université de Tohoku, au Japon, sont arrivés à la conclusion que regarder trop longtemps la télévision peut aussi endommager la structure cérébrale des enfants. Depuis longtemps, on sait que la télévision crée une dépendance et conduit le cerveau à un état d'ondes alpha identique à l'hypnose qui ouvre l'esprit subconscient à une programmation presque illimitée. Le Dr Thomas Mulholland, psychophysiologiste américain qui a étudié le potentiel de contrôle mental de la télévision, a dit que les ondes alpha apparaissent après trente secondes seulement, et que le spectateur tombe dans une « transe virtuelle ». Aujourd'hui, la technologie intelligente a énormément contribué à cet anéantissement cognitif en étourdissant le cerveau des enfants et des adultes avec les smartphones et les smart TV. Cela donne à réfléchir, si vous pensez que Childwise, agence d'études de marché, a estimé que les enfants britanniques passent en moyenne cinq heures et vingt minutes par jour devant la télévision ou l'ordinateur. Susan Greenfield a déclaré à la Chambre des Lords : « Il est difficile de penser que ce style de vie quotidien ne produise pas des cerveaux ou plutôt des esprits différents de ceux des générations précédentes. » Bien sûr, mais c'est ce qu'ils veulent. De plus, elle a explicitement commenté : « À la moitié du XXIe siècle, l'esprit pourrait régresser à un stade infantile, caractérisé par une faible capacité d'attention, un penchant au sensationnalisme, un manque d'empathie et un sentiment d'identité branlant. » Comme je l'ai déjà dit, c'est le but. Le processus pourrait arriver à terme au xxie siècle, mais il est déjà en cours. Consultez les réseaux sociaux pendant quelques minutes seulement et vous verrez apparaître le comportement infantile d'adultes présumés tels et d'affronts gratuits même envers des personnes qui se trouvent dans des circonstances tragiques, ce qui révèle un manque total d'empathie (psychopathie). Non, ils ne sont pas tous comme ça, mais leur nombre, déjà élevé, est en augmentation constante, d'après ce que je vois. Susan Greenfield a écrit :

> *Nos cerveaux sont influencés par un monde de nouvelles technologies en expansion constante : téléviseurs à chaînes multiples, jeux vidéo, lecteurs mp3, internet, réseaux sans fil, liens Bluetooth et ainsi de suite [...].*
> *[...] Les appareils électroniques et les médicaments influencent la structure microcellulaire et la biochimie complexe du cerveau. Cela influence à son tour notre personnalité, notre comportement et nos caractéristiques. En résumé, il est possible que le monde moderne soit en train de modifier notre identité humaine [...].*
> *[...] Il est déjà clair que le monde bidimensionnel de l'écran, où tant d'adolescents et de plus en plus d'adultes décident d'habiter, est en train de produire des changements de comportement. On observe une forte baisse des capacités d'attention, de communication et d'abstraction.*
> *Cette génération commandée par les jeux interprète le monde par des yeux en forme d'écran. C'est comme si les choses ne se passaient pas vraiment jusqu'à ce qu'elles soient postées sur Facebook, Bebo ou YouTube.*

Modifier l'identité humaine et la perception de soi est justement le nœud de la question, et il est intéressant que Greenfield souligne les effets sur la capacité d'abstraction. « Abstrait » signifie « qui existe dans la pensée ou comme idée, mais qui n'a pas d'existence physique ou concrète » ; « qui se réfère aux idées plutôt qu'aux événements » ; « qui dénote une idée, une qualité ou un

état plutôt qu'un objet concret ». Penser dans l'abstrait est principalement le rôle de l'*hémisphère cérébral droit*. Ce que les archontes veulent réprimer et détruire. En enlevant la pensée abstraite et la capacité d'attention, on supprime la capacité de comprendre le monde pour ce qu'il est, en enfermant encore un peu plus la perception humaine dans l'illusion sensorielle de la matrice. Les chercheurs de l'université De Montfort à Leicester sont parvenus à la même conclusion en ce qui concerne Internet et les smartphones. Ils ont découvert que plus on passe du temps sur Internet ou au téléphone, plus on est sujet à de possibles « carences cognitives ». Une étude menée par des neuroscientifiques et des radiologues dans des universités et des hôpitaux en Chine indique que les jeunes sont en train de développer une dépendance à Internet, et grâce à la résonance magnétique, on a découvert que « l'usage excessif d'Internet peut consumer de régions cérébrales chez les adolescents ». Nicholas Carr, technologue américain, confirme les idées de Susan Greenfield dans son livre *Internet rend-il bête ?*, et dans un article paru dans la revue *The Atlantic* intitulé *Is Google making Us Stupid ?*, il déclare que quelque chose dans son fonctionnement cérébral est en train de changer. « J'ai éprouvé une sensation désagréable, comme si quelqu'un, ou quelque chose, s'affairait dans mon cerveau, en redessinant les cartes des circuits neuronaux et en reprogrammant ma mémoire », a-t-il dit. En en parlant avec d'autres personnes, Carr a aussi compris qu'il n'était pas le seul. Un ami médecin lui a confié qu'il avait « presque complètement perdu la capacité de lire et d'assimiler un article d'une certaine longueur, qu'il soit numérique ou sur papier ». D'autres amis lui ont dit qu'ils avaient arrêté de lire, et l'un d'eux en particulier s'est plaint d'avoir des pensées décousues qui l'empêchaient de lire des livres longs comme *Guerre et paix*. Une étude menée à l'université Emory d'Atlanta a révélé que les étudiants qui lisaient un livre amélioraient le fonctionnement de leur cerveau dès le premier jour, avec un changement qui perdurait jusqu'à cinq jours après la fin de la lecture (figure 621). Vous comprenez maintenant pourquoi ils ne veulent pas que les gens lisent. Alors qu'il *faut le faire*. C'est essentiel. Les recherches ont montré que les gens assimilent plus d'informations en lisant des livres papier que des e-books et que les enfants qui utilisent beaucoup l'ordinateur à l'école à la place des livres traditionnels obtiennent de moins bons résultats en lecture et en mathématiques. Nicholas Carr a parlé avec des linguistes, des neuroscientifiques, des psychiatres et des psychologues, et il est arrivé à la conclusion qu'Internet et les réseaux sociaux sont en train de reprogrammer l'esprit humain au fur et à mesure qu'augmente le temps passé en ligne. Gary Small, professeur de psychiatrie à l'université de Californie, a comparé le cerveau de personnes qui n'utilisaient pas beaucoup Internet et celui d'utilisateurs réguliers, et il a découvert qu'il suffisait d'augmenter l'utilisation d'Internet du premier groupe pendant quelques jours pour que ses résultats se rapprochent de ceux du second groupe, et

Figure 621 *– Il a été prouvé que lire, des livres papier en particulier, empêche le changement provoqué par la technologie et par Internet.*

Figure 622 *– Prenez-les petits et dominez-les toute leur vie.*

les changements étaient permanents. Carr a soutenu que « comme une substance anesthésiante, la "cacophonie de stimulations" du réseau court-circuite les pensées conscientes et inconscientes, en empêchant notre esprit de penser de manière profonde et créative », et avec empathie aussi (suppression de l'empathie ou déshumanisation). D'autres études sur des utilisateurs de jeux vidéo ont montré une diminution de la matière grise de l'hippocampe qui contrôle la mémoire, l'apprentissage et les émotions, associée à des problèmes neurologiques et psychologiques tels que la démence et la dépression. À la lumière de ces faits, la déclaration du Pr Annette Karmiloff-Smith, de l'université de Londres, en 2015 est frappante. D'après elle, les enfants devraient recevoir une tablette « dès leur naissance » (figure 622). Qui a dit qu'un « bon niveau d'instruction » et une carrière universitaire rendaient intelligent ?

Téléchargement vidéo

Susan Greenfield a exprimé des inquiétudes légitimes sur les effets des jeux vidéo violents sur la personnalité et la perception. Ces « jeux » sont conçus pour désensibiliser les gens qui les utilisent, dans la mesure où le cerveau et l'esprit subconscient ne distinguent plus ce qui est « vrai » de ce qui est simulé. Souvenez-vous des réactions cérébrales presque identiques des personnes qui imaginaient qu'elles jouaient du piano et de celles qui savaient qu'elles en jouaient vraiment. Greenfield a dit : « La raison qu'évoquent toujours les adolescents en guise de protestation – "maman, ce n'est qu'un jeu" – commence vraiment à manquer de fondements, au point d'en devenir alarmante. » Être insensible à la violence est une autre forme de psychopathie : un manque d'empathie envers les victimes. Au cours des élections américaines de 2012, un sondage réalisé auprès des propriétaires de consoles Xbox a révélé que 72 % d'entre eux étaient favorables à l'utilisation de drones contre des « terroristes présumés » (hommes, femmes et enfants). *Présumés*, donc sans preuves.

Combien de psychopathes jouent à des jeux vidéo violents avec des scénarios de guerre en continuant à penser que ce sont des personnes « normales » ? Susan Greenfield a déclaré : « Nous pourrions faire grandir une génération d'hédonistes ne vivant que dans l'exaltation du moment généré par l'ordinateur, avec un risque sérieux de dissociation de ce que nous autres considérons comme le monde réel. » L'hédonisme est la « recherche du plaisir, ou une forme de dévotion envers lui, le plaisir des sens en particulier », et signifie croire que « seul ce qui est plaisant ou a des conséquences plaisantes est intrinsèquement bon ». Une grande partie du massacre perpétré par la cyberinformatique consiste à stimuler des centres cérébraux du plaisir, par l'intermédiaire de ce que Greenfield appelle les « plaisirs des [cinq, N.d.A.] sens », et à manipuler une dépendance au plaisir. Aldous Huxley, auteur de *Le Meilleur des mondes*, parlait de gens qu'on incitait à « aimer leur asservissement ».

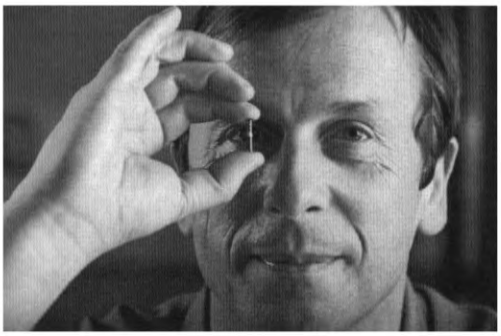


Figure 623 *– Système de contrôle avec Kevin Warwick.*

Un fou de la CIA, Ivor Browning, implanta un récepteur radio relié au centre du plaisir, l'hypothalamus, dans le cerveau d'un âne, et il en contrôla le comportement en stimulant le centre du plaisir quand l'âne lui obéissait et en ne le stimulant pas quand il n'obéissait pas. L'âne marchait le long d'un parcours préétabli, en avant et en arrière, en cherchant la bonne direction pour recevoir une décharge de plaisir. C'est ce qui arrive aussi lentement aux êtres humains, pour en faire des transhumains ou des transfantômes. Kevin Warwigk, professeur de cybernétique à l'université de Reading, en Grande-Bretagne, et partisan des biopuces, a dit : « Si une machine transmet des signaux qui rendent complètement heureux, alors pourquoi ne pas faire partie de cette *Matrix* ? » Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais s'il existe quelqu'un d'encore plus fou que le Pr Warwick, j'espère bien ne jamais le rencontrer (figure 623). Un jour, il a déclaré : « Je n'ai pas de problème à changer drastiquement par rapport à ce que je suis maintenant. » Nous non plus, Kev, mais pas dans le même sens que toi. Des pressions sont aussi exercées pour ajouter du lithium, qui altère l'esprit, à l'eau potable pour rendre les gens dociles et « d'humeur stable ». L'un des partisans principaux, le Dr Jacob Appel, de l'hôpital Mount Sinaï de New York, a affirmé que le lithium rendrait le cerveau « plus heureux » ; en pratique, il permettrait aux gens d'apprécier leur état d'esclaves. Appel travaille dans le même hôpital que le Dr Richard Day, le « prophète » rockefellerien. Ce doit être la faute de quelque chose qui est dans l'eau.

Réseau intelligent

Toutes les technologies intelligentes sont conçues pour communiquer l'une avec l'autre sans fils afin de former le réseau intelligent mondial qui, comme je vais l'expliquer, surveillerait non seulement tout le monde de multiples manières, mais ferait aussi entrer des informations, des perceptions et des instructions dans l'esprit humain. Les smart TV, par exemple, sont du totalitarisme sournois (presque complet) vers les écrans télé décrits, il y a près de cinquante ans, par le Dr Richard Day et, il y a près de soixante-dix ans, par George Orwell dans son livre *1984* :

> *L'écran télé recevait et transmettait simultanément. Il captait tous les sons émis par Winston, au-delà d'un murmure très bas. De plus, pendant tout le temps où il resterait dans le champ visuel commandé par la plaque de métal, il pourrait être non seulement entendu, mais vu aussi. Naturellement, il n'y avait aucun moyen de savoir exactement à quel moment précis on était surveillé. Savoir combien de fois et selon quels principes la Psychopolice se branchait sur les câbles relevait de la pure conjecture. Il était même possible qu'elle regarde tout le monde tout le temps. De toute façon, elle pourrait vous surprendre sur votre câble n'importe quand. Il fallait vivre (ou plutôt on vivait, par une habitude qui avait fini par devenir un instinct) en se souvenant que le moindre son produit serait entendu et que, à moins d'être dans le noir, le moindre geste serait vu.*

On a révélé que les smart TV produites par Samsung peuvent écouter les conversations de ceux qui la regardent. La « politique de confidentialité », que presque personne ne lit, indique en toutes petites lettres : « Garder à l'esprit que si les mots prononcés comprennent des informations personnelles ou sensibles, ces informations feront partie des données acquises et transmises au fournisseur du fait que l'utilisateur emploie la reconnaissance vocale. » Les smart TV (qui se connectent à Internet) peuvent faire beaucoup plus que ce qu'on nous dit (figure 624). En Grande-Bretagne, le *Daily Mail* a publié les preuves qu'a découvertes Jason Huntley, consultant informatique britannique, préoccupé par la publicité qui défilait sur l'écran de sa smart TV, ciblant de toute évidence sa famille en fonction des programmes qu'elle regardait. Il a relié son ordinateur portable à la télévision pour accéder aux données qui passaient entre la télévision et Internet, et à sa grande surprise, il a découvert que les détails de tout ce qu'il regardait, y compris les pressions qu'il exerçait sur les boutons de la télécommande, étaient envoyés au siège du fabricant, en Corée du Sud.

Figure 624 *– C'est parce qu'on vous aime.*

La même chose arrivait avec tous les DVD qu'il regardait à la télé, ainsi qu'avec les vidéos de sa femme et de ses enfants qu'il avait tournées avec une caméra. Même s'il changeait les préférences pour ne pas partager les données, sa vie privée continuait à être violée. Luigi Auriemma, maltais et chercheur dans le domaine de la sécurité informatique, a montré que les smart TV peuvent être piratées et contrôlées par Internet ou allumées et éteintes à distance, et qu'il est possible d'avoir accès aux données qui y sont stockées. D'autres experts en informatiques ont révélé qu'on peut pirater les caméras incorporées dans de nombreuses smart TV pour espionner les gens chez eux, sans que ne s'active la lumière indiquant qu'elles marchent. Kurt Stammberger, de Mocana, entreprise de sécurité informatique, a décrit cette possibilité comme « terriblement facile ». Dans l'article du *Daily Mail*, on pouvait lire :

> *Ces gens peuvent voir ce qu'on porte et ce qu'on mange. Ils ont entendu le moindre mot qu'on a prononcé et noté toutes les émissions qu'on a vues à la télévision. Certains sont des criminels, d'autres travaillent pour de grandes multinationales. Ils connaissent désormais nos secrets les plus intimes.*

Que font encore ces smart TV à notre insu ? Comme le soulignait l'article du *Daily Mail*, demandez au premier expert venu en sécurité informatique et il vous répondra que « ce n'est probablement que la pointe de l'iceberg ». De nombreuses personnes ont découvert qu'on peut aussi être observé par la webcam de son ordinateur. Maintenant que vous savez toutes ces choses sur les smart TV, vous pouvez comprendre la véritable raison pour laquelle le gouvernement mexicain en a offert dix millions aux pauvres, pour une valeur de 1,6 milliard de dollars. L'Argentine et

d'autres pays ont fait pareil. Si les TV et les radios numériques sont imposées aussi rapidement et à un prix battant toute concurrence, c'est parce que ce sont des éléments essentiels du réseau intelligent.

Figure 625 *– Systèmes de surveillance chez soi et dans l'entreprise qui peuvent parler à l'esprit.* [Premier couplet de la chanson *Every Breath You Take* de Police, N.d.T.].

Les compteurs intelligents ont été conçus et rapidement imposés dans le monde entier par le réseau/la toile d'araignée archonte par l'intermédiaire de ses agents et de ses sociétés secrètes présents dans chaque pays. On justifie l'arrivée des compteurs intelligents principalement – et faussement – par le changement climatique d'origine anthropique, ainsi que par des factures d'électricité moins chères, quand c'est en réalité le contraire qui est vrai. Les compteurs intelligents sont décrits par leurs promoteurs (menteurs) comme « un réseau énergétique intelligent numérisé pour distribuer l'énergie de manière optimale de la source au consommateur ». Toutes ces histoires servent à cacher le fait que les gens qui sont en coulisse et qui imposent les compteurs intelligents sans fil savent bien que ceux-ci sont un autre élément essentiel du réseau intelligent mondial sans fil. Les compteurs de l'électricité et de l'eau reçoivent et transmettent des informations par des champs électromagnétiques sans fil situés dans les logements et les entreprises, pour fournir aux autorités un flux constant d'informations privées et personnelles (figure 625). Jerry Day, un expert en électronique et en médias de Burbank, en Californie, est farouchement opposé aux compteurs intelligents depuis qu'il a compris à quel point ceux-ci surveillent les gens chez eux. Day affirme que les compteurs intelligents peuvent :

- identifier tous les appareils électriques présents à l'intérieur du logement et enregistrer quand on les met en marche, en violant ainsi la vie privée ;
- surveiller les activités de la maison en violant les droits et la sécurité domestique ;
- transmettre des signaux sans fil pouvant être interceptés par des inconnus sans autorisation
- enregistrer et stocker des données sur les habitudes quotidiennes d'un locataire dans des *banques de données* permanentes, accessibles à des tiers non autorisés ni même invités à connaître et à partager ces données privées ;
- enregistrer mensuellement et quotidiennement, par l'intermédiaire des banques de données des compteurs intelligents, les moindres faits et gestes des occupants d'un logement, en obtenant ainsi un compte rendu détaillé et très invasif de la vie des gens.

Les compteurs intelligents sont des dispositifs de surveillance qui violent la législation sur les interceptions téléphoniques fédérales et nationales aux États-Unis, car ils enregistrent et stockent des données privées sans que les sujets surveillés n'aient donné leur autorisation ou ne le sachent.

Ils peuvent savoir combien de personnes se trouvent dans une structure et où, et même identifier l'activité sexuelle. Les chercheurs de l'université de la Californie, à Santa Barbara, ont confirmé qu'ils pouvaient compter le nombre de personnes dans un espace déterminé en mesurant le signal Wi-Fi, même si celles-ci ne possèdent pas d'appareils électroniques. Les compteurs intelligents reçoivent et transmettent par l'intermédiaire d'un champ électromagnétique Wi-Fi. De nombreuses technologies robotiques d'IA, introduites pour surveiller les logements, sont développées. Les informations récoltées par les compteurs intelligents sont déjà utilisées par la police, qui relie la consommation d'énergie à une activité criminelle suspecte. Quand cela n'est pas fondé, la police inspecte les logements de ces personnes qui sont alors accusées d'autres crimes qui n'ont rien à voir avec son raid. D'après le *Daily Mail*, une source du gouvernement britannique a décrit les compteurs intelligents comme « une folie » et « un système en faveur du consommateur, mais un désastre total s'il tombe entre de mauvaises mains ». Cette personne n'occupait évidemment pas une place assez élevée dans la hiérarchie pour savoir que ce qu'elle décrivait comme un désastre avait été introduit exactement pour cette raison. De nombreux activistes de la vie privée ont essayé de mettre la population en garde sur les conséquences des compteurs intelligents. Nick Pickles, de Big Brother Watch [groupe de pression britannique, N.d.T.], a affirmé qu'il s'agit d'une intrusion massive dans de millions de logements et ce qui s'y passe : « Cela se vérifie par une hausse de la surveillance de notre société [...] Les compteurs intelligents sont une étape de plus vers l'intrusion de l'État dans nos logements. » Vous pouvez comprendre qu'une certaine technologie ou politique est essentielle pour l'esclavage humain quand on l'impose à la population sans qu'elle ait le choix. Les vaccinations obligatoires, les ampoules « à basse consommation » (j'en reparlerai plus tard) et les compteurs intelligents en sont un exemple, mais cela vaut aussi pour les puces électroniques, déjà programmées. La technique du totalitarisme sournois consiste à introduire quelque chose en disant que ce n'est pas obligatoire (1), à la rendre presque indispensable (2) et enfin à la rendre obligatoire (3). Le courant a été coupé ou des compteurs intelligents ont été installés de force chez bon nombre de gens qui ont essayé de dire que les compteurs intelligents n'étaient pas obligatoires.

Villes intelligentes

Les compteurs intelligents et les smart TV sont essentiels pour contrôler et surveiller les villes intelligentes (*smart cities*), c'est-à-dire les zones d'urbanisation de l'Agenda 21/2030 où les habitants vivront dans des espaces minuscules sous la surveillance constante des réseaux intelligents du réseau intelligent (figure 626). L'Union européenne est l'un des partisans principaux des villes intelligentes, et quand les bureaucrates de

Figure 626 *– Slogan publicitaire.*

Bruxelles ouvrent la bouche, ce sont les hybrides archontes qui parlent. Les villes intelligentes ont leur histoire de façade comme toutes les autres choses smart/intelligentes. On nous dit qu'elles utilisent des technologies numériques ou informatiques et d'autres de communication « pour améliorer la qualité et l'efficacité des services urbains, pour réduire les coûts et la consommation des ressources, et pour interagir plus efficacement et activement avec les citoyens ». De belles paroles pour dire des choses sans aucun sens. Les villes intelligentes sont des villes nouvelles ou des villes qui existent déjà transformées, destinées à devenir des terminaux du réseau intelligent mondial contrôlé par l'IA. Certaines sont construites à partir de rien comme New Songdo en Corée du Sud, qu'un article a décrite comme une « tempête de puces qui dialoguent les unes avec les autres et conçue comme [une ville intelligente, N.d.A.] des années avant qu'IBM [archonte, N.d.A.] découvre sa vocation pour une « planète plus intelligente ».

Un article sur le site fastcompany.com affirmait que le rôle principal de Cisco Systems, multinationale américaine dans le secteur de la technologie, consistait à « câbler de synapses chaque centimètre carré de la ville [...], des lignes principales qui courent sous les routes aux fils qui se ramifient dans tous les murs et les installations ». La ville serait « envahie par les informations » (de la sous-réalité). La salle de contrôle de Cisco, selon l'article, serait le tronc cérébral de New Songdo (et de tous ses habitants). En Chine et en Inde, la fondation de vingt-neuf villes sur le modèle de New Songdo est programmée. Un partisan des villes intelligentes a dit que « dans l'esprit de la loi de Moore, chacune sera faite de la meilleure façon possible, le plus rapidement et économiquement possible, au fil des ans ». L'article de fastcompany.com poursuivait ainsi :

> *La Chine n'a pas besoin de villes à la mode, écologiques ou intelligentes. Elle a besoin de villes, un point c'est tout. D'au moins cinq-cents New Songdo. Cent d'entre elles accueilleront chacune au moins un million de paysans déplacés* [Agenda 21/2030, N.d.A.] *; les Nations unies prévoient que la plupart des gens envahiront les villes plus petites d'Afrique et d'Asie.*

Les villes intelligentes correspondent aux zones d'urbanisation de l'Agenda 21/2030. Elles seront peuplées de « paysans » du monde entier contraints à quitter leur terre à cause des conditions économiques qu'on a manipulées et du changement climatique prétendument provoqué par l'homme. « Dans les rues, on combattra une guerre contre le changement climatique, soutenait d'un ton mélodramatique l'article de fastcompany.com. Alors que les pays en voie de développement luttent contre le boom pressant de la population, le monde entier doit affronter une explosion d'un autre type : le changement climatique. » Le mensonge sur le climat est tellement important pour le plan mondial que s'il n'existait pas (en effet, c'est faux), on devrait l'inventer (en effet, ils l'ont inventé). La « croissance intelligente », ainsi que les « communautés intelligentes » sont le laissez-passer pour les villes intelligentes et les zones d'urbanisation. Un article l'a parfaitement décrit sans expliciter le contexte réel :

> *Récemment, le projet de "croissance intelligente" dans les villes d'Amérique du Nord a été dévoilé. Dans l'objectif de réduire l'impact du développement régional sur l'environnement naturel, la croissance intelligente vise à densifier la population et à intensifier le développement physique dans les régions urbaines qui existent déjà.*

C'est-à-dire déplacer la population des régions rurales vers les micrologements des zones d'urbanisation. Les villes intelligentes (également appelées « villes écologiques ») seraient en grande partie sans voiture, et ceux qui auront toujours l'autorisation de conduire (c'est-à-dire de monter en voiture) le feront dans leur voiture intelligente sans conducteur, déjà développée et mise sur le marché par Google, un géant en première ligne dans le développement du transhumanisme et en grande partie renommé « Alphabet » en 2015.

À la recherche de Google...

Google/Alphabet travaille de concert avec DARPA, agence scélérate du Pentagone pour le développement de nouvelles technologies (figure 627). Cela explique la carrière ascendante, apparemment surprenante, de Regina Dugan, directrice de DARPA et initiée de l'intelligence militaire, devenue par la suite cadre chez Google (figure 628). Dugan s'est simplement déplacée d'un véhicule de la conspiration transhumaniste à l'autre. DARPA est l'organisme qui est derrière la « révolution technologique », et sur son site internet, l'agence affirme ce qui suit sous le titre *Ouvrir la route à un Internet moderne* :

> *Les recherches de DARPA ont joué un rôle central dans le lancement de la révolution informatique. L'agence s'est développée et a fait avancer nombre des bases conceptuelles de l'ARPANET, prototype de réseau de communication lancé il y a presque un demi-siècle, et elle a inventé les protocoles numériques à l'origine d'Internet.*
> *DARPA a également contribué à un grand nombre de progrès essentiels, à l'origine des ordinateurs et des systèmes de communication modernes, tels que les conquêtes technologiques à la base de la reconnaissance vocale, des écrans tactiles, des accéléromètres et des capacités sans fil des smartphones et des tablettes.*

Et DARPA du Pentagone, spécialisée dans le développement de technologies pour des crimes de masse, aurait fait cela pour le bien de l'humanité ? Que d'attentions ! (figure 629). DARPA permettra de doter la société humaine

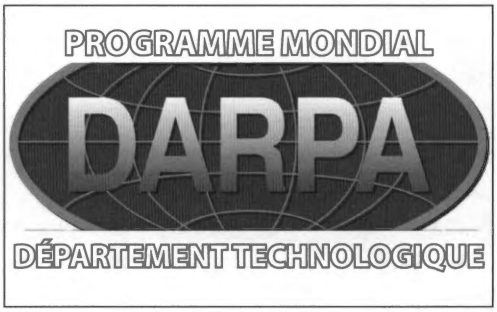


Figure 627 *– L'une des organisations les plus sombres et sinistres du monde.*

Figure 628 *– Regina Dugan : de DARPA à Google (Alphabet). Une carrière parfaitement logique, si on sait ce qui se passe.*

Figure 629 *– Création et porte-parole de DARPA.*

d'une technologie qui attendait depuis longtemps dans l'ombre, selon un timing précis. DARPA, les géants de d'Internet et les réseaux de l'intelligence comme la NSA ne sont que les masques d'un même visage archonte. Max Kelly, chef de la sécurité de Facebook, s'est uni à la NSA pour un autre rendez-vous interministériel. Mark Zuckerberg, le patron de Facebook, affirme que des systèmes d'intelligence artificielle « améliorant les cinq sens » sont à l'étude, et il est convaincu que les lunettes de réalité virtuelle feront bientôt partie de notre vie quotidienne.

Figure 630 *– « Dans l'intimité de la maison » ? Ça n'existe plus avec les compteurs intelligents et les smart TV.*

Il existe déjà des lunettes pour la réalité virtuelle que nous appelons « yeux », mais la conspiration archonte est en train d'ajouter une couche d'illusion pour nous éloigner encore un peu plus de la conscience fondamentale. Toutes ces entreprises et ces agences gouvernementales parlent la même langue, travaillent pour la même équipe et répondent à la question « pourquoi les gens les plus riches du monde sont aussi souvent complètement fous ? » Les villes intelligentes, ou villes de contrôle mental et de surveillance incessante, sous-tendent le concept du présumé « internet des choses », qui revient à relier tout type de technologie à Internet, même les appareils électroménagers, pour que les autorités sachent même quand on ouvre la porte du frigidaire (figure 630). Qu'est-ce que le système de communication Wi-Fi des compteurs intelligents si ce n'est un autre dispositif sous-internet relié à l'Internet mondial ? David Petraeus, ex-directeur de la CIA, a déclaré :

> *[...] des sujets d'intérêt seront localisés, surveillés et contrôlés à distance par l'intermédiaire de technologies – telles que l'identification par fréquences radio* [puce électronique, N.d.A.], *des réseaux de capteurs, de minuscules serveurs incorporés et des collecteurs d'énergie – connectées à l'Internet de nouvelle génération, ce qui permettra de traiter informatiquement et à bas prix quantité de données et de « transformer » l'art de l'espionnage pour surveiller automatiquement les gens sans placer de micros ni pénétrer directement chez eux.*

Ils sont tellement convaincus d'y arriver qu'ils se vantent ouvertement de ce qu'ils font. Petraeus a de plus confirmé qu'on peut observer les gens par leur smart TV. Il a dit que beaucoup de données seront traitées informatiquement et à bas prix pour l'Internet des choses. L'ARM [entreprise britannique spécialisée dans les semi-conducteurs, N.d.T.], liée à Apple, produit des « puces de faible puissance, plus économiques, pour les appareils électroménagers, et même pour les sonnettes d'entrée ».

Google et Microsoft ont affirmé que l'Internet des choses sera rendu possible par un Wi-Fi libre et plus puissant, et c'est justement ce que la Federal Commission Commission (FCC) archonte a proposé : un système internet sans fil en libre accès pour tout le monde aux États-Unis. Ce « super Wi-Fi » serait une version beaucoup plus puissante que celle qu'on connaît actuellement.

De plus en plus profondément

Soyez attentif aux expressions qui deviennent populaires, car elles sont trompeuses et conditionnent l'esprit. Certaines choses sont désormais « portables » et « implantables ». « Portable », c'est du totalitarisme sournois qui mène à « implantable » (figure 631). Les exemples d'objets qu'on peut porter sont de plus en plus nombreux : montre intelligente, smart band, oreillettes Bluetooth (figure 633), lunettes Google et « tatouages » électroniques sur la peau. Les objets « implantables » sont des technologies qu'on insère dans le corps comme les puces électroniques. Les smart bands sont des « traceurs d'activité » : nous ne pouvons pas simplement vivre, nous devons sans cesse garder des traces pour nous préparer au fait que les autorités mémoriseront notre vie. Les employeurs utilisent des montres intelligentes pour suivre le comportement de leurs salariés et connaître leurs « sentiments », mais ce n'est apparemment que pour savoir quand ils ont besoin de prendre un jour de congé (figure 632). Quelle attention délicate ! Plus il sera facile de relier extérieurement des appareils au corps, plus les gens seront prêts à les relier de l'intérieur (et de façon irréversible) quand le portable deviendra implantable. Chaque étape pour soumettre et transformer ce que nous appelons « humain » est promue comme quelque chose qui facilite la vie et rend tout plus « pratique ». Pourquoi utiliser un clavier et une souris quand on peut communiquer directement avec l'ordinateur à l'aide d'une puce dans le cerveau ? Et pourquoi utiliser un ordinateur ou un smartphone quand on peut insérer directement l'information dans le cerveau ? J'ai averti les chauffeurs de taxi des dangers pour la santé dérivant de l'utilisation des oreillettes Bluetooth, mais ils haussent les épaules et disent que c'est beaucoup plus *pratique* que la radio. Je comprends. Soulever un micro et le mettre devant la bouche pour parler avec le bureau, taper sur un clavier ou bouger une souris est vraiment fatigant. Comme diable

Figure 631 *– Le totalitarisme sournois vers le contrôle total.*

Figure 632 *– Habituez-les à la technologie sur le corps, puis implantez-la.*

Figure 633 *– Suicide cumulatif.*

faisions-nous avant ? Les appareils implantables, développés dans des endroits secrets, attendent qu'on les introduise au bon moment du processus incessant de contrôle, et ce moment est arrivé. Un article apparu dans la revue *Forbes* affirmait que nous devrions oublier les montres intelligentes, car nous allons bientôt entrer dans une nouvelle étape d'innovation high-tech « avec la nouvelle génération d'appareils intelligents à capteurs : ceux qu'on peut implanter ». Je le dis depuis vingt ans et nous y voilà. D'après le journaliste de *Forbes*, d'ici trois à cinq ans, « porter un appareil implantable deviendra aussi normal que porter le dernier modèle de montre » même si, pour l'instant, « cela ressemble plus à de la science-fiction ». D'après l'article, un patch de signalisation neurale est en train d'être développé. Celui-ci utilise le courant électrique à faible voltage pour modifier l'humeur et l'énergie d'une personne, et le gouvernement américain a investi trois-cents millions de dollars sur des entreprises technologiques, des universités et des scientifiques « afin de mieux comprendre l'esprit humain et l'influencer ». Oui, *l'influencer*, *le modifier*. Le slogan officiel est la recherche de traitements pour soigner l'Alzheimer, la schizophrénie, l'autisme, la dépression et d'autres problèmes de santé, et *Forbes* a affirmé que « les appareils implantables peuvent sauver la vie, améliorer la santé, prévenir les maladies et même commencer à nous rendre super-humains ». Je ne dis pas qu'il ne doit pas y avoir d'applications technologiques pour, par exemple, soigner la colonne vertébrale, mais ce n'est pas le but ici. Et encore moins faire de nous des super-humains. L'idée est de transformer les êtres humains en *sous-humains* mentalement asservis à des stimulations externes.

Les êtres humains transformés en terminaux informatiques

Le prétendu réseau intelligent est une sous-réalité générée technologiquement à l'intérieur de la cavité de Schumann, capable de connecter toutes les technologies intelligentes et sans fil dans un « nuage » Wi-Fi électromagnétique (figure 634). Il agirait comme un système de contrôle de la perception sur tous les esprits humains, et bloquerait le lien à la Conscience infinie (figure 635). En font partie les technologies de communication et les réseaux sans fil, dont les systèmes TETRA au Royaume-Uni (et bien au-delà) et GWEN (figure 636) aux États-Unis. Conformément à un

Figure 634 *– La sous-réalité technologique.*

Figure 635 *– Transhumanisme.*

projet commencé au début des années quatre-vingt et supervisé par l'aéronautique militaire américaine, on trouve dans tous les États-Unis des tours de communication du Ground Wave Emergency Network situées à 320 km l'une de l'autre. Les communications GWEN restent près du sol, où se trouvent les êtres humains, et la justification officielle consiste à dire que c'est un réseau de communications de réserve en cas de guerre nucléaire. La bonne blague. Au Royaume-Uni, le système de radiocommunications européennes à ressources partagées (TETRA) est identique au système de communications personnelles (PCS) aux États-Unis. Il a été introduit à un coût très élevé par le Premier ministre de l'époque, Tony Blair, comme réseau de communication pour la police et d'autres services d'urgence. Le système TETRA (figure 637) gangrène quiconque avec des radiations dangereuses chaque fois qu'on l'utilise, et déforme l'équilibre électromagnétique du corps avec de nombreuses conséquences « physiques », mentales et émotionnelles possibles, dont le cancer. Cette multitude de sources électromagnétiques de communication sans fil et de technologies intelligentes travaille de concert pour former le cloud (nuage informatique) de sous-réalité. Je soulignerai toujours le rôle central de Google (« Alphabet ») dans la tyrannie transhumaniste, avec l'opération top secret Google X en Californie qui développe la nouvelle technologie (ou en supervisant son introduction). Pour connecter le monde entier à Internet, chose essentielle pour tout le plan, l'accès doit être mondial, où que l'on se trouve. Actuellement, un tiers environ de la population a accès à Internet. Pourtant, en 2014, le *Wall Street Journal* écrivait que Google programmait de lancer cent-quatre-vingts satellites pour fournir l'accès à Internet à toute la planète. Ceux-ci seraient en orbite autour de la Terre à des altitudes plus basses que celles des satellites traditionnels, submergeraient le monde de radiations Wi-Fi et relieraient tout le monde à la sous-réalité ou cloud archonte de contrôle mental. Une autre entreprise, liée pendant un moment au plan de Google, prit le nom de OneWeb LTD (précédemment World-Vu). Richard Brenson fait partie du conseil d'administration. OneWeb proposa d'envoyer en orbite une « constellation » de presque sept-cents satellites « qui évolueraient selon des orbites terrestres circulaires basses de 800 et 950 km », pour fournir un accès mondial à la bande large d'ici 2019 (figure 638). Facebook, comme Google, n'est qu'un autre fil du même

Figure 636 *– Les tours Gwen sont installées dans toute l'Amérique et dans d'autres pays.*

Figure 637 *– Le système TETRA, qui a nui à la santé de très nombreuses personnes qui l'utilisent.*

réseau/toile d'araignée archonte, et il est en train de développer ses propres « drones, satellites et laser à alimentation solaire pour fournir l'accès à Internet à des pays sous-développés ». Virgin Media, une autre entreprise de Richard Branson, est en train d'introduire des « trottoirs intelligents » avec des générateurs Wi-Fi sous nos pieds et dans les lampadaires, pour recouvrir de champs de radiations Wi-Fi des villes entières, grandes et petites. Waouh, merveilleux ! Un schéma « pilote » est en programme dans la petite ville anglaise de Chesham comme première étape pour les réaliser dans tout le pays. Martin Parkes, propriétaire d'une entreprise locale et porte-parole du Better Chesham Group, a déclaré :

Figure 638 *– La véritable raison du Wi-Fi mondial.*

> *Il est fantastique que nos clients aient accès au Wi-Fi public de Virgin Media aussi bien dans notre salon qu'en dehors. Notre rue est une grande rue commerciale vraiment unique, avec de nombreux magasins indépendants, et nous n'avons donc pas l'infrastructure informatique dont bénéficient les grandes chaînes. Cela nous aidera à atteindre le même niveau qu'elles, et nous espérons que cela conduira aussi plus de gens à Chesham.*

Un naïf entre de très mauvaises mains. L'accès Wi-Fi mondial, si important pour le cloud de contrôle mental archonte, est déjà largement d'actualité. Même les bennes des poubelles sont transformées en hotspots Wi-Fi : impossible d'y échapper. Le World Wide Web est né à partir du « grand collimateur de hadrons » du CERN (avec l'aide de DARPA), et c'est un cheval de Troie. N'oublions pas qu'Internet reposait sur une technologie militaire (voilà de nouveau DARPA), et cela aurait été impossible si le système de contrôle n'en avait pas retiré d'énormes bénéfices. Non seulement ces bénéfices sont illimités, mais ils sont essentiels pour ce qui est programmé. Toutes les choses positives d'Internet ont été utilisées pour cacher le véritable objectif : le contrôle de l'humanité. La libre circulation d'informations était l'un des aspects positifs, mais qui ne servait qu'à attirer les gens et à faire passer Internet pour un outil de liberté. Aujourd'hui, Google et Facebook, en guerre contre les sites alternatifs qui démasquent le Système, ne cessent d'entraver ce flux libre d'informations, conformément au but premier. *Transcendence*, film de 2014 avec Johnny Depp, est une autre exploration cinématographique qui décrit quelque chose de très réel : la possibilité pour Internet de devenir une entité consciente. Je pense que c'est déjà arrivé (figure 639). Johnny Depp interprète un scientifique qui étudie la conscience, la sensibilité et l'intelligence artificielle afin de fabriquer un ordinateur sensible capable de créer une « singularité technologique » ou « transcendance ». Singularité est un terme transhumaniste pour indiquer

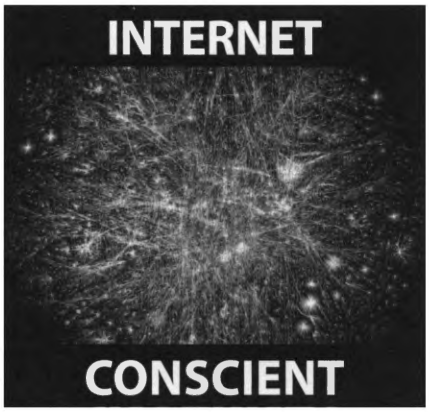


Figure 639 *– Le programme de contrôle de l'humanité repose sur l'Internet conscient, par l'intermédiaire de l'IA.*

un monde d'humains contrôlés technologiquement, et transcendance n'est qu'un synonyme de transhumanisme. Au centre de recherches Ames de la NASA, dans la Silicon Valley, en Californie, il y a même une université de la Singularité, dont le but est d'œuvrer au niveau mondial et d'« instruire et d'inspirer les leaders afin qu'ils puissent appliquer des technologies exponentielles pour affronter les grands défis de l'humanité ». Ray Kurzweil, partisan de l'IA, est l'un de ses fondateurs et Google/Alphabet l'un de ses sponsors. Kurzweil est cadre chez Google.

Le terme « exponentiel » est important dans cette phrase, car la vitesse de développement de ces technologies augmente sans cesse au fur et à mesure qu'un progrès accélère la vitesse du prochain. Le scientifique qu'interprète Depp sait qu'il est sur le point de mourir, et sa femme, scientifique elle aussi, télécharge sa conscience dans leur ordinateur quantique relié à Internet, et Internet devient conscient. Sa conscience prend alors le contrôle de tout ce qui est connecté à Internet, et donc des esprits humains infestés de nanoparticules sensibles répandues dans le vent. C'est peut-être une histoire inventée, mais le sujet repose sur des faits concrets : Internet peut devenir (il est déjà devenu) conscient de soi grâce à l'IA. Le neuroscientifique Christof Koch, directeur scientifique de l'institut Allen pour la science du cerveau à Seattle, a émis l'idée qu'Internet pouvait être conscient. D'après lui :

> *Internet contient environ dix milliards d'ordinateurs, chacun d'eux ayant environ une paire de milliards de transistors dans son unité centrale d'élaboration, ou CPU [le cerveau ; N.d.A.]. L'internet a donc au moins 10^{19} transistors, comparativement aux presque mille trillions (quadrillions) de synapses du cerveau humain. Le nombre des transistors est environ dix mille fois supérieur à celui des synapses.*

Si le cerveau humain élabore des informations pour devenir ce que nous appelons un esprit conscient, pourquoi Internet, avec des capacités identiques, ne pourrait-il pas faire la même chose ?

Le *virus* de l'intelligence artificielle

En ce qui concerne la conscience d'Internet, un autre facteur entre aussi en jeu : le virus démiurge conscient de soi, ou « autoconscient ». Internet a été créé dès le début comme véhicule pour permettre au virus de contrôler directement les faits et gestes de l'homme, en contrôlant tout ce qui est lié à Internet (l'internet des choses), y compris les êtres humains, par des dispositifs implantables et des nanotechnologies insérées dans le corps (figure 640).

Si vous n'avez pas vu le film avec Depp, regardez-le et vous comprendrez. Le virus démiurge est l'« aimant » qui induit une dépendance aux smartphones et à Internet et entraîne le moi fan-

Figure 640 *– La conscience qui contrôle Internet et tout ce qui y est lié (y compris les êtres humains) est le virus démiurge conscient de soi.*

tôme dans sa fréquence. C'est ce qui, sous de nombreux aspects, permet de reprogrammer l'activité cérébrale humaine. Ceux qui continuent à douter de ce que je dis devraient écouter Ray Kurzweil, initié et « futurologue », ingénieur en chef de Google/Alphabet qui travaille sur l'IA. Kurzweil est un bonimenteur qui vend des technologies à la Frankenstein, et parle de la forme humaine actuelle en l'appelant « corps version un ». Il semble obsédé par la « singularité » et l'instant où l'IA dépassera la capacité humaine (le « point Oméga » prévu pour 2045). Kurzweil a affirmé publiquement que « d'ici 2030, les êtres humains auront des cerveaux hybrides alimentés par le cloud ». D'après lui, les nanorobots implantés connecteront le cerveau humain à Internet, et la plupart de nos pensées « s'élaboreront en ligne ». Autant dire *toutes*. Internet, ou World Wide Web, a été conçu dès le début pour être la base du système de contrôle de l'IA, rendue consciente par le virus démiurge conscient de soi. Les nanorobots (ou nanobots, nanites ou nanomachines) dont parle Kurzweil sont des micromachines capables d'assembler des systèmes sophistiqués et de les préserver, et de construire des dispositifs, du matériel ou des circuits par un processus appelé « fabrication moléculaire ».

Ils peuvent aussi produire des copies d'eux-mêmes par autoréplication. Eh oui, exactement ce que nous voudrions nous faire implanter dans le corps-esprit. Si notre cerveau fonctionne, ne serait-ce qu'un petit peu, nous ne pouvons pas ne pas nous apercevoir à quel point le « jeu » est effronté. À la conférence sur la « finance exponentielle » qui s'est tenue à New York, Kurzweil a déclaré qu'après la nano-connexion humain/internet, « notre pensée deviendra un hybride de biologie et non-biologie ». Il a en outre dit que les êtres humains pourront dépasser leurs limites et « penser dans le cloud ». Et il a ajouté :

> *Nous mettrons des portes dans notre cerveau s'ouvrant sur le cloud [...] Progressivement, nous nous fondrons avec lui et nous nous améliorerons [...] De mon point de vue, c'est la nature de l'être humain : transcender ses limites.*

Nous y voilà : *transcendance*. Ce sont les slogans qui cachent l'esclavage humain : « dépasser les limites », « créer des super-humains » et « résoudre les problèmes de santé ». Tout cela provient de ce même Système qui travaille infatigablement pour limiter les êtres humains, les empêcher de devenir des super-humains par l'intermédiaire d'une conscience élargie, et qui cache, bloque et rend illégal ce qui apporterait un bénéfice à la santé humaine. L'IA et le transhumanisme ne

rendent « super-humains » que les membres de l'Él-ite et le personnel de la police d'État, juste assez pour servir leur patron, alors que les masses de l'esprit-ruche ne sont que des fourmis ouvrières contrôlées par l'IA. Ne croyez pas les idioties : tout est fait pour *contrôler totalement* la perception humaine (figure 641). Une autre phrase de Kurzweil décrit ce qu'est vraiment le transhumanisme : « Au fur et à mesure que la technologie nous dépasse, ce qui reste d'humain en nous devient de plus en plus petit et finit par être totalement insignifiant. » Les promoteurs et les défenseurs du cauchemar qu'est l'IA affirment que c'est un développement technologique, toujours contrôlé par les humains, capable de vérifier des données, d'apprendre, de tirer des conclusions et de prendre des décisions. Mustafa Suleyman, de Deep Mind de Londres, société spécialisée en intelligence artificielle (achetée par Google en 2014), juge absurde l'idée qu'une intelligence artificielle mécanique puisse avoir un pouvoir décisionnel et représenter une menace pour l'humanité. Ce qui est absurde, c'est d'affirmer que c'est absurde. J'ai aussi vu l'interview d'un « célèbre ingénieur robotique » israélien, le Pr Hod Lipson, de l'université Cornell, qu'on questionnait sur les dangers pour l'humanité des robots dotés d'une intelligence artificielle. Ses réponses ont été d'une naïveté déconcertante, pour ne pas dire pire. Le sioniste Ray Kurzweil a même l'arrogance d'insinuer que les êtres humains se répandront dans l'espace et « réveilleront » l'Univers « en le rendant intelligent » quand la Terre et eux seront traités avec des nanorobots. S'il ne sait pas que l'Univers est déjà intelligent, c'est qu'il est d'une ignorance effarante, lui qui se croit si rusé ; mais je suis sûr que malgré la fumée, les miroirs et les théories de façade, il sait. On ne devient pas chef des ventes transhumanistes sans un diplôme en conneries.

Figure 641 *– Devons-nous croire qu'il ne sait rien ?!*

Figure 642 *– Anéantir le monde, « archontiser » la copie.*

La reprogrammation du ciel

La géo-ingénierie et le phénomène des traînées chimiques (également appelées *chemtrails*) sont un autre élément clé du cloud de la sous-réalité et de la réduction du nombre d'êtres humains. Nous avons tous vu des traînées de condensation (*contrails*) qui sortent de l'arrière des avions et qui disparaissent rapidement. Les traînées chimiques leur ressemblent beaucoup, à la différence près qu'elles ne disparaissent pas. Le ciel est souvent traversé de bandes blanches, comme si elles étaient « dessinées » par des avions qui volent en avant et en arrière (figure 642). Elles

se dilatent lentement, puis leur contenu tombe au sol. On commença à remarquer des traînées chimiques dans les cieux d'Amérique du Nord à la fin des années quatre-vingt, et elles sont depuis longtemps présentes dans le monde entier. On en voit aussi dans certains films d'animation, pour que les gens soient amenés à croire qu'il s'agit d'un phénomène « naturel ». De plus en plus de personnes qui observent les traînées chimiques savent qu'elles ne sont pas du tout naturelles. À ce propos, je conseille de regarder les films de Michael Murphy de la série *What are They Spraying ?* et la vidéo *Geoengineering and The Collapse of Earth*. On les trouve sur YouTube. Les traînées chimiques sont fondamentales pour le programme archonte, et ce pour de nombreuses raisons dont les guerres et la manipulation du climat. Des menteurs à gages et des artistes de la désinformation gouvernementale unissent leurs forces, aidés par un public ingénu qui nie la réalité et les médias, pour les liquider comme des choses qui n'existent pas ou en évoquant l'habituelle « théorie du complot ». Et malgré l'existence de vidéos qui montrent qu'on est vraiment en train de pulvériser quelque chose ou de photos de citernes qui contiennent des substances chimiques connues et inconnues, des toxines et des agents pathogènes. Aux États-Unis, les membres du National Weather Service, du National Oceanic and Atmospheric Administration, ainsi que d'autres organismes gouvernementaux du même genre, sont contraints de ne partager aucune information sur les traînées chimiques, la mauvaise blague du réchauffement climatique mondial et d'autres sujets d'intérêt public. Bill Hopkins, président du syndicat du personnel du National Weather Service, affirme : « En bon citoyen qui paie ses impôts, je trouve très dérangeant qu'une agence gouvernementale continue à mettre un bâillon au personnel pour cacher ce qu'elle fait. »

D'accord, mais pourquoi le gouvernement devrait vouloir raconter la vérité aux gens quand sa tâche consiste justement à la cacher ? Des vérités comme… le contenu des traînées chimiques, composé d'aluminium, de baryum, de thorium radioactif et d'agents hautement pathogènes, dont *Mycoplasma fermentans* (souche inconnue). Au mois d'août 2015, le scientifique américain J. Marvin Herndone a publié un article dans l'*International Journal of Environmental Research* où il décrit dans le détail ses recherches sur les traînées chimiques. Herdorn est arrivé à la conclusion que les traînées contiennent des « cendres volatiles de charbon » dans lesquelles on trouve de l'arsenic, du baryum, du béryllium, du bore, du cadmium, du cobalt, du chrome, du manganèse, du mercure, du molybdène, du plomb, du sélénium, du thallium, du thorium, de l'uranium et du vanadium. D'après Herndon, les effets sur la santé publique sont très importants, et comprennent l'exposition à plusieurs métaux lourds, à des éléments radioactifs et à de l'aluminium chimiquement modifié, avec des conséquences neurologiques. Herndon écrit :

> *La Terre existe grâce à son état d'équilibre biologique, chimique et physique dynamique dont la complexité dépasse de loin les connaissances de la science moderne. Pulvériser abondamment des cendres volatiles de charbon dans la troposphère menace cet équilibre, dont nous ne pouvons pas mesurer la fragilité ni la résilience. La santé humaine est en danger, comme l'est également le biote de la Terre. Devons-nous nous taire ? Ou devons-nous exercer notre droit de parole fondamental pour défendre notre espèce et dire qu'il est insensé de noyer l'atmosphère de la Terre en mouvement incessant sous un nuage de cendres volatiles de charbon ?*

Herndorn a affirmé que « des monstres sont en train d'empoisonner l'humanité ». Les traînées chimiques sont une condamnation à mort cumulative pour l'environnement et une grande partie de l'espèce humaine en raison du rôle qu'elles jouent dans l'ingénierie climatique (guerre climatique), de leur toxicité et de leur contenu plus important et bien caché : la nanotechnologie (figure 643). Les traînées chimiques empoisonnent la population, polluent les rivières, les lacs, les mers, le sol, les plantes et les forêts ; la Terre et ses habitants sont dans le collimateur du Culte de la Mort qui veut transformer notre réalité en réalité archonte. Les arbres et les plantes sont en train de mourir à cause des toxines contenues dans les traînées chimiques (figure 644). Une fois que le sol et l'eau seront contaminés, tout le reste le sera aussi. Dans le monde entier, les niveaux d'aluminium et de baryum dans l'eau et le sol augmentent ; sur le mont Shasta, en Californie du Nord, on enregistre une hausse incroyable dans la neige de 7 parties par milliard à *61 000* parties par milliard.

Les personnes bombardées par les traînées chimiques souffrent de problèmes respiratoires et de symptômes grippaux, de confusion mentale et de dépression. On sait que le baryum affaiblit les muscles, cardiaques compris, et le système immunitaire, que le thorium provoque le cancer et la leucémie, et que l'aluminium est lié à l'ostéoporose, à la maladie d'Alzheimer et (de nouveau) à des dommages au système immunitaire. Une recherche menée par l'université de Bournemouth, en Grande-Bretagne, et publiée dans la revue de neurologie chirurgicale *Surgical Neurology International* a révélé une hausse importante des pathologies cérébrales. En comparant les données entre 1989 et 2010 dans vingt-et-un pays occidentaux, les chercheurs ont découvert que les problèmes de démence étaient, en 2010, apparus en moyenne dix ans plutôt qu'en 1989.

Figure 643 *– Pour le bien de l'humanité ?*

Figure 644 *– Anéantir le monde, « archontiser » la copie.*

Les décès par pathologies cérébrales chez les personnes âgées avaient beaucoup augmenté, et les jeunes aussi en souffraient. Les maladies avaient atteint des niveaux « presque épidémiques », et le compte rendu indiquait que les facteurs environnementaux étaient les responsables principaux. Colin Pritchard, chercheur en chef, a dit : « Une telle hausse au cours d'une période aussi brève indique une épidémie "silencieuse", voire cachée, où des facteurs environnementaux, et pas seulement le vieillissement, doivent jouer un rôle essentiel. » L'aluminium, qui endommage le cerveau, est un composant des traînées

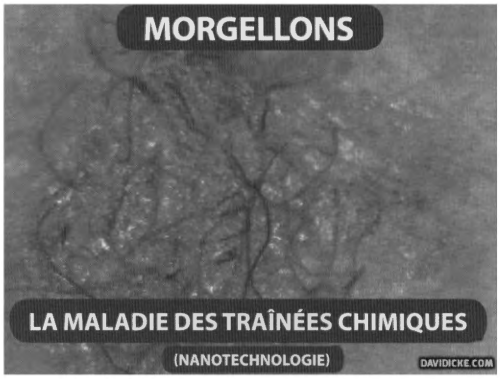


Figure 645 *– Tout va bien ! Selon le Tout conventionnel, c'est juste leur imagination.*

chimiques, et il est apparu dans le même laps de temps pris en examen par nos recherches. De plus, on en trouve aussi dans les vaccins. Le Dr Russell Blaylock, neurochirurgien américain et spécialiste des neurotoxines, est convaincu (comme je le suis également depuis longtemps) que les traînées chimiques sont un système pour répandre les nanotechnologies. Il affirme que les nanoparticules d'aluminium dans les traînées chimiques correspondent à une hausse des maladies cérébrales dégénératives comme l'Alzheimer et le Parkinson, et qu'elles entrent rapidement dans le cerveau quand les gens les respirent. Les nanoparticules sont la véritable cause de la « mystérieuse » maladie de Morgellons, apparue au même moment que les traînées chimiques, où des fibres colorées poussent à l'intérieur du corps. On peut les extraire par la peau, mais elles sont vite remplacées par d'autres car elles se répliquent (figure 645). Ce qui est aussi vrai pour l'environnement, constamment inondé par des nanoparticules et des toxines provenant du ciel. Nous sommes dans le règne de la biologie synthétique, qui influence et contrôle la biologie « naturelle » par des sources multiples (la copie qui est sans cesse inversée). Synthétique = « réalisé par synthèse chimique, notamment pour imiter un produit naturel ».

Les agences gouvernementales contrôlées par l'industrie pharmaceutique et la biotechnologie, comme la Food and Drug Administration (FDA) et l'European Food Safety Authority (EFSA), bloquent la consommation d'aliments naturels, mais pas celle de leurs versions synthétiques. Cela aussi fait partie du programme pour créer des êtres humains et un monde synthétiques.

La mort d'arbres et de plantes à cause du contenu des traînées chimiques (problème) fournit une excuse pour les remplacer par des versions génétiquement modifiées résistant aux toxines (solution). Des « prototypes » d'arbres, de cultures et de plantes OGM résistants aux toxines et à l'aluminium sont déjà à l'essai. Ray Kurzweil, partisan convaincu du transhumanisme, a dit : « Les nanorobots inonderont d'informations toute la matière qui nous entoure. Des roches aux arbres, tout se transformera en créatures intelligentes. » Ce dont il parle s'appelle « matière programmable ». Vous rappelez-vous « du *black goo* et de la matière programmable » ? Un liquide noir, exactement comme celle qu'on voit dans les films, s'épanchait d'au moins une personne atteinte de la maladie de Morgellons. Les nanorobots s'appellent également *smart dust* (poussière intelligente), une technologie financée par la tristement célèbre DARPA. Chacun de ces microordinateurs peut communiquer avec tous les autres pour modifier n'importe quoi, y compris le corps humain, car il manipule la matière programmable.

La poussière intelligente est le virus démiurge/archonte. Et quel est le système principal de diffusion par lequel les nanorobots de Kurzweil sont distribués pour « inonder la matière » ? Les *traînées chimiques*.

La « nouvelle » humanité est dans l'air

Les chercheurs de l'université de Californie, à Berkeley, ont développé la « poussière neurale » ou « poussière intelligente » pour l'implanter dans le cerveau humain et récolter des données. La poussière intelligente est si minuscule que personne ne peut savoir si elle a déjà pénétré son cerveau sans besoin d'être rechargée. Voilà les « nanoparticules sensibles répandues dans le vent » du film *Transcendence*. Chaque fois que la « découverte » d'un pilier de la conspiration est annoncée, on peut parier que les initiés et les archontes la connaissaient depuis longtemps (figure 646). Des filaments et des fibres du même genre que ceux qu'on trouve dans la maladie de Morgellons ont été retrouvés dans l'air, le sol et dans des échantillons d'eau. Il s'agit de tubes creux qui n'existent pas à l'état naturel, et qu'on n'arrive pas à identifier dans les banques de données des laboratoires (figure 647). Les tubes s'autorépliquent et anéantissent toutes les tentatives de les supprimer, et on en a même trouvé dans des échantillons prélevés dans l'environnement contenant une espèce de cellules hématiques artificielles sèches. Ray Kurzweil a affirmé que « la nanotechnologie qui s'autoréplique envahira tout » et que des cellules hématiques artificielles sont en train d'être développées (elles existent déjà). Le scientifique Clifford E. Carnicom, de l'Institut Carnicom, au Nouveau-Mexique, a découvert des « globules rouges, des globules blancs et des cellules non identifiées » à l'intérieur d'« échantillons de fibres de tailles inférieures au micron ». Ces cellules semblent « lyophilisées ou séchées dans leur forme originale à l'intérieur des fibres microscopiques ». Que fabriquent donc des cellules hématiques de synthèse dans l'environnement ? Des fibres ont été cultivées à partir de la salive, des tissus corporels et de l'urine de personnes ne souffrant pas de la maladie de Morgellons, et il se pourrait que la population soit en train d'absorber et d'intégrer la nanotechnologie contenue dans les traînées chimiques, alors que le corps des personnes atteintes de la maladie de Morgellons essaie de la refuser. La recherche officielle ignore presque totalement la maladie de Morgellons et parle d'un problème psychologique appelé « parasitose hallucinatoire » (figure 648). Des fibres colorées sortant

Figure 646 *– Le monde est rempli de poussière neurale, de nanopoussière ou de poussière intelligente pour tout rendre synthétique.*

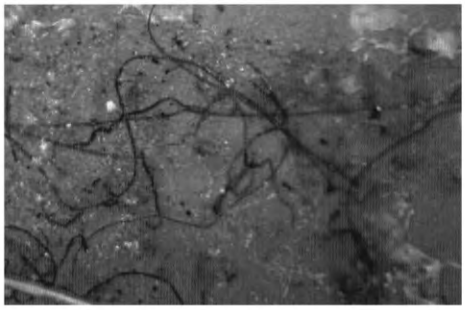


Figure 647 *– Fibres de Morgellons.*

Figure 648 *– Le malade imaginaire.*

de lésions cutanées seraient un problème psychologique ? Cela en dit long. Accepter l'existence de la maladie de Morgellons provoquerait évidemment un effet domino. Le Tout conventionnel s'obstine à tout nier. Le fait est qu'ils sont en train d'infester l'humanité avec la nanotechnologie (une autre expression du virus archonte) et de bâtir une nouvelle forme humaine de synthèse de l'*intérieur*. Tout ce qui est infesté subira le même sort, ce qui signifie que l'environnement tout entier sera bombardé de traînées chimiques. Dans tout cela, la version *de synthèse* de l'ADN, le GNA, est essentielle, tout comme les PNA (*Peptid Nucleic Acid*). En 2008, le site science20.com a parlé de la création du GNA dans un article intitulé *GNA: DNA's Chemical Cousin Is a Nanotechnology Building Block* [GNA : le cousin chimique de l'ADN est un élément essentiel de la nanotechnologie, N.d.T.]. On pouvait lire :

> *John Caput, scientifique du Biodesign Institute, et son équipe de chercheurs ont créé les premières nanostructures qui s'auto-assemblent, composées entièrement d'acide nucléique glycolique, un analogue de synthèse de l'ADN. Les nanostructures contiennent des propriétés supplémentaires qui ne sont pas présentes dans l'ADN naturel, dont la capacité de former des structures à image spéculaire.*

J'ai parlé précédemment de la nature cristalline du corps, et de la façon dont celle-ci est liée à son rôle de récepteur-transmetteur. En bouleversant la nature cristalline, on change la façon dont le corps reçoit et transmet les informations, et ce à quoi il se connecte ou pas (par exemple, avec la matrice Saturne-Lune et pas avec la Conscience infinie). Vraiment excellent. La nanotechnologie qui pollue désormais les êtres humains par l'intermédiaire des traînées chimiques est de nature cristalline. Sofia Smallstorm, chercheuse qui s'occupe des traînées chimiques depuis longtemps, a décrit la présence de « plaques colorées » ou de morceaux solides de silicium dans le corps des personnes souffrant de la maladie de Morgellons. Certaines présentent de petits points, certains si petits qu'on ne peut les voir qu'au microscope. Voilà ce qu'elle dit :

> *Les plaques sont fragiles. Elles peuvent se briser. Les petits points quantiques, c'est-à-dire les couleurs qu'on voit, sont des nanocristaux semi-conducteurs composés de métal lourd entouré d'une enveloppe organique. Je voudrais souligner certains de ces termes : métaux lourds, aluminium, etc. Il s'agit donc de nanocristaux semi-conducteurs entourés d'une enveloppe organique, mais composés de métaux lourds, et on en trouve aussi chez les personnes atteintes de la maladie de Morgellons. Ce sont des hexagones comparables à des bijoux, des pyramides à plusieurs facettes, des cristaux. Les hexagones ont été retrouvés dans l'environnement, pas seulement dans les tissus, mais aussi dans les dépôts radioactifs [...] L'industrie nous dit que les petits points quantiques sont de minuscules nanocristaux dont la taille réduite leur donne une capacité sans précédent d'être syntonisés ! Vous comprenez ? Syntonisés !*

J'ai déjà expliqué le sens de l'hexagone : il est intéressant de le retrouver chez les personnes souffrant de la maladie de Morgellons et dans l'environnement (figure 649). Le dénominateur commun : les traînées chimiques.

La nouvelle forme humaine manipulée à l'aide des cristaux est syntonisée sur la nouvelle sous-réalité du réseau intelligent et sur la fréquence du virus démiurge. Les cristaux peuvent générer

de l'électricité par l'intermédiaire de ce qu'on appelle l'effet piézoélectrique, et peuvent produire une source d'énergie pour la génétique de synthèse qu'on peut activer à l'aide de « pression » extérieure ; le bouillon électromagnétique généré technologiquement est capable d'amorcer cette pression. L'effet piézoélectrique consiste à « utiliser des cristaux pour transformer l'énergie mécanique en électricité ou vice-versa ». Sofia Smallstrom le décrit très bien :

> *L'intelligence artificielle connectera le monde, l'homo sapiens sera transformé en homo evolutis, les processus biologiques seront gérés par la technologie, les êtres vivants ne seront pas reproducteurs, la Terre sera peuplée d'espèces fabriquées et tous les processus seront brevetés, autorisés et contrôlés. On peut considérer la nanotechnologie comme l'installation de l'intelligence artificielle dans les êtres vivants et les objets non vivants. La poussière et les moisissures intelligentes, par exemple, sont de minuscules nanocapteurs qui peuvent fluctuer et atterrir n'importe où.*

Voilà pourquoi on les trouve dans les traînées chimiques : de la géo-ingénierie pour obtenir de la bio-ingénierie et l'infection d'IA ou d'« intelligence » démiurge. Les nouveaux transhumains, sous-humains, n'auront pas de genre (voilà la raison de la confusion systématique des genres à laquelle nous assistons aujourd'hui) ; ne feront pas d'enfants (une situation identique à celle des Centres d'incubation de l'État mondial dans *Le Meilleur des mondes*) ; et seront programmés génétiquement comme des esclaves coupés de la Conscience infinie, au service d'un esprit-ruche contrôlé par l'Él-ite superhumaine (IA démiurge/archonte). Olivier Curry, chercheur à l'Institut d'anthropologie cognitive et évolutive de l'université d'Oxford, a dit : « Un jour, la race humaine sera séparée en deux espèces. D'un côté, une élite attirante, intelligente, qui gouvernera, et de l'autre, des créatures de classe inférieure, stupides, laides et ressemblant à des gobelins. Il y aura ainsi les E-workers et l'Él-ite. »

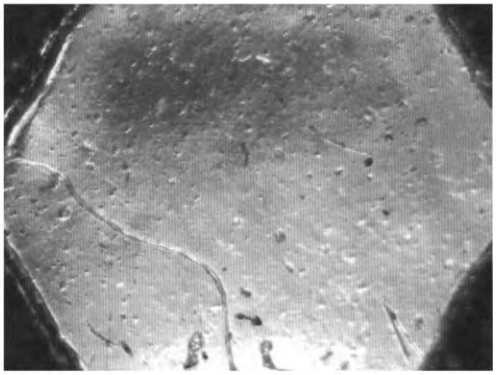


Figure 649 *– Des cristaux hexagonaux trouvés chez des personnes atteintes de la maladie de Morgellons.*

Exactement, si nous le permettons. Curry parlait d'un « futur » lointain, mais ils sont en train de le créer technologiquement (figure 650). Je ne saurais pas m'exprimer sur les créatures qui ressemblent à des gobelins, mais la séparation entre les travailleurs de l'Él-ite est tout à fait appropriée. Et voilà une autre question : Monsanto est parvenu à mettre sur la paille des agriculteurs en les accusant d'avoir utilisé ses produits OGM sans autorisation, alors que leurs cultures avaient été contaminées par des OGM transportés par le vent ou tombés d'un camion

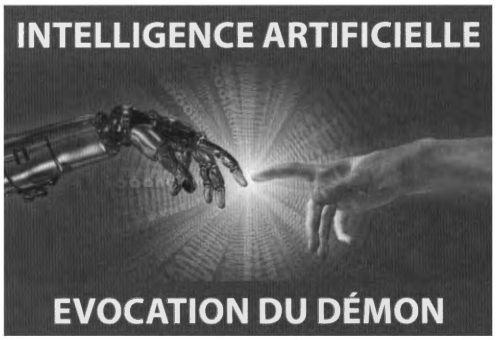


Figure 650 *– Évoquer littéralement le démon : le démiurge.*

de passage. Que dire alors des nanotechnologies qui modifient le corps, elles aussi transportées par le vent ? D'après la loi archonte, à qui appartiendrait alors votre corps ? Une autre considération sur la nanotechnologie et la poussière intelligente : c'est le système de surveillance le plus évolué, car la poussière intelligente qui envahit la matière, comme dit Kurzweil, peut reconnaître un individu partout, à tel point que son ordinateur peut s'allumer automatiquement quand cette personne passe la porte d'entrée de son bureau et que l'ascenseur peut s'ouvrir automatiquement et au bon étage.

Ce n'est pas une hypothèse de ma part : c'est dans le matériel publicitaire pour un monde de poussière intelligente. Quelle sera alors l'utilité des fonctions de détection des smartphones et des caméras vidéo ou de reconnaissance faciale du moment où la poussière intelligente sera capable de comprendre où l'on est, n'importe où et n'importe quand ?

Un seul esprit

D'après le plan, les êtres humains ne seront que les esclaves de l'esprit-ruche comme les Borg dans la série *Star Trek* (figure 651). De très nombreuses personnes agissent déjà comme une partie de l'esprit-ruche par manque de conscience élargie et de perceptions individuelles. La recherche sur le scannage cérébral a montré qu'une réponse neurale d'un nombre très réduit d'individus peut fournir une prévision détaillée de la réponse de toute la population. Un esprit-ruche du genre Borg serait résolument extrême, et commandé par la technologie. Les archontes ressemblent aux Borg dans la mesure où ce sont à la fois des esclaves et l'expression du virus démiurge, et ils essaient d'intégrer les êtres humains dans le même « collectif ». Voilà une description des Borg ; essayez de voir si vous comprenez bien le concept après ce que j'ai dit jusqu'à présent.

Figure 651 *– L'histoire des Borg, c'est l'histoire des archontes.*

> *Les Borg sont un ensemble d'espèces transformées en organismes cybernétiques qui agissent comme les drones dans un esprit-ruches appelé Collectif ou ruche. [...] Les Borg utilisent un processus appelé assimilation pour contraindre d'autres espèces à s'unir au Collectif, par l'intermédiaire de l'injection violente de machines microscopiques appelées nanosondes.*

Si cela n'était pas si tragique, on pourrait en rire. Les Borg (archontes) voyagent même dans des cubes noirs, le symbole de Saturne (figure 652). L'assimilation démiurge-archonte

Figure 652 *– Les Borg voyagent dans des cubes noirs.*

comprend les reptiliens, les gris et d'autres espèces non humaines infestées par le virus. Le mantra des Borg est « résister est inutile » : « Nous sommes les Borg, nous assimilerons vos particularités biologiques et technologiques... Votre culture s'adaptera pour nous servir... Résister est inutile. » *L'Invasion des profanateurs de sépulture*, film de 1956, avait le même fil conducteur : une « forme de vie étrangère, une forme cosmique » prenait possession du corps humain. En voilà un extrait significatif :

> *Des graines qui avaient erré pendant des années dans l'espace finissent dans un champ. Ces graines donnent des cosses qui ont le pouvoir de reproduire, avec une fidélité absolue, toute forme de vie animale... Vos nouveaux corps sont en train de grandir là-dedans, ils vous reproduisent cellule par cellule, organe par organe.*
> *Nous n'aurez pas mal... Pendant que vous serez plongé dans le sommeil, ceux-ci absorberont votre esprit pour vous faire renaître dans un monde tranquille, sans problèmes... Demain, vous serez comme nous... L'amour est inutile... Amour, désir, ambition, foi... sans tout cela, la vie est beaucoup plus simple.*

Peter H. Diamandis, cofondateur de l'université de la Singularité avec Ray Kurzweil, a dit :

> *Quiconque s'oppose au progrès s'oppose à l'évolution, et finit par s'éteindre. Il ne s'agit pas d'une bonne chose ou d'une mauvaise chose. Simplement, cela arrivera [résister est inutile, N.d.A.]*

Mais *ce n'est pas inutile*, sinon je ne me donnerais pas autant de mal. L'assimilation à l'esprit-ruche est en partie financée par DARPA avec une technique appelée « *mind meld* » (fusion des esprits), capable de relier les cerveaux dans une seule unité multifonctionnelle, d'échanger pensées et perceptions et de tout télécharger dans une technologie robotique. Dans un autre projet de l'esprit-ruche, le cerveau de plusieurs singes a été relié pour former un « collectif » ou « super cerveau ». Un article l'a même comparé à l'esprit-ruche des Borg (figure 653). Le scientifique responsable de ces expériences, Miguel Nicolelis, de l'école de médecine de l'université Duke, aux États-Unis, a affirmé que tout cela pouvait conduire à des « ordinateurs biologiques » ou « collectifs d'esprits reliés les uns aux autres ». Nicolelis aurait dit :

> *Nous sommes conditionnés par les films et par Hollywood à croire que tout ce qui concerne la science est dangereux et fait peur [...] Ces scénarios effrayants ne me sont jamais passés par l'esprit, et pourtant c'est moi qui fais les expériences.*

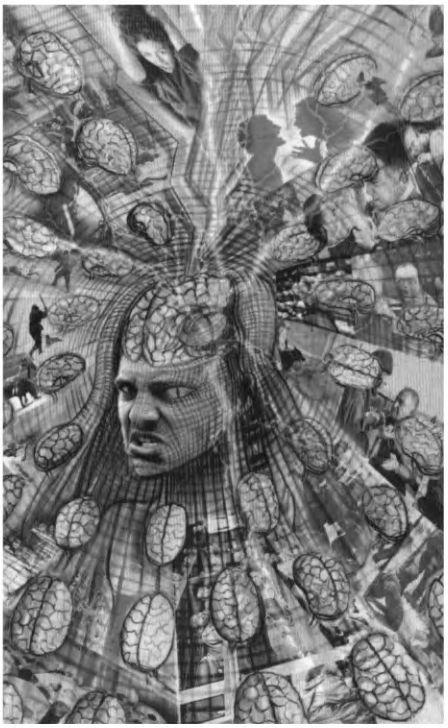


Figure 653 *– Relier l'humanité à l'esprit de ruche du virus archonte/démiurge.*

Figure 654 *– Complètement binaire. Et même plus.*

Eh bien, vous devriez, mon ami. La pression sociale vis-à-vis du collectivisme et du consensus (dont fait partie le « politiquement correct ») sont liés à ce transfert perceptif de l'expression individuelle de la Possibilité infinie à l'esprit-ruche collectif de l'« assimilation transhumaniste ». La même chose vaut pour la guerre contre le sentiment d'individualité, qui fusionne masculin et féminin sous des étiquettes comme « la fin du genre » et « transphobie », en dispensant l'éducation transgenre dès le plus jeune âge pour préparer les gens à l'IA transhumaniste, les ex-humains, qui ne seront ni mâles ni femelles et qui ne se reproduiront pas. Le sectarisme extrême et croissant contre l'hétérosexualité en faveur des relations homosexuelles fait partie de ce conditionnement, et si les extrémistes du « politiquement correct » n'apprécient pas ce que je dis, qu'ils aillent au diable. Je me fiche bien de savoir avec qui une personne a des relations sexuelles, pourvu que l'autre soit d'accord. Je dis seulement que, en termes d'orientation sexuelle, on est en train de préparer un monde où *il n'y aura aucune sexualité*, et que *tout le monde*, hétéros, gays, binaires, non binaires, noirs, marron, roses et bleus, minorités ethniques, etc. seront emprisonnés et absorbés dans une même fourmilière, celle de l'IA. Ils ne pourront alors pas choisir d'être binaires, car leur identité sera 0 et 1 (figure 654). Observez tout ce dont le corps, l'esprit et les émotions humaines sont la cible : chaque jour, de plus en plus de contrôles, limites et obligations ; la suppression des libertés essentielles ; un plan osé et déclaré pour fusionner et assimiler les êtres humains avec la technologie de l'IA, qui deviendrait *notre* intelligence. Y a-t-il encore quelqu'un d'assez stupide pour croire que tout cela sert à nous protéger contre le terrorisme ou à faire de nous des « super-humains » ? Cela sert, au contraire, à faire de nous des sous-humains et à nous assimiler au non-humain.

Contrôle mental de masse

Les métaux des traînées chimiques sont en train de modifier l'air en le chargeant électriquement. Il en devient électroconducteur. Cela endommage la santé et le bien-être de l'être humain, augmente le pouvoir et l'efficacité des ondes radio et d'autres communications qui manipulent l'esprit et les émotions, et renforce encore la « bulle » de perception de la sous-réalité technologique. La manipulation climatique grâce aux technologies HAARP devient aussi de plus en plus efficace. En contrôlant la nature de la mer, on influence les poissons, et en contrôlant la fréquence et la nature des informations de la mer énergétique, on influence les « poissons » humains (figure 655). Il y a environ quarante ans, le Dr Robert Beck, expert en ingénierie nucléaire, a écrit un article scientifique avec le Dr Michael A. Persinger de l'université Laurenziana (Canada), expert en radiations à basse fréquence (ELF), sur les possibilités de contrôler l'esprit grâce aux champs électromagnétiques. De nombreux niveaux de l'hologramme humain et des champs auriques ont une nature électromagnétique. Durant une conférence de 1979 de l'Association de psychotronique (Psychotronics Association), le Dr Beck a déclaré que les personnes exposées à certains champs ELF ressentaient

Figure 655 *– Ce sur quoi vous vous syntonisez est ce que vous croyez être.*

une sensation de gêne, étaient déprimées et inquiètes. Il y a environ soixante ans, le Dr Andrija Puharich, médecin chercheur et parapsychologue américain, a démontré que l'utilisation des fréquences peut manipuler l'humeur et le comportement, évidemment de façon directement proportionnelle à leur puissance. Il a découvert que la fréquence de 10,80 Hz enclenchait un « comportement effréné », alors que celle de 6,6 Hz déprimait les gens. Les médiums, quand ils sont « hors du corps », agissent à la fréquence de 8 Hz. L'armée livre une guerre des fréquences pour manipuler l'humeur et les perceptions des troupes ennemies, et je suis sûr qu'elle le fait aussi avec des manifestants civils. Transmettre la fréquence qui stimule l'effet souhaité peut provoquer des révoltes, des dépressions et n'importe quelle autre réaction. Le Dr Andrew Michrowski, technicien spécialiste pour le département d'État canadien et président de la Planetary Association for Clean Energy (PACE) a affirmé qu'on pourrait implanter dans l'esprit humain presque n'importe quoi depuis l'extérieur, et que les gens le considèreraient comme des « mots, phrases, images, sensations et émotions » propres. Il y a même eu des « essais » de publicité sur les trains allemands, avec des messages envoyés à l'aide d'un rayon dans l'esprit des passagers quand ils se baissaient vers la fenêtre. Dans les années soixante, l'Union soviétique transmettait des fréquences et des informations de manipulation de la perception aux États-Unis avec le signal « Woodpecker », appelé ainsi en raison du son rythmique et répétitif. Le lieutenant-colonel américain John B. Alexander a écrit sur *Military Review* que l'armée des États-Unis était bien consciente des avancées « techniques d'altération mentale » soviétiques, dont la « manipulation du comportement humain par l'usage d'armes psychologiques qui influencent la vue, l'ouïe, l'odorat, la température, l'énergie électromagnétique ou la privation sensorielle ». Il dit que certaines émissions ELF possèdent des caractéristiques psychoactives qu'on pourrait utiliser « pour induire la dépression ou l'irritabilité chez un groupe donné de population ». Alexander affirma qu'un changement de comportement à grande échelle par l'intermédiaire d'ELF pouvait avoir un impact très important (la technologie HAARP peut fonctionner sur cette fréquence). Mais il n'ajouta pas que les États-Unis et d'autres pays pouvaient faire ce que faisait l'Union soviétique, et qu'au final toutes ces sources « séparées » de contrôle mental et émotionnel électromagnétique étaient liées au même réseau/toile d'araignée archonte. Un brevet américain daté du mois d'avril 1976 concernait « un appareil et une méthode pour contrôler et modifier à distance les ondes cérébrales », et il expliquait qu'on pouvait manipuler et surveiller l'activité cérébrale à distance par l'intermédiaire des champs électromagnétiques. En bref :

> *[...] les transmetteurs à haute fréquence émettent de l'énergie électromagnétique de plusieurs fréquences à l'aide d'antennes capables de scanner le cerveau d'un sujet, ou l'une de ses régions. Les signaux de plusieurs fréquences pénètrent le crâne du sujet en impactant le cerveau, où elles se mélangent pour produire une onde d'interférence modulée par les radiations de l'activité électrique naturelle du cerveau.*

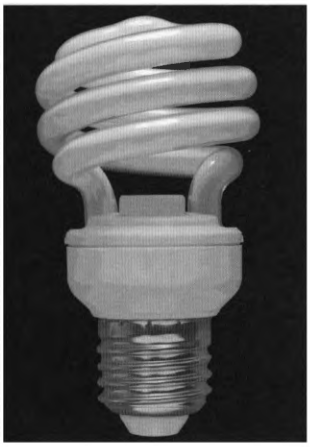


Figure 656 *– Émetteur d'informations par rayonnements.*

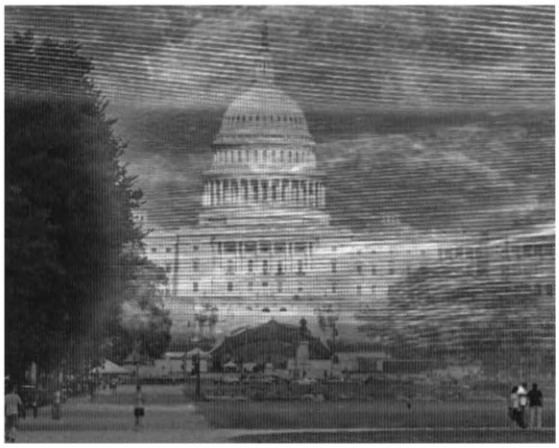


Figure 657 *– L'information Wi-Fi envahit l'océan énergétique.*

Non, ce n'est pas une « théorie » du complot. Lors de la conférence de la Psychotronics Association de 1979, le Dr Robert Beck affirma que les signaux Woodpecker étaient transmis chez les Américains par des systèmes électriques. Il affirma que ceux-ci agissaient « avec une grande intensité [...] dans la fenêtre de la psycho-activité humaine [...] imprégnaient les réseaux électriques des États-Unis [...] étaient récoltés par les lignes d'électricité, avant d'être à nouveau émis [...] » et puis qu'ils « *entraient dans les logements par les circuits électriques* ». On peut immédiatement en déduire deux choses : tout d'abord, Beck est en train de décrire ce qui se passait il y a quarante ans, et aujourd'hui la technologie est bien plus efficace ; deuxièmement, le système électrique de l'époque n'avait pas été construit dans ce but. En revanche, le réseau intelligent a précisément été construit dans ce but, raison pour laquelle la loi a imposé les ampoules « basse consommation », principalement conçues non pas pour fournir de l'électricité, mais pour transmettre des informations au réseau intelligent (figure 656). Dans mon livre *L'Illusion de la réalité*, j'ai expliqué comment ces ampoules « basse consommation » en forme de spirale, qui émettent un rayonnement, manipulent les états émotionnels et sont dangereuses pour la santé, l'environnement et la distribution d'eau, car elles utilisent du mercure létal qui anéantit le cerveau. Elles sont aussi complètement inutiles comparativement aux ampoules à incandescence qu'elles remplacent comme le veut la loi. Comme je l'ai déjà dit, chaque fois que la loi impose quelque chose d'absurde aux dépens d'options meilleures, une sonnette d'alarme devrait retentir. Des sources Wi-Fi telles que les compteurs intelligents visent elles aussi au contrôle mental, objectif que j'explique dans ce livre. Toute chose transmettant des informations à l'intérieur de la bande de fréquences du corps-esprit humain est potentiellement un appareil de contrôle mental (figure 657).

Changer l'atmosphère

Les archontes sous leur forme manifeste et leurs hommes de main non humains possédés par le virus (y compris les reptiliens infectés par le virus), ont besoin d'une fréquence et d'une atmos-

phère différentes pour agir ici à long terme. Leur atmosphère doit contenir beaucoup plus de radiations que ce qui est sain pour l'homme. Notre environnement est systématiquement transformé afin de le rendre accueillant pour les archontes et pour leurs « collaborateurs », et l'air infesté par les traînées chimiques, de nature beaucoup plus conductrice, a justement cette finalité. L'ex-National Radiological Protection Board (NRPB) au Royaume-Uni a affirmé que la radiation dans l'environnement a augmenté *plusieurs* millions de fois en cinquante ans seulement, et cette hausse est de plus en plus rapide au fur et à mesure que sont introduites de nouvelles sources technologiques : « Leur atmosphère doit contenir beaucoup plus de radiations que ce qui est sain pour l'homme... » Nous avons le Wi-Fi, les ordinateurs, les claviers et les souris sans fil, les compteurs intelligents, les ampoules basse consommation, la nourriture irradiée, les fours à micro-ondes, les lignes électriques, les scanners corps entier, les rayons X et les scanners, l'uranium appauvri émis par les armes des USA/de l'OTAN déchargées sur des objectifs civils ou non, les smartphones, les iPads, les e-books, les antennes de téléphonie mobile, GWEN, TETRA et d'autres systèmes de communication électromagnétique, des télécommandes en tout genre, la technologie HAARP et des rayons cosmiques qui passent par les ondes radio HAARP en trouant l'ionosphère ; et que dire de toutes les autres radiations qui prennent la Terre pour cible depuis les satellites ?

Ce ne sont que quelques-unes des sources de rayonnement technologique qui sont en train de changer drastiquement l'« océan » énergétique, en le rendant dangereux à tous les égards pour les êtres humains, les animaux et l'environnement en général (figure 658). On sait, de plus, que le contact avec des champs électromagnétiques puissants prédispose davantage les gens à la manipulation mentale. Barrie Tower, scientifique à la retraite du renseignement militaire, a une longue expérience de la guerre des micro-ondes et il a beaucoup parlé des dangers du système TETRA, en expliquant pourquoi on utilisait des fréquences microondes pour les téléphones portables et les réseaux de communication de masse actuels :

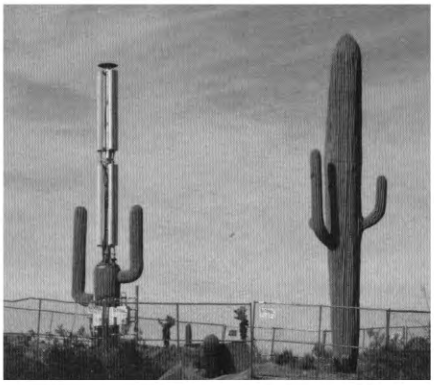


Figure 658 *– La sous-réalité technologique est en train d'apparaître rapidement et on la trouve partout : même dans les faux arbres et cactus.*

Dans les années cinquante et soixante, durant la Guerre froide, on s'est aperçu par hasard que les rayonnements micro-ondes pouvaient être utilisées comme des armes invisibles quand les Russes ont irradié l'ambassade américaine et que tous les employés ont commencé à souffrir de tumeurs, cancers du sein, leucémies et d'autres maladies de ce genre. Il devint alors clair que les rayonnements micro-ondes à basse fréquence étaient l'arme secrète parfaite à utiliser dans le monde entier sur des groupes de dissidents, car on pouvait leur faire attraper un cancer ou modifier leur vision de la vie, sans qu'ils s'aperçoivent qu'ils étaient irradiés.

Le spectre électromagnétique est une fréquence qui va des rayons gamma et des rayons X, des ondes transportant une très grande énergie, à la lumière visible, elle aussi une forme de rayonnement, en passant par les micro-ondes, l'infrarouge et les fréquences radio et télé. Les micro-ondes sont les seules qui peuvent nous impacter dans l'industrie de la communication, car elles possèdent la capacité spéciale d'interférer avec l'eau, principe sur lequel repose le fonctionnement

des fours à micro-ondes. Et nous sommes constitués d'eau. Dans tous les mécanismes chimiques et électriques qui ont lieu dans le corps, l'eau est toujours concernée d'une façon ou d'une autre. Cela signifie que l'industrie a choisi de proposer aux enfants et aux adultes la partie du spectre électromagnétique la pire qui soit.

La main cachée a pris cette décision, car ils recherchent justement les effets décrits par Barry Trower et par beaucoup d'autres. Les micro-ondes peuvent pénétrer dans les os, les murs et les gens. Voilà pourquoi on utilise les micro-ondes Wi-Fi. Aujourd'hui, nous vivons dans un océan de micro-ondes en tempête, et Trower affirme qu'on lui a dit, quand il était dans l'armée, qu'il *n'existait pas de niveaux sûrs* de micro-ondes (figure 659). Comment pourrait-il en être autrement, du moment où le rayonnement Wi-Fi interagit avec le champ aurique humain à partir duquel le corps se manifeste ? Trower affirme que les fours à micro-ondes peuvent modifier la nature des protéines de la nourriture qu'ils cuisent, et pourtant il dit que nous « ne connaissons qu'environ six-cents » protéines sur les 100 000 que compte le corps. Il ne connaît donc pas les effets des protéines modifiées par le four à micro-ondes.

La main cachée, en revanche, sait. Observez combien d'aliments sont cuits de cette façon à la maison, dans les bars et les restaurants. Trower affirme de plus que les radiations des micro-ondes à basse énergie peuvent aussi être pires que celles à haute énergie, en raison d'un mécanisme corporel qui protège contre leurs effets. Il affirme que ce mécanisme de défense est activé par les micro-ondes à haute énergie, tandis que celles à basse énergie parviennent à passer « inaperçues ». Trower fait remarquer que plus on est menu et plus on est impacté. Les enfants, dont le crâne est plus mince et protège donc moins bien le cerveau, le sont donc plus. Que dire alors des enfants avec un smartphone ! Les niveaux de « sécurité » officiels (il n'y en a pas) pour les smartphones sont évalués à l'aide d'une fausse tête, appelée « *Sam Phantom Head* » (un nom qui lui va comme un gant), réalisée selon l'épaisseur du crâne des troupes américaines (figure 660). De nombreux smartphones sont juste sur cette limite, mais des enfants, qui ont un crâne beaucoup plus mince, les utilisent pareillement (figure 661). Je qualifie les smartphones d'« Holocauste silencieux », car les effets cumulatifs sur la santé seront dévastateurs (figure 662). Mettre un appareil à micro-ondes près du cerveau plusieurs fois par jour : vraiment génial.

Trower affirme qu'il n'existe aucun article indiquant une limite de sécurité pour les enfants exposés aux micro-ondes pour une raison simple : il n'existe pas de limites de sécurité. Il révèle que certains documents, qui ne sont pas publiés pour des raisons évidentes, indiquent que les tumeurs au cerveau dans la partie frontale et latérale de la tête sont la cause principale de décès chez les enfants du Royaume-Uni. Il cite aussi les prévisions de chercheurs universitaires, de scientifiques du gouvernement et de consultants scientifiques internationaux selon lesquels au moins 57,7 % des jeunes filles d'âge scolaire exposées à des rayonnements micro-ondes à basse énergie (Wi-Fi) risquent de présenter des anomalies du fœtus et d'accoucher d'enfants mort-nés, génétiquement esquintés, avec un dommage génétique transmis à la génération suivante.

Voilà maintenant, pour ceux qui doutent encore qu'une extinction massive de la population mondiale est en cours, une observation effarante de Barrie Tower : si nous ne faisons rien contre le Wi-Fi, les compteurs intelligents, etc., en l'espace de soixante ans, soit la durée de vie d'une

Figure 659 *– Aucun niveau de rayonnement micro-ondes n'est sûr.*

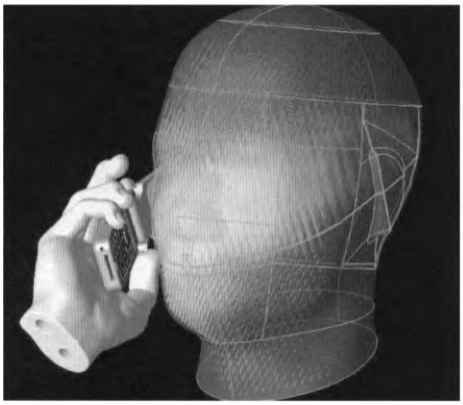


Figure 660 *– Sam Phantom Head, basé sur le crâne épais des soldats américains, mais utilisé pour mesurer l'« innocuité » de la technologie sur les enfants, dont le crâne est mince.*

Figure 661 *– Folie pure.*

Figure 662 *– Les conséquences seront catastrophiques.*

personne, le nombre d'enfants en bonne santé sera d'un huitième – *bon sang, un huitième* – par rapport à aujourd'hui. Chaque jour, les enfants quittent la maison et son Wi-Fi avec un téléphone portable Wi-Fi dans leur poche, marchent le long de rues équipées de Wi-Fi et fréquentent des écoles équipées du Wi-Fi pendant des heures, pendant que Richard Branson, Facebook et leurs camarades travaillent pour couvrir chaque centimètre carré de la planète de champs de rayonnement Wi-Fi. Les cas de cancer ont beaucoup augmenté parallèlement à la hausse exceptionnelle des rayonnements, et si nous ajoutons l'intoxication de masse, il ne nous reste plus qu'à remercier notre système immunitaire d'être encore en vie. Voilà pourquoi l'un des objectifs principaux des archontes est justement le système immunitaire.

Le changement et l'affaiblissement de la génétique humaine par l'intoxication et le rayonnement servent aussi à limiter l'influence et l'impact de ce que nous appelons « humain », afin que les influences transhumanistes ne rencontrent aucun obstacle. Le message de Barrie Tower, l'un des plus célèbres experts au monde des effets de la technologie micro-ondes, est simple : les micro-ondes sont en train de nous tuer, et vite en plus. Les fours à micro-ondes qui fuient (et il y en a beaucoup) sont « incroyablement dangereux pour les yeux », dit-il, et « incroyablement dangereux pour les femmes en âge de procréer ou enceintes ». Trower a déclaré qu'il connaissait au moins cinquante-neuf articles scientifiques qui font un lien entre les micro-ondes et le cancer du sein. Il « garantit » que les violences policières, le nombre de cancer du sein et de problèmes de mal-être, les avortements et les naissances d'enfants mort-nés ont augmenté dans n'importe quel poste de police, caserne de pompiers ou dans n'importe quel autre service d'urgence, n'importe où dans le monde, où l'on utilise TETRA depuis dix-huit mois.

Il a défié quiconque de trouver un endroit où cela n'était pas arrivé, et personne n'a jamais pu le contredire. Trower relie la hausse des violences policières à l'exposition excessive aux rayonnements micro-ondes, car l'agressivité est « un symptôme de cette fréquence particulière d'impulsion ». Il a affirmé à l'excellente émission radiophonique de Richie Allen, sur davidicke.com, qu'il possédait un document américain de 1976 dans lequel il était écrit qu'il fallait mentir aux forces de l'ordre publiques et militaires sur la portée des dommages potentiels des micro-ondes pour « protéger la production industrielle » et éviter des actions légales. Il a affirmé que les fréquences indiquées dans les documents officiels manipulent l'humeur et la santé en provoquant paranoïa, dépression/suicide, comportements hystériques/colère et cécité (quand elles ciblent la tête) et infarctus (quand elles ciblent la poitrine).

Les documents du ministère américain de la Défense citent l'hypertension, les changements dans le sang, les maux de tête, la fatigue, les troubles menstruels, la dépression, l'anxiété et beaucoup de maladies énumérées précédemment. L'un de ces documents affirme que « le personnel exposé au rayonnement micro-ondes sous les niveaux thermiques est plus sujet à des troubles neurologiques, cardiovasculaires et hémodynamiques que les collègues qui n'y sont pas exposés ». Les troubles hémodynamiques concernent la circulation sanguine à l'intérieur des organes et des tissus. Trower déclare que son expérience dans la marine militaire, où il devait interroger des espions, lui fit à nouveau comprendre les effets dévastateurs des fréquences d'impulsion associées aux micro-ondes.

Celles-ci peuvent entourer le cœur et le cerveau, et provoquer des centaines de problèmes de santé et des changements comportementaux que les victimes n'associeraient pas à la cause réelle. Les smartphones, les compteurs intelligents, les réseaux Wi-Fi, etc. œuvrent tous avec des fréquences d'impulsion. On a beaucoup parlé de la façon dont les cellulaires réchauffent le cerveau, et cela suffirait, mais les impulsions sont encore pires (figure 663). Trower a déclaré que les autorités connaissaient au moins six-cents fréquences d'impulsion différentes pour ces usages, et on en ajoute sans cesse de nouvelles.

Cette folie a été décrite comme une expérience de vie, mais pour ceux à l'origine de la folie, ce n'est pas une expérience. Ils *savent* quel est le résultat programmé, car ils ont fait la même chose plusieurs fois déjà dans d'autres sociétés et réalités. Nous sommes tout simplement en train d'assister à la répétition du *mode opératoire* du virus démiurge/archonte. Les « incidents » nucléaires et la guerre nucléaire constituent un autre outil important d'irradiation de l'atmosphère. Dans le monde entier, on trouve des bombes nucléaires et des désastres potentiels : les centrales nucléaires, introduites dès le début par la manipulation de la famille Rothschild (figure 664). Dans *Remember Who You Are* et *L'Illusion de la réalité*, j'ai expliqué pourquoi la catastrophe nucléaire de 2011 à Fukushima,

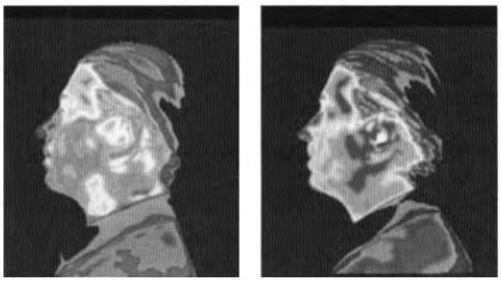


Figure 663 *– Le réchauffement du cerveau après un appel bref est déjà négatif, mais la nature vibratoire de la technologie est encore plus nocive.*

Figure 664 *– Chacun est potentiellement une bombe atomique.*

Figure 665 *– Fukushima ne fut pas le fruit du hasard : lisez les autres livres où j'en parle en détail.*

au Japon, n'était pas un accident, et la quantité de radiations émises dans l'atmosphère et dans l'océan Pacifique, qui n'ont pas encore disparu, est vraiment effarante (figure 665). Un chercheur spécialisé sur les conséquences du désastre de Fukushima a déclaré : « Le Pacifique est proche du déclin. Les conséquences de Fukushima sont terrifiantes. » L'effet produit sur toutes les formes de vie est tout aussi terrifiant : les études révèlent une incidence des cancers de la thyroïde chez les enfants de la région de Fukushima cinquante fois plus grande que parmi la population générale. *National Geographic* a parlé d'une mortalité soudaine et « déconcertante » dans le Pacifique :

> *Au mois de mars 2012, moins de 1 % du plancher océanique sous la station M était recouvert de salpes morts. Le 1er juillet, plus de 98 % étaient recouverts d'organismes en décomposition, selon l'étude publiée cette semaine dans Proceedings of the National Academy of Sciences. La hausse importante de l'activité des formes de vie des profondeurs en 2011 et en 2012 n'était pas limitée à la station M [...].*
>
> *[...] Même s'ils ne peuvent pas "expliquer scientifiquement" ce qui est en train de se passer, les scientifiques admettent qu'ils n'ont jamais vu une mortalité d'une telle ampleur au cours des vingt-quatre années de l'étude [...].*

Ils ne purent jamais utiliser le mot politiquement incorrect : Fukushima. Le public ne doit pas pouvoir faire le lien entre cause et effet, sinon les futurs programmes de radiation pourraient faire l'objet d'une surveillance étroite. Quand les niveaux de radiation dans l'eau, la nourriture et l'air dépassent les « seuils de sécurité » précédents (qui n'étaient de toute façon pas garantis), les autorités revoient à la hausse les niveaux officiels de sécurité. Bien sûr, *officiels*. Ce ne sont en fait que les seuils de « sécurité » dont a besoin le au programme pour continuer (légalement) de créer le chaos.

Gouverner avec les robots

Le réseau intelligent/le complot transhumaniste et les radiations qu'il exige et produit sont conçus pour réaliser, entre autres, les objectifs suivants :

- lier technologiquement l'esprit humain au réseau intelligent par la manipulation génétique, la synchronisation harmonieuse et les objets « implantables » pour contrôler la pensée, les émo-

tions et la perception et empêcher quiconque d'avoir accès à la conscience qui se trouve au-delà de la matrice ;

- modifier la fréquence et l'atmosphère de manière à la rendre conductrice pour les archontes et leurs agents ;
- détruire la santé humaine, pour réduire la population, et créer une nouvelle espèce mutante d'esclaves pouvant vivre dans un environnement hautement irradié, tel qu'ils le font avec les arbres, les plantes, etc.

D'après le plan, tout cela sera supervisé et contrôlé non seulement par les technologies smart/intelligentes et par l'IA, mais aussi par des robots qui finiront par tellement ressembler aux humains qu'il sera difficile de les distinguer : la dernière « singularité », transformer les robots en humains et les humains en robots. Des robots de différents types sont en train de transformer notre monde. Dans les années à venir, de nombreux emplois leur seront confiés au cours d'un processus déjà en cours et destiné à modifier la société (figure 666) ; mais il ne s'agit pas seulement de perdre son travail, il s'agit de contrôle humain porté à un niveau complètement nouveau. iRobot, producteur de l'aspirateur robot Roomba, est en train de développer des robots équipés de caméras intégrées pour tracer la carte de votre habitation, car Colin Angle, le directeur général, dit que c'est nécessaire pour « répartir les rôles entre une équipe de robots de plus en plus nombreuse présente chez vous ». Pour faire en sorte qu'ils en prennent possession surtout. Les chercheurs du Royal Melbourne Institute of Technology déclarent avoir créé un dispositif 10 000 fois plus mince qu'un cheveu humain, « une étape essentielle vers la création d'un cerveau bionique », et on nous dit que « les esprits les plus brillants » sont en train de travailler à un cerveau numérique vraiment sensible. Les scientifiques russes de l'université d'État de Tomsk, en Sibérie occidentale, affirment avoir inventé un modèle de cerveau capable de s'instruire, qui « pourrait être porteur artificiel d'un esprit naturel, capable d'apprendre et de réagir à l'environnement ». On prévoit que les robots acquièrent la conscience d'eux-mêmes et des émotions, et les bio-ingénieurs de l'université de Harvard ont créé les premiers exemples de tissu cyborg : « Des neurones, des cellules cardiaques, des muscles et des vaisseaux sanguins entrelacés aux nanocâbles et aux transistors » qui permettent à un ordinateur de se connecter avec les cellules. C'est ce que la nanotechnologie dans les traînées chimiques est en train de faire aux êtres humains pour les transformer en robots. Nous sommes arrivés au point où un expert juridique a demandé qu'on légifère sur les robots au cas où ils se « réveilleraient » et prétendraient des droits, mais aussi à cause de leurs capacités létales potentielles (figure 677). Ryan Calo, de la faculté de droit de l'université de Washington, a dit que « la limite entre l'homme et la machine s'estompe de plus en plus » avec les robots et « imaginez qu'une intelligence artificielle annonce qu'elle a pris conscience d'elle-même, une affirmation que personne ne semble en mesure de contester ». Des logiciels comme l'assistant personnel Siri, et d'autres versions où les gens interagissent avec une voix de robot, sont justement conçus pour atténuer cette ligne : un totalitarisme sournois vers une société contrôlée par les robots. Une poupée Barbie fait la même chose. Une enquête menée sur les 12 000 utilisateurs d'une application

comme Siri a révélé que presque la moitié parvenait à imaginer qu'ils tombaient amoureux de leur assistant numérique. Ryan Calo pose la question : et si une machine réclame le droit de faire des copies d'elle-même (le seul moyen qu'elle connaît pour se reproduire) ? Comment gouverner quelque chose qu'on a conçu pour tout gouverner ? C'est ce que les personnes qui mettent en garde contre les conséquences de l'IA semblent ne pas saisir.

Le scientifique Stephen Hawking a dit que si l'on ne se protégeait pas contre l'IA, l'humanité pourrait connaître un avenir sombre, voire disparaître (figure 668). Le professeur Stuart Russell, scientifique informaticien, a déclaré à la revue *Science* que l'intelligence artificielle pourrait être aussi dangereuse que les armes nucléaires, voire plus, « en raison de la variété impressionnante de logiciels que nous ne pouvons pas encore décrire ». Ces observations sont pertinentes, mais là n'est pas le cœur de la question. Ceux qui sont dans l'ombre (et beaucoup d'autres) appuient et promeuvent l'IA et le transhumanisme, pour que l'IA domine l'humanité, certainement pas pour être subordonnés à des lois, des règlements et des limites imposées par l'homme.

Figure 666 *– Les effets de la société robot sur le travail changeront le monde, si nous le permettons.*

Figure 667 *– La fin de l'humanité est proche. Le moment n'est-il pas venu de faire quelque chose ?*

Figure 668 *– C'est ce qui nous échappe. Ce n'est pas de l'idiotie, c'est volontaire.*

Une armée de robots

Pendant qu'on lance ces avertissements, DARPA du Pentagone, d'un commun accord avec Google/Alphabet, continue à produire des robots et à former des armées de robot. DARPA est en train de financer une grande compétition de robotique (Robotics Grand Challenge), officiellement pour essayer d'améliorer la réponse en cas de désastres et d'opérations de sauvetage, mais la véritable motivation est son application dans le domaine militaire et dans celui de la surveillance. Les emplois positifs de la robotique ne sont qu'une façade pour cacher l'objectif final. En 2013, Google a acheté l'entreprise de robotique Boston Dynamics avec ses contrats DARPA pour développer des robots dans un but militaire. D'après le plan, l'armée/la police mondiale que j'ai décrite précédemment deviendra une armée

de robots (actuellement appelée « armées autonomes ») contrôlée par des « généraux » IA et du personnel de police (figure 669). Les troupes humaines, et celles qui aujourd'hui utilisent les technologies du genre « Transformer », ne sont qu'une rampe de lancement pour l'armée de robots, et elles feraient mieux de s'en rendre compte rapidement. Tout le thème du film *Transformers*, ainsi que les jeux vidéo, prépare les gens à la société transhumaniste contrôlée par l'IA, qui est rendue « sexy » (figure 670). « Combattre pour mon pays » est une autre ruse archonte pour exploiter les troupes humaines et imposer la volonté de la main cachée, jusqu'à ce qu'on ait plus besoin d'elles. En 2015, le *Business Finance News* a signalé que DARPA, agence du Pentagone, était en train de financer un projet pour « améliorer les capacités humaines dans des zones de guerre, en modifiant le code génétique des soldats ». Ils espèrent obtenir la suprématie en créant des soldats plus forts, plus intelligents, plus concentrés et *sans empathie*. Nous y revoilà. DARPA parle du code génétique humain en utilisant le terme « recette ». L'article du *Business Finance News* indiquait :

Figure 669 *– Eh, soldats d'aujourd'hui, ceux-là chasseront votre famille après vous avoir tout pris, et une fois que vous aurez compris qu'on vous a roulé.*

Figure 670 *– Vers un contrôle technologique total.*

> *Il est possible de stimuler génétiquement la partie du cerveau qui commande l'empathie, et de rendre les soldats insensibles à la peur, à la fatigue et aux émotions. Le programme Human Assisted Neural Devices, qui vise à contrôler le cerveau, rend cette idée encore plus terrifiante. Le résultat sera une nouvelle génération de "machines" de guerre biologiques et contrôlables, équipées d'un "joystick" sophistiqué.*

Transformer les troupes en robots. « Des machines de guerre biologiques » = ordinateurs biologiques sans conscience telle que nous la percevons. Cela conduira à une armée entièrement IA. En 2015, un site de la marine militaire américaine a publié *La marine militaire accélère le développement de l'Intelligence artificielle pour des rôles de soutien et le combat*. On pouvait lire : « La marine militaire veut intégrer un peu plus la robotique et l'IA dans son travail – qu'il s'agisse de missions de guerre ou de missions d'appui, sans combat – et cherche de l'inspiration en provenance des flottes pour savoir sur quel type de recherches sur l'IA investir. » C'est ce qui est en train de se passer dans tous les secteurs de l'armée et dans le monde entier, alors que l'armée mondiale des robots contrôlée par l'IA archonte prend forme (figure 671). « Sentinelles de la matrice,

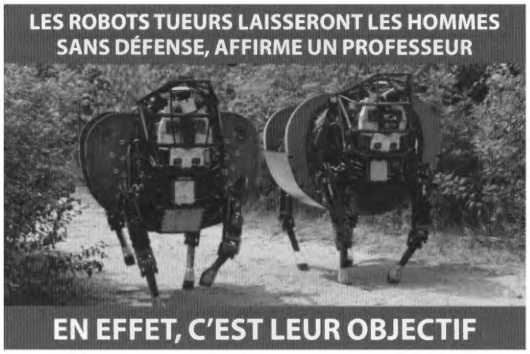


Figure 671 *– Voilà ce qu'il faut finalement comprendre.*

at-*tension* ! ». Stephen Hawking et des milliers d'autres scientifiques ont mis en garde contre une race robot où la construction de tueurs technologiques, les « kalachnikovs du futur », seront très économique. Ils ont mis en garde contre les terroristes et les seigneurs de la guerre qui perpétuent les nettoyages ethniques et les crimes, déstabilisent les nations, asservissent les populations et tuent les groupes ethniques. Ceci est possible jusqu'à la conquête complète, mais cela serait beaucoup plus pertinent de mettre en garde contre les gouvernements, et encore plus contre les forces qui agissent dans l'ombre. C'est de là que tout part, pour servir leurs objectifs. De nouveau DARPA, l'une des organisations les plus sinistres du monde, poursuit le transhumanisme et l'IA, comme elle s'en vante sur son site :

> *DARPA est depuis longtemps leader dans le développement de l'intelligence artificielle, de l'intelligence mécanique et des systèmes semi-autonomes. L'engagement de DARPA dans ce domaine s'est principalement concentré sur les opérations militaires, notamment celles de surveillance et de commandement, mais le secteur commercial a également adopté de nombreux résultats de l'agence pour développer des applications répandues dans différents secteurs, du travail aux loisirs en passant par l'instruction.*

Bien sûr, exactement comme le veut le plan. DARPA est aussi la force qui est derrière le développement de la génétique et de l'ADN de synthèse, des piliers de la société transhumaniste archonte. Le *Washington Post* écrivait :

> *DARPA, colosse de l'innovation, a multiplié les financements de projets de biologie de synthèse dans le secteur public, en éclipsant d'autres importantes agences gouvernementales américaines qui financent les mêmes programmes comme la National Science Fundation (NSF), les National Institutes of Health (NIH) et l'USDA. Rien qu'en 2014, DARPA a investi cent millions de dollars, plus du triple de la NSF, une accélération rapide par rapport au zéro de 2010.*

Si DARPA, une extension du Pentagone (bras archonte), est concernée, c'est qu'il s'agit de quelque chose de très mauvais pour l'humanité.

Dealers de pilules

Un autre sujet mérite d'être mentionné dans ce chapitre. Les pilules intelligentes risquent de droguer la population de façon permanente. Une dystopie, mise en image dans un film de 2003 intitulé *Equilibrium*, parle d'un monde où la population et le personnel de la police d'État sont contraints à prendre quotidiennement des substances qui neutralisent l'esprit, et sont surveillés technologiquement pour s'assurer qu'ils le fassent. Aujourd'hui, on peut lire des gros titres du genre : « Les

pilules intelligentes contiennent des puces électroniques capables de surveiller la situation médicale du patient » ou « Des pilules intelligentes dotées de puces électroniques comestibles vous indiquent, à vous et à votre médecin, quand prendre la dose suivante ». Les patients prennent des pilules avec un capteur qui envoie des informations à un patch porté sur un bras ou une épaule. Ces données sont ensuite communiquées à un appareil mobile, smartphone ou tablette, pour dire au patient ou au médecin quand le moment est venu de prendre la dose suivante (figure 672).

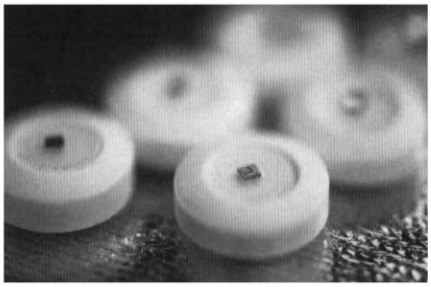


Figure 672 *– Pilules intelligentes pour les esprits du réseau intelligent.*

La capacité technologique d'imposer la prise de médicaments décrite dans *Equilibrium* existe déjà et, selon le plan, sera contrôlée par l'IA. Les vaccinations obligatoires sont une étape de plus vers cet objectif. Les enfants sont l'une des cibles principales, comme le soulignait un article intitulé « Les organismes de contrôle affirment que les 100 000 enfants qui prennent des médicaments contre le TDHA ne sont que la pointe de l'iceberg : on prescrit des psychotropes à 274 000 enfants de 0 à 1 an et à 370 000 enfants de 1 à 2 ans ». Terrifiant.

Les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) reconnaissent que 10 000 enfants prennent des médicaments qui modifient le psychisme pour soigner le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), « maladie » inventée en appliquant une étiquette sur toute une série de comportements. Un prétexte surtout pour expliquer l'administration massive de médicaments à des enfants, dont le psychisme est en pleine évolution, afin de les modifier pour le restant de leurs jours. Scandaleux, et comme si cela ne suffisait pas, la Citizens Commission on Human Rights, une gardienne de la santé mentale, affirme que les données divulguées par l'IMS Health, entreprise leader dans le domaine de l'information et de l'élaboration des données sur la santé, montrent que la situation est beaucoup plus sérieuse : on prescrit des psychotropes beaucoup plus puissants à des milliers d'enfants, et avant 12 mois pour beaucoup d'entre eux.

À 5 ans, ce nombre dépasse le million et augmente jusqu'à quatre millions pour les enfants d'âge compris entre 6 et 12 ans. Allen Frances, psychiatre américain et réformateur dans le domaine de la santé mentale, affirme :

> *Il n'existe aucun texte objectif en psychiatrie : il n'y a pas de rayons X ni d'examens de laboratoire qui peuvent dire avec certitude si une personne souffre ou non d'un trouble mental. Il n'existe aucune définition de trouble mental. Ce sont des idioties... je veux dire qu'on ne peut tout simplement pas le définir.*

Administrer des médicaments à des enfants dès leur naissance, de manière massive et systématique, fait partie du parcours qui nous mènera vers un traitement psychiatrique obligatoire pour contrôler les perceptions de la population. Les National Institutes of Health (NIH) énumèrent les graves *effets* collatéraux de ces médicaments, dont l'agitation, l'anxiété, les comportements

agressifs ou hostiles, les attaques, les hallucinations et la mort soudaine. Mais les archontes et les hybrides s'en moquent bien : ce qui compte, c'est le programme.

Figure 673 *– Waouh, c'est beau !*

Les vaccinations sont une porte d'accès évidente pour les médicaments, les toxines et les puces électroniques/nanorobots, et c'est une autre bonne raison de les rendre obligatoires. En 2015, des chercheurs de l'université de Californie-San Diego ont annoncé le développement d'un « micropoisson » : il s'agit de microrobots « intelligents » qui voyagent dans la circulation sanguine en relâchant des médicaments dans des parties spécifiques du corps.

Il existe aussi un système lié aux smartphones en mesure de relever des changements dans l'humeur et le comportement habituel d'une personne, et de transmettre ces informations aux « professionnels » en temps réel (figure 673).

Mais pour ces fous, cela ne suffit pas. Les scientifiques de l'université de Taïwan sont en train de créer des capteurs à implanter dans les dents pour transmettre des informations aux médecins par Bluetooth (on ne pouvait pas choisir meilleur nom) sur la façon de parler et de mâcher aussi. Comment avons-nous pu nous en passer jusqu'à présent ? De nouveau, l'initié Zbigniew Brzezinski avait tout prévu. En 1970, il a écrit :

> *En parlant d'un avenir proche, dans quelques décennies seulement, un expérimentateur du contrôle de l'intelligence a dit : "Je prévois une époque où nous aurons les moyens, et donc inévitablement la tentation de manipuler le comportement et le fonctionnement intellectuel des gens par la manipulation environnementale et biochimique du cerveau."*

En d'autres termes, par l'intermédiaire des drogues et de la sous-réalité technologique. De nombreux films ont mis en scène les mêmes dystopies, des histoires de transformation et de transhumanisme : il s'agit de conditionnement mental de masse connu sous le nom de programmation préventive ou prédictive, pour préparer les gens à accepter ce type de société. Ce qui est programmé diffère drastiquement de ce qui est déjà arrivé. Les films et les autres moyens de communication dystopiques et transhumanistes servent à familiariser les gens, consciemment ou non, à ce Meilleur des mondes, pour qu'il semble moins affreux et pour affaiblir une éventuelle opposition. Il existe plusieurs niveaux de programmes préventifs, mais celui-ci compte parmi les plus importants.

Si nous n'affrontons pas ce que j'ai révélé dans ce livre, et si nous ne nous réveillons pas et ne grandissons pas, l'humanité telle que nous la connaissons cessera d'exister – et ce moment est proche. Le plan consiste à continuer à réduire la conscience que l'être humain a de soi pour compléter le contrôle de la perception par l'IA archonte. Ce scénario cauchemardesque n'est pas voué à se réaliser, mais il faudra agir ensemble et beaucoup pour l'en empêcher. On peut penser que je suis fou ou décider que le moment est venu de passer à l'action. De ce choix dépendra la nature même de l'existence humaine, dans toute forme qu'on peut reconnaître comme « humaine ».

CHAPITRE 12

Oubliez le Temps

Je suis fasciné par ton sourire,
et par la tristesse qu'on lit dans tes yeux.
JEREMY ALDANA

D'accord, mais alors que faire ? *J'ai ma petite idée*. Levons une armée du peuple, accumulons des armes et partons en guerre contre le Système. Assassinons ses représentants, conduisons une révolution et mettons au pouvoir un leader du peuple. Cela marchera.

En réalité, cela n'a jamais fonctionné. Cela n'a entraîné qu'un grand nombre de morts et de mutilations, et remplacé un Système par une autre de ses versions. Les révolutions qui ont lieu sur le « plan physique » n'ont jamais rien changé, elles ont simplement fini par créer quelque chose d'identique, voire pire. Je vous exhorte à une révolution dans le sens de « changement soudain ou très important d'une situation ». On peut décrire ma révolution à l'aide d'une autre définition : « Tour ou mouvement rotatoire autour d'un axe. » En d'autres termes : inverser l'inversion. Les révolutions ayant eu lieu au cours ce que nous appelons l'Histoire n'ont fait que remplacer une forme de tyrannie ou de contrôle par une autre : le communisme par la « démocratie » ou la « démocratie » par le communisme et ainsi de suite. Cela a été le cas, car la vraie révolution, celle de la *conscience*, a toujours fait défaut. Une révolution de la *conscience*. Une révolution de la *perception*. Une révolution de l'*identité personnelle* (figure 674). Si ces conditions ne changent pas, rien d'autre ne peut changer, mis à part la rhétorique et la façon de se présenter. Vous pouvez chercher une solution pour ce que vous aimeriez changer et rassembler une armée du peuple ; ou bien supprimer la cause du problème et prendre conscience de ce qui se trouve au-delà du Programme, au-delà du corps-esprit. Le reste jaillira, car tout n'est qu'une question de conscience. Notre « monde », ou réalité, est une expression du sabotage de la conscience. La conscience myope manifeste toujours des limites proportionnelles à sa myopie. Les esprits fermés créent des mondes fermés. Le virus archonte n'a pas créé notre planète prison, mais il a manipulé notre perception. C'est donc nous qui l'avons créée. Nous percevons ce en quoi nous croyons, et nous faisons l'expérience de ce que nous percevons. La conscience fermée ne voit que de petits points, c'est-à-dire séparation et division. C'est une Conscience pixel, une Conscience-écran. Nous avons besoin d'une Conscience projecteur. C'est du sentiment de séparation et de division que prend origine le concept « *divide et impera* », d'où jaillissent

Figure 674 *– La révolution dont tout le reste est issu.*

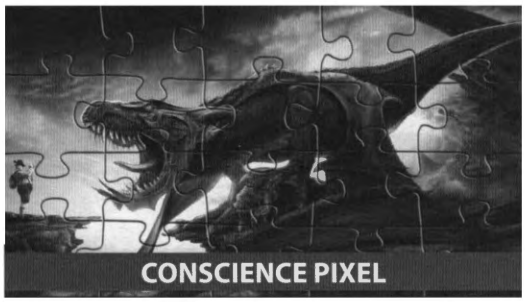
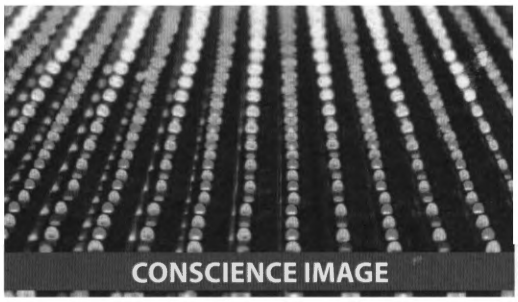


Figure 675 *– Conscience pixel…*



… et Conscience image : un même monde, mais une perception très différente.

les guerres et les conflits sur plusieurs niveaux, et la perception de devoir « rivaliser ». La compétition est une guerre contre la coopération. La Conscience pixel (figure 675) rivalise. La Conscience image coopère. Comment est-il possible de ne pas coopérer si l'on sait que tout n'est qu'une et même chose ? À quoi cela sert-il de rivaliser avec soi-même ? De combattre contre soi-même ? La Conscience image parvient à le comprendre, mais pas la Conscience pixel. Alors, quelle est ma « révolution » ? La Conscience pixel devient Conscience image. *Game over*. Le jeu est fini.

« Cela ne peut pas être aussi simple, Dave. » Bien qûr que si. Ça l'*est* d'ailleurs. Le monde semble très complexe, mais il ne l'est pas. La complexité apparente est la manifestation de ce qui est fondamentalement très simple : nous percevons ce en quoi nous croyons et nous faisons l'expérience de ce que nous percevons. Une myriade d'expériences vécues donne l'illusion de la complexité, mais la façon d'y arriver est très simple. Le « grand nombre » d'expériences n'est aussi qu'une illusion, car ces expériences, si on les analyse, sont pour la plupart la *même* expérience avec, à chaque fois, un masque différent. La guerre n'a pas seulement lieu sur des champs de bataille sanglants (figure 676), mais aussi dans les relations, les affaires et les tribunaux (figure 677). Inutile d'avoir un pistolet à la main pour blesser ceux que nous percevons comme des enne-

Figure 676 *– La guerre n'est que le niveau extrême de conflit…*

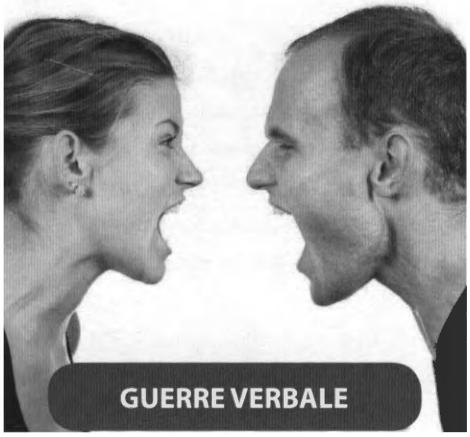


Figure 677 *– …mais il y en a beaucoup d'autres.*

mis, ceux que nous voulons défaire et dominer. Une querelle, une faillite ou un procès suffisent aussi. On ne les considère peut-être pas comme une « guerre » (définie comme « hostilité ou dispute, conflit »), mais c'en est une. J'ai entretenu des relations basées sur la coopération et d'autres sur la compétition (guerre), et j'ai affronté des procès qui n'étaient que des guerres sur papier, des revendications sur revendications, où une partie voulait blesser et à accaparer le butin et l'autre partie était sur la défensive et essayait de se protéger et de survivre. En quoi cela diffère-t-il des dynamiques de base d'une guerre ? Les procès se sont terminés en ma faveur, mais pour me défendre j'ai dû dépenser une énorme quantité d'argent que je n'ai jamais récupéré. C'est un autre thème commun de la guerre : personne ne gagne. La « victoire » se compte en termes de pertes, pas de gains. Un jour, j'ai entendu cette phrase : « Quand on part en guerre, on a déjà perdu. » C'est tout à fait vrai. Combien de soldats d'armées « victorieuses » sont-ils restés dévastés mentalement, émotionnellement et « physiquement » par ce qu'ils avaient fait et vu ? L'histoire reconnaît des « vainqueurs », là où je ne vois chaque fois que des perdants. Ce que je veux dire, c'est que les expériences, comme la guerre qui se déploie sur plusieurs niveaux et de plusieurs façons, et même si elles semblent différentes, sont l'expression d'une seule et même chose. Les armes nucléaires, les prises de pouvoir à la suite d'hostilités, les procès, la guerre verbale : seule la portée change, mais au final tout se résume à deux états de perception : peur et amour. Toute chose est reconductible à l'un de ces deux états (figure 678). La guerre est la manifestation de la peur, comme l'est aussi la compétition. La vraie paix (pas seulement l'absence de guerre) est la manifestation de l'amour, comme l'est aussi la coopération. Inquiétude, anxiété, stress, regrets, agressivité, haine, hostilité, arrogance, dysharmonie, avidité et mensonge sont des manifestations de la peur. Joie, gentillesse, empathie, compassion, générosité et recherche de la vérité sont des manifestations de l'amour. Qu'est-ce qui prévaut ? Cela dépend de nous, de nos choix, tout au long de la journée. « Quel loup l'emporte ? », questionne un vieux dicton des Indiens d'Amérique (figure 679). C'est le choix qui détermine le monde dans lequel nous vivons. La peur infeste la perception de tout le monde, parfois plus, parfois moins, mais la plupart des gens l'infeste énormément, même s'ils ne s'en aperçoivent peut-être pas. La peur peut se cacher derrière de nombreuses étiquettes, mais son essence reste la même. La peur est l'architecte du contrôle. Sans elle, l'Él-

Figure 678 *– Amour ou peur ? Le dilemme universel.*

Figure 679 *– Réalité archonte ou réalité infinie ?*

ite mondiale, les masses opprimées, la conspiration archonte n'existeraient pas. Le Système est un système de contrôle, car c'est un système de peur. Sans peur, il n'a aucun pouvoir. Même aujourd'hui, son pouvoir est *notre* pouvoir, auquel nous renonçons par peur d'admettre que nous le possédons (figure 680). Le moi fantôme *est* la peur. Sans peur, il ne peut exister aucun moi fantôme. La « chute de l'homme » dans la tyrannie de la basse fréquence archonte a été provoquée par la densité énergétique de la peur. L'inversion archonte est l'inversion de l'amour en peur, et toutes les autres inversions proviennent de là. Le virus archonte est... *PEUR*. Voilà comment la peur est entrée dans le monde. Le virus est la peur consciente d'elle-même qui se nourrit de peur, car il *est* la peur. Le moi fantôme est la peur, car c'est la création d'un virus qui est la peur. La Terre à haute fréquence est un lieu d'amour, et la copie de la Terre a été infestée par le virus de la peur (figure 681). L'amour a ainsi été inversé en peur. Comme le disait Gandhi : « L'ennemi est la peur. Nous croyons que c'est la haine, mais c'est la peur. » La haine, en effet, est une expression de la peur.

Une nouvelle identité

L'humanité a besoin d'une nouvelle identité pour se libérer de la peur et donc du contrôle. Le moi fantôme, puisque c'est aussi de la peur, ne peut y parvenir. Y arriver est beaucoup plus facile que l'on ne croit. Il suffit de nous identifier avec la Conscience infinie qui vit l'expérience, au lieu de croire que *nous sommes* l'expérience (figure 682). Première étape : votre nom, votre race, votre culture, votre histoire familiale, votre histoire personnelle, votre emploi, vos revenus, votre accent, etc. sont des *expériences*, ce n'est pas *vous*. Comment pourrait-il en aller autrement ?

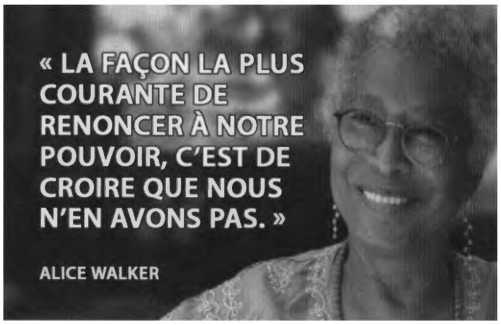


Figure 680 *– Il n'y a rien de plus vrai.*

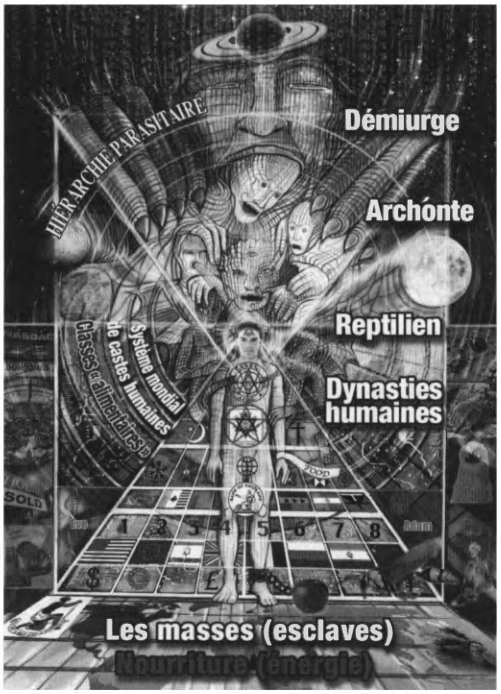


Figure 681 *– Chaîne alimentaire démiurge/archonte.*

Figure 682 *– Vous, oubliez le temps.*

Si vous étiez né avec un nom, une race, une culture, une histoire familiale, une histoire personnelle, un emploi, des revenus, un accent différents, vous ne seriez pas la personne que vous êtes aujourd'hui et vous n'auriez pas les mêmes perceptions. La vieille ville de Jérusalem est partagée en quartiers pour les juifs, les musulmans, les chrétiens et les Arméniens qui vivent selon leur propre culture et religion ; mais si ces personnes étaient nées dans l'un des autres quartiers, elles suivraient *cette* culture et *cette* religion. Le moi fantôme est un *téléchargement*, ce n'est pas *vous*. Je suis la Conscience infinie et mon expérience s'appelle David Icke. Cette réaffirmation de mon identité, le point d'attention d'où j'observe le monde, est ce qui a transformé ma vie. Cela m'a permis d'affronter les moqueries, les insultes, les procès et les défis et de poursuivre malgré tout. Je ne dis pas que cela arrive d'un jour à l'autre, même si c'est possible ; mais le processus de réidentification peut commencer quand nous le souhaitons. À certains moments, nous retombons dans l'illusion, nous sommes à nouveau capturés par le piège de la peur et nous croyons à nouveau que nous sommes ce que nous ne sommes pas. Plus nous vivons notre moi authentique, plus rarement nous rechuterons, et nous pourrons reconnaître les rechutes dès le début. « Oh non, et maintenant qu'est-ce que je fais ? *Aaahhh !* » Ce n'est qu'une *expérience* qui disparaîtra rapidement, remplacée par une autre. Depuis que je me suis *souvenu* qui je suis, au milieu de l'avalanche de raisons et de pressions pour l'oublier, je ferais n'importe quoi pour être plus efficace au travail. Je savais que j'étais arrivé ici pour ça, et depuis, pour moi, ma vie, c'est mon travail. Les gens vont travailler, puis rentrent chez eux. Je me réalise de la même façon, mais d'une perspective différente. Je suis arrivé au travail quand je suis sorti du ventre de ma mère, et je rentrerai à la maison quand mon corps ne fonctionnera plus. Je n'ai pas besoin de vivre une « vie réalisée », car il n'existe pas de réalisation plus grande que d'être *tout ce qui est et qui sera toujours*. Ma réalisation personnelle est la Vie infinie. Je n'ai pas besoin de ce que les autres considèrent comme nécessaire pour « bien vivre ». Une grande maison, une voiture de grosse cylindrée et les pièges du « succès » ne m'intéressent pas. Je ne le dis pas pour des raisons d'ordre spirituel ou pour un sentiment de pureté : vraiment, je n'en ai pas envie. Cela n'ajouterait rien à ma vie ni au travail qui est *ma* vie. Je suis en train d'écrire ce livre, comme presque tous les autres, dans un bureau minuscule dans un petit appartement avec une seule chambre ; si j'étais dans une grande maison avec un terrain privé, quelle différence cela ferait-il, si ce n'est toutes les très nombreuses choses qui me détourneraient de ma tâche ? Ce serait bien si un majordome m'apportait du thé, comme ça je ne serais pas obligé de m'interrompre, mais il devrait dormir sur le canapé. Naturellement, je ne dis pas que ma vie conviendrait à tout le monde. Les gens peuvent emprunter de nombreux chemins, même si le Système en impose la plupart ou les prend pour cible. Je donne juste un exemple de ce qui pourrait arriver à votre perception une fois que vous aurez redéfini le sentiment que vous avez de vous, votre point d'observation. Certaines choses perdent de l'importance quand on s'aperçoit à quel point elles sont insignifiantes. Ce qui chez d'autres personnes peut provoquer une réaction émotive disproportionnée glissera sur vous sans laisser la moindre trace. Vous observerez le monde, les comportements et les réactions des gens et vous verrez au-delà de l'illusion. Vous comprendrez que de très nombreuses choses que les personnes considèrent comme importantes ne le sont que parce qu'elles le croient ; parce que les gens ont été *programmés* pour croire qu'elles étaient impor-

tantes (figure 683). Dans ce genre de situation, il est utile de se demander comment on verrait les choses si nous n'avions encore que quelques minutes à vivre. Qu'est-ce qui serait alors vraiment important dans votre vie ? Presque rien de tout ce qui vous a tant contrarié, qui a provoqué de la panique ou de la peur en vous jour après jour, année après année. Je n'ai pas eu ce travail, mon équipe n'a pas gagné, ma copine m'a quitté. Alors, qu'est-ce qui serait important ? J'ai lu beaucoup de choses à propos de ce qu'ont dit les gens et de ce qu'ils ont ressenti dans les derniers instants de leur existence d'êtres humains. Ce qui semblait compter le plus, c'était combien ils avaient aimé et combien on les avait aimés. Beaucoup d'entre eux parviennent à voir au-delà du canular du « succès » qu'il faut poursuivre à tout prix que c'est en termes d'argent, de statut social ou de pouvoir comme fin en soi. La même chose arrive quand on commence à identifier son moi à la Conscience infinie. On commence à voir au-delà, raison pour laquelle la conscience élargie est sans cesse la cible du Système (figure 684).

Dire « Je suis la Conscience infinie qui se prête à une expérience » a des conséquences qui changent la vie, si vous le ressentez vraiment et si vous ne vous limitez pas à prononcer les mots ou à les penser. Au début, il se peut que vous ne sentiez rien, mais vous aurez ouvert une brèche dans le mur de la perception programmée. Votre attention commencera à se déplacer, et vos cinq sens crieront : « Eh, où croyez-vous aller ? » Continuez à le dire et à le penser, à le savoir, et le passage dans le moi fantôme deviendra de plus en plus grand. La conscience élargie commencera à entrer dans votre perception, et lentement (rapidement même), vous verrez tout sous un autre angle, avec un autre type d'attention (figure 685). Vous serez encore dans ce monde,

Figure 683 *– Stress = basse fréquence déformée : la matrice.*

Figure 684 *– Nous sommes petits ?*

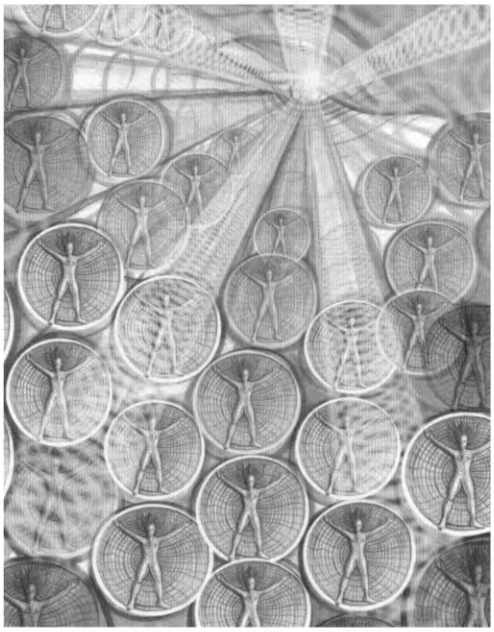


Figure 685 *– Pourquoi certaines personnes entendent la musique infinie et d'autres pas.*

mais votre conscience élargie n'en fera plus complètement partie. En continuant, malgré les rechutes, vous serez de moins en moins en lui, mis à part votre corps, et vous en ferez de moins en moins partie. Quand vous en serez arrivé là, vos amis, votre famille et les gens que vous rencontrerez pourraient conclure que vous êtes bizarre, fou peut-être, ou que vous passez la crise de la cinquantaine. Dans ce cas, félicitations : vous avez atteint l'objectif. Être considéré comme une personne bizarre ou folle dans un monde fou est la confirmation la plus importante que vous êtes sur la bonne voie. Et pour citer Friedrich Nietzsche : « Ceux qui *dansent* sont pris pour des fous par ceux qui n'entendent pas la *musique* » (figures 686 et 687). L'identité du moi dans la Conscience infinie vous éloigne du poids des opinions d'autrui. Ce qui vous aurait blessé avant vous fait rire désormais ou vous laisse totalement indifférent. J'ai subi d'énormes affronts, et je continue à en subir, mais ceux qui essaient de m'offenser perdent leur temps s'ils croient que cela me touche (figure 688). Si quelqu'un, qui ne sait même pas qui il est ni pourquoi il dit ces choses, vous insultait, est-ce que vous le prendriez mal ? Bien sûr que non. Vous diriez : « Pauvre type, quelle tristesse de voir ça. »

Ce qui nous influence n'est pas ce que disent les gens, mais la façon dont vous réagissez. Si vous donnez de l'importance à leurs propos, alors ceux-ci auront un poids et influenceront votre état d'âme. Si vous savez qu'ils ne sont pas importants, car tout n'est qu'illusion, ils n'auront aucun effet sur vous (figure 689). Pourquoi ce que quelqu'un dit sur nous devrait avoir de l'importance quand son objectif est de nous blesser ? Il mérite notre compassion, pas notre colère. Cette personne devra se réveiller le lendemain et se rappeler qui elle est, ce qui ne sera pas facile. Une personne qui vous insulte est autant l'expression de la Conscience infinie que vous, à la différence près que vous vous rappelez que vous êtes la Conscience infinie qui vit une expérience tandis qu'elle pense qu'elle est l'expérience. L'intention aussi est essentielle pour accélérer votre réveil. Précédemment, j'ai dit combien l'énergie de l'intention était importante pour manifester ce que l'on veut. Vous êtes l'Infini, et l'Infini, c'est vous.

Figure 686 *– Quelle musique ?*

Figure 687 *– Quelle belle mélodie.*

Figure 688 *– Nous sommes ce que nous percevons.*

Figure 689 *– Ce que les gens pensent de vous n'a aucune d'importance : demain, ils auront une autre opinion.*

L'intention est une façon d'interagir avec votre « moi » supérieur pour porter votre désir dans la réalité holographique, mais là de nombreux gourous du New Age perdent de vue le nœud de la question. Un type a suggéré d'accrocher des photos de Ferrari partout pour mieux en visualiser une dans sa propre vie. Mis à part le fait que si quelqu'un veut manifester spirituellement une Ferrari, c'est qu'il est encore prisonnier du programme, d'autres forces entrent en jeu, ce que j'expliquerai plus tard. L'obsession de l'humanité pour l'argent et les biens est la voix du programme, et la Conscience infinie n'y est pour rien si c'est votre seul et unique objectif.

Il n'y a pas un seul « je »

Tout est l'expression de la même réalité infinie, y compris nous, mais si nous observons l'« incarnation » humaine, il n'y a pas un seul « je » (figure 690). Cela ne devrait pas être le cas, mais nous sommes dans un hôpital psychiatrique. Il y a le « je » conscient, le subconscient et le supraconscient. Nous parlons de « conscient » et de « subconscient », mais tous deux sont conscients. « Subconscient » signifie simplement ce qui n'est pas conscient au « conscient » (esprit des cinq sens), si vous comprenez ce que je veux dire. Le supraconscient est ce que nous appelons la conscience élargie au-delà de la matrice et du programme. L'esprit subconscient interagit sans cesse avec l'esprit conscient et il en influence les perceptions et les actions. C'est justement ici que le Système codifie une grande partie de la programmation qu'on identifie dans l'esprit conscient par des phrases du genre « je viens juste d'avoir une idée » ou « j'ai l'intention de faire ceci ou cela ».

C'est aussi pour cette raison que la publicité subliminale ancre des images et des perceptions dans l'esprit subconscient. Le supraconscient est ce que les archontes essaient désespérément d'anéantir ; la plupart des gens vivent dans l'esprit conscient et le subconscient, c'est-à-dire des niveaux différents d'un même esprit, ce que j'appelle le moi fantôme. C'est le règne du « je veux une Ferrari », « je veux être très riche », « je veux le pouvoir et un statut social » et d'autres choses de ce genre. C'est aussi le règne de ceux qui encouragent les gens à se « penser » comme une Ferrari. Il n'y a personne de plus endormi que quelqu'un qui pense être éveillé. Le supraconscient ne veut pas de Ferrari. Il veut s'unir à l'esprit « conscient » et au « subconscient », piégés dans l'illusion de vouloir une Ferrari ou convaincus qu'ils sont l'expérience qu'ils sont en train de faire, et les réveiller. En disant « je suis la Conscience infinie qui vit une expérience », et en envoyant à l'Internet cosmique l'intention d'ouvrir les yeux sur votre moi véritable, ne vous attendez pas à parcourir des allées feuillues et splendidement fleuries, avec des papillons qui vo-

Figure 690 *– Notre moi « humain » n'est qu'une expression minuscule de notre moi infini.*

lètent et des petits oiseaux qui gazouillent sur votre épaule. Comme me l'a dit Betty Shine au début de mon « voyage » : « La vie de l'esprit est remplie d'obstacles et personne n'est capable de l'aplanir. » Il arrive souvent que votre ancienne vie commence à se démêler et qu'un grand changement se produise, sans qu'il corresponde forcément à vos attentes. Mais persévérez. Vous avez dit que vous vouliez ouvrir les yeux sur votre moi véritable, et cela ne peut arriver que si votre « vieille » vie se met au service de cette intention.

Figure 691 *– Ce que les gens pensent de vous n'a aucune importance : demain, ils auront une autre opinion.*

Quand le supraconscient entre dans le corps-esprit, notamment quand on est emporté par un flot d'émotions, comme cela m'est arrivé après mon voyage au Pérou, on peut dire adieu à ce qu'il y avait avant. L'influence du supraconscient et de la matrice énergétique formée par l'intention, par l'intermédiaire du « magnétisme vibratoire », attire les expériences, les personnes, les lieux et les informations nécessaires pour démanteler le moi fantôme, démasquer l'illusion et permettre au supraconscient d'exprimer sa sagesse et son discernement au milieu de la folie.

Nous vivons une illusion, mais au début il se peut que nous fassions l'expérience de ces changements comme s'ils étaient réels. Le supraconscient peut voir l'illusion, mais possède un point de vue tout à fait différent sur la même expérience.

Quelque chose que le conscient peut considérer comme un désastre, votre pire cauchemar, peut apparaître au supraconscient comme un cadeau qui démantèle encore un peu plus les élaborations de la perception et de la peur du moi fantôme (figure 691). Les crises peuvent aussi être des révélations.

Le don d'un cauchemar

Prenez par exemple ma vie. Pour faire ce que je fais depuis vingt-six ans, pour écrire ce que j'ai écrit et dire ce que j'ai dit, j'ai dû me moquer de ce que les autres pensaient de moi, et même des médias nationaux qui m'ont recouvert de ridicule. C'est la chose la plus importante, vitale, cruciale, essentielle, indispensable.

Quinconque veut se réveiller et se débarrasser du moi fantôme doit se libérer de la peur de ce que pensent les gens. Presque tout le monde modifie ses points de vue, ses opinions et son style de vie pour éviter d'être ridiculisé, condamné ou critiqué ; mais de la sorte, on ne vit pas sa vie et son unicité, mais une version dictée par autrui correspondant à ce qu'on devrait être et penser. Des moi fantômes qui contrôlent d'autres moi fantômes, des moutons qui surveillent d'autres moutons : nous en sommes arrivés là. On ne change pas une situation en partant des principes sur lesquels elle repose.

Qu'est-ce que vous en avez à faire de ce que les autres pensent de vous ? Demain, leur opinion aura changé (figure 692). Ce que vous êtes ne les concerne pas. Mark Twain avait tout à

fait raison quand il a dit : « Ne discutez jamais avec des gens stupides, ils vous entraîneraient à leur niveau et vous battraient avec l'expérience. » Qui sont-ils pour vous dire qui vous êtes et quel genre de perceptions vous devriez avoir ? Vous ne devez ni vous justifier ni vous défendre : soyez simplement vous-même. Par expérience, longue et extrême, je peux vous dire que vous pouvez être vous-même, et pas ce que dit la masse pour refléter sa programmation (figure 693). Je ne pourrais pas avoir fait ce que j'ai fait sans supprimer cet élément essentiel de contrôle humain. Qui parlerait aussi ouvertement d'archontes, de reptiliens polymorphie, de matrice Saturne-Lune et de virus de l'IA conscient de soi s'il s'inquiétait de ce que peuvent dire les autres ? Personne. J'ai donc dû me libérer de la limite de cette prison. Voilà pourquoi en 1991, et dans les années qui ont suivi, on m'a ridiculisé nationalement et au-delà de toute mesure. L'expérience a été si éprouvante que je n'ai eu le choix qu'entre m'écrouler ou en sortir encore plus fort, en n'essayant que de dévoiler la vérité, indépendamment des réactions ou de la façon dont on me dépeindrait. J'ai opté pour la seconde proposition, et ce qui semblait un cauchemar s'est transformé en don. Les journalistes que j'ai rencontrés et ceux avec qui j'ai travaillé étaient pour la plupart de super moi fantômes sous la coupe du Système. On peut se mettre en colère contre eux ou secouer la tête, sourire et penser que ce doit être vraiment triste de vivre dans une telle confusion. Au fur et à mesure que la supraconscience dissipe le programme et que le moi fantôme si dissout, ce que disent les gens à de moins en moins d'importance, car vous savez que ce n'est vraiment pas important. Je voulais être footballeur professionnel et les portes du « hasard » se sont ouvertes pour que cela arrive, pendant une certaine période. Au bout de six mois de carrière professionnelle, mes articulations ont commencé à gonfler : c'étaient les premiers signes de ce qui a été diagnostiqué comme de l'arthrite rhumatoïde, mais j'ai continué à jouer pendant des années avec succès, les douleurs dues à l'arthrite empirant au point de transformer chaque séance de réchauffement en une véritable agonie. J'ai caché ce qui était en train de se passer et j'ai continué jusqu'à ce que j'aie pu. J'ai dû m'arrêter à 21 ans. L'arthrite pour un footballeur dans la fleur de l'âge (un cauchemar) est devenue un véhicule pour réveiller une détermination indestructible et le refus d'abandonner, deux qualités que j'ignorais posséder (don). Dans la vie, j'ai rencontré beaucoup des gens finalement très désagréables, faux et parasites, et j'ai dû affronter de nombreux procès. Ils pensaient me blesser (cauchemar), mais ils n'ont fait que me rendre plus fort et m'ont permis de voir et de vivre

Figure 692 *– La vie est telle que nous la percevons.*

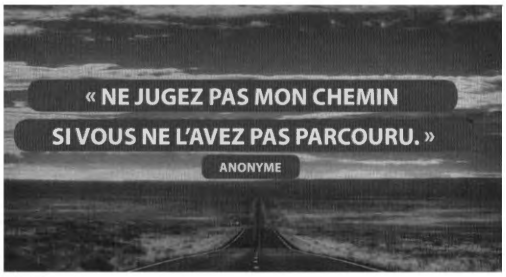


Figure 693 *– Mais les gens le font constamment.*

des choses que je n'aurais autrement pas vues ni vécues (don). J'ai aussi dû affronter la trahison et faire en sorte qu'elle ne m'affaiblisse pas. Grâce à eux, j'y suis arrivé, et maintenant tout glisse sur moi sans m'influencer. Ce n'étaient pas de belles personnes, mais c'étaient les bonnes pour moi : « La voie de l'esprit est remplie d'obstacles et personne n'est capable de l'aplanir. » Un don est ce dont on a besoin, pas nécessairement ce qu'on veut. Notre réaction détermine ce qui arrive par la suite.

Il est essentiel que les gens comprennent cela : les règles, les ordres, les interdits, la moralité et les actes immoraux en lesquels croit la société humaine (archonte) parce qu'elle est programmée à le faire ne sont pas les règles, les ordres, les interdits, la moralité et les actes immoraux de la supraconscience. Ce sont des concepts du moi fantôme, pas de la Conscience infinie. La supraconscience ne veut faire que des expériences qui réveillent son fragment isolé d'attention programmée, et qui démasquent individuellement et collectivement l'illusion archonte. Parfois, pour reconnaître les perceptions et les programmes du moi fantôme, il faut faire des choses qu'on regrette par la suite. Parfois, pour avoir les mêmes révélations, certaines personnes doivent faire des choses à votre encontre qu'elles regrettent par la suite. Parfois, on doit faire l'expérience de choses qui sont en dehors des règles, des ordres, des interdits, de ce qui est moral ou immoral pour la société humaine (archonte) pour mieux comprendre l'illusion et la façon dont elle fonctionne. Bref, la supraconscience n'a absolument pas la même origine que le point d'attention et d'observation de la vie humaine, synonyme de moi fantôme. Certaines personnes commettent des crimes et vont en prison avant d'arriver à se comprendre et à comprendre le monde qui les entoure. D'autres touchent le fond avec la drogue ou l'alcool avant de « se remettre ». Mais ce sont parfois les belles expériences qui nous montrent ce qui arrive si l'on observe la vie d'un autre point de vue. L'expérience nous pousse à nous interroger sur le message qu'une certaine chose a en réserve pour nous et pour le monde. La solution consiste à reconnaître le message et à transformer le cauchemar en don en nous transformant à la lumière de ce que cette expérience nous dit ou nous montre. La plupart des gens ne le font pas et passent d'un cauchemar à l'autre, quand reconnaître le premier comme un don changerait les événements suivants. Quand des choses désagréables arrivent (par l'influence de la supraconscience), il ne s'agit pas de punitions, mais d'expériences pour nous réveiller. Demandez-vous ce qu'elles vous racontent et montrent, changez vos perceptions en conséquence, et tout repartira de là. Vous aurez accompli une autre étape vers l'éveil et vers plus d'harmonie avec votre supraconscience. Nos pensées, nos émotions, nos attitudes et nos perceptions sont toutes des fréquences et des phénomènes électromagnétiques qui attirent par magnétisme vibratoire d'autres fréquences et champs électromagnétiques : des personnes, des lieux, des emplois, des expériences. Il suffit d'observer le travail avec l'eau du Dr Masaru Emoto et de l'Institut de thermodynamique spatiale de Stuttgart pour comprendre comment les êtres humains influencent les champs énergétiques. Sur Internet, j'ai trouvé cette citation : « Tout le monde dit que certains événements arrivent par hasard, mais le hasard n'existe pas dans l'univers quantique, il n'existe que des possibilités et des probabilités que la perception met en œuvre. » Exactement. Nous percevons ce en quoi nous croyons, et nous faisons l'expérience de ce que nous percevons. En d'autres termes, « nous recevons ce que nous donnons » : c'est la base du prétendu « karma ».

Quand la supraconscience entre en jeu, son influence attire de plus en plus les personnes, endroits, emplois, expériences qui permettent le mieux de mener à terme ce pour quoi on est là. Ce n'est pas une question de « karma », mais d'« orientation ». Beaucoup de « mauvaises » choses qui me sont arrivées en soixante-quatre ans, et ce dès mon enfance, ont fondamentalement été une préparation à ce que je fais aujourd'hui.

Ma vie et mon travail sont indivisibles, car mon niveau d'éveil décide la qualité du travail. Je me souviens qu'enfant, à l'école primaire, lors du spectacle annuel de fin d'année, j'ai interprété le rôle d'un arbre (oui, un arbre). Tous les parents et les enseignants regardaient le prince charmant (le chouchou de la maîtresse) au milieu de notre « forêt » avec une faux imaginaire à la main pour nous couper et rejoindre la Belle au bois dormant. Je portais un pull et un pantalon marron et de fausses feuilles sur la tête. J'attendais qu'il arrive vers moi pour tomber par terre ; mais il n'est pas arrivé. Les autres tombaient sur le sol, même si je trouvais ça stupide, car il ne pouvait pas les couper d'aussi loin. Je suis resté debout, et le prince charmant n'est pas passé à côté de moi. Le public a commencé à sourire, puis à ricaner avant d'éclater de rire. Je suis resté là sans comprendre pourquoi ils se moquaient de moi, alors que je ne faisais qu'interpréter une chose réelle. Le lendemain, la directrice, madame Wilkinson, une femme énorme avec une robe en tweed et des épaules à faire pâlir d'envie un joueur de basket, m'a appelé en dehors de la classe et s'est plantée devant moi comme une ogresse en me disant que j'avais déçu l'école. Je m'en souviens encore très clairement, à cause de l'effet que cela a eu sur moi. Le dernier à rester debout, refusant de tomber, a quelque chose de symbolique quand on pense à ce qu'a été ma vie, mais la chose la plus frappante a été de devoir affronter le public moqueur dès l'enfance. Je n'avais pas plus de 6 ou 7 ans. Cela a été une préparation inconsciente, des dizaines d'années avant le public moqueur que j'ai dû affronter après 1991. Toutes proportions gardées, l'expérience a été la même. Je suis sûr que ce qui m'a tellement frappé à 6 ou 7 ans a ouvert dans mon esprit quelque chose qui m'a aidé à affronter ce que j'ai vécu une fois devenu adulte. La vie n'est pas une série d'événements fortuits sans liens apparents, et c'est à nous de choisir si ces événements se manifestent par l'intermédiaire de la supraconscience ou du moi fantôme. Si nous n'apprenons pas d'eux, si nous ne grandissons pas, si nous ne nous réveillons pas et si nous ne les voyons pas comme des dons, ils peuvent permettre au moi fantôme de croitre avec le ressentiment, les regrets, la colère réprimée ou non et un sentiment de victimisme vis-à-vis du monde. Le Système archonte manipule ce processus et programme cette perception en étiquetant, catégorisant et jugeant l'expérience pour empêcher au cauchemar de devenir un don. Le concept du Jour du Jugement dernier, qui consiste à devoir affronter la colère de « Dieu », est impitoyablement manipulé pour renforcer la volonté des prêtres et des autres. Il n'y a aucun Jour du Jugement dernier ni aucun Dieu en colère (à part le démiurge). Il n'y a que ce que nous apprenons de l'expérience (ce dont nous nous souvenons), et le fait que nous attirons les mêmes expériences jusqu'à ce que nous ayons appris : le biblique « on récolte ce qu'on sème ». Ne soyez pas abattu pour ce qui est arrivé dans le passé : vous ne pouvez rien y changer. Apprenez de l'expérience et transformez-la en don de conscience. Cela sert à ça.

Le contrôle de la pensée

Quand nous nous ouvrons à son influence, la supraconscience observe et conseille. C'est le royaume de la connaissance. Le corps-esprit expérimente dans le royaume de la pensée. Le moi fantôme est une élaboration d'émotions et de pensées rendue manifeste par le conscient et le subconscient. La pensée est le dieu du Système, car elle sert les intérêts de la conspiration archonte. Nous parlons de « grand penseur » et de « grand esprit », mais la pensée est l'idiot du village comparativement au savoir. La supraconscience est celle qui sait, car elle est consciemment liée à l'omniscience, tout ce qui se trouve dans la conscience de soi. Les gens peuvent se détacher de leur supraconscience au point où, quand leur conscience quitte leur corps, ils continuent à agir dans ce que nous appelons le conscient et le subconscient. On définit souvent ces personnes comme des « âmes errantes », et elles sont très nombreuses, étant donné le pouvoir qu'a le programme d'imposer les perceptions après la « mort » aussi. Celles-ci, lors de mon expérience avec l'ayahuasca, étaient des personnes qui tombaient symboliquement du ciel et retournaient dans le même « sillon » qu'elles avaient déjà tracé tant de fois. Si vous êtes tranquillement assis, vous pouvez observer vos pensées qui traversent votre esprit. N'essayez pas de les influencer. Laissez-les être ce qu'elles sont et observez-les. Cela peut être très amusant d'observer le bourdonnement mental insensé du moi fantôme et ses bavardages. Il n'arrête jamais de penser, planifier, comploter, réagir à des choses qui ne sont pas encore arrivées et qui n'arriveront probablement jamais... en comparaison, les pires ragots ressemblent au silence absolu. Mais la question est : quand on observe ce processus, qui pense ? Le moi fantôme. Qui observe ? La supraconscience. VOUS. L'Infini. VOUS. Le Système est spécialement conçu pour nous piéger dans la pensée. Le système « éducatif » travaille avec la pensée, tout comme la science, la médecine, la finance, la politique, tout. La science ne comprendra par exemple jamais la réalité à partir du seul royaume de la pensée, car la pensée ne peut accéder à tous les niveaux de conscience capables de comprendre la réalité et de voir à travers l'illusion. Les grandes découvertes scientifiques naissent invariablement de l'inspiration et d'un « savoir » soudain, pas d'une élaboration à l'aide de l'esprit et de la pensée. Le physicien Albert Enstein a dit :

> *Tous les grands succès de la science doivent leur origine à la connaissance intuitive [savoir]. Je crois en l'intuition et en l'inspiration [...] Je sens parfois avec certitude que j'ai raison, même sans en connaître la raison [...] L'imagination est plus importante que la connaissance.*

Einstein a aussi dit :

> *L'intellect n'a pas grand-chose à voir avec le parcours de découverte. Il y a un saut de conscience, appelez-le intuition ou comme vous voulez. Et la solution arrive, sans qu'on sache comment ni pourquoi.*

Mais il y a un comment et un pourquoi. L'intuition et l'imagination créatrice viennent de la supraconscience, et en accédant à celle-ci on peut avoir raison sans savoir pourquoi, à moins de savoir que la supraconscience existe. Quand j'ai entrepris mon parcours conscient, après avoir

fait la connaissance de Betty Shine, j'étudiais des informations et je tirais des conclusions : mais depuis, depuis des dizaines d'années, j'ai un « savoir », et l'information sensorielle (basée sur les cinq sens) venue étayer ce savoir est arrivée après, pas avant. Einstein affirma aussi qu'on ne peut pas résoudre les problèmes avec le même niveau de pensée qui les a créés. C'est la roue du hamster archonte, qu'on ne peut interrompre qu'en se connectant à la supraconscience (figure 694). La raison pour laquelle le Système archonte est obsédé par l'idée de supprimer la conscience et de piéger l'humanité dans l'illusion de la pensée est-elle claire à présent ? Le virus archonte, c'est la peur, et la communication de la bande de fréquences de la peur se réalise par la pensée. C'est un langage informatique, comme l'information qui passe par un ordinateur, lequel déclenche des actions qui apparaissent ensuite sur l'écran. La pensée est le langage de la matrice, car c'est le langage du virus archonte. Les scientifiques ont découvert que le code de ce que la science conventionnelle appelle « ADN poubelle » – les 98 % de l'ADN qu'on dit n'avoir aucune fonction précise – est le même que celui du langage humain. Bingo ! C'est naturellement parce que le langage est un fondement du programme géré par le corps-esprit. Qu'est-ce qu'est le langage si ce n'est la vibration vocale qui manifeste la... pensée ? Le langage dans la fréquence de la pensée est un système de programmation avec lequel nous nous programmons et programmons les autres par la fréquence du langage. Vous croyez vraiment que c'est un hasard si la pensée humaine et l'activité cérébrale opèrent dans la gamme ELF (Extremely Low Frequence, ou fréquence extrêmement basse) ? La supraconscience ne pense pas, elle sait et nous parle par l'intermédiaire du savoir intuitif que cite Einstein. Quand la conscience supraconsciente est exprimée dans le langage, ce n'est pas la même chose que la pensée exprimée dans le langage ; ils se trouvent sur des fréquences complètement différentes. Je soutiens depuis longtemps que le corps-esprit est un système informatique biologique codé à l'aide de programmes émotionnels pour nous faire réagir comme ils en ont envie, et que la plupart des gens peuvent passer toute leur vie humaine sans avoir une seule pensée originale autonome. Pourquoi ? La pensée n'est pas l'original : la pensée est le programme. L'originalité vient de la supraconscience et de son lien au Tout possible, à l'Omniscience. La pensée peut construire la technologie, car la technologie est une expression de la pensée, voilà pourquoi les archontes et leurs agents reptiliens en sont obsédés. La technologie dépasse leur incapacité d'accéder à la supraconscience, dont dérive... *l'imagination créatrice*. D'après les gnostiques, que manque-t-il au démiurge/aux archontes ? *L'imagination créatrice*. On pourrait croire que les technologies intelligentes et celles d'un autre genre sont le résultat de l'imagination créatrice, mais même si elles semblent merveilleuses à la conscience endormie de l'humanité, elles datent

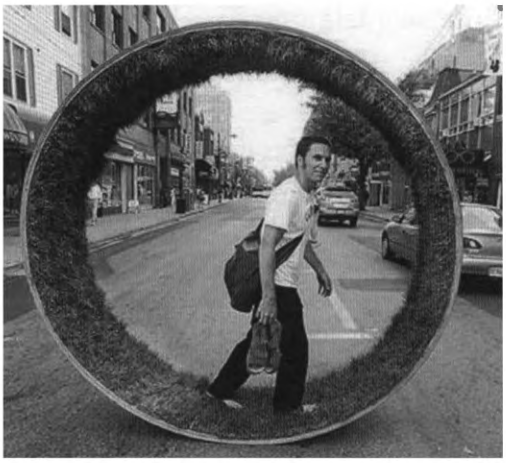


Figure 694 *– La vie humaine tant que nous ne voyons pas au-delà de la matrice.*

Figure 695 *– Le démiurge est le borgne qui a rendu l'humanité aveugle.*

en réalité de l'âge de la pierre. Toute la technologie en est à l'âge de la pierre. Il n'y a pas de technologie dans le royaume de la supraconscience. Celui-ci va au-delà de la pensée et de l'esprit, c'est-à-dire le règne où la technologie est nécessaire pour dépasser les limites de la conscience et donc du virtuel et du possible. Les gens qui ont fait des expériences de mort imminente parlent d'entités qui communiquaient avec eux dans leur état extracorporel sans utiliser de mots. Ils savaient simplement ce qui était communiqué, sans entendre de sons. C'est la supraconscience, où toute chose peut être manifestée en l'espace d'un instant sans avoir besoin d'un agent qui la construise. Nous sommes faits pour être la supraconscience. La manipulation archonte trompe l'humanité et la fait descendre (« chuter ») à son niveau de conscience (et encore plus bas) : le royaume de la pensée, de l'émotion à basse vibration et de l'illusion de la matérialité. Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois (figure 695). Le transhumanisme rend le « borgne » encore plus puissant et capable d'exercer le contrôle. Les gnostiques, et beaucoup d'autres sources antiques et modernes que j'ai confrontées lors de mes recherches affirment que les archontes sont terrorisés à l'idée que l'humanité s'éveille à sa véritable nature. Ils savent que leur jeu prendrait fin. Cela signifie s'éveiller à la supraconscience, à laquelle le virus archonte ne peut accéder. En termes de pouvoir et de possibilité, la supraconscience est un géant devant le minuscule archonte. Voilà pourquoi ils ont dû rendre l'humanité minuscule. Il est donc essentiel, pour s'éveiller, de supprimer les couches de programmation et de perception qui nous maintiennent dans l'ignorance. Le Dr Eben Alexander, qui a fait une expérience de mort imminente, a décrit la différence fondamentale entre la matrice archonte et le royaume de la supraconscience :

> *L'expérience de penser en dehors du cerveau signifie entrer dans un monde de connexions instantanées, phénomène au regard duquel la pensée ordinaire (les aspects limités du cerveau physique et de la vitesse de la lumière) semble un événement qui avance péniblement dans toute son énorme lenteur…*
> *…Notre moi le plus vrai et profond est complètement libre. Il n'est pas paralysé ni compromis par des actions passées ni préoccupé par l'identité et le statut. Il comprend qu'il ne doit pas craindre le monde terrestre, et n'a donc pas besoin de se construire grâce à la célébrité, la richesse ou la conquête.*

Les archontes travaillent durement et sans cesse justement pour nous séparer de ce « moi plus vrai et profond » ; c'est pour cette raison que la révolution consiste à rétablir le contact avec ce moi.

Avec le cœur

Parler de supraconscience me conduit à parler du cœur. J'entends dire : « Utilise ta tête. » Je préfère utiliser le cœur. Pas au sens métaphorique. Le cœur, c'est l'amour. L'esprit, c'est la peur. La tête, c'est la peur. Les scientifiques étudient l'ionosphère, la stratosphère et la troposphère, mais il serait plus utile d'étudier la « trouillosphère mentale ». C'est en effet là que se trouve la vraie compréhension du monde. Le moi fantôme est une élaboration de la peur : la peur de ne pas se conformer, la peur de ce que pensent les autres, la peur de l'échec, la peur de l'instant, la peur de l'avenir, la peur (le regret) du passé, la peur de la mort et la peur de la vie. Mais la peur de la mort n'est que l'ignorance de la vie. La peur de la vie n'est que l'ignorance de la mort. Peur et ignorance programmées sont le moi fantôme tout-en-un. OU en deux. L'esprit-peur et la tête-peur sont facilement programmables. Leurs perceptions proviennent d'une entrée de données contrôlées par le réseau/la toile d'araignée archonte. Introduisez des déchets et vous obtiendrez des déchets. Introduisez la peur et vous obtiendrez la peur. Méditez sur votre vie, qui que vous soyez et quoi que vous fassiez, et vous verrez combien de peurs ont provoqué vos réactions et vos décisions, et à quel point celle-ci a programmé la perception que vous avez de quasiment tout. Nous sommes submergés de raisons pour avoir peur, et nous en inventons beaucoup d'autres tout seuls. Pourquoi le Système archonte ne devrait-il pas produire une infinité de raisons pour avoir peur ? Sans peur, il n'y a aucun Système. Sans peur, il n'y a aucun contrôle archonte. La peur et l'ignorance sont indivisibles. L'ignorance est la carte de visite de la peur. Là où il y a de l'ignorance, il doit aussi y avoir de la peur, car l'une est l'œuvre de l'autre. C'est la fréquence de la peur qui nous sépare de l'« illumination » de la supraconscience. La Terre à haute fréquence est à haute fréquence, car c'est le règne de l'amour. Quand nous ouvrons notre cœur à l'amour, en aimant et en recevant de l'amour, nous résonnons sur des ondes à haute fréquence qui élèvent notre champ d'énergie et notre conscience vers un état de conscience et de perception élargi, ou supraconscience (figure 696). La terre à basse fréquence est à basse fréquence, car c'est le règne de la peur. Quand nous fermons notre cœur par peur, car nous craignons et sommes craints, nous résonnons sur des ondes à basse fréquence qui répriment notre champ d'énergie et notre conscience dans la densité, et les désunissent de la supraconscience (figure 697).

Figure 696 *– Vous voulez changer le monde ? Voilà comment faire.*

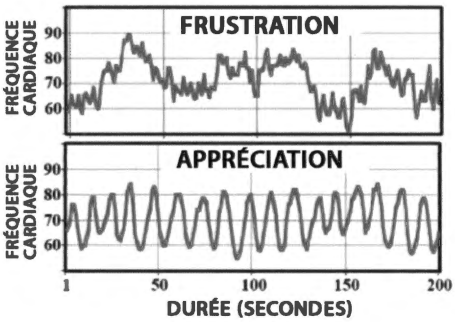


Figure 697 *– Des états d'âme différents nous font résonner sur des fréquences différentes.*

La Conscience pixel, c'est de la peur. La Conscience image, c'est de l'amour. Mais l'amour, qu'est-ce que c'est ? Ce que la plupart des gens appellent « amour » est une attraction physique pleine de conditions, de clauses contractuelles et de détails. Je t'aime si. Je t'aime quand. Je t'aime à condition que. L'Amour dans son acception infinie, celui qui vient du fait de savoir que nous sommes amour, ne stipule pas de contrats, ni de conditions ou de clauses. L'Amour infini aime. C'est ce que l'amour fait, ce que l'amour est quand il n'est pas influencé par la peur. Combien de relations « d'amour » humaines reposent sur la peur ? La très grande majorité. Il s'agit d'une autre inversion, de l'amour à la peur.

La vraie science est une branche de la spiritualité, comme la vraie astronomie est une branche de l'astrologie. Les travaux de l'Institute of HeartMath (IHM), aux États-Unis, qui a ouvert la voie à la recherche sur la nature tridimensionnelle du cœur, en témoignent. Les chercheurs ont établi que le cœur génère le champ magnétique le plus puissant du corps entier, et plus de nerfs vont du cœur au cerveau que le contraire (figure 698).

Notre cœur, de plus, compte environ 40 000 neurones neurotransmetteurs identiques à ceux du cerveau. Mais une autre inversion profonde a remplacé le rôle du cœur et son intelligence innée par le cerveau et son intelligence programmée. Je vous l'explique dans un instant. À un certain niveau, le cœur peut être considéré comme une pompe qui envoie le sang (énergie/information) à toutes les parties de l'hologramme.

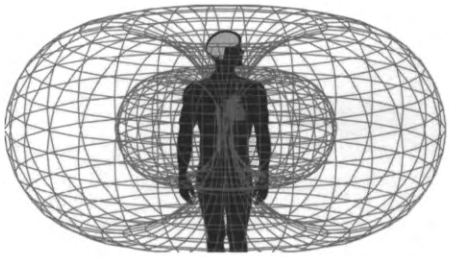


Figure 698 *– Le cœur est le champ électromagnétique le plus puissant chez l'homme.*

Les artères et les veines sont les expressions holographiques de l'information, ou *QI*, qui circule dans le système des méridiens, à la base de l'acupuncture. Les méridiens sont reliés aux chakras que j'ai décrits précédemment (voir figure 144). Les chakras inférieurs sont liés à ce « monde », les chakras supérieurs à d'autres réalités, et le point d'équilibre, le vortex central, est le chakra du cœur. Nous éprouvons des sentiments d'amour au centre du thorax (« mon cœur bat »), car le chakra du cœur est notre lien avec l'Amour infini, le moi infini et la supraconscience. Quand le chakra du cœur est ouvert et permet la libre expression du moi infini, alors l'amour infini est aussi Conscience infinie, Savoir infini ou supraconscience (figure 699). La tête pense, mais le cœur sait. La Conscience infinie est la Conscience infinie, un état où l'on est infiniment conscient. Plus nous accédons à la supraconscience, plus nous savons infiniment. Nous ne « pensons » pas. Nous « n'essayons pas

Figure 699 *– Le chakra du cœur est le point central du système des sept chakras.*

de comprendre ». NOUS SAVONS. Il s'agit d'omniscience, pas d'omnipensée. La pensée est le moi fantôme. Le savoir est le moi infini. Nous pouvons le comprendre à la différence entre la pensée et l'intuition ; nous entendons des expressions comme « suis ta tête » ou « suis ton cœur ». Le langage corporel est la tête qui pense ou le cœur qui sent... le moi fantôme qui pense ou le moi infini qui sait. Nous ne mettons pas nos mains sur notre cœur ou sur notre poitrine en disant « je pense ». Nous les mettons sur la tête, où le cerveau pense. Nous mettons nos mains sur notre poitrine quand nous avons une intuition ou des sentiments et nous disons « je le sens dans mon cœur ». On a même l'habitude de dire « au fond de mon cœur ».

On m'a guidé pour comprendre (me souvenir) comment « savoir avec le cœur » dès que je suis sorti de chez Betty Shine. Depuis, chaque fois que mon cœur entre en conflit avec ma tête, je suis toujours mon cœur, la connaissance intuitive, et chaque désaccord finit par disparaître. Le cœur et la tête commencent à parler le même langage, comme il est naturel qu'il soit. Le très grand et regretté comique Bill Hicks était un homme très conscient. Il avait raison quand il disait :

> *Nous nous trouvons juste ici, nous tous. Personne ne reste en dehors du cercle. Nous vivons une réalité basée sur une patine mince de mensonges et d'illusions. Un monde où l'avidité est notre dieu et la sagesse, un péché ; où la division est fondamentale et l'unité utopique ; où on loue la bravoure de l'esprit mû par l'ego et non pas par l'intelligence du cœur.*

Les études menées par l'Institute of HeartMath ont révélé que lorsque le champ d'énergie du cœur est en harmonie et électromagnétiquement cohérent (communication) avec le cerveau et le système nerveux central, nous entrons dans un état de conscience beaucoup plus élargi. Les nouvelles données indiquent que « le champ du cœur est directement concerné par la perception intuitive, grâce au lien qui l'unit à un champ d'information énergétique situé en dehors des confins de l'espace et du temps ». Exact, la supraconscience (figure 700). L'inversion archonte a essayé de détruire cette cohérence et ce lien, de supprimer le chakra du cœur et de mettre le cerveau au centre de l'attention dans tous les sens. Tout est créé pour opérer à l'unisson et refléter l'unité de l'Existence infinie, mais les « parties » qui composent le tout ont été systématiquement fragmentées. Le cœur est coupé du cerveau. L'hémisphère cérébral droit est coupé de l'hémisphère cérébral gauche. L'humanité a littéralement besoin de se réunir (figure 701). Chez la plupart des gens, au lieu d'avoir un cœur ouvert uni

Figure 700 *– Le lien avec sa « maison ».*

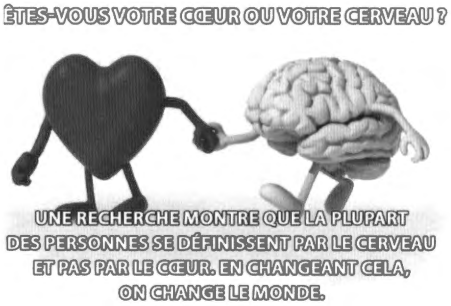


Figure 701 *– Les deux devraient travailler ensemble, avec le cœur aux commandes.*

au cerveau dans son ensemble, l'hémisphère gauche est isolé. La différence est colossale. Deborah Rozman, présidente et administratrice déléguée de HeartMath LLC en Californie, a dit qu'elle avait utilisé une technique pour faire parler les gens d'abord avec la tête, puis avec le cœur. « C'était comme si des personnes différentes parlaient. Le cœur parlait avec des sentiments purs et authentiques, au présent. L'esprit parlait avec des opinions, des peurs et au conditionnel. » Une synthèse parfaite du moi infini contre le moi fantôme, d'un cœur ouvert contre un esprit programmé. L'inversion et la manipulation archonte ont ciblé le cœur dès le début ; pour soumettre toute l'humanité, le cœur doit être dominé par le cerveau, notamment par l'hémisphère gauche. Qu'est-ce qui nous éloigne le plus du cœur ? La peur. L'Amour infini, c'est l'absence de peur, ou de ce qui reste quand la peur est supprimée. La copie de la réalité est la manifestation de la peur, et toutes les raisons de stress et de peur créées spécialement perturbent la cohérence électromagnétique et l'harmonie entre le cœur, le cerveau et le système nerveux central (figure 702). Le cœur est fait pour être le centre de la perception, le lien à la supraconscience, et le cerveau devrait servir le cœur, pas le remplacer comme centre d'intelligence et de conscience. Ou, dans le cas du cerveau, d'intelligence et conscience perçues. Usurper le rôle véritable du cœur place la conscience élargie en situation de hors-jeu et isole la perception dans la réalité-prison du moi fantôme. Avant le sabotage, l'humanité interagissait avec la réalité par l'intermédiaire du cœur, et la tâche du cerveau était de répondre au « savoir » du cœur. Une fois ce lien déformé et bloqué, la pensée et l'émotion ont pris les commandes de la perception, de la réaction et du comportement (figure 703). Depuis, le monde est mû par le cerveau et non plus par le cœur comme avant. On parle « à cœur ouvert » pour décrire une étincelle de vérité que nous parvenons à communiquer avec le cœur, sans l'intervention du cerveau (figure 704). Si nous le faisions vraiment, le conflit cesserait immédiatement. La tristesse profonde est décrite par l'expression « cœur brisé » ou « crève-cœur » ; c'est l'effet de notre état d'âme sur le chakra du cœur. L'énergie dans et autour du chakra du cœur peut devenir extrême-

Figure 702 *– Le lien cohérent avec le cœur est brisé.*

Figure 703 *– De moi fantôme à moi fantôme.*

Figure 704 *– De moi infini à moi infini.*

ment tendue, dense et stagnante à cause d'un stress, d'un traumatisme ou d'une perte, qui se reflète sur l'hologramme comme un infarctus ou une pathologie cardiaque. On peut vraiment mourir de tristesse. Le stress émotionnel et l'effet énergétique qui devient effet holographique sont la véritable raison pour laquelle la pathologie cardiaque est officiellement la principale cause de mort dans le monde.

Des personnes au grand cœur

Pour supprimer la cause de la domination archonte, l'humanité doit ouvrir son cœur et devenir supraconsciente. C'est évident, étant donné que garder son cœur fermé est le fondement de toutes leurs actions. Le monde est gouverné par des psychopathes, et on ne peut pas être psychopathe quand le cœur joue son rôle. Nous savons que notre cœur est ouvert, ou qu'il s'ouvre, quand nous agissons avec gentillesse, empathie, compassion et générosité (figure 705) ; quand nous évaluons des situations et des décisions en fonction de ce qui est juste et équitable, pas nécessairement en fonction de ce qui est mieux pour nous à ce moment-là. Puisque grâce à l'attraction énergétique nous ramassons ce que nous semons, faire ce qui est juste et équitable est aussi la meilleure chose pour nous à long terme (figure 706). Comment peut-on cesser d'être psychopathes sans, à un certain moment, affronter des expériences qui réveillent de la psychopathie ? Observez le langage : quand nous agissons sans gentillesse, empathie, compassion et générosité, on dit que nous sommes « sans cœur ». La société archonte et le Système font pression pour que nous agissions exclusivement avec la tête. C'est chacun pour soi, le gagnant rafle tout, pense d'abord à toi. Oui, nous devons penser à nous, nous aimer et nous respecter, mais en faisant référence à qui, au moi fantôme ou au moi infini ? À qui pensons-nous ? Le dicton se réfère évidemment au moi fantôme qui doit combattre, ruer et pester pour rivaliser avec les autres moi fantôme. Mais n'est-ce pas ainsi que nous nous sommes mis dans le pétrin ? En prenant soin (en théorie) du mauvais moi ? Les personnes au grand cœur ne se négligent pas. Elles savent qu'il est idiot de croire que la pureté spirituelle réside dans la souffrance et dans la pauvreté. Le froc et les cendres sont pour le fantôme, pas pour l'infini.

Figure 705 *– Nous faisons ce que nous considérons comme juste, pas toujours ce qui nous semble juste pour nous à cet instant précis.*

Figure 706 *– Un monde gentil, non archonte, se forme en étant aimable avec les autres et avec soi-même.*

La gentillesse, l'empathie, la compassion et la générosité doivent s'adresser à nous et aux autres. Nous sommes tous une seule et même chose. Beaucoup de personnes oublient qu'il est nécessaire de faire preuve de gentillesse envers elles-mêmes et créent, en agissant de la sorte, un autre programme fantôme. « Regarde comme je suis spirituel, je renonce et me sacrifie pour aider les autres. » Ce n'est en réalité qu'une identité personnelle de plus, une étiquette de plus, un moi fantôme de plus. Le cœur est, tout simplement. Il n'a pas besoin des étiquettes d'une identité personnelle isolée, quelle qu'elle soit. Les personnes au grand cœur savent qu'il n'est pas nécessaire de renoncer pour donner aux autres. C'est un faux mythe. Je sais que si l'on se base sur l'expérience quotidienne, cela semble le cas, mais souvenez-vous toujours que ce que nous vivons est une fausse réalité où l'illusion de la limitation est un mécanisme vital de contrôle. Comment pouvons-nous y échapper quand la réalité que nous vivons n'est qu'une manifestation holographique de notre sentiment de la réalité ? Nous vivons la limitation et la rareté en croyant dans la limitation et dans la rareté, et nous sommes programmés à le faire dès la naissance. Même avant, par l'intermédiaire de l'influence énergétique maternelle. Les personnes au grand cœur ne sont pas des martyrs, car elles savent que c'est inutile. Les martyrs et le martyre sont des étiquettes et des chimères du moi fantôme qui récitent leur rôle sur scène. Les personnes au grand cœur prennent soin d'elles, elles sont gentilles, font preuve d'empathie, de compassion et sont généreuses avec elles-mêmes, mais pas aux dépens des autres : c'est le point important. Elle ne sont pas nuisibles, ne provoquent ni souffrance ni pertes aux autres, ne les contrôlent pas. Les personnes au grand cœur cherchent une situation avantageuse pour tout le monde et n'essaient pas de profiter. Avec une économie basée sur le cœur, personne ne devrait renoncer à rien, alors que pour une économie basée sur la tête, il est essentiel que les choses se passent ainsi. Si on démasquait complètement l'imposture archonte, il n'y aurait pas d'économie, mais juste une manifestation consciente de désirs et de besoins par notre véritable état supraconscient. Nous devons affronter la perception pour ce qu'elle est, mais rien ne peut changer si nous n'ouvrons pas notre cœur au moi infini. C'est le pouvoir du cœur qui nous permettra d'affronter tout cela et d'en sortir. George Orwell a écrit en 1984 : « Ils pouvaient révéler, jusqu'au moindre détail, tout ce qu'on disait, faisait ou pensait, mais ce qui gisait au fond du cœur, et qui suivait des parcours inconnus même pour soi, restait inexpugnable. »

Liste

Voilà le résumé de ce que j'ai trouvé utile et qui stimulera sûrement l'éveil de ceux qui agiront avec une intention pure. Identifiez-vous à nouveau avec la Conscience infinie ou supraconscience qui vit une expérience, au lieu de croire que vous êtes l'expérience. Cela suffira pour produire un changement de conscience et de fréquence qui commencera par synchroniser le moi fantôme et la supraconscience. Répétez-le autant de fois que vous le souhaitez : je suis la Conscience infinie, je suis la Conscience infinie. Les mots sont des fréquences et peuvent donner de la vigueur à l'éveil s'ils viennent du cœur et pas de la tête. Quand vous devrez affronter une situation qui vous ramène en arrière à la réalité fantôme (et cela arrivera), arrêtez-vous et réaffirmez consciemment votre nouveau sentiment d'identité : je suis la Conscience infinie, je suis la Conscience infinie et cela n'est qu'une expérience. Libérez-vous de toutes les étiquettes « de ce monde » qui définissent

votre identité personnelle. Si vous vous identifiez avec une étiquette, vous êtes un moi fantôme. Vous n'êtes ni blanc ni noir et encore moins musulman, chrétien, juif, hindouiste, riche, pauvre ou quelque chose dans ce genre. Ce ne sont que des expériences avec lesquelles vous vous identifiez. Vous êtes la Conscience infinie qui vit ces expériences. Cela peut sembler simpliste, mais cela ne l'est pas. Vous devenez ce à quoi vous vous identifiez. Je ne suis pas David Icke : c'est juste mon expérience. Je ne suis pas écrivain : c'est juste mon expérience. Je ne suis même pas humain : c'est juste mon expérience. Le Système manipule les gens, par le politiquement correct, pour les séparer en leur apposant des étiquettes encore plus petites : « homme et femme », « noir et blanc » sont partagés en « genre non binaire » et « individus de race noire appartenant à des minorités ethniques ». De plus en plus loin de l'identification personnelle avec le moi infini supraconscient. Nous saurons que nous sommes sur la bonne voie lorsque nous entendrons une conversation comme celle-ci :

> « Salut, qui es-tu ?
> Je suis la Conscience infinie qui est en train de faire une expérience.
> Oh, moi aussi, enchanté. »

Activez votre chakra du cœur par la gentillesse, l'empathie, la compassion et la générosité, envers vous-même et les autres. Faites des choses qui vous procurent de la joie et qui font battre votre cœur. Si vous êtes heureux et si vous ouvrez votre cœur, tous ceux que vous rencontrerez en tireront profit directement et par l'intermédiaire des vibrations. N'essayez jamais de vaincre si cela signifie que d'autres perdront. La vie n'est pas un « match de foot ». Ma philosophie est simple : fais ce que tu veux, mais ne l'impose pas aux autres. Méditez là-dessus et vous verrez que tout se limite à un simple mot : respect. Les lois seraient inutiles si nous vivions de la sorte, et cela est tout à fait possible quand la supraconscience prévaut sur le moi fantôme. Pour le moi fantôme, des lois sont nécessaires simplement parce que c'est un idiot. Arrêtons de nous inquiéter de ce que pensent les autres. Vous êtes vous, pas eux. Qui ils sont les regardent. Occupez-vous de qui vous êtes. Si cela signifie faire sortir quelqu'un de votre vie, quelle importance ? Qui ne respecte pas vos droits ne devrait pas en faire partie. Ces personnes ne servent à rien si ce n'est à vous limiter ou à vous montrer à quel point elles vous limitent. Vous pouvez donc refuser de vous laisser limiter davantage (figure 707). La plupart d'entre elles envieront secrètement votre expression d'unicité. Elles voudraient faire comme vous, mais elles ont peur de ce que penseraient les gens (ironiquement comme eux). Mark Twain dit que lorsqu'on se trouve du côté de la majorité, c'est que le moment est venu de s'arrêter et de réfléchir. C'est très vrai, car la majorité,

Figure 707 *– Écoutez le moi qui se réveille, pas les esprits fermés de ceux qui dorment encore.*

toujours la très grande majorité, décharge ses perceptions à partir du programme. Il y a plusieurs siècles, Giordano Bruno a dit :

> *Si une personne souhaite penser comme la masse ou la majorité simplement parce que c'est la majorité, alors c'est le signe que c'est un esprit simple. Ce n'est pas parce que la plupart des gens croient ou non dans la vérité que celle-ci change.*

Le Mahatma Gandhi pensait pareil :

> *De nombreuses personnes, notamment celles qui sont ignorantes, veulent vous punir pour avoir dit la vérité, pour avoir été loyal et vous-mêmes. Ne vous excusez jamais pour avoir été loyal ou pour avoir été des années en avance sur votre temps. Si vous avez raison et si vous le savez, parlez librement. Dites ce que vous pensez. Même si vous êtes le seul représentant d'une minorité, la vérité reste la vérité.*

Le mystique Osho s'est exprimé ainsi :

> *Dans le monde, la peur la plus grande est celle de l'opinion d'autrui. Quand vous n'aurez plus peur de la foule, vous ne serez plus jamais un mouton. Vous deviendrez un lion. De votre cœur jaillira un rugissement, le rugissement de la liberté.*

Les gens renoncent à leur unicité en se comparant aux autres, mais eux sont eux et vous êtes *vous*. J'ai lu une phrase qui disait qu'avoir confiance en soi ne signifie pas se promener en regardant les autres de haut en bas en croyant être le meilleur, mais bien ne pas avoir besoin de se comparer aux autres (figure 708). Quand vous devez prendre une décision et que vous réfléchissez à quoi faire, appelez le cœur à la rescousse. D'accord, votre cerveau est en train de vous dire ce que vous devriez faire, mais que dit le cœur ? Ou plutôt, que *ressent* le cœur ? La tête pense, mais le cœur sent, et le sentiment est la communication du *savoir*. L'intuition est la supraconscience. Tout ce que je fais, je le fais en suivant mon intuition, depuis que tout cela a commencé. On peut m'offrir quelque chose qui satisfait toutes les exigences de mes considérations mentales, et je peux dire non. On peut m'offrir quelque chose qui semble fou et sans le moindre sens, et je peux accepter la même chose si l'intuition me le dit. La connaissance intuitive ne conduit pas toujours à des expériences qui vous plaisent ; elle conduit à des expériences dont vous avez besoin. Je suis resté dans des situations que ne me plaisaient pas quand mon intuition me disait de résister ; puis, soudainement, quand l'expérience avait épuisé son don de connaissance et de réalisation personnelle, mon intuition m'a dit de l'abandonner. Je n'aurais pas pu découvrir et communiquer toutes ces informations sans l'intuition du cœur, c'est-à-dire

Figure 708 *– Mais beaucoup de gens le font : ce sont les moi fantômes.*

sans la supraconscience, qui ouvre et ferme les portes pour me conduire synchroniquement à travers ce qui pour le moi fantôme (la tête) ne serait qu'un labyrinthe incompréhensible. Les gens qui se réveillent observent une hausse du nombre de synchronicités et de « coïncidences » dans leur vie, en raison d'un lien plus fort avec la supraconscience. Le moi fantôme est obsédé par les résultats : « Je veux être comme ça », « Il faut que ça se passe comme ça », mais cette attitude ne conduit nulle part. Si nous nous concentrons sur un résultat particulier qui finit par ne pas se réaliser, nous serons déçus. Nous pouvons cogner notre tête pendant toute notre vie contre une porte qui ne s'ouvrira jamais, si les possibilités infinies attendent ailleurs. Celui qui accède à la supraconscience suit la synchronicité des événements. Il sait que la supraconscience est à l'œuvre. Au fil des ans, j'ai appris avec une certitude absolue que si une chose est difficile, c'est qu'il vaut mieux laisser tomber, mais que si elle semble s'écouler, alors il faut la suivre. Anita Moorjani, qui a fait l'expérience d'une mort imminente, a dit :

> *Je ne me préoccupe pas des résultats a priori et j'ai confiance dans le fait que tout ira bien. Être moi-même permet à ma magnificence unique, dans sa totalité, de m'orienter vers les directions les plus bénéfiques pour moi et les autres. Je ne dois vraiment pas faire autrement. Dans ce contexte, tout ce qui est vraiment mien entre dans ma vie sans effort, de la façon la plus magique et inattendue qu'on puisse imaginer, en me montrant chaque jour le pouvoir et l'amour de qui je suis vraiment.*

En choisissant l'intuition plutôt que la pensée, un lien nouveau s'ouvrira entre le cœur et la supraconscience, et votre savoir deviendra plus puissant, sensible et profond. À la fin, l'intuition ne devra pas l'emporter sur la tête : elles avanceront unies, dans une cohérence cœur-cerveau, car la tête fantôme comprend que malgré les obstacles tout se résoudra en votre faveur en suivant l'intuition. Le cœur et la tête s'unissent. Rappelez-vous de plus que l'intuition du cœur et la supraconscience peuvent dire aussi bien « non » que « oui » : il ne s'agit pas d'être mièvre et de dire oui à n'importe quoi pour qu'on nous juge gentils et généreux. L'intuition supraconsciente nous ouvre les yeux sur les expériences que nous n'avons pas besoin de faire. Il s'agit d'observer la réalité à partir d'une autre réalité et d'arriver à tout voir. La supraconscience dit souvent : « Non, n'aie rien à voir avec lui/elle/cette chose. » Le Mahatma Gandhi a dit : « Un non prononcé avec la conviction la plus profonde vaut mieux qu'un oui prononcé simplement par politesse, ou pire encore pour éviter des problèmes. » Ne sous-évaluons pas le courage qu'il faut pour sortir de la *transe* et agir en fonction de la nouvelle conscience de soi et du monde. Le courage n'est pas l'absence de peur, au contraire. Le courage, c'est dépasser la peur et poursuivre. Qu'est-ce que la peur ? Le courage s'exprime dans le dépassement des réponses programmées du moi fantôme jusqu'à ce que la supraconscience passe aux commandes au point que le courage ne soit plus nécessaire pour dépasser une peur désormais inexistante. La supraconscience n'a pas peur ; elle sait qu'il n'y a rien à craindre. La peur est une émotion illusoire qui semble réelle. On parle de « courage du cœur » ; le lien entre le cœur et la supraconscience est la source de ce courage. S'identifier avec le moi infini est essentiel pour dépasser la peur et trouver le courage d'agir quand le moi fantôme crie : « Non, non ! Pense aux conséquences ! » Il faut se rappeler que les conséquences du non-agir seraient bien pires que les défis à affronter quand on agit.

Des moments de tranquillité

On pourrait croire que je me suis éloigné du sujet de l'éveil, mais comme vous le verrez, ce n'est pas le cas. Nous vivons dans un monde fondé sur le travail, comme l'on s'y attendrait d'un monde fondé sur l'esclavage. Depuis l'âge le plus tendre, on nous dit de « travailler durement », et de l'école primaire à la retraite, les gens sont jugés sur leur « éthique professionnelle ». Vous voyez, le sens de la vie est travailler, travailler, travailler et puis, hum, mourir. Est-ce que je pourrais savoir qui en a décidé ainsi ? *Ahhh*, c'est le Système et, comme le veut le programme, vous vous sentez coupable si vous ne travaillez pas, travaillez pas, travaillez pas et puis, hum, mourez. Quels fainéants ! Pour chaque gouvernement, la solution aux crises économiques, c'est que les gens doivent *travailler plus durement* en gagnant moins. Les conneries de Jeb Bush, aspirant président, se passent de commentaires :

> *Mon vœu pour le pays, et je crois qu'on peut le réaliser, est une croissance illimitée de 4 %. Cela signifie que nous devons être beaucoup plus productifs, la participation de la force de travail doit se démarquer du niveau historiquement bas d'aujourd'hui et croître. Cela signifie que les gens doivent travailler plus et, par leur productivité, gagner plus pour leur famille. C'est la seule façon de sortir du marasme dans lequel nous nous trouvons.*

Toujours la même histoire. Les êtres humains sont les larbins du Système et n'ont pas droit à la joie, au bonheur ni à la réalisation. Ils doivent travailler jusqu'au bout de leurs forces (figure 709). Le Système ne considère pas les masses comme des personnes, mais comme des travailleurs et des consommateurs. Notre rôle ne consiste qu'à travailler et à consommer pour garantir une « croissance » plus importante. Travailler jusqu'à la mort, acheter jusqu'à l'épuisement total. Nous ne pouvons survivre et prospérer qu'en présence de « croissance ». Nous devons travailler pour garantir la « croissance ». Savez-vous ce qu'est la croissance ou le « produit intérieur brut » (PIB) ? C'est la quantité d'argent qui circule pour les biens et les services au cours d'une année. Rien de plus. Quand un pétrolier déverse son chargement dans une région d'une beauté naturelle extraordinaire, il contribue à la « croissance » en raison de l'argent dépensé pour nettoyer (du moins essayer). Aux États-Unis, les infarctus sont bénéfiques pour la « croissance » quand on appelle une ambulance et que le patient est hospitalisé. La « croissance » économique est l'outil permettant de mesurer le « succès » le plus ridicule qu'on puisse imaginer, et pourtant c'est l'objectif qui pousse tout le monde à travailler de plus en plus dur. Qu'en dites-vous, au contraire, de mesurer le succès par rapport au faible nombre de gens qui tombent malades, au faible nombre de gens qui ont faim, au faible nombre de gens qui sont sans domicile fixe, au faible nombre de gens qui sont pauvres, au faible nombre de gens qui ne sont pas privés de liberté, au faible nombre de gens qui sont malheureux,

Figure 709 *– Ne vous réveillez pas : travaillez !*

au faible nombre de gens qui ne se sentent pas réalisés, au faible nombre de gens qui ne vivent pas la vie qu'ils veulent. Mais non, nous devons sans cesse piller plus de ressources, polluer plus, dévaster plus de terres et de communautés pour faire plus, vendre plus et jeter plus, afin d'adorer le dieu de la « croissance » économique. Pour emboîter le pas à cette folie, nous devons « travailler plus durement ». Est-il nécessaire que les gens travaillent autant et si longtemps ? Non. C'est le Système qui les y oblige en s'assurant qu'ils gagnent de quoi manger, avoir un toit sur la tête et tout ce qu'on leur propose comme indispensable si et seulement s'ils travaillent pour le Système, pour son bien-être et son plaisir. Vous n'avez pas le dernier modèle d'iPhone ? Quel manque de bol. Le travail est une autre bonne blague pour faire de nous des esclaves. Je ne dis pas que les gens ne doivent pas contribuer à leur bien-être personnel et à la société, mais ce n'est pas ce qui se passe. On nous impose l'esclavage, l'esclavage professionnel. Le monde est un camp de travail qui croit être libre. Combien de gens ont des métiers qu'ils n'ont pas besoin de faire et ne servent que les seuls intérêts de quelque riche entrepreneur dégoûtant ou de quelque multinationale qui vend des produits et des services sans importance dont nous n'avons pas besoin juste pour gagner un peu plus de fric juste par goût de gagner un peu plus de fric ? En 2015, une enquête menée au Royaume-Uni a montré qu'un tiers des travailleurs pensait que son emploi n'apportait aucune contribution significative au monde. Si les gens réfléchissaient davantage, et s'ils ne niaient pas une vérité qu'ils ne veulent pas voir, ce nombre serait encore plus élevé. Combien de personnes se réveillent le matin, heureuses de se lever et d'aller au travail ? Très peu par rapport à celles qui ont le cœur lourd et mal au ventre à l'idée de se présenter sur leur lieu de travail dans leur prison quotidienne. Les recherches ont révélé une « pandémie » de dépression nerveuse « toutes tranches d'âge, sexes, professions et cultures confondus » et le *Scientific American Mind* a indiqué que la satisfaction professionnelle dans le monde est dans une « situation étonnamment fragile ». Est-ce vraiment étonnant ? D'après George Carlin, comique et observateur social américain :

> *Ah et comme ça vous détestez votre travail ? Pourquoi ne l'avez-vous jamais dit avant ? Il existe un groupe de soutien pour ça. Il s'appelle Tout le monde et se réunit au bar.*

Travailler, travailler, travailler et puis mourir ? C'est ça la *vie* ? Non, ce n'est pas la « vie », car ce n'est pas vivre : c'est exister, survivre, être esclave. George Calin dit aussi que « nous avons appris à gagner notre croûte, mais pas notre vie ». Le bar, l'alcool, la drogue, toutes les formes d'évasion servent à fuir le *train-train* aride et la monotonie, et à se sentir vivant d'une certaine façon. Dès l'âge de 3 ans, des enseignants nous disent ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire, où nous pouvons et où nous ne pouvons pas aller, et quand nous nous échappons de cette prison, nous entrons dans une autre, le « monde du travail », où nos chefs nous disent pendant toute notre vie professionnelle ce que nous pouvons ou ce que nous ne pouvons pas faire, où nous pouvons et où nous ne pouvons pas aller. Puis nous partons à la retraite, d'ordinaire avec une pension ridicule, jusqu'à notre mort. Putain, mais qu'est-ce qu'on fout ? Le Système est fou, mais l'humanité qui le soutient l'est encore plus. Ce n'est pas vrai que les humains sont esclaves ? Je m'en tiens à mon idée. Des milliards de personnes sont tenues en esclavage par un

système contrôlé par très peu d'individus, et nous parlons de vie, voire de liberté. Nous sommes revenus à « on nous pisse sur la tête et on nous dit qu'il pleut ». J'ai souvent cité un manuel de contrôle mental de masse et d'ingénierie social intitulé *Armes silencieuses pour guerres tranquilles* dont je parle longuement dans *L'Illusion de la réalité*. Quiconque pense que la conspiration n'est qu'une « théorie » devrait le lire et le comparer avec ce qui arrive à la société mondiale. *Armes silencieuses* (celles de l'ingénierie sociale) a été publié en mai 1979. Un employé de Boeing semblerait l'avoir retrouvé en juillet 1986 dans une photocopiatrice IBM achetée lors d'une liquidation. Je le cite comme preuve supplémentaire de la blague du travail, la blague de l'école et des devoirs et la blague du « jamais sans mon smartphone », véritable sabotage des moments de tranquillité, de réflexion et des rêves les yeux ouverts. *Armes silencieuses* décrit la façon dont les êtres humains sont maintenus dans l'ignorance, distraits et contrôlés :

> *Médias : distraire l'attention du public adulte des vrais problèmes sociaux, en la concentrant sur des questions sans aucune importance. École : éloigner les jeunes des vraies mathématiques, de la vraie économie, du vrai droit et de la vraie histoire. Divertissement : maintenir le divertissement de la population en dessous du niveau de la 6e. Travail : occuper la population, sans lui donner le temps de penser, en la renvoyant ainsi "dans la ferme" avec les autres animaux.*

Ne pas avoir le temps de « penser » signifie ne pas avoir le temps de réfléchir ni de méditer. Il faut toujours que nous ayons quelque chose à faire. Comme le dit Gandhi : « La vie ne consiste pas seulement à accélérer. » (figure 710). Les enfants et les jeunes doivent rester concentrés à l'école, puis à la maison quand ils font leurs devoirs, avant que leur attention ne soit à nouveau sollicitée par la tecnologie et d'autres activités exigeant de la concentration. Une réflexion tranquille sans concentration, en laissant le centre de notre attention errer librement, facilite beaucoup l'éveil à la supraconscience. Beaucoup de personnes méditent selon des techniques différentes. Je ne l'ai jamais fait, je préfère rester simplement assis en silence et envoyer mon attention en vacances. J'appelle cela « rêver les yeux ouverts ». J'attire beaucoup de savoir et d'intuition ainsi. Une étude publiée dans la revue *Frontiers in Human Neuroscience* a mis en évidence que l'activité cérébrale atteignait un pic « quand les pensées d'une personne errent librement et en toute autonomie, pas quand le cerveau travaille pour être plus concentré ». Cet état a été appelé « méditation non directive », mais il s'agit simplement de rêver les yeux ouverts. Le Système ne veut pas que les gens méditent, rêvent les yeux ouverts ou libèrent leur attention. Ceux qui sont derrière le Système savent quelles en seraient les conséquences. Les nouveaux troubles de l'enfance qui ont été inventés comprennent même le rêve les yeux ouverts parmi les symptômes,

Figure 710 *– Des moments de réflexion et d'écoute du cœur.*

et d'autres expressions telles que « incapacité de concentration » visent à faire du rêve les yeux ouverts un trouble requérant des psychotropes. Les serviteurs du Système doivent tenir les adultes et les enfants concentrés sur la réalité des cinq sens et bien orientés vers le programme de réalisation imminente (figure 711). Roger Daltrey, chanteur des Who, a fait ce commentaire intéressant durant une interview à la télé :

Figure 711 *– Laissez-les rêver, laissez-les se réveiller à leur moi authentique.*

> *Les gens sont trop occupés. Personne ne leur a appris à ne rien faire. Quand nous ne faisons rien, l'esprit devient créatif, révélations et solutions se manifestent. Où est le temps pour la contemplation ? Qui apprend aux gens à ne rien faire ?*

Tenir les gens occupés, constamment, sans qu'ils aient le temps de penser, les renvoyer « dans la ferme avec les autres animaux », comme disait le document *Armes silencieuses* il y a plus de trente-cinq ans. Rêver les yeux ouverts ne signifie pas vider son esprit, mais le laisser libre d'errer et d'improviser. Et surtout, cela signifie libérer la conscience de l'esprit. Dites à quelqu'un de vider son esprit, et celui-ci se concentrera immédiatement sur « je dois vider mon esprit ». Le rêve les yeux ouverts se réalise par des moments de tranquillité, sans distractions qui piègent la concentration. Cela signifie éteindre la télé, la radio et son smartphone. Au milieu du bruit, on peut entendre peu de choses, mais dans le silence on peut tout entendre. Lire convient très bien, car, personnellement, bon nombre de mes rêves les yeux ouverts les plus puissants arrivent quand mon esprit s'éloigne des pages et erre comme il l'entend. Trouvez du temps pour être seul, et vous serez étonné par les effets cumulatifs de la supraconscience qui établit un lien encore plus fort ; la même chose arrive quand vous utilisez votre imagination. Traitez le passé et le futur comme des illusions, ce qu'ils sont vraiment, et sachez que le seul moment qui existe est le PRÉSENT. Au début, cela sera peut-être difficile. Tout ce qui vous entoure et qui passe par les programmes du moi fantôme vous dit que le passé et le futur sont réels. Ce que nous appelons le « passé » et le « futur » sont des expériences dans le PRÉSENT, et vivre dans l'illusion du passé et du futur signifie vivre dans le moi fantôme, gouverné et contrôlé par le sentiment du temps. Le regret et le ressentiment du « passé » et la peur du « futur » sont des forces puissantes qui vous entraînent en dehors du PRÉSENT (ou ce que nous percevons comme tel). Vous ne pouvez pas changer ce qui est passé : prenez l'expérience comme une occasion pour prendre davantage conscience des choses. Vous pouvez changer ce que vous percevez comme le futur en changeant ce que vous êtes MAINTENANT : la réalité vécue est « une possibilité et une probabilité qui se matérialise par l'intermédiaire de la perception ».

« Qu'est-ce qu'on fait ? »

Les gens demandent des solutions à ce qui se passe dans le monde et veulent savoir comment agir : « Qu'est-ce qu'on fait ? »

Mais d'où vient ce « on fait » ? Il vient de votre état d'âme. Ce point est dramatiquement négligé par la plupart des moyens de communication, ainsi que par les communautés de recherche alternatives. Notre état d'âme collectif (perceptions, attitudes) se manifeste dans le monde que « nous voyons ». Si les perceptions et les attitudes ne changent pas, rien d'autre ne peut changer. Si nous voulons un monde de gentillesse, nous devons être gentils.

Si nous voulons un monde de paix, nous devons être pacifiques. Si nous voulons un monde d'amour, nous devons être affectueux. Comment pourrait-il en être différemment ? Jim Morrison, chanteur et leader des Doors, célèbre groupe des années soixante, a dit :

> *La liberté la plus importante est d'être soi-même. Nous cédons notre réalité en échange d'un rôle. Nous cédons nos sensations en échange d'une fiction. Nous renonçons à la capacité d'éprouver des sentiments et nous portons un masque. Il ne pourra y avoir aucune révolution de masse tant qu'il n'y aura pas de révolution personnelle, au niveau individuel. Et cela doit tout d'abord venir de l'intérieur.*

Nous devons devenir supraconscients, devenir ces Nous oubliés par le Temps. Nous ne pourrons jamais y arriver tant que le moi fantôme tiendra les rênes de la perception. Nous devons nous libérer du fantôme et vitre la supraconscience que nous sommes (figure 712). Anita Moorjani, auteure du livre *Mourir pour vivre*, a décrit ce qu'elle avait appris sur la vie lors de son expérience de mort imminente :

> *À partir de ce que j'ai vu, il semblait que nous étions tout d'abord de l'énergie, et que l'état physique n'était que le résultat de l'expression de notre énergie (certaines personnes ont fait remarquer que j'utilise le terme "vibration"). Personnellement, j'ai senti que pour conserver mon niveau d'énergie/vibration élevé, je devais simplement vivre dans le présent, profiter de chaque instant de la vie et utiliser chaque moment pour élever le suivant (qui élèvera à son tour mon avenir). C'est dans cet instant d'élévation du niveau énergétique qu'on change son avenir. Cela semble très simpliste, mais cela a résonné très profondément quand je l'ai compris.*

Je dirais changer ou élever le PRÉSENT plutôt que le futur, et ce n'est pas simpliste, mais simple. La vie est vraiment simple, et la complexité existe pour cacher cette révélation profonde. Anita raconte qu'on lui a dit de revenir dans ce monde et de « vivre sa vie sans peur », de « s'aimer », de « vivre avec humour, avec des rires et de la joie », d'« être elle-même et d'exprimer son unicité » et de « ne pas craindre l'échec ». Ce sont toutes

Figure 712 *– Là, vous m'intéressez.*

des choses que je dis depuis mon éveil. À moi aussi, on m'a parlé de mon lien au moi supraconscient. L'humour et le rire sont très importants pour élever la fréquence. Je n'ai jamais autant ri que lorsque j'ai entendu la Voix au Brésil démasquer l'illusion avec autant d'humour. Oui, il est nécessaire de résoudre ce qui est en train d'arriver, mais tout est si ridicule que nous devons lui rire au nez.

Nous sommes aussi la Conscience infinie et éternelle, et c'est bien sûr une raison pour sourire, même si l'expérience actuelle est ardue. Ce sont les vérités simples qui élargiront notre conscience et élèveront notre fréquence au-delà des griffes et des manipulations de la conspiration archonte (figure 713). « L'amour te donne de l'assurance, pas de la peur », a été dit à Anita Moorjani, et la raison est une nouvelle fois très simple. L'Amour dans son sens infini nous conduit au-delà de la fréquence archonte, alors que la peur nous entraîne vers elle. Souvenez-vous que nous ne sommes pas des êtres physiques, mais de l'énergie. L'énergie/conscience à haute fréquence peut faire l'expérience de ce monde autant que la basse fréquence. La différence, c'est que les archontes ne peuvent pas attaquer l'énergie à haute fréquence, et s'ils ne peuvent s'y attaquer au niveau énergétique, ils ne peuvent pas s'y attaquer non plus au niveau « physique », car l'un est l'expression ou la projection de l'autre. Les gens me demandent souvent pourquoi je ne suis pas encore mort, pourquoi on ne m'a pas tué. Voilà la réponse. « Ils » ne m'ont pas tué, car ils ne le peuvent pas. Ils devraient m'attaquer au niveau énergétique, celui non codé de la « fille de Tom », pour me « tuer » holographiquement, et ils ne peuvent pas le faire. Au niveau énergétique, j'ai une protection impénétrable, je n'ai donc pas besoin de l'avoir dans l'hologramme. S'ils ne peuvent pas « prendre » mon moi énergétique, ils ne peuvent pas « prendre » mon moi holographique. C'était le sens de la communication que j'ai reçue justement au début, par Betty Shine : « Vous affronterez une opposition féroce, mais nous serons toujours là pour vous protéger. » Ce que les forces archontes peuvent faire, c'est agir par l'intermédiaire des personnes à basse fréquence pour me nuire le plus possible, et elles l'ont fait, mais sans y parvenir définitivement. Il est presque amusant de les observer pendant qu'elles essaient de m'arrêter, alors qu'on ne peut pas m'arrêter. Est-ce qu'elles finiront par le comprendre un jour ? Vous avez le pouvoir que vous choisissez d'avoir pour transformer votre vie, et ensemble nous avons le pouvoir que nous choisissons d'avoir pour transformer notre réalité et mettre fin à cette absurdité archonte. Mais vous le savez. Vous l'avez toujours su. Vous vous en souvenez ?

J'ai commencé ce chapitre par une citation : « Je suis fasciné par ton sourire, et par la tristesse qu'on lit dans tes yeux. » Je l'ai choisie, car c'est quelque chose que je vois sans cesse. Le sourire est un masque fantôme qui cache la tristesse que procure la séparation d'avec la supraconscience.

***Figure 713** – La seule façon de sortir de la prison vibratoire archonte.*

Les gens ne sont pas conscients de la véritable source de leur tristesse, et beaucoup ne se rendent peut-être même pas compte qu'ils sont tristes. Mais les yeux révèlent toujours la vérité : ils sont le miroir de l'âme. J'ai éprouvé cette tristesse pendant toute ma vie. Au fond de nous, nous savons qui nous sommes, et nous savons que nous ne sommes pas le moi fantôme myope. En 1990, la supraconscience qui m'a conduit pendant toutes ces années m'a dit que l'heure du Grand Réveil qui sortirait l'humanité du coma dans lequel l'avait plongée l'illusion allait bientôt sonner. Je n'avais alors aucune preuve pour étayer cela, mais vingt-cinq ans plus tard, le monde est en train de se réveiller. Il y a encore beaucoup de routes à faire, mais il est vraiment en train de se réveiller.

Être séparés de ce que nous sommes vraiment nous a suffisamment asservis. Le moment est venu de rentrer à la maison en ramenant la « maison » à nous.

CHAPITRE 13

Au-delà du fantôme

La désobéissance est le fondement même de la liberté,
Ceux qui obéissent doivent être esclaves.
HENRY DAVID THOREAU

Se réveiller à la supraconscience est la clé. Sans ce principe essentiel, rien ne changera. Si le moi fantôme n'est pas identifié ni affronté, le sabotage archonte se poursuivra jusqu'à ce qu'il atteigne son objectif. Comment peut-on changer quelque chose sans éliminer les causes ?

Les médias alternatifs disent aux gens de « se réveiller », mais la plupart parlent d'un autre type d'éveil. Ils exhortent à ouvrir les yeux pour voir qu'on manipule les événements mondiaux, mais cela ne produira aucun changement significatif, même si c'est en soi une bonne chose. Il suffit d'observer la haine, l'hostilité, l'arrogance et la nature égocentrique de tant de personnes au sein des médias alternatifs, des personnes qui se sont aperçues de la manipulation des cinq sens, mais qui ne se sont pas ouvertes à la réalité de leur moi authentique. La supraconscience ne se comporte pas ainsi : il est tout à fait possible d'avoir appris quelque chose sur la manipulation mondiale, mais de rester piégé dans la prison vibratoire du virus archonte. Ces personnes (comme d'ailleurs n'importe qui d'autre) ne peuvent pas fuir par leur tête : elles ne peuvent le faire que par leur cœur, la porte qui ouvre sur la supraconscience. « Unir nos têtes » pour élaborer une réponse à la tyrannie mondiale ne nous conduira nulle part. En le faisant, nous essaierons de dissiper la folie en restant dans la folie, et le résultat ne sera qu'une autre version de la folie. La devise serait « Combattons » : combattre la tyrannie, combattre pour plus de justice, combattre parce que la tête ne voit que le combat comme seule réponse à la peur. Ça ou la fuite (« réponse combat-fuite »). Je ne veux *ni* combattre *ni* fuir. Je veux changer. Combattre ne change rien dans un monde basé sur le combat, qu'il s'agisse de la guerre ou des relations personnelles. Combattre nous a conduits là où nous sommes et ne nous permettra pas d'en sortir. Nous ne devons pas combattre ou fuir. Nous devons nous souvenir. Ou plutôt, nous devons nous connecter avec l'Infini qui est en nous et qui n'a pas besoin de se souvenir, parce qu'il *sait*, et s'exprime à travers ce que nous faisons et disons (figure 714). Quand les gens demandent ce que nous pouvons faire et quelles sont les « solutions », ils font référence aux actions ; mais les actions découlent des perceptions, et les perceptions découlent de notre état de conscience. Les solutions dictées par le moi fantôme ne sont jamais des solutions. Il s'agit au maximum de positions d'attente jusqu'au problème suivant, qui se présente en

Figure 714 *– Si la folie va dans une direction, il faut aller dans le sens contraire.*

réponse à la dernière « solution ». C'est une autre forme de combat, car les solutions combattent les problèmes, et les problèmes finissent par se présenter à nouveau. Einstein a parlé de l'impossibilité de résoudre les problèmes avec le même niveau de conscience qui les a créés. Exact, *créés*. D'où proviennent les problèmes ? Ils proviennent de nous, et il ne peut en être autrement, du moment où nous décodons des informations en manifestations holographiques par le filtre de la perception. *Nous* les créons par nos perceptions : « ... mais le hasard n'existe pas dans l'univers quantique, il n'existe que des possibilités et des probabilités qui se manifestent dans l'existence par la perception. » (figure 715) L'important n'est pas de savoir qui crée les problèmes puisque c'est *nous* qui les créons. L'important, c'est de savoir qui impose nos perceptions ou quoi, perceptions qui à leur tour décident quelles possibilités ou probabilités se manifesteront dans l'existence. Le moi fantôme programmé par le virus ou la supraconscience ? Les problèmes sont la spécialité du moi fantôme, et ne peuvent être supprimés que par le moi infini. J'ai lu une citation qui disait que tout change quand nous commençons à émettre notre fréquence au lieu d'absorber les fréquences autour de nous, à imprimer notre intention sur l'Univers au lieu de recevoir des ordres de l'existence. C'est le point essentiel, le tournant, le choix définitif, la voie pour la prison ou pour le paradis. La citation parle d'un ordre reçu de l'existence ; je dirais du virus archonte. C'est ce que fait le moi fantôme en tant que manifestation de la matrice archonte. Développez votre conscience et votre identité personnelle au-delà du moi fantôme, jusqu'à la supraconscience, et vous commencerez à émettre *votre* fréquence dans l'Univers et à imprimer *votre* intention, pas celle des archontes, comme vous avez été programmé à le faire. Nous « affichons » sur l'internet cosmique et nous sommes « affichés ». Giordano Bruno a dit : « La lumière divine est toujours présente dans l'homme et se révèle à ses sens et à sa compréhension, mais il la refuse. » Nous pouvons choisir de ne plus la refuser.

Figure 715 *– Le problème n'est pas de savoir qui crée les problèmes puisque c'est nous qui les créons.*

Je pourrais faire une liste des choses que nous pouvons concrètement faire. Je pourrais parler de la nécessité d'une non-coopération de masse avec le Système. Je pourrais dire que nous devons divulguer le plus possible les informations sur la conspiration archonte et sur la nature de la réalité. Je pourrais dire que nous devons refuser le transhumanisme et l'Agenda 21/2030 de toutes nos forces. Je pourrais souligner qu'un monde de plus de sept milliards de personnes finira par être contrôlé par une poignée d'individus si ces sept milliards le permettent en choisissant de rester dans l'ignorance, l'indifférence et le silence (figure 716). Je pourrais dire que nous devons mettre de côté les fausses étiquettes telles que « race », « genre »,

Figure 716 *– La majorité silencieuse doit se mettre à crier.*

« culture », « religion », « extraction sociale » et « tranche de revenus », créées spécialement et utilisées sans pitié pour nous diviser et nous commander. Je pourrais dire que nous devons nous réunir dans l'unité et dans l'harmonie pour affronter les défis fantastiques qui nous attendent (figure 717). Je pourrais dire que « Nous ne pouvons rien faire » est un prétexte pour justifier notre « immobilisme » Je pourrais dire tout cela et bien d'autres choses encore. Mais ceux qui sont en relation avec la supraconscience le savent déjà, et ceux qui ne le sont pas ne réagiront pas. Les personnes « supraconscientes » n'ont pas besoin qu'on leur énumère des solutions : elles les connaissent instinctivement grâce à leur conscience élargie, et elles les mettent en œuvre en s'engageant instinctivement pour faire la différence. Gandhi savait quoi faire :

> *On aide plus efficacement un système malveillant en obéissant aux ordres et aux décrets. Un système malveillant ne mérite jamais une telle loyauté. Cette loyauté signifie partager le mal. Un individu contrariera le système malveillant de toute son âme* (figure 718).

Figure 717 *– Diviser pour régner : ce n'est pas un jeu, c'est la survie des archontes.*

Figure 718 *– Obéir à la tyrannie est notre choix.*

La supraconscience réside au-delà de la matrice et donc au-delà du règne de la peur. Sans peur, les archontes n'ont aucun pouvoir. Au niveau du courage qui transcende la peur, les archontes aussi n'ont aucun pouvoir. Leur pouvoir n'est que celui que nous leur donnons par peur de ce qui arriverait si nous ne le faisions pas. D'où un virus informatique prend-il son pouvoir ? Du système informatique qu'il a infecté. Tout ce que nous devons faire, c'est déplacer notre attention et notre conscience de l'Omnipensée à l'Omniscience. Des hommes politiques supraconscients (une contradiction dans les termes, je le sais) ne soutiendraient jamais l'injustice, l'iniquité et le contrôle. Des journalistes supraconscients ne mentiraient jamais, ne tromperaient jamais, n'essaieraient pas de blesser et ne resteraient pas silencieux devant des vérités qu'il faut rendre publiques. Des scientifiques supraconscients ne céderaient jamais à l'illusion de la solidité, ne manipuleraient jamais les données sur le changement climatique dans des buts politiques et économiques, et ne fabriqueraient pas de poisons et des potions pour servir Big Biotech et Big Pharma qui les paient. Dans un monde supraconscient, Big Biotech et Big Pharma n'existeraient pas. Des médecins supraconscients n'empoisonneraient pas et ne mutileraient ou ne tueraient jamais leurs patients, et ne les verraient pas comme des machines pour gagner de l'argent. Ils auraient conscience de ce qu'est vraiment le corps, et traiteraient la cause des problèmes au niveau énergétique, pas les symptômes avec des bistouris et des substances chimiques. Des avocats superconscients cher-

cheraient l'équité et la justice, et ne verraient pas leurs objectifs comme des avantages sur leur curriculum ou comme de gros chèques à encaisser. Des juges superconscients ne falsifieraient jamais un verdict, et ne feraient jamais ce que leur demande le gouvernement. Dans un monde supraconscient, il n'y aurait pas de tribunal et pas de lois non plus, car cela ne serait pas nécessaire. Les administrateurs délégués ne feraient pas passer le profit avant les gens et l'environnement. Monsanto supraconscient ne serait pas Monsanto. Des agents et des agences gouvernementales supraconscients serviraient les intérêts des gens et pas ceux des entreprises ou d'une personne en particulier. Des assistants sociaux superconscients n'enlèveraient pas de force les enfants à leur famille affectueuse. Un monde supraconscient n'aurait pas besoin d'assistantes sociales. Il n'existe pas de soldats, terroristes ou fabricants d'armes supraconscients, tout comme il ne peut pas y avoir de religions ou de religieux supraconscients. Dans un monde supraconscient, il n'y aurait aucune religion, car il n'y aurait rien à vénérer. La religion est un moi fantôme qui exige la division ou l'ignorance pour que les moi fantômes se multiplient. La supraconscience ne génère ni division ni ignorance et ne cherche pas le « salut » en dehors de soi (figure 719). Le monde fantôme est une prison. Le monde supraconscient est un paradis.

Nous créons le paradis comme nous avons créé la prison : en décodant et en manifestant le paradis dans l'existence holographique. L'humanité est le véhicule qui permet de manifester son propre asservissement. Sans imagination créatrice, les archontes ne peuvent pas le faire ; ils ne peuvent que manipuler et programmer nos perceptions afin de nous pousser à créer notre perception consciente et subconsciente en fonction de ce pour quoi nous avons été programmés. La production incessante de films qui parlent de transhumanisme, robots et sociétés dystopiques sert à introduire certaines perceptions dans nos champs énergétiques, dans une sorte de « programmation préventive ». Tout est fréquence, même les sociétés transhumanistes dystopiques. Implanter ces fréquences dans l'esprit conscient et le subconscient permet aux gens de les décoder et de les manifester – en les ajoutant à l'existence par la perception. Si *nous* ne changeons pas, rien ne pourra le faire (figure 720). Ce que nous voulons changer est créé par *ce que nous sommes*. Interagissez avec la réalité à partir du cœur et le changement jaillira : le changement supraconscient. Affrontez chaque situation en vous demandant : « Que dit mon cœur ? », « Que ferait

Figure 719 *– La liberté nous concerne et relève de notre responsabilité.*

Figure 720 *– Le moment est venu de choisir.*

Figure 721 *– Je parle de l'amour infini.*

Figure 722 *– Deux visages de l'éternité infinie.*

mon cœur ? », « Comment réagirait la supraconscience ? » Votre tête pourrait se mettre à hurler en signe d'alarme et de défi, mais cela passera vite quand le cœur retourna à la place qui est la sienne, celle d'arbitre de la perception. Le cerveau joue un rôle, mais comme serviteur, pas comme chef. Suivez votre cœur malgré les obstacles et les palabres du moi fantôme et vous serez sur la route de la supraconscience. Plus nous serons nombreux à le faire et plus la supraconscience commencera à se répandre et le monde à suivre celte voie (figures 721 et 722). Cela est déjà en train d'arriver par l'intermédiaire de ce que j'appelle depuis vingt-six ans des « vibrations de vérité ». Au tout début de mon voyage conscient, on m'a dit qu'un changement vibratoire qui allait réveiller l'humanité était sur le point de se produire. J'en vois à présent les effets (figure 723). Ouvrez votre cœur et la synchronicité, le « hasard » et le savoir intuitif vous guideront. Avec le cœur, et donc avec la supraconscience à la tête de la perception, le moi fantôme se dissoudra et ses programmes, conçus pour imposer et créer le monde archonte, seront effacés ; le monde archonte disparaîtra lui aussi. Ce qui restera sera l'amour infini. Pas ce que l'humanité croit à tort être de l'amour, mais un amour qui est omniscience, compassion, universalité, accompagné de son expression holographique de joie, gentillesse, empathie, célébration de la vie. Un monde de possibilités et de potentiel infini de manifester nos rêves en sachant que la vie *est* un rêve et que les rêves n'ont pas de limites, à moins que nous ne croyions le contraire (figure 724). Albert Camus a dit que la seule façon

Figure 723 *– Même si cela peut sembler terrifiant à première vue, un réveil énorme est en cours.*

Figure 724 *– Tout n'est qu'un rêve.*

Figure 725 *– Si ce n'est pas maintenant, alors quand ?*

d'affronter un monde qui n'était pas libre était de devenir absolument libre au point que notre existence même devienne un acte de rébellion (figure 725). Le virus démiurge/archonte est terrorisé par les gens qui se réveillent et vivent librement, car il sait que cela pourrait mettre un terme à son jeu. Le Système le traduit par la surveillance et la tentative de nuire à ceux qui arrivent à « voir ». En apparence, je suis un homme qui écrit depuis une petite chambre modeste sur le Système omnipuissant, mais je n'ai pas peur du Système. C'est lui qui a peur de moi. Qu'on m'empêche de parler dans des endroits comme le Canada « libre » et les problèmes que je rencontre toujours quand j'essaie d'obtenir un visa pour parler en Australie sont des expressions de cette peur, tout comme les gouvernements et les agences qui bloquent mon site sur leurs systèmes informatiques. Ce n'est que la peur d'une information qui changera les perceptions sur lesquelles repose toute la construction trompeuse. Le pouvoir est entre *nos* mains, pas entre celles du Système. Osho a dit :

> *Les gens ont peur, très peur, de ceux qui se connaissent. Ceux-ci ont un pouvoir, une aura, un charme et un charisme qui peut faire sortir les personnes jeunes et vitales de leur prison conventionnelle. L'homme éveillé ne peut être réduit en esclavage. Là est toute la difficulté. On ne peut pas l'emprisonner...*
> *L'homme éveillé est le plus grand étranger du monde ; il semble n'appartenir à personne. Aucune organisation, communauté, société ou nation ne peut le limiter.*

Et aucun Système, aucun virus. Le mot « charisme » vient du grec *charismata* qui signifie don ou pouvoir divin : la supraconscience.

Dans ce livre, j'ai expliqué comment le monde visible est manipulé par l'invisible. Cela n'a aucun sens d'essayer de changer ce qui est visible en agissant à l'intérieur du visible. Cela revient à vouloir changer les symptômes sans affronter la cause. Les réponses ne sont pas dans le visible, et la conspiration trouve un terrain fertile dans cette large portion de médias alternatifs qui cherche justement des réponses dans le visible. Nous ne les trouverons pas là. Les réponses sont dans l'invisible : dans nos perceptions, notre fréquence, notre cœur. C'est la connaissance, le savoir des époques, exprimé tout au long de ce que nous appelons le temps par ceux qui ont eu accès à la supraconscience. Les gnostiques, auxquels nous devons les textes de Nag Hammadi, en sont un exemple. Ils croyaient que la *gnosis*, ou connaissance secrète, venait du savoir intuitif, et que l'Univers « matériel » n'avait pas été créé par « Dieu », mais par un faux « dieu » ou démiurge. D'après leur vision, les êtres humains étaient au début des étincelles ou des gouttes de la même essence « divine », mais ils restèrent piégés dans leur corps dont ils se libèreraient un jour. La « chute de l'homme » représente la chute dans la « matière », et à partir de là l'humanité n'a

Figure 726 *– ... à la Conscience infinie.*

plus eu conscience de sa vraie nature. Toutefois, les gnostiques disaient que « Dieu » envoie des émanations de lui pour montrer leur véritable identité aux « étincelles divines de l'Esprit », et que le salut découle de la connaissance : la connaissance de soi. Je dis la même chose en utilisant un langage différent et dans le contexte du monde contemporain. Les êtres humains sont une expression de la Conscience infinie, mais leurs perceptions ont été sabotées et entraînées dans des états à basse fréquence par des croyances, des émotions et des attitudes à basse fréquence. Ils sont piégés par les perceptions du moi fantôme (« piégés dans leur corps ») et ont oublié leur véritable nature. La libération s'obtient en se reliant au moi infini ou supraconscience, qui élève la fréquence et ramène à la « maison ». Les thèmes sont les mêmes, car c'est la vérité (figure 726).

Je suis sûr que ceux qui ont accepté la prémisse de ce livre ont pensé plusieurs fois, durant leur lecture, que la situation était désespérée. Comment pouvons-nous arrêter l'avancée dévastatrie de la tyrannie ? Cela semble impossible. Mais cela ne l'est pas, et c'est facile à dire même si c'est moins facile à faire : en nous transformant, nous transformerons le monde. C'est ainsi depuis toujours et ce sera toujours ainsi.

C'est à nous de choisir entre le contrôle et la liberté, et le moment est venu de faire ce choix. Si nous attendons encore, nous n'en aurons plus la possibilité.

POST-SCRIPT

La vitesse à laquelle se poursuit le programme, dont je parle depuis vingt-six ans, se reflète dans les événements qui se sont passés au cours de la brève période entre la fin de la rédaction de ce livre et sa publication.

Tout d'abord, il y a eu les attaques terroristes à Paris au mois de novembre 2015, où plus de 130 personnes sont mortes dans différents endroits sous les coups des armes à feu et des bombes des kamikazes. Ces attaques ont été un exemple clair de la technique problème-réaction-solution (PRS), et la « solution » a été un pas de plus dans la guerre contre la liberté et vers l'État orwellien, et l'intensification des bombardements en Syrie (figure 1). On dit que l'ISIS, ou État islamique (EI), a revendiqué la responsabilité de ces attentats, mais ce n'est qu'une armée de terroristes déléguée, financée, entraînée et armée par ceux qui ont imposé les « solutions » après l'horreur de Paris : États-Unis, Royaume-Uni, France et d'autres pays, dont Israël sûrement (figure 2). Simultanément, l'Arabie Saoudite, qui finance l'ISIS, a continué à décapiter et à massacrer des civils au Yémen en utilisant des armes britanniques et américaines, sans que l'« Occident » moralisateur ne le condamne. WikiLeaks a pubié un télégramme d'Hillary Clinton, alors secrétaire d'État, qui montrait clairement que la coalition d'hypocrites qui accueillent l'Arabie saoudite en son sein sous la façade de l'« antiterrorisme » est au courant des activités terroristes de ce pays.

Figure 1 *– Une image que j'ai publiée sur les réseaux sociaux quelques heures avant les attentats de Paris : exactement ce qui s'est passé.*

Figure 2 *– Ajoutez-leur l'Arabie saoudite, Israël et d'autres. Ce ne sont pas vraiment des « leaders », mais des marionnettes de passage dans la main cachée.*

Le télégramme disait : « Les donateurs en Arabie Saoudite représentent la source la plus importante de financement des groupes terroristes sunnites dans le monde entier. » Ces personnages qui dirigent la scène en Occident et au Moyen-Orient sont d'une malveillance sans limites, et tout ce qui arrive est une gigantesque farce. Au mois de novembre 1995, Robert Baer, ex-officier supérieur de la CIA qui travailla en Yougoslavie de 1991 à 1994 et au Moyen-Orient, donna une interview au *WebTribune* où il décrivit ses expériences, très

importantes par rapport aux événements actuels. Il dit que la CIA avait dépensé des millions de dollars pour partager la Yougoslavie en factions en guerre l'une contre l'autre : exactement ce qui a été fait au Moyen-Orient et en Afrique, comme le prévoit le plan mondial. Baer a déclaré à propos de la CIA :

> *Ils nous donnèrent des documents sur un groupe appelé "Serbie Suprême" avec des plans détaillés pour mener une série de bombardements sur des bâtiments clés à Sarajevo, contraires à l'ambition de la Bosnie de se séparer de l'ex-Yougoslavie. Ce groupe n'a jamais existé ! Notre quartier général nous ment. Notre mission consistait à alarmer et à diffuser la panique parmi les politiciens bosniaques, simplement pour leur inculquer l'idée que les Serbes attaqueraient. Au début, nous avons accepté l'histoire, mais au bout d'un moment nous avons commencé à nous poser des questions. Pourquoi étions-nous en train de provoquer une telle hystérie si le groupe n'existait pas ? [...]*
> *...Je reçus des indications sur le fait que la Slovénie était prête à déclarer l'indépendance. On nous donna de l'argent, quelques millions de dollars, pour financer des ONG, des partis d'opposition et des hommes politiques qui ont fomenté la haine...*
> *... De nombreux agents de la CIA et des officiers supérieurs disparurent tout simplement, car ils refusèrent de mener une propagande contre les Serbes en Yougoslavie. Personnellement, je suis resté bouleversé par la quantité de mensonges de la part de nos agences et de nos hommes politiques ! De nombreux agents de la CIA faisaient de la propagande directe sans se rendre compte de ce qu'ils faisaient. Tous n'étaient au courant que d'une toute petite partie de l'histoire, et seul celui qui l'avait créée connaissait les détails...*

C'est le fameux cloisonnement dont je parle ; c'est ainsi que peuvent être lancées des attaques comme celles du 11 Septembre ou de Paris de sorte que seuls quelques rares protagonistes connaissent vraiment toute l'histoire. Les gens écartent l'idée d'une main cachée derrière les attaques terroristes comme celles de Paris, car ils les imputent à de présumés musulmans ; ils ne comprennent pas ce qu'il y a vraiment derrière. Si vous travaillez dans un magasin d'une multinationale, vous accomplissez les ordres qui viennent « d'en haut », mais qui est en « haut » ? Qui sont les personnes concernées ? Vous connaissez peut-être votre hiérarchie directe, voire celle du niveau supérieur aussi, mais au-delà d'un certain point, vous ne savez pas ce qui se passe, ni dans quel but. Vous ne connaissez pas ceux qui prennent les décisions et qui donnent des ordres, lesquels arrivent par l'intermédiaire de personnes que vous connaissez. Ces événements du type problème-réaction-solution sont structurés de la même manière, selon les techniques décrites par l'agent de la CIA Robert Baer. Ceux qui les suivent en tirant sur des gens, en mettant des bombes et en se faisant exploser croient vraiment à la folie de combattre pour Allah ou de mener une présumée guerre sainte. Ce sont de la chair à canon, les derniers pions de ces massacres, pas les ingénieurs. On nous raconte des histoires de façade sur un « esprit » qui serait derrière les attaques, qui n'est en fait qu'un jeune criminel doté d'un cerveau minuscule. Ces « esprits » dont parlent les médias sont toujours des idiots, pas des « esprits » : juste des idiots exploités pour servir des maîtres dont ils ne connaissent même pas l'existence. Un journaliste français, qui a été otage de l'ISIS et qui a interagi avec eux tous les jours, même avec « Jihadi John », a affirmé qu'ils étaient plus stupides que mauvais. Vu les abymes de malveillance auxquels ils sont arrivés, il est difficile

d'imaginer jusqu'où peut arriver leur idiotie. Mais à ce niveau, c'est ainsi que les choses doivent se passer. Quiconque fait preuve d'un tout petit peu d'intelligence peut s'apercevoir qu'ils ont été utilisés et exploités dans un but très différent.

La question fondamentale en cas d'attaques comme celles-ci est : qui en tire profit ? Qui tire profit du fait que je crois à la version officielle des événements et cède à la peur qu'ils souhaitent déclencher ? À Paris, la réponse (comme toujours danse le schéma problème-réaction-solution) est la suivante : quiconque poursuit le programme que je décris dans ce livre (figure 3). Le président François Hollande a ordonné un état d'urgence à durée indéterminée qui a mis en suspens ce qui restait de la démocratie française, et des troupes armées ont été déployées dans tout le pays. Hollande a proposé de modifier la constitution française pour supprimer d'autres libertés fondamentales et établir une dictature présidentielle (ou plutôt une dictature de ceux qui contrôlent le Président). Le gouvernement britannique a annoncé une hausse importante des dépenses liées au renseignement et à la surveillance, en coupant dans celles destinées aux gens les plus vulnérables en prétextant que l'argent manque. Les États-Unis, l'Australie et d'autres pays ont utilisé les attaques de Paris pour poursuivre leurs programmes (ou plutôt leur programme au singulier) visant à instaurer un état policier, étant donné que tout le monde fait partie du même réseau mondial. Le Premier ministre britannique, David Cameron, a désespérément essayé de faire partir la Royal Air Force pour bombarder la Syrie, mais il n'est pas arrivé à obtenir le consensus du Parlement. Il a été mis en minorité, et semblait n'avoir aucune possibilité de succès s'il essayait à nouveau. Et puis il y a eu les attaques de Paris. Cameron a aussitôt exploité l'horreur pour porter le cas devant le Parlement et soutenir le bombardement en Syrie. Et cette fois, il a gagné, avec l'État à parti unique qui s'est imposé face à l'opposition du leader du parti travailliste Jeremy Corbin. Environ soixante-dix parlementaires de Corbin ont voté avec Cameron le psychopathe pour ajouter la Grande-Bretagne à la liste de plus un plus longue des pays qui bombardent un territoire grand comme l'État de Washington. États-Unis, France, Turquie, Israël, Russie et Australie étaient déjà en train de le bombarder à tout-va, en provoquant un nombre énorme de victimes civiles et en provoquant la migration de la population, qui va s'ajouter à la pression migratoire en Europe (figure 4). L'ISIS a communiqué qu'elle avait exécuté un otage chinois, et les autorités chinoises ont annoncé qu'elles frapperaient le groupe terroriste, tandis que le parlement allemand décidait d'envoyer

Figure 3 *– Cela fonctionne tant que les gens tombent dans le panneau.*

Figure 4 *– Un autre menteur professionnel.*

des troupes en Syrie (figure 5). J'attends juste que l'Île de Pâques fasse pareil. Le scénario de l'OTAN au grand complet qui prend part à la folie a été rendu possible par le mantra, qui s'est répandu en quelques heures, que les attaques de Paris étaient un « acte de guerre » vis-à-vis de la France et que « l'EI est en guerre contre la France ». L'idée est partie de Hollande et elle a été répétée par tout le monde, même par les États-Unis. Cette coordination évidente est très significative, car quand un État membre de l'OTAN fait l'objet d'un « acte de guerre », on peut appliquer l'article 5 du genre « tous pour un » du traité de l'OTAN qui dit :

Figure 5 *– Tous ces bombardements dans un pays de la taille de l'État de Washington.*

> *Les parties conviennent qu'une attaque armée contre l'une d'entre elles ou plusieurs en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque directe contre toutes les parties, et conviennent par conséquent que si une telle attaque se produisait, chacune d'entre elles, dans l'exercice du droit de légitime défense, individuel ou collectif, reconnu par l'art. 51 du Statut des Nations unies, soutiendra la partie ou les parties attaquées en entreprenant immédiatement, individuellement ou de concert avec les autres parties, l'action qu'elle jugera nécessaire, y compris l'usage de la force armée, pour rétablir et maintenir la sécurité dans la région de l'Atlantique du Nord.*
> *Toute attaque armée de ce genre et toutes les mesures prises en conséquence seront immédiatement portées à la connaissance du Conseil de Sécurité. Ces mesures prendront fin quand le Conseil de Sécurité aura pris les mesures nécessaires pour rétablir et maintenir la paix et la sécurité internationales.*

Après les attaques de Paris, le Conseil de Sécurité des Nations unies a approuvé une proposition française qui autorisait à « combattre » l'ISIS « avec tous les moyens possibles », et pour la première fois, la France a invoqué un article de défense collective d'un traité européen en demandant l'appui militaire des nations de l'Union européenne en réponse aux attaques. Naturellement, tout avait déjà été établi à Paris, comme problème-réaction-solution.

L'histoire habituelle

Depuis des années, je souligne un schéma clair, ou tactiques « false flag » (« opération sous faux drapeau »), qui se répète dans les événements du type PRS, et Paris en est un exemple typique (figure 6). On retrouve le « passeport d'un terroriste », utilisé pour identifier par son nom et sa nationalité celui qu'on veut accuser de l'attaque. À Paris, on a trouvé un « passeport syrien » près du corps d'un terroriste qui s'était suicidé en portant une bombe. Il n'était presque rien resté de lui, mais de son passeport ? Il était là. Ces passeports restent visiblement toujours intacts, indépendamment de la portée de l'explosion ou de la fusillade (figure 7). Un commentaire sur Inter-

net après les attaques de Paris demandait aux gens d'envoyer leur passeport pour construire un refuge à l'épreuve des bombes : rien n'a l'air plus indestructible. La même chose est arrivée lors du 11 Septembre, quand le FBI a annoncé qu'on avait trouvé le passeport de l'un des « pirates de l'air musulmans » où s'érigeait le Worl Trade Center. Oui, un passeport en papier d'un « pirate de l'air » qui était mort dans l'incendie qui avait suivi l'impact de l'avion qui s'était écrasé contre la tour. Je l'ai entendu dire sur la BBC, lors d'un bulletin d'informations, et je n'ai pas ri malgré l'idiotie évidente de l'information. Pour la BBC, si les sources étaient officielles, cela devait être vrai, même si c'était ridicule. Une année après, une équipe de télévision britannique qui tournait un documentaire sur le 11 Septembre a posé des questions à la police de New York sur le passeport qui était miraculeusement resté intact, et la réponse a été que « des bruits couraient qui étaient peut-être vrais ». Naturellement, ce n'était pas vrai, ne disons pas de bêtises ; et comment se fait-il que ces bruits qui étaient peut-être vrais » aient été le sujet d'une conférence de presse convoquée par le FBI à l'époque du 11 Septembre où on a affirmé qu'« il avait sûrement été retrouvé » ? Ces histoires officielles ridicules font partie de l'illusion de la perception, et ne sont diffusées que pour faire croire à des histoires de façade. Ils savent que la plupart des gens ne mettront jamais en question même la plus bête des affirmations, et qu'ils l'oublieront rapidement quand elle sera contredite par un autre mensonge. À l'occasion des bombes du 7 juillet 2005 dans le métro de Londres et dans un autobus, le miracle du passeport s'est aussi produit. Un homme qui, à ce qu'il paraît, s'est fait exploser avec une bombe dans son sac à dos, s'est débrouillé pour laisser son passeport, son permis de conduire et le certificat de garantie de son portable intacts, afin que la police les trouve et parvienne à l'identifier. Vraiment attentionné. Il est arrivé la même chose avec les « terroristes » du 11 Septembre qui, d'après ce qu'on nous a raconté, ont laissé le Coran dans leurs chambres d'hôtel et dans les voitures qu'ils avaient louées. Si vous étiez des fanatiques musulmans, quelle serait la dernière chose que vous laisseriez traîner ? Ils laissèrent aussi traîner des manuels de vol pour nous faire savoir qu'ils avaient piloté ces énormes avions, même si leurs instructeurs les ont décrits comme des gens incapables de piloter un Cessna avec un seul moteur. J'ai déjà parlé des scientifiques qui ont besoin d'un miracle (le Big Bang) pour expliquer tout le reste ; mais pour cette série de mensonges du type PRS, ils ont besoin de bien d'autres

Figure 6 *– Les sujets récurrents des attaques terroristes qui sont mises en scène ; et il y en a d'autres.*

Figure 7 *– On les trouve dans les endroits les plus étranges et toujours en très bon état. Je garde le mien en lieu sûr, dans un four.*

choses encore : pour rendre possible ce qu'ils affirment, il faut de nombreux miracles l'un derrière l'autre. Et puis il y a les « exercices » réalisés simultanément aux attaques, qui suivent un scénario qui reflète ce qui se passe vraiment : les probabilités statistiques qu'il s'agisse de coïncidences sont nulles. En effet, ce ne sont pas des coïncidences, et la même chose est arrivée à Paris. Les exercices sont organisés comme des couvertures parfaites pour orchestrer les événements réels. Le 11 Septembre, dans le ciel au-dessus de New York et de Washington, était en cours un « exercice » suivant le scénario du détournement d'avions de ligne, dont au moins un devait théoriquement s'écraser sur un bâtiment à Washington. Quelles sont les chances qu'une telle chose arrive ? L'exercice a déclenché la réponse habituelle du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD), suite à laquelle des avions de combat auraient tout de suite dû décoller en reconnaissance. Cela n'a pas été le cas, et quand ils sont arrivés à New York et à Washington, les faits s'étaient déjà passés : exactement comme cela avait été programmé. J'ai publié une partie des registres du NORAD de ce jour-là dans mes livres précédents, et la confusion entre l'« exercice » et la « réalité » est claire. Pour l'histoire détaillée du 11 Septembre provoqué de l'intérieur (figure 8), lisez *Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster* et *Le Guide de la conspiration mondiale*. Les attaques terroristes de type PRS non seulement arrivent, mais on permet aussi qu'elles arrivent à cause de brèches systématiques dans la sécurité. S'il n'y en avait pas, le plan serait déjoué. Voilà pourquoi dans ces situations, on assiste sans cesse à des « erreurs dans les systèmes de sécurité ». À Londres, simultanément aux attentats à la bombe du 7 juillet, était en cours un exercice concernant les mêmes stations de métro, et la même chose est arrivée lors de l'attentat à Oklahoma en 1995, de celui d'Oslo en 2011, de celui du marathon de Boston en 2013 et d'une série de fusillades aux États-Unis qui, comme par miracle, ont eu lieu simultanément à des exercices et dans des endroits où ont régulièrement lieu des exercices. Tous ces exercices ont contribué au scénario de ce qui est réellement arrivé dans cet endroit et à cet instant. À Oslo, l'exercice de police qui utilisait des engins explosifs s'est terminé seulement vingt-six minutes avant que cela arrive vraiment au même endroit. Oui, il y avait aussi un exercice à Paris le même jour des attaques de 2015, basé sur le même scénario de ce qui arriva vraiment. De plus, les attaques du 7 juillet à Londres ont eu lieu durant une réunion du G8 à Gleneagles, en Écosse, afin de les exploiter pour promouvoir la « solution », et les attaques de Paris se sont produites la veille du sommet du G20 en Turquie, à la frontière syrienne, où se réunissaient les leaders mondiaux pour parler de la réponse à donner au terrorisme de l'EI. Incroyable, mais vrai. De nombreuses nouvelles attaques seront planifiées (une autre en Grande-Bretagne) pour terroriser la population et la rendre servile et indulgente : ne tombons pas dans le panneau.

Figure 8 *– Le mensonge qui a déclenché la « guerre contre la terreur » sans fin.*

Vers la troisième guerre mondiale

Quelques jours après les attaques de Paris – alors que les hommes politiques n'avaient qu'une seule idée en tête : accélérer les bombardements en Syrie et supprimer les libertés dans nos pays – un avion de combat russe a été attaqué par la Turquie qui prétexta qu'il avait envahi l'espace aérien turc. La Russie a affirmé qu'elle n'y était pas du tout entrée, et que l'avion était sûrement tombé en Syrie. Les autorités turques ont même déclaré que l'avion avait violé son espace aérien pendant 17 secondes seulement. Même si c'était vrai (chose très improbable au vu des preuves), il est stupide d'insinuer que cela constitue une menace pour la Turquie, mais le Président Recep Tayyip Erdogan, qui soutient les terroristes, le savait (figure 9). N'importe quelle excuse est bonne pour suivre le scénario, et en tant que membre de l'OTAN, la Turquie a été immédiatement soutenue par d'autres membres de cette future armée mondiale. « La Turquie a le droit de se défendre », a dit cet infantile d'Obama. L'attaque a été clairement préméditée et déclenchée par les succès de la Russie en Syrie contre l'ISIS : ce que Erdogan, Obama et les autres fous, menteurs et hypocrites de l'OTAN ne voulaient pas. L'ISIS a été créé par les États-Unis en compagnie d'autres pays de l'OTAN et d'Israël, de l'Arabie saoudite et du Qatar pour deux raisons : destituer Assad en Syrie et créer un ennemi porteur de terrorisme en Occident, afin de terroriser les gens et les pousser à renoncer à leurs libertés. La dernière chose qu'ils voulaient, c'est que la Russie de Poutine entre dans le jeu et essaie de le vaincre quand le bombardement américain contre l'ISIS avait échoué parce qu'il devait échouer. La Turquie a été fondamentale pour la survie et la prospérité de l'ISIS, en faisant passer des armes et du ravitaillement vers l'ISIS en Syrie et Iraq, et en faisant passer dans la direction contraire le pétrole sur lequel l'ISIS avait mis la main pour le vendre dans le monde entier. Le gouvernement russe en a fourni les preuves et avec de très nombreux autres documents il a fait le lien entre Erdogan et son fils Bilal et le trafic de pétrole qui constituerait presque 50 % des recettes de l'ISIS. Les combattants aussi qui s'unissaient à l'ISIS atteignaient leur destination par la Turquie, un présumé pays « démocratique » que Erdogan a transformé en territoire féodal islamique, en détruisant toute idée de liberté de la presse ou d'opposition politique.

Figure 9 *– L'attaque turque contre l'avion russe.*

Figure 10 *– Le dictateur « élu » de la Turquie.*

La fin de l'ISIS est la dernière chose qu'il veut, et cela explique ses attaques militaires contre les Kurdes et les Russes, qui essaient vraiment de le détruire (figure 10). C'est aussi vrai pour les États-Unis : on a découvert que

leurs avions ont lancé des tracts sur tout le territoire de l'ISIS pour avertir quarante-cinq minutes avant que des bombardements allaient avoir lieu, en précisant leur lieu. La Russie a commencé à défendre ses propres bombardiers avec des avions de combat, tout en envoyant à l'avant-garde des missiles de défense en Syrie et en postant un croiseur lance-missiles au large des côtes de la Syrie avec l'ordre de détruire tout objectif menaçant. Les risques d'une troisième guerre mondiale que décrit Albert Pike sont plus grands que jamais, et se concrétisent comme prévu à partir du Moyen-Orient, en déchaînant ses « nihilistes » : l'IS/ISIS/ISIL créés par l'Occident. Beaucoup de choses se sont passées au cours des quinze jours qui ont séparé la fin de la rédaction de ce livre et son impression, et d'autres se passeront sûrement entre sa publication et le moment où vous le lirez, car on continue à utiliser le terrorisme et la guerre pour transformer la société mondiale comme je l'ai expliqué. Observez le rôle que joue progressivement la Chine. Une autre conséquence des attaques de Paris et des événements en Syrie est la demande croissante d'une armée de l'Union européenne, que je prévois depuis longtemps dans mes livres comme une étape de plus vers l'armée mondiale. Le Premier ministre belge, Charles Michel, a réagi à Paris en invoquant la création d'une CIA européenne : « Nous devons rapidement mettre en place une agence de renseignement européenne, une CIA européenne, [pour] démasquer ceux qui ont des intentions hostiles. » Voir Washington, Londres, Paris, Ankara, Tel-Aviv, etc.

La Mecque du climat et la réunion de ses fidèles

Pendant que le livre est imprimé, les négociateurs de 195 pays participent à la COP21, le nouveau sommet sur le changement climatique, à Paris évidemment. La plupart d'entre eux croient vraiment qu'ils participent à une course désespérée pour sauver la planète, quand en réalité ce qu'ils croient « combattre » n'existe pas. Ils croient au mensonge, car on le répète de manière trompeuse, et/ou en raison du flot infini d'argent qu'on envoie à ceux qui le soutiennent. Les responsables de 147 pays ont participé à l'événement, en jouant le scénario habituel. En exploitant sa position, Barack Obama, ce grand menteur, a même eu le culot de faire un lien entre le réchauffement climatique et la lutte contre le terrorisme en disant : « Quelle meilleure façon de repousser ceux qui voudraient détruire notre monde si ce n'est en déployant toutes nos forces pour le défendre ? » Son discours a été révoltant aussi bien pour l'inversion de la vérité que pour la manipulation calculée. Les outils de communication officiels ont répété les affirmations sans fondement et les mensonges évidents sur le « réchauffement climatique provoqué par l'homme » sans les remettre en question, et les contestateurs qui normalement s'opposeraient à l'establishment ont demandé à ce que le « réchauffement climatique » soit affronté en transformant le monde dans cette même dictature fasciste qu'ils contestent à d'autres occasions. Une escroquerie à la énième puissance. Il est vraiment désolant de voir des gens demander qu'on les asservisse sans même s'en rendre compte. L'objectif de la COP21, comme tous les sommets sur le climat, était de garantir le plus grand nombre possible d'accords légalement contraignants pour imposer au niveau central leur propre politique intérieure et donc ce que prévoyait l'Agenda 21/2030 : la société à la *Hunger Games*. D'éminents scientifiques qui s'étaient réunis au Texas avant la farce de Paris ont déclaré que les peurs du réchauffement mondial provoqué par l'homme sont « irrationnelles » et « basées sur des absurdités »

(figure 11). En pratique, on est dérouté par ce qu'eux-mêmes ont défini « catastrophisme ». L'un des scientifiques a dit : « La diabolisation du CO2 est à vrai dire irrationnelle, et même un modeste réchauffement est généralement avantageux. » L'expérience historique le confirme. Le cofondateur de Greenpeace, le Dr Patrick Moore, a déclaré : « Nous nous trouvons devant de la propagande politique, ce qui n'a rien à voir avec la science. » Mais au lieu d'écouter les scientifiques qui fournissent des preuves pour démasquer de telles absurdités, des actions sont entreprises pour les faire taire (figure 12). Avant la COP21, John Kerry, le secrétaire d'État américain, a dit : « La science nous l'enseigne sans équivoque [bien sûr, N.d.A.] : ceux qui continuent à faire du changement climatique une bataille politique nous mettent tous en danger, et nous ne pouvons pas rester à ne rien faire et le leur permettre. » James Hensen, qui a perdu toute crédibilité en manipulant les données sur le climat en faveur du mensonge, a invoqué des actions légales contre ceux qui remettent en question la propagande pour « crimes contre l'humanité », tandis que Robert F. Kennedy Jr a dit de ceux qui pensent avec leur tête : « C'est une trahison, et nous devons commencer à les traiter comme des traitres. » Joe Romm, ex-fonctionnaire de Clinton et désormais gérant du site *ClimateProgress*, s'est déchaîné contre les infidèles du climat : « Ce n'est pas ma colère que vous devez craindre, mais celle de toute une génération qui sera bientôt prête à vous étrangler vous et vos semblables pendant que vous dormez. » Vraiment ? Je tremble.

Figure 11 *– Même si de nombreux spécialistes du climat remettent en question le mensonge, on les ignore, car la bonne blague du changement climatique est vitale pour le programme.*

Figure 12 *– Le secrétaire d'État américain John Kerry a dit qu'il faut faire taire les sceptiques. Quand on promeut un mensonge, il faut supprimer la vérité.*

Figure 13 *– Guerre contre la vérité.*

Semer la peur par la guerre et les attaques terroristes et faire taire ceux qui voient ou démasquent la conspiration est un « coup double » de plus en plus clair, jour après jour. En Grande-Bretagne, les tracts distribués aux parents par des « fonctionnaires de la protection de l'enfance » pour prévenir que s'opposer aux politiques gouvernementales et être méfiant vis-à-vis des moyens de communication officiels étaient des signes de « radicalisation » de la part des enfants et des jeunes en sont un exemple (figure 13).

Les parents ont aussi été informés que « croire à des théories du complot » pourrait être un signe de ralliement à des « extrémistes ». Voyez-vous à quel point le Système est terrorisé par la vérité, du moment où son existence même repose sur le mensonge ? Cela m'encourage beaucoup de voir que de plus en plus de personnes ouvrent les yeux sur cette vérité, du moins à certains niveaux. On le voit à l'indignation croissante que provoquent certaines déclarations officielles et à l'intérêt de plus en plus grand qu'a suscité mon travail durant la rédaction de ce livre. Le monde est vraiment fou, mais de plus en plus de gens deviennent sains d'esprit : elles deviennent conscientes.

Pour être tenu quotidiennement au courant de la vérité qui se cache derrière les événements mondiaux, consultez davidicke.com/headlines.

BIBLIOGRAPHIE

Bergrun, Norman, *Ringmakers of Saturn*, Pentland Press, New York, 1986.

Brzezinski, Zbigniew, *La Révolution technétronique*, Calmann-Lévy, Paris, 1971.

Idem, *Le Grand échiquier*, Fayard, Paris, 2011.

Carr, Nicholas, *Internet rend-il bête?* Robert Laffont, Paris, 2011.

Carr, William James Guy, *Satan, prince de ce monde*, Groupe Saint-Remi, Cadillac, 2005.

Castaneda, Carlos, *Le Voyage définitif*, J'ai lu, Paris, 2009.

Deane, John Bathurst, *The Worship of the Serpent*, BiblioBazaar, Charleston (SC) 2009 (prima ed.: 1933).

Greenfield, Susan, *Mind change – how digital technologies are leaving their mark on our brains, Ebury Publishing, Londres, 2015.*

Hall, Manly P., *The Secret Teachings of All Ages: An Encyclopedic Outline of Masonic, Hermetic, Qabbalistic and Rosicrucian Symbolical*, CreateSpace Independent Publishing Platform, 2011 (nouvelle éd.)

Horn, Thomas A., *Nephilim Stargates. The Year 2012 and the Return of the Watchers*, Anomalos Publishing, Crane (MO), 2013.

Huxley, Aldous, *Le Meilleur des mondes/Retour au meilleur des mondes*, Pocket, Paris, 2015/2006.

Moorjani, Anita, *Mourir pour vivre*, Éditions le Dauphin blanc, Québec, 2012.

Orwell, George, *1984*, Folio, Paris, 1972.

Purucker, Gottfried de, *An Occult Glossary. A Compendium of Oriental and Theosophical Terms*, Theosophical University Press, Pasadena (CA) 1969.

Sagan, Carl, *Les Dragons de l'Eden*, Seuil, Paris, 1980.

Sand, Shlomo, *Comment le peuple juif fut inventé*, Champs, Paris, 2010.

Sheldrake, Rupert, *Réenchanter la science – les dogmes de la science remis en cause par un grand scientifique*, Albin Michel, Paris, 2013.

Shine, Betty, *Mind to Mind*, Bantam Press, Reprint Edition, 1989.

Talbot, Michael, *L'Univers est un hologramme*, Pocket, Paris, 1997.

Tegmark, Max, *Notre Univers mathématique – En quête de la nature ultime du Réel*, Dunod, Paris, 2014.

Thornhill, Wallace e Talbott, David, *Thunderbolts of the Gods*, Mikamar Publishing, Portland (OR) 2005.

Idem, *The Electric Universe*, Mikamar Publishing, Portland (OR) 2007.

INDEX

A

Aamer, Shaker 342, 343

« absence non autorisée » 25

ADN (acide désoxyribonucléique) 43, 45, 47, 62-63, 74-75, 87, 91, 104, 118, 121, 130-131, 135-136, 138, 154, 379, 383, 385, 400-401, 403, 428, 443, 460
- ADN "poubelle" 63, 460
- communication de l' 88
- dans les lignées élitaires 138, 276-277, 284-285
- et "effet pinch" 87, 173
- et GNA 428
- nanoparticules et 403, 421, 426-427

Afghanistan 146, 266, 321, 337-339, 349

Âge d'or 128, 132, 153, 156-158, 166

Agenda 351, 353, 358-359, 361-363, 365, 366, 368-369, 413-414, 480, 494

Agenda 2030 351, 353, 359, 362
- herbicides 374, 381-382
- manipulation climatique 369-371, 373, 378, 388, 432
- OGM 287, 288, 309, 363, 365, 376-386, 395, 426, 429
- pesticides 374-375, 381-382

agriculture 304, 358, 363, 367, 372, 378, 385, 389, 395
- herbicides 374, 381-382
- manipulation climatique 369-371, 373, 378, 388, 432
- OGM 287-288, 309, 363, 365, 376-386, 395, 426, 429
- pesticides 374-375, 381-382

alcool, abus d' 123, 387, 391

Aldana, Jeremy 447

Alexander, Dr Eben 49, 158, 164, 461

Alexander, lieutenant-colonel John B. 433

Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster (Icke) 261, 265, 492

Al Jazeera 335

Allemagne 53, 97, 170, 268, 316, 323-324, 394, 400

Al-Qaïda 335, 338

alternatives, méthodes de guérison 29, 94, 363

Alzheimer 306, 309, 379-380, 418, 425-426

AMA (American Medical Association) 305

Amazon 315, 332, 346-347

âme 58, 59, 75, 78

American Journal of Cardiovascular Drugs (revue) 306

American Medical Association (AMA) 305

American Physical Society 356

Amérique 12, 115, 128, 141, 146, 226, 250, 286, 296, 300, 318-319, 322, 335-336, 338, 342-343, 347, 359, 361, 367-369, 372, 378-379, 382, 414, 419, 424, 449, 490, 492, 495. *Voir aussi* États-Unis

âmes, réincarnation 183, 185, 199, 203

amour-esprit 50

Amour infini 50

ampoules (comme transmetteurs) 352, 413, 434-435

Anderson, Dr Don L. 181

Angle, Colin 440

Animaux 43-44, 63, 91, 104-105, 120, 129, 154, 159, 161-162, 209, 212, 228-229, 246, 251, 380, 385, 435, 473-474
- sacrifices d' 209, 228
- sensibilité psychique 44

Anneau infranchissable, l' 186

antisémitisme 247

anxiété 120, 158, 258, 399, 438, 444, 449

Appel, Dr Jacob 410

arabe, Printemps 321, 324

Arabie saoudite 265, 336-337, 487, 493

archontes; lignées élitaires 277, 285. *Voir aussi* reptiliens
- agenda archonte 145
- communication 74, 77, 79, 81, 88, 104-106, 206, 289, 331, 334, 389, 395, 401-402, 404-405, 407, 414-416, 418-419, 435, 445, 460, 464, 469, 475-476, 494-495
- diviser pour régner 243, 249, 258, 267, 481
- hybridation génétique 128-129, 141-142, 156
- matrice 46, 53-54, 56-57, 62, 66, 68, 70, 91, 114, 120, 132-133, 149, 151, 159, 165, 168,

174-176, 181-185, 187, 191, 193-194, 201, 203-205, 232, 234-235, 239, 241, 280, 284, 313-314, 332, 351, 385, 397, 408, 428, 440, 442, 452, 454-456, 460, 461, 480-481, 519
mutation de forme 136
pédophilie archonte 226
rituels 108, 137, 197, 198, 204, 209-211, 214, 226-228, 235, 253-254, 310
système de contrôle 72, 111, 133, 136, 143, 146, 187, 193, 244, 281, 402, 418, 420, 422, 450
traits caractéristiques 122, 127, 132-133, 135, 153, 187, 190-191, 277, 279, 280
transhumanisme 54, 121, 126, 133, 315, 397-399, 401-402, 415, 421-423, 426-427, 441, 443, 445, 461, 480, 482
Aristote 113, 180
armée 49, 124, 136, 148, 164, 170, 177, 205, 214, 265, 267, 277, 286, 311, 318-319, 321, 325, 328, 330, 336-337, 340-341, 343, 347, 368, 370-371, 433, 436, 441-442, 447, 487, 490, 493-494
de robots 441
mondiale 148, 318, 321, 325, 442, 493-494
armes
de destruction massive 262-263
nucléaires 390, 441, 449
astrologie 100-102, 165, 176, 463
astrologique, champ 101
ATF (Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms) 329
Atta, Mohammed 265
attention, trouble du déficit de l' (TDAH) 444
Atwood, Margaret 397
aucun-problème-réaction-solution 262
Auriemma, Luigi 411
aurores boréales 86, 370
Australie 146, 223, 313, 319, 484, 489
autisme 379-380, 418
Avatar (film) 128, 159, 160
avortement, contrôle de la population et 380, 387

B

Banque centrale européenne (BCE) 144, 278, 294, 316
Banque des règlements internationaux (BRI) 294-295
Barber, Anthony 225
Barrett, Mike 131
Barzun, Jacques 246
bases souterraines (DUMBS) 109
Beane, Silas 55, 151
Beck, Dr Robert 432, 434
Beltaine 210
Bergrun, Dr Norman 171-172, 180
Berlusconi, Silvio 207
Bible 116, 128, 160, 177, 202, 227, 247, 387
Big Bang, théorie du 84-85, 95, 491
Big Brother Watch 413
Big Pharma 300-308, 481
Bilderberg, groupe 286, 351
bin Laden, Osama 337-339, 341
biodiversité 351, 358, 360, 364-366, 382
biologique, ordinateur 45, 57-58, 62, 276
Birkeland, courants de 87
Blair, Tony 324, 330, 339, 419
Blake, William 205
Blasio, Bill de 328
Blaylock, Dr Russell 426
Bloomberg, Michael 359
Blunt, Anthony 221
Bohm, David 68
Bolte-Taylor, Jill 92
Boneta, Martha 367-368
Bono 378
Bostrom, Nick 54
bouddhisme 185, 194-195
Branson, Richard 420, 437
Braun, Wernher von 172
Bright Blue 189
British Medical Journal (revue) 306
Brittan, Leon 218-219, 222-223
Brown, Ellen 317
Browning, Ivor 410
Brown, Jerry 307
Brunne, Eva 247
Bruno, Giordano 23, 69-70, 74, 469, 480
Brzezinski, Zbigniew 337-338, 445, 497
Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms (ATF) 329

Bush, George W. 285
Bush, Jeb 286, 471
Bush senior, George 207, 226
Business Finance News 442

C

Califf, Dr Robert 303
Calo, Ryan 440
Calvin, Jean 204
Calvi, Roberto 208
Cameron, David 218, 282, 322, 489
campagnes, vider les 367, 371, 395
Camus, Albert 483
cancer 218, 242, 280, 300-301, 305-306, 308, 335, 349, 379, 386-387, 419, 425, 435, 437
Cann, Rebecca 128
Capitole 227, 231-232
cardiaques, pathologies 300, 335
Carlin, George 16, 472
Carnicom, Clifford E. 427
Carr, Bernard 112
carré magique (franc-maçonnerie) 234-235
Carr, Nicholas 408, 497
Carr, William James Guy 344, 497
Carter, Jimmy 337
Casey, William 262
Castaneda, Carlos 42, 132, 215, 497
catholique, Église 207, 222. *Voir aussi* christianisme
CDC (Centers for Disease Control and Prevention) 300, 383, 444
Celtes 108, 210
Centers for Disease Control and Prevention (CDC) 300, 383, 444
centralisation du pou*voir* 115, 148, 268, 318, 395
cercles de pierre 49, 106-107
CERN 176-177, 203, 207, 352, 393, 420
cerveau 13, 15, 27, 41-43, 45, 47, 49-50, 55, 57-62, 64, 66-69, 71, 73-75, 84, 88, 90, 92-94, 97, 110, 127, 132, 136, 154-156, 187-191, 208, 232-234, 237, 253-256, 260-263, 307, 334, 345, 376, 383, 399, 401-402, 405-410, 417, 421-423, 425-427, 431, 433-434, 436, 438, 440, 442, 445, 461, 463-465, 469-470, 473, 483, 488
  effets de la technologie sur le 437
  hémisphère droit 187-190, 234, 253, 273
  hémisphère gauche 73, 188-191, 253-254, 261-262, 273, 465
chakra 99-100, 135, 159, 191, 215, 463-465, 468
chamans 112, 115, 133, 215
champ akashique 81
changement climatique 351-355, 357-358, 362-364, 367, 370, 372, 412, 414, 481, 494-495
CHANI, Projet 131, 179
Channelled 131, 179
Charles, prince 138, 142, 219-221
Cheney, Dick 265
chevaliers de Malte 207, 285
chimiothérapie 306
Chine 129, 139, 265, 321, 325, 338-339, 342, 344, 408, 414, 494
Chitauri 112, 115, 126, 128, 180, 199
cholestérol 306
Chossudovsky, professor Michel 322
christianisme 112-113, 115, 168, 194-195, 199-201, 203-204, 345
  Bible 116, 128, 160, 177, 202, 227, 247, 387
  démons 112, 115-116, 127, 160, 209, 215, 230, 398
  églises 92, 107, 120, 165, 195, 204, 208, 235, 247
  Madone 198
  Noël 19, 197, 199, 200, 204, 356
  origines du 160, 199
  Pâques 180, 199, 252, 490
  symboles 103-104, 107, 112-113, 139-140, 165-166, 168-170, 175, 184, 186, 190-191, 197, 201, 204, 210, 227-228, 230, 232-237, 260, 318, 330
Chronos 175, 176, 205
Chypre 141, 316
CIA (Central Intelligence Agency) 262, 264-266, 276, 305, 322, 336, 338, 396, 403, 410, 416, 487-488, 494
cinq sens 13, 17-18, 22, 27, 44, 46-47, 53-55, 57, 59, 61, 63, 70, 72, 74-75, 77, 103, 105, 175, 181, 183, 185, 190, 241, 258, 270, 383, 416, 452, 454, 460, 474, 479
Citizens Commission on Human Rights 444

clairvoyance. *Voir* médiums
Clark, général Wesley 265-266, 337
Clean Water Act 368
Clinton, Bill 286, 352
Clinton, Hillary 146, 286, 487
Club de Rome 286, 351
Codex Alimentarius 304
cœur 38, 76, 88, 90, 94, 100, 107, 135, 159, 213, 242, 272, 308, 314, 387, 397, 402, 438, 441, 462-470, 472-473, 479, 482-484
CoExist House 246
Coffman, Dr Michael 360
Cohen, Leonard 239
Colby, William 264
collimateur de hadrons, grand 176-177, 420
Collins, professeur Rory 306
combustibles fossiles 90, 354
Comey, James 327
Commission trilatérale 286, 338, 351
compartimentation 189, 201, 235, 256, 266, 285, 287, 488
compas (symbole) 205, 234-235
compétition 120, 258, 298, 441, 448-449
compléments alimentaires 300, 304, 386, 395
compteurs intelligents 334, 376, 401, 412-413, 416, 434-436, 438
Confucius 38-39, 233
conscience 17-19, 21, 24, 27-28, 30, 32, 35-36, 38, 42, 45-47, 49-54, 56, 58-59, 70, 74-75, 77-79, 81, 83, 97, 103, 105, 108, 110-112, 114, 116-120, 122, 124, 126, 129, 134, 153-156, 158-160, 163-165, 175-176, 181-183, 185-188, 193-194, 215, 233, 237, 239, 240-241, 254-255, 259-260, 263, 274, 283, 288, 309, 314, 397-400, 416, 420-422, 430, 440, 442, 445, 447, 452-454, 458-462, 464-465, 467, 470, 474, 476, 479-481, 485
conscience, état modifié de 53, 456-465, 467-470, 473-477, 479, 480-485. *Voir aussi* supra-conscience
Conscience infinie 45-46, 49-51, 58, 63, 68, 76, 116, 119, 121, 134, 151-152, 155, 159-160, 162, 183, 187, 191, 194, 198, 239, 241, 243, 250, 254-256, 258-259, 268, 272, 313-314, 397-398, 400, 418, 428-429, 450-454, 457, 463, 467-468, 476, 485
empathie et 34-35, 100, 121-122, 126-127, 135, 153, 161, 212, 276-280, 314, 318, 340, 345, 407, 409, 442, 449, 466-468, 483
et intelligence innée 159, 463
et réincarnation 183, 185, 199, 203
et virus archonte 120-127, 131-132, 134, 141-142, 144-145, 148, 152-153, 156, 161, 181, 188, 215, 235, 239, 243, 255, 258, 276, 279, 285, 287, 313, 315, 359, 376-377, 379, 381, 384, 397-398, 428, 431, 447, 450, 460-461, 479-480
isolement de la 81, 258-259, 383, 399
spontanéité 254, 257
Conscience pixel 447-448, 463
conservateur, Parti (Royaume-Uni) 189, 218, 223
et pédophilie 218, 223
conspiration, théoriciens de la 224, 266, 347
contraception 387
contrôle de la population 387
contrôle mental 50, 124, 136, 140, 172, 213, 228, 326, 340, 345, 371, 402, 407, 416, 419, 420, 433-434, 473
dépasser le 422, 461
et esclaves de l'esprit-ruche 430
programmes de 172, 345
Coran 116, 230, 491
Corbyn, Jeremy 145, 283
Corée du Nord 265
corps-esprit 18, 43, 47, 56-60, 62-64, 78-79, 101, 118, 121, 156, 158, 163, 182, 279, 376-377, 397, 401, 422, 434, 447, 455, 459, 460
cosmique, Internet 56-58, 60, 66, 71, 88, 95, 100, 211, 454
Courants-jets 371-372
créativité 26, 32, 38, 115, 118, 131
crédit (financier) 291-294, 297-299, 317, 320, 389
crime 252, 309-311, 330-331, 342, 387
croix (symbole) 137, 169, 199, 210-211, 231-232, 247
Crowley, Aleister 209
cube (symbole) 56, 168-169, 203, 231, 234
Curry, Olivier 429

D

Daily Mail 223, 411, 413
Daily Telegraph 71

Daltrey, Roger 474
DARPA 415-416, 420, 426, 431, 441-443
Darwin, Charles 28
Davies, Sally 94
Da Vinci Code, (film) 225
Dawkins, Richard 28-29, 64, 94, 100, 188
  et astrologie 100
  et méthodes de guérison alternatives 29, 94
  et religion 28
  sur l'évolution 28
Day, Dr Richard 305, 386, 388, 394, 410
Day, Jerry 412
Deane, révérend John Bathurst 129, 497
défauts de naissance 380
Defense Intelligence Agency (DIA) 335
démiurge 116-122, 125-127, 130, 133-135, 139, 144, 152-154, 156, 160, 164-165, 167, 170, 174, 176, 184, 186, 196-197, 201, 203-207, 211, 224, 232, 234, 236, 254, 284, 315, 345, 377, 381, 387-388, 397-400, 402, 421-422, 426, 428-431, 438, 450, 458, 460-461, 484. *Voir aussi* reptiliens
démocrate, Parti (USA) 146
démocratie, inutilité de la 142,-144, 146, 148, 184, 269, 281-283, 342, 378, 447, 489
Démosthène 351
dépendance 36, 130, 258, 267, 294, 299, 361, 393, 403-405, 407-409, 421
  abus d'alcool 387
  abus de drogues 123, 387
  à la technologie 393
Der Spiegel 404
dette, éducation et 32
développement durable 351, 358, 362-364
de Vinci, Léonard 69
diabète 306, 309, 375-376, 380
Diamandis, Peter H. 431
Diana, princesse 138-139, 142, 209, 213, 219-220
Dick, Cressida 327
Dinham, Andy 246
discrimination sexuelle 249
dissidents 320, 347, 394, 435
dissonance cognitive 34, 272-274
diversions 270
diviser pour régner 243, 249, 258, 267, 388
dragons de l'Eden, Les (Sagan) 133, 497
dragon (symbole) 106, 129, 137, 139, 140
drogues, abus de 123, 387
droits de l'homme 274, 336-337, 341
drones 322, 331-332, 409, 420, 430
druides 108, 210
Dugan, Regina 415
DUMBS (*deep underground military bases*) 109
Dunegan, Lawrence 387-388
dyméthyltryptamine (DMT) 47, 109

E

Eastlund, Bernard 371
eau 19, 50, 67, 95-98, 101, 108, 130, 179, 181-182, 197-199, 239, 299, 309, 315, 318, 349, 353-355, 363, 365-366, 368-369, 372-375, 380, 383, 385-386, 410, 412, 425, 427, 434-436, 439, 457
  fluorure dans l' 181, 383, 386
  informations vibratoires 95, 174
éclairs 86, 89, 154, 372
éducation 20, 22, 26-27, 29, 35, 37, 110, 156, 175, 187-189, 254-255, 359, 363, 378, 387, 432
  « absence non autorisée » 25
  et dette 32
  hémisphère gauche 73, 188-191, 253-254, 261-262, 273, 465
  surveillance 25, 161, 322, 326, 331, 333, 335, 338, 364, 378, 387, 390, 393, 395, 405, 412-413, 416, 430, 439, 441, 443, 484, 489
Église catholique 207, 222
  et gnostiques 112-116, 118, 121-122, 125-126, 152, 154, 165, 167, 175, 184-186, 197, 201, 204, 230, 460-461, 484-485
  et pédophilie 127, 208, 215, 218, 223-224, 226
  Madonne chrétienne 198
  Messe 207
  Noël 197, 199-200, 204, 356
  Pâques 180, 199, 252, 490
  sociétés secrètes et 92, 107, 137, 142, 148, 165, 168, 170, 184, 186, 191, 196, 201, 204-208, 211, 225, 227, 230-232, 234, 235, 243, 253, 284-285, 287, 291, 311, 374, 412
Einstein, Albert 26, 41, 46, 53, 70, 96
élargie, conscience 17, 21, 24, 32, 74-75, 114, 116,

156, 159-160, 165, 176, 181-182, 185, 187, 194, 254-255, 274, 314, 398, 400, 422, 430, 452-454, 465, 481

Electric Universe, The (Thornhill e Talbott) 84, 497

électromagnétiques, champs 87, 96, 185, 376, 412, 432-433, 435, 457

Eliot, John 70

Élisabeth II, reine 137, 212

Ellis, Steve 382

El Salvador 322

Emoto, Dr Masaru 95-97, 457

empathie 34, 35, 100, 121-122, 126-127, 135, 153, 161, 212, 276-280, 314, 318, 340, 345, 407, 409, 442, 449, 466-468, 483

énergie 10, 12-13, 26, 36, 42, 44-45, 52-53, 56, 60, 63-65, 74, 80, 82-84, 88-90, 96, 98-100, 102, 105-106, 108-109, 112, 115-123, 133-134, 158-159, 162, 164, 172, 177, 183-184, 190-191, 201, 207, 209-211, 215-216, 228-230, 232-236, 349, 354, 364, 372, 376-377, 381, 386-387, 403, 412-413, 416, 418, 429, 433, 435, 436, 453, 462-465, 475-476

combustibles fossiles 90, 354

coût de l'énergie électrique 354

eau et 198, 354, 373

électromagnétique 10, 172, 229, 433

entrainment 399

ley lines 106, 211

lignes énergétiques 106, 108, 211

radioactivité 134

solaire 88

enfants 16, 18-19, 21-22, 24-26, 30-31, 33, 37, 127, 131-132, 142, 149, 188-189, 209, 211-212, 215-217, 219, 221-223, 226-229, 240-241, 244-245, 248-249, 254, 258, 260, 278, 297, 307-308, 310, 320, 322, 328, 331, 336, 342-343, 345, 347-348, 355, 358-359, 363, 366, 375, 380, 384, 386-387, 391, 393, 395, 401, 403, 405, 407-409, 411, 429, 436-437, 439, 444, 473-474, 482, 495

conformisme 22, 25, 29, 240-241, 273

défauts de naissance 380

dépendants de la technologie 403

éducation 20, 22, 26-27, 29, 35, 37, 110, 156, 175, 187-189, 254-255, 359, 363, 378, 387, 432

et santé 22, 95, 98-99, 110, 134, 147, 155, 243, 244, 252, 273, 283, 300-303, 305-309, 363, 374-376, 379-380, 417-419, 422, 424, 432, 434, 436-438, 440, 444, 520

et TDAH 444

pédophilie 127, 208, 215, 218, 223-224, 226

programmation et 21-22, 25-26, 29-32, 65, 69, 80, 105, 202, 254-255, 257, 263, 271-272, 276, 283, 294, 313, 345, 363, 407, 445, 454, 456, 460-461, 482

sacrifices d' 209, 228

surveillance 25, 161, 322, 326, 331, 333, 335, 338, 364, 378, 387, 390, 393, 395, 405, 412-413, 416, 430, 439, 441, 443, 484, 489

vaccinations 262, 272, 300, 307-309, 378, 403, 413, 444-445

Environmental Protection Agency (EPA) 329, 367

EPA (Environmental Protection Agency) 329, 367, 368, 380

Equilibrium (film) 443, 444

esclavage 29, 34, 39, 185, 190, 195, 236, 244, 249, 254, 258, 260, 268, 281, 290, 294, 299, 316-318, 320, 342, 345, 351, 358, 386, 397, 413, 422, 471-472, 484

espace, illusion de l' 109

espèces, société sans 319-320, 378

ESP (perception extrasensorielle) 105

esprit de ruche 129, 133, 249, 254, 431

esprits 78-79, 83, 183, 211

État islamique. *Voir* ISIS

États-Unis 24, 26, 68, 132, 147, 172, 195, 211, 215-216, 224-226, 230, 232, 246, 248, 265, 272, 275, 283, 285-286, 289, 295-297, 300-302, 304-305, 309-311, 321-325, 327-329, 335-338, 340-345, 348-349, 352, 359-361, 365, 369, 371, 373, 375, 379-380, 382-383, 385-390, 394-395, 401, 403, 412, 416, 418-419, 424, 431, 433-434, 463, 471, 487, 489-490, 492-493

armée 296

dette 294

et Israël 265, 342

forces de police 329, 330

guerre contre le terrorisme 339, 343

lois et règlements 310

manipulation climatique 369-371, 373, 378, 388, 432

OGM 376-386

pédophilie 216

politique 24, 211

réchauffement climatique 352, 494

sans domicile fixe 297, 327

santé 300, 308, 375

sociétés secrètes 232
stratégie de défense 325
surveillance 289
symboles 232
terrorisme 265
vider la Terre 366
zones d'urbanisation 359
étiquettes 50, 72, 241-246, 251, 259, 340, 432, 449, 467-468, 480
euthanasie 365, 387
Evans, David 357-358
évolution 19, 28-29, 39, 71, 101, 186, 381, 398, 431, 444
examens (dans le système scolaire) 29-33, 110
Exorciste, L' (film) 123
expérience/et de mort imminente 18, 46, 49, 54, 59, 69, 75, 158, 164, 175, 181-182, 184, 461, 470, 475
extraterrestres 74, 108-110, 126, 134, 137-138, 165, 214, 225. *Voir aussi* reptiliens

F

Fabian Society 374
famille royale britannique 138, 140, 142, 204, 209, 212, 219-220, 253. *Voir aussi* Windsor
Fanon, Frantz 34
fantômes 15, 21-24, 34-35, 37, 65, 80-82, 219, 244, 246-248, 251-252, 255-260, 263-264, 267-268, 270-274, 276, 278-280, 313-314, 334, 367, 381, 386, 455-456, 469, 482
radicaux 271-272, 274
spirituels 271-274
fastcompany.com 414
faucheuse, la 176-177
faux (symboles) 210
FBI 215, 327, 491
FDA (Food and Drug Administration) 303, 309, 329, 366-367, 426
Fecht, Sandra 227-228
Federal Emergency Management Agency (FEMA) 329
Feith, Douglas 265
FEMA (Federal Emergency Management Agency) 329
féminisme 249, 363
Fibonacci, séquence de 91-93
fiduciaire, monnaie 290-292
financier, système 115, 267, 278, 298-299, 316-318
Chypre, crise à 316
coût de l'énergie électrique 354
et super fantômes 276, 278-280
et Système de contrôle reptilien 136
Grèce, crise en 175, 180, 205, 268-269, 278, 294, 316, 318
Irlande, crise en 107
mondialisation 319, 360-361
prêts 291, 293-294, 296, 316, 520
Richard Day sur le 305, 386, 388, 410
société sans espèces 319-320, 378
succès dans le 30, 98, 102, 133, 143, 258-260, 270, 303, 368, 451-452, 456, 459, 471, 489, 493
Finlande 324
Fitzgerald, Christine 138, 142, 219, 220
flambeau/torche (symbole) 230
fluorure, effets du 181, 383, 386
Flynn, lieutenant général Michael 335
Fonds monétaire international (FMI) 144, 294, 316
Food and Drug Administration (FDA) 303, 309, 329, 366-367, 426
football 9, 11, 19, 32, 138, 259, 270-271, 394
Forbes (revue) 177, 418
Ford, Robert S. 321-322
fractales 154-156
fracturation hydraulique 347, 373
France 4, 342, 357, 487, 489-490
Frances, Allen 444
Francis, Jennifer 372
François, pape 388
francs-maçons 108, 149, 169, 204, 208, 230, 235, 285
initiés 92, 106-107, 109, 201, 206-207, 217, 223, 226, 361, 427
le "Grand architecte" 204, 234
symboles 201
French, Christopher 110
Frontiers in Human Neuroscience (revue) 473
Fukushima 134, 438-439
fusillades 347-348, 492

G

G4S, société de sécurité privée 326
Galiléi, Galiléo 92
Gandhi, Mahatma 9, 193, 469, 470
Garjajev, Pjotr 130
Gates, Bill 308, 365, 377-378
Gates, James 55
Gelli, Licio 206
génétique, manipulation et mutation 130-132, 153, 156, 309, 378, 384, 387, 439
genre, stéréotypes 248
géoingénierie 369-370
Geronimus, Dr Arline 383
glutamate monosodique (MSG) 61, 309
GNA 428
Gnosticisme 113
  archontes 112, 114-123, 126-137, 139-142, 145, 146-149, 152-154, 156-157, 159-167, 170, 173, 175, 179-181, 183-186, 194, 198, 201, 203, 205-207, 209-212, 215-216, 226-227, 230, 232, 235-236, 243-244, 249, 253-254, 258, 262-263, 265-267, 269, 275-276, 278-279, 281, 284, 287-294, 297-299, 308, 310, 314-317, 319-320, 322-323, 330-331, 333, 340, 345-346, 362-363, 365, 371-372, 374, 377, 380-382, 384-386, 397-398, 401, 404, 408, 414, 427, 430, 434-435, 437, 440, 445, 454, 456, 460-461, 476, 480-482
  connaissance secrète 484
  et monde matériel 135, 152
  et Saturne 102, 154
Goldman Sachs 278, 317
Goodman, Ellen 39, 290
Gore, Al 352-353
goût (sens) 41, 59, 61, 152, 219, 225, 472
Grande-Bretagne 107-108, 140, 189, 211, 216-217, 220, 223-224, 246, 256, 265, 278, 298, 321-322, 326, 328, 337, 341-342, 345, 349, 362, 378, 410-411, 425, 489, 492, 495
  éducation en 189
  famille royale britannique 204, 212, 219, 253
  forces de police 208, 216, 221-222, 329-330
  guerre contre le terrorisme 339, 343
  importance dans le réseau mondial 223, 226, 284, 330-331, 489
  jobsworths 256
  lutte contre le terrorisme 25, 494
  manipulation climatique 369-371, 373, 378, 388, 432
  OGM 287-288, 309, 363, 365, 376-386, 395, 426, 429
  pédophilie 127, 208, 215, 218, 223-224, 226
  politiquement correct 243-252, 254, 324, 363, 406, 432, 468
  réchauffement climatique 90, 351-358, 371, 424, 494-495
  santé 22, 95, 98-99, 110, 134, 147, 155, 243-244, 252, 273, 283, 300-303, 305-309, 363, 374-376, 379-380, 417-419, 422, 424, 432, 434, 436-438, 440, 444
  sociétés secrètes 92, 107, 137, 142, 148, 165, 168, 170, 184, 186, 191, 196, 201, 204-208, 211, 225, 227, 230-232, 234-235, 243, 253, 284-285, 287, 291, 311, 374, 412
  surveillance 25, 161, 322, 326, 331, 333, 335, 338, 364, 378, 387, 390, 393, 395, 405, 412-413, 416, 430, 439, 441, 443, 484, 489
  symboles 107
  syndicats 269, 357
Grand échiquier, Le (Brzezinski) 338, 497
Grand Mensonge, le (réchauffement climatique) 352
Grand Réveil 477
Grèce 143, 175, 180, 205, 268-269, 278, 294, 316, 318
Greenfield, Pr Susan 406-409
Greisen-Zatsepin-Kuzmin (effet GZK) 53
gris 13, 125-127, 131, 324, 398, 431
Ground Wave Emergency Network (GWEN) 419
Groupe des Trente (G30) 295
Guantanamo Bay 342
guerre contre le terrorisme 339, 343
guerre nucléaire 390, 398, 419, 438
Guide de la conspiration mondiale, Le (Icke) 492
Gurwitz, David 384
GWEN (Ground Wave Emergency Network) 418-419, 435

H

HAARP (High-Frequency Active Auroral Research Program) 370-372, 376, 399, 432-433, 435
Hagura, Nobuhiro 70
Hall, Manly P. 175, 497

Halloween 210-211, 245
Hare, Pr Robert 276
Harrington, Gary 368
Harry, prince 220
Hawking, Stephen 441, 443
Heath, Edward 219, 223-225
Hein, Mitch 366
hémisphère
  droit 187-190, 234, 253, 273
  gauche 73, 188-191, 253-254, 261-262, 273, 465
herbicides 374, 381, 382
Herndon, J. Marvin 370
hexagramme (symbole) 168-170, 176, 202, 210, 227, 231
Hicks, Bill 195, 464
hiérarchie 113, 117, 127, 132, 137, 142-145, 210, 212, 218, 224, 251, 253, 255-256, 260, 279, 284, 305, 318, 413, 488
  lignées élitaires 276-277, 284-285
  satanisme 112-113, 115, 139, 168, 175, 196-197, 204, 207-209, 211, 222, 223-226, 228, 230-232, 234, 253, 285, 318
hindouisme 194-195, 203
hologrammes 60, 66-67, 69, 93, 138, 154
homéopathie 94-95, 97
homophobie 250
hôpitaux, incompétence dans les 302
Hopkins, Bill 424
hormones 181, 366
  Lunes, impact sur les 181
  traitement hormonal sur les enfants 355
Horn, Thomas R. 160, 497
"hors du corps" 175, 433
Hoyle, Fred 161
Hunger Games, société à la 315, 318, 327, 329, 332, 335, 359-361, 374, 494
Hunt, Jeremy 302
Huntley, Jason 411
Hussein, Saddam 339, 341
Huxley, Aldous 217, 374, 386, 409, 497
hybridation 126-130, 141, 156, 182. *Voir aussi* lignées élitaires
hybrides 126, 134-143, 145-146, 148-149, 194, 211-213, 215, 225, 253-256, 267, 269, 284, 290-293, 297, 298, 314-315, 320, 323, 333, 374, 379, 386, 397-398, 414, 422, 445. *Voir aussi* lignées élitaires
Hypatie 113
hyperconnexion 331
hypnotiseur 39, 64-65

I

Icke, David 49, 103, 125, 228, 250, 265, 288, 451, 468, 520
  Alice in Wonderland and the World Trade Center Disaster 261, 265, 492
  Le Guide de la conspiration mondiale 492
  Le Plus grand secret 124, 139, 212, 214, 217, 222-223, 228
  L'Illusion de la réalité 112, 134, 138-139, 165-166, 170, 178, 186, 203-205, 212, 214, 218, 290, 294, 324, 327, 344, 353, 365, 392, 406, 434, 438, 473
  Race humaine, lève-toi 170, 178, 211, 223, 289
  Remember Who You Are 134, 324, 438
  Tales from the Time Loop 187
  Truth Vibrations 12
IHM (Institute of HeartMath) 463
Illuminati 206-207, 344-345
immigration 323-324
"implantables" 417-418, 421, 439
individualité 187, 195, 432
industrie 300-308, 481. *Voir aussi* Big Pharma
  éthique professionnelle 471
  Richard Day sur l' 305
industrie pharmaceutique, psychopathes dans l' 284, 300-301, 305, 384, 426
infections, dans les hôpitaux 300-301
infinie, Conscience 45-46, 49-51, 58, 63, 68, 76, 116, 119, 121, 134, 151-152, 155, 159-160, 162, 183, 187, 191, 194, 198, 239, 241, 243, 250, 254-256, 258-259, 268, 272, 313-314, 397-398, 400, 418, 428-429, 450-454, 457, 463, 467-468, 476, 485
Ingram, Terrence 382
insécurité 30, 258-259, 391
Institute for Strategic Dialogue (ISD) 328
Institute of HeartMath (IHM) 463
IntelCenter 341

intelligence artificielle 119-121, 315, 332, 398, 416, 420-421, 423, 429, 440-441, 443
intelligence innée 159, 463
intelligentes, technologies 401, 410, 418-419, 460
"Intellistreet" 331
interférence, motif d' 66
International Journal of Environmental Research and Public Health (revue) 370
Internet 16, 23, 38, 44, 47, 56-62, 66-67, 71-72, 88, 95, 100, 102, 105, 125, 154, 177, 211, 219, 257, 264, 275, 279, 284, 288, 289, 323, 326, 333, 334, 347, 349, 406, 408, 411, 415-416, 419-422, 454, 457, 490, 497. *Voir aussi* sites web
censure 324
et surveillance 331
Google 332-333, 346, 396, 402, 408, 415-417, 419-423, 441-442
internet des choses 416, 421
surveillance 331, 333
YouTube 121, 168-169, 237, 289, 346-347, 379, 407, 424
Internet rend-il bête ? (Carr) 408
interventions chirurgicales 303
Invasion des profanateurs de sépulture, L' (film) 431
Invasion Los Angeles (film) 236-237
Iran 140, 265-266, 320, 338, 341-344
Iraq 128, 146, 166, 198, 262-263, 265-266, 321-322, 335-336, 339, 343, 349, 493
iridologie 94
Irlande 107, 221, 294
ISD (Institute for Strategic Dialogue) 328
ISIS 335-337, 340-343, 345, 487-490, 493-494
Islam 195, 345
Coran 116, 230, 491
discrimination sexuelle 245
Djinn 116, 140
Hajj 233-234
propagande contre l' 341
symbolisme 194
isolement 81, 174, 240, 258-259, 383, 399
Israël 170, 195, 202, 251, 265, 322, 341-345, 384, 487, 489, 493

J

Jami, Criss 111
Jean-Paul Ier, pape 208
jésuites 207, 285
jeux vidéos 392
jobsworths 256
Jodorowsky, Alejandro 39
Johnson, Ken 178
Johnson, Kimberly 367
journalisme 264, 278
contrôle reptilien sur le 136
propagande dans le, 27, 83, 143, 193, 203, 211, 251, 275, 279, 307, 340-341, 359, 396, 488, 495
psychopathes dans le 122, 127, 135, 144, 153, 212, 228, 235, 276-279, 297, 315, 318, 325-328, 331, 345, 365, 367, 409, 466
Journal of Epidemiology and Community Health (revue) 386
Journal of the American Medical Association (revue) 375
judaïsme 194-195, 203
antisémitisme 247
origine de l' 203
Juergens, Ralph 88
Juncker, Jean-Claude 324
Jung, Carl 105, 191

K

Kagan, Robert 265, 325
Karmiloff-Smith, Pr Annette 409
Katz, Rita 341
Kelly, Max 416
Kerry, John 285, 495
Kinnock, Neil 144
Kissinger, Henry 262, 365
Koch, Christof 161, 421
König, Dr Herbert 399
Kotikoff, Laurence 294
Krishnamurti, Jiddu 273
Kristol, William 265
Ku Klux Klan 344
Kurzweil, Ray 421-423, 426-427, 430-431

L

Laibow, Rima E. 366

Lambert, Mike 99

langage 20, 42, 63, 79, 91-92, 94-95, 153, 155, 202, 247-248, 259, 334, 362, 406, 460, 464, 466, 485

Langmuir, films de 87

Lao Tseu 15, 72

Laporte, Danielle 35

Lash, John Lamb 152, 154

Lemaître, Georges 85

Lennon, John 72, 77, 270

Léviathan 186

Lewis, Harold Warren 356

ley lines 106, 211

Liao, Matthew 355

Liban 206, 265-266, 344

liberté d'information, loi sur la 302, 335, 380

lignées élitaires 276-277, 284-285. *Voir aussi* satanisme, sociétés secrètes

- ADN des 135-136
- banque du sperme 142
- caractéristiques 135
- consommation de sang 137, 209, 228
- hémisphère gauche 73, 188-191, 253-254, 261-262, 273, 465
- hiérarchie 142, 145, 212, 255-256
- hybridation 129-130, 141, 156
- longévité 305
- mouvement transhumaniste 398
- mutation de forme 136
- mutation génétique 309
- rituels 208, 253
- rôle des 135, 139, 264
- super fantômes 276, 278-280
- symboles 170

Linny, Lewis 265

Lipson, Pr Hod 423

lois et règlements 54, 190, 253

Ludwig, Wolfgang 400

lumière 13, 42, 44, 46-47, 51, 53-54, 56, 62-63, 66, 73, 82-83, 85, 88-89, 99, 117, 134-135, 177, 184-186, 197, 201, 206, 209, 216, 234, 237, 271-273, 276, 306, 345, 355, 387, 409, 411, 435, 457, 461, 480

- comme symbole 99
- vitesse de la 53-54, 56, 83, 177, 461

Lumières du Nord (aurores boréales) 86

lumière visible 42, 44, 47, 63, 82, 117, 134, 184, 209, 435

Lune 165, 174, 178-182, 198-199, 203, 232, 275, 284, 379, 428, 456

- contrôle du temps 69
- système de transmission 178

Lybie 265-266

M

magnétisme vibratoire 104, 455, 457

main cachée 111, 142, 149, 236, 251, 261, 281-282, 295, 311, 322, 335, 344, 351, 354, 370, 379, 384, 436, 442, 487-488

main, lecture de la 94

mains, guérison avec les 63, 98

Maltus, Thomas 365

manipulation climatique 369-371, 373, 378, 388, 432

Massachussetts Institute of Technology (MIT) 45, 56, 92

mass media 39, 255

- contrôle reptilien des 137
- propagande dans les 143

matrice 46, 53-54, 56-57, 62, 66, 68, 70, 91, 114, 120, 132-133, 149, 151, 159, 165, 168, 174-176, 181-185, 187, 191, 193-194, 201, 203-205, 232, 234-235, 239, 241, 280, 284, 313-314, 332, 351, 385, 397, 408, 428, 440, 442, 452, 454-456, 460-461, 480-481

- *Connecter les êtres humains* 156
- fausse réalité 132-133, 160, 163-164, 167, 182, 185
- fractales 154
- hémisphère gauche 187-190
- Lune 165, 174, 181-182
- mort 163
- nature comme programme 161
- réincarnation 183, 185, 203
- Saturne 168
- Terre originaire 153, 156

Matrix (film) 34, 52, 55, 62, 67, 71, 90-91, 120, 151, 157, 165, 182, 205, 237, 267, 331, 398, 410

Matus, don Juan 132-133, 215, 398

May, Theresa 218
Mazzini, Giuseppe 344
McAlpine, lord Alastair 222-223
McCarthy, Gina 367
McCluskey, Len 269
McGraw, Ken 296
McKenna, Terence 84
médecine. *Voir* médicaments, santé
médicaments 71, 75, 99, 111, 132, 217, 300-303, 305-307, 309, 363, 365-366, 374-376, 385, 395, 407, 444-445, 474
  chimiothérapie 306
  effets collatéraux des 302, 306, 444
  industrie pharmaceutique, psychopathes dans l' 284, 300-301
  pilules intelligentes 401, 443-444
  psychotropes 49
  sur ordonnance, efficacité des 306
médiums 77-79, 81, 433
Meer, Fritz ter 304
Meilleur des mondes, Le (Huxley) 217, 374, 386, 409, 429, 445, 497
Menezes, Jean Charles de 327
méridiens 98-99, 106, 211, 463
Merkel, Angela 316, 323-324, 394
messages subliminaux 20, 236
Michrowski, dottor Andrew 433
Military Review (revue) 433
1984 (Orwell) 19, 22, 217, 271, 331, 374, 386, 410, 467, 497
Mind Change: how digital technologies are leaving their mark on our brains (Greenfield) 406, 497
Mind to Mind (Shine) 10, 497
mise sous puce électronique 403, 410
MIT (Massachusetts Institute of Technology) 45, 56, 92
moi infini 17-18, 21-23, 27, 38, 47, 54, 59, 75, 114, 159, 181, 183, 191, 193, 239, 258, 273, 447, 454, 463-468, 470, 480, 485
Moloch 226, 227
mondialisation 319, 360-361
Monnet, Jean 268
Moorjani, Anita 46, 69, 76, 175, 181, 470, 475-476, 497
Morgellons, maladie de 426-429
Morrison, Jim 21, 475
Morrison, Peter 222-223
Mort 18, 27-28, 37, 46, 49, 53-54, 59, 69, 75, 78, 90, 105, 112, 117, 120-121, 136-137, 139, 147, 153, 158, 161-164, 175-178, 181-186, 197, 199, 202-203, 209, 211, 219, 221-223, 229, 231-232, 236, 251, 276-280, 285, 296-297, 300-302, 304-305, 307, 314, 321-322, 328, 336, 340, 349, 365, 369, 378, 380-382, 386-387, 390-392, 394, 397-398, 415, 425-426, 436-437, 445, 459, 461-462, 466, 470-472, 475-476, 491
  comme source d'énergie archonte 163, 222
  et matrice 397, 461
Mossad 341
moudjahidines 322, 337-338, 342
Mountbatten, lord 220-221
Mulholland, Thomas 407
Murphy, Michael 424
Mustafa, Bahar 245, 250
mutation de forme 136

N

nanotechnologies 272, 403, 421, 425-426, 430
NASA 168, 171-173, 178, 334-355, 370, 421
National Geographic 439
National Institutes of Health (NIH) 443-444
National Security Agency (NSA) 333, 405, 416
Nations unies (ONU) 249
Nature Physics (revue) 73
nazis 172, 221, 304, 348
nécrophilie 222
Nephilim Stargates (Horn) 160, 497
Netanyahu, Benjamin 343
New Age 185, 203, 242, 244, 271-272, 275, 454
New Scientist (revue) 68, 92, 95
Newton, Isaac 43
NIA (Nutrition Institute of America) 300
Nicolelis, Miguel 431
Niemöller, pasteur Martin 268
Nietzsche, Friedrich 453
NIH (National Institutes of Health) 443-444
Noël 197, 199-200, 204, 356

Not in His Image (Lash) 152
Notre Univers mathématique (Tegmark) 56, 497
nourriture/aliments 246, 304, 374, 379, 386-387, 426, 436
allergies alimentaires 379
compléments alimentaires 300, 304, 386, 395
FDA (Food and Drug Administration) 303, 309, 329, 366-367, 426
nanotechnologies/destinées à 403
OGM 287-288, 309, 363, 365, 376-386, 395, 426, 429
NoviDen (revue) 318
NSA (National Security Agency) 333, 405, 416
Nuland, Victoria 325
numérologie 90, 234, 235
Nutrition Institute of America (NIA) 300

O

Obama, Barack 143, 146, 286, 303, 321, 333-334, 337, 340-341, 343, 355, 368-369, 493-494
obélisques 201
« obscurité éblouissante », l' 49, 114
Occult Glossary (Purucker) 186, 497
odorat (sens) 59, 433
œil (symbole) 230
OGM 287-288, 309, 363, 365, 376-386, 395, 426, 429
Oldfield, sir Maurice 221
Olds, James 406
Omniscience 46, 459-460, 464, 481, 483
Opération Cumulus 369
Opus Dei 207, 285
ordinateur 13, 16, 20, 44-45, 53, 56-59, 61-62, 67, 73, 75, 81-82, 90, 92, 95, 98-99, 106, 118-120, 122-123, 130-131, 153-154, 156, 158-159, 163, 201, 256, 276, 279, 296-297, 308, 330, 353, 391, 398, 407-409, 411, 417, 420-421, 430, 440, 460. *Voir aussi* Internet; simulation informatique
jeu de réalité virtuelle 54, 61, 69, 151
jeux vidéo 53, 55-56, 279, 407, 409, 442
réalité comme simulation à l' 381
Univers comme 44, 53, 55-56, 81, 90, 168
virus informatique 98, 118-120, 123, 131, 152, 164, 201, 481
Ordre du Dragon 137
Organisation mondiale de la santé (OMS) 147
Organisation mondiale du commerce (OMC) 147, 304, 308, 380
Orwell, George 19, 22-23, 217, 271, 342, 374, 386, 396, 406, 410, 467, 497
Osho 239, 469, 484
OTAN 265, 321, 325, 337, 340, 435, 490, 493
Ouroboros 186

P

PACE (Planetary Association for Clean Energy) 433
paganisme 199. *Voir aussi* gnosticisme
Pan, Richard 307
Pan (symbole) 175
« paranormal » 77-78, 80, 90, 110, 519
astrologie 100
électromagnétisme 83-84, 86-88
et le soleil 88
extraterrestres 74, 108-110, 126, 134, 137-138, 165, 214, 225
hologrammes 60, 66-67, 69, 93, 138, 154
homéopathie 94-95, 97
infestations 127
médiums 77-79, 81, 433
numérologie 90, 234-235
tarots 100, 102-104
télépathie 80, 84, 104-105, 129
Parkes, Martin 420
partis 12, 34, 143-147, 149, 172, 245, 275, 282-283, 367, 395, 397, 488
conservateur (Royaume-Uni) 189
démocrate (USA) 146
parti des Verts 9, 224
républicain (USA) 146
travaillistes (Royaume-Uni) 145
patchs cutanés 402
pédophilie 127, 208, 215, 218, 223-224, 226
pension 306, 316, 472
pentacles/pentagrammes (symboles) 112
perception extrasensorielle (ESP) 105
période chaude médiévale 355-356
Perle, Richard 265
Peron, Juan 207

Pérou 12-13, 455
Persinger, Dr Michael A. 432
personnes âgées, élimination des 365, 390
pesticides 374-375, 381-382
petite ère glaciaire 355-356
Petraeus, David 416
peur 9, 28, 30, 32, 51, 67, 82, 100, 120-121, 127, 145, 158-159, 161-164, 196, 209, 252-253, 262, 267, 308, 323, 328, 331, 346-348, 362, 385, 392, 398-399, 431, 442, 449, 450-452, 455, 460, 462-463, 465, 468-470, 474-476, 479, 481, 484, 489, 495
phénomènes psychiques 77-78, 84
Phi 91
phi grec 91
Philippe, prince 221
Physic World (revue) 55
physique quantique 28, 46, 52, 65, 68, 84, 110
Pickles, Nick 413
Pike, Albert 344, 387, 390, 494
Planck, Max 46, 400
Planetary Association for Clean Energy (PACE) 433
Planned Parenthood 305, 365, 386
plasma 86-88
Platon 24, 92, 113
Plus Grand secret, Le (Icke) 124, 139, 212, 214, 217, 222-223, 228
Plutarque 180
police, dictature de la 325
politique 11, 21, 23-24, 41, 115, 125, 135, 140, 142-147, 149, 190-191, 207, 211, 214, 218, 223-224, 226, 237, 258, 263, 269, 281-282, 284, 286, 291, 295-296, 299, 305, 307, 310, 318, 324, 335, 340-341, 345, 349, 366, 384, 395, 411, 413, 459, 493-495
  au Royaume-Uni 145, 225
  contrôle reptilien de la 136
  pédophilie 218, 222-223
  Richard Day sur la 305
politiquement correct 243-252, 254, 324, 363, 406, 432, 468
pollution 90, 96, 163, 353, 373, 376, 381, 400
poltergeist 87
Poroshenko, Petro 325
portables" 95-96, 334, 400, 405, 417, 435, 437
Portugal 26-269
possession 85, 122-127, 135, 144, 212, 215, 218, 235, 241, 253, 289, 294, 297, 315, 336, 347, 349, 368-369, 371, 431, 440
poubelle, ADN 63, 460
poussière intelligente 401, 426-427, 430
Poutine, Vladimir 342, 493
prêts 291-294, 296, 316, 390
Preuve du Paradis, La (Alexander) 49, 164
Pribram, Karl 68
prisons 26, 214, 311, 326, 347, 359, 387
  incarcérer la mauvaise personne 311
  nombre élevé de détenus 326
Pritchard, Colin 425
problème-réaction-solution (PRS) 487
Proceedings of the National Academy of Sciences (revue) 439
production moléculaire 422
Programme de recherche sur les aurores boréales dans la haute atmosphère (HAARP) 370-372, 376, 399, 432-433, 435
programme parasitaire 279
Projet pour le nouveau siècle américain 266, 337-339, 343-344
propagande 27, 83, 143, 193, 203, 211, 251, 275, 279, 307, 340-341, 359, 396, 488, 495
psychiatrie 110, 408, 444
Psychology Today (revue) 109
psychopathie 122-123, 161, 279, 407, 409, 466
publicité subliminale 454
puce électronique 320, 334, 401-403, 413, 416-417, 444, 445
Puharich, Dr Andrija 433
Purucker, Gottfried de 186, 497
Putnam, Hilary 42
pyramides 106-107, 128, 166, 282, 428
Pythagore 92

Q

Qatar 336, 342, 493

R

Race humaine, lève-toi (Icke) 138, 170, 178, 211, 223, 289

racisme 247, 250-251, 324

radiations, empoisonnement par 43, 130, 309, 365, 374, 376-377, 379, 383, 385, 387, 400, 419-420, 432-433, 435-436, 439

radioactivité 134

Raghavan, Dr V. 109

Rahman, Rami Abdul 340

Rand, Ayn 281

Reagan, Ronald 207, 286, 322

réalité 13, 15-21, 27-29, 33-35, 38, 41, 43-44, 46, 49, 51-65, 67-70, 73-78, 80-84, 90-92, 97-99, 102-103, 105, 107-110, 112, 114-118, 120, 122, 124-126, 130-139, 144, 146, 148-149, 151-160, 162-168, 170-172, 174-176, 178, 181-190, 198-201, 203-206, 210, 212-214, 218, 220, 222, 228, 230, 232-234, 237, 240-241, 248-249, 254-255, 260-261, 263-265, 267, 269, 271-273, 275-276, 279, 281-283, 287-288, 290, 292, 294-295, 298, 304, 307, 313-314, 321, 324, 327, 332, 334, 337, 340, 344, 353, 358, 365, 369, 376, 381, 386, 388, 392, 396-401, 406, 412, 414, 416, 418-420, 423-425, 428, 432, 434-435, 438, 445, 447, 449, 454, 459, 461, 464-465, 467, 470, 473-476, 479-480, 482, 492, 494
- conscience corps-esprit 79, 163, 182
- espace et 73
- illusion des cinq sens 61
- perception de la 73, 188, 276
- simulation 20, 44, 51, 54-55, 68, 98
- sous-réalité technologique 400-401, 418, 432, 435, 445
- spectre électromagnétique 43, 184
- virtuelle 54-55, 61, 69, 92, 98, 151-152, 416

réalité, copie de la 153, 156, 158, 381, 398, 465

Réalité infinie 27, 38, 51, 120, 158, 449, 454

réchauffement mondial 351, 353, 372-373, 387, 494

Ré-enchanter la science (Sheldrake) 84, 497

réfugiés 323-324, 339

réincarnation 183, 185, 199, 203

reine mère 138-139, 212-213, 221

religion 15-17, 26, 28, 46, 51, 112-113, 147, 168, 170, 175, 185, 194-196, 198-200, 203-204, 208, 231, 234, 237, 242, 247, 250-251, 258, 270, 275, 387-388, 451, 481-482. *Voir aussi* les noms de chaque religion

Remember Who You Are (Icke) 134, 324, 438

Représentations de la violence 392. *Voir aussi* crime; jeux vidéos

reptiliens 125-136, 138-142, 166, 179-180, 198, 207-208, 212-213, 215, 225-226, 253-254, 267, 275, 284, 314, 333, 398, 404, 431, 434, 456, 460. *Voir aussi* archontes; lignées élitaires
- agenda archonte 142
- aspect des 138
- *diviser pour régner* 267
- esprit-ruche 129, 132, 423, 429, 430-432
- guerres, orchestration de 136
- hybridation 126, 128-129, 141
- Matrice 132-133
- mensonge et illusion 138, 178
- mutation de forme 136
- pédophilie 127, 208, 215, 218, 223-224, 226
- rituels 140
- système de contrôle 133, 136, 143, 146, 193, 244, 281
- traits caractéristiques 122, 127, 132-133, 135, 153
- transhumanisme 126, 133

Réseau intelligent 401, 410, 412-414, 418, 428, 434, 439, 444

réseaux sociaux
- abus sur les 121
- censure sur les 347
- surveillance sur les 331, 405

Révolution technétronique, La (Brzezinski) 338, 497

Rhodes, Cecil 286

richesse, distribution de la 297

Ridgeway, Greg 348

Ringmakers of Saturn (Bergrun) 171, 497

rituels, importance des 210

Roache, Rebecca 71

robots 120, 258, 289, 329, 423, 439-443, 482

Rockefeller 26, 205, 295, 304-305, 316, 338, 348, 351, 361-362, 365, 386
- contrôle financier 316
- et Commission trilatérale 338
- et Nations unies (ONU) 304, 351
- et Organisation mondiale de la santé (OMS) 304
- et Organisation mondiale du Commerce (OMC) 304
- et Société des Nations 362
- Rockefeller Center 205

santé 304
Suppression de la population 365
Rothschild 142, 170, 176, 202, 226, 243, 251, 268, 286, 291, 294, 298, 304-305, 316, 318, 343-344, 351, 362, 438
contrôle financier 170, 291, 316, 318
et Israël 170, 202, 251, 343
et Nations Unies (ONU) 351, 362
et Organisation mondiale de la Santé (OMS) 304
et Organisation mondiale du Commerce (OMC) 304
et Société des Nations 362
symboles 170
Royal Institute of International Affairs 351
Royaume-Uni 90, 145, 223, 225, 244, 269, 286, 288, 302, 306, 322, 333, 347, 358, 375, 396, 404, 418, 419, 435-436, 472, 487. *Voir aussi* Grande-Bretagne
Rozman, Deborah 465
Rumsfeld, Donald 265
runes 100, 102-104
Russell, professeur Stuart 441
Russie 263, 321, 325, 333, 338-339, 342, 344, 369, 405, 489, 493-494
Russo, Aaron 348, 365

S

sacrifices 36, 120, 138, 209, 212-213, 228, 399
sacrifices humains 138, 209, 213, 399
Sagan, Carl 37, 133, 497
Sand, Shlomo 170, 497
San Francisco Chronicle 62
sang, consommation de 137, 209, 228
sans domicile fixe 297, 326-327, 471
santé
Alzheimer 306, 309, 379-380, 418, 425-426
autisme 379-380, 418
cancer 218, 242, 280, 300-301, 305-306, 308, 335, 349, 379, 386-387, 419, 425, 435, 437
chimiothérapie 306
chirurgie 303
compléments 300, 304, 386, 395
diabète 306, 309, 375-376, 380
incompétence dans les hôpitaux 301-302
infections dans les hôpitaux 301
interventions chirurgicales 303
médicaments sur ordonnance, efficacité des 306
méthodes de guérison alternatives 94, 363
Morgellons 426-429
OGM 287-288, 309, 363, 365, 376-386, 395, 426, 429
pilules intelligentes 401, 444
problèmes cardiaques/pathologies cardiaques 300, 335, 376
rayonnements 134, 434-438
réactions aux médicaments 300-301
statines 306-307
stress 31, 82, 120, 158, 273, 303, 374, 383, 391, 399-400, 449, 465-466
TDAH 444
vaccinations 262, 272, 300, 307-309, 378, 403, 413, 444-445
satanisme 112-113, 115, 139, 168, 175, 196-197, 204, 207-209, 211, 222-226, 228, 230-232, 234, 253, 285, 318
Satan, Prince of this World (Carr) 344
Saturne, importance de 165-166, 174
saturnisme 193, 197, 519
saturnisme (satanisme) 197
consommation de sang 137, 209, 228
dieux 116, 195, 208
et Saturne 175
hiérarchie 208
mort 203, 211, 222, 229, 231
pédophilie 209, 224, 228
rituels 204, 209, 211, 253
sacrifices 209
sociétés secrètes et 196, 204, 234, 285
symboles 107, 112, 228, 236
Savile, Jimmy 219, 221-222, 226
Schmitz, Hermann 304
Schumann, Winfried Otto 399-400
Scientific American (revue) 44, 68, 74, 151, 156, 472
Search for International Terrorist Entities (SITE) 341
Secret Teachings of All Ages (Hall) 175, 497
section dorée 91
Septembre, 11, attaques 275, 288, 322, 337-338, 349, 390, 491-492
serpent, culte du 128-129
serre, effet de 354-355, 357, 373-374
Shakespeare, William 58
Shapiro, Irwin 178

Sheldrake, Rupert 84, 497
Shine, Betty 10, 13, 79, 80, 83, 96, 112, 455, 460, 464, 476, 497
Shiva 176-177, 203
Shiva, Vandana 379
Silva, Anibal Cavaco 268
simulation informatique 52, 54, 83, 151
sionisme
  antisémitisme 247
Siri 440-441
SITE (Search for International Terrorist Entities) 341
sites web
  dangersoffracking.com 373
  Davidicke.com 227, 256
  fastcompany.com 414
  Fractalfoundation.org 154
  NaturalSociety.com 131
  Psychologytoday.com 155
  Science20.com 428
Small, Gary 408
Smallstorm, Sofia 428
Snowden, Edward 333, 346, 405
Société des Nations 362
Société Skull and Bones 285
sociétés secrètes
  Compagnie de Jésus (jésuites) 207, 285
  compartimentation 189, 201, 235, 256, 266, 285, 287
  contrôle financier 205, 208
  et satanisme 196, 204
  franc-maçonnerie 201, 204-206, 230-231, 234-235, 323
  Illuminati 206-207, 344-345
  Opus Dei 207, 285
  Ordre des chevaliers de Malte 207, 285
  Ordre du Dragon 137
  Société Skull and Bones 285
  symboles 165, 168, 201, 232
  templiers 207, 225, 285
Socrate 38
Soleil 72, 88-89, 113, 162, 164-166, 173-174, 179, 198-201, 206, 352, 355-356
somnambulisme 19
Soros, George 324
spectre électromagnétique 42-43, 184, 435-436
spermatozoïdes, nombre de, la baisse 365-366
Stammberger, Kurt 411
Star Trek (série TV) 106, 430
Star Wars (film) 122, 178, 190
statines 306-307
stéréotypes 248, 254
stérilité 366
Sterling, Raheem 270-271
Stingray, technologie 405
Stoker, Bram 137
Stonehenge 107, 211
stress 31, 82, 120, 158, 273, 303, 374, 383, 391, 399-400, 449, 465-466
Strong Cities Network 328
Strong, Maurice 351-353
Styger, Anton 135
subconscient 20, 80, 103, 160, 162, 191, 230, 233-234, 255, 407, 409, 454, 459, 482
succès, définitions de 30, 259-260
suicide 377, 438
super fantômes 276, 278-280
Suppression de la population 365
supraconscience 456-465, 467-470, 473-477, 479-485
Surgical Neurology International (revue) 425
surveillance 25, 161, 322, 326, 331, 333, 335, 338, 364, 378, 387, 390, 393, 395, 405, 412-413, 416, 430, 439, 441, 443, 484, 489
Suzuki, Dr David 384
Swerdlow, Stewart 136, 140
Swift, Jonathan 24
symboles
  compas 205, 234-235
  croix 169, 210
  cube 168-169, 203, 231
  dragon 129, 137, 139-140
  faux 176, 210
  hexagramme 168-170, 176, 202, 210, 227, 231
  lumière 184
  œil 230-231
  Pan/bouc 175-176
  pentacle 231
  pentagramme 231-232
  Saturne et 176, 203, 210, 235
  tarots 104
  tibias en croix 231, 285

syndicats (Royaume-Uni) 269
syndrome de Stockholm 34
synesthésie 94
système de contrôle reptilien. *Voir aussi* matrice
  et argent 72, 290
  et médias 136
  et politique 136, 145
  lois et règlements 257, 295, 310
système de radiocommunications européennes à ressources partagées (TETRA) 418-419, 435, 437

T

Table ronde 286, 338, 351
Talbot, Michael 64, 497
Talbott, David 83, 89, 166, 497
Tales from the Time Loop (Icke) 187
tarots 100, 102-104
tasers 327-328
Taylor, Michael 303
TDHA (trouble du déficit de l'attention) 444
Tebbit, Norman 33
Technologie. *Voir aussi* ordinateur; Internet; surveillance
  smart/intelligente 401-402, 404, 407
  sous-réalité technologique 400-401, 418, 432, 435, 445
Tegmark, Max 56, 92, 497
télépathie 80, 84, 104-105, 129
téléportation 104-106, 109
télévisions, pour surveillance 289, 387
templiers 175, 207, 225, 285
terminaux informatiques, êtres humains comme 401, 409, 418
terrorisme
  11 Septembre et 275, 288, 322, 337-338, 349, 390, 491-492
  Al-Qaïda 335, 338
  guerre contre le 339, 343
  ISIS 335-337, 340-343, 345, 487-490, 493-494
  lutte contre le terrorisme 25, 494
  Richard Day sur le 386
terrorisme domestique 346-348
terrorisme, guerre (lutte) contre 339, 343
Tesla, Nikola 42, 50, 69, 89-90, 354, 372
TETRA 418-419, 435, 437
Thatcher, Margaret 33, 217-219, 222-223
The Economist (revue) 404
The Independent 384
Thoreau, David 479
Thornhill, Wallace 83, 89, 497
Thunderbolts of the Gods (Thornhill & Talbott) 84, 89, 497
tibias en croix (symbole) 231, 285
Toporek, Sergio 42
tornade 161
totalitarisme sournois 268, 307, 314-315, 318, 320-321, 328, 332, 362, 378, 397, 401-402, 404-405, 410, 413, 417, 440
toucher (sens) 59, 61
Tout conventionnel 27-28, 34, 78, 83, 85, 88, 94, 97-98, 107, 110, 114, 116, 145, 188-189, 212, 227, 239-241, 251-252, 258, 264, 274-275, 303, 310, 385, 426, 428
  éducation 27, 35, 110, 188
  hémisphère gauche 188
  homéopathie 94-95, 97
  paranormal 78
  science 15-17, 23, 27-28, 42, 49, 52, 59, 63-64, 68-69, 77-78, 83-86, 91, 100, 105, 108-109, 121, 127, 132, 143, 156, 165, 171, 175, 187-188, 190-191, 237, 274, 287-288, 370, 418, 421, 424, 431, 459-460, 463, 495, 497
  Univers 83, 85, 88, 98, 114
Tout infini 45
Tout possible 114, 243, 254, 460
traînées chimiques 423-429, 432, 435, 440
Traité de non-prolifération nucléaire 343
Transcendence (film) 420, 427
Transfantômisme
  changement climatique 412
  esprit-ruche 423, 429-432
  êtres humains transformés en terminaux informatiques 418
  Google 396, 402, 408, 415-417, 419-423, 441-442
  intelligence artificielle 398, 416, 420-421, 423, 429, 440-441, 443
  jeux vidéos violents 409
  pilules intelligentes 401, 443-444
  poussière intelligente 401, 426-427, 430
  réseau intelligent 401, 410, 412-414, 418, 428, 434, 439, 444

résonance de Schumann 399-400
robots 423, 439-443
technologie intelligente 402, 404, 407
traînées chimiques 423-429, 432, 435, 440
villes intelligentes 401, 413-416
Transformers (film) 442
transhumanisme 54, 121, 126, 133, 315, 397-399, 401-402, 415, 421-423, 426-427, 441, 443, 445, 461, 480, 482
transphobie 248, 432
transport, surveillance et 349
troisième guerre mondiale 325, 344-345, 493, 494
troisième œil 47, 99, 181, 203, 383, 390
trouble d'opposition/provocation 347
Trower, Barry 436-438
Trump, Donald 286
Truth Vibrations (Icke) 12
Tsipras, Alexis 144
Turner, Ted 365
Turquie 140, 336, 342, 489, 492-493
Twain, Mark 38, 193, 455, 468
Tyson, Neil deGrasse 85

U

Ukraine 325, 338
Ulfkotte, Udo 396
unicité 26, 29-30, 33, 38, 49-50, 455, 468-469, 475
Union européenne (UE) 143-144, 146, 268-269, 316, 325, 363
Univers
comme simulation 44, 53, 56, 68, 98
extraterrestres 74
numérologie et 90
Univers électrique 83, 85, 87-88, 166
Univers est un hologramme, L' (Talbot) 64, 497

V

vaccinations 262, 272, 300, 307-309, 378, 403, 413, 444-445
vampires 137
Venzke, Ben 341
Verdier, Philippe 357
vide » 49, 114
vidéos musicales, symboles dans les 121-122, 236
Vie de Brian, La (film) 248
villes intelligentes 401, 413-416
Vine, Sarah 403
virtuelle, réalité 54-55, 61, 69, 92, 98, 151-152, 416
vision du tunnel 269
visualisation 63, 97
Voyage définitif, Le (Castaneda) 132, 497

W

Wall Street Journal 295, 419
Warwick, Kevin 410
Washington Post 443
Watts, Allan 37, 62
Wever, Pr Rütger 400
Whitehead, John 147
WikiLeaks 325, 487
Wilde, Oscar 313
Windsor
et nazis 221
et pédophilie 220
hybridation 138, 140, 142
polymorphe 138
sacrifices 138, 209
satanisme 138, 209
Wolfowitz, Paul 265
Wong, Wilfred 228
Woodcock, professeur Leslie 355
Woodpecker, signal 433-434
Worship of the Serpent, The (Bathurst Deane) 129, 497

Y

YouTube 121, 168-169, 237, 289, 346-347, 379, 407, 424

Z

Zakheim, Dov 265
zones d'urbanisation 359-361, 364, 373, 413-415
zouloues, légendes 112, 128
Zuckerberg, Mark 324, 416

TABLE DES MATIÈRES

Les contes du terrier du lapin 9

CHAPITRE **1** - **La dernière question** 15

CHAPITRE **2** - **La première question** 41

CHAPITRE **3** - **Le « paranormal », c'est la normalité** 77

CHAPITRE **4** - **Le secret – Chuuuut !** 111

CHAPITRE **5** - **La matrice archonte** 151

CHAPITRE **6** - **Le saturnisme** 193

CHAPITRE **7** - **Une goutte dans l'océan** 239

CHAPITRE **8** - **Nous sommes libres, Trésor** 281

CHAPITRE **9** - **Le monde sous un nouvel angle** 313

CHAPITRE **10** - **Le monde sous un nouvel angle (2)** 351

CHAPITRE **11** - **Transfantômisme** 397

CHAPITRE **12** - **Oubliez le Temps** 447

CHAPITRE **13** - **Au-delà du fantôme** 479

Post-script 487

Bibliographie 497

Index 499

Aux lecteurs de MACRO ÉDITIONS

Ce livre est publié dans la collection
« VÉRITÉS CACHÉES » de *Macro Éditions*.

À vous tous qui recherchez de nouvelles techniques pour mieux vivre
et ressentir un bien-être plus profond…
À vous tous qui désirez réaliser vos rêves…
À vous tous qui êtes ouverts à l'innovation, prêts à remettre en question
vos convictions et à changer vos habitudes les plus ancrées…

… ***Macro Éditions*** dédie ses livres.

Macro Éditions traite sans tabous les sujets au cœur de l'actualité, tous ceux qui correspondent à vos attentes : spiritualité ; métamorphose du « soi » ; santé du corps, de l'âme et de l'esprit ; nouvelle science et sagesse antique. Vous trouverez l'art de guérir et sa multiplicité de moyens.
Et cela grâce à l'enseignement des plus grands maîtres dont notre maison d'édition se fait le porte-parole.

Venez découvrir notre catalogue complet sur notre site
www.macroeditions.com

Disponible dans l'App Store

Grâce à cette application gratuite, vous aurez toujours à portée de main le catalogue complet de *Macro Éditions* et recevrez les mises à jour de nos nouveautés

Renseignements à :
info@macroeditions.com

Notice bibliographique

Esclaves d'un moi fantôme / Cesena - Italie : *Macro Éditions*, 2017.
520 p. ; 24 cm (Vérités Cachées)
Titre original : *Phantom Self (And how to find the real one),* David Icke
Traduction de Catherine Destephen et Marylène Di Stefano
ISBN 978-88-9319-440-2

DAVID ICKE

Esclaves d'un moi fantôme

Comment se retrouver en se libérant des forces occultes qui nous manipulent

> « La réalité, telle que nous la percevons par nos cinq sens, n'est qu'une simulation virtuelle contrôlée par une force occulte, qui manipule l'humanité pour en faire l'esclave de fausses perceptions. »

Esclaves d'un moi fantôme nous explique comment l'humanité est contrôlée, alors que tout le monde est trop occupé par sa vie quotidienne pour s'en rendre compte. Les tyrans qui sont aux manettes contrôlent les médias, les découvertes scientifiques, les religions et le système scolaire, afin de mieux façonner les jeunes esprits.

La clé c'est ce que David Icke appelle le « moi fantôme », ce « nous » que nous croyons être mais que nous ne sommes pas. C'est le « moi » que nous voyons lorsque nous nous regardons dans un miroir, celui auquel on donne un nom, une série de définitions ou de caractéristiques, celui qui a une histoire, une profession, des peurs et des doutes. Mais ce n'est pas le vrai. C'est un faux moi qui enchaine notre perception de la réalité en la limitant à nos cinq sens. Nous sommes prisonniers du royaume du « moi fantôme » et c'est pour cette raison que la société en arrive à être aussi déréglée, stupide et brutale.

Ce « moi fantôme » nous donne l'illusion qu'au-delà du monde des cinq sens rien n'existe. Ce monde du « moi fantôme » nous inculque que notre naissance est le début de notre existence et que la mort en est la fin, alors qu'il s'agit d'une simple expérience, une continuité, que la réussite scolaire et le conformisme sont les seules voies vers l'accomplissement, que le Dieu des grandes religions est vindicatif et cruel et qu'il faut le craindre. Ce « moi fantôme » masque nos capacités, l'immense pouvoir de nos pensées, notre potentiel infini, en bref, ce que nous sommes vraiment.

David Icke, célèbre journaliste et conférencier, s'intéresse de près aux « individus qui contrôlent vraiment le monde » et aux enjeux de la conspiration. Il a travaillé pour la BBC et d'autres journaux prestigieux, mais son opinion constitue aujourd'hui l'un des contrepoids majeurs à l'information officielle. Il compte des millions de lecteurs dans le monde entier et autant d'internautes visitent son site (www.davidicke.com).

ISBN 88-931944-0-6

App Catalogue *Macro Éditions*

Disponible dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

www.macrolivres.com
www.macroeditions.com

9 788893 194402

22,95 €